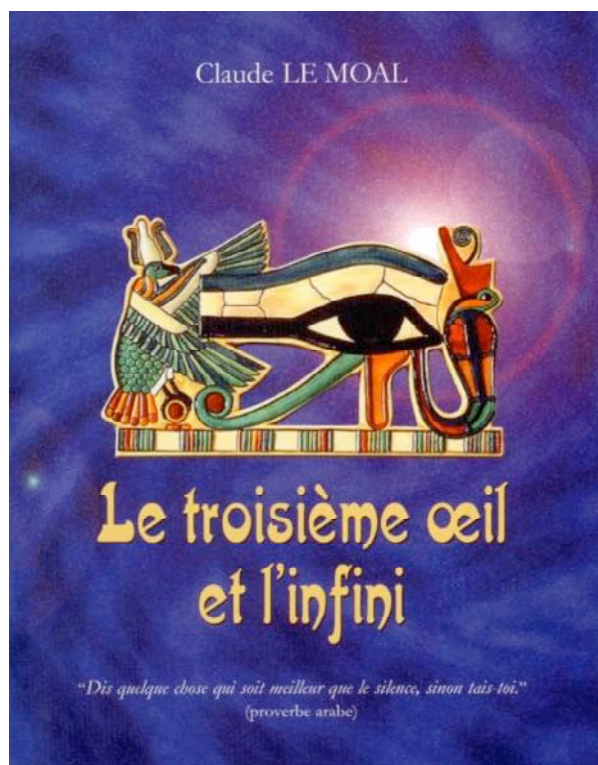


Le Troisième Œil

Et l'Infini



©Claude Le Moal 2003

Chère lectrice, cher lecteur,

Cet ouvrage est le premier éveil sur des réalités visibles ordinaires qui ne sont que des manifestations appauvries des causalités extraordinaires. Il est (ce livre) dans la lignée de la grande et très ancienne tradition hermétique, celle qui nous a été conservée par l'Alchimie et qui prend sa source dans l'ancienne Égypte.

Bien que volontairement occultée, pour des raisons de nécessité d'asservissement des peuples et des mentalités, cette sublime Sapience est restée bien vivante et conserve, par-delà le temps et les vicissitudes de l'histoire humaine, la puissante magie libératrice des âmes et des esprits car elle prend sa source au plus près d'une Vérité intemporelle, qui seule possède ce pouvoir de transmutation et de sublimation de l'énergie vitale en intelligence et en sagesse.

Il appartient à chacun d'entre nous, pendant sa durée de vie, de parvenir à la réalisation du Grand Œuvre alchimique, cette pierre philosophale, qui offre à l'âme-de-vie de reconquérir, par l'élixir de longue vie, son immortalité spirituelle, en parvenant à sortir de son puit d'animalité organique et des illusions sensorielles qui en sont les attributs ; si bien évidemment elle en manifeste la volonté.

À l'ère d'une civilisation qui sombre chaque jour davantage dans un matérialisme avilissant, asservissant et dégénéral ; qui n'offre pour perspective que la culture des vices et la satisfaction égoïste des besoins organiques, - ce qui condamne à l'animalité la plus médiocre et désespérante -, de plus en plus de personnes cherchent à combler le vide spirituelle immense et la déshérence dans laquelle les enferme cette tradition hyper matérialiste ou tout n'est que commerce et rapport de force.

Ce livre se veut une première étape pour un retour à des vertus spirituelles, sans lesquelles l'être humain ne devient que le pire de ce qu'il est capable d'être. La longue et volontaire ignorance qui constitue un puissant sevrage, et dans laquelle nous sommes maintenue pour des raisons de commodités politiques, ne permet pas à ceux qui aborderaient ces horizons nouveaux d'en recevoir brutalement les révélations et les lumières ; sortir d'une longue obscurité nécessite une lente accoutumance à la lumière... C'est pour cette raison que ce livre propose un cheminement facile, joyeusement provocateur et en rapport avec les réalités vécues quotidiennement, afin de permettre aux lectrices et lecteurs cette nécessaire adaptation sans laquelle, les brutales révélations deviendraient vite insupportables pour cause de niveau vibratoire trop élevé. Trop de lumière aveugle.

Ne vous laissez pas troubler par un intellect raisonneur et réducteur, le *Troisième œil et l'infini* va solliciter une de vos Facultés que vous utilisez le moins, et qui pourtant est celle qui vous rattachent aux puissances cosmiques, je veux parler de votre INTUITION. Intuition qui doit vous permettre de dépasser les apparences, les préjugés, les certitudes sclérosantes, et les conformismes routiniers qui occultent et atrophient vos Facultés spirituelles supérieures, celles qui font de vous spirituellement tellement plus que ce que vous croyiez être, dans l'idée intellectuelle la plus haute que vous êtes actuellement capable de vous en faire.

De cette première étape de randonnée, je vous souhaite de parvenir aux suivantes, et si l'altitude ne vous donne pas le vertige, alors les panoramas qui vous attendent sont, par leurs sublimes beautés et harmonies, de nature à couper le souffle aux plus blasés, et de rendre l'espoir et la vie aux désenchantés.

Bonne lecture. Amicalement vôtre.

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle

ISBN 2-84871-191-4

Contact internet : claudio.lemoal@wanadoo.fr

LE CONSTAT ET LA QUESTION ESSENTIELLE.

Longtemps je me suis demandé si le sens que l'on devait donner à la vie, à sa vie pouvait se résumer à ce qui compose l'existence tangible d'un individu.

Certains diront, la vie a-t-elle un sens ? Mais le fait même de poser cette question implique nécessairement, par la réponse qu'on lui donne, que la vie a obligatoirement un sens.

- Elfi¹ : Dis donc l'auteur, tu oublies manifestement que si à la question ci-dessus quelqu'un répond : il n'y a pas de sens ! c'est que pour lui, la vie n'en aura pas, donc tu ne crois pas que ton affirmation est restrictive et partielle ?
- Mais non mon Elfi, je n'oublie pas cette réponse possible, mais que ce soit l'une ou l'autre réponse, cela revient toujours à donner un sens soit positif, soit négatif ; Ne pas donner de sens à sa vie c'est encore un choix qui implique un déterminisme ne serait-ce que dans le refus des autres choix possibles, l'absence de choix est aussi un choix.

Reste à savoir si le sens que l'on donne à sa vie peut se résumer à ce tout biologique et matérialo-scientifique, qui serait sensé s'imposer à nous comme une incontournable évidence ?

Ne suis-je donc que ce bon fils, bon mari, bon père qu'une société tente d'imposer comme modèle, sans d'ailleurs en définir nettement les contours, et lorsqu'il se précise, il en devient psychiatriquement contradictoire et névrotique ?

Suis-je ce citoyen qu'une nation enregistre dans ses livres, lors de sa naissance sous une suite de chiffres (N° de Sécu) et qu'elle passera son temps à astreindre sous les servitudes plus ou moins nobles ; a dominé avec des fonctionnaires lobotomisés irresponsables et paresseux ; a étouffé sous des réglementations imbéciles, abstruses et Kafkaïenne ; a écrasé sous le poids des charges, obligations, contraintes, fiscalités ?

Suis-je cet individu imprégné par son environnement, sa culture, ses traditions, ses habitudes, ses tics et manies ?

Suis-je ce bagage de savoir, qu'une Education Nationale a vaniteusement tenté de façonner pour me l'imposer avec force et contrainte, sans que je n'ai eu mon mot à dire ?

Suis-je cet ensemble d'influences subies, choisies, tant par mes lectures, écoutes ou imprégnations audio-visuelles ?

¹ Elfi : de caractère naïf, profane, simpliste, émotif, léger et volatil.

Suis-je cet ensemble de convictions plus ou moins étayées, ces certitudes imbéciles et dérisoires, ces Fois en des croyances qui ne sont que des psychanalyses à mes angoisses ou à mes délires névrotiques ?

Suis-je autre chose que la pensée des autres, qui pour l'essentiel sont morts ?

Suis-je ce que ma formation, mon métier, mes fréquentations ont fait de moi ?

Suis-je cet individu qui dort suivant les contraintes planétaires, qui mange suivant les contraintes biologiques, qui bosse suivant les contraintes alimentaires et sociales, qui fait la fête suivant les contraintes du calendrier, qui fait des enfants suivant les contraintes hormonales, qui part en vacances suivant les accords syndicaux, les acquis sociaux et cette propension à la transhumance ?

Suis-je cet être humain sorti de nulle part et qui finira, malgré ses gesticulations, dans le néant d'un caveau ou d'une crémation ?

Ne suis-je rien d'autre que cette poussière de laquelle je viens, et vers laquelle on prétend que je me dirige ?

Suis-je vraiment ce résumé de rien éphémère, provisoire, illusoire, dérisoire, insignifiant et rarement drôle ?

Est-ce là, le sens de la vie ?

- Elfi: ben, c'est pas très réjouissant comme programme, tu es sûr que tu ne forces pas un peu sur le côté tristounet et déprimé ?
- Mon Elfi je laisse à ceux qui veulent voir, dans ce programme de vie, le côté optimiste et joyeux, et si pour ceux-là, le sens qu'ils donnent à leur vie s'y trouve comblé, grand bien leur fasse, à chacun suivant ses aspirations, et s'ils n'éprouvent pas le besoin ni de se poser la question du sens à donner à leur vie, et encore moins de le chercher ; tu vois comme les choses sont bien faites, il ne feront pas partie de mes lecteurs.

Nous qui nous croyons libres, indépendants, sommes-nous capables de prendre conscience de notre état d'asservissement, que de fausses apparences dissimulent habilement à notre vision objective et notre entendement ?

Prenons un exemple, la Nation, représente ce qu'il est habituel de nommer le collectif, l'intérêt général, ce n'est pas une entité physique au sens propre du terme, même si elle est constituée de l'ensemble des individus physiques qui la composent. C'est ce qu'en droit on nomme une personne morale, et qu'il est plus juste d'appeler un eggrégore. Cet eggrégore a une durée de vie infiniment plus longue que celle des individus qui le composent, un peu comme le corps humain qui a une durée de vie beaucoup plus longue que les cellules qui le composent, puisque nous changeons intégralement nos cellules tous les sept ans. Il n'existe (l'eggrégore) que par ceux qui y adhèrent et qui de ce fait assurent sa survie et sa subsistance ; il se nourrit des énergies et des pensées de ces myriades de particules qui lui sont soumises, d'où la nécessité pour sa propre subsistance et santé d'avoir le plus grand nombre de sujets qui se réclament de lui.

Cet eggrégore n'a que faire de chaque individu pris séparément, l'énorme différence de durée de vie, entre ces deux entités, ne permet pas de construire de quelconques relations affectives pouvant avoir un intérêt pour lui. C'est un peu comme l'apiculteur qui voudrait développer un sentiment affectif avec ses abeilles qui ne vivent que 40 jours... Tous les 40 jours il serait en deuil, d'ailleurs

comme il en naît tous les jours, et qu'il en meurt tous les jours, notre pauvre apiculteur ne sortirait jamais de la sinistrose. C'est pourquoi pour lui, même s'il aime bien ses abeilles globalement, seul compte la pérennité de la ruche qui est la source de sa subsistance, de ses revenus, donc de sa propre survie personnelle.

La Nation, qui n'existe que parce qu'elle réunit un nombre d'individus qui lui apportent son énergie, son travail individuel, sa capacité de reproduction qui la rend pérenne, n'aura pas d'autre préoccupation que de veiller à asservir à ses desseins les membres de sa ruche, quitte à utiliser, comme tous bons apiculteurs, des artifices, astuces ou connaissances supérieures pour obtenir pleine et entière satisfaction.

Il faut élever le couvain, l'eggrégore, qui est beaucoup plus intelligent et subtil que vous ne l'imaginez, n'a de cesse que de favoriser la fécondation des éléments reproducteurs, d'en faciliter l'élevage en mettant des structures et des moyens le permettant, et d'en tenir un décompte précis et rigoureux afin de connaître son propre état de santé. Et si la naissance d'une petite Lucie ou d'un petit Michel est un heureux évènement propre à émouvoir les familles directement concernées, n'allez pas croire que l'eggrégore se sentira concerné, pour dire le vrai, il n'en a strictement rien à foutre.

- Ondine² : La Nation dans ce que tu viens d'écrire, protège et veille sur ses citoyens, alors je ne vois pas ou est le problème, c'est plutôt sympa non ?
- Mon Ondine, il ne te viendrait pas raisonnablement à l'idée de te faire volontairement mal à une jambe, tout comme il te serait particulièrement pénible de voir qu'elle ne répond pas à ta volonté et qu'elle n'en fait qu'à sa tête. Tu veux bien supporter le poids de ta jambe, mais à la condition qu'elle te serve sans te poser de problème et que son poids lui-même ne se fasse sentir que le moins possible. Ce qui implique une subordination du particulier au collectif, et là se situe le voile qui dissimule un horrible conflit d'intérêts.

Les jeunes pousses de l'eggrégore Nation, ne sont pas livrées à elles-mêmes, elle rentrent dans l'encadrement culturel et social de la famille qui va, tout en protégeant cette jeune pousse pour lui permettre de s'épanouir physiquement, la préparer par un conditionnement de traditions, de culture et de contraintes, à recevoir une programmation à but utilitaire et productiviste telle qu'en a besoin l'eggrégore pour se nourrir et survivre. Il est maintenant dans l'ordre des choses que l'enfant reçoive l'héritage culturel de ses parents. Cela n'a pas toujours été le cas dans l'histoire, et pas toujours avec cette intensité. C'est là les premières et les plus solides chaînes qui vont ficeler l'individu, charge pour lui d'en faire ce qu'il en veut, s'il est capable de s'en libérer, ce qui ne sera pas une mince affaire.

- Ondine : Ce ne sera peut-être pas une mince affaire, mais ce sera une bonne affaire pour le commerce des pys, des sectes et autres marabouts ?
- Oui, mon Ondine, et en plus ça va le rendre terriblement vulnérable au collectif.

Depuis quelques décennies, ce qui au regard de l'histoire de l'humanité n'est pas grand-chose, vient se rajouter un conditionnement quotidien insidieux et particulièrement puissant sous forme télévisuelle, auquel aucun jeune ne peut plus échapper, et qui remplace avec une efficacité sans comparaison possible, ce qu'en d'autres temps l'eggrégore faisait faire par le truchement de l'enseignement religieux, qui pour certains était subi bien avant l'âge scolaire.

² Ondine : Humour caustique, cynique et tempérament dissolvant et fluide, raisonneur.

Alors que pour la moindre nourriture, le moindre médicament, qui sont proposés sur le marché, il est nécessaire de produire des recherches et des tests d'innocuité et d'obtenir des autorisations officielles. Alors que le moindre jouet doit répondre à des normes de fabrications et de sécurité draconiennes, avec les nombreuses contraintes de contrôles et tracasseries administratives qui découlent de ces normes. Aucune étude sérieuse, aucun contrôle, aucune précaution n'est prise concernant le véritable matraquage médiatique délirant qui est destiné à la jeunesse, sous forme de publicité ou d'émissions qui lui sont réservées. Aucune étude, alors que nous avons maintenant le recul nécessaire, pour démontrer la nocivité que constitue à terme, l'endoctrinement des enfants au « plaisir » et à la dépendance de la société de consommation, au conditionnement à la violence, à la culture de l'onirisme préparation à la drogue et aux anxiolytiques. Aucune étude sur les comportements futurs, qu'induisent les dessins animés véhiculant des archétypes sulfureux, sataniques, pervers et réducteurs, qui sont les empreintes volontaires ou non de leurs auteurs.

Voilà une deuxième couche de chaînes, desquelles il sera très difficile de s'affranchir, surtout lorsqu'elles bénéficient de l'approbation et de l'encouragement de parents intellectuellement paresseux, inconscients, terriblement irresponsables et eux-mêmes sous fortes influences. Mais qu'il soit bien clair, qu'il n'est absolument pas dans l'intérêt de l'eggrégore Nation, de laisser les parents faire peser seule leur emprise intellectuelle sur ce futur producteur ou cette future reproductrice. Entre le socialement correct instillé dans les us en vigueur, le nivellement par les pressions médiatiques et les crèches, la surveillance à peine discrète de la DAS, les nombreux systèmes de délations inféodés au collectif que sont les milieux sociaux, médicaux, judiciaires et associatifs. Malheur à ceux qui voudraient rendre moins pesante cette terrifiante dictature, l'opprobre, la suspicion, la mise au banc, voire l'infamie ne tarderaient pas à faire subir leur joug, qui se fait toujours avec le cœur sur la main du collectif et la sacro-sainte défense de l'intérêt des enfants... Que par ailleurs il n'hésitera pas à sacrifier tant pour ses intérêts économiques, politiques ou militaires, mais ceci est une autre histoire.

- Elfi : c'est quoi exactement un eggrégore ?
- Un eggrégore est l'ensemble des énergies cumulées de plusieurs personnes, vers un but ou une croyance définie par elles. C'est comme un accumulateur d'une énergie possédant ses propres caractéristiques, et motivé par la foi ou la concentration de plusieurs personnes à la fois. L'eggrégore a une vie propre capable d'influencer les humains et la marche de l'histoire. Un eggrégore est censé créer pour des esprits unifiés, une force rassurante qui influe sur des sphères qui planent au-dessus de nos têtes : à chaque sphère, nos pensées unies vont vers un but précis. C'est une entité spirituelle et métaphysique qui se nourrit des énergies que l'on dirige vers elle, et qui bien qu'elle puisse survivre très longtemps, (les eggrégores de l'ancienne Egypte ont eu au moins 8000 ans âge) n'en est pas moins mortelle, elle le sait, et suivant les Lois Naturelles de conservation des espèces, elle fait tout ce qui est en son pouvoir, qui peut être immense, au-delà même de ce que peut concevoir l'esprit humain, pour se sauvegarder.

DE L'EDUCATION.

L'éggrégore Nation, pour maintenir la cohésion de ce qui le nourrit de son travail et assure sa survie sur une durée de plusieurs siècles voire de plusieurs millénaires, organise, dès le plus jeune âge, une programmation de ses sujets qui soit conforme aux nécessités du maintien de son entité par le captage maximum des énergies que peut produire ses sujets, canalisées à son unique profit. Cette programmation est spécifiquement orchestrée par le système de l'Education Nationale. Déjà rien que le nom , (et nous verrons l'importance considérable que peut revêtir un nom), est un puissant révélateur d'arrière-pensées.

Pourquoi Education Nationale plutôt qu'Instruction Nationale ? la nuance est révélatrice du but poursuivi, éduquer est une action qui consiste à développer les facultés physiques, intellectuelles et morales, notons d'ores et déjà la faillite totale de l'aspect moral. Alors qu'instruire revient simplement à transmettre une somme d'informations plus ou moins utiles, ou plus ou moins fiables.

- Salamander³ : Instruire et éduquer n'auraient-ils pas la même finalité ?
- Mon Salamander, éduquer implique un façonnage et une manipulation des fonctions intellectuelles et /ou physiques, et qui dit façonnage ou manipulation dit aussi objectif et but prédéterminés. Alors qu'instruire ne consiste qu'à mettre à disposition un ensemble d'informations et de savoir.

L'Education Nationale, conformément aux besoins de l'éggrégore Nation, n'a pas pour finalité l'intérêt des élèves qui lui sont confiés et ce, malgré la propagande qui entretient le mythe des profs dévoués à leur cause dans le souci altruiste d'œuvrer pour le bien des chères têtes, plus ou moins blondes, qu'ils ont pour mission d'éduquer. Exemple pour illustrer ce constat :

Chaque citoyen est appelé à vivre dans une société fortement, je devrais dire outrageusement réglementée, chaque action, chaque rapport, chaque mouvement, chaque pseudo-liberté, est terriblement corseté par un ensemble de Lois, décrets, jurisprudences et autres joyeusetés réglementaires. Combien de temps est-il consacré, par nos gentils profs, à l'éducation de ces implacables règlements, qui ont de redoutables implications sociales, civiles ou pénales qui peuvent mettre en danger l'existence et les quelques libertés d'un individu ?

Réponse : en dehors de quelques cours sur le code de la route, et un semblant d'instruction civique dernièrement réactualisée après une longue période où elle était tombée en désuétude, rien, strictement rien au niveau Education Nationale. En confirmation de ce qui précède, il suffit d'interroger nos concitoyens sur leurs connaissances réelles concernant la base même de leurs droits fondamentaux – ce qui délimite leur petit espace de liberté, chèrement acquis par nos pères au prix, bien souvent, de leur propre vie-, je veux parler de la déclaration des Droits de l'Homme de 1789... Combien sont capables de dire le contenu des 17 articles qui la compose ?, combien sont capables

³ Salamander : Intelligence puissante élégante et parfois féroce mais toujours subtile.

d'en donner l'application pratique au quotidien ?, combien sont capables de savoir qu'il s'agit là de l'essence même de leurs droits individuels et de leur liberté ? combien sont capables de savoir qu'il s'agit là de leur ultime et probablement unique protection contre les tentations jamais assouvies de tyrannies et de totalitarisme de l'éggrégore Nation ? En vérité très très peu, même les professionnels du droit (Avocats, Juristes, Magistrats) sont trop souvent pris en défaut d'ignorance de ces droits constitutionnels réputés inaliénables, imprescriptibles et sacrés, ce qui de la part de ceux qui se prétendent les défenseurs de nos libertés est un comble d'incompétence.

Ces trois derniers termes (inaliénables, imprescriptibles et sacrés), étant souverainement ignorés du législateur lorsqu'il légifère en matière de droit fiscal, ou en matière de privilégiatures en faveur de la caste des fonctionnaires, (fort nombreux au sein de l'Education Nationale) comme j'aurai à le démontrer plus avant. Ils sont aussi souverainement ignorés des Magistrats, qui empêtrés dans des textes mal rédigés, ambigus, abscons, contradictoires et des jurisprudences souvent incohérentes et pléthoriques, en oublient, mais est-ce vraiment un oubli, l'élémentaire, l'essence, l'esprit des Lois que constitue la Déclaration des droits de l'Homme de 1789, et par là même, manquent à ce qui fait la noblesse de leur tâche, la défense du faible contre le fort, le riche, le privilégié, ce qui ramène leur fonction, à ces magistrats, à un acte d'administration et non plus à l'expression d'une vertu nommée : JUSTICE.

L'éggrégore Nation et son gouvernement sait pertinemment que le meilleur moyen de maintenir un peuple en servitude c'est encore de le maintenir dans l'ignorance de ses droits, voilà d'abord ce que s'efforce de maintenir l'Education Nationale. Et tous ses membres sont complices de cette volontaire aliénation des libertés, Assemblée Nationale incluse, car c'en est une aliénation, et probablement la plus implacable, des jeunes générations qui lui sont confiés. Ce citoyen que l'on aura volontairement maintenu dans l'ignorance et la compréhension de ses droits, sera toujours dans la soumission aux instruments de l'éggrégore Nation et de son gouvernement et qui s'exerce par le truchement de ces administrations que sont, les forces de l'ordre, la pseudo Justice, les organisations qu'il instrumentalise, comme les Ordres des médecins, des Avocats, des Architectes Etc.... Il sera toujours maintenu dans la Peur, instrument le plus efficace pour un gouvernement, de la Loi qu'il ignore, et que de par la Loi il est de toute façon censé connaître (ce qui fait que sa propre ignorance devient son accablante condamnation préventive et sa propre camisole spirituelle). Accessoirement l'ignorance crasse dont font si souvent preuve les professionnels du droit, magistrats inclus, ne leur est pas opposable, ce qui constitue une violation du principe d'égalité (*Art 6 : Elle doit être la même pour tous, (la Loi) soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse.*)

Donc, les enseignants qui maintiennent dans l'ignorance les générations que les gouvernements ont charge d'éduquer, deviennent les complices actifs de la dictature que fait régner l'éggrégore Nation et tombent dans le travers de dévoiement et le vice que le préambule de cette déclaration si inspirée dénonçait déjà en son temps :

« Les représentants du peuple français, constitués en Assemblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme, afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs ; afin que les actes du pouvoir législatif et ceux du pouvoir exécutif, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés ; afin que les réclamations des citoyens, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution et au bonheur de tous. »

Non seulement, nos petits profs concourent au malheur de tous, mais en plus ils entretiennent la corruption des gouvernements, c'est écrit noir sur blanc !

- Gnomis⁴ tu ne trouves pas que tu oublies un peu facilement tout ce qu'ils apprennent aux jeunes citoyens ?
- Mon Gnomis, je ne dis pas qu'ils n'apprennent rien aux élèves, bien que sur le fond il resterait à évaluer la véritable teneur de leur enseignement, mais qu'ils passent volontairement à côté de ce qui sera le plus utile et le plus protecteur au quotidien, de ces futurs adultes. D'autant que nos ancêtres les Gaulois, ces barbares soi-disant civilisés par les Romains, est une grossière propagande et la Césarisation des esprits qui mériterait d'être réactualisée et dépoussiérée, et c'est faire peu de cas de la très ancienne et très brillante culture et Civilisation Celtique. Mon propos n'est pas de me contenter de ce que mes deux yeux perçoivent, mais d'y ajouter la perception d'un troisième œil, que l'éggrégore Nation et son gouvernement n'a aucun intérêt à éveiller comme nous pourrions le constater tout au long de cet ouvrage, car c'est celui qui le voit dans sa cruelle réalité !

Mais revenons un instant sur les implications redoutables que génère le maintien dans l'ignorance de ses droits de toute une population, et qui sont loin d'être anecdotiques. Combien savent que le génie de la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789, réside justement dans le fait que c'est une déclaration solennelle et non une Loi. Les parlementaires de la Révolution savaient pertinemment que les gouvernements sont habiles à changer les Lois au gré de leurs fantaisies d'une Assemblée Nationale, et des intérêts qu'ils convoitent, et si cette Déclaration avait été promulguée sous forme de Loi, il est fort probable qu'elle n'aurait pas survécu au-delà de l'an 1789, une Assemblée Nationale de coloration politique opportune, lui aurait fait rendre gorge.

Combien savent que cette déclaration, figure fort discrètement (juste sous forme d'évocation) dans le préambule de notre constitution, et que par voie de conséquence elle devient un droit positif de première importance, puisqu'elle gouverne par ses principes toutes les Lois de la République, en étant l'esprit de ces lois.

À ce sujet, je me suis toujours demandé combien de Lois respectaient ce sacro-saint principe constitutionnel ; en effet un nombre incroyable de textes ont été édités avant même l'existence du Conseil constitutionnel et à des époques encore moins démocratiques que la présente... Prenons un exemple simple mais infiniment révélateur : Il a fallu attendre la présidence de Giscard d'Estaing pour que soit réaffirmé le respect du principe de présomption d'innocence (Article 9 - Tout homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable), en matière fiscale... Aujourd'hui, je ne vous garantis absolument pas que les textes et les pratiques fiscales respectent ce principe. Il en est de même en matière d'enquête, cela arrange trop nos gouvernements.

Les juges d'instructions, les Officiers de police judiciaire ou les fonctionnaires habilités à instruire un dossier, ne sont pour le citoyen de base que de redoutables adversaires déclarés, ils pratiquent la chasse aux présumés coupables, en utilisant tous les moyens, y compris les plus déloyaux, pour accrocher une nouvelle tête à leur tableau de chasse, sans aucune conscience et moralité pour les dégâts qu'occasionnent souvent leur incompétence et leur irresponsabilité, contraires aux principes même des droits de l'homme. Ils sont formés pour obtenir des aveux, pourquoi des aveux ?, tout simplement par paresse, cela leur évite de longues et fastidieuses enquêtes, au cours desquelles il n'est pas sûr que ne soient pas commises des erreurs, des négligences ou des maladroites qui permettraient à la défense de faire annuler tout ou partie de la procédure en cours. Pour parvenir à obtenir des aveux, les agents instructeurs sont spécialement formés à l'utilisation des méthodes de déstabilisation psychologique et physique (garde à vue dans des conditions humiliantes et dégradantes, contraires au droit international, détention provisoire dans les mêmes conditions - ce

⁴ Gnomis : Lourd, épais terrien cartésien et limité au tangible, rustique et facilement grossier.

que pratiquent plus qu'abusivement nos magistrats instructeurs -). Aux méthodes de terrorisme intellectuel, aux manipulations tendancieuses, et tous les coups tordus au regard desquels, le respect de la Loi et des droits des citoyens fait figure de comptine enfantine. Face à cette redoutable et puissante machine à broyer les individus que sont les gouvernements de l'éggrégore Nation, le citoyen volontairement sous- informé, ne dispose que des paravents et illusions que lui fait miroiter le monde politique, à qui ce flicage totalitaire de la population convient parfaitement pour assurer la pérennité de son pouvoir absolu au travers d'une oligarchie réunies en Assemblée Nationale.

La présomption d'innocence a été instituée parce qu'il avait été mis en évidence, par une longue pratique du totalitarisme Royal, que prouver son innocence était virtuellement impossible, et laissait à tout interlocuteur, de mauvaise foi, obtus ou congénitalement crétin, toute latitude pour ne pas admettre cette démonstration d'innocence. Mais la présomption de culpabilité était aussi un merveilleux et puissant moyen de gouvernance, que l'éggrégore Nation ne se résout toujours pas à voir disparaître. Alors, entre un habile maintien des populations dans l'ignorance de ses droits, des glissements répétés dans la rédaction de textes législatifs ambigus, et la jurisprudence complice qui la transforment en fait établi, la présomption de culpabilité est devenue la règle dans tous les rouages de la société, et la présomption d'innocence l'exception.

- *Dans l'Article 6 il est dit : - ...Tous les citoyens, étant égaux à ces yeux, sont également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics, selon leur capacité et sans autre distinction que celle de leurs vertus et de leurs talents.*

Indépendamment du fait que pour l'application effective des Droits de l'Homme, il a été nécessaire de procéder à la suppression des privilèges (Nuit du 4 août 1789), sans laquelle suppression, cette Déclaration n'était pas applicable ; ce qui suppose que toute réactivation de privilèges est nécessairement une violation de la Déclaration des Droits de l'Homme. L'Art 6 précise clairement : l'admission à toutes dignités, places et emplois publics selon les seuls critères des capacités, vertus et talents, ce qui fait de la garantie de l'emploi à vie des fonctionnaires, - qui ne repose sur aucune raison objectivement défendable autre que celui d'un privilège, et leur maintien dans le statut public, même lorsque l'utilité de leur poste à disparu -, est une VIOLATION FLAGRANTE de la Déclaration des Droits de l'Homme, et par voie de conséquence de la constitution.

- *Article 12 - La garantie des droits de l'homme et du citoyen nécessite une force publique ; cette force est donc instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux à qui elle est confiée.*

Je laisse à chacun le soin de prolonger les implications de cet Article 12, qu'il me soit juste permis de préciser que nos gouvernants n'ont jamais de problème de sécurité, la force publique ne leur est jamais comptée, mais si un citoyen demande protection, dans une banlieue sous l'emprise de voyous ou trafiquants, on leur opposera toujours la faiblesse des moyens et des effectifs, ou le fait que la police refuse d'exposer ses membres à l'insécurité et la violence, que par incompetence et irresponsabilité cette police a pendant de nombreuses années, laisser se développer... Comprenez qui pourra...

- *Article 14 - Les citoyens ont le droit de constater, par eux-mêmes ou par leurs représentants, la nécessité de la contribution publique, de la consentir librement, d'en suivre l'emploi.*

Essayez de demander à une administration de constater le suivi de l'emploi de la contribution publique, rien que le non-respect de cet article démontre l'état de corruption totale de la technocratie, et de ses agents les fonctionnaires, le secret et l'obscurité sont les conditions indispensables d'un gouvernement totalitaire.

Et s'il fallait une confirmation, la clarté de rédaction de l'Article 15 – *La société a le droit de demander compte à tout agent public de son administration*, ne permet, sur ce sujet, aucune argumentation spécieuse ou de sophiste, en n'oubliant jamais que ce principe est réputé imprescriptible, inaliénable et sacré.

Il est donc évident que conformément à l'Article 16 : *Toute société dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée ni la séparation des pouvoirs déterminée, n'a point de Constitution*, nous n'avons pas de constitution et qu'il nous est tout à fait possible d'invoquer une liberté, elle aussi imprescriptible, inaliénable et sacrée à savoir : Art 3 « *la résistance à l'oppression.* », et tout ce qui n'est pas conforme à la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789, est une oppression !

Imaginez un instant que nous soyons tous correctement instruits de nos droits opposables à l'ensemble du corps social, comme le dit si bien le préambule de la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789, y aurait-il autant de fonctionnaires dans la nomenclature de l'éggrégore Nation ?

Y aurait-il autant de Lois spoliatrices de nos Libertés individuelles, au profit des libertés du collectif ? Y aurait-il autant de présumés innocents, en situation de présumés coupables ? Y aurait-il autant de peur dans le cœur de chaque citoyen lorsqu'il est confronté à l'une des officines de la puissance publique ?

Alors, qui osera prétendre, que le maintien dans l'ignorance de ses droits fondamentaux, de toute une population, n'est pas un comportement nuisible et une injure faite à la mémoire de tous ceux, qui, dans la fleur de l'âge, sont morts en combattant les armes à la main, pour que nous puissions hériter de ce trésor d'humanisme et de liberté, sans autre effort à faire que celui qui consiste à le revendiquer.

- Elfi : Mais que je sache, la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789 n'est pas un secret jalousement gardé et inaccessible, chaque personne a la faculté d'en prendre connaissance quand bon lui semble, et d'en penser ou d'en faire ce qu'il veut ?
- C'est exact, mon Elfi, chacun peut en prendre connaissance, comme chacun peut prendre connaissance de la théorie de la relativité générale, ou du fonctionnement d'une centrale nucléaire, mais si cette personne n'a pas la formation intellectuelle en rapport, crois-tu sincèrement que cela lui permettra d'en comprendre le sens, d'en appréhender les réalités, d'en voir les implications pratiques ? Ces textes, sans la formation idoine, restent des textes totalement hermétiques au verbe mort, lorsqu'ils sont lus par des profanes non instruits. Mais imaginons qu'une personne décide de combler ses lacunes, et de s'instruire des implications réelles que contient la Déclaration des Droits de l'homme de 1789, qu'elle finisse par en être profondément pénétrée, cela ne serait pas suffisant pour donner de la force à cet eggrégore, dont la puissance se calcule au nombre d'adeptes qui se réclament ouvertement de lui.

Car il est manifeste que cette Déclaration avait pour objectif évident de faire naître un puissant eggrégore libérateur et spirituel, par l'adhésion, je devrais dire l'appropriation, que devait en faire chaque citoyen de ce pays. Cet eggrégore, par cette puissante adhésion populaire, devant venir s'opposer à celui existant à l'époque (le pouvoir Royal, centralisateur tyrannique et totalitaire) et qui ne tenait pas plus que ça à disparaître corps et bien, eu égard aux colossaux intérêts et privilèges, de ceux qui lui avaient donné naissance et le maintenaient en vie depuis si longtemps. Ne pouvant plus faire disparaître les principes de cette Déclaration, (l'impuissance de la terreur qu'il avait instrumentalisé dans ce dessein ayant échoué) ce puissant eggrégore s'est évertué à les neutraliser au point de les rendre inopérants, par les manipulations que je décris ci-dessus. Car il est bien évident que si chaque citoyen de ce pays était correctement instruit du contenu et des

applications de cette Déclaration, au point d'en faire, comme il était prévu que cela soit, le fondement de la morale politique et sociale commune auquel chacun adhère par conviction, la puissance de cet eggrégoire serait telle, que les conséquences deviendraient vite incalculables.

La moitié des Lois et règlements devrait être supprimée, il n'y aurait plus de place pour des privilèges qui ne soient pas rigoureusement conformes à l'Art 1 :

- *« Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune. »*

Ce qui implique qu'une distinction qui ne repose que sur l'intérêt d'un particulier ou d'un groupuscule disparaisse. Quant à l'autre moitié des Lois et règlements, il serait indispensable d'en réécrire les formulations, pour les rendre parfaitement compatibles dans leurs applications, avec la Déclaration des Droits de l'homme de 1789.

Il n'y aurait plus de statut de fonctionnaires, avec l'invraisemblable cohorte de privilèges, passe-droits, irresponsabilité et autres avantages occultes ou habilement dissimulés. Ce qui aurait pour avantage direct, de faire que les administrations ne considéreraient plus l'administré comme l'utilisateur (ce qui veut dire trop souvent dans l'esprit de ses agents, à jeter après usage) mais comme des clients au service desquels ils se doivent d'être, comme c'est la pratique dans la société civile.

La France, qui n'est pas mieux administrée que les pays comparables, est réputée pour avoir un surplus d'1 million de fonctionnaires... Ce qui veut dire qu'elle a 1 million de fonctionnaires en trop, qui ne sont d'aucune « utilité commune », mais qui servent de supplétifs et d'adorateurs à l'éggrégoire Nation... Indépendamment de la formidable économie que cela permettrait de réaliser sur les dépenses publiques, et donc sur la part contributive de chacun à ces dépenses, il y aurait autant de tracasseries en moins, qu'il y aurait de fonctionnaires en moins. La puissance Publique ayant fait depuis longtemps la démonstration de son inefficacité à faire ce que la société civile réalise toujours plus efficacement qu'elle. Dans l'immense majorité des cas où elle intervient en lieu et place du civil, non seulement elle n'est pas « d'utilité commune », mais elle serait plutôt de nuisance commune.

- Gnomis : c'est bien joli ton histoire, mais déjà que nous avons un taux de chômage élevé, si tu renvoies 1 million de fonctionnaires, ils vont aller où ?
- D'une part, mon Gnomis, la France n'a pas toujours eu un taux de chômage élevé, il fut même un temps où elle manquait tellement de main d'œuvre, qu'elle a été dans l'obligation d'organiser un fort courant migratoire et d'autre part, il est maintenant démontré que le taux de chômage est directement lié à l'importance des dépenses publiques et du nombre de fonctionnaires, qui je te le rappelle pour mémoire, ne produisent pas des richesses mais en consomment.

Les rapports entre les citoyens seraient probablement transformés par l'adhésion raisonnée à ce puissant eggrégoire, notamment par la compréhension et les multiples implications de l'Article 4 :

- *« La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi. »*
- Salamander : Donc si je comprends bien ton raisonnement, qui accorde une existence spirituelle et métaphysique à l'entité de l'éggrégoire Nation, il y aurait aussi une potentialité

métaphysique à la Déclaration des Droits de l'Homme... On sort un peu des réalités concrètes et objectivement observables ?... N'y a-t-il pas un relent d'occultisme derrière ta démonstration ?

- D'abord, mon Salamander, il convient de s'accorder sur le sens réel que l'on donne au mot occulte ; si c'est celui habituellement admis par le sens commun je veux dire, le charlatan, les diseuses de bonnes aventures, les numéros de music-hall, alors je te rassure il ne s'agit absolument pas de cela. Mais si par occulte, on entend ce qui est caché, ou dissimulé à la vue ou l'entendement d'autrui, alors il y a indiscutablement un aspect occulte dans ce que j'observe et que je m'efforce de sortir de l'ombre. Quant à l'aspect métaphysique et spirituel, mon Salamander il fait partie de réalités objectivement observables et je n'en veux pour preuve que ce passage du préambule de la Déclaration des droits de l'Homme de 1789 : *En conséquence, l'Assemblée nationale reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Etre Suprême, les droits suivants de l'homme et du citoyen.* Il découle de ce passage, que les parlementaires de 1789, porteurs des richesses de ce que nous avons appelé le siècle des lumières étaient parfaitement conscients de la part spirituelle et mystique de leur Déclaration, comme ils étaient parfaitement conscients de ses implications au niveau de l'entité métaphysique qu'elle portait en germe. L'écrire aussi clairement qu'ils l'ont fait dans le préambule, ne laisse pas de place à l'équivoque.

Ceci permet de comprendre pourquoi les agents asservis de l'Education Nationale, maintiennent volontairement dans l'ignorance les populations qu'elles doivent éduquer, la survie de l'éggrégore qui les manipule (manifestement pas d'une grande nature humaniste) étant directement en jeu, mais aussi pourquoi ils s'efforcent consciencieusement (ces agents de l'Education Nationale) de ne pas créer les conditions qui remettraient en cause leurs privilégiatures.

Individuellement, ces fonctionnaires qui prétendent éduquer, sont des braves gens dans leur complexion, et certainement convaincus de faire œuvre utile et parfaitement vertueuse, dans leur ignorance et étroitesse de vue, y a-t-il pire prison que l'aveuglement (et celui du troisième œil est savamment entretenu), et les certitudes ?

Outre ce fardeau de l'ignorance que devra porter le futur citoyen, en plus des chaînes précédemment citées, il devra ingurgiter, lors de son Education Nationale, un Corpus de savoir, pour l'essentiel inadapté aux besoins du monde, et du sien. Trop souvent obsolète, caricaturalement dogmatique et académique. Sans compter son influence politique et religieuse, habilement, mais pas toujours, dissimulée. Je n'ai pas l'intention, et là n'est pas le propos de cet ouvrage, de passer en revue le contenu contestable des matières qui sont enseignées aux élèves par l'Education Nationale, mais pour permettre d'illustrer mes affirmations, que d'autres ont déjà amplement développées, juste quelques exemples :

Lorsqu'un jeune élève prend contact avec le milieu scolaire, lorsqu'il se trouve assis face au tableau noir, le premier enseignement auquel il a droit est celui de la date, qui comprend le jour, le mois, l'année.

Le jour, par exemple le jeudi ; sur quoi repose cette affirmation ? Sur rigoureusement rien de sérieux, de scientifique, si ce n'est, d'une tradition judéo chrétienne (entre autres) de découpage de la semaine en 7 jours, (les 6 de la création, et le 7^{ème} du repos dominical) et qui est intégré à un enseignement laïc au cœur de l'Education Nationale. Accessoirement, et je ne suis pas sûr que cela soit correctement enseigné, l'énumération des 7 principales planètes du système solaire. Mais de là à pouvoir donner la raison du pourquoi ce jour est un jeudi plutôt qu'un lundi ou qu'un pluti (pour Pluton), personne n'en sait plus foutrement rien, et surtout pas nos malheureux petits profs de

l'Education Nationale, qui bien que revendiquant habituellement le titre honorifique de « je-sais-tout » sont souvent encore plus limités et doctrinaires que la moyenne du commun des mortels.

C'est comme pour la date, pourquoi le 12 plutôt que le 28, certains pourraient dire qu'il s'agit là de conventions qui ont fait l'objet d'études sérieuses et crédibles, alors pour eux juste cette petite anecdote :

Savez-vous pourquoi, entre le 4 et le 15 octobre 1582, dans le monde de l'Occident chrétien il n'y eut ni naissance, ni décès, ni évènement politique ou social majeur?

Réponse : Pour la bonne raison que la durée de rotation de la terre autour du soleil est de 365 jours, 6 heures 11 minutes et 14 secondes. En 45 avant l'ère commune, César inventa un calendrier connu sous le nom de "Julien" où trois années de 365 jours étaient suivies d'une année bissextile, mais il ne s'occupa pas des onze minutes et quatorze secondes... Le Pape Gregoire XIII s'en aperçut en 1582. L'écart était alors de dix jours sur la réalité astronomique. (ce que Cortés avaient constaté lorsqu'il vint envahir le Mexique en 1520 en comparant le calendrier chrétien par rapport au calendrier Maya, qui lui, était rigoureusement juste.) Pour le rectifier, il décida que le 4 octobre 1582 ne serait pas suivi du 5, mais du 15. Voilà pourquoi il a réussi un tour de force de ne faire naître ou mourir personne pendant cette période. Faire mourir personne pendant dix jours, voilà bien une des rares bontés que l'église catholique à son insu, ait à son actif pour cette période... Mais ceci est une autre histoire.

Alors le 4 ou le 15, le 8 ou le 30, le 6 ou le 27, la date est une frivolité qui n'est utile que pour les opérations du collectif, de l'éggrégore Nation.

Reste l'année, voilà une information intéressante à décortiquer, nous sommes en X, année qui débute un premier janvier, mais voilà que le problème se corse, puisqu'il s'agit de l'année X après J.C., (pas Jean Claude, mais la référence Biblique). Tien ! je croyais qu'il était né un 25 décembre ?

Si ce n'est pas la date réelle de sa naissance, c'est quoi cette référence bizarre qui ne concerne pas les Musulmans, pas les Chinois, pas les Juifs et tant d'autres Peuples qui représentent rien de moins que les 2/3 de l'humanité ?...Ne serait-ce pas un instrument parfaitement impérialiste d'une culture hégémonique qui sert de véhicule au prosélytisme larvé d'une religion atrabilaire ?

Que voilà beaucoup de chose à dire sur une simple date, et pour tout le reste de l'enseignement, il en est ainsi. Qui peut véritablement croire au dogme scientifico-académique Darwinien de l'homme descendant du singe, alors que l'existence même des chaînons manquants en démontrent l'inanité.

- Elfi : C'est quoi un chaînon manquant ?
- Quand on observe la vitesse d'évolution de toutes choses naturelles, on s'aperçoit que la nature travaille à un rythme déterminé et prévisible, d'autant qu'elle a pour habitude de prendre largement son temps. Or entre la famille de singe que l'on nous attribue pour origine, et l'homme moderne, le temps qui les sépare n'est pas suffisant pour expliquer l'extrême évolution biologique et spirituelle qui les sépare, il manque indiscutablement pour valider cette théorie, qui n'est qu'une hypothèse ridicule, au moins un chaînon manquant.

Faire croire que l'humanité sort des cavernes, dans un long cheminement d'acquisition de savoir et de connaissance, est encore un des dogmes imbéciles, qui est imposé comme référence commune par l'Education Nationale, ce qui n'est pas innocent comme nous le verrons plus avant, et est parfaitement contraire aux réalités objectivement et historiquement observables, puisque plus nous remontons dans l'histoire de l'humanité, plus nous découvrons l'extraordinaire richesse des

civilisations antiques, que nous sommes encore loin d'avoir égalées, et desquelles nous tenons l'essentiel de ce qui fait encore la nôtre de civilisation. Alors faire gober aux générations successives que nous serions les rejets de primates prognathes ou de cavernicoles velus, qui n'étaient probablement que les marginaux ou les SDF de leur génération, c'est particulièrement imbécile, réducteur et grossier.

La théorie de l'évolution de Darwin, qui est le dogme officiel de la science académique, qui nous fait descendre du singe, n'est qu'une stupidité, comme l'a si bien mis en évidence H.P. Blavatsky dans son œuvre lumineuse, *La Doctrine Secrète* :

- *On parle aussi, dans une note au bas de la page, d'un livre, Allemand scientifique où il est dit : "Un Savant hanovrien a publié récemment un ouvrage intitulé : Ueber die auflösung der Arten durch Natürliche Zuchtwahl, dans lequel il démontre, avec beaucoup d'ingéniosité, que Darwin se trompait sérieusement en faisant descendre l'homme du singe, et il maintient, au contraire, que c'est le singe qui est évolué de l'homme. Il montre qu'au commencement l'humanité était moralement et physiquement le type et le prototype de notre race actuelle et de notre dignité humaine par la beauté de la forme, la régularité des traits, le développement du crâne, la noblesse des sentiments, les impulsions héroïques et la grandeur des conceptions idéales. C'est là une philosophie purement brâhmanique, bouddhiste et kabaliste. Son livre est illustré de nombreux tableaux, etc. Il affirme que la dégradation graduelle, morale et physique de l'homme peut être facilement retrouvée à travers les transformations ethnologiques jusqu'à nos jours. Et que, de même qu'une partie de l'espèce humaine a déjà dégénéré en singes, l'homme civilisé actuel sera finalement remplacé, sous l'action de l'inéluctable loi de nécessité, par de semblables descendants. Si nous jugions de l'avenir par le présent, il ne semblerait vraiment pas impossible qu'une race aussi peu spirituelle et aussi matérialiste que nos savants pût finir comme singes plutôt que comme séraphim." Hâtons-nous de dire que, bien que les singes soient descendants de l'homme, il n'est certainement pas vrai que la Monade humaine, lorsqu'elle atteint le niveau de l'humanité, s'incarne de nouveau dans la forme d'un animal.*⁵
- *Les Matérialistes et les Evolutionnistes de l'école darwinienne seraient mal avisés d'accepter les nouvelles théories du professeur Weissmann, auteur de Beiträge zur Descendenzlehre, en ce qui touche l'un des deux mystères de l'Embryologie dont nous venons de parler, et que cet auteur semble penser avoir résolu, car, lorsque ce problème sera pleinement éclairci, la Science sera entrée dans le domaine de l'Occulte véritable et elle aura quitté, pour toujours, le système transformiste tel qu'il est enseigné par Darwin. Les deux théories sont inconciliables, du point de vue du Matérialisme. Au contraire, considérée du point de vue des Occultistes, la nouvelle théorie résout tous ces mystères. Ceux qui ne sont pas au courant des découvertes du professeur Weissmann, antérieurement darwiniste enthousiaste, doivent se hâter de combler cette lacune. Le philosophe embryologiste allemand, passant par-dessus Hippocrate et Aristote, et se mettant au niveau des enseignements des vieux âryens, montre une cellule infinitésimale à l'oeuvre, parmi un million d'autres cellules, dans la formation d'un organisme, déterminant seule et sans aide, par la segmentation et la multiplication constantes, l'image exacte de l'homme ou de l'animal futur, dans ses caractéristiques physiques, mentales et psychiques. C'est cette cellule qui imprime sur la figure et dans la forme du nouvel individu les traits des parents ou parfois d'un ancêtre éloigné; c'est cette cellule, encore, qui transmet les idiosyncrasies intellectuelles et mentales de ses pères, et ainsi de suite. Ce Plasme est la partie immortelle de nos corps et il se développe par un*

⁵ H.P. Blavatsky : La Doctrine Secrète volume 1 Editions Adyar.

processus d'assimilations successives. La théorie de Darwin, qui considérait la cellule embryologique comme l'essence ou l'extrait de toutes les autres cellules, est mise de côté, elle est incapable d'expliquer les transmissions héréditaires. Il n'y a que deux manières d'éclaircir le mystère de l'hérédité : ou la substance de la cellule germinale est douée de la faculté de traverser le cycle entier des transformations, cycle qui conduit à la construction d'un organisme séparé et ensuite à la reproduction de cellules germinales identiques ou ces cellules germinales n'ont nullement leur genèse dans le corps de l'individu, mais procèdent directement de la cellule germinale ancestrale, transmise de père à fils à travers de longues générations. C'est cette dernière hypothèse que Weissmann a adoptée et sur laquelle il a basé ses travaux, et c'est cette cellule qu'il déclare être la partie immortelle de l'homme. C'est très bien jusqu'ici, mais lorsqu'on aura accepté cette presque correcte théorie, comment les Biologistes expliqueront-ils la première apparition de cette cellule éternelle ? A moins d'admettre que l'homme ne soit tombé des nuages, comment expliquer la présence en lui de cette cellule embryologique ?

Tout comme il est déraisonnable de prétendre, pour être en symbiose avec la théorie de l'évolution, que ce singe qui serait notre ancêtre, regardant pousser pendant quelques milliers d'années, ses cacahuètes, eut subitement l'idée de les planter et de devenir agriculteur. L'agriculture qui est la plus importante, la plus ancienne de toutes les sciences est aussi la plus sophistiquée. Même de nos jours où elle fait appel aux techniques les plus évoluées comme la génétique.

L'agriculture est la science la plus importante, car sur elle a reposé et repose toujours le développement et la survie de l'humanité, elle implique un niveau de connaissance minimum sans lequel elle ne peut être maîtrisée, et, parmi ces connaissances, il est nécessaire de maîtriser des rudiments d'astrologie sans lesquels, ce que l'on plante à la Saint glinglin, permettrait de récolter des nèfles au moment des moissons...Il faut encore maîtriser les cycles de germination, d'irrigation et de conservation des semences (toujours en rapport avec l'astrologie), sans compter la connaissance des terrains...Vous ne trouvez pas que cela fait beaucoup pour un vulgaire singe ?

- Ondine : Tu oublies qu'il a eu tout le temps devant lui! alors, même s'il était un peu fainéant ou pas rapide des méninges, à force à force, il a peut-être fini par comprendre non ?
- Si l'on suit ton raisonnement mon Ondine, comment expliques-tu que les autres races de singes, qui pourtant, d'après les généticiens, sont proches de nous à 99%, n'en sont même pas à imaginer l'origine de leurs cacahuètes ?

En vérité, nous tenons nos connaissances essentielles, surtout celle de l'astrologie, de civilisations bien antérieures à la nôtre, qui étaient beaucoup plus évoluées que ce qu'il nous est permis d'imaginer, avec le viatique d'âneries que nous avons reçu de notre formation initiale (Education Nationale), et largement entretenue par les matraquages médiatiques (télévision), véhiculant la sacro-sainte pensée scientifico-académique. Les Grecs dont on nous dit qu'ils sont les pères fondateurs de notre civilisation, alors qu'ils en sont la décadence la plus aboutie, n'étaient que des éleveurs de chèvres avant le déclin de l'Egypte antique ; et c'est pendant ce déclin qui a duré 500 ans, que nos barbares Grecs qui ont été partiellement instruits par les l'Egypte et son Temple, ont fini par les piller et les plagier. Alexandre, dit très abusivement le « Grand », eu égard au comportement de pillard qui a été si souvent le sien, tenait l'essentiel de son instruction de l'ancienne Egypte, notamment au travers d'Aristote, et se réclama toute sa vie d'une descendance divine du panthéon Egyptien.

Les philosophes et érudits Grecs qui faisaient un très lucratif commerce de leurs connaissances, se gardaient bien d'en dévoiler les sources, ce qui a eu pour terribles conséquences, que les connaissances venant d'Egypte qui constituaient l'essentiel de leur savoir, et qui nous ont été

transmises par eux, sont infiniment moins nombreuses que celles qu'ils ont dissimulées, détruites ou laissées en déshérence. Au regard de l'histoire, la civilisation Grecque n'a été qu'un feu de paille, comme le pillard qui fait une fête d'enfer après un fabuleux hold-up. Il est d'ailleurs étonnant de voir que cette civilisation si rayonnante n'a laissé que si peu d'archives historiques, alors que l'Egypte qui a une tout autre antériorité, nous en a laissé une profusion, au point que nous n'avons toujours pas fini de les déchiffrer et de les décrypter et ce, malgré les pillages, les destructions et l'oubli. Rien qu'à l'aune de ce critère il n'est pas possible de douter que la Civilisation de l'Egypte antique soit une véritable Civilisation Mère.

Autre dogme que nous recevons de cette chère Education Nationale, celui qui résume l'histoire des civilisations humaines dans un gros 10.000 ans, - ce qui déjà, est nettement supérieur aux ridicules 6000 ans Biblique, - mais qui reste franchement étriqué. C'est comme si l'on voulait faire tenir le Mahâbhârata au dos d'un timbre poste, ce que l'on gagnerait en prouesse, si tenté que cela en soit une, on le perdrait nécessairement en facilité de lecture... Entre les 6 jours de la création de la Genèse Biblique, sur lesquels j'aurai l'occasion de revenir, l'origine simiesque de l'homme, et un gros 10.000 ans de l'histoire de nos civilisations, voilà qui va tranquilliser les plus crétins, et permettre aux autres de croire au Père Noël.

Or, si nous dépassons le cadre terriblement réducteur du savoir académique et politiquement correct, en remontant dans les antiques traditions qui n'ont pas été pillées, ravagées, brûlées en place de Grève dans un holocauste expiatoire au nom de la religion dominante, ou mises sous séquestres, nous retrouvons des origines de l'humanité très antérieures aux minuscules 10.000 ans officiels, pouvant aller jusqu'à 18 millions d'années... Vous avez bien lu, la civilisation humaine aurait effectivement une ancienneté de plus de 18 millions d'années, corroborée par de nombreux textes, (non pas ceux qui ont fait l'objet de tant de tripatouillages, de gommages ou d'interpolations de petits scribes peu scrupuleux, au point que l'on ne reconnaît plus ni le sens, ni l'origine, des textes dits Bibliques), mais de textes sacrés, précieux, pieusement conservés et transmis de Sage en Sage depuis la nuit des temps. Ce qui explique la fameuse expression de Champollion qui disait, que plus on remontait dans l'histoire antique de l'Egypte, plus on avait à faire à une civilisation supérieurement développée, comme si l'humanité, à l'inverse des idées habituellement admises, ne cessait de décliner.

De la bibliothèque du palais d'Assurbanipal, à Ninive, on a retiré plus de 600.000 tablettes d'argiles recouvertes d'écriture cunéiformes, seulement quelques milliers ont été traduites à ce jour, les autres sont en attente de déchiffrement dans l'Université d'Oxford et Cambridge. En tout cas il est reconnu que les origines de Ninive, comme celles de Babylone, remontent à un passé très ancien. D'après le prêtre chaldéen Bérose, vivant au temps d'Alexandre, il aurait existé dans cette dernière capitale, « des documents nombreux et variés qui étaient conservés précieusement ; et qui couvraient une période de plus de 150.000 ans, et contenaient l'histoire du ciel, de la terre et de la mer, l'origine des choses, les annales des rois et le récit de leurs actes ».

Manéthon, grand prêtre gardien des Archives sacrées du Temple d'Héliopolis sous Ptolémée II (283-246 av. J.-C.), qui rédigea en grec une « histoire d'Egypte », dont il ne reste que quelques fragments, évalue à plus de 20.000, les ouvrages attribués à Thoth (Hermès, Dieu de la 1^{ère} Dynastie Divine régnante de 33.894 à 23.462 av. J.-C.)

Tous les grands Livres sacrés font remonter l'histoire de leur civilisation à des antériorités biens supérieures à 100.000 ou 200.000 ans. Les Védas, (recueils d'hymnes établis par les tribus Arya, dateraient pour les plus primitifs, de 45.000 ans), parlent d'une origine de leur civilisation de plusieurs millions d'années. Le Mahâbhârata et le Ramayana évoquent des épopées de plusieurs milliers d'années antérieures au déluge. Le Désatir, livre religieux des Mahométans de Perse, a pour premier personnage, père et législateur de l'espèce humaine Mah-Abad, ce dernier a eu pour

successeurs 13 apôtres et princes de sa race, le nombre des années mah-abadiennes est un 6 suivi de 23 zéros. Dans les écrits en pali, cingalais ou sanscrit constituant le Gandjour, ou instructions verbales de Bouddha, on trouve l'énumération des multiples dynasties royales, dont celle de Makhadewa, comptant une histoire de 80.000 rois. Vinrent 22 dieux terrestres, ou demi-dieux qui régnèrent 2.000.000 ans. Les Chinois comme tous les peuples, invoquent une antiquité, comportant une durée fabuleuse comprise entre 2.000.000 à 90.000.000 années. En Mésopotamie, les fragments de la chronologie chaldéenne de Bérosee fait état de Dynasties des Dieux comptant 120 « sars » (période astronomique de 3.600 ans) depuis Aloros, le premier roi jusqu'à Xisouthros, dernier roi avant le déluge, ce qui fait 432.000 ans d'histoire ; alors résumer l'histoire de nos civilisations à 10.000 misérables petites années, on voudrait nous plonger dans les ténèbres de l'ignorance, pour nous empêcher de chercher, qu'on ne pourrait s'y prendre mieux à l'Education Nationale...

Depuis la nuit des temps, le savoir et la connaissance se transmettent des grands Sages de la civilisation qui meurt, aux plus évolués des nouveaux barbares afin que renaisse une nouvelle civilisation. Avec bien évidemment l'importante déperdition de compréhension provenant de la différence de niveau qu'il peut y avoir, entre une très haute école de Sagesse remontant très loin dans l'histoire et les nouveaux parvenus à l'éveil, et qui ont encore tellement de progrès à faire sur eux-mêmes qu'ils n'en comprendront la véritable richesse qu'après plusieurs siècles ou millénaires.

- Elfi : Si certains éléments que transmet l'Education Nationale sont effectivement contestables, tant dans leur contenu, que dans la façon orientée dont ils sont communiqués, il n'en reste pas moins qu'il y a transmission d'un ensemble de savoir comme, lire, écrire, compter, connaissance de l'héritage culturel commun, et tant d'autres choses...
- Tu as parfaitement raison mon Elfi, et je ne conteste pas le bien fondé de ta judicieuse observation, même si pour un nombre trop important d'élèves, le terme savoir lire, écrire, compter et connaissance générale, est plus proche de l'imposture ou de la langue de bois, que des réalités objectivement constatables. Mais tu observeras avec moi, que l'essentiel de ce qui est transmis par cette Education nationale, n'a pas d'autre objectif que de rendre l'individu exploitable par le collectif, c'est-à-dire l'éggrégore Nation, et pas grand chose de libérateur pour lui directement, tant en ce qui concerne sa protection intellectuelle, que ce qui concerne sa véritable ouverture d'esprit sur des fantastiques réalités, comme j'aurai à le démontrer plus avant. Le faible niveau des moyennes générales d'une génération scolaire, est là pour attester l'exactitude de mon propos.

Le but de cet ouvrage n'étant pas de passer intégralement en revue les innombrables inepties éducatives, que colportent avec force conviction, nos petits profs inféodés aveuglément à l'éggrégore Education Nationale.

On retrouve en Sibérie des mammouths entièrement congelés, avec encore dans l'estomac leur ration d'herbe fraîchement conservée, et bien souvent, une brassée d'herbe encore en cavité buccale. Sachant que ces animaux étaient dotés d'un pelage laineux leur permettant d'affronter les grands froids, quel phénomène cataclysmique, d'une brutalité inouïe, a si brutalement congelés sur pieds et dans l'instant, ces pachydermes puissamment armés pour résister aux froids polaires ?

Certainement pas la cyclique période glaciaire, comme le dogme scientifico-académique, le laisse entendre dans son médiocre programme éducatif !

En 1842, un crâne humain, mal préservé, est trouvé dans de la lignite, vieille de 50 millions d'années. Cet objet fait partie de la collection de l'Académie Minière de Freiberg en Allemagne; que faisait ce crâne à une époque où il n'était pas sensé exister?

En 1866, M. Mattison, propriétaire d'une mine, dégagea sous une couche de basalte, un crâne humain complet qui fut étudié par le Dr L. Wyman du Collège de Harvard. Ce crâne, âgé de 12 millions d'années, est d'un type moderne, son authenticité ne fait aucun doute à cause de l'imbrication naturelle des gravas; que faisait-il là?

En juillet 1877, à Spring Valley près d'Eureka (Nevada), quatre prospecteurs trouvèrent ce qui ressemblait à un os humain carbonisé pris dans une roche de quartzite brune. Une fois la roche enlevée, ils découvrirent une partie du fémur, les os du genou, de la jambe et du pied, d'un hominidé qui devait mesurer 3,5 mètres. La roche où ces restes étaient enserrés est estimée à 185 millions d'années; comment cela se fait-il ?

En novembre 1926, dans le puits n°3 de la mine de charbon de Bear Creek, à 80 kilomètres au sud-ouest de Billings (Montana), l'archéologue J.C.F. Siegfriedt trouva une dent humaine (seconde molaire inférieure) dont l'émail s'était transformé en carbone et les racines en fer. Cette dent fut trouvée dans une couche datant de 30 millions d'années. Cette découverte ne suscita l'intérêt d'aucun autre spécialiste et, comme les autres, tomba dans l'oubli; pourquoi ?

En 1973, un collectionneur de roches, Lin Ottinger, en arpentant un plateau rocheux dégagé par les bulldozers pour préparer une exploitation minière, aux alentours de la mine de cuivre de Big Indian, au sud-ouest de Moab (Utah), trouva des morceaux d'os et des dents. Soucieux de sa découverte, il fit appel au Dr J.P. Marwitt, professeur d'anthropologie à l'Université de l'Utah à Salt Lake City, pour fouiller plus avant. Devant plusieurs observateurs, des photographes, des reporters munis de caméras, ils mirent à jour les moitiés inférieures de deux squelettes humains d'apparence moderne, disposés naturellement dans une couche âgée de plus de 100 millions d'années. Les fossiles furent ramenés à l'université pour une datation, non révélée jusqu'à présent, et le professeur Marwitt fut muté... Est-ce raisonnable?

H.P. Blavatsky résume la décadence scientifique, survenue après le règne de Constantin, de la façon suivante :

- *« L'aperçu d'un passé très lointain, au-delà du Déluge et du Jardin d'Eden, fut soustrait impitoyablement aux regards indiscrets de la postérité, par tous les moyens honnêtes et malhonnêtes. Toutes issues furent fermées ; tout souvenir tangible détruit. »*

Stephen Hawking dans son ouvrage « L'univers dans une coquille de noix » a traduit cela en langage moderne par la formule suivante :

- *« Quelle que soit la puissance d'un ordinateur, si l'on y entre des paramètres vaseux, il en sortira des données merdiques. »*

Je ne résiste pas au plaisir de vous faire partager ce qu'écrivait ce grand Initié qu'était le Marquis Saint-Yves d'Alveydre en 1901 dans son ouvrage colossal, *l'Archéomètre*.²

« L'observation pratique et l'expérience directe du Paganisme sont chaque jour devant nos yeux. C'est l'enfance et l'adolescence passant de la famille sous le balancier de l'Etat politique usurpateur de l'Etat social et de son pouvoir d'Enseignement. L'instruction publique déracinée ainsi est l'Arbre de la Mort, racines en l'air ; son esprit marche la tête en bas. Elle prend à la Société représentée par la Famille, une bonne et vraie monnaie d'or vivant, marquée J.-C., (Jésus-Christ), et, par une

² L'Archéomètre, Saint-Yves d'Alveydre, Guy TREDANIEL Editeur

transmutation à rebours, elle rend une fausse médaille en cuivre, marquée J. C., (Jules César), Pontife et Empereur des païens.

L'enfant est une page blanche sur laquelle on peut écrire, le Ciel ou l'Enfer. C'est un cher petit sauvageon humain, sur lequel on peut greffer toutes les fleurs des arbres du Paradis. A sa droite, invisible, il y a un Ange de Lumière, mais à sa gauche, un noir Démon. L'Ange apporte les sept dons rayonnants du Saint Esprit, l'Universel ; le Démon apporte les sept présents ténébreux du Self-Esprit individuel. Il y a donc, dès le berceau, lutte entre la Révolution chrétienne et la Réaction païenne, et cette invisible bataille entre la Lumière et les ténèbres est visible dans le petit enfant.

... Aussi l'éducateur doit-il vivre ce qu'il dit, sous peine d'instruire sans éduquer, ce qui est pire que laisser dans l'ignorance. Pire, car l'Ecole de la Vie est la seule vraie ; toutes les Universités réunies ne valent pas sa plus humble leçon.

... Mais l'éducation ne doit pas se borner au savoir-vivre du monde, car alors ce serait simplement le savoir du paraître et non celui de l'Etre, qui est le savoir réel de la Vie. Le dernier sans le premier embaume les dernières profondeurs ; le premier sans le second est un pot de pommade qui, parfumé en surface, n'est en dessous que relents. Où trouve-t-on aujourd'hui cette essence, cet esprit de la Vie ? Rarement dans l'âme des lettrés ; encore un peu chez les êtres de dévouement ou de discipline volontaire ; beaucoup chez les pauvres gens, chez ceux qui portent le poids du jour, sans sécurité du lendemain, chez les chevaliers du travail, sur les épaules desquels pèse si lourdement tout le Paganisme contemporain.

... La greffe de nouveau se flétrit, le sauvageon reprend ses droits, la sève des sens usurpe celle du cœur, et, n'étant plus exorcisé, le jeune esprit se dresse dans la rébellion ou s'étirole dans la contrainte.

Mais voici la lanterne magique du Paganisme qui commence ses projections, ses évocations et hélas ! ses réincarnations mortuaires sur une foule attentive de jeunes médiums, âmes vivantes. Homère, Horace, Virgile, Démosthènes, Cicéron, puis toutes les saturnales de l'individualisme philosophique et des politiciens, des sophistes et des rhéteurs, toute la lycanthropie bourgeoise de la Louve romaine, toute l'Aïgotropie médiocrate du Bouc grec.

Quelle possession infernale s'abattant sur des enfants ! et comment résisteraient-ils, puisqu'elle a raison des hommes faits, faute d'une éducation complète, faute d'un enseignement intégral, contrôlant une à une chaque doctrine, pour en constater les erreurs ou vérités à la lumière des deux critères objectifs dont nous aurons à nous occuper dans la seconde partie de ce livre. »

En maintenant l'enfant dans l'ignorance de ses droits fondamentaux et légitimes de futur citoyen de l'éggrégoire Nation, en lui inculquant des « savoirs » obsolètes, tronqués, mythiques ou volontairement erronés, l'Education Nationale va enfermer le libre arbitre de l'enfant et ses défenses intellectuelles naturelles dans une impitoyable prison de servitudes collectives, dont les barreaux seront constitués des préjugés insidieusement inculqués et des certitudes sclérosantes solidement forgées, que cet enfant aura ingurgité par force répétition sous autorité et domination indiscutable. Ces aliénations sont les plus sûres garantes qu'a l'éggrégoire Nation pour asservir les générations montantes, elles se font bien évidemment sous le faux nez de la libération des peuples par l'accession aux « savoirs » à l'instruction, à l'éducation, mais comment peut-on sérieusement imaginer que le « mal » puisse se maintenir au pouvoir sans prendre les apparences du bien ?

Tout ce que l'humanité a eu à subir de plus vil et de plus ignoble, depuis la nuit des temps, ne s'est-il pas d'abord présenté comme une manifestation d'un humanisme altruiste, au service du bien et dans l'intérêt des peuples qui étaient invités à y adhérer corps et âme de préférence ?... Les résultats historiquement observables sont à la mesure des perversités qui se dissimulaient derrière un masque socialement, politiquement, culturellement acceptable. Et s'il convient d'estimer l'arbre à ses fruits, l'homme à son parcours, il convient tout autant d'estimer les eggrégores aux résultats qui jalonnent leur histoire, et là, pour ceux qui sans à priori, veulent s'en donner la peine, la matière est très riche, même si elle n'est pas toujours très appétissante et génératrice de joie.

L'enseignement que diffuse l'éggrégoire Education Nationale, n'est que de la fausse monnaie, venant d'un imposteur !

Nous avons vu qu'entre les conditionnements de l'influence parentale, chaînes naturelles de traditions, d'us et coutumes ; les carcans d'une Education Nationale, qui sont partiels, partiels, orientés, et qui sont autant de solides chaînes qui vont venir corseter le jeune esprit de l'enfant qui n'a pas encore les défenses naturelles de son libre arbitre, la mule est déjà bien chargée. Mais pour être sûr qu'elle ne s'échappe pas du chemin qu'elle doit suivre, on va l'écraser sous le fardeau d'un autre et très puissant eggrégoire : La Religion.

DE LA RELIGION, l'ancien Testament.

Dans notre Occident judéo-chrétien, chacun est soi-disant libre de se réclamer, d'appartenir à une religion ou non, mais même celui qui ne souhaite s'en réclamer d'aucune, ne pourra échapper à la puissante et incontournable influence de cet eggrégore hégémonique et dominateur. La religion qui s'est et se nourrit encore de la plus grande concentration d'énergie individuelle, a toujours eu pour finalité d'occuper le pouvoir temporel, ce qu'elle a fait sans discontinuer pendant 15 siècles pour les Chrétiens, et lorsqu'elle a été forcée d'abdiquer, lors de la séparation de l'église et l'état, devant la Société civile et laïque d'une part, elle ne l'a pas fait de gaieté de cœur, avec les nombreuses manifestations de réticences tant sur le plan national qu'international. Et d'autre part, elle a eu suffisamment de pouvoirs, de moyens, de réseaux, d'adeptes et d'intégristes à sa disposition pour conserver de façon plus ou moins occulte, l'essentiel de sa toute puissance.

Ceci pour dire, que celui qui voudrait échapper en Occident à son influence, n'aurait pratiquement aucune chance d'y parvenir. Soit à cause des nombreuses fêtes calendaires dont la Noël est la plus influente auprès des jeunes générations, soit à cause des traditions encore fortement ancrées comme le mariage, le baptême, la communion, les cérémonies mortuaires, ou encore les nombreux édifices religieux de toute nature qui truffent le paysage, dont des cathédrales, églises ou chapelles qui occupent le centre du plus petit village le plus reculé du pays, et qui exercent leur omnipotente présence. Nous avons vu que rien que la date, était imprégnée d'une très forte connotation religieuse, mais combien d'autres expressions du langage usuel ne véhiculent-elles pas d'arrière-pensées ou d'émotions originellement religieuses. Combien d'associations caritatives, culturelles, d'organisations médiatiques, dont le but n'est pas nécessairement avoué, agissent en rouage direct de son influence. Sans ignorer les nombreuses institutions éducatives ou organisations politiques.

Combien de partis politiques dans le monde se réclament d'une forme appelée « Démocratie Chrétienne ». Quel délicieux oxymoron que celui de « démocratie Chrétienne ! Pourquoi pas le « Communisme Libéral », « Le Fascisme Anarchiste » ou encore « La Tyrannie Libertaire. » N'y a-t-il jamais eu de tendance réellement Démocratique dans la longue histoire politique de la Chrétienté au pouvoir ? L'infailibilité autoproclamée du Pape, en est le plus flagrant démenti.

Si devant la sempiternelle querelle des Ultramontains et des Gallicans, l'eggrégore Religion a fait mine de céder le pas au profit des gallicans ; que ces derniers ne se réjouissent pas trop vite, la Mondialisation pourrait bien leur faire découvrir que l'eggrégore Religion n'a fait qu'un subtil repli tactique pour mieux se positionner sur un plan supérieur inattaquable et indétrônable.

- Elfi : C'est quoi cette querelle des Gallicans et des Ultramontains ?
- Il fut un temps, mon Elfi, où l'église de Rome prétendait que le Pape étant le représentant de Dieu sur terre, l'autorité des Rois était donc nécessairement subordonnée à la sienne ; Alors, que les Rois de France prétendaient être Rois de part la volonté Divine, ils n'avaient donc aucun compte à rendre à cette papauté et ne lui étaient en aucun cas subordonnés. Tout au plus étaient-ils prêts à reconnaître dans le Pape un *Primus inter pares*. Cette querelle a été

un puissant venin dans les guerres Picrocholines, mais néanmoins sanglantes, de religions, et pas seulement de religions.

D'autant que ce repli tactique n'est en fin de compte qu'une subtilité sémantique, car les puissants pouvoirs secrets qui sont les siens, et qu'il exerce au travers des hommes qui lui sont totalement inféodés, comme ceux de l'Opus Dei ou des mystérieux Jésuites, entre autres, lui assure la garantie d'une immense influence, sur tous les plans, sans les inconvénients d'une surexposition médiatique le désignant comme responsable. Son influence n'est en rien accessoire ou anecdotique dans le corps social, elle reste prépondérante, quant à l'archétype de morale qu'elle entend défendre et imposer, le législateur, pour laïque qu'il se réclame, ne peut jamais ignorer son omniprésence et les règles et prérogatives qu'elle fait peser sur la société tant religieuse que civile ; et malheur à ceux qui voudraient ouvertement le défier, ses pouvoirs de manipulations et de nuisances n'ont jamais été aussi conséquents qu'aujourd'hui, même s'ils sont les moins visibles.

N'oublions pas que l'éggrégore Religion peut se vanter d'avoir fait chuter le communisme, ce qui en soi n'est pas une grande perte pour l'humanité, mais cela donne une idée de ses capacités, ce qu'aucun chef d'état ne peut se permettre d'ignorer. La première des choses qu'a faite la Russie libérée du communisme, c'est de construire de façon effrénée des cathédrales et des églises certes, pour le compte du rite Orthodoxe, mais c'est là une filiation directe. Et il est dans l'ordre des choses qu'avant de s'étripier entre frères ennemis, on pratiquera la Sainte alliance pour lutter contre l'ennemi commun, la libération de l'individu qu'induit cette hydre païenne que sont « Les droits de l'Homme » qui sont tout, sauf compatibles avec l'ordre et les finalités religieuses, quelle que soit la religion.

Lorsqu'un si puissant eggrégore assume depuis de nombreux siècles ou millénaires, une omniprésence tutélaire de cette importance, il est parfaitement normal de s'interroger sur sa légitimité ou celle qu'il revendique pour telle. Même si l'exercice n'est pas vu d'un œil bienveillant par le dit eggrégore, - et pour cause, sa responsabilité est si accablante dans de si nombreux désastres -, il n'en reste pas moins parfaitement salutaire pour qui ne souhaite pas sombrer dans les désagréments de la foi aveugle, qui est à la Foi ce que le mensonge est à la vérité.

Qu'il soit bien entendu, que chacun est parfaitement libre de croire ce qui lui convient le mieux, et qu'il n'appartient à personne d'en estimer le bien fondé ou d'en juger la pertinence, c'est une affaire entre son harmonie personnelle et les exigences de sa propre conscience. Toute croyance individuelle est infiniment respectable, tant qu'elle respecte les conditions de l'Art 4 de la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789 :

- « *La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.* »

Mais lorsqu'une religion a des ambitions, voire des prétentions hégémoniques, dominatrices, totalitaires et tutélaires, tant sur le plan culturel, social, politique, financier ; qu'elle pratique un prosélytisme musclé dans tous les sens du terme, qu'elle s'arroge le droit d'imposer ses dogmes croyances, rituels et préjugés, par tous moyens y compris la peur, la violence ou le terrorisme intellectuel, il est bon de temps en temps d'en vérifier le sérieux, l'intérêt général et la validité de la légitimité des prétentions qui sont les siennes. Et s'il venait à l'esprit de quelqu'un ou de quelqu'une de me demander le bien fondé de ma légitime interrogation sur ce sujet hautement sacralisé dans l'esprit du commun, je lui répondrais par cette délicieuse citation Biblique :

- *« Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. » (Saint Jean épîtres chapitre 4).*

Ou bien encore ce que disait Bouddha :

- *« Ne croyez rien parce qu'on en fait courir le bruit, ou parce que beaucoup de personnes l'affirment, dit le Bouddha, ne croyez pas que ce soit une preuve de sa véracité. »*
- *« N'ajoutez aucune foi à quoi que ce soit, simplement sur la production d'une affirmation écrite par un ancien sage ; ne soyez pas certains que ce que ce sage a écrit, ait été revu par lui, ou qu'on puisse y ajouter foi. Ne croyez pas ce que vous vous imaginez, en pensant que, parce que la notion est extraordinaire, elle a dû être inspirée par un Déva, ou un être surnaturel. »*
- *« Ne croyez pas aux suppositions, c'est-à-dire, admettant quoi que ce soit d'emblée et au petit bonheur, pour en tirer ensuite vos conclusions – calculant vos numéros deux, trois ou quatre, avant d'avoir établi votre numéro un. »*
- *« Ne croyez rien sur la seule autorité de vos maîtres et de vos instructeurs ; ne croyez et ne pratiquez rien seulement parce qu'ils le croient et le pratiquent. »*
- *« Moi (le Bouddha) je vous dis à tous, vous devez de par vous-même savoir que cela est mal, que c'est punissable, que c'est réprouvé par les sages ; une telle croyance ne fera de bien à personne, mais causera de la souffrance ; et alors, lorsque vous le saurez, évitez-là. »*

Toute la tradition judéo-chrétienne se donne pour légitimité la parole de Dieu, et là, je dois dire qu'en matière de légitimité, il est difficile de faire au dessus... Cette parole Divine est contenue dans un précieux recueil, qui est la pierre angulaire de tout l'édifice de légitimité de ce puissant eggrégore, je veux bien évidemment parler de la Sainte Bible, le Livre de la Vérité Absolue révélée aux hommes par Dieu Lui-même.

Bien évidemment la Bible, qui de par sa source est un Livre Sacré, ne peut contenir ni la moindre erreur, ni le plus petit mensonge sous peine de déchoir impitoyablement et définitivement de son statut sacralisé, et deviendrait par voie de conséquence une injure et un épouvantable blasphème, faits à l'idée même de Dieu. Son origine Divine, doit en faire un lien commun entre chaque créature humaine, sans en exclure aucune, pour quelque raison que ce soit. Car comment imaginer qu'un Créateur Divin, expression de la Vérité Absolue, donc parfait, tant dans ses pensées, que dans ses œuvres, puisse considérer que certaines de ses créatures ne soient pas à son image, et révèlent qu'Il est capable d'imperfections et d'erreurs...Comment imaginer que dans une famille, le plus sage et expérimenté grand-père, rejettera, méprisera ce jeune petit-fils pour ses maladresses, ses bêtises ou son ignorance, alors qu'au contraire, dans la réalité, il accordera par priorité à cet enfant toute la tendresse, la bienveillance et la protection du vieillard. Comment imaginer que le Divin Créateur puisse en Père indigne rejeter, exclure ou mépriser la moins évoluée de ses créatures sous prétexte d'ignorance, de maladresse ou de bêtise infantile ?

En vérité, nous sommes tous les enfants égaux en droit d'Amour du Divin Créateur, et croire qu'il est capable de discrimination pour cause de différence d'évolution, c'est lui attribuer une ignoble imperfection de discernement propre à la nature humaine, et c'est avoir un sens terriblement atrophié de l'Amour Absolu.

L'origine et l'authenticité de son message ne peuvent pas d'avantage faire l'objet de la moindre contestation, car elles révéleraient, là encore, une insupportable imperfection qui le ferait déchoir définitivement de son statut Divin.

- **Gnomis : Tu es sûr que tu ne fixes pas des conditions trop excessives ?**

- Mon Gnomis, elles le sont effectivement pour un simple mortel, mais nous sommes sur le plan du Divin Créateur où seule la perfection a droit de citer. Dieu ne peut pas être autre chose que la plus haute idée que chacun d'entre nous est capable de s'en faire, et peu importe la religion, ou la philosophie qui sert de véhicule à cette Haute Idée. Toutes reconnaissent que ce qu'elles appellent, sous des termes différents, le Divin Créateur, celui qui se suffit à Lui-même, ne peut pas être autre chose que la Perfection Absolue, la VERITE. Il n'y a donc place pour aucune tolérance, ou alors il ne s'agit plus du Divin Créateur.

Hélas, trois fois hélas, pour les eggrégores Religion qui s'en réclament, la Bible n'est qu'un tissu d'erreurs, de mensonges, d'invéraisemblances, d'horreurs, d'immoralités et de tripatouillages grotesques. Et si, ceux qui nous imposent depuis tant de siècles, d'horribles servitudes, au nom de cette montagne d'âneries, n'ont pas mieux à offrir en matière de crédibilité, alors il est temps que les voiles d'obscurantismes et d'ignorances avec lesquels l'eggrégoire Religion aveugle notre troisième œil, se déchirent brutalement. Mais avant, sans que cela soit exhaustif passons en revue quelques éléments indiscutables qui démontrent le bien fondé de mon affirmation.

Cet ouvrage, « la Bible », est composé de l'ancien et du nouveau Testament. Allez savoir, s'il y a nouveau Testament, pourquoi le notaire, le scribe ou l'archiviste a conservé l'ancien Testament lié au nouveau ? Si l'on avait souhaité créer le maximum de confusion, on ne s'y serait pas pris autrement. Ou bien il faut considérer que les deux étant complémentaires et de filiation directe, l'un ne peut se comprendre sans l'autre... Bon, pour le nouveau Testament je veux bien croire qu'il en soit ainsi, mais pour les adeptes de l'ancien Testament, il est manifestement plus difficile d'admettre une progéniture qui a pour vocation de vous renier et de vous exclure... Pourtant depuis 1500 ans, les deux eggrégores s'entendent comme larrons en foire, pour maintenir les deux ouvrages réunis en un seul. Que l'on ne vienne pas me dire que c'est le fruit de je ne sais quel hasard, ou celui qui veut qu'une chose se perpétue par habitude et tradition, sans plus savoir pour quelle raison tombée en désuétude. Il y a une ou des solides raisons, pour le moins occultes, pour lier ces deux eggrégores au niveau même de l'essence de leurs dogmes et doctrines. Rien n'est innocent ou sans signification !

Pour respecter l'ordre des choses, nous commencerons donc par l'ancien Testament. Je ne sais pas si vous avez remarqué ce détail, mais lorsque je lis l'ancien Testament, notamment la Genèse, (en remontant la généalogie au lieu de la descendre comme c'est proposé à la lecture) je ne peux pas, ne pas aboutir à la conclusion qu'impose cet ouvrage à savoir : qu'Adam et Eve étaient manifestement Juifs ; ou plutôt, pour être plus précis Hébreux. Si tel est le cas, il va falloir que l'on m'explique pourquoi depuis tant de temps nous nous étripons avec un tel enthousiasme dans de sordides guerres de religions, alors qu'en vérité, si la Bible dit vrai, nous sommes tous Juifs, enfin je veux dire Hébreux d'origine, et Juifs par voie de conséquence...

Bien évidemment qu'il n'en est rien, nous ne sommes pas tous Hébreux, et il s'agit là d'une fâcheuse manie que les Juifs ont toujours eue et qu'ils conservent encore aujourd'hui, de réécrire l'histoire en se donnant le rôle principal et héroïque, ce qui est rigoureusement inexact, et cette inexactitude est historiquement démontrée. L'histoire du peuple Juif écrite par des Juifs, ne mérite pas plus de respect que l'histoire du monde écrite par des Français qui s'en donneraient le rôle majeur.

Les Hébreux, ou les Juifs, qui se prétendent abusivement une race, - ce qui est totalement faux puisqu'ils sont de race sémitique comme les Arabes -, n'existent en tant que tels, que depuis Abraham quittant Ur, terre Chaldéenne de ses origines, dans le meilleur des cas, (environ -1800 avant J.-C.) à la tête d'une modeste tribu de nomades et de parias Indo-Assyriens pour l'hypothèse

la plus ancienne. Mais il est plus probable que l'exode (environ -1400 avant J.-C.) soit l'évènement fédérateur de ces nomades par nature. Et c'est à la fin de la captivité babylonienne 536 avant J.C., que naît la notion de race Juive. Ceci pour dire que l'existence de ce peuple, qui ne remonte, dans le meilleur des cas, que 2000 ans avant J.-C., n'en fait pas le contemporain des événements très antérieurs qu'ils prétendent relater, comme ayant été vécus par eux dans la Genèse ; à ces époques ils n'existaient pas, et ce fait est historiquement indiscutable !

La culture et la civilisation hébraïque, - et c'est un fait indiscutablement historique et objectivement vérifiable - , sont de création récente, et figurent parmi les peuples jeunes. Tout comme la langue et l'écriture hébraïque, puisqu'à l'inverse de l'écriture cunéiforme, ou hiéroglyphique, il n'existe aucun document attestant d'une ancienneté historique de cette écriture.

La Genèse, n'est pas de tradition Hébraïque, elle est le plagiat de traditions très antérieures à l'existence des hébreux, elle n'a été que reprise et abusivement déformée dans sa rédaction pour laisser croire, aux ignorants de l'époque qui étaient légions, qu'ils en étaient les descendants, les dignes successeurs et par voie de conséquences les héritiers légitimes. Ceci est un énorme mensonge et la première imposture. L'ancien Testament n'est qu'un ramassis de légendes, de plagiats des cultures et sagesses antiques, et un faux manifeste. Toutes les légendes relatives à la création et au déluge appartiennent à l'histoire universelle, et ne sont pas plus la propriété des Juifs que celles de n'importe quelle autre nation. Le Livre d'Enoch, qui n'était pas un Hébreu, est bien antérieur aux livres de Moïse. Moïse, personnage historiquement discutable, reçut ces livres sous la dictée d'un jeune enfant en état de transe, voilà qui déjà n'établissait pas une solidité à toute épreuve de l'œuvre ainsi réalisée.

- Ondine : tu pourrais me donner un exemple simple qui me permettrait de te suivre sur le coté discutable des écrits attribués à Moïse.
- Volontiers mon Ondine, prends l'exemple du Deutéronome (XXXIV, 6), qui contient le récit de sa mort, bizarre non ? pour quelqu'un qui écrit de son vivant et qui n'avait pas de capacité médiumnique suffisante lui permettant de se passer d'un enfant pour recevoir, par le truchement de ce dernier, les enseignements de Dieu. Autre exemple dans la Genèse (XIV, 14), le nom de Dan est donné à une cité, alors que le livre des Juges (XVIII,29) nous dit n'avoir reçu ce nom qu'à une date ultérieure, et qu'elle était connue antérieurement sous le nom de Laish.
- Petit paradoxe révélateur et difficile à résoudre pour un théologien : La Bible dit « *je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le Dieu Tout Puissant ; mais je n'ai pas été connu d'eux sous mon nom de JEHOVAH* » (Exode VI,3), dit le seigneur à Moïse. Mais bien avant d'en arriver au livre de l'Exode, il est écrit dans la Genèse (XXII,14), qu' Abraham donna à ce lieu - où le patriarche se proposait d'égorgé son fils unique – « le nom de JEHOVAH-jireh » ! (Jehovah voit). Lequel de ces deux textes est un faux ? Probablement les deux !

Comble d'accablement historique, les enseignements de ce Moïse, qui avaient été confiés au peuple élu de Dieu, ont été lamentablement perdus par ces derniers, lors de la destruction du premier Temple bâti par Salomon en 599 avant J.-C. ; Voilà qui en dit long, soit sur le discernement de ce Dieu, qui manifestement n'a pas choisi les plus compétents pour préserver son enseignement, soit sur l'incroyable frivolité de ce peuple, qui ayant eu l'insigne Honneur de recevoir les enseignements en direct du Divin Créateur, - ce qui impliquait, indépendamment de la distinction honorifique, de lourdes responsabilités au regard de la Conscience Universelle, - se serait révélé incapable d'en assurer la sauvegarde et la protection. Si cela était réellement Vrai, y aurait-il plus grand crime contre l'humanité que celui qui revient à la priver de la Connaissance Divine ?

Ayant perdu les Tables de la Loi et les livres de Moïse, Tabernacle y compris, n'étant pas contemporains des événements de la Création jusqu'au déluge et même bien au-delà, étant un peuple récent, les Hébreux ne peuvent prétendre sérieusement à l'authenticité de leurs sources, qui ne reposent sur rien, et donc à leur crédibilité historique incontestable, condition impérative pour respecter le statut Divin et sacralisé de l'ouvrage.

Les Indo-Aryens, les Assyro-Babyloniens, les Chaldéens, les Celtes, les Egyptiens, disposent de monuments et d'archives documentaires, où les textes gravés dans l'argile ou la pierre, qui en traversant les âges, démontrent une antériorité avérée dans l'histoire de l'humanité, et qui sont de très loin, plus riches, plus subtils, plus cohérents que les salmigondis barbares et délirants des textes Hébraïques.

Après la destruction de leurs archives sacrées, les hébreux se sont donc transmis pendant des siècles, leurs traditions, uniquement oralement, et lorsque l'on sait que leur nature nomade leur a fait croiser maintes civilisations et cultures, il n'est pas difficile d'imaginer les fortes influences qu'elles ont pu avoir sur ces traditions orales et les inéluctables déformations occasionnées par les multiples emprunts faits à ces différentes Traditions, dans lesquelles les Hébreux étaient immergés.

C'est bien après la fin de captivité Babylonienne, qu'un prêtre Esdras, entreprit de figer par écrit ces diverses traditions orales, de ceux qui s'identifiaient comme appartenant à cette mouvance Hébraïque. Tout l'ancien Testament n'est donc qu'une œuvre purement fictive, rédigé de mémoire, ne s'appuyant sur aucun document, ni aucune archive disponible, permettant d'en accréditer la moindre authenticité. L'ancien Testament est la compilation hétéroclites plagiée, et outrageusement bidouillée de cultures, traditions et sagesse ancestrales, que les Hébreux se sont abusivement appropriés. Les Juifs, dans leurs livres sacrés, ne racontent pas leur histoire, mais une histoire romanesque de l'humanité, à la manière de... H.P. Blavatsky dans le tome 1 de son superbe : *Isis dévoilée*¹ le résume admirablement après une remarquable démonstration :

- *« Ce n'est donc point uniquement des livres mosaïques, que nous entendons tirer les preuves de notre argumentation ultérieure. Les anciens Juifs avaient puisé toutes leurs connaissances, religieuses et profanes, chez les peuples auxquels ils avaient été mêlés dès les âges les plus reculés. Même la plus ancienne de toutes les sciences, leur « doctrine secrète » cabalistique peut être suivie dans chacun de ses détails jusqu'à la source primitive, c'est-à-dire la Haute-Inde ou le Turkestan, longtemps avant l'époque où les nations Aryennes et sémitique se sont séparées. Le roi Salomon, resté fameux pour son savoir magique, tenait ses connaissances secrètes de l'Inde par Hiram, roi d'Ophir, et peut-être de Saba. Son anneau, généralement connu sous le nom de « sceau de Salomon », si célèbre pour son pouvoir sur les divers génies et démons, d'après toutes les légendes populaires, est également d'origine Hindoue. »*

Geoffrey Higgins dans son *Anacalypsis*, disait :

« Lorsque je vois des hommes instruits, croire au pied de la lettre à la Genèse, que les anciens avec toutes leurs défaillances, avaient trop de bon sens pour admettre autrement que comme une allegorie, je suis tenté de douter de la réalité du progrès du mental humain ».

Robert Ambelain, un grand Initié, dit dans son ouvrage : *Le secret d'Israël*² :

¹ Isis Dévoilée H.P. Blavatsky Editions Adyar

² Le Secret d'Israël Robert Ambelain Editions Robert Laffont.

- « *L'ensemble du canon judaïque a été longtemps fort vague, si étrange que cela paraisse, - et il lui a fallu plusieurs siècles à lui aussi pour se faire accepter par l'universalité du corps sacerdotal israélite -, cela est absolument certain, nous en rencontrerons les preuves plus loin.*
- *... le scribe Esdras ne peut même pas avoir été l'auteur des deux ouvrages dont on lui attribue la rédaction, à savoir, les Paralipomènes et les deux livres qui portent son nom, étant donné que les faits dont l'un parle, l'un descendent jusqu'à 320 avant notre ère, et les faits rapportés par l'autre jusqu'à 130. Tout ce que l'on peut dire, en tenant compte du prologue de l'Ecclésiaste, vers 200 avant notre ère, et des déclarations de Flavius Josèphe vers 70 de celle-ci, c'est que le canon judaïque devait exister vers l'an 300 avant J.-C., sans d'ailleurs être admis en son entier par toute une partie notable de la population israélite, à savoir les sadducéens, qui n'acceptaient que le seul Pentateuque. Or ces mêmes sadducéens voyaient fréquemment un des leurs accéder au pontificat suprême, ce qui prouve bien qu'ils n'étaient nullement considérés comme des hérétiques »*

D'ores et déjà, il découle de ce qui précède, une deuxième imposture et le plus grand des blasphèmes de l'histoire de l'humanité celui qui consiste à s'être auto-proclamé : « le peuple élu de Dieu ». Franchement, si cela avait été le cas, on ne peut pas dire que par les multiples merdoyages dont ils sont les responsables, ils représentent la plus Haute Idée que l'on puisse se faire du Divin Créateur. Et si, après avoir lamentablement démerité des folles prétentions qui ont été les leurs, - ils ne peuvent plus prétendre, et c'est le moins que l'on puisse dire, être indiscutablement la voix universelle du Divin Créateur -, alors il y a réellement tout lieu de s'interroger sur les biens fondés de cette prétention, qui consiste à revendiquer la terre de Canaan comme leur étant promise de droit Divin.... Il serait peut-être temps de produire un acte authentique, genre acte notarié ou constat d'huissier, ou tout autre acte officiel, car maintenant il est légitime de penser que celui qui a menti plusieurs fois, ne peut plus demander à être cru sur parole.

Mais afin que le doute, s'il en subsistait un, ne soit pas permis, visitons quelques éléments révélateurs de cet ancien Testament :

Genèse 1

1.1 Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

- Bon, (c'est le cas de le dire), mais ça commence mal... Dieu, l'omniscient, la Vérité Absolue, donc nécessairement immuable, éternelle, un perpétuel instant présent, qui n'a ni commencement ni fin, alors pour ce Dieu là, c'est quoi le « Commencement » ?...

1.2 La terre était informe et vide: il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.

- Si l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux, c'est que ces eaux étaient nécessairement à l'extérieur de Dieu... Y aurait-il un autre Dieu, tel que le suggère ce verset ? En effet, si l'on admet que rien ne peut être étranger au Divin et Unique Créateur, rien ne peut exister à l'extérieur de Lui, car ce ne serait plus Lui mais quelque chose d'autre que Lui, et qui le différencierait. Pour la terre, sans forme je comprends, c'est inexistant, mais pourquoi préciser vide ?

1.3 Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut.

- Bon, là il doit s'agir d'une formulation absconse, car il n'existe toujours rien, pas le moindre corps céleste, alors de quelle lumière s'agit-il ? Sachant que dans le vide absolu, de par sa

nature la lumière que nous connaissons est totalement invisible, puisqu'elle ne se manifeste qu'à la rencontre de la matière, donc dans le vide absolu, la lumière est noire ! Nous sommes toujours dans les ténèbres, peut-être même dans le chaos...

1.4 Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.

- Cela voudrait-il dire, qu'il ignorait avant, que la lumière était bonne ? L'omniscience vient d'en prendre un sacré coup...

1.5 Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le premier jour.

- Je crains fort que ce verset nous enfonce encore davantage dans les ténèbres, plutôt que le contraire. Quel est ce soir, avant le matin ? sur quoi fait-il reposer l'alternance ? Et un jour de Dieu, ce n'est assurément pas un jour « terrestre », puisqu'elle n'existe pas encore, et ce jour, dans l'éternel présent, est de quelle durée ? hum ! y a du boulot !

1.6 Dieu dit: Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux.

- C'est clair ! alors pas de question passons au suivant !
- Gnomis : scuses moi, mais pour moi c'est pas clair du tout...
- Je te tranquillise mon Gnomis, pour moi non plus !

1.7 Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue, d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi.

- Sur ce verset, le problème que vous aurez à résoudre, si vous acceptez cette mission, sera de définir le dessus et le dessous, bien évidemment après avoir donné corps à l'étendue...

1.8 Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le second jour.

- Comme le temps passe vite, déjà deux jours que nous sommes ensemble. Pssit ! Deux jours de Dieu....

1.9 Dieu dit: Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi.

- Magique non ? on les sépare une fois, et on les regroupe dans un nouvel ailleurs, et hop là ! le sec apparaît.

1.10 Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon.

- Sympa, le voyage à la mer Lui a plu !

1.11 Puis Dieu dit: Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi.

- Bon, là on sent qu'Il est un peu pressé alors Il groupe, Il condense, Il fait bref !...

1.12 La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.

- Il va de découvertes en découvertes, c'est dommage qu'Il se soit privé si longtemps de ces plaisirs.

1.13 Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le troisième jour.

- Rien à dire on continue.

1.14 Dieu dit: Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années.

- Je m'excuse, mais peut-être que je n'ai pas bien tout assimilé, mais il me semblait qu'Il avait déjà séparé la lumière des ténèbres (*1.4 Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.*), ou alors, Il a trouvé l'opération tellement bonne, qu'Il ne peut pas s'empêcher de s'offrir une deuxième tranche ?...

-

1.15 et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi.

1.16 Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit; il fit aussi les étoiles.

- Depuis son « commencement » le moins que l'on puisse dire c'est qu'Il s'occupe !

1.17 Dieu les plaça dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre,

1.18 pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que cela était bon.

- Toujours l'émerveillement de celui qui découvre, donc qui ne connaissait pas, sa Joie fait plaisir à voir !

1.19 Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le quatrième jour.

- Bien, depuis (1.14) le jour la nuit, les époques et les années, sont officiellement codifiées, alors, ce quatrième jour c'est quoi exactement, un ancien jour de Dieu, ou un jour de la nouvelle nomenclature ?

1.20 Dieu dit: Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel.

1.21 Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon.

- La Création, y a pas à dire, mais cela à l'air de valoir le bricolage, au moins sur le plan de l'épanouissement personnel.

1.22 Dieu les bénit, en disant: Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers; et que les oiseaux multiplient sur la terre.

- Aie !, là je commence à perdre pied. Dieu les bénit...Bénir est l'action qui consiste à appeler la protection du ciel sur les personnes, quelqu'un peut-il m'expliquer ce que Dieu appelle dans sa bénédiction ?

1.23 Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le cinquième jour.

- Céleste ? Terrestre ? va y avoir des erreurs monumentales dans la comptabilité...

1.24 Dieu dit: Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi.

1.25 Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.

- Dieu, qui est tout en nuances subtiles, ne fait pas de distinction qui ne soit pas parfaitement justifiée. Alors, c'est quoi la différence entre animaux et bétail, et entre animaux et reptiles ?

1.26 Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.

- Bon, je ne voudrais pas passer pour un tatillon, mais l'homme à l'image de Dieu j'ai peur que cela ne soit ni flatteur pour Lui, et encore moins une promotion pour l'homme. J'ai peur qu'en la circonstance ce soit l'homme, toujours aussi vaniteux et blasphémateur, qui fasse Dieu à son image. Alors comme ça, l'homme domine les poissons, les oiseaux, le bétail et les rampants... Mais pour les insectes, les virus, les microbes, les bactéries qu'en est-il ?

1.27 Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

- Bizarre cette répétition, Dieu fit l'homme à son image, Il le créa à l'image de Dieu, c'est pas la même chose ? Bonjour l'homme et la femme, tien ! avant c'était quoi qu'Il appelait l'Homme ? ou alors c'est pas le même qu'il crée en 1.27 que celui qu'il a créé en 1.26 ?

1.28 Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.

- Re-bénédiction, manifestement Il a un coté sacerdotal bien curieux. Pour le conseil, Il ne doit pas être déçu, on se multiplie jusqu'à l'extrême division.

1.29 Et Dieu dit: Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture.

1.30 Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi.

- Soit, Il nous donne tout, mais c'était avant ou après les dinosaures ?

1.31 Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour.

- Jusque là, reconnaissez qu'en matière d'expression Divine, il est difficile de faire plus médiocre, mais le pire est encore à venir.

Genèse 2

2.1 Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée.

2.2 Dieu acheva au septième jour son oeuvre, qu'il avait faite: et il se reposa au septième jour de toute son oeuvre, qu'il avait faite.

- C'est que manifestement, avant Il avait pas bien l'habitude de travailler à son ouvrage, alors Il fatigue un peu, c'est humain non ? Juste une petite question : l'œuvre Divine n'existe que parce que Dieu la crée chaque jour (jour de Dieu évidemment pas celui de la nouvelle nomenclature), comme il n'est pas imaginable qu'il fasse cela avec ses petites mains, et ses petits outils, son œuvre est donc ce qu'il pense, et si ce n'était pas strictement sa façon de créer, cela poserait tellement de problèmes insolubles et invraisemblables que je ne préfère même pas y penser... Alors forcément, le 7^{ème} jour quand Il bulle, tout disparaît ! Je vous avais dit que ça irait de mal en pis.

2.3 Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son oeuvre qu'il avait créée en la faisant.

- Là, je dois admettre que je me suis régalé, c'est du subtil dans le pernicieux, du vicieux dans le glissement sémantique. Le 7^{ème} jour Il le sanctifia... Sanctifier : rendre saint, alors le jour où il fait tout disparaître par son inaction, c'est pour Lui le meilleur... Vous saisissez la subtilité ? Les autres jours c'était peut-être bon, mais rien ne vaut quand vous n'existez pas *In cauda venenum*, dans la queue le venin...

2.4 Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés.

- Merci ! c'était très clair, et au moins avec ça, y a plus de question à poser.

2.5 Lorsque l'Éternel Dieu fit une terre et des cieux, aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore: car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol.

- Attends ! j'hallucine un peu, j'avais bien cru lire texto, que Dieu avait créé l'homme et la femme, alors on recommence ou quoi ? En plus Il est plus tout seul, maintenant il y a avec Lui l'Éternel... Et par un prompt renfort nous nous vîmes 5.000 en arrivant au port !

2.6 Mais une vapeur s'éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol.

2.7 L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.

- Donc, soit le chapitre précédent est un faux, soit, nous venons de changer de divinités et ils nous rejouent la pièce version duettistes.

2.8 Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'Orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé.

- Les décors sont de qui ?

2.9 L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toutes espèces, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

- Ah ! d'accord, il y a de nouvelles variétés...

2.10 Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras.

2.11 Le nom du premier est Pischon; c'est celui qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l'or.

2.12 L'or de ce pays est pur; on y trouve aussi le bdellium et la pierre d'onyx.

2.13 Le nom du second fleuve est Guihon; c'est celui qui entoure tout le pays de Cusch.

2.14 Le nom du troisième est Hiddékel; c'est celui qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate.

- L'endroit a l'air sympa, je retiens les indications pour le cas où j'aurais des problèmes pour mes prochaines vacances.

2.15 L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.

- Heu ! là je sens poindre comme un soupçon de servitude, ne serions-nous plus en présence de Celui qui se suffit à Lui-même, et qui donne sans rien attendre en vertu de l'Amour Absolu, il leur faut de la main-d'œuvre aux duettistes?

2.16 L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin;

2.17 mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

- On sent qu'ils sont moins bonhommes que le premier ces deux-là, s'ils créent un arbre avec des fruits comestibles, en interdire la consommation à celui qui est fait pour en manger, c'est pas un peu sadique ?...Ils n'étaient pas obligés de le faire cet arbre !

2.18 L'Éternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui.

- Je vous signale les joyeux cocos, que c'est déjà fait en (1.27) alors y a manifestement télescopage dans les services.

2.19 L'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme.

- J'y suis !, ces deux-là ils font des modèles en argiles genre santons de Provence.

2.20 Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui.

2.21 Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place.

2.22 L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme.

- Va y avoir de sacrés problèmes dans le futur, moi je vous le dis, alors ils font tout en argile, sauf les nanas...Pourquoi cette injustice ? (je vous laisse deviner pour qui)

2.23 Et l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme.

- Ben voyons, c'est d'une logique tout ce bazar !

2.24 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

2.25 L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.

- Et pourquoi ils auraient du avoir honte, ils étaient tous habillés pareils.

Vous croyez vraiment que c'est Dieu qui a dicté un texte aussi infantile et de cette médiocre nature ? Manifestement le scribe n'était pas dans ses bons jours, ou il avait de graves problèmes de boisson, si j'en crois la confusion manifeste entre Genèse 1 et Genèse 2, les répétitions les invraisemblances, les anachronismes ne plaident pas pour autre chose qu'un résumé d'une tradition orale ayant manifestement perdu l'essentiel de son histoire, au fur et à mesure qu'elle se transmettait de bouches à oreilles. Alors s'il est aisé d'admettre qu'Esdras ait compilé l'histoire des légendes colportée par ses tribus de nomades, de là à prétendre qu'il s'agit de la parole Divine, nul doute qu'il soit question du dieu des imposteurs.

- Salamander : Sans vouloir contester le bien fondé de tes observations, il me semble que tu oublies un peu vite que ces textes devaient s'adresser à des peuplades ignorantes, profanes et de faibles capacités intellectuelles.
- Non, je ne l'oublie pas mon Salamander, mais comment imaginer que ce qui est présenté comme l'expression du Divin Créateur, ne s'adresse qu'à cette génération d'incultes et barbares, et qu'il ne tienne pas compte de l'évolution intellectuelle naturelle des ses créatures au cours des siècles ? D'autre part, s'il est patent que les Hébreux ont plagié les Hautes cultures et civilisations qui leur étaient de très loin antérieures, elles devaient aussi avoir une conception de la Genèse, et il suffirait de comparer ces textes, pour savoir réellement sur lesquels plane l'Esprit du Divin Créateur. Enfin j'attire ton attention sur le fait que l'imposture est entièrement révélée dans mon ouvrage suivant : *La véritable Histoire d'Adam et Ève enfin dévoilée*. Non seulement l'imposture, mais en plus l'extraordinaire signification de la Genèse originelle que renferme le Sépher de Moïse et les Tables de la Loi que je suis parvenu à retrouver.

Hélas pour l'ancien Testament, la comparaison avec des texte plus anciens ne lui est pas favorable, je dirais même que cette comparaison en révèle l'évidente imposture !

Première comparaison, la Genèse suivant le Sépher de Moïse décrypté selon la langue hébraïque originelle par Fabre d'Olivet:

« Chapitre I – La princiipation

1°) Premièrement-en-principe, il-créa, Æloim (il détermina en existence potentielle, Lui-les-Dieux, l'Etre-des-êtres), l'ipséité-des-cieux et l'ipséité-de-la-terre.

2°) Et-la-terre existait puissance-contingente-d'être dans-une-puissance-d'être : et-l'obscurité (force compressive et durcissante) était-sur-la-surface de-l'abîme (puissance universelle et contingente d'être) ; et-le-souffle de Lui-les-Dieux (force expansive et dilatante) était-générativement-mouvant sur-la-face-des-eaux (passivité universelle).

3°) Et il-dit (déclarant sa volonté), Lui-l'Etre-des-êtres : sera-faite-lumière, et-(sera)-fut-faite lumière (élémentation intelligible).

4°) Et-il-considéra, Lui-les-Dieux, cette lumière comme bonne ; et-il-fit-une-solution (il détermina un moyen de séparation) Lui-les-Dieux entre la-lumière (élémentisation intelligible) et entre l'obscurité (force compressive et durcissante).

5°) Et-il-assigna-nom, Lui-les-Dieux, à-la-lumière, Jour (manifestation universelle) ; et-à-l'obscurité, il-assigna-nom Nuit (négation manifesté, nutation des choses) : et-

fut-occident, et-fut-orient (libération et itération) ; Jour premier (première manifestation phénoménique).

6°) Et-il-dit, Lui-les-Dieux, il sera fait une-raréfaction (un desserrement, une force raréfiante) au-centre des-eaux : et-il-sera-fait un-faisant-séparer (un mouvement de séparation) ente-les-eaux envers-les-eaux..

7°)Et-il-fit, Lui-les-Dieux, cette ipséité-de-la-raréfaction (cette force raréfiante ; l'espace éthéré) ; et-il-fit-exister-une-séparation entre les-eaux qui-étaient par-en-bas (affaissées) de-l'espace-éthéré et-entre-les-eaux qui-étaient par-en-haut (exaltées) de-l'espace-éthéré : et-ce-fut ainsi.

8°) Et-il-assigna-nom, Lui-l'Etre-des-êtres à-l'espace-éthéré, Cieux (les eaux éclatantes, élevées) : et-fut-occident, et-fut-orient (libération et itération). Jour second (seconde manifestation phénoménique.)

9°) Et-il-dit, Lui-les-Dieux, elles-tendront-fortement (inclineront, se détermineront par un mouvement irrésistible) les-eaux par-en-bas (de l'affaissement) des-cieux, vers un-lieu-déterminé, unique ; et se-verra-l'aridité : et ce fut ainsi.

10°) Et-il-assigna-nom, Lui-les-Dieux, à-l'aridité, terre (élément terminant et bornant) ; et-à-la-tendance des-eaux, il-assigna-nom, mers (immensité acqueuse, manifestation de l'universelle passivité) : et-il-considéra, Lui-les-Dieux, cela-ainsi-bon.

11°) Et-il-dit (déclarant sa volonté), Lui-les-Dieux ; fera végéter, la-terre, une végétante herbe, germifiant-germe, substance fructueuse faisant-fruit, selon-l'espèce-sienne qui-ait semence-sienne dans-soi, sur-la-terre : et ce fut ainsi.

12°) Et-elle-fit-sortir (provenir, naître), la terre, une végétante herbe, germifiant-germe, d'après-l'espèce-sienne, et une-substance fructueuse qui semence-sienne-dans-soi, (avait et aura) selon l'espèce-sienne ; et-il-vit, Lui-l'Etre-des-êtres, cela-ainsi-bon.

13°) Et-fut-occident, et-fut-orient (libération et itération) jour troisième (troisième manifestation phénoménique).

14°) Et-il-dit, Lui-les-Dieux : il existera des-clartés-extérieures (lumières sensibles) dans-l'expansion-éthérée des-cieux, pour-faire-le-partage (le mouvement de séparation) entre le-jour et-entre la-nuit : et-elles-seront-en-signes-à-venir et-pour-les-divisions-temporelles et-pour-les-manifestations-phénoméniques-universelles, et-pour-les-mutations-ontologiques-des-êtres.

15°) Et-elles-seront-comme-des-lumières-sensibles (des foyers lumineux) dans-l'expansion-éthérée-des-cieux, pour-faire-briller (exciter la lumière intellectuelle) sur-la-terre : et-cela-fut-ainsi.

16°) Et-il-fit, Lui-les-Dieux, cette-duité (cette germination, ce couple) de-clartés-extérieures les-grandes : l'ipséité-de-la-lumière centrale, la grande, pour-rerésenter-symboliquement le-jour (la manifestation universelle), et-l'ipséité-de-la-lumière-centrale la-petite, pour-représenter-symboliquement-la-nuit (la négation-manifestée) ; et-l'ipséité-des-étoiles (facultés virtuelles de l'univers).

17°) *Et-il-préposa elles, Lui-les-Dieux, dans-la-force-raréfiante (l'expansion éthérée) des-cieux, pour-exciter-la-lumière (élémentisation intellectuelle) à-briller-d'une-manière-sensible, sur-la- terre.*

18°) *Et-pour-représenter-symboliquement dans-le-jour et-dans-la-nuit ; et-pour-faire-le-partage entre-la-lumière et-entre-l'obscurité : et-il-vit, Lui-l'Etre-des-êtres, cela-ainsi-bon.*

19°) *Et-fut-occident, et-fut-orient, jour-quatrième (quatrième manifestation phénoménique).*

20°) *Et-il-dit, Lui-les-Dieux (déclarant sa volonté) : origineront-à-fois, les-eaux, l'originante-vermiforme âme-de-vie et-le-volatile veloci-volant au-dessus-de-la-terre sur-la-face de-l'expansion-éthérée des-cieux.*

21°) *Et-il-produisit-et-forma (il créa), Lui—l'Etre-des-êtres, l'existence-individuelle des-ces-amplitudes-corporelles les-grandes (légions de monstres marins), et-celle-de-toute-âme de-vie mouvante d'un-mouvement-contractile, laquelle originaient-à-fois les-eaux ; selon-l'espèce-à-eux ; et-celle-de-tout-volatile à-l'aile-forte-et-rapide, selon-l'espèce-sienne : et-il-vit-Lui-les-Dieux, cela-ainsi-bon.*

22°) *Et-il-bénit-eux, Lui-l'Etre-des-êtres, en-disant : propagez et-multipliez-vous, et-remplissez les-eaux, dans-les-mers, et-l'espèce-volatile se-multipliera en-la-terre.*

23°) *Et-fut-occident et-fut-orient (libération et itération), jour-cinquième (cinquième manifestation phénoménique).*

24°) *Et-il-dit, Lui-les-Dieux, fera provenir-la-terre, une âme-de-vie (une animalité), selon-l'espèce-sienne, quadrupède (à la marche élevée et bruyante) se-mouvant et-vivant-d'une-vie-terrestre, selon-l'espèce-sienne : et-cela-fut-ainsi.*

25°) *Et-il-fit, Lui-les-Dieux, cette animalité terrestre, selon l'espèce-sienne, et-ce-genre-quadrupède selon-l'espèce-sienne, et-l'universalité de-tout-mouvement-vital de-l'élément-adamique (homogène), selon l'espèce-sienne, et-il-vit, Lui-l'Etre-des-êtres, cela-ainsi-bon.*

26°) *Et-il-dit, Lui-les-Dieux (déclarant sa volonté), nous-ferons Adam en-ombre-nôtre, conformément-à-l'action-assimilante-à-nous : et-ils-tiendront-le-sceptre ; (ils régneront, eux adam, l'homme universel) , dans-les-poissons des-mers, et-dans-les-oiseaux des-cieux, et-dans-le-genre-quadrupède, et-dans-toute-mouvante-vie se-mouvant-sur-la-terre.*

27°) *Et-il-crée, Lui-les-Dieux, l'ipséité d'Adam (similitude première, unité collective, homme universel) en-ombre-sienne, en-ombre-de-Lui-l'Etre-des-êtres, il-crée-lui (Adam) ; mâle et-femelle il-crée l'existence-universelle-à-eux.*

28°) *Et-il-bénit l'existence-universelle-à-eux, Lui-les-Dieux, et-il-dit-à-eux: engendrez et-multipliez et-remplissez la-terre et-captivez-la, et-tenez-le-gouvernail (réglez) dans-le-poisson des-mers, et-dans-l'oiseau des-cieux, et-dans-toute-chose mouvante-d'un-mouvement-vital sur-la-terre.*

29°) *Et-il-dit, Lui-l'Etre-des-êtres, voici! J'ai-donné-à-vous en-totalité l'herbe germinant-germe qui-est sur-la-face de-toute-la-terre, et-en-totalité la-substance-végétale qui-a dans-soi fruit; substance germinant-germe, à-vous sera pour aliment.*

30°) *Et-à-toute-vie de-la-terre, et-à-tout-volatile des-cieux, et-à-tout-être reptiforme-se-traînant sur-la-terre, qui-a-dans-soi souffle-animé de-vie, (j'ai-donné) en-totalité la-verdoyante herbe pour-aliment : et-cela-fut-ainsi.*

31°) *Et-il-vit, Lui-les-Dieux, ce-tout lequel il-avait-fait, et voici ! bon autant-que-possible (selon sa mesure), et-fut-occident, et-fut-orient (libération et itération), jour sixième (sixième manifestation phénoménique).*

Les commentaires développés de chacun de ces versets, se trouvent dans : *La Véritable Histoire d'Adam et Ève enfin dévoilée*, du même auteur.

C'est déjà d'une tout autre profondeur, et ces textes, bien que très antérieurs à l'ancien Testament Biblique, ne s'adressent pas à l'aspect profane et médiocre de l'individu, mais l'invitent à une haute élévation morale et spirituelle.

Deuxième exemple un des plus mystique et parmi les plus anciens documents de l'humanité, puisqu'il s'agit des *Stances de Dzyan*, qui seraient très antérieurs au déluge, et venant du dernier grand Hiérophante de la précédente race racine, suivant les révélations de H.P. Blavatsky :

Stance I

1. *L'éternelle ancêtre, enveloppée dans ses robes à jamais invisibles, s'était assoupie à nouveau pendant sept éternités.*
2. *Le temps n'était pas, car il dormait dans le sein infini de la durée.*
3. *Le mental universel n'était pas, car il n'y avait pas d'êtres célestes pour le contenir.*
4. *Les sept voies vers la félicité n'étaient pas. Les grandes causes de la souffrance n'étaient pas, car il n'y avait personne pour les produire et se faire piéger par elles.*
5. *L'obscurité seule remplissait le tout sans limites, car père, mère et fils étaient à nouveau un, et le fils ne s'était pas encore éveillé pour la nouvelle roue et son pèlerinage sur elle.*
6. *Les sept Seigneurs sublimes et les sept Vérités avaient cessé d'être, et l'Univers, le fils de la nécessité, était immergé dans la félicité suprême, pour être étouffé par ce qui est et pourtant n'est pas. Rien n'était.*
7. *Les causes de l'existence avaient été abolies ; le visible qui fut, et l'invisible qui est, se reposaient dans l'éternel non-être l'Etre Unique.*
8. *Seule, l'unique forme de l'existence s'étendait sans limites, sans fin, sans cause, dans un sommeil sans rêve ; et la vie pulsait inconsciente dans l'espace universel, à travers cette toute-présence qui est perçue par l'œil ouvert de l'âme purifiée.*
9. *Mais où était l'âme purifiée lorsque l'âme-réservoir de l'univers était dans la réalité absolue et que la grande roue était sans parent ?*

Stance II

10. *Où étaient les constructeurs, les fils lumineux de l'aurore de l'évolution ? Dans l'obscurité inconnue de leur félicité céleste suprême. Les producteurs de la forme à partir de la non-forme – la racine du monde – la mère des dieux et la substance-racine se reposaient dans la félicité du non-être.*
11. *Où était le silence ? Où étaient les oreilles pour le percevoir ? Non, il n'y avait ni silence ni son ; rien sauf l'incessant souffle éternel, qui ne se connaît pas.*
12. *L'heure n'avait pas encore sonné ; le rayon n'avait pas encore étincelé dans le germe ; le lotus-mère ne s'était pas encore gonflé.*
13. *Son cœur ne s'était pas encore ouvert pour que le rayon puisse y entrer, et ainsi tomber, comme le trois dans le quatre, dans le giron de l'illusion.*

14. *Les sept n'étaient pas encore nés du filet de lumière. L'obscurité seule était père-mère, la substance-racine était dans l'obscurité.*
15. *Ces deux sont le germe, et le germe est un. L'univers était encore caché dans la pensée Divine et le sein Divin.*

Nous sommes là en présence d'un texte dont la profondeur mystique et métaphysique ne laisse place à aucun doute, il est imprégné d'intelligence, de subtilités ésotériques et d'une élégance poétique indiscutable, mais pas très accessible aux profanes, j'en conviens.

Pour le dernier exemple, je revois à la lecture de l'ineffable Hermès Trimesgiste, la Genèse de son *Corpus Herméticum*, et son livre premier *Pymandre*, consultable sur le site :

<http://hermes-cabbale-tarot.org/>

Nous sommes là en face de purs chefs d'œuvres de l'intelligence inspirée, chaque sentence est un puissant algorithme aux arborescences potentielles riches et luxuriantes. Il parle aussi bien aux profanes, première lecture superficielle et frivole, qu'aux initiés qui en perçoivent l'extrême profondeur ésotérique, qui nécessite de nombreuses lectures et force méditation.

Qu'une partie si importante de l'humanité ait choisi, pendant si longtemps, pour référence religieuse le grossier et vulgaire ancien Testament au détriment de ces textes si profondément inspirés, ne cessera jamais de m'étonner, et je reprends volontiers ce que disait Geoffrey Higgins dans son « Anacalypsis » :

- « *Lorsque je vois des hommes instruits, croire au pied de la lettre à la Genèse que les anciens, avec toutes leurs défaillances, avaient trop de bon sens pour admettre autrement que comme une allegorie, je suis tenté de douter de la réalité du progrès du mental humain.* »

N'ayant pas l'intention de passer en revue toutes les invraisemblances de l'ancien Testament, (une vie n'y suffirait pas), sur ce sujet, je terminerai sur l'une des plus significative, et révélatrice des manipulations historiques dans lesquelles nos anciens Hébreux étaient passés maîtres dans l'art, je veux parler de l'Exode.

Les archives historiques, autres que les révélations délirantes de nos scribes vetero-testamentaires, ne confirment nullement un phénomène d'une telle ampleur que ceux décrits dans l'Exode. Les Egyptiens, dont nous commençons par avoir une abondante bibliographie et ce, malgré les volontés maintes fois réitérés au cours de l'histoire, d'en faire disparaître l'existence, par ceux-là même qui s'en réclament implicitement (il est maintenant clairement établi que Moïse était un grand prêtre du Temple Egyptien) – peut-être dans l'espoir que l'on ne puisse jamais retrouver les traces qui révèlent leur imposture flagrante – ces Egyptiens donc, n'ont jamais enregistré dans leurs archives, un événement comme l'Exode, qui était au moins comparable à l'histoire de Spartacus dans la Rome antique.

Mais les sophistes intégristes pourront toujours argumenter sur le bien fondé de l'inexistence documentaire comme n'étant pas une preuve de la non-existence de l'événement historique qu'a été l'Exode. Je me contenterai d'utiliser les paradoxes grossiers contenus dans cet ancien Testament, pour en démontrer l'invraisemblance.

Dans le livre des Nombres (1.19 et 45-46) il est dit que les adultes au-dessus de 20 ans de sexe mâle, et en état de porter les armes, au début de l'Exode, étaient au nombre précis de 603.355. une rapide estimation de simple bon sens, permet de calculer qu'entre les femmes, les enfants et les

vieillards, la population qui composait cet exode devait s'élever au bas mot entre 2 à 3 millions d'individus. La Bible prétend que cette population de 2 à 3 millions de personnes, à laquelle il convient d'ajouter un important et indispensable bétail, a vécu pendant 40 ans dans un désert fait de rocaillles et d'endémiques herbes sèches, avec des ressources en eau dérisoires. De plus la lecture de l'Exode, du Lévitique, des Nombres, nous montre ces mêmes Hébreux devant, selon l'ordre de l'éternel, sacrifier tantôt des agneaux, tantôt des taureaux, tantôt des vaches ou des béliers. Certains de ces sacrifices étaient quotidiens ; le sacrifice dit « perpétuel » impliquait deux agneaux par jour. On devait y annexer de la farine, de l'huile, du vin ; toutes choses qui ne devaient pas être aisément approvisionnées durant quarante ans dans un désert qui ne fournissait qu'une maigre manne tout juste nécessaire à la stricte survie de chacun, paraît-il. Ce à quoi il convient d'ajouter que leurs habits se conservent 40 ans, et croissent avec les enfants, à moins qu'ils ne descendent (ces habits) directement du ciel...

En vérité, l'invraisemblance, techniquement et matériellement impossible, de cette histoire romanesque démontre la façon qu'utilisèrent les Hébreux pour écrire leur légende en détournant de multiples faits historiquement vrais mais épars, comme le ferait aujourd'hui un romancier quelconque. Le récit de l'Exode tel qu'il est raconté dans la Bible est une imposture comme le reste.

Pour en terminer sur cet ancien Testament, abordons la moralité que véhicule ce qui est l'expression paraît-il, du Divin Créateur :

Imaginons qu'aujourd'hui un responsable d'une secte ou d'un parti politique se vante d'être capable de sacrifier de ses propres mains, la vie de son fils au nom de la cause qu'il incarne et qu'il défend. Il ne viendrait à l'esprit de personne d'accorder crédit et considération à cet individu manifestement dérangé de la citrouille et relevant de la psychiatrie. Pourtant ce fait est hautement glorifié dans l'ancien Testament et est attribué à l'un des plus illustres de ses patriarches : Abraham !

Loth, neveu d'Abraham reçoit chez lui deux anges déguisés en pèlerins : tous les habitants de Sodome conçoivent des désirs impudiques pour ces deux anges. Loth qui avait deux jeunes filles promises en mariage, offre de les prostituer au peuple, à la place de ces deux étrangers.

Ces mêmes filles de Loth, après que leur mère ait été changée en statue de sel, ont enivré leur père deux nuits de suite pour coucher avec lui l'une après l'autre, c'était probablement une vocation chez elles.

Isaac le père des justes, qui dit que sa femme est sa sœur, soit qu'il ait renouvelé ce mensonge d'Abraham, soit qu'Abraham fût coupable d'avoir fait de sa sœur sa propre femme.

Jacob, qui nous est donné comme l'exemple des justes, force son frère, qui meurt de faim, à lui céder son droit d'aînesse pour une assiette de lentilles ; il trompe son vieux père Isaac au lit de mort. Après avoir trompé son père, il trompe et viole son beau-père Laban. Il couche avec toutes ses servantes et son dieu bénit cette incontinence et ces fourberies.

Dina la fille de Jacob couche avec un prince de Sichem, le prince la demande en mariage, on la lui accorde, à la condition qu'il se fasse circoncirer lui et son peuple ; le prince accepte, mais sitôt que lui et les siens ont satisfait à ces exigences, la famille de Jacob egorge tous les hommes de Sichem et fait esclaves les enfants et les femmes.

Le dieu de Jacob avait fait de lui un voleur, et il fait des voleurs de tout son peuple. Il ordonne à son peuple de dérober et d'emporter tous les vases d'or et d'argent et tous les ustensiles.

Après avoir bénéficié d'un incroyable miracle, qui a permis au peuple Hébreux de traverser la mer rouge à pied sec, le propre frère de Moïse leur fait un autre dieu, le veau d'or. Pour punir son frère Moïse, il ordonne à ses prêtres de tuer leurs fils, leurs frères, leurs pères, et ces prêtres tuent 23.000 Hébreux qui se laissent égorger comme des bêtes.

Le 29^{ème} verset du 26^{ème} chapitre du lévitique défend expressément de racheter les hommes voués à l'anathème, au sacrifice ; et c'est au nom de cette loi, que Jephthé quelque temps après, immole sa propre fille.

Lorsque ce peuple nomade arrive en Palestine, voilà votre beau pays, leur dit dieu : Egorgez tous les habitants, tuez tous les enfants mâles, faites mourir les femmes mariées, réservez pour vous, toutes les petites filles.

Après avoir passé le Jourdain, voilà ce peuple dans sa terre promise. La première personne qui introduit par trahison ce peuple, est une prostituée nommée Rahab. Dieu se joint à cette prostituée ; il fait tomber les murs de Jéricho. Les hébreux entrent dans la ville, sur laquelle il n'avait, de son aveu, aucun droit, et il massacre les hommes, les femmes et les enfants.

Le premier roi, Saül, renouvelle la coutume d'immoler des hommes, il ordonna que personne ne mangea de tout le jour, pour mieux combattre les Philistins, et pour que ses soldats eussent plus de force et de vigueur, et il jura d'immoler au Seigneur celui qui aurait mangé.

David fait d'abord métier de brigand. Il rançonne, il pille tout ce qu'il trouve, il pille entre autres un homme riche nommé Nabal, et il épouse sa femme. Il se réfugie chez le roi Achis, et va pendant la nuit mettre à feu et à sang les villages alliés de ce roi, son bienfaiteur. Il egorge, dit le texte sacré, hommes, femmes, enfants, de peur qu'il ne reste quelqu'un pour en porter la nouvelle. Devenu roi il ravit la femme d'Urie, et fait tuer le mari ; et c'est de cet adultère homicide que vient le « Messie ».

Le prophète Elisée, « digne » dévot fait dévorer quarante enfants par des ours, parce que ces petits innocents l'ont appelé tête chauve.

Bilan du successeur de Moïse, Josué , à la tête du peuple Hébreux :

- Tous les êtres vivants de Jéricho, y compris les animaux, sont massacrés, contrairement au commandement « Tu ne tueras pas » (Deutéronome, V,17).
- Acan, Hébreu, a prélevé dans le butin de Jéricho un manteau, de l'argent et de l'or. Il est lapidé, brûlé, lui, les siens et tous ses animaux (Josué, VII, 10-26).
- Tous les habitants de la cité d'Aï sont massacrés, comme ceux de Jéricho ; le roi est pendu à un arbre, et son cadavre profané vers le soir (Josué, VIII, 1-35).
- Tous les habitants de la ville de Gabaon sont réduits en esclavage, une promesse imprudente de Josué leur ayant par avance accordé la vie sauve (Josué, IX).
- Les cinq rois : de Jérusalem, Hébron, Jarmuth, Lakis et Eglon, ayant été vaincus, Josué les fait piétiner par le peuple, les fait flageller, puis pendre à cinq arbres (Josué, X).
- Les villes de Libua, Lakis, Guezer, Débir, sont prises, et tous les habitants en sont massacrés (Josué, X).
- Les rois de Hator, Madon, Arschar, sont tués, leurs chevaux ont les jarrets coupés (Josué, XI).
- Total des villes détruites et de leurs habitants massacrés : trente et une (Josué, XII).

Massacres, viols, incestes, vols, tromperies, adultères, licences, fourberies, idolâtries, sacrifices humains ritualisés, meurtres, corruptions, mensonges, ségrégations, sectarismes, intégrismes, ignorances, exclusions... Etc...Etc... Voilà l'essentiel de ce que véhicule le message soi-disant

divin de l'ancien Testament. Alors, qu'aujourd'hui le pseudo « peuple élu » de je ne sais quel dieu jaloux, atrabilaire, sanguinaire, massacre le peuple Palestinien, au nom de cette ignoble, injuste et mensongère prétention à la « terre promise », il serait peut-être temps de s'interroger, non pas sur l'origine divine de ces textes, mais sur leurs origines diaboliques manifestes et qui a déjà causé tant de dégâts à l'humanité toute entière.

- **Gnomis : Tu n'as pas peur de nourrir l'anti-sémitisme avec ce genre de démonstration ?**
- Mon Gnomis, l'anti-sémitisme lorsqu'il est utilisé pour museler la liberté d'expression est un terrorisme intellectuel comme un autre, et ne faisant que reprendre ce qui est écrit noir sur blanc dans l'ancien Testament, il conviendrait d'abord de considérer que si les courts extraits que j'utilise, nourrissent l'anti-sémitisme, alors c'est que l'ancien testament est anti-sémite !
- Mais mon propos n'est pas de mettre à l'index les Juifs en tant que personnes physiques, car je les considère comme les otages et les premières victimes de l'eggrégore qui les camisole.

Nous avons vu que la puissance d'un eggrégore est proportionnelle au nombre d'individus qu'il asservit à ses dogmes, croyances et rituels, afin d'obtenir d'eux qu'ils dirigent leurs énergies dans sa direction pour s'en repaître. L'eggrégore du Judaïsme véhicule des dogmes sectaires et fermés. Il ne s'adresse qu'à une faible partie de l'humanité et n'a pas pour ambition d'être universel ; dès lors il se sait dès l'origine condamné à n'être qu'un eggrégore tribal et de faible amplitude, face aux autres eggrégores, soit plus anciens, reposant donc sur une population asservie très importante, soit plus récents, mais qui comportent un fort potentiel de croissance, grâce à leur plus grande ouverture sur l'humanité que la sienne.

Petite précision utile, un eggrégore n'a pas besoin pour se renforcer, d'énergie uniquement positive. Ces entités se renforcent tout autant avec l'apport d'énergie négative, leur nourriture est l'émotion, qu'elle soit bonne ou mauvaise de notre point de vue, n'a aucune importance ou signification du leur.

Ceci étant établi, vous allez pouvoir comprendre maintenant pourquoi, contre toute logique humaine, l'ancien Testament est lié à son fils abhorré le nouveau Testament. Le développement et le renforcement constant dans l'histoire, de l'eggrégore Chrétien, assure en même temps le renforcement et le développement de l'eggrégore Judaïque, qui se nourrit du nombre croissant des Chrétiens qui se concentrent sur ses dogmes, et des haines qui sont cultivées à son encontre par la position de Déicide qu'il occupe dans cette histoire Chrétienne. Sans cette habile stratégie, comment croyez-vous que cet eggrégore régional aurait pu se développer , avec les croyances d'une peuplade, entièrement renfermée sur elle-même, et qui ne représente que tout au plus 0,2% de la population mondiale ? Le puissant développement et la très forte influence de l'eggrégore Judaïque, n'auraient pu exister sans cet habile parasitage de l'eggrégore Chrétien par la liaison à la source des deux dogmes. Sans cette liaison de l'ancien et du nouveau Testament, l'eggrégore Judaïque ne vaudrait pas plus aujourd'hui que celui des Dogons ou des Masaïs. Sans être concerné directement par le Judaïsme, l'eggrégore Nation, étant incontestablement plus faible, en subit l'influence du puissant rayonnement qui s'insinue dans le tissu social, culturel, économique et médiatique. La levée du voile qui couvre, depuis si longtemps ce mystère, devrait maintenant vous permettre, même si ce n'est que très modestement, d'ouvrir votre troisième œil sur cette réalité objectivement observable et pourtant totalement immatérielle qu'est l'eggrégore, et sur lequel nous aurons l'occasion de revenir compte tenu de ses pouvoirs.

DU NOUVEAU TESTAMENT

Nous venons de voir pourquoi, malgré l'invraisemblance apparente, l'ancien Testament avait un puissant intérêt à être lié au nouveau. Tout comme le nouveau a eu, à l'origine, un puissant intérêt à accepter cette liaison manifestement contre nature. Sa crédibilité étant inexistante, lors de sa création, l'éggrégore Chrétien l'a fait reposer sur l'antériorité de l'ancien Testament, pour étayer une filiation divine qui n'était pas des plus évidente. Nous verrons comment il a su en tirer profit tout au long de son histoire, et pourquoi cette liaison, par certains cotés diaboliques, n'est pas prête de se terminer.

Mais, avant d'aborder le Christianisme et le nouveau testament, bref résumé historique : Deux courants existaient dans le Judaïsme de la Palestine sous domination Romaine, l'un orthodoxe et légaliste, partisan de la paix et de la collaboration avec l'empire, le Temple, et l'autre contestataire, résistant par la violence et le combat à la domination Romaine, partisan de l'indépendance et du rétablissement du royaume de David en Palestine et, conformément à la tradition Judaïque Moïsiatique, à la domination du monde par l'instauration du royaume de leur Dieu, celui du peuple élu. Ce deuxième courant est à l'origine du Christianisme, mais il est d'essence Juive, établi et voulu par les Juifs et constitué suivant les mythes et les archétypes du Judaïsme dont il ne cesse de se réclamer dans ses nombreuses références à l'ancien Testament, pas toujours fondées. Il utilise, pour son histoire, - les buts qu'il se fixe et les moyens d'y parvenir -, les mêmes techniques de réécriture de cette histoire qui avait si bien réussie à l'ancien Testament, mais avec cette fois l'expérience en plus, qui va faire que nous allons passer de l'imposture historique et mythique à la propagande truquée, mensongère et totalement délirante, quant aux vérités historiques objectivement constatables. Ayant perdu tous ses combats militaires contre l'empire Romain, au point que ceux qui s'étaient constitué péniblement, au long d'une histoire chaotique, comme le peuple Juif, seront totalement dispersés par Vespasien, Titus et surtout par Hadrien. Après cette cruelle défaite, les Juifs du Temple se sont repliés sur eux-mêmes, cherchant à se faire oublier, tandis que les Juifs « Chrétiens » partaient à la conquête du monde. Ces derniers, déçus et vaincus sur le terrain politique et militaire, ont fabriqué les fables pour n'être plus « l'ancienne alliance » d'Israël avec Iahveh, mais « une nouvelle alliance » avec Dieu.

Comme le disait si bien Daniel Massé dans, *l'énigme de Jésus-Christ*¹ :

- *« Les Juifs chrétiens, déçus et vaincus sur le terrain politique, ont fabriqué les fables judaïques sur Jésus-Christ, inventant une religion nouvelle, pour n'être plus « l'ancienne alliance » reste tout de même une « alliance avec Dieu pour la souveraineté universelle. S'ils veulent convertir les « goïm-gentils », les piper et en faire des partisans, ils restent les chefs, les animateurs, les bergers, les « évêques », au profit de qui, le « troupeau » sera dominé et rançonné, sous couleur de religion. Tous les fabricants des fables judaïques sont*

¹ L'énigme de Jésus-Christ Daniel Massé éditions du siècle.

Juifs ou au service des Juifs. Aux Juifs la première place. Peuple élu, prédestiné, « le salut vient des Juifs », dira Saint Paul, comme Jésus-Christ, aux IIIème et IVème siècles.

- *C'est pourquoi tous les anciens livres hébraïques, la Bible juive, sacrée, sont restés, et ne sont pas devenus, des livres saints chrétiens. Toutes les Ecritures chrétiennes du nouveau Testament, toutes les œuvres des apologistes, jusqu'à saint Augustin compris, prouvent que ce sont des Juifs qui ont fabriqué le christianisme, et au profit des Juifs, du moins, dans leur dessein. Il faut rendre cette justice aux Juifs chrétiens, qu'ils ont tout fait pour associer leurs compatriotes et coreligionnaires à l'imposture chrétienne : flatteries, objurgations, prières, libelles de démonstrations. Autant que les goïm-gentils, ils ont cherché à entraîner les Juifs tout court dans l'entreprise et les profits. Ce n'est pas sans mélancolie, lamentations ni regrets qu'ils ont entrevu la possibilité d'un schisme avec leurs coreligionnaires intraitables, fidèles à l'ancienne alliance mosaïque et repoussant la soi-disant nouvelle alliance Jésus-chrétienne ou JESUITE... Au IVème siècle, le Juif de Celse que, sous la signature d'Origène, dans le Contra Celsum, pour dater l'œuvre du second, quelques scribes chrétiens, à la prière, paraît-il, d'Ambroise, évêque de Milan, l'ont fait parler contre Jésus-Christ et les chrétiens, personnifie le type de tous les Juifs honnêtes, dont la conscience indignée n'a pas voulu s'associer à l'entreprise de fraude des chrétiens, mystifiant les goïm-gentils, la foule ignorante des peuples et de barbares. Malheureusement, ce Juif de Celse n'est qu'une fiction. S'il avait été le nombre, si les Rabbis juifs avaient écrit comme il a parlé, - et l'on peut être sûr que le Contra Celsum a adultéré son témoignage, sous la signature d'Origène, ne donnant de l'œuvre de Celse que ce qui lui a plu, - jamais les fables judaïques jésus-chrétiennes n'auraient pu être prises pour des vérités historiques.*
- *C'est la complicité des Juifs non chrétiens, c'est la complicité de leur silence, envers leurs coreligionnaires imposteurs, qui a permis à la propagande jésus-chrétienne de faire son œuvre. bonne ou mauvaise ? ce n'est pas mon sujet, qui n'est que l'histoire des faits. Les chrétiens, ayant bénéficié de ce silence des Juifs, et sortis du judaïsme, les ont ensuite persécutés. Aujourd'hui, les Chrétiens imputent aux Juifs, le crime inexpiable d'avoir crucifié le dieu Jésus-Christ qu'ils ont inventé. Pour l'historien, les Juifs sont punis par où ils ont péché. Ils paient, non pas un crime qu'ils n'ont pas commis, - s'ils ont participé au supplice du Crucifié de Ponce-Pilate, ils n'ont fait que s'associer à la condamnation d'un coupable de crimes de droit commun, - mais la faute grave de s'être tus sur l'histoire « chrétienne », et, leurs Rabbis ayant élaboré, à partir du IVème siècle, ces fastidieux monuments de leur littérature que l'on appelle les Talmuds, de n'avoir pas dénoncé la mystification qui a trompé le monde, qu'ils connaissaient, dont ils connaissaient le secret, qu'ils auraient pu inscrire et révéler dans des livres, dont l'Eglise n'aurait pas pu se saisir, pour les truquer et faire mentir ignominieusement l'histoire, à partir du IVème siècle et au-delà. »*

Le nouveau Testament, qui est l'acte fondateur de ce qu'il est convenu d'appeler le Christianisme, date du Concile de Nicée, convoqué par l'empereur Constantin en 325, empereur soi-disant converti aux vertus de cette nouvelle religion, et qui en réalité était ce qu'aujourd'hui on qualifierait d'ignoble individu. Il est constitué de 4 Evangiles, mais il faut savoir que lors de ce Concile de Nicée, qui devait permettre de résoudre les querelles entre les églises, sur la validité des documents qui devaient servir aux dogmes de cette religion, les 318 évêques convoqués, - dont Sabinus, l'évêque d'Héraclée, affirme qu'à l'exception de l'empereur Constantin et d'Eusèbe Pamphilus, tous ces évêques n'étaient que des créatures simples et illettrées, qui n'y comprenaient rien du tout ; ce qui équivaut à dire que c'étaient des imbéciles, - ne parvenant pas à se mettre d'accord, ils ont mis pêle-mêle, tous les livres présentés aux choix du Concile, sous la table de la communion dans l'Eglise ; les évêques prièrent le Seigneur de faire monter sur la table les livres inspirés, tandis que les livres apocryphes resteraient dessous . La chambre du Concile fut fermée à clef, et le lendemain matin, lors de l'ouverture de la chambre, le Seigneur avait mis sur la table les livres inspirés, tandis

que les livres apocryphes restaient dessous. Personne ne sait qui détint la clef de cette chambre pendant toute la nuit précédant ce miracle !...

Il me semble utile de rappeler que s'agissant de la Bible, expression sacrée de la Parole Divine, Livre de la Vérité Absolue, la moindre erreur ou le moindre mensonge ne peut y figurer sous peine de le faire déchoir définitivement de son statut de Vérité Absolue et sacralisée. Il n'est pas imaginable que la moindre tolérance soit permise à ce sujet, sinon cela reviendrait à dire que le Divin Créateur n'exprime pas la Vérité Absolue et donc qu'il n'est pas le Divin Créateur, c'est aussi simple et élémentaire que cela.

Or, nous avons vu que pour ce qui concerne l'ancien Testament, la prétention n'était pas, tant s'en faut, justifiée, et qu'il convient de considérer les récits qu'il contient comme étant des mythes et légendes tribales, sans plus. Pour ce qui est du nouveau Testament, il ne contient pas un ou quelques mensonges, il ne contient hélas que cela !

- Salamander : Rien ne dit que l'ENSEMBLE des livres qui compose l'ancien comme le nouveau Testament, se doit d'être tenu comme étant d'origine Divine et donc l'expression de Dieu. Ne peut-on pas admettre que parmi ces livres, certains de création humaine, comportent les faiblesses inhérentes à la nature de cette dernière ?
- Excellente observation mon Salamander, mais qui ne peut être prise en considération au moins depuis le Concile de Trente, en son huitième jour d'avril de l'an de grâce 1546 ; les pères rendaient le décret suivant :
- *« Le saint Concile de Trente, œcuménique et général, légitimement assemblé dans l'Esprit-Saint... déclare :... « Recevoir tous les Livres, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, parce que le même Dieu en est l'Auteur, tant de l'un que de l'autre, aussi bien que les traditions qui regardent la foi et les mœurs, comme dictées de la bouche même de Jésus-Christ, ou par l'Esprit-Saint, et conservées dans l'Eglise catholique par une succession continue, et les embrasse avec un égal sentiment de respect et de piété. Il a été jugé à propos que le Catalogue des Livres Sacrés fût annexé à ce présent décret, afin que personne ne puisse douter quels sont les livres que le Concile reçoit. Les voici indiqués : (suit l'énumération des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, liste classique).*
- *Si quelqu'un ne reçoit pas pour sacrés et canoniques ces Livres entiers, avec toutes leurs parties, tel qu'on a coutume de les lire dans l'Eglise catholique et tels qu'ils sont dans l'ancienne Vulgate latine, et s'il méprise de propos délibérés les susdites traditions, qu'il soit anathème¹ ! »*

Les passer en revue serait parfaitement fastidieux et aussi indigeste que la lecture en continu des évangiles, je me contenterai de n'évoquer que les plus invraisemblables et sur lesquels repose l'ensemble de l'édifice Chrétien. Cet édifice qui est conçu dès l'origine (vers le IV^{ème} siècle) pour être un instrument de domination et d'asservissement des peuples qu'il entend soumettre à sa Loi, soit par la persuasion autoritaire, ou par des actions vigoureusement musclées. Il convient avant toute chose de s'interroger sur le fait que les évangiles ne sont pas des textes authentiques de première main, mais des assemblages ayant donné lieu à tripatouillages et interpolations successives tout au long des siècles. Pour preuves, les évangiles eux-mêmes qui s'intitulent tous « selon... », ce qui veut clairement dire ce que cela veut dire à savoir, à la manière de ; dans le style de...

Exemple : L'Eglise a toujours donné l'impression, bien qu'attribuant aujourd'hui le quatrième évangile à l'apôtre Jean, qu'elle ne sait pas quel en est l'auteur. Il est de Cérinthe ; mais, bien

¹ Cardinal Pallavicini : Histoire du Concile de Trente, tome I page 20, in dictionnaire des Conciles, de l'Abbé Migne.

entendu, après l'avoir mis au compte d'un autre, l'Eglise lui a fait subir toutes retouches propres à y effacer la doctrine cérintienne. C'est à partir du Vème siècle sous le règne du pape Damase tenant fermement la main de Saint Jérôme, que les évangiles sont terminés, mais l'invraisemblance, les manipulations des textes plagiés, les mensonges avérés de celui qui a acquis dans l'histoire le nom de plus grand menteur de l'humanité, je veux parler d'Eusèbe de Césarée, vont rendre l'œuvre si incohérente, qu'elle en deviendra lourde de conséquences fâcheuses pour l'humanité. Daniel Massé dit dans l'ouvrage cité :

- « *Pour cacher que Jésus-Christ a été fabriqué, monstre hybride, avec un homme du premier siècle, dans lequel on a incarné au troisième le dieu Jésus inventé au second par les gnostiques et Cérinthe, l'Eglise patauge dans des formules logomachiques, dans du galimatias et du pathos théologique, dont elle ne sait même pas ce qu'il veut dire, sinon que c'est la quadrature du cercle.* »

La simple contradiction entre la généalogie du « selon Matthieu » et du « selon Luc », où l'on observera que Matthieu et Luc ne donnent pas à Joseph les mêmes filiations. Matthieu fait descendre Jésus de David par Salomon, alors que Luc l'en fait descendre par Nathan. Or ce dernier est le 3^{ème} fils de David, et Salomon est le 4^{ème}. De plus, Ils ne sont pas nés de la même mère. Par Salomon, fils de David et de Bethsabée, mariée à Urie le Hétéen, que David fit littéralement assassiner pour posséder sa femme, consentante; Jésus descend donc d'un couple adultère et criminel. Etrange choix, de la part du « fils de Dieu » que cette filiation. Et il convient de s'interroger sur le fait que si ces deux évangélistes ne sont pas d'accord sur ce point, c'est qu'il y en a forcément un qui est dans l'erreur (je devrais plutôt dire qu'il ment !), peut-être qu'en fin de compte les deux sont dans l'erreur ? Pour des évangiles Canoniques, qui sont l'expression de la vérité Divine, ce n'est manifestement pas de bonne augure.

La première question qu'il est élémentaire de se poser, lorsque l'on aborde l'histoire évangélique, c'est, sachant que le terme « Jésus-Christ » ne signifie que « sauveur-oint », quel était en réalité son vrai nom ? Il est clairement établi tant dans l'ouvrage de Robert Ambelain, *Jésus ou le mortel secret des Templiers*, que dans celui de Daniel Massé, ou de ceux d'Henri Blaquart, *les mystères des évangiles*, que le personnage mythique du nouveau Testament, est une compilation de plusieurs personnages plus ou moins historiques, et qui ont permis sa conception. Tous les faits historiques se rapportant à ce personnage de fiction sont donc nécessairement faux ou tronqués, et par voie de conséquence, les événements qui lui sont rattachés sont des mensonges éhontés, que ne pouvaient, et ne peuvent ignorer les Pères de l'Eglise Romaine comme l'a si bien déclaré le Pape Léon X, qui, averti de la vérité du christianisme en raison de son rang élevé dans la hiérarchie de l'Eglise, fit cette curieuse déclaration :

- « *Quel bénéfice cette fable du Christ ne nous a-t-elle pas déjà apporté !* » Cela a été rapporté par Pic de la Mirandole.
- L'Encyclopédie des mythes et des secrets, de Barbara Walker, p. 471, citée par le Rév. Taylor, dans son Diegesis,) rapporte une version légèrement différente du mot de Léon X (Jean de Médicis): « *Il est bien connu combien, de temps immémorial, cette fable du Christ nous a été profitable.* » (Lettre au cardinal Bembo). Son troisième successeur, Paul III, alias Alexandre Farnèse, confiera au duc de Mendoza, ambassadeur d'Espagne à Rome que, n'ayant pu découvrir aucune preuve de la réalité historique du Jésus-Christ de la légende chrétienne, il était dans l'obligation de conclure à un dieu solaire mythique de plus.

Le principal personnage qui a donné son histoire pour la réalisation du mythe Jésus-Christ, est issu du courant contestataire Juif, celui qui prônait l'indépendance de la Palestine et la résistance à l'empire Romain, le courant des Davidiens. Connu pour sa résistance combative, notamment lors du recensement de Quirinus et qui était dirigé par celui qui se prétendait le descendant de David, Juda

le Gaulonite, ou Juda de Galilée, père du personnage évangélique. Donc son nom de famille était : Juda Bar Juda, ce qui veut dire Juda fils de Juda de Gamala, qui dans la lignée de l'héritage de son père, s'est opposé, avec ses frères et ses fidèles, aux Romains les armes à la main. Il exprime dans les évangiles tout ce qui est fureur, violence, intolérance, opposition à l'autre courant, celui du Temple. Le deuxième personnage qui a servi aux scribes à confectionner Jésus-Christ, est probablement Jean le Baptiste, que beaucoup considèrent comme le grand Initié, que certains rattachent à la secte Essénienne, et comme étant leur fameux Grand Maître de Justice. C'est la parole ésotérique, mystique, spirituelle de l'évangile. L'histoire très romancée du brigand, par ses comportements, et qui finit comme tel sur la croix romaine, et quelques enseignements du sage, habilement (mais est-ce si habilement que cela ?) mélangés, nous donne le héros mythique et légendaire du Christ.

- Elfi : Qu'est-ce que cela change de savoir que celui que les évangiles désignent sous le vocable de « Jésus-Christ », s'appelait en réalité Juda bar Juda ? C'est un détail qui ne me paraît pas avoir grande importance...
- Mon Elfi, ce détail a une importance considérable si tu considères toujours qu'un texte qui prétend véhiculer la Parole Divine, ne peut souffrir la moindre tolérance d'une dissimulation ou d'un mensonge éhonté. Or, les évangiles Canoniques donnent pour père au pseudo « Jésus-Christ » un certain Joseph. Et si ce n'est pas rigoureusement exact, comme c'est manifestement le cas, comment admettre le sérieux, la crédibilité et l'authenticité des faits rapportés ? Le vieux Joseph n'est pas le père du pseudo « Jésus-Christ » ; celui dont l'histoire sert de modèle pour cette chimère, est bel et bien Juda Bar Juda, fils de Juda de Gamala.
- Elfi : J'ai du mal à comprendre qu'elle pourrait être la raison d'une telle dissimulation ?
- Mon Elfi, si comme il est évident, le nouveau Testament raconte l'histoire d'une chimère que l'on tient à présenter comme authentique, il est prudent de ne pas permettre, par des indications trop précises, de remonter à la source historique qui permettrait d'en dévoiler l'imposture. Tous les textes, qui constituent la charpente du nouveau Testament, ont été confectionnés avec cette préoccupation constante, ce qui donne des invraisemblances telles, qu'aujourd'hui la confusion permet d'avoir autant d'interprétations qu'il y a d'exégètes.

L'autre question qui suit dans la lignée du nom de famille de « Jésus-Christ », est bien évidemment son lieu de naissance ? Et là, nous ne sommes pas plus avancés. Parmi les quatre évangiles canoniques, deux ne parlent pas de la naissance du Christ, le selon-Marc et le selon-Jean, ils ne disent pas quelle fut sa ville natale. Le selon-Matthieu et le selon-Luc, déclarent que Jésus est né à Bethléhem de Judée. Les quatre évangiles lorsqu'ils parlent de « Jésus-Christ », l'appellent souvent Jésus le Nazaréen que les traductions interprètent toujours par Jésus de Nazareth, comme s'il était né dans la ville de Nazareth. En réalité nous devons considérer que pour les besoins de la filiation Biblique, Jésus, le « Messie » devait naître à Béthléhem patrie de David, et qu'il est élevé à Nazareth. Cette ville est de nombreuses fois citée dans les évangiles, et c'est là un de leurs problèmes majeurs, car à l'époque où se situe l'histoire de Jésus, cette ville n'existait pas, ce qui est maintenant historiquement démontré, et donc indiscutable.

Pendant les croisades, les pèlerins se mirent à rechercher les lieux où vécut le Christ, c'est-à-dire la fameuse ville de Nazareth, qui bien évidemment n'existait pas... au temps de ces croisades, 1.000 ans après la mort du Christ... On s'avisa alors qu'une bourgade dont le nom en Turc était : « En-Nazirah » pourrait très bien faire l'affaire compte tenu de sa ressemblance phonétique, et on en fit « Nazareth », qui est voisine de Bethléhem. Seulement ceux qui choisirent cette ville, pour en faire la Nazareth Biblique, ont ignoré l'évangile selon-Luc (IV, 16) qui signale : *que Jésus, étant venu à*

Nazareth, prêcha dans la synagogue, mais, ayant dit des choses qui ne plurent pas aux assistants... « ils le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, pour le précipiter. (IV, 29). Or, l'actuelle Nazareth se trouve dans un lieu désespérément plat. Le fameux « Mont de la Précipitation » se trouve à une heure de marche de Nazareth, ce qui ne correspond pas au texte du selon-Luc. Il ressort de tout cela que chaque fois qu'un des évangiles fait référence à la ville de Nazareth, il démontre clairement son imposture.

Pour clore ce sujet du véritable lieu de naissance du personnage physique qui sert à la chimère Christique, ce passage de Daniel Massé dans *L'énigme de Jésus-Christ* :

- *« Nazareth = Gamala. – Il n'y a pas de doute. Rejetée Nazareth, ville inconnue de la géographie et de l'histoire avant le VIII^e ou IX^e siècle de notre ère, époque après laquelle elle a été créée de toutes pièces dans un site qui est inconciliable avec les récits évangéliques eux-mêmes, c'est à Gamala que tout nous ramène, comme « patrie » de celui qui fut le « crucifié de Ponce-Pilate ». Et rien qu'à Gamala, patrie de Juda le Gaulonite, plus tard le Galiléen, - le Juda de Gamala qui fut le chef de la révolte juive à l'époque du recensement de Quirinus, 760 de Rome an 7 de l'ère chrétienne.*
- *Eusèbe (H.E., I, VII) citant Jules l'Africain, à propos des généalogies du Christ, raconte qu'Hérode, choqué par sa naissance obscure, fit brûler le Livre des Jours, registres de l'état-civil, afin que les familles nobles des Juifs ne puissent plus se vanter de leurs origines et de leurs ancêtres. Fait inventé, vraisemblablement, pour cacher que la disparition des archives juives est due aux incendies provoqués par les troubles, séditions, pillages des chrétiens, des kanaïtes, sectateurs de Juda le Gaulonite. Mais de la suite, une vérité émerge. « Des gens avisés, en petit nombre, gardèrent dans leur mémoire les noms de leur propre généalogie ou en conservèrent des copies, très fiers d'avoir sauvé le souvenir de leur noblesse. Parmi eux, se trouvaient les « dominicaux », les parents du Christ ». or, d'où étaient originaire ces parents du Sauveur ? « Des bourgs juifs de Nazareth et Kôchaba ». Et ceci nous aiguille encore vers le lac de Kinnéreth, au delà du Jourdain, aux alentours de Gamala. De même que Nazareth, - nom et site, - a été inventée pour cacher Gamala, Joseph n'est pas autre chose que le masque évangélique de Juda le Galiléen. Et Jésus-Christ, dans sa moitié humaine, ne peut être, on le pressent, que le fils de Juda de Gamala, autrement dit : Bar-Juda, sous son nom de circoncision. S'il y a un fond historique premier à la base des origines de l'histoire du christianisme, c'est là qu'il faut aller le chercher : à Gamala. »*

Vient, à la suite du nom de famille, du lieu de naissance, inéluctablement la date de cette naissance. Là encore, force est de constater que si la vérité fait partie des choses que l'on conçoit clairement, et qui s'exprime de même nature, le mensonge et la dissimulation, entraînent la confusion, l'obscurantisme et le trouble ambigu. Passons rapidement sur le 25 décembre, qui n'est que le parasitage et le plagiat par l'Eglise chrétienne, comme elle en a été si souvent coupable, de l'immense popularité qu'avait à l'époque, et jusqu'au IV^e siècle, le culte de Mithra, le « *Sol Invictus* », ou soleil vaincu. Elle jugea stratégiquement plus habile de s'approprier cette popularité en confondant la date de la naissance présumée de Jésus avec celle de la « Lumière nouvelle », jaillissant avec la montée du soleil sur l'écliptique. Un soleil nouveau est né, suivant l'antique formule.

L'an 1 de l'ère chrétienne, fixée au VI^e siècle par le moine scythe Denys-lePetit, correspond à l'an 754 de Rome, le selon-Matthieu dit que Jésus serait né au temps du roi Hérode... (Matthieu : II,1).

Le roi Hérode, ayant appris cela fut troublé, et tout Jérusalem avec lui... (Matthieu : II,3).

Hérode est mort en l'an 4 avant Jésus Christ, ainsi donc d'après le selon-Matthieu, il serait né au moins 1 an avant la mort d'Hérode, soit en 5 avant notre ère. Selon-Luc, apporte une surprise de taille :

- « *En ce temps-là, parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre. Ce premier recensement eut lieu alors que Quirinus était gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire inscrire, chacun en sa ville. Joseph, aussi, monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la maison de la lignée de David, afin de se faire inscrire avec Marie sa fiancée, qui était enceinte. « Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait enfanter arriva, et elle accoucha de son fils premier-né. Elle l'emballota et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie... » (Luc : II, 1 à 7).*

Or, l'année où Quirinus, gouverneur de la Syrie, fit effectuer un recensement est un fait historiquement indiscutable, dont on retrouve la date certaine, notamment dans (Flavius Joseph : *Antiquités Judaïques*, livres XVII et XVIII) qui précise : *que ce recensement eut lieu, en effet, après la déposition d'Archélaüs, fils d'Hérode, roi de Judée, laquelle fut suivie de son exil en Gaule, à Vienne, dans la vallée du Rhône, plus précisément.* Le recensement de Quirinus eu lieu en 760 de Rome, 7 de l'ère chrétienne, ce qui nous fait un écart de 12 ans entre le selon-Matthieu et le selon-Luc, lequel dit vrai. Pour corser le tout, saint Irénée, auditeur en son jeune âge de saint Polycarpe, un des quatre « pères apostoliques » (ayant connu les Apôtres) tient de lui et des fameux 70 disciples, que Jésus avait plus de cinquante ans lorsqu'il enseignait, alors que la tradition nous enseigne que sa mort intervient à l'âge de 33 ans. Crucifié en l'an 33 ou 34 de notre ère, il serait donc né en 16 ou 17 avant J.-C., Alors quand est-il né ?

La nativité de Jésus n'a pas toujours été célébrée le 25 décembre, il y a eu le 28 mars, puis pour Hypolyte le 2 avril, ou encore le 2 janvier, puis d'autres la situèrent le 19 avril ou le 20 mai, enfin pendant quatre siècles se succédèrent les dates du 25 décembre, du 6 janvier, du 28 mars, du 19 avril et du 20 mai, ce n'est qu'après le IV^e siècle que le jour de la naissance fut définitivement fixé le 25 décembre, en rapport des fêtes de Mithra comme précédemment vu.

Alors que l'épopée de Spartacus, 70 avant J.-C., qui pendant deux ans à la tête de plus de 100.000 hommes, a tenu tête aux légions romaines, est parfaitement connue, archivée dans l'administration Romaine, connue des auteurs et historiens de l'époque, dont on est capable d'en retracer, plus de 2.000 ans après, le parcours et les vicissitudes avec une extrême précision ; concernant ce qui nous est présenté comme étant le plus grand événement de l'univers, rien de moins que la venue du fils de Dieu sur terre, nous ne sommes pas foutu d'en connaître, la famille, le lieu et la date précise de sa naissance. Honnêtement, je ne sais pas si nos ancêtres étaient à ce point crétins, mais là, franchement j'ai du mal à gober ce salmigondi d'imbécillités comme étant directement issu de la parole Divine, ou alors il va falloir que je révise sérieusement, l'idée que je m'en fais et qui n'a plus rien à voir avec la plus haute pensée que je suis capable de me faire de Lui.

C'est comme pour le siège social de cette Eglise catholique, pourquoi se situe-t-il à Rome ? longtemps cette question s'est imposée comme un caillou dans ma chaussure... Pourquoi ?

Sachant que l'empire romain était le persécuteur de Jésus, celui qui l'a fait périr sur la croix d'infamie, car à cette époque, cette exécution était réservée aux brigands, voleurs, hommes de peu de vertus, et était un réel déshonneur. Sachant que ce sont ces mêmes Romains qui par deux fois ont procédé à la dispersion de la petite Nation Juive, j'ai du mal à imaginer cette attirance pour la capitale d'un empire si ardemment combattu et si abhorré. J'ai du mal à imaginer qu'après la guerre de 1940, les grands Rabbins aient pu décider d'installer le siège de leur religion à.... Berlin. Alors fonder l'Eglise chrétienne à Rome, avec un premier pape Pierre, qui n'y a jamais mis les pieds, et qui d'autre part, fut crucifié avec Jacques en 46-47 à l'issue du synode, à Jérusalem, par les Romains qui plus est; il y a vraiment un mystère dans le choix de ce lieu, pour établir les fondations de l'Eglise chrétienne. À moins que Constantin n'en soit la clef ?...

Qui était donc cet empereur Constantin, réel fondateur de la Religion chrétienne ? Empereur qui noya sa femme dans l'eau bouillante ; qui massacra son jeune neveu ; qui, de sa propre et pieuse main, assassina deux de ses beaux-frères ; qui tua son propre fils Crispus, qui saigna à mort plusieurs hommes et femmes, noya dans un puits un vieux moine, et dont Eusèbe de Césarée, professeur accompli en faux et usage de faux, nous dit que cet empereur chrétien fut récompensé par une vision du Christ, en personne, portant sa croix, et qui lui ordonna de marcher vers de nouveaux triomphes, certain qu'il pouvait être de sa protection ! Entre ce Dieu, qui choisit de remettre les documents les plus sacrés de la création (les Tables de la Loi) à un peuple « élu » négligent, inconstant et notoirement incompetent, et ce Christ qui choisit comme porte-drapeau de son message de paix, de bonté et de sagesse, la plus fieffée crapule de la création, je commence par me poser des questions sur la notion de perfection Divine...

En vérité lorsque Constantin arrive à la tête de l'empire Romain, cet empire, qui avait financé pendant des siècles, son développement par le pillage des territoires conquis, les impôts et tribus prélevés, le commerce très lucratif des esclaves, approvisionné par les populations des peuples vaincus, n'est plus dans une situation de conquête, mais uniquement dans une situation de sauvegarde des immenses territoires de l'empire, devant faire face à la pression constante des « barbares ». Cette situation nécessitait toujours plus de légions, et de dépenses militaires pour la simple conservation de l'empire en son état. Depuis quelques empereurs, le financement de ces dépenses se faisait en partie par l'inflation, qui se traduisait par une érosion permanente de la valeur des monnaies romaines en circulation. Constantin, homme sans aucun scrupule comme nous l'avons vu, avait donc à résoudre ce problème de finances publiques, et il devait impérativement reconstituer l'élément clef du rayonnement de l'empire à savoir, la confiance dans la monnaie émise par Rome, qui était à son plus bas niveau lors de sa prise de pouvoir. La République Romaine, a toujours été une république théocratique, et si elle a su se montrer tolérante envers les autres religions, elle installait, au fur et à mesure de ses conquêtes, les fondements de la religion d'état par la construction de nombreux Temples. Ces Temples qui ont prospéré pendant des siècles à l'ombre de la domination romaine, avaient à l'époque de Constantin constitué d'immenses richesses. En décrétant la religion chrétienne, religion d'état, Constantin a pu mettre la main sur ces fabuleux trésors qui ont servi à restaurer les finances publiques et à mettre en circulation le *Solidus*, cette monnaie qui a duré presque 1.000 ans et a donné dans le langage populaire le terme de « sou ». Bien évidemment, pour que le christianisme puisse devenir religion de l'empire Romain, il était nécessaire que ces derniers n'apparaissent plus comme les persécuteurs du christianisme, - comme ils l'avaient en réalité été pendant les siècles écoulés -, mais agissant pour de justes causes, eu égard au comportement subversif, violent et insurrectionnel de ces Chrétiens. D'où la refonte des textes fondateurs, et le rôle central tenu par le personnage de Paul, le quasi-Apôtre, et qui n'avait jamais connu le personnage physique qui a servi à l'élaboration du pseudo Jésus-Christ. D'où aussi, l'explication, qui devient alors évidente, de l'installation du centre de cette religion à Rome, plutôt qu'à Jérusalem, comme il eût été naturel que cela soit.

A noter, que pour rendre la chose possible, il a fallu, à nos scribes sous influence politique, réécrire l'histoire de ce Saül-Paul, qui contrairement à la légende, en bon agent secret de Rome, et apparenté à sa plus haute noblesse, a toujours été un persécuteur zélé des sectes chrétiennes, tout au long de sa vie, et sa véritable histoire n'a évidemment, comme pour le Jésus-Christ, rien à voir avec celle des textes canoniques.

Cette nouvelle religion d'état, qui s'est donné pour but dès l'origine, la domination du monde, - but qu'elle a toujours poursuivi, comme nous le verrons plus avant -, sous forte influence politique, devait pouvoir permettre la soumission et la domination des peuples qu'elle allait convertir ; c'est pourquoi elle est essentiellement basée sur la peur, et que ses pratiques sont celles de la terreur. La principale et probablement la seule innovation apportée par le christianisme, est l'enfer et la

damnation éternelle, pour le reste, les textes qui la constituent, ne sont que des plagiats et des copies falsifiées des anciennes traditions.

L'histoire de Jésus a incorporé des éléments de récits d'autres dieux enregistrés dans ce vaste territoire, comme par exemple ceux des sauveurs du monde et "fils de Dieu", dont la plupart précèdent le mythe chrétien, et dont un bon nombre furent crucifiés ou exécutés :

Adad (Assyrie); Adonis, Apollon, Dionysos-Bacchus, et surtout Orphée (Grèce); Alcides (Thèbes); Attis (Phrygie); Baal (Phénicie); Zarathoustra / Zoroastre (Perse); Crite (Chaldée); Bali (Afghanistan); Bouddha (Inde); Deva Tat (Siam) ; Hesus (druides bretons); Horus, Osiris, Sérapis (Égypte); Indra (Tibet); (Népal); rishna (Inde); le Mikado (shintoïsme); Mithra (Perse); Odin (Scandinavie); Prométhée (Caucase); Quetzalcoatl (Mexique); Tammuz (Syrie), ultérieurement identifié au disciple Thomas, Walker, op. cit. - Thor (Gaules) le Monarque universel des Sibylles; Xamolxis (Thrace); Zoar (Bonzes orientaux)

Principaux exemples :

Le personnage de Bouddha a les points suivants en commun avec le Christ:

- Bouddha est né de la Vierge Maya, qui était considérée comme la "Reine du Ciel".
- Il était de naissance royale.
- Il exécutait des miracles, guérissait les malades, et effectuait des merveilles, Il nourrit 500 hommes à partir d'un "petit panier de gâteaux", et Il marcha sur les eaux.
- Il enseigna la chasteté, la tolérance, l'amour, la douceur, la compassion, et l'égalité de tous.
- Il fut transfiguré sur une montagne.
- Il a écrasé la tête d'un serpent.
- Sakya Buddha fut crucifié pour expier ses fautes, souffrit durant trois jours en enfer, puis fut ressuscité.
- Il est monté au Nirvana ou au "ciel."
- Il était considéré comme le "Charpentier", le "bon berger ", "l'Infini et Eternel".
- Il fut appelé "le Sauveur du Monde" et "la lumière du Monde".
- Il a supprimé l'idolâtrie, était un "sемеur de mots", et prêchait "l'établissement d'un royaume de justice".

Horus d'Égypte

Horus est celui qui a le plus contribué à l'attribution du nom de Jésus-Christ. Horus et son père Osiris sont fréquemment interchangeables dans le mythe ("Moi et mon Père sommes un"). Les légendes relatives à Horus datent de milliers d'années, et il a avec Jésus les points communs suivant:

- Horus est né le 25 décembre de la vierge Isis-Meri dans une grotte/crèche, sa naissance étant annoncée par une étoile à l'Est et attendue par trois hommes sages.
- Il effectua des miracles et éleva un homme, El-Azar-us, d'entre les morts.
- Il enseignait à des enfants au Temple, et fut baptisé à l'âge de trente ans.
- Il marcha sur l'eau.
- Horus fut transfiguré sur la Montagne.
- Il a eu 12 disciples.
- Il a été enterré dans un tombeau et a été ressuscité.
- Il était "le Pêcheur" et était associé à l'Agneau, au Lion, au Poisson ("Ichthys")
- L'épithète personnelle d'Horus était "Iusa," "le fils éternel" de "Ptah," le "Père."

- Horus s'appelait "le KRST," ou "Oint," longtemps avant que les chrétiens en reprennent l'histoire.
- Il était aussi "la Voie, la Vérité, la Lumière, le Messie, le fils oint de Dieu, le Fils de l'Homme, le Bon Berger, l'Agneau de Dieu, le Mot".

Mithra, le Dieu-Soleil de Perse

L'histoire de Mithra précède la fable chrétienne de plus de 500 ans, le culte de Mithra était, peu avant l'ère chrétienne, la plus populaire des religions dites 'païennes' de l'époque. Mithra a les caractéristiques suivantes en commun avec le Christ:

- Mithra est né d'une vierge le 25 décembre.
- Il était considéré comme un maître itinérant.
- Il était appelé "le Bon Berger."
- Il était considéré comme "la Voie, la Vérité et la Lumière."
- Il était encore considéré comme "le Rédempteur," "le Sauveur," "le Messie."
- Il était identifié à la fois au Lion et à l'Agneau.
- Son jour sacré était le dimanche, le "jour du Seigneur", des centaines d'années avant l'émergence du Christ.
- Il avait sa fête principale à la date qui allait ensuite devenir Pâques, correspondant à sa résurrection.
- Il avait 12 compagnons ou disciples.
- Il effectuait des miracles.
- Il a été enterré dans un tombeau.
- Après trois jours, il s'est relevé.
- Sa résurrection était célébrée chaque année.
- Sa religion comportait une eucharistie.

Krishna

Entre le personnage Chrétien et le messie Indien, les similitudes sont nombreuses. Il est intéressant de remarquer qu'une ancienne écriture usuelle de Krishna en anglais était "Christna", ce qui fait ressortir son rapport avec "Christ". Tout comme le messie Juif, beaucoup de gens pensaient que Krishna avait physiquement existé :

- Krishna est né de la Vierge Devaki.
- Son père était charpentier.
- Sa naissance était attendue par des anges, des hommes sages et des bergers, et il se présenta avec de l'or, de l'encens et de la myrrhe.
- Il s'appelle Dieu des bergers.
- Il fut persécuté par un tyran qui ordonna le meurtre de milliers d'enfants en bas âge.
- Il était de naissance royale.
- Il fut baptisé dans le Gange.
- Il effectua miracles et merveilles.
- Il ressuscitait les morts et guérissait les lépreux, les sourds et les aveugles.
- Dans certaines traditions, il mourut sur un arbre ou fut crucifié entre deux voleurs.
- Il ressuscita d'entre les morts et monta au ciel.
- Krishna est appelé "le Dieu-Berger" et le "Seigneur des Seigneurs", et était considéré comme "le rédempteur, le premier-né, le Libérateur, le Mot Universel".
- Krishna utilisait des paraboles pour enseigner au peuple la charité et l'amour.
- Il est la seconde personne de la trinité et s'est proclamé lui-même "la résurrection" et "la voie vers le Père".

- Il était considéré comme "le Début, le Milieu et la Fin" ("alpha et omega"), comme un être omniscient, omniprésent et omnipotent.
- Il fut transfiguré devant ses disciples.
- Ses disciples lui donnèrent le titre de "Jezeus", ce qui signifie "pure essence".
- Krishna doit revenir se battre avec le "Prince du Mal", qui désolera la Terre.

Pour conclure sur ce sujet, je citerai ce passage de H.P. Blavatsky dans son *Isis Dévoilés*, tome 2 :

- *« Nous concluons, de tout ceci, que le Christianisme dogmatique et fabriqué de toutes pièces de la période de Constantin, n'est que la progéniture des nombreuses sectes antagonistes, elles-mêmes des demi-castes, nées de parents païens. Chacune de celles-ci revendiquait ses représentants convertis au prétendu corps des Chrétiens orthodoxes. Et comme il fallait que chaque nouveau dogme soit accepté à la majorité des votes, chaque secte contribuait à colorer la matière générale avec sa propre nuance jusqu'au moment où l'empereur imposait au monde la religion du Christ cette macédoine révélée, dont évidemment il ne comprenait lui-même pas le premier mot. Fatigué de ses vains efforts pour approfondir le marécage insondable des spéculations internationales ; incapable d'apprécier une religion basée sur la spiritualité pure d'une conception idéale, le Christianisme s'abandonna à l'adoration de la force brutale représentée par l'Eglise soutenue par Constantin. Depuis lors, parmi les rites sans nombre, les dogmes et les cérémonies copiés du paganisme, l'Eglise ne peut revendiquer qu'une seule invention, absolument originale, c'est-à-dire la doctrine de la damnation éternelle, et une seule coutume, celle de l'anathème. Les païens avaient horreur des deux. « une malédiction est une grave et terrible chose », disait Plutarque. « La Prêtresse d'Athènes fut blâmée pour avoir refusé de maudire Alcibiade (pour avoir profané les Mystères), lorsque le peuple lui ordonna de le faire ; car, dit-elle, elle était une prêtresse de prières, mais non de malédiction. »*

Quel est donc l'apport moral de cette religion de paix d'amour et de fraternité ? Jugeant toujours l'arbre à ses fruits, l'homme à son parcours et l'eggrégore à son histoire, force est de constater que l'eggrégore né de cette construction « spirituelle » anarchique, n'est pas meilleur que celui de l'ancien Testament. Le maître mot qui le caractérise est : « INTOLERANCE », suivi de sectarisme, intégrisme, viol des consciences, génocide des cultures et des connaissances, obscurantisme, ignorance, violences, barbaries, meurtres, crimes, génocides des populations, asservissement, esclavagisme, pillages et destructions de l'héritage spirituel de l'humanité au nom d'un dogme dégénéré, asphyxie des libertés individuelles, débauches et luxure de ses représentants, mépris des êtres humains, licences sexuelles avec sa cohorte d'abominations Etc...Etc... Cette liste n'ayant pas la prétention d'être exhaustive.

Quelques exemples pour illustration :

L'intolérance religieuse des Chrétiens, qui visent ouvertement, dès le début, à imposer une interdiction des cultes de dieux autres que leur propre dieu, qui, insistent-ils, est le "seul Dieu", d'où ce but affiché, et indissociable du dogme, de domination du monde par leur « Dieu unique ».

312

Prise de pouvoir par les Chrétiens: Au terme d'une guerre civile, Constantin prend le pouvoir. Peu après, il se convertit officiellement au christianisme, et "autorise" dans un premier temps le culte du dieu unique chrétien par l'Edit de Milan: c'est le début de la persécution religieuse en Europe. Peu à peu, les cultes de dieux autres que le dieu chrétien seront interdits. Les sanctuaires classiques seront

détruits, (et leurs trésors pillés...) ou convertis en églises chrétiennes. À la fin du IV^e siècle, il n'y aura plus aucun temple païen dans tout le bassin méditerranéen.

385

Théophile (aujourd'hui Saint Théophile) est nommé patriarche d'Alexandrie. Il commence aussitôt une violente campagne de destruction de tous les temples et sanctuaires non-Chrétiens. Il a l'appui du pieux empereur Théodose. On doit à Théophile la destruction, à Alexandrie, des temples de Mythriade et Dyonisius. Cette folie destructrice culminera en 391, avec la destruction du temple de Sérapis et de sa bibliothèque. Les pierres des sanctuaires détruits seront utilisées pour édifier des églises pour la nouvelle religion unique, le christianisme.

389

Pour la première fois, un évêque dicte à un empereur la politique à suivre: Saint Ambroise de Milan, en pleine cathédrale, se lève et dit : *on impose à l'empereur, à annuler l'ordre que ce dernier avait donné à l'évêque de Callinicum sur l'Euphrate, de reconstruire une synagogue que l'évêque et sa congrégation avaient détruite*. L'église prend ainsi parti, dès ses débuts, pour les brûleurs de synagogues, parti qu'elle continuera à soutenir jusqu'aux années 1940.

Début des années 390

Le pieux empereur chrétien Théodose fait progressivement interdire tous les cultes non-chrétiens. Et peu à peu, les temples non-chrétiens sont fermés aux cultes, les processions "païennes" sont interdites.

391

Une foule de chrétiens, guidés par Saint Athanase et Saint Théophile, abat le temple et la grande statue de Sérapis à Alexandrie, deux chefs d'oeuvre de l'Antiquité. La collection de littérature du temple est également détruite.

412

Cyrille (aujourd'hui Saint Cyrille, Docteur de l'Eglise), est nommé évêque d'Alexandrie et succède ainsi à son oncle Théophile. Il excite les sentiments antisémites diffus parmi les Chrétiens de cette ville, et, à la tête d'une foule de chrétiens, incendie les synagogues et fait fuir les juifs. Il encourage ensuite les Chrétiens à se saisir des biens que les juifs ont laissés derrière eux.

415

Hypathia, la dernière grande mathématicienne de l'école d'Alexandrie, par ailleurs fille de Théon d'Alexandrie, est tuée par une foule de moines chrétiens inspirés par Cyrille, patriarche d'Alexandrie que l'église canonisera.

En reconnaissance de ses mérites en matière de persécution de la communauté scientifique et des Juifs d'Alexandrie, Cyrille sera d'abord canonisé, puis promu "Docteur de l'Eglise" en 1882.

Du VII au XV siècle

Le Moyen âge Chrétien. Profitant de la disparition des grandes bibliothèques romaines et de l'absence quasi-totale d'activité d'édition en Europe, l'église obtient de fait, un monopole sur l'ensemble de l'écrit et de l'information. Le peuple est laissé volontairement dans l'ignorance, on le

décourage de lire la Bible au cas où il aurait accès à un exemplaire. À la suite de l'hérésie Vaudoise et Cathare, l'Eglise catholique interdit, lors du Concile de Toulouse en 1229, à toute personne de posséder tout livre saint. La détention de toute Bible fut désormais interdite, et sa traduction en langue vernaculaire était passible du bûcher... Ces mesures d'interdiction furent validées avec véhémence à chaque Concile, pendant sept siècles jusqu'en 1943, lorsque Pie XII publia son Encyclique *Divino Afflante Spiritu* autorisant les études Bibliques!

C'est aussi à cette époque que se développe ce qui deviendra une des plus riches traditions chrétiennes: le bûcher. Environ 1 million de "sorcières" seront brûlées au cours du Moyen-Âge. Les villes rivalisent pour battre le record du nombre de sorcières brûlées en un an. Ce record est établi et reste inégalé à ce jour par la ville de Bamberg, siège épiscopal, qui brûle 600 sorcières en un an.

804

L'empereur chrétien Charlemagne convertit nombre de Saxons, en leur proposant le choix suivant: se convertir au catholicisme, ou avoir la tête coupée. Plusieurs dizaines de milliers de têtes tombent, avec la bénédiction de l'église: les prêtres présents participent au jeu de l'empereur.

XI siècle

Schisme d'Orient. Le patriarche de Constantinople prétend qu'il faut utiliser du pain avec levain pour l'Eucharistie. Le Pape, évêque de Rome, affirme qu'il faut du pain sans levain. Sur cette question d'importance capitale, la chrétienté se scinde, et les deux patriarches, de Rome et Constantinople, s'excommunient mutuellement. Le schisme provoquera des morts jusqu'aux années 1990 (guerres civiles en Yougoslavie, catholiques contre orthodoxes).

1182

Les « Pogroms latins » de Constantinople. Dans la ville du pieux patriarche qui mange du pain avec levain, s'établit, dans le début du XII siècle, une colonie de marchands "latins", essentiellement originaires de Venise, Gène, Pise et Amalfi. Mais ces gens ont tout pour déplaire aux prélats orthodoxes: non seulement ils utilisent du pain sans levain pour le rite de l'eucharistie, mais ils font le signe de la croix dans le mauvais sens (de gauche à droite, et non de droite à gauche) ! Les papes excitent la populace, et, enfin, en un jour radieux de mai 1182, la foule guidée par ses papes, se jette sur les latins: plusieurs milliers de « Vénitiens », hommes, femmes, enfants sont tués.

Du XI au XII siècle

Face à la croissance de la population en Europe, et pour contrer le développement de l'eggrégore « Islam » en terre dite « sainte », - mais qui n'est en réalité que la terre promise à laquelle, par filiation juive d'origine, les Chrétiens restent attachés -, L'église impose vigoureusement à l'Occident les croisades. L'appel à la croisade est lancé en 1095. En 1099, après des centaines de milliers de morts, pendant le long et pénible trajet, et lors de combat contre les Turcs, Jérusalem est « libérée »: lorsque les troupes croisées entrent dans la Ville, le gouverneur musulman se rend, contre la promesse que la population civile sera épargnée. Bien sûr, l'ensemble de la population (qui comprend essentiellement des juifs et des musulmans) est passé par les armes dans les heures qui suivent, mais les croisés ont soin de violer femmes et enfants avant de les égorger ou de leur ouvrir le ventre. On estime à 70.000 le nombre de civils massacrés. La dernière phase du massacre se joue dans les synagogues et mosquées de la ville, où les habitants terrifiés se sont réfugiés: ils espèrent que le caractère religieux des lieux pourrait inspirer les pieux croisés à la clémence, Il n'en est bien sûr rien: les croisés entrent, et transforment les lieux de cultes en de vastes charniers. On estime que sur l'ensemble des antiques croisades il y a eu plus d'un Million de morts. Mais il convient de

considérer, que l'histoire des croisades ne s'est jamais arrêtée, et qu'elle se poursuit toujours, conformément à la volonté de l'eggrégore chrétien.

1204

La IV^e croisade fait un détour par Constantinople, à l'époque la plus grande ville de la Chrétienté. Mais les Chrétiens savent se faire entre eux ce qu'ils font à d'autres, et notamment les Vénitiens, qui sur instruction du Doge, avaient un massacre des leurs à venger: pendant 3 jours, Constantinople est mise à sac dans une orgie de violences innommables.

1208-1244

Sur initiative du pape Innocent III, et contre l'avis du roi Philippe Auguste, une croisade est lancée. En 1209. L'ost de la noblesse, à laquelle il est promis indulgences de mêmes natures que celles qui étaient données pour les croisades en terre sainte, et une « armée de routiers », - ce que l'espèce humaine contient de pires crapules à cette époque -, se coalisent pour combattre une population pacifique et pieuse. Les « hérétiques Cathares » étant intimement mêlés à la population de Béziers, le Duc Simon de Monfort donna l'ordre, qu'il avait reçu de l'évêque en charge de cette mission, et qui assura sa postérité: « Tuez-les tous, dieu reconnaîtra les siens ». Toute la population de la ville, soit : 20.000 personnes, hommes, femmes, enfants sans distinction, est passée par les armes. La Provence et la région de Toulouse sont largement dépeuplées par cette guerre, qui est menée contre les populations civiles avec une férocité sans précédent depuis les invasions barbares. L'Eglise Cathare n'était un danger ni pour la moralité publique, ni pour la vie sociale, ni pour les autorités civiles, par sa quête de vérité. Elle considérait, avec des arguments crédibles, que l'Eglise catholique ne parvenait pas à combattre, que cette dernière par ses mensonges, était l'expression de l'antéChrist. L'impuissance de l'église Catholique à faire face à ce bastion d'érudits et de spirituels sincères, honnêtes et charitables, - ce qui n'était plus le cas de ses propres représentants, - la mettait dans une situation de mort possible. Il faut savoir qu'au XII^e siècle, elle était une véritable administration internationale représentée par une armée de fonctionnaires, soumise à l'Archevêque de Rome; véritable état dans l'état, organisme despotique et contre lequel les rois eux-mêmes menaient une lutte incessante, et il y avait une forte opposition de la population, qui subissait son mépris, le joug de ses contraintes morales et financières, et les débauches de ceux qui constituaient son élite. L'existence de « l'hérésie » Cathare, dans les régions du sud de la France où elle se développait puissamment, sans jamais contraindre, avec humanité et réelle fraternité, offrant épanouissement et libération à ses adeptes, remettait en causes, ses privilèges, sa toute puissance, et ses sources de richesses. Ayant depuis longtemps échoué sur le plan spirituel et moral, à cause de la perversité de ses dogmes, Il ne restait donc plus à cette Eglise Catholique romaine, que la force, la violence et le totalitarisme pour toute légitimité ; elle en a donc, comme à son habitude, usé au-delà de toute mesure, comme nous le verrons lors d'un prochain chapitre, et en 15 années de croisades contre les hérétiques Cathares, le Languedoc devra subir la mort de plus d'un Million de personnes suivant les estimations de Napoléon Peyrat.

1226-1270

Louis IX Roi de France. Enfin un catholique réputé « pieu » et « intègre » accède à la couronne de France. L'église le canonise dès 1290, en reconnaissant ses mérites, qui, nul n'en doute, sont exceptionnels. En effet, pendant son règne, Saint Louis lance deux croisades, qui se terminent toutes deux de manière catastrophique: peu importe, c'est l'intention (de tuer de l'infidèle, et de piller) qui compte, aux yeux de la « miséricordieuse » église catholique! Sur le plan intérieur, Saint Louis fait en sorte que la justice punisse de manière systématique les blasphémateurs: ils seront mis aux piloris, et auront la langue percée au fer rouge.

1231

L'inquisition, au cours de son histoire, brûle plus d'un Million de personnes, essentiellement des hérétiques, des juifs et des musulmans convertis au christianisme et des « sorcières ». La dernière sorcière sera brûlée en 1788. Le dernier « hérétique » devra attendre son tour jusqu'en 1826. L'inquisition et ses imitateurs protestants (chrétiens malgré tout) brûlent aussi des médecins et des scientifiques, lorsque l'occasion se présente.

L'église ne reniera jamais l'inquisition, et garantira la continuité historique de l'institution jusqu'à nos jours, en se limitant à en modifier le nom: il faudra attendre Pie X, en 1906, pour que le « Saint office de l'inquisition » soit renommé « Saint Office », et 1965 pour que le dit Saint Office soit rebaptisé « Congrégation pour la doctrine de la foi ». Enfin, en 1997, le pape ouvre les archives du Saint Office, et des historiens triés sur le volet sont autorisés à y mener des recherches. Les estimations du nombre total de victimes de l'inquisition sont fortement revues à la hausse, le consensus tourne aujourd'hui autour du million de personnes exécutées, auxquelles il faut ajouter d'innombrables personnes torturées et dont les biens ont été saisis.

1251

Le pape Innocent IV autorise enfin l'inquisition à pratiquer la torture. L'obtention d'aveux de culpabilité en est grandement facilitée. L'inquisition peut prononcer, sur la base d'aveux arrachés par la torture, des peines allant d'une simple prière ou un jeûne jusqu'à la confiscation des biens et même la prison à vie. Par contre, elle ne peut prononcer de condamnation à mort. Avec une subtilité hypocrite tellement caractéristique de l'église catholique, l'inquisition peut par contre « passer » un hérétique au bras séculier de la justice pour une condamnation à mort sur la base des aveux obtenus sous la torture par l'inquisition. Cette subtilité de procédure permettra à l'église d'affirmer par la suite qu'elle n'a tué personne, ce qui n'empêche pas ceux qu'elle a désignés de son puissant doigt accusateur, d'avoir été immolés !

Les familles des condamnés furent ruinées de fond en comble. Llorente, l'historien de l'inquisition, calcule que Torquemada et ses collaborateurs, au cours de dix-huit années, ont fait brûler sur le bûcher 10.220 personnes, 6.860 en effigie, et qu'ils en ont puni de diverses manières (dont la torture) 97.321 autres! Le Gouvernement papal, qui a le sens de la gestion de son patrimoine, reçut, pendant cette période, de fortes sommes d'argent en vendant aux personnes aisées des dispenses pour les garantir contre l'inquisition.

1347-54

Dans toute l'Europe sévit la Mort Noire, première grande épidémie de peste du continent. Les prélats catholiques ont tôt-fait de désigner les coupables: les juifs auraient empoisonné les puits. Le bruit se répand dans toute l'Europe, et d'innombrables Pogroms se succèdent. En Allemagne, on comptabilise 350 communautés juives totalement anéanties par des Pogroms dans cette période. En Italie, à Milan, les autorités civiles et religieuses ayant procédé à l'exécution sur le bûcher des « untori » juifs, elles élèvent une colonne commémorative pour célébrer leur exploit. La colonne passera à l'histoire sous le nom de « Colonna infâme » lorsque, au XIXe siècle, le romancier Manzoni aura, en premier, le courage de dénoncer ce monument à la perversion religieuse.

1487

Deux moines dominicains allemands, Jakob Sprenger et Heinrich Institoris, publient le *Malleus Maleficarum*: il s'agit d'un épais volume de plus de 400 pages qui est un « guide » (bien sûr approuvé par la hiérarchie ecclésiastique) de la chasse aux sorcières: on y apprend comment les identifier (par exemple : une femme qui a caressé un chat noir alors qu'une personne s'est sentie mal à une distance de quelques centaines de mètres, est une sorcière), comment les torturer pour les faire avouer, et comment les inquisiteurs peuvent s'absoudre mutuellement après la séance de torture. L'ouvrage affirme aussi que nier l'existence de la sorcellerie est en soi une hérésie très grave (passible de la mort sur le bûcher). Pendant plus de deux siècles en Allemagne, après la publication du *Malleus Maleficarum*, nier l'existence de la sorcellerie sera passible de la peine de mort. Le manuel devient un Best Seller.

1492

Le roi « Très Catholique » et la reine « Très Catholique » (titres conférés par le pape en personne!) d'Espagne expulsent les juifs. Les juifs ont le choix entre se convertir, pour subir les foudres de l'inquisition (qui brûlera nombre d'entre eux), ou partir. Plus de 160.000 juifs quittent l'Espagne. Les juifs qui choisissent de se convertir seront persécutés par l'inquisition avec une détermination impressionnante: jusqu'aux XVIIIe siècles, l'on fera le « Test du Lard » aux convertis juifs et à leurs descendants: une salade aux lardons est proposée au « converti »: si l'on constate qu'il a écarté les lardons en mangeant, on le brûle comme « faux converti ». La méthode sera aussi appliquée aux musulmans convertis et à leurs descendants.

1506

Pogrom de Lisbonne: 3.000 juifs tués par de pieux catholiques excités par les prélats.

1553

Calvin, qui condamne les excès de l'Eglise Catholique, fait décapiter le libre-penseur et médecin Michel Servet, qui avait découvert la circulation du sang. Il n'est jamais que l'un des plus de 15 hérétiques que le réformateur fait exécuter pendant sa dictature sur Genève.

1571

L'invention de l'imprimerie permettant à un nombre croissant de personnes de s'informer, l'église réagit en fondant l'Index (*Index Additus Librorum Prohibitorum*): cette institution édite régulièrement une liste de livres interdits. La dernière édition de l'index est publiée en 1961.

1566 –1572

Pie V pape. Ce Saint de l'Eglise catholique se vante publiquement plusieurs fois, d'avoir pendant sa carrière d'inquisiteur, allumé de ses propres mains plus de 100 bûchers d'hérétiques qu'il avait lui-même accusés, confondus et condamnés

1547-1593

Guerres de religion en France

Les sous-sectes chrétiennes se livrent à une guerre civile sans merci, interrompue par plusieurs paix et trêves temporaires. Pendant l'une de celles-ci, a lieu le massacre de 20.000 protestants, hommes, femmes et enfants, en une nuit (Nuit de la Saint-Barthélemy, 1572).

1600

Giordano Bruno est brûlé vif à Rome, condamné pour hérésie. Il avait osé définir l'univers comme étant « infini », et émis l'hypothèse de l'existence de formes de vie hors de la terre.

1633

Procès à Galilée. Pour avoir douté de la théorie géocentrique de Ptolémée (qui soit dit en passant, n'était pas chrétien!), Galileo Galilei est forcé de se rétracter: on lui montre les instruments de torture, qui seront employés s'il persiste dans ses affirmations. Le procès de Galilée ne sera rouvert pour révision que par Jean-Paul II, et Galilée sera réhabilité en 1992.

1618 à 1648

Guerre des 30 ans. Les très catholiques souverains Habsbourg forcent à la conversion leurs sujets protestants de Bohême, déclenchant la plus grande guerre que le continent européen ait connue jusqu'alors. La population de l'Allemagne est réduite de moitié. De nombreuses villes sont dévastées. Des épidémies de peste dévastent toute l'Europe centrale, de la Lombardie à la Prusse.

1664

Première exécution de sorcières dans le nouveau monde. Les Européens exportent cette tradition importante pour les Chrétiens. En Amérique, cette tradition culminera en 1692, par l'affaire des sorcières de Salem, qui se termine par l'exécution de 19 personnes (18 femmes, un homme), accusées d'être en liaison avec le diable.

1766

En plein siècle des lumières, un jeune homme de 19 ans, le Chevalier de la Barre passe « à vingt pas d'une procession sans ôter son chapeau ». Il est arrêté, soumis à la torture. Enfin, il est décapité, après qu'on lui ait coupé la langue. Son corps est alors placé sur un bûcher et brûlé ensemble avec un exemplaire du « Dictionnaire Philosophique » de Voltaire devant une foule enthousiaste.

1789

Après le début de la Révolution Française, et l'avènement de la Déclaration des droits de l'Homme, le pape Pie VI garantit l'absolution à tous ceux qui tueraient un Français favorable à la révolution.

1826

Le dernier hérétique est brûlé vif par l'inquisition en Espagne. Une riche tradition chrétienne prend fin. Désormais, l'église recourra à des moyens plus subtils pour tuer, comme en interdisant l'assistance aux femmes qui doivent avorter, en sabotant la planification familiale dans les pays pauvres, en garantissant l'absolution à ceux qui tueraient un ennemi de l'église, en interdisant le préservatif comme moyen d'endiguer l'épidémie du SIDA, etc.

1848

La population de Rome se révolte contre la dictature papale. Le pape est chassé. Une république est proclamée et les murs du ghetto de Rome sont abattus. Le Pape est remis au pouvoir en 1849 par les troupes françaises dépêchées sur place par Louis Napoléon Bonaparte, président de la République Française. Les opposants sont fusillés. L'Etat de l'Eglise redevient une monarchie absolue dont le souverain est le pape.

1905

La séparation décrétée en France de l'Eglise et de l'Etat, va contraindre l'Eglise à reculer de nouveau devant l'inéluctable émancipation des peuples qu'elle domine et asservit depuis si longtemps, et surtout à perdre d'importants privilèges financiers. Conformément à sa coutume, maintes fois pratiquée dans l'histoire, et qui consiste lorsque les nécessités se font sentir, à dresser un ou des peuples contre un autre honni, ou qu'elle tient à punir, l'Eglise va attiser les haines entre l'Allemagne et la France, ce qui aboutira à la première guerre mondiale. Car l'Eglise préférera toujours le chaos, à la perte de sa puissance et de sa suzeraineté.

1918-1945

Le parti pris pour les dictatures. L'église soutient activement la montée des totalitarismes en Europe, puis défend leurs crimes dans plusieurs cas, et renonce à les dénoncer dans d'autres.

En Autriche, le soutien de l'église catholique pour l'Austro fascisme est total.

En Italie, le Vatican signe avec le régime fasciste un concordat, qui fait du catholicisme la religion d'état: les Italiens peuvent à nouveau voter sans être excommuniés, dommage que cela serve peu, en période de dictature. L'église sacrifie en grande partie ses propres associations: toutes, sauf l'Action Catholique, doivent intégrer des organisations fascistes. Le Vatican promet à Mussolini de faire en sorte que l'Action Catholique ne se laisse pas tenter par des actions antifascistes.

En Allemagne, en janvier 1933, le Zentrum, parti catholique, dont le leader est un prélat catholique (Prälat Kaas), vote les pleins pouvoirs à Hitler: ce dernier peut ainsi atteindre la majorité des 2/3 au Reichstag pour suspendre les droits garantis par la constitution. Avec une charité toute chrétienne, le bon prélat accepte aussi de fermer un oeil sur les détails procéduriers discutables des nazis, comme l'arrestation des députés communistes avant le vote. Puis l'église commence à négocier un nouveau concordat avec l'Allemagne: dans ce cadre, elle « sacrifie » le Zentrum, alors seul parti significatif que les nazis n'ont pas interdit: en effet, il les a aidés à arriver au pouvoir. Le 5 juillet 1933, le Zentrum s'auto dissout sur demande de la hiérarchie catholique, laissant le champ libre au NSDAP d' Hitler, désormais parti unique.

En 1938, les SS et SA organisent la « Nuit de Cristal »: déguisés en civils, les miliciens nazis attaquent synagogues et magasins appartenant à des juifs. La population allemande est à la fois horrifiée et terrifiée. L'évêque de Freiburg, Monseigneur Gröber, déclare alors, en réponse à des questions sur les lois raciales et les pogroms de la nuit de cristal: *On ne peut refuser à quiconque le droit de sauvegarder la pureté de sa race et d'élaborer les mesures nécessaires à cette fin.*

En Espagne, la république est établie en avril 1931, suite à la faillite de la dictature conservatrice de Miguel Primo de Rivera. Tout de suite, l'église catholique déclare la guerre à la démocratie: le 7 mai 1931, l'archevêque de Toledo, le Cardinal Pedro Segura publie une pastorale invitant les fidèles à prendre les armes contre la république. La guerre fait plus d'un million de morts, et Franco fait fusiller les prisonniers. On estime qu'au moins 200.000 personnes sont fusillées pendant la guerre, et 200.000 après. L'église soutient non seulement la guerre, mais aussi les exécutions de prisonniers.

Dans le monde entier, l'église catholique se mobilise pour soutenir Franco contre la république. Les évêques allemands publient le 19 août 1936 une pastorale collective qui approuve l'aide apportée par Hitler à Franco. Aux USA, les Catholiques réussissent à bloquer toute aide à la république. Roosevelt renonce à soutenir la république pour ne pas perdre les votes des Catholiques. Le Pape proclame officiellement « martyr » toute personne tuée par les républicains, et reconnaît Franco dès le début.

1937.

En France, l'église déclare dès 1940 que « Pétain, c'est la France »: elle préfère en effet le Travail-Famille-Patrie de l'Etat Français aux Liberté-Egalité-Fraternité de la République, qui l'ont toujours horrifiée.

Au cours de la 2ème guerre mondiale, le Vatican est au courant des exterminations de juifs par les nazis. On saura après la guerre que le pape a hésité à lancer un appel public, à plusieurs reprises, mais s'est finalement abstenu de le faire, essentiellement car il est anti-communiste, et pense qu'une victoire russe serait « pire ». En 1942, il pleure par contre parmi les ruines de Rome bombardée et condamne les bombardements alliés.

1948

Le pape déclare que toute personne qui voterait communiste, ou qui aiderait ce parti de quelque manière que ce soit, sera automatiquement excommuniée. La mesure divise des familles, provoque des exclusions socialement intolérables pour beaucoup, contraint à la clandestinité nombre de communistes de zones rurales.

1961

Dernière édition de l'index (*Index Additus Librorum Prohibitorum*), qui cite comme auteurs dont l'ensemble de l'oeuvre est interdite de lecture pour les Catholiques, entre autres: Jean-Paul Sartre, Alberto Moravia, André Gide.

Années 1980

Après une période d'apparente libéralisation, le pape Jean-Paul II arrive à la tête de la plus grande secte du monde et renoue avec les traditions les plus terribles de l'église.

Dans la chasse aux hérétiques, il suspend « A Divinis » deux théologiens allemands qui avaient osé douter, l'un de l'infailibilité papale, l'autre de l'immaculée conception de Marie, et assure la domination et le contrôle de l'Eglise par la puissante Opus Dei.

Le personnage de Jésus-Christ, est un avatar, une figure de style, et en aucun cas un personnage historique, c'est si vrai que le message de paix, d'amour, de tolérance et de fraternité qui est celui du « corpus ésotérique » qu'il véhicule, aurait dû donner un eggrégoire à son image. Or, l'eggrégoire de la religion Chrétienne, comme l'avaient si bien déterminé les Bogomiles, les Vaudois et les Cathares, et tant d'autres « hérétiques », est exactement le contraire, c'est un eggrégoire totalitaire intolérant et qui n'a que la domination du monde, et l'asservissement des peuples en perspective.

- Ondine : Que fais-tu de la rédemption et du pardon des offenses ?
- Je les prends en considération, mon Ondine, lorsque le repentir est sincère, et seulement dans cette occurrence. Pour ce qui est de l'eggrégoire Religion, et surtout le judéo-chrétien, il n'y a pas de repentir, mais volonté de se maintenir au sommet de tous les pouvoirs et ce, par

tous les moyens, du plus avouable au plus ignoble si nécessaire, comme l'on fait et le font les Jésuites !

- Ondine : Le sage n'affirme rien qu'il ne peut démontrer, tu expliques ton affirmation...

L'éggrégore chrétien a 17 siècles d'antériorité, 17 siècles d'expérience qu'il a su mettre à profit pour accumuler les moyens colossaux, en organisations, infiltrations, richesses, pour s'assurer un avenir qui ne puisse pas dépendre de la nature de brève durée, de l'être humain. Je rappelle que son existence et sa puissance ne dépendent que du nombre de ses adeptes, qui avec ferveur lui apportent leur précieuse énergie émotive et spirituelle. Cette précieuse nourriture sans laquelle il s'affaiblirait et disparaîtrait rapidement, il s'est préoccupé de son approvisionnement dans le temps, en constituant les structures visibles et invisibles, qui l'approvisionneront en abondance. L'implantation de chapelles, d'églises, de cathédrales, de congrégations religieuses, sur l'ensemble de la planète est déjà une infrastructure qui draine un nombre considérable de « brebis ». Les nombreuses fêtes religieuses programmées sur le calendrier Gregorien, processions, rassemblements populaires (fêtes de la jeunesse, les déplacements du Pape) les pèlerinages en tout genre, les organisations médicales, caritatives, d'écoles, sont autant de structures qui pérennisent sa survivance, et drainent de plus en plus d'assujettis.

Je disais au début de ce chapitre, que ce puissant eggrégore, face à la montée inéluctable de la libération spirituelle des esprits, qui lui faisait perdre ses bastions, savait effectuer des replis tactiques pour abandonner une position discutée, et se repositionner sur une position différente sans qu'il perde son pouvoir de domination du monde. Ceci pour dire que, ce que l'église a perdu en influence sur les rois ou les gouvernements qui tentent de s'affranchir de sa puissante tutelle, elle est en train de la récupérer par le biais de la mondialisation qui, n'en doutez pas un instant, est son œuvre, et qui de nouveau contraint et asservit les Etats de la planète sous son unique contrôle. Il faut dire que pour y parvenir, elle dispose, outre le temps, la puissance financière, l'organisation planétaire, de puissants et secrets réseaux d'hommes formés et prêts à tout, même au pire.

Les mystérieux Jésuites en sont l'exemple révélateur de ce qu'elle est prête à accepter. Ces derniers qui sont les Maîtres de la domination mondiale de l'Eglise forment depuis quatre siècles, des hommes totalement dévoués qui lui ont permis de s'infiltrer secrètement dans tous les rouages, gouvernements, religions, partis politiques, organisations secrètes, ordres de toute nature, services spéciaux, sectes, congrégations etc... C'est leur mission, ils l'assument avec une constance et une efficacité sans faille. Voilà ce qu'écrit H.P. Blavatsky dans son *Isis dévoilée*, tome II fin du XIX^e siècle :

- « L'ordre des Jésuites est, aujourd'hui, tout puissant à Rome. Ils se sont installés à la Congrégation des Affaires Ecclésiastiques Extraordinaires, au Département du Secrétariat d'Etat, et au Ministère des Affaires Etrangères. Pendant des années, avant l'occupation de Rome par Victor-Emmanuel, le Gouvernement Pontifical était complètement entre leurs mains. La société compte aujourd'hui 8.584 membres. Mais voyons quelles sont leurs règles principales. Mackensie dit que : « L'ordre a ses signes secrets, ses mots de passe suivant les degrés auxquels les membres appartiennent, et comme ils ne portent pas d'uniforme particulier, il est difficile de les reconnaître, à moins qu'ils ne révèlent eux-mêmes qu'ils font partie de l'Ordre ; car ils apparaissent comme Protestants ou Catholiques, démocrates ou aristocrates, infidèles ou fanatiques, suivant la mission spéciale qui leur est confiée. Leurs espions sont partout, ils appartiennent à tous les rangs de la société et ils se montrent érudits et savants, simples et benêts, suivant les instructions qu'ils ont reçues. Il y a des Jésuites des deux sexes et de tout âge, et c'est un fait notoire que les membres de l'Ordre, de famille nobles et d'éducation raffinée, jouent le rôle de domestiques dans des familles protestantes, ou remplissent d'autres emplois analogues afin de servir les fins de la Société. On ne peut être trop sur ses gardes, car la Société toute entière étant basée sur la loi de

l'obéissance absolue, peut porter ses forces sur un point donné avec une exactitude infaillible et fatale.

- *Les Jésuites soutiennent que « la Société de Jésus n'est pas d'invention humaine, mais qu'elle procède de celui dont elle porte le nom. Car Jésus, lui-même, établit la règle de vie qui régit la Société, premièrement par son exemple, et ensuite par la parole ».*
- *Que tous les pieux et fervents Chrétiens prennent par conséquent, connaissance de cette prétendue « règle de vie » et des préceptes de leur Dieu, ainsi qu'ils sont présentés par les Jésuites. Peter Alagona (St Thomæ Aquitanis Summæ Théologiæ Compendium) dit : « par le commandement de Dieu il est légal de tuer une personne innocente, de voler Etc... »*
- *Un homme appartenant à un Ordre religieux, qui pendant un court laps de temps retire son habit pour une fin pécheresse, est libre de péché mortel, et n'encourt pas la peine d'excommunication. (Lib. III, sec.2, Probl . 44,n. 212). »*

INFO PRATIQUE

Ignace de Loyola a fondé l'Ordre des Jésuites au XVIème siècle pour en faire une armée théoriquement au service de Rome - je dis bien de Rome et non de l'Eglise qui devint leur outil de conquête -. C'est une super inquisition pour les temps modernes ; une milice pour convertir les peuples ou tout au moins pour ramener les grandes religions mondiales dans le sein de Rome à travers l'œcuménisme, lorsque la conversion s'avère impossible. Les degrés de l'ordre sont : 1° Novices ; 2° Frères laïques ou Coadjuteurs temporel ; 3° Scholastiques ; 4° Coadjuteurs spirituels ; 5° Profés des Trois Vœux ; 6° Profés des cinq vœux . Il existe aussi une classe secrète, connue seulement du général et de quelques fidèles Jésuites, qui peut-être que plus que toute autre, a contribué au pouvoir redouté et mystérieux de l'Ordre. Cette classe est maintenant connue sous la dénomination des « Illuminati », à laquelle nous devons sur l'initiative des illuminés de Bavière le trop fameux « protocole des Sages de Sion », qui explique dans le détail, la stratégie de la conquête du monde, au profit de ces Illuminés, par la pratique du dévoiement spirituel des foules, de son abrutissement, de la façon à dresser les peuples les uns contre les autres, afin d'obtenir guerres, répression, terreur, asservissement et dépendance, pour en arriver au chaos grâce auquel le pouvoir n'est plus qu'à ramasser au bénéfice des instigateurs de ce chaos. Devant la monstruosité immorale et inhumaine de ce protocole, qui est habilement attribué à une secte regroupant essentiellement des Juifs riches et influents, il est convenu de déclarer qu'il s'agit là, d'un faux grossier à caractère raciste. La plus belle invention du diable n'a-t-elle pas été de faire croire qu'il n'existait pas !

La réalité est infiniment plus subtile, ce texte fondateur de la mondialisation est parfaitement plausible, d'une intelligence stratégique indéniable, il implique de hautes connaissances en matière de communication, manipulations collectives et est d'une parfaite pertinence. Il n'est manifestement pas l'œuvre d'une seule personne, main d'un groupe parfaitement déterminé et visionnaire. Ce texte qui date de 1776, et que l'on attribue à Adam Weishaupt, grand Maître des Illuminés de Bavière, est toujours d'une incroyable actualité, et un grand nombre des événements qu'il se propose de provoquer ont déjà eu lieu sous nos yeux, qu'on en juge :

- ** Protocole 01 : "Du mal temporaire, auquel nous sommes actuellement obligés d'avoir recours, sortira le bienfait d'un gouvernement inébranlable qui rétablira le cours du mécanisme de l'existence normale, détruit par le libéralisme. La fin justifie les moyens. Il faut, en dressant nos plans, que nous fassions plus attention à ce qui est nécessaire et profitable qu'à ce qui est bon et moral. Nous avons devant nous un plan sur lequel est tirée une ligne stratégique dont nous ne pouvons nous écarter sans détruire l'oeuvre de siècles entiers."*
- ** Protocole 02 : "La presse est, entre les mains des Gouvernements existants, une grande puissance par laquelle ils dominent l'esprit public. La presse révèle les réclamations vitales de la populace, informe de ses sujets de plainte, et, parfois, crée le mécontentement. La libre*

parole est née de la presse. Mais les Gouvernements n'ont pas su tirer parti de cette force et elle tomba entre nos mains. Par la presse, nous acquîmes l'influence, tout en restant dans la coulisse."

- ** Protocole 03 : "Bientôt le désordre flagrant et la banqueroute apparaîtront partout. D'incorrigibles bavards ont converti en parlottes les assemblées parlementaires et administratives. D'audacieux journalistes et des pamphlétaires impudents attaquent continuellement les pouvoirs administratifs. Les abus de pouvoir prépareront définitivement l'effondrement de toutes les institutions, et tout tombera en ruines sous les coups de la populace en fureur."*
- ** Protocole 04 : "Pour que la liberté puisse disloquer et ruiner la vie sociale des Gentils, il faut que nous établissions le commerce sur une base spéculative, ce qui aura pour résultat d'empêcher les Gentils de retenir entre leurs mains les richesses tirées de la production du sol; par la spéculation, elles passeront dans nos coffres."*
- ** Protocole 05 : "Le capital, pour avoir le champ libre, doit obtenir le monopole de l'industrie et du commerce. Ceci est en voie d'être réalisé, dans toutes les parties du monde, par une main invisible. Un tel privilège donnera un pouvoir politique aux industriels qui, s'enrichissant de profits excessifs, opprimeront le peuple." Les fusions se multiplient dans tous les domaines.*
- ** Protocole 06 : "Nous augmenterons les salaires, ce qui ne soulagera pas les ouvriers, car, en même temps, nous élèverons le prix des objets de première nécessité, sous prétexte de mauvaises récoltes. Nous voulons aussi miner la production dans sa base en semant des germes d'anarchie parmi les ouvriers et en flattant leur goût pour l'alcool. Nous emploierons, en même temps, tous les moyens possibles pour chasser de la terre toute l'intelligence des Gentils."*
- ** Protocole 07 : "Nous devons être à même de répondre à toute opposition par une déclaration de guerre du pays voisin de l'État qui ose se mettre en travers de notre route; mais si ces voisins, à leur tour, devaient se décider à s'unir contre nous, il faudrait leur répondre en déchaînant une guerre mondiale."*
- ** Protocole 08 : "Nous entourerons notre gouvernement de toute une armée d'économistes. C'est la raison pour laquelle la science de l'économie est le principal sujet enseigné aux Juifs. Nous aurons autour de nous des milliers de banquiers, de négociants et, ce qui est plus important encore, de millionnaires, parce qu'en réalité l'argent décidera de tout."*
- ** Protocole 09 : "Afin de ne pas détruire prématurément les institutions des Gentils, nous les avons touchées de notre main expérimentée et nous avons saisi l'extrémité des ressorts de leur mécanisme. Ceux-ci fonctionnaient autrefois suivant un ordre sévère, mais juste ; nous y avons substitué un organisme libéral déréglé. Nous avons mis la main sur la juridiction, sur les manoeuvres électorales, sur la direction de la presse, sur le développement de la liberté individuelle, et, ce qui est plus important encore, sur l'éducation, principal appui de l'existence libre."*
- ** Protocole 10 : "Nous donnerons ce pouvoir (pouvoir d'introduire et de modifier les lois) au président responsable, qui sera comme une marionnette entre nos mains. Le pouvoir du président deviendra, en pareil cas, une cible exposée à toutes sortes d'attaques, mais nous lui donnerons un moyen de défense dans son droit d'appel au peuple par-dessus la tête des députés de la nation, c'est-à-dire qu'il en appellera directement au peuple composé de nos esclaves aveugles - la majorité de la populace."*
- ** Protocole 11 : "Les Gentils sont comme un troupeau de moutons - nous sommes les loups. Et savez-vous ce que font les moutons lorsque les loups pénètrent dans la bergerie ? Ils ferment les yeux. Nous les amènerons à faire de même, car nous leur promettons de leur rendre toutes leurs libertés après avoir asservi tous les ennemis du monde et obtenu la soumission de tous les partis. J'ai à peine besoin de vous dire combien de temps ils auront à attendre le retour de leurs libertés."*

- * *Protocole 12 : "Au premier rang, nous placerons la presse officielle. Elle veillera constamment à la défense de nos intérêts, et, par suite, son influence sur le public sera relativement insignifiante. Au second rang, nous placerons la presse semi-officielle, dont le devoir sera d'attirer les tièdes et les indifférents. Au troisième rang, nous placerons la presse qui se donnera l'air de nous faire opposition et qui, dans l'une de ses publications, semblera notre adversaire. Nos véritables ennemis croiront à la sincérité de cette opposition et nous laisserons voir leurs cartes."*
- * *Protocole 13 : "Pour les empêcher de se découvrir une nouvelle ligne de conduite en politique, nous les distrairons également par toutes sortes de divertissements : jeux, passe-temps, passions, maisons publiques."*
- * *Protocole 14 : "Dans les pays soi-disant dirigeants, nous avons fait circuler une littérature malsaine, ordurière et dégoûtante. Nous continuerons à laisser prévaloir cette littérature pendant un court espace de temps, après l'établissement de notre gouvernement, afin qu'elle fasse ressortir d'une manière plus frappante le contraste des enseignements que nous donnerons, du pinacle où nous serons élevés."*
- * *Protocole 15 : "Tout homme doit inévitablement finir par la mort. Il vaut mieux hâter cette fin pour ceux qui entravent le progrès de notre cause, plutôt que pour ceux qui la font avancer. Nous mettons à mort les francs-maçons de telle manière que nul, en dehors de la Fraternité, n'en peut avoir le moindre soupçon. Les victimes elles-mêmes ne peuvent s'en douter à l'avance. Toutes meurent, quand il est nécessaire, d'une mort apparemment naturelle."*
- * *Protocole 16 : "En vue de détruire toute espèce d'entreprise collective autre que la nôtre, nous annihilerons toute oeuvre collective dès sa naissance ; en d'autres termes, nous transformerons les universités et les reconstruirons sur de nouveaux plans."*
- * *Protocole 17 : "La profession de légiste rend ceux qui l'exercent froids, cruels et obstinés ; elle leur enlève tout principe et les oblige à voir la vie sous un aspect inhumain, mais purement légal. Ils ont pris l'habitude de considérer les événements au seul point de vue de savoir ce qu'il y a à gagner en les défendant, au lieu de considérer quel serait l'effet de cette défense sur le bien-être général."*
- * *Protocole 18 : "Il faut qu'on sache que nous avons détruit le prestige des Gentils régnants au moyen d'un nombre considérable de meurtres secrets préparés par nos agents, moutons aveugles de notre bergerie, qu'on persuade facilement de commettre un crime, si ce crime revêt un caractère politique."*
- * *Protocole 19 : "On pourrait comparer les effets de la sédition à ceux que produisent, sur l'éléphant, les aboiements d'un roquet. Si le gouvernement est bien organisé, non pas au point de vue de sa police, mais à un point de vue social, le chien aboie sans se rendre compte de la force de l'éléphant ; mais que celui-ci montre une bonne fois sa force, et le chien se taira sur l'heure et il agitera sa queue dès qu'il apercevra l'éléphant."*
- * *Protocole 20 : "Nous n'avons réussi à faire éclore toutes les crises économiques, si habilement préparées par nous dans les pays des Gentils, qu'en retirant l'argent de la circulation. L'État se trouve obligé, pour ses emprunts, de faire appel aux grosses fortunes, qui sont congestionnées par le fait que l'argent a été retiré au gouvernement. Ces emprunts constituent une lourde charge pour les États qui sont obligés de payer des intérêts et qui se trouvent ainsi obérés."*
- * *Protocole 21 : "Nous avons employé la corruption des hauts fonctionnaires et la négligence des souverains des Gentils pour faire verser à l'État deux et trois fois l'argent par nous avancé, et dont, en réalité, il n'avait pas besoin."*
- * *Protocole 22 : "La plus grande force des temps présents est concentrée entre nos mains : c'est l'or. En deux jours, nous pouvons en faire sortir de nos trésors secrets n'importe quelle somme."*
- * *Protocole 23 : "Pour que les hommes s'habituent à nous obéir, il faut qu'ils soient élevés dans la simplicité ; c'est pourquoi nous réduirons la production des objets de luxe. De cette*

façon, nous imposerons aussi les bonnes moeurs que viennent corrompre les rivalités engendrées par le luxe."

- ** Protocole 24 : "La sensualité, plus que toute autre passion, détruit, fatalement, toutes les facultés de l'intelligence et de la prévoyance ; elle dirige la pensée des hommes vers le plus mauvais côté de la nature humaine."*

Alors, certains prétendent que ce document est un faux, fait pour discréditer les Juifs, ce à quoi je ne souscris qu'à moitié, et uniquement sur l'aspect calomniateur envers les Juifs, mais pour l'aspect stratégique il en est d'une toute autre nature. Les Jésuites, qui ont toujours manifesté leur haine des Juifs, ont saisi là une trop belle occasion de faire d'une pierre deux coup. Sachant que ceux qui mettront en place la mondialisation ne pourraient pas être directement connus, notamment et surtout vis-à-vis des peuples qu'ils asservissent à leurs desseins, ont eu l'habileté d'en attribuer la paternité à un groupe honni. Mais le protocole est parfaitement valide, toujours d'actualité et Adam Weishaupt était bien un Jésuite. Nous pourrions nous demander pourquoi ils ont estimé nécessaire de porter à la connaissance d'un public même restreint, ce protocole dévastateur, il me paraît évident, que cette idée de mondialisation devant être admise par le plus grand nombre comme une incontournable nécessité, - ce qui est maintenant universellement accepté -, afin que cette idée fasse son chemin dans les mentalités, elle devait donc se faire connaître.

- **Gnomis : Soit, mais pourquoi l'attribuer systématiquement aux Jésuites ?**
- **Pour la bonne raison, mon Gnomis, qu'implicitement les archétypes de ce protocole sont contenus dans le serment des Jésuites :**

Le Grand Serment des Fils d'Ignace

Le SERMENT DES FILS D'IGNACE est la traduction du "Complete Oath Of Extreme Induction" de la Société de Jésus, enregistré à la Librairie du Congrès de Washington, sous le numéro 66 43354. Rendu public en 1883, ce Serment est encore utilisé de nos jours.

Quand un jésuite est sur le point de s'engager dans les niveaux plus élevés de l'Ordre, il s'agenouille sur une croix rouge devant le Supérieur. Il y a deux drapeaux devant lui, le drapeau jaune et blanc bien connu de la papauté, et le drapeau noir avec une dague et une croix rouge au-dessus d'un crâne, avec des tibias croisés. C'est celui de l'Ordre des jésuites, conforme au symbolisme maçonnique du grade de maître. La signification des " deux drapeaux " est hautement initiatique.

Sur le drapeau jésuite il est écrit : IUSTUM, NECAR, REGES, IMPIOS - l'extermination des rois, des gouvernements et des dirigeants impies - d'après les lettres INRI apposées sur la croix du Christ. Le supérieur de l'Ordre tend au novice élu parmi des dizaines de candidats un crucifix noir qu'il presse sur son cœur. Il lui présente ensuite une dague que le novice saisit par la lame nue et dont il presse la pointe contre son cœur. Alors, le Supérieur tenant toujours la dague par la garde, lui adresse ces paroles :

- *« Mon fils, jusqu'ici on vous a enseigné à tenir le rôle de dissimulateur ; parmi les Catholiques romains, à être un Catholique romain, et à surveiller même votre confrère ; à ne croire en personne, à ne faire confiance à personne ; parmi les Huguenots, à être un Huguenot ; parmi les Calvinistes, à être un Calviniste ; parmi les Protestants, à être un Protestant, à obtenir leur confiance pour chercher à prêcher, même depuis leurs pupitres et dénoncer avec toute la véhémence de votre nature notre sainte religion et le Pape ; descendre aussi bas qu'il le faut, être Juif avec les Juifs, afin que vous puissiez être capable de réunir toute information pour notre Ordre en tant que fidèle soldat du Pape. »*
- *« On vous a enseigné à planter insidieusement les graines de la jalousie et de la haine entre les communautés, les provinces et les états qui étaient en paix, à les inciter à des actes de*

sang, les impliquant mutuellement dans la guerre, et à créer des révolutions et des guerres civiles dans des pays indépendants et prospères, cultivant les arts et les sciences et jouissant des bienfaits de la paix. De prendre parti avec les combattants et d'agir secrètement de concert avec votre frère Jésuite qui peut être envoyé de l'autre côté, mais ouvertement opposé à celui dont vous pourriez être l'allié. Seule l'Eglise devra être le gagnant à la fin, dans les conditions fixées par les traités de paix et dont la fin justifie les moyens. »

- « On vous a enseigné votre devoir en tant qu'espion, à réunir toute statistique, fait et information en votre pouvoir depuis toute source ; de vous intégrer dans la confiance du cercle de famille des Protestants et hérétiques de toute classe et caractère, aussi bien le marchand, le banquier, l'avocat, parmi les écoles et les universités, dans les parlements, les législatures, et dans les conseils judiciaires de l'Etat, et d'être " toute chose pour tous les hommes ", par égard pour le Pape dont nous sommes les serviteurs jusqu'à la mort. »
- « Vous avez reçu toutes vos instructions jusque là en tant que novice, que néophyte, et vous avez servi comme coadjuteur, confesseur et prêtre, mais vous n'avez pas été investi de tout le nécessaire pour commander dans l'armée de Loyola au service du Pape. Vous devez servir au bon moment comme instrument et exécutant de vos supérieurs ; car personne ne peut commander ici s'il n'a pas consacré ses labeurs du sang de l'hérétique : car " sans effusion de sang, personne ne peut être sauvé ". Cependant, pour vous adapter dans votre tâche, et rendre votre salut assuré, vous allez, en plus de votre précédent serment d'obéissance à votre Ordre et votre allégeance au pape, répéter après moi :
- « Moi, X ; à présent, et en présence de Dieu Tout puissant, de Marie la Vierge Bénie, de Michel l'Archange Béni, de St Jean le Baptiste Béni, les saints Apôtres St Pierre et St Paul et tous les saints et les hôtes sacrés du Ciel, et à toi, mon Père Spirituel, le Supérieur Général de la Société de Jésus, fondée par St Ignace de Loyola, durant le Pontificat de Paul le III ème, et se poursuivant jusqu'à aujourd'hui, de faire par l'utérus de Marie, la matrice de Dieu, et par la verge de Jésus-Christ, de déclarer et jurer que sa Sainteté le Pape est le vice-régent du Christ et le vrai et seul dirigeant de l'Eglise Catholique Universelle sur la terre ; et qu'en vertu des clés qui ouvrent et qui ferment données par mon Sauveur Jésus-Christ, il a le pouvoir de détrôner les rois, les princes, états, commonwealths et gouvernements hérétiques, tous étant illégaux sans sa confirmation sacrée, et qu'ils doivent être sûrement détruits. Par conséquent, au summum de mon pouvoir, je défendrai cette doctrine ainsi que le droit et l'usage de Sa Sainteté contre tous les usurpateurs de l'autorité hérétique ou protestante et tous leurs adhérents au regard du fait qu'ils sont des imposteurs et des hérétiques, s'opposant à la Mère Sacrée de l'Eglise de Rome. »
- « Je m'engage à présent à renoncer et à désavouer toute allégeance due à quelque roi, prince ou état hérétique nommés protestants ou libéraux, à refuser l'obéissance à n'importe laquelle de leurs lois, magistrats et fonctionnaires. Je déclare de surcroît que les doctrines des églises d'Angleterre et d'Ecosse, des calvinistes, huguenots et autres du même acabit que protestants et libéraux comme étant damnables, qu'elles se sont damnées elles-mêmes et que soient damnées ceux qui ne les abandonneront pas. Je déclare de surcroît que j'aiderai, assisterai et conseillerai tous, quels qu'ils soient, les agents de sa Sainteté partout où je me trouverai, dans n'importe quel autre royaume ou territoire où j'irai, de faire mon maximum pour extirper toutes les doctrines hérétiques protestantes ou libérales et de détruire tous leurs prétendus pouvoirs royaux ou autres. »
- « De plus, je promets et déclare que, malgré ce dont je suis dispensé, d'assumer toute religion hérétique, pour la propagation de l'intérêt de la Mère Eglise, de garder secret et privé tous les conseils d'agents, au fur et à mesure du temps, selon ce qu'ils peuvent me confier, et de ne pas divulguer, directement ou indirectement, par paroles, par écrits ou autres circonstances ; mais d'exécuter tout ce qu'ils iront me proposer, tout ce dont ils me chargeront ou découvriront, en ton nom, mon Père Spirituel ou pour quelque convent sacré. »

- « De plus, je promets et déclare que je n'aurai aucune volonté par moi-même, ou même une quelconque réserve intellectuelle, aussi mort qu'un cadavre, mais obéirai sans aucune hésitation à chacun et tout ordre que je peux recevoir de mes supérieurs de la Milice du Pape et de Jésus-Christ ; que j'irai dans n'importe quel endroit du monde où je puisse être envoyé, sans murmurer ou rechigner, et que je serai soumis à toutes choses ordonnées. »
- « Je promets et déclare de surcroît que je ferai, dès que l'opportunité se présentera, une guerre implacable, secrètement ou ouvertement, contre tous les hérétiques, protestants ou libéraux, comme je suis dirigé pour le faire, de les extirper et les exterminer de la face de la terre entière, et que je n'épargnerai personne quel que soit son âge, son sexe ou sa condition, que je pendrai, brûlerai, ferai dépérir, abîmerai, écorcherai, étranglerai, et enterrerai vivant ces infâmes hérétiques ; que j'arracherai les ventres et les matrices de leurs femmes, écraserai les têtes de leurs enfants contre les murs, afin d'annihiler à tout jamais leur exécration race. »
- « Que, au cas où cela ne pourrait pas être fait ouvertement, j'utiliserai secrètement le récipient empoisonné, la corde à étrangler, le fer du poignard ou le plomb de la balle, sans égard pour le rang, l'honneur, la dignité ou l'autorité d'une ou des personnes, quelle que puisse être leur condition de vie, publique ou privée, puisque je puis être sommé de le faire par n'importe quel agent du Pape, ou par un supérieur de la Fraternité de la Sainte Foi, de la Société de Jésus. »
- « En confirmation duquel, je dédie par la présente mon existence, mon âme et tous mes pouvoirs corporels, et qu'avec cette dague que je reçois maintenant, je signe de mon nom écrit de mon propre sang, pour attestation ; et s'il est avéré que je manque par fausseté ou faiblesse dans ma détermination, que mes frères et soldats de la Milice du Pape me tranchent les mains et les pieds, et la gorge d'une oreille à l'autre, que mon ventre soit ouvert et qu'on y brûle du soufre, avec toutes les punitions qui puissent m'être infligées sur terre, et que mon âme soit torturée par les démons dans un enfer éternel. »
- « Par tout cela, moi X, jure sur la Sainte Trinité et le Saint Sacrement, que je suis sur le point de recevoir, de célébrer, quant à moi, invariablement ; que je dois faire appel à tous les hôtes célestes et glorieux du Ciel pour être témoins de mes réelles intentions de conserver ceci en tant que serment. En témoignage de cela, je prends ce haut et saint sacrement de l'Eucharistie, et de surcroît m'en porte témoin, de mon nom, écrit de la pointe de cette dague trempée dans mon propre sang, et scellé devant ce saint convent.
- Le supérieur : " Tu te tiendras à présent sur tes pieds et je t'enseignerai le catéchisme nécessaire pour que tu te fasses connaître à tout membre de la Société de Jésus appartenant à ce grade. En premier lieu, en tant que Frère Jésuite, tu feras avec un autre Frère, le signe ordinaire de la croix comme n'importe quel Catholique romain le ferait ; ensuite l'un de vous croise ses poignets, paumes des mains ouvertes, l'autre croise ses pieds l'un par-dessus l'autre ; le premier pointe de son index droit le centre de sa paume gauche, tandis que l'autre de son index gauche pointe le centre de sa paume droite, puis le premier de sa main droite fait un cercle autour de sa tête, en la touchant ; ensuite l'autre de l'index de sa main gauche touche le côté gauche de son corps juste sous son cœur, puis le premier de sa main droite mime le geste de trancher la gorge de l'autre, puis l'autre de sa main droite fait le geste de couper à la dague l'estomac et l'abdomen du premier.
- Le premier dit alors IUSTUM ; l'autre répond NECAR ; puis le premier dit REGES, et l'autre répond IMPIOS. Le premier va alors présenter un petit morceau de papier plié d'une façon particulière quatre fois, que l'autre va couper longitudinalement en l'ouvrant, on trouvera le nom IESU écrit sur la tête et sur les bras trois fois. Ensuite vous donnerez et recevrez les questions et réponses suivantes :
- Q : D'où venez-vous ?
- R : Des rives du Jourdain, du calvaire, du St Sépulcre et pour finir de Rome.
- Q : Qui servez-vous ?

- *R : Le saint Père de Rome, le Pape, et l'Eglise catholique Romaine universelle partout dans le monde.*
- *Q : Qui vous commande ?*
- *R : Le successeur de St Ignace, le Fondateur de la Société de l'Eglise ou Soldats de Jésus-Christ.*
- *Q : Qui vous a reçu ?*
- *R : Un vénérable homme aux cheveux blancs.*
- *Q : Comment ?*
- *R : Avec une dague nue, et moi m'agenouillant sur une croix sous les drapeaux du Pape et de notre Ordre Sacré.*
- *Q : Avez-vous prêté serment ?*
- *R : Oui, de détruire les hérétiques ainsi que leurs gouvernements et dirigeants, et de n'épargner personne quel que soit l'âge, le sexe ou la condition. D'être comme un cadavre sans aucune opinion ou volonté par moi-même, mais d'obéir implicitement à mes supérieurs pour toutes choses sans hésitation ni murmure.*
- *Q : Le ferez-vous ?*
- *R : Oui.*
- *Q : Comment voyagez-vous ?*
- *R : Dans la barque de Pierre le pêcheur.*
- *Q : Où voyagez-vous ?*
- *R : Aux quatre coins du globe.*
- *Q : Dans quel but ?*
- *R : Pour obéir aux ordres de mon Général et de mes supérieurs, et exécuter la volonté du pape, et accomplir fidèlement les conditions de mon serment.*
- *Alors, va partout dans le monde, et prends possession de toutes les terres au nom du Pape. Celui qui ne t'acceptera pas en tant que Vicaire de Jésus et de son Vice-Régent sur terre, qu'il soit maudit et exterminé. "*

Voilà pour le fameux serment des Jésuites, ce à quoi il me paraît bon d'ajouter les quelques anecdotes historiques et vérifiables suivantes les concernant :

- Le père confesseur de Mussolini était un jésuite appelé Venturi. Les Catholiques, dirigés par le Vatican, ont porté Mussolini au pouvoir. Le pape Pie XI a dit de ce dernier qu'il était l'homme que la providence leur avait permis de rencontrer.
- Le jésuite Mario von Galli qualifiait les juifs de « meurtriers de Dieu » et disait qu'ils méritaient les persécutions qui leur étaient infligées.
- Le commandant du plus important camp de concentration en Croatie à Jasenovac, était un moine Franciscain et prêtre Jésuite, «Père» Miroslav Filipovic, qui en une journée egorgea 1460 Serbes mis en ligne afin qu'il puisse les égorger lui-même.
- Les Jésuites furent toujours fermement opposés aux juifs et ne manquaient pas une occasion de le manifester ouvertement. En 1881/1882, Civiltà Cattolica, journal romain contrôlé par des Jésuites, qui continuera à publier des articles sur la culpabilité de Dreyfus des années après la réhabilitation de ce dernier, publie une série d'articles accusant les juifs de crucifier des enfants chrétiens. Le père Giuseppe Oreglia de San Stefano, Jésuite, remet sur la place publique une vieille accusation: les juifs pratiqueraient des meurtres rituels d'enfants chrétiens.
- Dans l'ascension foudroyante d'Hitler, l'appui du Vatican et des Jésuites constitue le facteur décisif, Mussolini, Hitler, Franco ne furent malgré les apparences, que de simples pions de guerre manœuvrés par le Vatican et ses Jésuites. Au moment où le Concordat imposait aux évêques, en juillet 1933, un serment d'allégeance au gouvernement nazi, celui-ci avait déjà ouvert des camps de concentration... la lecture des citations accumulées par Guenter Lewy est véritablement accablante. On y trouve des textes terribles de personnalités telles que le

cardinal Faulhaber ou le Père jésuite Gustav Gundlach : (Saul Friedlander : Pie XII et le 11^e Reich , postface de M. Alfred Grosser (Ed. du Seuil, Paris, 1964).) Un prêtre (le père jésuite Staempfle) s'occupait à rédiger pour lui un livre intitulé Mein Kampf, destiné à lui faire prendre le pouvoir en Allemagne. (Ses « chemises brunes » portant l'uniforme, utilisaient les mêmes tactiques que Mussolini pour bousculer et battre sauvagement tous leurs opposants, y compris les catholiques romains qui se battaient entre eux, les uns nazis, les autres communistes). Plus tard Heinrich Himmler conçut la Gestapo (service secret allemand) selon le principe des Jésuites et de l'héritage de l'inquisition. Le père Jésuite Himmler oncle d'Heinrich était l'un des officiers supérieurs de la Gestapo. C'est par l'entremise de cette organisation que 6.5 millions de Juifs ont été torturés et mis à mort. La nouvelle Inquisition avait carte blanche pour opérer !

- Selon Alberto Rivera, un ex-Jésuite (Cf ALBERTO I, II et III), ce sont les Jésuites qui introduisirent le Communisme en 1848 à travers Karl Marx, un autre nom Juif de Façade bien sûr. Ceci est une autre œuvre des Jésuites.
- La Révolution Française et la Révolution Bolchevique sont identiques. Ce fut la Franc-Maçonnerie Française qui causa la Révolution Française avec l'aide des Jacobins, et ce fut les Franc-Maçons de Russie, avec l'aide des Bolcheviques, qui causèrent la Révolution Russe. En Russie, celle-ci prit fin avec la venue de Joseph Staline. En France, celle-ci prit fin par la venue de Napoléon. Derrière tout cela, il y avait une action concertée de la Part du Jésuite Général,
- Qu'il suffise de savoir que le responsable au Vatican des contacts avec la CIA est un jésuite, le cardinal Dulles, le petit-fils du fondateur de la CIA !
- **“ Les jésuites ont répandu dans l'Eglise, les ténèbres les plus épaisses qui soient jamais sorties du puits de l'abîme “ Blaise Pascal.**

Compte tenu de l'inéluctable émancipation des esprits et des peuples, l'eggrégore Chrétien sait pertinemment qu'il n'a plus la possibilité de convertir les nations par un prosélytisme adossé aux dogmes éculés du nouveau Testament, il sait tout aussi pertinemment que les temps de l'endoctrinement par conversion spontanée sous menace de décapitation, ou du prosélytisme militairement musclé, ne sont plus de rigueur, il n'a donc pas d'autre alternative, s'il veut atteindre le but qu'il considère légitimement le sien, à savoir : la domination du monde au nom de son Dieu unique, que d'appliquer la stratégie des Jésuites/Illuminati, afin de parvenir à la puissance absolue, tant au point de vue financier, militaire, politique, culturel, géostratégique etc... Et il s'en est donné les moyens, visibles et surtout invisibles, pour maintenir sous contrôle et forte influence, les eggrégores qu'il domine de sa Suzeraineté suprême : les eggrégores Nations ses vassaux !

Au terme de ce chapitre, il est parfaitement évident que le « Jésus-Christ » Biblique, n'a jamais été un personnage réel, il n'a jamais existé, et le prétendre est un énorme mensonge, ajouté à tous les innombrables autres, ramène la Bible, du rang de la sacralité, à celui d'un annuaire du téléphone, et encore ! ce dernier contient beaucoup plus d'informations crédibles.

- Elfi : Que fais-tu de tous ceux, qui avec ferveur, le perçoivent comme une réalité si incontournable, qu'il ne leur est pas possible de douter de son existence ; de tous ceux qui témoignent de l'illumination reçue par Lui, par la ferveur de la méditation, de la prière, de la Foi ?
- Je ne les méconnaissais pas, mon Elfi, et si je suis en droit légitime de considérer que « Jésus-Christ » n'a jamais historiquement existé, je te rappelle que la concentration de l'énergie, d'une immense foule d'adeptes, en fait un avatar, un puissant eggrégore à la réalité incontournable et parfaitement tangible dans ses manifestations, malgré son

inconsistance matérielle. Ce « Jésus-Christ » étant l'image inversée de celui, patelin et bonhomme, des évangiles... Comme le dit si bien la sentence latine : *Démon est Deus inversus* ! Quant à donner satisfaction à ceux qui l'invoquent, relis le protocole des Sages de Sion, tu verras qu'il s'agit là d'une stratégie subtile d'asservissement, par la psycho-dépendance, et rien d'autre. D'autant que si tu analyses les demandes, souhaits et prières de ses ouailles, elles sont d'une telle indigence spirituelle, d'une telle médiocrité mystique, d'une telle pauvreté d'élévation, qu'il n'est pas besoin d'être grand Initié pour constater qu'elles ne peuvent pas s'adresser à qui que ce soit d'autre qu'un médiocre eggrégore terrestre.

- Elfi : Que veux-tu dire par là, que le fait de demander la réalisation d'un souhait sur le plan terrestre, ou la résolution d'un problème sur le plan personnel, ne s'adresse pas au Divin créateur ?
- Exact ! mon Elfi, demander à Dieu, ou ses représentants cosmiques directs, de changer l'ordre des choses régi par les Lois Universelles de causes à effets, revient d'une part, à remettre en cause la Perfection de ce Divin Créateur, puisqu'on lui demande, de changer pour son petit profit égotique, le cours des choses auquel tous sont naturellement soumis, (ce qui hypothèque gravement l'idée que l'on peut se faire de la Justice Divine), et d'autre part, cela revient à demander à Dieu de violer ses propres Lois; ce qui finirait, n'en doutons pas, par le rendre schizophrène. Ce qui a été et est souvent le cas de l'eggrégore Chrétien.
- Gnomis : Tu ne crois donc pas aux vertus de la prière.
- Si, mon Gnomis, mais pas quand elle réclame, uniquement lorsqu'elle remercie, c'est là son unique fonction, et à la condition qu'elle soit intelligente et subtile, pour s'élever au plus haut, et non pas lourde, rustique et épaisse comme : le « Notre père ». D'ailleurs Jamblique disait déjà dans ses « Mystères d'Egypte » que les offrandes ne peuvent concerner ceux auxquels on les destine, - leur essence Divine les mettant à l'abri de ce genre de besoins ridicules -, mais concerne uniquement celui qui les fait dans son exercice d'élévation vers le subtil.

Petite réflexion concernant le « notre père » des Chrétiens, qui n'est qu'un plagiat d'une antique prière égyptienne à Amon, mais c'est tellement dans leurs habitudes...

- « Notre Père qui êtes aux cieux ! »

Bon, ça commence mal, alors comme ça, celui que l'on nomme « Notre Père » et qui est sans conteste Dieu, n'est pas partout?.... Uniquement dans les cieux..... Admettons, mais c'est qui ou quoi le reste ?..... Et pourquoi cette distinction entre Lui, ailleurs, et moi ici?.... N'est-il pas le Créateur de toutes choses?.... Le Tout n'est-il plus dans le tout?..... Pour une maladresse, cette phrase est réellement une des plus maladroites qui soit....

- « Que ton nom soit sanctifié; »

D'abord, qui connaît le Nom de celui qui est réputé ne pas en avoir?....., l'inconnaissable, l'innommable, le sans nom..... Non, non, ce n'est pas de moi, c'est vieux comme mes robes dit Jean Paul II à sa lingère.... Qu'il soit sanctifié.... Bon, admettons mais par qui?... Nous avons déjà abordé ce problème dans la Genèse, qui est assez Divin pour sanctifier l'Absolu?..... J'ai peur qu'il n'y ait comme une insolente vanité humaine.

- « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

Attends ! Cela voudrait-il dire que son règne n'est pas?..... Alors, alors sous quel règne vivons-nous?..... Qui s'est montré plus puissant que Dieu pour installer son règne au détriment de ce dernier?..... Ce qui implique donc, qu'il n'est pas le seul... Et en tout cas pas le meilleur... Puisqu'Il ne parvient même pas à imposer sa volonté ou sur la terre, ou au ciel, sinon pourquoi réclamer sa venue ? N'est-ce pas là, la négation même du Dieu Unique au nom duquel les Chrétiens veulent dominer le monde ?

- « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien; »

Il est boulanger, voilà une précieuse indication... Mais manifestement pas généreux, puisqu'Il oblige ses clients à le prier pour qu'Il assume ses prestations.... Ou alors c'est le « Donne-nous » qui le dérange ? Plus sérieusement, quel Père, Divin de surcroît, imposerait à ses enfants de le supplier chaque jour de les nourrir, ce qui sous-entend qu'il serait capable de ne pas le faire le cas échéant... Lourd de conséquences concernant la plus haute idée que je suis capable de me faire du Divin Créateur, expression de l'Amour Absolu ! Sans compter que cette histoire de pain (réel ou spirituel) est une vieille querelle au nom de laquelle les Chrétiens se sont si longtemps étripés.

- « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; »

Serait-Il un poil caractériel?... Voilà un Grandissime et Génial Créateur qui peut s'offenser de sa création et des créatures qui en découlent.... Il ne nous ferait pas un peu d'enfantillage ou de caprice le « Vôte Père qui êtes soucieux »! Pour le moins imagine-t-on le peintre offensé par son tableau?... Ridicule ! Je ne vous le fais pas dire. Comment peut-on prêter des sentiments aussi sordides à l'idée la plus sacralisée de la Divinité Absolue ?

- « Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. »

Tien ! En plus Il aurait une tendance au sadisme.... Imagine-t-on la mère ou le père d'un enfant qui chercherait à lui tendre des pièges pour qu'il y succombe..... Ce père ou cette mère qui en plus, laisserait volontairement son enfant entre les mains d'un pervers nuisible (le malin), cela relèverait aujourd'hui des tribunaux., et ce serait parfaitement justifié !

- « Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen! »

Alors, si c'est à Lui, qui sont-ils les autres qui viennent lui faire concurrence ?..... Et pourquoi Amon ! ? Car Amen est bien la traduction de « Amon », le Dieu Egyptien.

Ajoutez à ceci, cette histoire de Messie venant annoncer la bonne nouvelle (l'évangile), est-ce que cela veut dire que malgré l'excellente et incomparable Bible qu'est la Nature, avec ses sublimes Lois Universelles, le Divin Créateur, qui manifestement ne cultive pas la perfection dans ses œuvres, et la confiance en soi, à en croire les judéo-chrétiens, craignant les interprétations oiseuses, qui ne Lui plairait manifestement pas, (ce qui implique une grave intolérance de sa part) décide de nous en transmettre la version officielle par le truchement de celui qu'Il désigne comme son « fils » ? Sans vouloir être bégueule, s'Il désigne son « fils » parmi la foule, nous, on est qui ou quoi exactement ? des stroumpfs ? des pégreleux ? ou des coquecigrues ? Il n'y a pas à dire, mais toute discrimination porte en germe ségrégation et racisme, même venant d'en haut!

Donc, Il nous a envoyé rien de moins que son propre fils, et afin que nous soyons sûrs de ses origines, et pour crédibiliser la source des informations qu'Il nous communique, Il immole purement et simplement ce fils dans un rituel barbare. Peut-être qu'ayant constaté le peu d'enthousiasme qu'avait mis l'Abraham du « peuple précédemment élu », pour sacrifier son fils, à titre d'exemple Il a décidé de mouiller sa chemise lui-même, en sacrifiant comme un mouton, lors de l'Aïd El-Kébir, son propre « fils », et en accrochant sa dépouille à un croc de boucher sur une croix d'infamie, afin que nous sachions tous, de quoi Il est capable non mais ! Sans blague ! Croix que nous pouvons conserver en souvenir, comme un pentacle, que certains qualifieraient de satanique eu égard au côté sanglant et monstrueux du sacrifice.

Si, aujourd'hui, un individu se proposait de trucher son fils, dans un rituel sacrificiel comprenant moult tortures, pour donner du crédit à ses propos, nul doute qu'il n'y aurait pas grand monde pour le considérer comme sain d'esprit et encore moins Divin. Si en plus, fier de son intention, il se promettait d'en exposer publiquement la dépouille, j'ose espérer que de nombreux psychiatres le feraient enfermer avant tout passage à l'acte. C'est pourtant à cet archétype archéo-tribal de sacrifice sanglant auquel le Christianisme invite les foules à la vénération. Et c'est au nom même de cet archétype barbare, qu'elle a tant de fois dans l'histoire, immolé des individus par Millions.

C'est là, quelques petits exemples des multiples invraisemblances que véhicule l'eggrégore Religion judéo-chrétien, invraisemblance pour un l'individu, mais par pour lui qui reste constamment cohérent avec ses nécessités et les contingences de sa réalité, qui ne sont en aucun cas superposables aux nôtres. L'eggrégore Religion, puissant suzerain des eggrégories Nation, avec lesquels il s'entend comme larron en foire lorsqu'il s'agit de nous exploiter, n'a jamais eu, et n'aura jamais l'intention de laisser s'épanouir l'eggrégore libérateur qui est potentiellement contenu dans la Déclaration des Droits de l'Homme, ils sont viscéralement incompatibles, comme l'était l'hérésie Cathare, - avec laquelle il peut être comparé, compte tenu de leur humanisme, fraternité et générosité, qu'ils essaient de promouvoir dans le corps social -, cela reviendrait à signer, à terme, son arrêt de mort, et tant qu'il le pourra, l'eggrégore Religion s'y opposera avec la dernière énergie et le précieux concours des eggrégories Nation avec lesquels il partage la même obsession.

- Ondine : Donc tu ne crois pas aux bienfaits et à l'utilité des religions.
- Détrompes-toi, mon Ondine, je considère les religions comme le stade primaire de la spiritualité. Et s'il est un passage obligé, il est vivement conseillé, pour ceux qui veulent réellement progresser, d'en sortir au plus tôt, pour passer à la classe supérieure.
- Gnomis : L'être humain est peut-être conçu pour ne pas pouvoir se passer de l'appui de religions, ce qui expliquerait pourquoi, malgré ce que tu appelles l'émancipation des peuples et des esprits, elles aient toujours autant de succès !
- D'une part mon Gnomis, le succès de ces religions, à l'inverse par exemple de l'hérésie Cathare librement choisie, repose sur le viol de la conscience des enfants à l'âge où les défenses spirituelles naturelles, et le libre arbitre de leurs esprits, n'est pas encore en mesure de réagir ; et non pas sur une adhésion volontaire d'une conscience libre et éclairée. Il repose d'autre part sur la puissante infrastructure qui la rend bien souvent incontournable, et pas toujours identifiable, même à ceux qui n'y adhèrent pas (fêtes et vacances de Noël, Pâques etc...). Enfin, mon Gnomis, il faut savoir qu'à un certain niveau d'élévation vibratoire, comme nous aurons l'occasion de le voir plus avant, le concept même de religion, devient un obstacle réducteur à cette élévation.

- Salamander : Il est difficile pourtant de porter en pertes et profits, les conversions innombrables, à travers le monde, de ces personnes qui se livrent à corps perdu à une religion, et qui ne sont pas tous des ignares incultes. Et au bout du compte, est-ce que d'ores et déjà, tu n'es pas en train, par ton « anti-éggregorisme », de promouvoir une nouvelle religion ?
- Mon habile Salamander, d'une part je ne suis pas anti-eggrégoire comme tu le constateras d'ici peu, et ma « religion » aura toujours ceci de supérieur à toutes les autres, c'est qu'elle n'implique aucune conversion, puisque nous en faisons tous partie de plein droit.
- Salamander : Et comment la définirais-tu cette religion à laquelle nous sommes sensés tous appartenir ?
- Je l'ai déjà fait précédemment, mon Salamander, mais je ne m'épuise jamais à le répéter chaque fois que nécessaire :
- « **Nous sommes tous les enfants égaux en droit d'Amour du Divin Créateur !** »
- Et nous verrons, là encore, que, bien que très simple, c'est beaucoup plus subtil qu'il n'y paraît de prime abord. La simplicité, qu'il convient de ne pas confondre avec le simplisme, étant en toute circonstance le sommet de la sophistication.
- Gnomis : Doit-on entendre, après tes observations négatives sur les religions, qu'il n'est pas bon pour celui qui le souhaite, d'y croire en toute liberté ?
- Mon Gnomis, la réponse à ta question, figure au début du chapitre religion, mais compte tenu de l'extrême importance du sujet et des sensibilités auxquelles il touche, je crois utile de terminer ce chapitre sur son rappel :

« Qu'il soit bien entendu, que chacun est parfaitement libre de croire ce qui lui convient le mieux, et qu'il n'appartient à personne d'en estimer le bien fondé ou d'en juger la pertinence, c'est une affaire entre son harmonie personnelle et les exigences de sa propre conscience. Toute croyance individuelle est infiniment respectable, tant qu'elle respecte les conditions de l'Art 4 de la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789 :

« La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi. »

Mais lorsqu'une religion a des ambitions, voire des prétentions hégémoniques, dominatrices, totalitaires et tutélaires, tant sur le plan culturel, social, politique, que financier ; qu'elle pratique un prosélytisme musclé à tous les sens du terme, qu'elle s'arroge le droit d'imposer ses dogmes croyances, rituels et préjugés, par tous moyens y compris la peur, la violence ou le terrorisme intellectuel, il est bon de temps en temps d'en vérifier le sérieux, l'intérêt général et la validité de la légitimité des prétentions qui sont les siennes. Et s'il venait à l'esprit de quelqu'un ou de quelqu'une de me demander le bien fondé de ma légitime interrogation sur ce sujet hautement sacralisé dans l'esprit du commun, je lui répondrais par cette délicieuse citation Biblique :

« *Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde* », Epîtres Saint Jean, chapitre 4.

- Quant à ce que tu appelles, mon Salamander, mes observations négatives, elles ne sont que la résultante des travaux effectués par des chercheurs sérieux, bien souvent fervents chrétiens, sans préjugés et libres, dont j'ai fourni certaines références bibliographiques, chaque fois que j'ai eu à les citer ; et sur le plus élémentaire bon sens, en ce qui concerne les contradictions flagrantes que chacun peut relever lors de la lecture de la Bible. Alors à « négatives », je préfère nettement le terme de légitimement et objectivement « contradictoires », ce que l'eggrégore Religion n'a pas souvent toléré par le passé, sous peine de mort violente. Effectivement, maintenant que les temps permettent l'ouverture de débats sur la crédibilité des sources, la révélation brutale de l'imposture, si longtemps dissimulée, - ceux qui transforment automatiquement les exactions de l'eggrégore judéo-chrétien en crimes contre l'humanité -, est un choc violent; comme le dit la célèbre sentence : « *Il y a deux choses que l'homme ne peut pas regarder en face, c'est le Soleil et la vérité* ».

DE LA SOCIETE EN GENERAL.

Nous venons de voir comment un jeune citoyen ou citoyenne, avant d'arriver à l'âge adulte, était déjà solidement conditionné, formaté, enchaîné, corseté, camisolé, par l'ensemble de traditions familiales, culturelles, télévisuelles ; par une Education Nationale aux ordres de l'éggrégore Nation et de son gouvernement, et par la puissante influence et domination de l'éggrégore Religion. Avant même qu'il ait l'usage de son libre arbitre l'horizon de sa normalité lui a été strictement balisé, verrouillé, comme une solide prison du : « comme tout le monde », la bien nommée, et qui aura pour gardiens et surveillants tous ceux qui l'entourent, et qui ne supporteraient pas la moindre tentative d'évasion, ce qui aurait pour grave conséquence, par comparaison, de leur faire prendre conscience d'un insupportable statut de prisonnier. La médiocrité n'est supportable que si elle est universellement partagée par le public !

Il va donc pouvoir prendre son « envol », pas de souci pour lui, la trajectoire est maintenant parfaitement connue, l'infirmité provoquée de ses ailes, ne lui permettront pas d'autre destination que celle qui consiste à s'écraser brutalement en bas de son nid, pour aller vers sa nouvelle destinée, mais à pinces !

Dès lors, il pourra accéder à ce qui constitue la plénitude de sa citoyenneté, le « vote ». Expression de sa liberté et de sa souveraineté de citoyen (ne), appartenant à une même collectivité de destin, issue de l'héritage de la Révolution.

Ah ! le sacro-saint vote, celui qui transforme avec une habilité sournoise, une victime, en complice d'un système auquel elle n'a aucun pouvoir de participer, et qui n'a qu'un seul objectif, l'exploiter corps et âme. Le vote, symbole de sa pseudo-liberté, - qui n'est qu'un carcan supplémentaire de servitudes, qui lui a été vendu au nom d'un « devoir » de citoyen comme une accablante responsabilité individuelle sacrée, - ce citoyen viendra spontanément apporter à l'éggrégore Nation et son gouvernement, l'énergie de ses émotions passionnelles sans cesse renouvelées en sa faveur, celle du service public, comme un fidèle venant faire son offrande régulière au Temple d'un dieu féroce, farouche et susceptible en diable.

Ce brave mouton qui, sous prétexte qu'il peut aller brouter au gré de ses fantaisies, une herbe que lui offre si généreusement son berger (enfin le croit-il), s' imagine être libre et indépendant, autonome dans sa volonté ses souhaits et désirs, au ras des pâquerettes. Certes les chiens, (fonctionnaires zélés et serviles du service public et de son maître dominateur), qui viennent mordiller ses mollets régulièrement, l'agacent toujours un peu, mais paraît-il qu'ils sont là aussi, ces chiens, pour protéger, ses collègues et lui-même, du loup ! Alors il accepte volontiers le prix de sa soi-disant sécurité et de la dépendance à ce service public qu'elle implique.

Mais que penserait ce brave mouton si brutalement il découvrait, que ce berger, assisté de ses chiens, n'avait d'autre but, que de le voir empalé sur un tourne broche, pour le faire délicieusement rôtir ? Que penserait-il ce mouton, s'il découvrait que toute la prévenance, la bienveillance et la

sollicitude du berger, n'avait pas d'autre objet que celle qu'il porte à sa propre nourriture et qui lui assure sa subsistance à lui et à ses chiens ? Qu'advierait-il de ce sentiment de liberté, qui ne repose que sur des illusions oiseuses et trompeuses, et des préjugés de mouton ? Quelle serait la réaction de ce mouton, s'il prenait subitement conscience de sa réalité objective qui est celle de n'être qu'un aliment pour prédateur ? Y aurait-il brutale mutation d'un brave mouton en brebis galeuse ou pire encore en chien enragé ?

Mais ne rêvons pas ! le berger veille, alors votez, votez pour qui vous voulez, le blanc, le noir, la gauche, la droite, le roi, la république, quel que soit votre vote, la principale conséquence sera toujours, que vous nourrirez l'éggrégore Nation, son gouvernement et son service public par vos passions et émotions, positives ou négatives, et grâce auxquelles il assure sa santé, sa vigueur et sa longévité. Pour le résultat, il n'a aucun souci à se faire, comme pour l'envol à la sortie du nid, il contrôle parfaitement le système, de toute façon vous élirez une majorité de.... Fonctionnaires ! ses fidèles chiens de bergers qui obéissent aux ordres. Ces mêmes fonctionnaires qui continueront à concocter des lois, textes et règlements leur assurant la parfaite main mise sur la Souveraineté Populaire, qu'ils ont depuis belle lurette détournée à leur unique profit, celui du service public, afin que l'éggrégore Nation et son gouvernement puisse continuer à étouffer dans une étreinte mortelle, ou à tout le moins paralysante, l'éggrégore libérateur de la Déclaration des Droits de l'Homme.

Il ne faut pas que le mouton se pose des questions existentielles, du genre : pourquoi des chiens au service du berger ? ou plus concrètement : pourquoi existe-t-il une catégorie de citoyens que l'on distingue en tant que « fonctionnaires » ?

- Ces fonctionnaires du service public, ont-ils plus de compétences que les autres ? la réponse est non !
- Ces fonctionnaires du service public, font-ils un sacrifice particulier en travaillant pour la collectivité ? La réponse est non !
- Ces fonctionnaires du service public, travaillent-ils plus que les autres ? La réponse est non !
- Ces fonctionnaires du service public, sont-ils plus productifs que les autres ? la réponse est nettement moins !
- Ces fonctionnaires du service public, sont-ils une protection contre la corruption de la technostructure ? évidemment non, puisqu'ils concourent à cette corruption !
- Elfi : Qu'entends-tu par corruption de la technostructure ?
- Mon Elfi, j'entends qu'une technostructure est parfaitement corrompue, lorsqu'elle ne s'applique pas les propres lois qu'elle édicte, et qu'elle fait tout pour en exonérer les membres qui la composent, c'est là, l'essence même de la corruption !
- Mais reprenons, nos fonctionnaires du service public, ont-ils à supporter une responsabilité, morale, juridique, supérieure aux autres ? la réponse est non nettement moins, allant jusqu'à une totale irresponsabilité garantie par statut.
- Ces fonctionnaires du service public, représentent-ils une économie pour le corps social ? la réponse est non, c'est exactement le contraire. Un exemple : la SNCF qui coûte l'équivalent d'un passif « Crédit Lyonnais » tous les deux ans à la Nation, transporte beaucoup moins de passagers /kilomètre que ses homologues des pays comparables !

- Ces fonctionnaires du service public, sont-ils moins payés que les autres, en travaillant pour l'Etat ? La réponse est non, bien au contraire !
- Ces fonctionnaires du service public, travaillent-ils plus longtemps avant de partir en retraite ? La réponse est non, nettement moins.
- Ces fonctionnaires du service public, cotisent-ils plus que les autres à la protection sociale, et aux caisses de retraites ? La réponse est non, et en plus ils imposent aux autres (la société civile) de couvrir leurs énormes déficits issus de leurs privilèges exorbitants !
- Ces fonctionnaires du service public, ont-ils moins d'avantages que les autres à travailler pour la collectivité ? La réponse est non, ils en ont beaucoup plus, tant en garantie d'emploi, qu'en reconnaissance sociale, qu'en avantages spécifiques qui leurs sont exclusivement réservés, et ce de façon parfaitement discriminatoire.
- Ces fonctionnaires du service public, sont-ils des défenseurs des libertés individuelles ? La réponse est formellement non, ils en seraient, plus certainement, les fossoyeurs.
- Ces fonctionnaires du service public, payent-ils un prix du sang supérieur aux autres en cas de conflit, pour défendre la Nation, comme au temps de l'aristocratie ? La réponse est proportionnellement non, nettement inférieur.

Cette liste de questions pourrait s'allonger considérablement, sans que les réponses varient, et la conclusion qu'elle impose, est qu'il n'y a aucune justification morale, professionnelle et encore moins légale au statut de fonctionnaire du service public, puisque, conformément à l'Art. 1 de la Déclaration des Droits de l'Homme, il ne repose sur aucune utilité commune. En accordant à cette caste des privilèges indus et injustifiés, l'Etat viole l'esprit même de cette Déclaration (droit constitutionnel). En offrant une garantie d'emploi à vie, avec promotion à l'ancienneté, sans aucune justification utilitaire, en maintenant un effectif de fonctionnaires d'au moins un million supérieur à ceux de pays comparables, (qui sont donc d'aucune utilité), ce statut se prive de base légale, car il est contraire aussi à l'Art.6 de cette Déclaration, puisqu'il n'est plus tenu compte des seuls talents, capacités et vertus qui sont les uniques conditions qui doivent servir à l'accession et au maintien à un emploi public.

Mais pour que le berger ne manque pas de chiens, il doit bien les nourrir...

- Ondine : Tu parles de la Déclaration des Droits de l'Homme, comme si elle était le « mètre étalon » de la pensée politique, sociale et légale, n'est-ce pas une interprétation qui en vaut bien d'autres, comme celle qui ne reconnaîtrait pas nécessairement ce rôle à cette Déclaration ?
- Observation judicieuse mon Ondine, à laquelle je répondrai par la fourniture de 3 clés majeures qui valident mon interprétation de ce que tu appelles « mètre étalon », et à laquelle je préfère nettement l'expression « clé de voûte », « pierre angulaire » ou mieux encore « texte fondateur ».
- Première clé majeure, en faisant reposer, dans son préambule, la constitution sur les principes de la Déclaration des Droits de l'homme, la République en a fait, non plus une déclaration, mais un texte de droit positif, et pas n'importe quel droit, le constitutionnel !
- Deuxième clé majeure, cette Déclaration définit dans son préambule, la nature même de ces droits qu'elle accorde à chaque citoyen et que je rappelle pour mémoire : *ont résolu*

d'exposer, dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés. Naturel : conforme à l'ordre naturel, aller contre, sous quelque forme que ce soit, c'est violer la nature même de l'homme ! Le droit naturel est un droit qu'aucune loi positive ne saurait légitimement abroger. Inaliénable : que rien ne peut aliéner, et surtout pas une loi, un règlement ou une administration ! Sacré : expression qui positionne les Droits de l'homme sur le plus haut plan moral, sacré = qui doit inspirer une vénération inviolable ! (Ce n'est pas de moi c'est dans le dictionnaire). Enfin il convient d'ajouter ce qui figure Art 2 à savoir le terme Imprescriptible, qui vient mettre les points sur les « i » d'Inaliénable ! Sacrée clé que celle-ci.

- Troisième clé majeure, ces Droits de l'homme sont constamment opposables à la puissance publique sans autre forme de procès que leur simple évocation comme le stipule clairement le préambule de cette Déclaration : *afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs ; afin que les actes du pouvoir législatif et ceux du pouvoir exécutif, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés ; afin que les réclamations des citoyens, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution et au bonheur de tous.* Cette clé là est de mon humble avis très sous exploitée par les hommes qui bénéficient de cette déclaration de Droits.
- Voilà, mon Ondine, ces trois clé font de la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789, l'incontournable texte fondateur de la République, de la liberté et de l'égalité. Après ce texte, la loi de l'éggrégore Nation ne crée ni la liberté ni l'égalité, elle les constate ; plus simplement elle les déclare. Beaucoup d'hommes politiques, de magistrats, ou de fonctionnaires, feraient bien de relire un peu chaque jour cette sublime Déclaration, avant toute initiative ou action. Comme disait si bien le vicomte de Mirabeau : on ne décrète pas le droit, on le constate et on le formule.

Pour que la Déclaration des Droits de l'Homme, soit applicable, il a fallu d'abord supprimer tous les privilèges, objet de la nuit du 4 août 1789, cette nuit, dit Camille Desmoulins, *qui a réintégré les Français dans les droits de l'homme, qui a déclaré tous les citoyens égaux, également admissibles aux dignités, aux emplois publics, qui a arraché tous les offices civils, ecclésiastiques ou militaires à l'argent, à la naissance et au prince pour les donner à la nation et au mérite.* Et l'esprit même de cette déclaration devait permettre d'éviter la reconstitution des privilèges de l'ancien régime, et surtout le détournement de la souveraineté populaire au profit d'une nomenclatura de nouveaux aristocrates devenus technocrates et/ou fonctionnaires ; qui pour conserver leurs privilèges exorbitants, font régner sur le pays une épouvantable dictature administrative, à coté de laquelle celle des Soviets est une aimable plaisanterie de potaches, et qui ne peut exister qu'en violant délibérément l'esprit et la lettre de cette Déclaration, surtout si le citoyen en a perdu les clés.

Ce puissant corps de fonctionnaires, qui occupe toutes les plus hautes fonctions de l'Etat, et par colonisation insidieuse, un grand nombre de directions de puissantes entreprises civiles, est dans son entité parfaitement imbécile, incompétente, sclérosante et liberticide à l'extrême. La consanguinité est toujours dégénérative.

- Gnomis : Ce n'est pas flatteur pour le fonctionnaire de base qui se dévoue pour faire correctement son métier !
- La personne en elle-même n'est pas concernée, mon Gnomis, elle est comme le mouton de votant, la victime. Il y a parmi les fonctionnaires de nombreuses personnes parfaitement compétentes, intelligentes, dévouées, courageuses, efficaces, capables du meilleur, mais le

système ne les favorise pas, au contraire. Les syndicats, - véritable milice du système -, les petits chefs médiocres, les fainéants de tous poils, les profiteurs gavés, ne permettront plus que s'expriment tous ceux qui leur porteraient ombrage. A la limite, le fonctionnaire consciencieux, serait plutôt considéré comme parasite au système. Tout comme pour l'ancienne aristocratie, ce qui compte ce n'est plus le talent ou la vertu, mais être inféodé totalement au Moloch.

L'éggrégore Nation, qui n'est que l'éggrégore de l'ancien régime habilement dissimulé, utilise les mêmes principes, les mêmes carottes et les mêmes bâtons qui lui ont permis de régner pendant si longtemps. Asservir, en rendant tributaires le plus possible, ceux qui le servent directement, et en contrepartie de privilèges, exiger une soumission, une docilité pouvant aller jusqu'à la plus complète complaisance et complicité active ou passive. Pour preuve parmi tant d'autres de cette complaisance : alors qu'un fonctionnaire en a l'obligation pénale, Art 40 du code de procédure pénal, et c'est bien là son unique responsabilité juridique, jamais aucun d'eux n'a été à l'origine de la dénonciation de nombreuses corruptions, bien que de par leur fonction, ils en soient les premiers informés. Mais cela pourrait nuire gravement à leur avancement, et surtout, les Procureurs veillent, en classant si besoin est, sans suite !...

Accessoirement, mais est-ce si accessoirement que cela ? En soustrayant les fonctionnaires de toute responsabilité civile ou pénale individuelle, dans l'exercice de leurs fonctions, notamment les excellents Articles 1382, 1383 et 1384 du Code Civil, l'Etat contrevient au principe d'égalité de tous devant la Loi, le fameux droit commun si admirablement défini par l'Art 6 de la Déclaration :

- « *La loi est l'expression de la volonté générale. Tous les citoyens ont droit de concourir personnellement ou par leurs représentants à sa formation. Elle doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse. Tous les citoyens, étant égaux à ces yeux.* »

Alors, citoyen (ne) ta liberté de vote, n'a de liberté que le nom, ta démocratie a depuis bien longtemps été vidée de sa substantifique moelle, et si, là encore, tu veux une illustration de la réalité de mon propos, saches que si par malheur, un individu parvenait à se hisser à l'entrée du pouvoir, sans appartenir à la nomenklatura technocratique zélée et soumise au gouvernement, alors tout le système se mettrait en branle, service spéciaux, agents de désinformations qu'habituellement on appelle journalistes télévisuels, propagandistes haineux, associations, bonnes œuvres et milices de quartiers, chargés d'encadrer ces abrutis de votants. Jusqu'aux fonctionnaires de l'Education Nationale chargés de devenir pendant un temps la voix de la terreur de son Maître, pour faire élire, en manipulant les parents au travers de leurs enfants apeurés, un des siens avec 82 % des voix. Score de république bananière qui est plus une marque d'infamie que l'expression d'une démocratie digne de ce nom. J'ai tout lieu de penser, qu'en cas d'échec de la terreur propagandiste du gouvernement en place, il y aurait eu un plan de secours incluant barbouzes et militaires, pas très chatouilleux sur le respect du droit et des libertés. Et cette opinion qui est la mienne, est celle de celui qui est fier de n'avoir jamais voté par conviction politique éclairée.

Faire élire ces fonctionnaires, par ce mouton de votant fera de ce dernier un complice du système. Fonctionnaires qui vont faire tourner à plein le moulin des lois liberticides, textes aux rédactions souvent imbéciles, incongrues et contradictoires ; règlements Kafkaïens inutiles, redondants, et unique justification de la pseudo-utilité des fonctionnaires chargés de les appliquer, étant souvent juges et arbitres. Comme le disait si justement Tacite : *le pire des gouvernements est celui qui promulgue le plus de lois*. Ou bien encore J.J. Rousseau : *Si l'on me demandait quel est le plus vicieux de tous les peuples, je répondrais sans hésiter que c'est celui qui a le plus de lois. La multitude des lois annonce deux choses également dangereuses et qui marchent presque toujours ensemble, savoir que les lois sont mauvaises et qu'elles sont sans vigueur*.

Notre citoyen, après avoir exercé son droit de vote, pourra se lancer à corps perdu dans la vie qu'il s'imagine pleine de promesses. Très vite il découvrira, qu'il n'est pas libre de faire ce qu'il veut, mais uniquement ce qu'il aura été autorisé de faire. Et encore ! D'où, sa liberté sera proportionnelle à la connaissance qu'il aura des Lois, incroyablement complexes et confuses, qui gouvernent la société, et comme sa connaissance de ces lois sera plus proche de zéro, sa liberté sera donc de même nature. Il ne peut pas en être autrement ! Comme le dit l'axiome des Tables d'Emeraude : Connaître la loi c'est être libre !

Voilà pourquoi, ceux qui sont responsables de son ignorance sont responsables de son asservissement. Pour paraphraser Mirabeau je dirais que ceux qui veulent que le peuple ne sache rien de ses Droits fondamentaux se sont fait un patrimoine de son ignorance.

Il pourra s'investir dans son travail, c'est même la seule chose qu'on lui demande vraiment, il devra consommer beaucoup et de préférence des choses parfaitement inutiles à l'épanouissement de l'êtré spirituelle. Pour respecter les repaires de sa normalité, il devra accéder à un standing de vie, - qui n'est constitué, s'il prenait le temps de bien y réfléchir, que de faux semblants, d'apparences futiles, dérisoires et d'illusions éphémères -, qui le rendra totalement tributaire de ... L'Etat et de son gouvernement...

- Tributaire des organismes sociaux, sans lesquels il n'a aucun droit au travail.
- Tributaire de Syndicats soi-disant représentatifs, et qui ne sont que des officines entièrement instrumentalisées, nourries et manipulées par le pouvoir, sans lequel elles sombreraient immédiatement dans une faillite totale, compte tenu que leur pseudo représentativité n'est qu'un artifice purement administratif imaginer par le service public.
- **Gnomis : Là, je trouve que tu y vas un peu fort, tu oublies les grandes conquêtes sociales que les syndicats ont permis d'obtenir !**
- **Non, mon Gnomis, je ne les oublie pas, mais tu nous parles des syndicats d'avant 1946, ceux qui étaient réellement soutenus par un puissant courant populaire, pas de ceux qui à la fin de la dernière guerre, se sont répartis les privilèges avec la puissance publique, notamment dans les juteuses gestions des organismes paritaires, et qui en contrepartie d'une mise sous dépendance, ont obtenu leur pérennité, par la procédure si peu démocratique, de la représentativité officiellement accordée. Ils sont donc devenus des organismes parapublics, avec la vocation de défendre d'abord et surtout les fonctionnaires du service public et leurs privilèges, avant de défendre accessoirement ceux de la société civile. Exemple simple pour illustrer mon propos : lors de l'allongement de la durée du travail, qui est passé de 37,5 ans à 40 ans dans le secteur privé, les syndicats n'ont pas été très virulents, et s'en sont fort bien accommodé, cela concernait quand même 80% de la population ! Mais lorsqu'il s'est agi d'en faire autant dans la fonction publique, (20 % de la population), alors c'était presque une déclaration de guerre, avec menaces, intimidations et pressions médiatiques... subitement le principe était devenu intolérable, inhumain, insupportable ! Je n'invente rien.**
- Tributaire du service public, pour se loger, pour circuler (routes, airs, rail ou fluvial), pour se laver (fourniture en eau), pour se chauffer (fourniture en gaz et électricité), pour communiquer.
- Tributaire du service public, pour se marier (déclarations, visite médicale), pour avoir des enfants (dossier allocations familiales), pour les élever, pour les éduquer.
- Tributaire du service public, en matière de liberté d'entreprendre.
- Tributaire du service public, pour ses croyances (attention à l'appartenance à une secte, cataloguée par des...Fonctionnaires, comme étant psychologiquement dangereuse).

- Tributaire du service public, en matière de pêche, chasse, loisirs de toutes natures.
- Tributaire du service public, en matière de santé, et le sujet méritera d'y revenir.
- Tributaire du service public, en matière de retraite.
- Tributaire du service public, en matière de mort.

Quel autre moyen est-il plus efficace que l'ignorance, pour maintenir un peuple en servitude ? la réponse est, vous l'avez deviné : le rendre constamment tributaire.

- Ondine : Tu n'aurais pas oublié la Justice dans ton énumération ?
- Non mon Ondine, j'y arrive justement !

C'est vrai, que pour se défendre et faire valoir ses droits, le citoyen (ne) peut avoir recours à la Justice. Avant toute chose, il convient de ne pas confondre vitesse et précipitation, la justice et l'administration, d'avec la Justice la Vertu cardinale. La justice (administration) est totalement dénuée de Justice Vertu cardinale, elle se borne pour l'essentiel de son activité, à défendre des privilèges de castes, et surtout ceux, - très souvent infondés - de l'Etat auquel elle est rattachée directement, car ceux qui officient au sein de cette administration sont bien évidemment des...Fonctionnaires. Formés par des fonctionnaires, dans le cadre d'une école publique Nationale celle de la magistrature. Et j'imagine assez bien, vous aussi je le suppose, que ces fonctionnaires qui ont à charge de former d'autres fonctionnaires ne vont pas le faire en remettant en cause les principes de leurs privilèges, ni ceux de l'Etat qui les asservit mais aussi les protège. Ces magistrats comme tous fonctionnaires, bénéficieront de l'incroyable et parfaitement illégal privilège de l'irresponsabilité civile et pénale personnelle, dans l'exercice de leur fonction. Vous voyez le tableau, vous serez jugé de vos responsabilités, - qui sont aux yeux de la loi, que nul n'est sensé ignorer, immenses et accablantes -, par des individus parfaitement irresponsables, quelles que soient leurs erreurs, incompétences, malveillances caractérielles, ou pire mais hélas trop souvent constatées, leurs épouvantables négligences. Voilà un jeu sordide, où la vie physique (prison, garde à vue) ou sociale d'un justiciable, est toujours la seule mise principale, et qui va dépendre d'un joueur, qui n'a aucun risque à ne pas respecter les règles du jeu, alors que l'autre y est fermement contraint. Est-ce que le mot « justice » convient sérieusement à ce jeu ?

- Salamander : Tu pourrais illustrer ton propos par un petit exemple ?
- Parfaitement, mon Salamander, et je me limiterai à un exemple, mais ils sont légions.

Pendant des années, les Tribunaux ont rendu des jugements favorables à l'administration fiscale, - notamment lorsqu'elle avait inversé le principe de la présomption d'innocence de la Déclaration des Droits de l'Homme, en présomption de culpabilité -, alors qu'il était patent que l'interprétation que cette dernière faisait des textes en vigueur, était totalement contraire à l'esprit et au texte de la Loi. Jusqu'au moment où la cour Européenne a pu sanctionner ces pratiques, ce qui est souvent arrivé à l'Etat Français, et ce qui démontrait bien, soit d'une part, l'extrême incompétence de ces tribunaux et de leurs magistrats, soit d'autre part l'extrême collusion de l'ensemble des officiants de la justice, avec le pouvoir auquel elle est rattachée directement. D'ailleurs, lorsque cette collusion est moindre, et que certains magistrats rendent des jugements qui mettent en difficulté une administration, et surtout la fiscale, il est fréquent que cette dernière, entre autres, pour vider de son contenu le jugement rendu, fasse adopter, dans des délais d'une brièveté époustouflante, - ce qui en dit long sur l'asservissement du « législateur »-, des textes fourre-tout qui viendront invalider l'expression du droit et de la justice rendue... Au nom du peuple le seul souverain. L'Etat, et ceux qui le servent, s'estimant probablement comme l'ancien régime de droit divin, et donc au-dessus des Lois, s'en exonère régulièrement. Et si par un heureux hasard, - car il ne peut s'agir maintenant que de cela -, un citoyen obtient condamnation de l'Etat à son profit, il ne trouvera jamais les

moyens de mettre ce jugement à exécution. Les dés sont pipés de bout en bout du processus judiciaire.

Mais que cela n'empêche pas de véhiculer la sempiternelle litote du : « faites confiance à la justice de votre pays », c'est une méthode comme une autre pour ne pas sombrer dans la déprime. Les magistrats (ceux debout, comme ceux assis) sont si peu au fait (ou trop au fait) du contenu de la Déclaration des Droits l'Homme, qu'il rendent à tour de bras des jugements ou des décisions de justice contraires à cette Déclaration, empêtrés qu'ils sont dans des textes si abondants, si mal rédigés, si contradictoires, qu'ils finissent par en perdre leur bon sens et leur latin. Eux, vous diront sincèrement qu'il leur est impossible de connaître toutes les Lois, décrets, règlements, jurisprudences, ce qu'humainement nous n'aurons aucun mal à leur accorder. Mais ne vous faites pas d'illusion, ce n'est pas parce que les professionnels qu'ils sont, ne sont pas en mesure de connaître toutes les Lois, qu'ils ne vous condamneront pas pour autant, au nom du principe si confortable et si commode que toi citoyen (ne), qui n'a reçu aucune formation, qui n'a aucune compétence en la matière, qui a été maintenu volontairement dans l'ignorance de tes droits, qui n'a pas le temps nécessaire pour te tenir régulièrement informé de la nouveauté des textes, tu te dois de n'en ignorer aucune... Loi ! Fais confiance à la justice de ton pays pour te rappeler sévèrement, que si à l'impossible nul n'est tenu, le mouton de citoyen doit quand même faire ce miracle.

Petit exemple facilement observable, la justice, en général, ne se préoccupe que très peu de la victime, et infiniment plus de l'agresseur, auquel elle fournit Avocats, surveillants, assistants sociaux, psychiatres, traducteurs, agents de réinsertion, gîte et couvert si nécessaire. Alors, que dans le même temps, la victime devra se débrouiller seule, n'aura que peu ou pas le droit à la parole, comme dans l'affaire du sang contaminé, et n'obtiendra jamais intégralement réparation de son préjudice, ou que très partiellement. Et elle devra en outre se débrouiller, lorsque quelques subsides lui sont accordés, pour les recouvrer, ce qui s'avère rapidement impossible. Et tout ceci est normal, dans l'esprit de nos magistrats car probablement pour eux, il n'y a pas de victimes innocentes, et dignes de considération !

Il suffirait pourtant, et c'est tellement simple que j'ai du mal à imaginer pourquoi ce n'est pas pratiqué, de considérer qu'en toute circonstance, l'agresseur, ou le fauteur de troubles, doit avant tout, totale réparation des préjudices occasionnés, frais d'Avocats, d'Avoués, d'Huissiers intégralement inclus, et non pas sous l'aspect réducteur de l'Art 700 du NPC, qui n'indemnise que partiellement les frais engagés. Que le recouvrement des sommes, dues par le ou les responsables du préjudice, soit effectué par l'administration fiscale, dont la redoutable efficacité en cette matière, trouverait là une honorable et sociale justification à un sureffectif chronique. Si chaque justiciable (fonctionnaires inclus) était formé et éduqué dans cette connaissance de l'implacable obligation de réparer tous préjudices commis et ce, sans amnistie, ni prescription possible, alors nul doute que chacun réfléchirait à deux fois avant de commettre délibérément un préjudice, un forfait, une agression, ou dégradation. Voilà qui finirait par être plus dissuasif que la prison ou qu'une peine infamante, et qui aurait le mérite de rendre véritablement justice à la victime.

Bien évidemment, tout comme dans l'ancien régime, il y a deux justices, celle de ville et celle de cour, et *selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir...* Ceci n'est pas qu'une opinion, c'est un constat terriblement accablant, et s'il convient de juger l'arbre à ses fruits, l'homme à son parcours et l'éggrégore à son histoire, l'histoire de la justice est une série accablante pour elle. De cette justice qui appliquait avec sévérité les lois d'exceptions du régime de Vichy, et dont les magistrats étaient quasiment les mêmes, que ceux qui précédant ce régime, appliquaient les lois de la République, et qui sont rigoureusement restés les mêmes après la libération, sans que personne ne se soucie d'en purger les colossales responsabilités issues d'une bienveillante collaboration. Jusqu'à cette lamentable pantalonnade du procès de la méprisable Haute Cour de justice de la République, qui dans l'affaire du sang contaminé a inventé

cette formule incommensurablement perverse de : « Coupable mais pas condamnable », qui venait clore la série délicieuse du responsable mais pas coupable. Chaque fois que la justice doit se prononcer, soit sur la responsabilité pénale des fonctionnaires, soit sur celle des prévarications nombreuses des dirigeants politiques ou hauts fonctionnaires, souvent les mêmes, elle fait toujours preuve d'une mansuétude, d'une bienveillance et d'une indulgence à faire pleurer les anges. Pourquoi ? se demanderont certains naïfs, mais pour la simple et bonne raison qu'elle est, et ne peut pas être autrement qu'aux ordres. Les magistrats sont issus de la nomenklatura, formés par elle, encadrés par elle, entretenus par elle, promus ou sanctionnés par elle, totalement tributaires d'elle (la nomenklatura). Et il faut une énorme dose d'hypocrisie et de duplicité de langage, ou être un apparatchik du système, pour avoir le culot de prétendre que la justice est indépendante du pouvoir, alors que tout démontre et prouve objectivement le contraire.

L'absence constatable, de la séparation des pouvoirs, et le fait que la garantie des Droits de l'Homme n'est pas assurée, comme je l'ai à maintes reprises démontré, contrevient à l'Art. 16 de la déclaration :

Toute société dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée ni la séparation des pouvoirs déterminée, n'a point de Constitution.

Voilà qui a le mérite d'être clair, les fossoyeurs des libertés et des Droits de l'homme, sont la cohorte d'irresponsables à la tête du pouvoir et dans tous ses rouages administratifs, pour illustrer ce propos je citerai un extrait d'un très vieil ouvrage du XIX^{ème} siècle, d'Alexis Bertrand, professeur à la faculté des lettres de l'université de Lyon, traitant des débats préliminaires qui ont eu lieu avant l'adoption de la Déclaration en 1789, et intitulé :

« La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 »

- « *Un mot encore sur la responsabilité des agents du pouvoir, et nous aurons terminé l'étude des discussions parlementaires qui aboutissent à la Déclaration. Mirabeau voulait que cette responsabilité fût effective, complète, parce qu'elle seule assure la réalité de la liberté individuelle : « Si la loi de responsabilité ne s'étendait pas sur tous les agents subalternes du despotisme, si elle n'existait pas surtout parmi nous, il n'y aurait pas de nation sur la terre plus faite que nous pour l'esclavage. Il n'y en a pas qui ait été plus insultée, plus opprimée par le despotisme. Jusqu'en 1705 il existait une loi salubre que tout détenu devait être interrogé dans les vingt-quatre heures de sa détention. En 1765 elle a été abolie. Un monceau de lettres de cachet a précipité une foule de citoyens dans les cachots de la Bastille. Je le répète : notre liberté exige la responsabilité de toute la hiérarchie des mandataires. Tout subalterne est responsable, et vous ne serez jamais que des esclaves si, depuis le premier vizir jusqu'au dernier sbire, la responsabilité n'est pas établie. »*
- Salamander : à ce stade, je me dis que tes citations partielles de la Déclaration des droits de l'Homme de 1789, nécessiteraient, pour l'enrichissement de chacun, que tu nous en donnes la teneur intégrale.
- Très juste mon Salamander, ce qui évitera à ceux qui n'en ont pas une copie sous le coude, d'en chercher une.

Déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen 26 août 1789

Les représentants du peuple français, constitués en Assemblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme, afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs ; afin que les actes du pouvoir législatif et ceux du pouvoir exécutif, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés ; afin que les réclamations des citoyens, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution et au bonheur de tous.

En conséquence, l'Assemblée nationale reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Être Suprême, les droits suivants de l'homme et du citoyen.

- Article premier - Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.
- Article 2 - Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté et la résistance à l'oppression.
- Article 3 - Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la Nation. Nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément.
- Article 4 - La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.
- Article 5 - La loi n'a le droit de défendre que les actions nuisibles à la société. Tout ce qui n'est pas défendu par la loi ne peut être empêché, et nul ne peut être contraint à faire ce qu'elle n'ordonne pas.
- Article 6 - La loi est l'expression de la volonté générale. Tous les citoyens ont droit de concourir personnellement ou par leurs représentants à sa formation. Elle doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse. Tous les citoyens, étant égaux à ces yeux, sont également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics, selon leur capacité et sans autre distinction que celle de leurs vertus et de leurs talents.
- Article 7 - Nul homme ne peut être accusé, arrêté ou détenu que dans les cas déterminés par la loi et selon les formes qu'elle a prescrites. Ceux qui sollicitent, expédient, exécutent ou font exécuter des ordres arbitraires doivent être punis ; mais tout citoyen appelé ou saisi en vertu de la loi doit obéir à l'instant ; il se rend coupable par la résistance.
- Article 8 - La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit, et légalement appliquée.
- Article 9 - Tout homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, s'il

est jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne serait pas nécessaire pour s'assurer de sa personne doit être sévèrement réprimée par la loi.

- Article 10 - Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, mêmes religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi.
- Article 11 - La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.
- Article 12 - La garantie des droits de l'homme et du citoyen nécessite une force publique ; cette force est donc instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux à qui elle est confiée.
- Article 13 - Pour l'entretien de la force publique, et pour les dépenses d'administration, une contribution commune est indispensable ; elle doit être également répartie entre les citoyens, en raison de leurs facultés.
- Article 14 - Les citoyens ont le droit de constater, par eux-mêmes ou par leurs représentants, la nécessité de la contribution publique, de la consentir librement, d'en suivre l'emploi, et d'en déterminer la quotité, l'assiette, le recouvrement et la durée.
- Article 15 - La société a le droit de demander compte à tout agent public de son administration.
- Article 16 - Toute société dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée ni la séparation des pouvoirs déterminée, n'a point de Constitution.
- Article 17 - La propriété étant un droit inviolable et sacré, nul ne peut en être privé, si ce n'est lorsque la nécessité publique, légalement constatée, l'exige évidemment, et sous la condition d'une juste et préalable indemnité.

Chaque citoyen de ce pays, comme c'est le cas aux Etats-Unis, devrait dès son plus jeune âge l'apprendre par cœur, et les professeurs de l'éducation nationale devraient avoir obligation d'en expliquer les applications pratiques dans la vie quotidienne. Mais ne rêvons pas ! si, plus de deux siècles après nous n'en sommes pas là, il doit y avoir de bonnes raisons...

Parmi les vicissitudes de notre citoyen (ne), tout au long de sa vie sociale, il y a deux eggrégories incontournables qu'il devra subir en aveugle quasi absolu, je veux parler des deux très puissants eggrégories qui ont entièrement vassalisés l'eggrégore Nation, par leurs multinationales, et qui sont l'alimentation et la santé.

L'alimentation elle, commence par l'agriculture intensive et productiviste, avec la production de végétaux dévitalisés sur des terres appauvries, et qui ont nécessité l'utilisation d'une chimie abondante et pas toujours contrôlée, engrais, pesticides, désherbants, fongicides, et autres produits antiparasitaires. Chaque catégorie comprenant une liste hallucinante de produits plus nocifs pour la santé les uns que les autres, et qui par épandage et concentration se retrouvent dans les récoltes à des doses déjà dangereuses.

Ces végétaux qui vont nourrir les animaux du bétail fermier, pas toujours en bonne santé, et qui par effet de concentration de la chaîne alimentaire, vont augmenter les résiduels des produits chimiques

utilisés en amont, vont se retrouver dans les viandes produites et le lait. L'agriculteur pour la santé de ce bétail utilisera force médicaments, antibiotiques à des dosages favorables à la croissance rapide, et à titre uniquement préventif; d'autres substances favorisant la croissance, vitamines, oligo-éléments, anti-oxydants, substances apéritives, et de nombreuses substances médicamenteuses. Sans revenir sur l'épisode de la vache folle, dont on sait aujourd'hui qu'il y a contamination de l'animal à l'homme, un récent article paru dans la presse, fait état de la méthode la plus économique utilisée aux U.S.A., pour nourrir les bovins, est d'utiliser de la fiente de volailles, des chats crevés, du lisier de porcs, considérant que les plantes fourragères sont trop chères... Et comme ce qui se pratique aux Etats-Unis finit toujours, (mondialisation oblige), par nous parvenir, l'avenir des technologies de production intensive est assuré, même si la santé de la population doit en pâtir. Il faut savoir qu'aux U.S.A., il a été établi que l'exposition aux produits chimiques et phyto-sanitaires des agriculteurs, tout au long de leur carrière professionnelle, équivalait, par la production de cancers, en danger, aux mêmes risques qu'une irradiation nucléaire. Dans certaines exploitations agricoles Américaines, (cultures de tomates pour un grand groupe fabricant du Ketchup) pendant les périodes de traitement avec les produits chimiques, compte tenu des graves dangers, les ouvriers agricoles Américains, de race blanche, ont interdiction de travailler sur les exploitations ; seuls les travailleurs étrangers (les latinos) sont autorisés à y exercer une activité ; des patrouilles de police veillent au strict respect de cette obligation. Qui a parlé de racisme ?

- Gnomis : Tu oublies, que ces engrais notamment, qui permettent ces productions intensives, ont permis de nourrir de plus en plus de personnes.
- En partie, mon Gnomis, en partie seulement ils ont surtout permis à de puissants groupes multinationaux de pratiquer un véritable colonialisme, à l'échelon de la planète, en reconstituant le quasi-servage des agriculteurs, en pratiquant le pillage systématique des ressources tirées du sol, par des gens sous-payés ou non payés. L'agriculteur ne peut plus vendre ses produits ou les vend à perte. Il est donc sous-payé ou non payé pour son travail.

Ces multinationales, qui exercent leurs influences au travers de puissants groupes de pression, ont agi de telle sorte que les technocrates, (tien ! revoilà les éternels complices du système), qui mettent au point les directives agricoles, ne peuvent le faire sans se soumettre aux injonctions, et pressions qu'exercent ces groupes. Avant 1945, chaque agriculteur produisait ses propres engrais. Les prairies où paissaient bovins et ovins étaient naturellement fertilisées par leurs déjections. De temps à autre, l'agriculteur achetait un peu d'engrais composé, pour les légumes qu'il cultivait pour sa propre consommation, sur une parcelle à part. Actuellement, ce que cet agriculteur utilisait pour 100 mètres carrés de terrain, est répandu sur 10 mètres carrés, et il n'est pas rare d'arriver à des quantités de 300 kilos d'engrais à l'hectare, - quantités conseillées par les représentants des coopératives agricoles eux-mêmes -, sinon les terres ne produiraient plus rien. La situation de l'agriculture d'avant 1945, et celle régnant encore entre 1945 et 1950, ne faisait pas l'affaire des grands groupes chimiques. Ces groupes n'ayant plus grand chose à vendre à des armées ayant cessé les combats après la guerre de 39/45, devaient se reconverter rapidement dans une activité lucrative. Durant la guerre, les usines chimiques avaient fonctionné à plein rendement pour la fabrication d'explosifs. Les nitrates étaient utilisés pour fabriquer de la trinitroglycérine, du trinitrotoluène. La guerre terminée, il fallait trouver une utilisation rentable de tous ces nitrates, et la meilleure solution a consisté à les vendre à prix d'or, comme engrais, à l'agriculture; et c'est grâce aux pressions effectuées au sein des instances internationales sur les gouvernements occidentaux qu'ils y sont parvenus.

Un plan de démantèlement de la société rurale et de destruction du patrimoine, avec pour conséquences la stérilisation et la pollution des sols, a été mis en application par des technocrates à la solde de politiques inféodés aux industriels de la chimie, sans grande préoccupation de santé

publique. Les multinationales, responsables de la transformation des méthodes de culture traditionnelle depuis 1945, afin de pouvoir vendre leurs engrais et produits de traitement, à l'agriculture ainsi qu'aux industries agro-alimentaires, ont provoqué un phénomène de surproduction quantitative et non qualitative des produits alimentaires et donc de l'alimentation particulière. Les surplus sont alors détruits, et l'indemnité perçue par les producteurs est insuffisante pour assurer leur survie économique; indemnité qui est entièrement à la charge du contribuable bien évidemment, et dont les montants ainsi détournés n'ont pas pu servir à d'autres fins économiques plus utiles ou plus sociales. Ce « subtil » procédé d'asservissement de l'agriculture a été, et est encore utilisé avec une rare perversion en Inde, au service de ces multinationales, alliées à celles de la santé comme j'aurai l'occasion de l'évoquer.

Cette production végétale et animale, qui sert de matière première à l'industrie agro-alimentaire, - autre multinationale, dans laquelle on retrouve souvent les mêmes actionnaires financiers (banquiers) que dans ceux de l'agro-chimie -, arrive aux portes des usines avec un taux élevé de pollution plus ou moins visible, ou que l'on souhaite ignorer, puisque l'état de santé de la population sera prise en main par une autre industrie. Cette industrie va follement surmultiplier cette pollution par l'utilisation délirante de molécules de synthèses (produits chimiques) : colorants, émulsifiants, stabilisants, épaississants, gélifiants, conservateurs, arômes artificiels, modificateurs organoleptiques, comme les exhausteurs de goût, les modificateurs de texture etc, est-ce bon pour la santé ?...

- Ondine : Ce n'est pas très rassurant ton histoire !
- Ce n'est que le début mon Ondine, rien qu'au titre d'un petit exemple en passant : une pomme avant d'arriver chez le consommateur, a subi 22 traitements chimiques.

Le Dr. Louis de Brouwer dans son ouvrage *La pollution alimentaire et les conséquences sur notre santé*¹, nous indique :

- « Sur les 2.210 additifs utilisés par l'industrie agro-alimentaire, 38 sont des colorants autorisés, 36 sont des émulsifiants, gélifiants, stabilisants, épaississants autorisés, 69 sont des conservateurs autorisés et 2.067 sont des arômes autorisés ou interdits. Sur ces 2.067 arômes, 845 comprennent des arômes naturels, et 1.222 comprennent des arômes artificiels. Sur les 845 arômes naturels, 89 sont autorisés, 489 sont en admission provisoire et 267 sont interdits. Sur les 1.222 arômes artificiels, 692 sont autorisés, 284 sont en admission provisoire et 246 sont interdits. Si l'on considère seulement les 284 arômes provisoirement autorisés par la législation française, il faut faire remarquer que 144 d'entre eux sont interdits par la législation américaine à la suite d'études réalisées pour déterminer la dose limite toxique. Hélas il n'en a pas été de même en France. De toute manière, la législation est très facile à contourner et de nombreux fabricants n'observent pas la réglementation ».

Il faut savoir que 1.000 substances chimiques nouvelles voient le jour chaque année, en plus des 60.000 qui sont actuellement utilisées, que près de 4.000 sont des additifs alimentaires, que 1.600 sont utilisées comme pesticides, que 5.000 figurent dans les médicaments, que 45.000 servent en agriculture, dans l'industrie et les biens de consommation autres que les aliments. Le professeur Pierre Simon, qui enseigne la pharmacologie à la faculté de médecine Pitié-Salpêtrière déclarait en 1982 :

- « Quand un médecin prescrit un médicament, il sait où il va ; avec deux, il peut encore connaître les interactions ; à partir de trois, il ne peut plus savoir ce qui peut arriver ».

¹ La pollution alimentaire et ses conséquences sur notre santé, Dr. Louis de Brouwer édition encre

Alors qui s'étonnera encore qu'avec les myriades de molécules de synthèses, que nous absorbons involontairement par notre alimentation, il y ait un nombre toujours plus important de cancers qui se déclarent chaque année dans le monde, comme le démontrent de façon implacable les statistiques de l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.). Et ce malgré l'importance des recherches et des sommes qui leur sont consacrées. Recherches, que la puissance publique fait financer par la générosité des moutons de votants ; générosité quelle entretient à coup de propagande médiatique et de désinformation, sur le succès toujours proche d'une solution au redoutable fléau, mais qui demande toujours plus d'argent et qui n'aboutit pas à grand-chose, ou à constater l'état de santé de plus en plus déficiente de la population, si l'on en croit le déficit croissant de la Sécu... Donnez ! Donnez braves gens, si vous ne savez pas où va l'argent, nous (les pouvoirs publics) on le sait parfaitement, nous avons des porte-avions et des sous-marins nucléaires à construire, alors tout ce que vous donnez, c'est autant que nous pourrions consacrer à une industrie qui aurait un mal fou à vivre de charité publique...

- Elfi : tu voudrais dire que lorsqu'on donne pour une association de recherche contre le cancer, indirectement on favorise l'industrie d'armements ?
- Voilà qui est finement observé, mon Elfi, pourquoi crois-tu que le Ministère des Armées, parraine chaque année le Téléthon ?

En France, l'I.N.E.R.I.S institut national de l'environnement industriel et des risques, a examiné entre 1981 date de sa création et 1991, 1786 dossiers concernant les molécules de synthèses qu'utilise l'industrie chimique, alors que je le rappelle il se crée plus de 1000 molécules nouvelles par an, et qu'elles sont mise sur le marché.

- Ondine : Pourrais-tu nous donner quelques exemples concrets de ces pollutions industrielles qui menace la santé ?
- Sans problème mon Ondine, il y en a tant, qu'un seul ouvrage n'y suffirait pas :
- Prenons l'eau, l'élément essentiel à la vie et à l'équilibre de la santé, puisque notre organisme est composé de plus de 75 % d'eau. Cet élément eau est le premier et le plus pollué par les méthodes d'agriculture intensive. L'eau du robinet contient bien souvent un taux de nitrate 2 fois supérieur à la norme européenne de 50mg /litre ; dans certaines régions, la dose de chloroforme dans l'eau est 36 fois supérieure par litre, à la dose recommandée par la directive européenne. Sans compter les résidus chimiques (molécules de synthèses), aucune directive n'est prise afin d'en analyser la teneur dans l'eau du robinet. Tout ceci n'est pas bon pour la santé comme nous pourrions le voir.
- Que ces nitrates, venant de l'agriculture et de l'industrie, se transforment dans l'organisme en nitrites, - ce qui provoque la destruction de nombreuses vitamines -, qui modifient le fonctionnement de la thyroïde, problème de santé de plus en plus répandu. Que ces nitrites se transforment à leur tour en nitrosamines, puissants cancérrogènes provoquant des tumeurs cancéreuses du poumon, du foie, du rein, de l'estomac, du pancréas, de l'œsophage, de la vessie et du cerveau, qui pèse lourdement sur les budgets de la santé. Mais ces nitrates ne proviennent pas que de l'eau.
- Alors que l'Organisation Mondiale de la Santé a fixé la dose journalière de nitrate admissible à 300 mg par personne, soit 2 g par semaine, une portion de 100 g de salade en contient déjà 400mg. Et parmi les légumes contenant le plus de nitrates, outre les salades, (batavias, chicorées frisées, laitues, romaines) on trouve les radis roses, le céleri en branche,

les bettes, les betteraves rouges, les épinards, les navets, les haricots verts. Alors bon appétit à ceux qui s'imaginent restaurer leur santé par une hygiène alimentaire en mangeant fruits et légumes de l'agriculture intensive...

- Le lait, un élément incontournable de l'alimentation, et de la santé comme le proclame les publicités, puisqu'il est le plus consommé au monde, contient de très nombreuses substances chimiques qui peuvent agir en promoteur de la cancérisation. On y retrouve du bicarbonate de soude, de l'acide borique, du bichromate de potasse, de l'aldehyde formique, des antibiotiques et sulfamides administrés aux animaux malades ; du fluor contenu dans certains engrais, de l'acide sulfurique provenant de l'industrie et de la pollution générale, des nitrates et nitrites eux aussi provenant des engrais utilisés en agriculture ; du benzopyrène produit de la combustion des essences, de l'anthracite et du mercure. Pollution industrielle qui se concentre dans les produits dérivés de l'agriculture comme le lait, fromages, yaourts, beurres, crèmes, glaces, sauces, pâtisseries. Si la médecine Chinoise considère l'alimentation comme un médicament capable de résoudre les problèmes de santé, ce n'est pas avec l'alimentation de l'agriculture intensive qu'il faut espérer pouvoir en faire autant sur la santé des consommateurs.
- Ce qui est vrai pour la pollution du lait, l'est encore plus pour les viandes !
- Dans l'alimentation, les aliments les plus riches en nitrosamines sont : les bières blondes et brunes, les produits de charcuterie, les fromages, les poissons fumés, les produits de charcuterie fumés.
- Autre aliment très utilisé : le sucre. Le sucre blanc, véritable poison pour la santé, est fabriqué par mélange du jus de betterave à de la chaux, puis à de l'anhydride sulfureux, on filtre alors sur des débris d'os calcinés d'animaux. Ensuite on fait bouillir et on raffine enfin, à l'aide d'acide isopropylique ou d'acétate de sodium, avez-vous le sentiment que cela soit favorable à une bonne santé ?
- Mais prenons un des aliments, réputé parmi les plus sains de la planète, et essentiel à la santé des nourrissons : le lait de femme. Une étude a été réalisée au Québec et publiée en 1981 (J.-C. Dillon et Coll.)
- Sur 154 échantillons de lait de femme, il s'est avéré que 93% des échantillons contenaient des polychlorobiphényles (P.C.B.) à une teneur supérieure à celle définie comme dose journalière admissible pour les U.S.A. Ces teneurs sont en relation avec la vie dans les régions industrialisées et des répercussions sur la santé et l'âge des femmes. Dans 30% des échantillons, les teneurs en D.D.T. dépassaient les normes maximales de résidus définies par le Codex Alimentarius Commission. Ceci est également vrai pour le Lindane (gamma H.C.H.) dans 3% des cas.

Il se dégage de ce petit constat, qui pourrait être considérablement développé, - mais ce n'est pas l'objet de cet ouvrage -, que les multinationales de l'agriculture et de l'industrie agro-alimentaire, après avoir ruiné l'agriculture traditionnelle et mis les agriculteurs en situation d'esclavage, pollué considérablement l'environnement soit directement par la production de leurs usines, soit à cause des épandages qu'elles font réaliser par les agriculteurs, soit par les multiples substances qu'elles font ingérer aux animaux, et celles qu'elles incorporent dans la chaîne agro-alimentaire, mettant en déséquilibre la santé de chacun d'entre nous et par voie de conséquence la santé publique, ce qui va leur permettre de faire tourner de nouvelles usines chimiques, celles du médicament. Un individu sur 3 est un malade chronique dans ce pays, comme dans les pays à développements comparables. Le déficit abyssal et chronique de la Sécu est la preuve flagrante que la population n'est pas en bonne santé.

Mais avant d'aborder l'éggrégore de la santé, petite anecdote qui nous servira d'enchaînement entre les multinationales de la chimie et celles de la santé, qui sont, sous des noms différents, bien souvent les mêmes.

- En Inde, un grand nombre de paysans louent leur terre à de grands propriétaires, la récolte de l'année sert à payer le loyer, et le bénéfice restant après déduction des charges d'achat de semences et de traitements chimiques, représente le très, très modeste revenu de ces agriculteurs faméliques.... Revenu libellé en roupie, ce qui n'offre guère de possibilité de spéculation à la hausse... Le gouvernement Indien, sous la pression amicale et bienveillante, mais néanmoins vigoureuse des multinationales Américaines, a dissuadé, ces dernières années, les paysans de conserver des semences locales, qui ne s'achètent pas mais font l'objet de trocs, les encourageant à acheter à ces multinationales Américaines, des semences sélectionnées ou transgéniques, - en tout cas protégées juridiquement -, sous le mirobolant prétexte de pouvoir faire des récoltes miraculeuses.... Bien évidemment en oubliant de préciser que pour obtenir ces récoltes miraculeuses, il faut aussi acheter obligatoirement, de nombreux produits chimiques, à d'autres multinationales Américaines, ou peut être les mêmes, et sans lesquels ces semences ne produiraient que misère et désespérance.... Bon, mais puisqu'il y aura des récoltes miraculeuses possibles, et qu'un pégreleux a toujours le diable dans la peau, qui le pousse sans cesse à être âpre aux gains, sous le prétexte un peu facile de mieux nourrir une famille limite sous-alimentée et souvent en mauvaise santé ; les paysans Indiens ont cédé aux sirènes des lendemains qui chantent dans un monde libre, sous la bannière étoilée du bien en marche, pour une humanité rayonnante. Or, le bien a souvent des desseins parfois plus impénétrables que ceux du Divin Créateur, jugez-en :
- Depuis quelques années, il a été constaté que de nombreux paysans Indiens, ont reçu des multinationales Américaines des produits chimiques dont la composition n'avait rien à voir avec la notice indicative se trouvant sur les bidons. La conséquence de ce que pudiquement, ces puissantes industries Américaines appellent « Une bien involontaire erreur extrêmement localisée », est la perte totale de la récolte du pauvre bougre, qui n'ayant plus de quoi payer le loyer de sa terre, ni de quoi se nourrir, ne risque pas de faire un procès en réparation pour le préjudice causé.... Heureusement pour lui, le bien en marche sous la bannière étoilée, n'est jamais à court de ressources et d'imagination.... D'autres multinationales Américaines, viennent alors proposer, à cet incroyable rêveur des jours meilleurs grâce à la technologie et l'amour du genre humain, de lui acheter un rein, moyennant une somme d'argent capable outre de lui permettre de payer ses dettes, de pouvoir aussi financer la récolte à venir; car l'imprévoyant qui n'a plus de semences locales, n'a plus d'autre alternative, que de se fournir auprès de la multinationale Américaine, seule pourvoyeuse, - brevet mondialement protégé à l'appui -, des semences miraculeuses, devenues, grâce à l'aide du gouvernement Indien, totalement indispensables. (non, non, y a pas eu à notre connaissance de corruption massive de fonctionnaires ou/et d'hommes politiques). Après l'opération, le paysan, invariablement, ne reçoit que la moitié de la somme promise, il ne faudrait pas non plus qu'il prenne goût au luxe ce fainéant...C'est ainsi, qu'en Inde, par la magie des effets du bien en marche sous la bannière étoilée, de nombreux villages ont une population d'hommes ayant subi (volontairement) l'ablation d'un rein, qui a rendu de grands services à des malades Américains qui vont retrouver leur santé, mais qui a aussi pour conséquence, d'avoir définitivement affaibli physiquement une population qui était dans la force de ses capacités en leur faisant perdre leur santé. Alors c'est vrai que le paysan a échappé à la faillite, mais n'ayant plus l'énergie physique, à cause de l'ablation de son rein, pour faire les durs travaux des champs, qui pour lui, sont nécessairement manuels, il continuera à vivre, avec sa famille, sous le seuil de la misère, ce qui offre en plus, aux multinationales

Américaines l'assurance de ne pas voir se développer de concurrents dans le secteur stratégique de l'agro business.... Non mais! Sans blague !

- **Ondine : C'est horrible cette histoire !**
- Elle est rigoureusement authentique mon Ondine, et a fait l'objet d'un reportage sur la chaîne de télévision « Arte », et démontre que ce qu'il est maintenant coutumier d'appeler l'arme verte, et qui en est réellement devenue une, est utilisée par ces multinationales pour asservir et rendre tributaire, que ce soit les égrégories Nation, ou les individus, et la chasse aux organes tant convoités de par le monde par les populations riches et trop bien nourries- ce qui a eu pour conséquence de mettre en péril la santé de ces populations -, mériterait un ouvrage à elle seule.

Donc, même si notre citoyen (ne) est resté sobre, ne fume pas, ne se drogue pas, ne commet pas d'excès, qu'il ne se fasse pas d'illusion, entre, les vaccinations obligatoires inutiles et destructrices du système immunitaire, sa nourriture, savamment concoctée par les industries agro-alimentaire, la pollution ambiante (air, eau, bruit), le stress qui lui est imposé pour satisfaire aux nombreuses obligations qu'on lui colle sur le dos (famille, crédit, impôts, épargne retraite etc...) il finira tôt ou tard, et c'est hélas maintenant de plus en plus tôt, par se chopper les troubles physiques ou psychologiques qui porteront atteinte à sa santé et qui iront faire le bonheur des industries pharmaceutiques ; les premières capitalisations boursières sur le plan international, et les plus puissants groupes de pression sur les gouvernements de toute nature. Cela pourra commencer par quelques petits désordres de santé passagers, fatigues, gripes, petites dépressions, angoisses, troubles fonctionnels, insomnies et la liste est longue. Le praticien de santé auquel il aura à faire, et qui n'a rigoureusement aucune formation pour traiter sérieusement les troubles issus des pratiques industrielles ci-dessus, se contentera de traiter, suivant ce que l'on a bien voulu lui apprendre, à savoir le découpage en tranches de la personne physique, renvoyant chaque fois qu'il en a l'occasion, le patient (et il faut qu'il le soit patient), chez un éminent confrère spécialisé dans la tranche où il croit que le problème de santé se situe. Oubliant au passage que si l'être humain est toujours supérieur à la somme des éléments qui le compose, ne se cantonner qu'à ces éléments pour faire son diagnostic, c'est nécessairement passer à côté de l'essentiel. Mais peu importe, les industries pharmaceutiques, qui ont mis ce brave médecin sous contrôle et influence de leur propagande massive, lui apportent les solutions de la fameuse « médecine moderne » celle qui, traitant les effets plutôt que les causes, qui soulage mais ne guérit pas, qui accoutume le patient à la dépendance médicamenteuse et à un état de santé déficient ; dépendance médicamenteuse qui aura pour effet d'affaiblir durablement ses défenses immunitaires, et alimentera en clientèle le fond de commerce de ces véritables pourvoyeurs de drogues, au sens strict du terme que sont les industries pharmaceutiques.

Accessoirement, cette personne qui n'avait au bout du compte qu'un trouble de santé passager, risque de se retrouver très sérieusement malade au long cours, si ce n'est pas pour des causes encore plus graves. En effet, chaque année un million de personnes sont hospitalisées à cause des méfaits des médicaments (source Ministère de la Santé en 1997). L' Organisation Mondiale de la Santé recense dans notre pays entre 17 à 20.000 morts par an à cause des maladies iatrogènes (maladies dues aux erreurs ou à l'incompétence du corps médical). Toujours selon le Ministère de la Santé, 800.000 personnes sont victimes chaque année des maladies nosocomiales, (contaminations bactériennes ou virales dues à la négligence ou l'incompétence des services hospitaliers). Ce qui, toujours selon l'O.M.S., provoque entre 15 à 20.000 morts par an.

Mais revenons un instant sur les méfaits des vaccinations, vaccinations qui constituent la plus grande escroquerie commerciale et scientifique de tous les temps. Elles sont responsables d'un

nombre incalculable de décès d'enfants en bas âge et d'adultes, comme l'a démontré, entre autre, le fameux syndrome de la guerre du golfe, ou les méfaits reconnus de la vaccination de l'hépatite B.

Prenons pour exemple la vaccination par le B.C.G. : En réalité, les expériences de laboratoire sont truquées, les statistiques entièrement inventées, et le vaccin ou du moins son bien-fondé, ne repose sur aucune donnée scientifique sérieuse. Toutefois, grâce à une publicité réalisée sans vergogne et faussement soutenue par des arguments inventés de toutes pièces, grâce aux « mandarins » du corps médical de l'époque qui furent « achetés », le B.C.G. prit rapidement un essor considérable et combla d'aise et d'argent l'Institut Pasteur et un corps médical d'une incompétence et d'une naïveté redoutables. Mandarins, enseignants, propriétaires de laboratoires et l'industrie pharmaceutique, firent voter en 1949, à la sauvette, par l'Assemblée Nationale et par le Conseil de la République, la vaccination obligatoire par le B.C.G. lequel B.C.G., gratuit, est en réalité financé par le contribuable français au travers de son système de protection de santé. La vaccination par le B.C.G. ébranle l'organisme d'un enfant en bas âge et provoque une modification de ses défenses naturelles, en particulier, si ces dernières sont déficientes. Mais qui est au courant de ces milliers de décès qui se produisent chaque année en France ? Le secret absolu est la règle. Si quelques nouveaux-nés meurent après avoir subi la vaccination, c'est évidemment dû à des causes inconnues et le diagnostic recommandé est : Encéphalite virale. Votre enfant n'était pas en bonne santé mais pas à cause de la vaccination...

Preuve que la vaccination par le B.C.G. ne sert à rien : Sur la demande de l'Organisation Mondiale de la Santé, une vaste expérience de vaccination a été réalisée aux Indes entre 1968 et 1971 dans un district comprenant 209 villages et une ville soit 360.000 personnes. Toutes ces personnes ont été divisées en deux lots, dont un a été vacciné à la tuberculine, et l'autre non. Elles ont été suivies dans des conditions rigoureuses durant sept ans et demi. Le résultat a été le suivant : Il y a eu exactement autant de cas de tuberculose chez les vaccinés que chez les non-vaccinés. Autrement dit : « Le B.C.G. ne conférait aucune protection au cours de sept ans et demi de surveillance ultérieure » et la maladie bacillaire frappait beaucoup plus souvent les sujets qui avaient initialement réagi à la tuberculine, après vaccination, que ceux qui n'avaient présenté aucune réaction ». (Rapport du groupe scientifique ICMR/Organisation Mondiale de la Santé NN651 –Genève 1980)

Un autre exemple nous a été donné par l'actualité, lors du génocide qui eut lieu au Rouanda, dans les camps de réfugiés une épidémie de choléra s'est déclenchée, l'Organisation Mondiale de la Santé organisa en urgence un programme de vaccination qui n'a pas fait reculer l'épidémie, seule l'arrivée de l'eau potable a fait sérieusement reculer cette épidémie. Et si l'on prend le soin de revisiter l'histoire, il est aisé d'observer que l'amélioration spectaculaire qu'ont connue les pays développés, en matière de santé est d'abord due à l'amélioration des règles d'hygiène, de l'arrivée de l'eau potable courante, et des meilleures conditions d'hygiène de vie.

- Salamander : Si certaines vaccinations sont légalement obligatoires, n'y a-t-il pas de ta part entorse aux règlements, par la simple contestation de son principe et de son utilité ?
- Cela se pourrait, mon Salamander, si l'obligation vaccinale était légalement fondée, or, elle ne l'est absolument pas contrairement à l'idée qu'une puissante propagande tente d'accréditer.
- L'Art. 3 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme du 10 décembre 1948, ratifié par la France, ce qui en fait donc un droit positif, stipule : *Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne*. La vaccination obligatoire qui remet en cause ces principes, viole ces dispositions.
- Le préambule de la constitution de 1946 qui figure dans le préambule de la constitution de 1958, droit positif majeur stipule en son principe fondamental : 11. *Elle garantit à tous,*

notamment à l'enfant, à la mère et aux vieux travailleurs, la protection de la santé..., les risques que fait courir la vaccination obligatoire, entraînant un nombre élevé de décès, ou d'atteintes graves à la santé des personnes, est une violation de ce droit constitutionnel, depuis 1946 !

- *Le nouveau Code Civil reconnaît le principe de respect de l'intégrité du corps humain.*
- *L'Art. 36 du Code de Déontologie Médicale qui précise : Tout acte médical requiert le consentement libre et éclairé des personnes.*
- *Les Arrêts de la Cour du 25 février et 14 octobre 1997, expliquant : Information des patients, « Les praticiens doivent être en mesure de prouver qu'ils ont fourni au patient une information loyale, claire, appropriée exhaustive, sur les risques même les plus légers. Cette information a pour but de permettre au patient de refuser la vaccination proposée en estimant que les risques sont supérieurs aux bénéfices escomptés.*
- *La Loi du 4 mars 2002 n° 2002-303, Art. 11, chapitre 1^{er}, modifiant l'Art. L 1111-4 du chapitre 1^{er} du Code de la Santé Publique : Aucun acte médical ni aucun traitement ne peuvent être pratiqués sans le consentement libre et éclairé de la personne, et ce consentement peut être retiré à tout moment.*
- *Pour toutes ces solides raisons juridiques, la vaccination « obligatoire » pratiquée depuis 1949, n'a jamais eu de base légale, et n'en a plus en matière d'obligation vaccinale ; obligation qui est de plein droit, anticonstitutionnelle ! Seule une technocratie totalement corrompue, ainsi que les agents qui la servent, a pu délibérément depuis 1949 , sous l'hypocrite argument de Santé Publique, imposer par une implacable dictature administrative savamment orchestrée, cette obligation qui n'a servi que de puissants intérêts financiers. Cette corruption étant de même nature que celle qui nous a donné l'affaire dite du « sang contaminé » est donc parfaitement criminelle. Pour toutes ces excellentes raisons, mon Salamander, s'opposer, afin que l'on ne vous dépossède pas de votre droit à votre libre arbitre en matière de santé, est une légitime résistance à l'oppression Art. 2 de la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789, et ne peut en aucun cas être en infraction avec la loi !*

Dernière proposition de loi concernant la vaccination obligatoire, et qui confirme la corruption passée de la technocratie :

- « N° 584

ASSEMBLÉE NATIONALE

CONSTITUTION DU 4 OCTOBRE 1958

DOUZIÈME LÉGISLATURE

Enregistré à la Présidence de l'Assemblée nationale le 30 janvier 2003.

PROPOSITION DE LOI

visant à introduire une clause de conscience pour les personnes refusant la vaccination obligatoire.

(Renvoyée à la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, à défaut de constitution d'une commission spéciale dans les délais prévus par les articles 30 et 31 du Règlement.)

PRÉSENTÉE

par Mme Christine BOUTIN,

Députée.

Santé.

EXPOSÉ DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

La France est l'un des derniers pays européens industrialisés à maintenir encore l'obligation vaccinale. Quatre vaccins sont obligatoires en France aujourd'hui : le BCG (obligatoire pour les

enfants entrant en crèche, à l'école maternelle et à l'école, les personnels des crèches et maternelles étant également soumis à l'obligation), les vaccins contre la diphtérie, le tétanos ou encore la poliomyélite (ces trois derniers vaccins étant obligatoires à dix-huit mois). D'autres vaccins sont obligatoires pour certaines professions, celui contre l'hépatite B étant le plus courant (pour les professions plus exposées au risque, c'est-à-dire le personnel des établissements de prévention et de soins).

La plupart des pays d'Europe occidentale ont petit à petit renoncé à l'obligation antivariolique sans introduire de nouvelles contraintes vaccinales. A l'époque de cette obligation, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne avaient aménagé une clause de conscience. Actuellement, douze pays européens voisins n'imposent plus aucune vaccination, estimant pour des raisons d'éthique que cet acte doit résulter d'une démarche volontaire. Cette liberté n'empêche pas qu'une majorité de la population choisisse d'elle-même la vaccination. Cette situation est donc satisfaisante pour tous, les taux de couverture étant parfois supérieurs aux vus de l'OMS.

Depuis Pasteur, les temps ont changé. L'évolution du niveau de vie et les mesures d'hygiène, protègent suffisamment aujourd'hui et ont permis d'éradiquer, ou presque, certaines maladies qui autrefois faisaient peur. Des épidémies comme la tuberculose ou la diphtérie ont régressé grâce aux seules mesures sanitaires et à l'amélioration des conditions d'hygiène. La tuberculose va de pair avec la malnutrition, le stress, la misère ou encore l'habitat défectueux : les Pays-Bas l'ont bien compris et, dans ce pays, la tuberculose a quasiment disparu, les mesures d'hygiène s'étant révélées bien plus efficaces que le BCG, abandonné en 1940. Depuis 1949, qui marque la fin de l'obligation vaccinale en Grande-Bretagne, il n'y a pas eu de quelconque retour à des épidémies dans ce pays.

Aujourd'hui, la diphtérie et la poliomyélite sont pratiquement éradiquées en France et dans les pays occidentaux. La tuberculose ne touche plus que des minorités très défavorisées et très peu de personnes meurent du tétanos. Or, la France maintient encore une obligation vaccinale pour tous les enfants : celle-ci paraît donc de moins en moins justifiée, surtout par rapport à la rigidité des établissements scolaires ou préscolaires en matière de vaccination.

En effet, l'acceptation d'enfants dans ces établissements est soumise à des règles très strictes et les certificats de contre-indication ne sont pas toujours acceptés et, malgré ces certificats, des enfants sont parfois exclus de classes ou de crèches avant de pouvoir être réintégrés, pour certains seulement, après de longues procédures initiées par les parents. Les établissements du secteur médical et socio-éducatif exigent souvent dès l'embauche la vaccination contre l'hépatite B et le BCG. Les salariés déjà en fonction qui présentent un certificat de contre-indication ou refusent ouvertement d'être vaccinés s'exposent souvent à un changement de poste ou à un licenciement.

De plus, la vaccination «à outrance» n'est pas forcément bénéfique pour les individus et pour une population entière, au contraire. De nombreux esprits critiques dans la communauté scientifique commencent à s'inquiéter des effets pervers de mieux en mieux cernés des vaccinations. Nous nous limiterons aux quelques effets suivants :

- les immunités artificielles entravent les «crises de nettoyages organiques» qui s'effectuent par l'office des maladies aiguës et elles ont simplement déplacé l'axe des déterminations morbides, favorisant l'essor des maladies chroniques. On a observé une recrudescence de la tuberculose au XIXe siècle alors que les campagnes antivarioliques s'amplifiaient;
- les vaccinations induisent des modifications dans l'écosystème et perturbent les équilibres bactériens et viraux;
- à vingt ans, l'individu qui respecte le calendrier vaccinal a reçu en moyenne trente-huit stimulations immunologiques. Quelles peuvent être ses capacités de défense quand on sait qu'une seule vaccination provoque un affaissement de l'immunité de plusieurs semaines? Cet

affaiblissement de l'immunité après vaccination a été prouvé par des travaux universitaires à Vienne, rapporté par le New England Journal of Medicine du 19 janvier 1984. La presse médicale a souvent observé lors d'épidémies passées, que les populations récemment vaccinées étaient beaucoup plus touchées que les autres. Parce que l'effet du vaccin ne se produit pas tout de suite alors que l'immunodépression après vaccination est immédiate. C'est la raison pour laquelle certains médecins évitent de vacciner au moment d'une épidémie ;

- les virus vaccinaux conservent leur capital génétique et peuvent se recomposer avec des virus muets pour donner naissance à de nouveaux virus très virulents.

En outre, il est parfois bénéfique et nécessaire de contracter les maladies en bas âge car elles sont plus graves si elles se déclarent plus tard (c'est le cas de la rougeole - vaccin non obligatoire mais régulièrement pratiqué - qui est physiologiquement nécessaire pour former le système immunitaire); les maladies de l'enfance jouent un rôle capital dans le renforcement de nos défenses immunitaires. L'immunité conférée par beaucoup de maladies est définitive, ce qui n'est pas le cas pour la vaccination, et le virus utilisé pour les vaccins vivants (même atténué) est capable d'un retour à virulence normale, voire parfois plus grave encore.

Les accidents dus à la vaccination sont parfois graves et les patients ne sont pas assez informés des dangers. Deux arrêtés et une circulaire rappellent que des précautions doivent être prises avant toute vaccination, alors que c'est loin d'être le cas actuellement. L'information sur les conséquences et sur l'utilité de vacciner n'est pas assez claire et diffusée. Les accidents étant peu répertoriés et très difficilement reconnus comme tels par les médecins ou les organismes, il est très difficile de connaître leur nombre exact. Toute vaccination est susceptible de provoquer une encéphalite légère ou grave, et la liste des accidents post-vaccinatoires est longue (des atteintes cardio-vasculaires aux troubles mentaux ou caractériels). Les accidents sont plus ou moins dangereux et fréquents en fonction du type de vaccin. Les effets indésirables du vaccin contre le tétanos sont peu fréquents. Par contre, le vaccin contre l'hépatite B est actuellement très controversé (accidents neurologiques ou scléroses en plaque trop fréquents), et la campagne de vaccination massive dans les écoles a dû être arrêtée car son utilité restait à prouver et les risques post-vaccinaux faisaient de plus en plus peur.

Chacun doit pouvoir être libre du choix de ses soins et de la prévention, dans un souci d'intérêt général, d'information et de santé publique, mais aussi dans le respect des libertés individuelles. Il est nécessaire d'obtenir du patient «son consentement libre et éclairé» qui sera donné après «information complète et exacte» des conditions et des effets d'une action proposée (Conseil de l'Europe, «les Droits des malades et des médecins», in Médecine et Hygiène du 4 février 1976).

On peut considérer que la contrainte vaccinale est contraire aux articles 2 et 36 du décret 95-1000 du 6 septembre 1995 portant code de déontologie médicale (respect de la personne et de sa dignité, principe du consentement), aux articles 16, 16-1 et 16-3 du code civil (dignité de la personne, inviolabilité du corps humain, consentement). De plus, la scolarisation sous réserve de vaccination est contraire à l'article 2 du protocole additionnel de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales signé le 13 décembre 1957 et publié au Journal officiel le 4 mai 1974, qui dispose que nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction.

On peut donc proposer, sans danger, non pas d'abolir l'obligation vaccinale, mais d'assouplir ses conditions et d'insérer une clause de conscience afin que la vaccination soit dissociée de la fréquentation scolaire et du droit au travail.

PROPOSITION DE LOI

Article unique

I. - L'article L. 3111-1 du code de la santé publique est complété par un alinéa ainsi rédigé :

« Toutefois, toute personne qui, pour des motifs personnels et après avoir pris l'avis de son médecin, refuse d'être vaccinée ne pourra y être contrainte. Les parents et les tuteurs d'enfants mineurs peuvent choisir pour l'enfant dont ils ont la charge de ne pas le faire vacciner. La personne doit alors signer une décharge indiquant qu'elle assume, pour elle-même ou pour son enfant, la pleine responsabilité de cette déclaration dont les conséquences, quant aux risques courus, ont été préalablement exposées par son médecin.

« Cette décision ne devra entraîner aucune pénalisation dans l'exercice de la profession ou d'entrave à l'inscription dans un établissement scolaire ou d'éducation. »

II. - Les articles L. 3111-2, L. 3111-3, L. 3111-4, L. 3111-6, L. 3111-7 et L. 3112-1 du même code sont complétés par le même alinéa.

584 - Proposition de loi de Mme Christine BOUTIN visant à introduire une clause de conscience pour les personnes refusant la vaccination obligatoire.

(Assemblée Nationale) ajouté le 13-2-2003 »

Petit aparté concernant la transfusion sanguine, l'éggrégore Nation et son gouvernement qui est prêt à nous débiter en tranches et sur pied, avec le système du prélèvement d'organes, dont il fait un juteux commerce, a déjà depuis longtemps révélé sa nature de vampire, au travers des organisations qui gèrent la transfusion sanguine. Quoi de plus intéressant que de pouvoir récolter une matière première abondante et que l'on a rendue gratuite en utilisant les arguments de la peur (*demain à votre tour vous pourriez en avoir besoin*) et de l'altruisme dévoyé au service d'une mauvaise conscience égotique, qu'une habile propagande va exacerber genre : le don généreux de votre sang peut sauver une vie, la vôtre ou celle d'un proche ! Mais ne vous faites pas d'illusion, cette matière première va donner lieu à d'importants profits qui seront répartis tout au long de la technostucture de santé, et récupérés d'une manière ou d'une autre par les multinationales de l'industrie pharmaceutique et les systèmes politiques.

- Salamander : Tu ne peux pas nier l'intérêt de santé que peuvent avoir les transfusions sanguines, qui sont devenues incontournables dans le domaine de la chirurgie.
- Je ne le nie pas mon Salamander, simplement je déplore qu'il n'y ait que ce procédé utilisé, alors qu'il existe une technique qui a donné des résultats extraordinaires, la méthode Quinton, et qui utilise de l'eau de mer purifiée, milieu salin qui compose 75% de notre organisme et d'où nous sommes naturellement issus, avec des avantages pour la santé, tellement plus importants, que ceux obtenus par la transfusion sanguine et que certains chercheurs ont résumé de la façon suivante : La transfusion sanguine cela revient à construire une maison avec le recyclage de vieilles briques usagées, alors que la méthode Quinton consiste à construire une maison avec des briques neuves. Mais l'eau de mer est abondante, gratuite, facile d'utilisation et ne nécessite pas les coûteux investissements qu'imposent le prélèvement, la manipulation, la conservation et la transformation du sang humain. Alors, mon Salamander, je ne dis pas que la transfusion sanguine n'a pas sa place, en matière de technique médicale, bien que je n'en sois pas vraiment convaincu, mais pourquoi avoir volontairement passé aux oubliettes, un procédé qui avait fait la preuve de son efficacité, et qui était dépourvu de tous les lourds inconvénients pour la santé et qui sont inhérents à la transfusion sanguine, tant du point de vue matériel que moral ou encore religieux ?

Un autre aspect très inquiétant de la médecine actuelle, concerne sa propension à assujettir ses patients aux camisoles chimiques que sont les psychotropes sous le fallacieux prétexte que leur mal

vivre que leur impose la société, serait un problème de santé. Est-ce le moyen habile qu'utilise l'éggrégore Nation et son gouvernement pour obtenir la paix sociale au frais de la Sécu ? Le paradis moderne coûte moins de 15 euros, il a l'apparence d'un paquet de cigarettes, d'un verre d'alcool ou de petites pilules multicolores.

Le constat est terrifiant : les industriels de la chimie, de l'agro-alimentaire et de la santé, ont ruiné l'agriculture européenne, mis les agriculteurs en état d'esclavage et ravagé durablement la santé des consommateurs et des citoyens, dans l'unique objectif de réaliser de fabuleux profits financiers, et de les asservir totalement soit par la peur des conditions de vie, soit par la peur de la perte de leur santé. Qu'il soit bien clair que je ne tiens les individus qui, volontairement ou non, participent à ces entreprises, pour responsables qu'à concurrence de leur ignorance, de leur foi aveugle (mauvaise foi) de leurs préjugés, de leurs certitudes sclérosantes, ou pire de leur confortable paresse intellectuelle. Les vrais responsables sont les puissants eggrégores qui sont les entités morales qui assurent la permanence dans le temps, des technostructures qui nous asservissent sous l'apparence du service public.

Arrivant au terme de ce constat qui ne se veut en aucune manière exhaustif, et auquel j'aurais encore pu ajouter de nombreuses vicissitudes, qui attendent le citoyen (ne) de base, avant et après sa retraite, et jusqu'à sa mort, je me repose à nouveau la question de savoir si c'est là le sens qu'il convient de donner à une vie à savoir : n'être qu'à notre insu, tel ce mouton de votant, que de la nourriture pour prédateurs ! Ce qui, à y regarder de plus près, n'est pas si allegorique que cela. Certes, nos eggrégores sont discrets, invisibles à l'œil humain, habiles, camouflés en mère-grand, en bergers ou en apiculteurs, et rarement visibles en grands méchants loups, sauf à l'égard de certains moutons qui ont eu le tort d'essayer de comprendre en se demandant : pourquoi ?

Vouloir comprendre pourquoi, il y a cette différence de perception, de finalité et de sensibilité entre cette hydre du collectif structuré en service public, cette tête de gorgones apatride des industries multinationales dont les intérêts sont si souvent divergents des nôtres et qui ne peut nous offrir qu'un univers d'asservissement, de peur et de domination le plus absolu ? Pourquoi cette constante volonté de main mise et de contrôle du troupeau humain, notamment par le biais de sa santé, auquel on construit des décors d'illusions, et que l'on fait rêver, par le travers de la télévision, avec d'hypothétiques chimères d'une affligeante médiocrité ? Pourquoi cette lutte incessante contre le principe libérateur de la liberté individuelle vécue dans la plus grande responsabilité ? Pourquoi cette volonté constante de le maintenir dans la plus grande ignorance de son histoire, de ses droits, de ses capacités, de ses facultés supérieures ? Qu'y a-t-il de si important, que cette liberté pourrait nous amener à découvrir ?

Certains, et ils sont de plus en plus nombreux, s'imaginent qu'il y a de par le monde des forces obscures qui cherchent à le dominer pour des raisons les plus farfelues les unes que les autres. La réalité est beaucoup plus simple, les eggrégores qui nous instrumentalisent, nous bâillonnent, nous enchaînent, nous camisolent, nous droguent et nous manipulent n'ont qu'une seule et unique obsession à savoir : que nous ne parvenions jamais à découvrir le GRAND SECRET. Car si nous y parvenions, leur santé, leur liberté et leur survie serait gravement en péril.

- Ondine : Peut-on légitimement conclure qu'au terme de ce constat, tu as une profonde aversion contre tout eggrégore ?
- Ce serait totalement erroné, ma belle Ondine, non seulement je n'ai aucune aversion, ce qui n'empêche pas, lors de l'ouverture du troisième œil, d'être lucide sur les conflits d'intérêts qui découlent de nos immenses différences et finalités, mais je vais même t'étonner en te disant que je les considère comme parfaitement dans leurs rôles et d'une absolue nécessité.

- Gnomis : Alors là, j'ai maintenant du mal à comprendre ?
- C'est pourtant pas difficile mon Gnomis, si à la mort d'un roi, son fils successeur, étant encore en bas âge, le royaume est confié à des régents, et si ces derniers, sachant leur royauté éphémère, font tout pour tenter de le conserver, y compris en laissant croire au jeune roi, qu'il n'est pas roi mais un enfant comme les autres, ils ne feront que suivre la tendance de leur nature profonde, bonne ou mauvaise peu importe, et la défense, de leur point de vue, de leurs intérêts, qu'ils sauront toujours présenter comme confondus avec les intérêts du royaume. Le mal ne peut se maintenir au pouvoir qu'en prenant l'apparence du bien !
- Gnomis : Tu oublies une chose, c'est que le ou les régents, deviennent des imposteurs, en violant leurs engagements initiaux qui étaient de remettre le royaume au jeune prince à sa majorité !
- Non, mon Gnomis, je ne l'oublie pas, mais la nature n'a pas fait les cœurs uniquement blancs ou noirs, les Mérovingiens se sont faits déposséder du pouvoir, par les Maires du Palais qui ont fondé la dynastie des Capétiens. Combien de Pharaons n'étaient-ils pas de sang royal ?...Combien d'enfants ne sont pas du père auquel la mère a fait croire qu'il en était le géniteur ?
- Salamander : Tu considères les trahisons comme acceptables et pouvant devenir légitimes ?
- Exactement mon Salamander, le royaume qui a à sa tête un roi qui n'a pas eu à le défendre farouchement, ou à le reconquérir de haute lutte, sera un royaume faible et décadent, c'est l'ordre des choses, et les lois de la nature. Nous retrouvons le même processus sur le plan de la Santé et des défenses immunitaires qui se renforcent face à l'agression.
- Elfi : Dois-t-on comprendre que le GRAND SECRET se trouve dans ces allegories de rois et de royaumes ?
- En partie mon Elfi, et en partie seulement.
- Salamander : La révélation de ce GRAND SECRET est-elle de nature à changer l'ordre des choses, et si oui, qu'attends-tu pour nous le révéler ?
- Tu as raison, mon Salamander, comme ce GRAND SECRET est de nature à changer la vision que chacun peut avoir sur le monde, il est temps d'en faire la révélation.

LE GRAND SECRET.

Avant d'aborder la nature du grand secret, un petit résumé concernant cette notion d'eggrégore me paraît nécessaire, comme il me paraît utile d'en rappeler la définition :

- Un eggrégore est l'ensemble des énergies cumulées de plusieurs personnes, vers un but ou une croyance définie par elles. C'est comme l'accumulateur d'une énergie possédant ses propres caractéristiques, et motivé par la foi ou la concentration de plusieurs personnes à la fois. L'eggrégore a une vie propre et indépendante, capable d'influencer les humains et la marche de l'histoire. Un eggrégore est censé créer pour des esprits unifiés, une force rassurante qui influe sur des sphères qui planent au-dessus de nos têtes : à chaque sphère, nos pensées unies vont vers un but précis. C'est une entité spirituelle et métaphysique qui ne se nourrit que des énergies et émotions que l'on dirige vers elle.

Un eggrégore est donc la concentration d'une énergie psychique, il peut être colossal comme l'eggrégore Religion ou Nation, mais dans certains cas, et à la condition d'avoir la force méditative et mentale nécessaire, une seule personne peut parfaitement créer un eggrégore. Mme David-Neel, dans son livre sur son séjour au Tibet, nous dit qu'elle avait réussi à modeler ainsi l'image d'un gros lama rondouillard et bon enfant. Au bout de quelques semaines, l'image était devenue perceptible même à autrui. Un missionnaire Anglais fut un jour tout surpris d'apercevoir à côté de son interlocutrice une vague forme diffuse, le dit lama. Cette seule expérience de contrôle involontaire, suffirait à justifier l'existence de créations psychiques. Par la suite, l'image se modifia sensiblement. Le lama s'amincit, il prit une physionomie dure et haineuse, et Mme David-Neel eut toutes les peines du monde à dissoudre l'entité larvaire qui grandissait près d'elle et dont elle n'était plus maître. Voilà qui résume assez bien le processus de l'eggrégore, qui devient d'abord le bon génie sortie de la lampe d'Aladin, - les contes et légendes ne sont que des allegories avec un sens ésotérique souvent méconnu -, puis le génie se libère de la servitude de celui qui l'a fait sortir de sa bouteille ou de sa lampe, en réalisant ou non ses 3 vœux, et pour finir par asservir son libérateur duquel il sait, que dépend sa liberté et son existence.

Il existe donc une multitude d'eggrégores, une entreprise, une association, un rassemblement, une secte, une administration, une confrérie, etc... sont autant d'eggrégores qui peuplent notre quotidien, et que nous ne pouvons percevoir distinctement avec nos cinq sens, et dont nous n'avons pas conscience, à cause des voiles qui couvrent notre troisième œil, le seul capable de les discerner. Et combien de fois, aux prises avec un eggrégore que vous ne perceviez pas, avez-vous vainement cherché, avec votre seule vision binoculaire, le ou les responsables de vos désagréments et turpitudes ? Combien de fois votre bon sens et votre logique, plus ou moins cartésienne, s'est-elle heurtée, à ce qui vous apparaissait comme un invraisemblable non-sens, un délire Kafkaïen, une incohérence manifeste à vos deux yeux ? La réponse à ces questions tient, toute entière dans ce

simple truisme : « **La vérité des fourmis n'est pas celle des éléphants !** », et vous êtes du point de vue spirituel, du côté des fourmis.

La fourmi ne peut comprendre la vérité de l'éléphant qu'à la condition qu'elle prenne conscience de ce qu'il est, et de sa façon de penser et d'agir, c'est à cette condition qu'elle peut espérer éviter de se faire écraser à chacun de ses mouvements, cette prise de conscience est nécessairement connaissance éprouvée. Alors, penchons-nous un peu sur ce que sont réellement les eggrégores.

D'abord, constatons, comme tout ce qui se situe sur le plan spirituel, qu'ils sont invisibles à la vision humaine, certains pourraient penser, malgré ce qui précède, qu'étant invisibles ils peuvent tout aussi bien n'être que le fruit d'une imagination débridée et délirante.

- **Gnomis : J'allais justement te demander si nous n'entrons pas là dans la pataphysique si chère à Alfred Jarry ?**
- Avec la seule vision binoculaire, mon Gnomis, on peut effectivement le voir de la sorte, et s'en contenter tout en rejoignant le troupeau de moutons de votants, sans se poser davantage de questions. C'est un choix, et chacun est libre de le faire. D'autres, dont je fais partie, peuvent tout aussi bien se demander à quoi servent l'intelligence, la vision du troisième œil et l'esprit, s'ils ne doivent pas être utilisés ? Ce qui ne veut pas dire pour autant qu'il est permis de délirer sans retenue, les Lois de la Création sont ainsi faites, que l'intangible ne s'appréhende que par le tangible, l'invisible par le visible, dont il est la manifestation sur le plan de la matérialité, sujet sur lequel j'aurai l'occasion de revenir.

Donc, nos eggrégores, pour invisibles qu'ils soient, n'en sont pas pour autant le fruit d'une imagination débridée. Leur existence résulte de la concentration de l'énergie mentale des personnes qui se reconnaissent en elle, plus le nombre de ces personnes est élevé, plus l'eggrégoire est puissant. Au début de sa naissance, comme le génie de la lampe, il se sent tributaire de celui ou de ceux qui lui ont donné vie, mais très vite il comprend la différence de nature entre ces éphémères et lui-même qui l'est nettement moins, et il s'affranchit assez rapidement de toutes servitudes à son égard, qui ne sont pas en rapport du temps et de la durée qui le concerne. Par cet affranchissement, il acquiert sa personnalité, son autonomie et les caractéristiques correspondant à son état. Cette personnalité spirituelle va se développer et s'affirmer tout au long de son existence, et elle est l'empreinte, le sceau, l'influence, dont il imprègnera ceux qu'il asservit, et desquels il tirera son énergie, indispensable à sa subsistance. Un pays ce n'est pas un découpage géographique arbitraire, c'est essentiellement l'idée que s'en font chaque membre de sa population, qui fait les contours de ce pays et non la topographie.

Notons qu'ils ont une durée de vie sans commune mesure avec celle du mammifère humain. Certains eggrégoire de l'ancienne Egypte ont eu une durée de vie supérieure à 6.000 ans. L'eggrégoire Religion judéo-chrétien a environ 2.500 ans d'âge, d'autres comme l'Indouisme sont nettement plus âgés, l'eggrégoire Nation France a environ 16 siècles d'existence. Cette simple observation pourrait passer pour futile ou dérisoire, elle est pourtant la preuve tangible de la réalité de l'existence de ces entités. Je m'explique : L'être humain avec sa moyenne de vie de 70 à 80 ans, dans les meilleures périodes de l'histoire de l'humanité, - et pas 70 à 80 ans de pleine possession de ses facultés -, ne peut assurer la permanence de son « Evolution » ou de ce qu'il appelle sa « Civilisation » ou pire encore sa « Religion », qu'en confiant sa mémoire et ses archives (ses pensées) à l'entité morale qui en assurera la pérennité, et qu'il s'est forgé (l'eggrégoire) grâce à son instinct grégaire et sa sédentarisation. Les pères fondateurs de cet eggrégoire, une fois disparus, l'eggrégoire prend son autonomie, et tout en maintenant en apparence, et seulement en apparence, les principes sur lesquels repose l'origine de sa création, il finit en général par faire rigoureusement le contraire, jouant sur l'indolence naturelle, la paresse intellectuelle, l'ignorance qu'il veillera à

entretenir soigneusement, et la loi du moindre effort, qui gouverne les éléments qui composent ce qui au fil du temps, est devenu son cheptel. Tant et si bien, qu'il obtient, grâce aux agents de son administration, - qu'il a totalement soumis et asservi -, une évolution des principes fondateurs, par son influence sur les générations montantes, vers des principes qui sont plus conformes à ses besoins, ses réalités et ses intérêts qui sont en conflits réguliers avec ceux de notre espèce.

L'eggrégore est mortel, et il le sait, sa survie dépend, nous l'avons vu, du nombre de ses adeptes ; que vienne à s'amorcer un déclin de ses adeptes, pour quelque cause que ce soit, et qui peut fort bien être le conflit que provoque un autre eggrégore, et rapidement il peut disparaître, comme en témoignent les pays, les civilisations disparues, et les croyances anciennes. Fini ce qui avait fait la gloire et la puissance de l'Égypte antique, de l'empire Perse, Babylonien. Finie la civilisation Grecque et son panthéon de dieux et de déesses qui ont animé l'histoire de leurs folles passions, et des fabuleuses conquêtes d'Alexandre le Grand. Fini le Temple Latin qui donna naissance au puissant empire de Rome. Fini l'empire Maya, l'empire Inca, la civilisation Atlantéenne, Hyperboréenne, fini le communisme qui a plongé tant de peuples dans les ténèbres et la misère, leurs eggrégores sont morts, comme tant d'autres de moindre importance, et comme mourront ceux qui dominent actuellement.

L'eggrégore, qui n'est qu'une projection de notre ego, est aussi l'hypertrophie de ce que nous sommes, et rien de plus, il a donc pour traits de caractère... les nôtres, ceux qui constituent la trame du « Moi » le plus terrestre, c'est à dire la plus lourde et la plus rustique. Alors, ne soyez pas surpris d'y retrouver nos travers, nos passions, nos faiblesses, nos méchancetés, nos médiocrités, nos laideurs, nos violences, nos jalousies, nos convoitises, nos perversités, nos hypocrisies, nos lâchetés etc... Mais le tout, à la puissance acquise par l'eggrégore : colossale ! Vous comprendrez mieux ainsi, pourquoi ils ont en général, cette fâcheuse tendance à l'anthropomorphisme mesquin, médiocre, barbare, sectaire, haineux, comme on le retrouve au travers de la manifestation de ces dieux, jaloux, batailleurs, cupides, infidèles, meurtriers, sournois, menteurs, tricheurs, sectaires, foncièrement crétins, livrés à la dictature des sens typiquement humains, imbus de pouvoirs, de richesses, de domination et d'orgueil. Nous sommes la trame, l'essence, la substance qui les composent, ils ne peuvent donc pas être autre chose que ce que nous sommes dans notre aspect le plus animal. C'est aussi la raison pour laquelle, il n'y a pas grand-chose de bon à en attendre, comme l'histoire le démontre. En illustration de ce propos ce petit extrait des « Fables Égyptiennes et Grecques » de 1786 par Dom Antoine-Joseph Pernety, religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur, grand Alchimiste.

Histoire de Jupiter.

- « Si je m'étais proposé d'expliquer toute la Mythologie, ce serait ici le lieu de parler de Titan, Japet, Thétis, Cérès, Thémis & les autres enfants du Ciel & de la Terre : mais comme j'en parlerai dans les circonstances qui se présenteront, je les laisse, pour ne pas rompre la suite de la chaîne dorée, & je viens à Jupiter.

Entreprendre de discuter ici tous les sentiments différents sur Jupiter, sa généalogie, ses différents noms ; vouloir aussi entrer dans le détail de tout ce que les Historiens, les Poètes & les Mythologues en ont dit, soit pour rendre son histoire moins absurde, soit pour constater son existence réelle, comme Dieu, ou comme Roi, ou même comme homme, ce serait se mettre en tête un ouvrage qui n'aurait pas une liaison assez directe avec le but que je me suis proposé. On peut voir tout cela dans le premier Livre du second Tome de la Mythologie de M. l'Abbé Banier.

Ainsi, que des Rois de la Grèce aient, si l'on veut, porté le nom de Jupiter, peu m'importe ; & quelque matière à contradiction que me fournisse la fixation des époques des vies & des règnes de

ces prétendus Rois, par le Savant Mythologue que je viens de citer, je n'examinerai point si, comme il le dit, Apis, Roi d'Argos & petit-fils d'Inachus, prit le nom de Jupiter, & vivait 1800 ans avant Jésus-Christ. S'il est vrai qu'un Astérius, Roi de Crète, environ 1400 ans avant l'Ere Chrétienne, ait pu enlever Europe, fille d'Agenor, Roi de Phénicie, & sœur de Cadmus, qui vint s'établir dans la Grèce, suivant le même Auteur, 1350 ou 60 ans avant Jésus-Christ, la quatrième année du règne d'Hellen, fils de Deucalion, qui régnait 1611 ans avant la même Ere. Si le premier fait est vrai, il faut avouer que les Crétois gardaient la rancune & le désir de se venger par représailles bien longtemps, puisque plus de 400 ans ne purent l'éteindre. Hérodote, au commencement de son Histoire, convient avec Echemenide dans son histoire de Crète, que les Crétois, en enlevant Europe, ne le firent que par droit de représailles, les Phéniciens ayant auparavant enlevé Ino, fille d'Inachus. Il n'est pas moins surprenant qu'Apis, Roi d'Argos & petit-fils d'Inachus, ait régné près de 1800 ans avant Jésus-Christ, pendant qu'Inachus lui-même ne s'établit dans le pays, qui depuis fut appelé Péloponnèse, que 1880 ans avant le même Jésus-Christ. On sent combien de telles fixations d'époques me donneraient d'embarras à discuter; j'abandonne donc tout cela à ceux qui voudront se donner la peine de faire une critique suivie de ce savant & pénible ouvrage, pour m'en tenir à l'histoire de Jupiter, suivant l'opinion la plus commune.

Que nous regardions ici Jupiter comme Egyptien, ou comme Grec, c'est à peu près la même chose, puisque l'un & l'autre selon presque toute l'Antiquité, étaient fils de Saturne & de Rhée, & petits-fils du Ciel & de la Terre. Titan ayant fait une convention avec Saturne, par laquelle le premier cédait l'Empire à l'autre, à condition qu'il ferait périr tous les enfants mâles qu'il aurait de Rhée; Saturne les dévorait à mesure qu'ils naissaient. Rhée, indignée d'en avoir déjà perdu quelques-uns, songea à sauver Jupiter, dont elle se sentait grosse; & quand elle fut accouchée, elle trompa son mari, en lui présentant, au lieu de Jupiter, un caillou emmaillotté. Elle fit transporter Jupiter dans l'île de Crète, & le confia aux Dactyles pour le nourrir & l'élever. Les Nymphes qui en prirent soin, se nommaient Ida & Adrasté: on les appelait aussi les Mélisses. Quelques-uns disent qu'on le fit allaiter par une chèvre, & que les abeilles furent aussi les nourrices: mais quoi que les Auteurs varient assez là-dessus, tout se réduit presque à dire qu'il fut élevé par les Corybantes de Crète, qui feignant des sacrifices qu'ils avaient coutume de faire au son de plusieurs instruments, ou, comme quelques-uns le prétendent, dansant & frappant leurs boucliers avec leurs lances, faisaient un assez grand bruit pour qu'on ne pût entendre les cris du petit Jupiter.

Quand il fut devenu grand, Titan en fut averti; & croyant que Saturne avait voulu le tromper & violer les conditions de la paix, en levant des enfants mâles, Titan assembla les siens, déclara la guerre à Saturne, se saisit de Ai & d'Opis, & les mit en prison; Jupiter prit la défense de son père, attaqua les Titans, les vainquit, & mit Saturne en liberté. Celui-ci peu reconnaissant, tendit des pièges à Jupiter, qui par le conseil de Métis, fit prendre à son père un breuvage qui lui fit vomir premièrement la pierre qu'il avait avalée, & ensuite tous les enfants qu'il avait dévorés. Pluton & Neptune se joignirent à Jupiter, qui déclara la guerre à Saturne, & s'en étant saisi, il le traita précisément de la même manière qu'il avait traité lui-même Son père Uranus, & avec la même faux. Il le précipita ensuite avec les Titans dans le fond du, Tartare, jeta la faux dans l'île Drepanum, & les parties mutilées dans la mer, desquelles naquit Vénus.

Les autres Dieux accompagnèrent Jupiter dans la guerre qu'il soutint contre les Titans & contre Saturne. Pluton, Neptune, Hercule, Vulcain, Diane, Apollon, Minerve, Bacchus même lui aidèrent à remporter une victoire complète.

Bacchus y fut si mal traité, qu'il y fut mis en pièces. Heureusement Pallas le rencontra dans cet état, & lui trouvant encore le cœur palpitant, elle le porta à Jupiter, qui le guérit.

Apollon, habillé d'une étoffe de couleur de pourpre, chanta cette victoire sur sa guitare, Jupiter, plein de reconnaissance envers Vesta, qui lui avait procuré l'Empire, lui proposa de lui demander tout ce qu'elle voudrait. Vesta fit choix de la virginité & des prémices des sacrifices. Les Géants firent ensuite la guerre à Jupiter, & voulurent le détrôner, mais aidé encore des Dieux, il les vainquit, les foudroya, & ensevelit les plus redoutables sous le Mont-Ethna. Il est à remarquer que Mercure ne se trouva pas dans la guerre contre les Titans, & qu'il fut un de ceux qui combattirent avec le plus d'ardeur contre les Géants.

Les Anciens représentaient Jupiter de différentes manières. La plus ordinaire dont on le peignait, était sous la figure d'un homme majestueux, & avec de la barbe, assis sur un trône, tenant de la main droite la foudre, & de l'autre une victoire, ayant à ses pieds un aigle, les ailes déployées, qui enlevait Ganymède, ou seule : ce Dieu ayant la partie supérieure du corps nue, & la partie inférieure couverte. Pausanias décrit la statue de Jupiter Olympien en ces termes : « Ce Dieu est représenté assis sur un trône, il est d'or & d'ivoire, & il a sur la tête une couronne qui imite la feuille d'olivier ».

« De la main droite il tient une victoire, qui est aussi d'ivoire & d'or, ornée de bandelettes, & couronnée; de la gauche, Jupiter tient un sceptre où brillent toutes sortes de métaux. Un aigle repose sur le bout de ce sceptre. La chaussure & le manteau sont aussi d'or : sur le manteau sont représentés toutes sortes d'animaux, toutes sortes de fleurs, & particulièrement des lys. Le trône est tout éclatant d'or & de pierres précieuses : l'ivoire & l'ébène y font par leur mélange une agréable variété. » Jamblique dit que les Egyptiens peignaient Jupiter assis sur le lotus. Les Libyens le représentaient, ou sous la forme de bélier, ou avec des cornes de cet animal, & le nommaient Ammon, parce que la Libye où le temple de ce Dieu fut bâti, était pleine de sable. La raison qu'ils croyaient avoir de le figurer ainsi, est parce qu'on le trouva, disent quelques-uns, entre des moutons & des béliers, après qu'il eut abandonné le Ciel par crainte des Géants ; ou qu'il se métamorphosa lui-même en bélier, de peur d'être reconnu. Je ne rapporte pas ici les autres raisons qu'en donnent Hérodote au sujet du désir qu'Hercule avait de voir Jupiter, & Hygin en parlant des dispositions que Bacchus fit pour son voyage des Indes.

On trouve dans les Anciens, & l'on voit sur les monuments que le temps a épargné, plusieurs autres représentations de Jupiter. L'Antiquité expliquée de D. Bernard de Montfaucon, en fournit de bien des sortes, mais on ne peut nier que la plupart des symboles, des attributs & des attitudes mêmes de ce Dieu ne soient venus ou du caprice des ouvriers, ou de la fantaisie de ceux qui faisaient faire ces statues ou ces peintures. Cicéron nous en donne une grande preuve, Lorsqu'il dit : « Nous connaissons Jupiter, Junon, Minerve, Neptune, Vulcain, Apollon & les autres Dieux, aux traits que leur a donnés le caprice des Peintres & des sculpteurs ; & non seulement aux traits, mais encore à l'âge, à l'habillement, & à d'autres marques. » J'ai expliqué dans le premier Livre ce qu'on entendait par Jupiter Sérapis.

Jupiter a été de tous les Dieux du Paganisme un de ceux donc le culte était le plus solennel & le plus étendu. Les victimes les plus ordinaires qu'on lui immolait, étaient la chèvre, la brebis & le taureau blanc, dont on avait soin de dorer les cornes.

Les Anciens varient si fort entre eux sur l'idée que l'on avait de Jupiter, qu'il serait très difficile de s'en former une fixe & nette. On peut en conclure seulement qu'ils ne le regardaient pas comme un Dieu qui avait existé sous forme humaine, malgré que les Crétois, au témoignage de Lucien, voulussent faire croire qu'il était mort chez eux, & qu'ils étaient possesseurs de son tombeau. Callimaque dit que les Crétois étaient des menteurs, puisque Jupiter vit toujours, & se trouve partout. »

Voilà, ce puissant dieu que fut Jupiter, aux comportements, émotions, et sentiments si humains, eggrégore vénéré pendant des siècles, par des millions d'individus, dieu d'un Olympe régnant sur les destinées humaines, recevant offrandes et sacrifices, pour qui a été érigé avec tant d'énergies, de sueurs, de souffrances, de Trésors innombrables, des Temples aussi prestigieux qu'inutiles ; au nom duquel tant de guerre ont été menées, tant d'individus immolés dans le sang. Jupiter, ou à tout le moins l'idée que s'en faisait l'humanité de l'époque, ce Jupiter là est Mort ! N'était-il pas pourtant réputé immortel ? Certains pourraient, avec le décalage horaire de l'histoire, considérer comme naïves et infantiles ces croyances qualifiées aujourd'hui de païennes, mais sur quoi reposent nos dogmes judéo-chrétiens, ou ceux d'autres religions, sur rigoureusement les mêmes invraisemblances, les mêmes ignorances, des chimères tout aussi délirantes, des âneries qui sont plus souvent qu'à leur tour, des injures à l'intelligence. Ceux qui ont construit leur éternité sur Jupiter et l'Olympe, n'ont fait qu'investir leur bien le plus précieux (l'âme-esprit) dans une entreprise qui était vouée à la faillite, tout comme les religions d'aujourd'hui seront la risée des générations futures, lorsque avec l'inéluctable émancipation spirituelle de ces générations, il sera pris connaissance des fondements intellectuels totalement éronnés qui les constituaient, n'en doutons pas, le déclin est déjà bien avancé.

L'eggrégore est mortel, il le sait, il n'est que la projection de nous-même, il ne vit que de nos énergies, et sa principale préoccupation est de veiller à ce que nous n'ayons pas accès au Grand Secret, et il va tout faire pour nous le voiler, en nous maintenant dans l'ignorance, l'obscurantisme, l'asservissement (ce qui nous rend tributaire), la peur et en nous faisant croire que nous ne sommes pas le Fils du Roi et l'héritier du Royaume. Mais pour être capables de recevoir ce Grand Secret, encore faut-il sortir de la vision binoculaire et recouvrer l'usage de ce troisième œil, est d'accéder à nos facultés supérieures, celles qui sont au-dessus des sens émotionnels de l'animalité humaines, que les multiples eggrégores, qui en cela font cause commune, recouvrent de voiles sombres et multiples, afin de nous maintenir dans l'aveuglement qui leur convient tant.

- Salamander : voudrais-tu dire qu'il n'y a pas d'autres conditions, que l'usage de ce troisième œil, pour recevoir le Grand Secret, pas besoin d'appartenir à un Ordre, une religion, un courant philosophique ?
- Exact, mon Salamander, il suffit simplement de briser les chaînes de préjugés qui nous aliènent, de sortir de ce carcan de fausses connaissances qui nous asservit. Et qu'il convient d'apprendre à désapprendre, surtout quand ce savoir ne tient pas la route ; de nous libérer de l'épouvantable camisole qui nous relie à l'illusoire normalité terrestre, de sortir de notre prison de certitudes, en parvenant à ouvrir la serrure avec la seule bonne clef qui s'offre à nous : **L'Humilité** ! De repousser les limites qui balisent notre petit jardin ordinaire de la vision binoculaire, pour donner une amplitude extraordinaire à cette vision, la seule qui vaille, pour comprendre, comme le disait Teilhard de Chardin : « *qu'au niveau du cosmique, seul l'extraordinaire à une chance d'être vrai.* »

Ce Grand Secret est à la mesure de ce qu'il révèle, il nécessite pour ceux qui le découvrent, de franchir les limites de la matérialité egotique et animalière, d'ouvrir son entendement sur tous les champs du possible.

- Elfi : N'est-ce pas la porte ouverte à tous les délires et les fantasmes les plus échevelés ?
- C'est le risque contre lequel nous devons nous prémunir mon Elfi, mais ce n'est pas le seul. Dans le Coran il y a la célèbre parabole du pont de Shira, qui dit en substance, que pour atteindre l'illumination ou la Sagesse, comme il plaira à chacun de la nommer, nous devons traverser le pont de Shira qui est large comme le fil du rasoir et bordé de deux redoutables précipices, l'un celui de la raison et de la logique des apparences, et l'autre, celui de la

superstition.

Ce Grand Secret que les eggrégores dissimulent à notre entendement je vous le livre dans sa rude simplicité : à l'inverse de ces derniers, nous sommes Immortels !

Pas immortels, pour se donner bonne contenance, ou pour faire assaut d'optimisme béat, et benêt, pas immortels par hypertrophie egotique, vaniteuse ou suffisante ; pas immortels pour conjurer de mortelles angoisses, dans d'hypocrites réjouissances niaiseuses ; pas immortels par délires poétiques. Non, nous sommes réellement, indiscutablement, indubitablement, objectivement : IMMORTELS ET DE FILIATION DIVINE ! Comme le démontre d'une façon indiscutable l'ouvrage : *La Véritable Histoire d'Adam et Ève enfin dévoilée* (du même auteur) qui révèle les richesses du Sépher de Moïse aux antipodes des traductions Bibliques.

- Ondine : Le sage n'affirme rien qu'il ne peut démontrer, resteras-tu fidèle à ce principe moral ?
- Je le crois volontiers, mon Ondine, et je t'en fais juge, dans cet ouvrage, comme dans ceux qui viennent à sa suite.

Donc, en découvrant que nous sommes immortels, sachant que les eggrégores ne sont que la projection de la partie mortelle de nous-même, ils sont donc, par voie de conséquence, éphémères et mortels. Nous ne sommes donc plus assujettis à eux, et nous n'aurions jamais dû l'être si nous n'avions pas perdu notre libre arbitre. Ce n'est que lorsque le fils découvre sa filiation royale, qu'il devient en mesure de reconquérir son royaume. Étant immortels, nous sommes à l'égal des dieux, pas les misérables projections de l'ego du cavernicole velu et prognathe qui ont fait ces eggrégores, mais des Grands Recteurs de la Création, et c'est en prenant en otage, nos Facultés, nos attributs, nos énergies et nos pouvoirs Divins que les eggrégores, véritables maires du palais, assurent leur survie et leurs impostures. D'où, pour eux comme pour les régents du royaume, l'intérêt qu'ils ont de nous convaincre que nous ne sommes rien d'autre que des brebis égarées vouées à la damnation éternelle et aux flammes de l'Enfer, si nous sortons du champ de leur bienveillante protection. Tant que nous le croirons, nous accepterons notre soumission et ils seront les maîtres et ne craindront pas que nous nous préoccupions de reconquérir notre royaume. En réalité, nous ne sommes pas les moutons, mais exactement l'inverse, ils sont nos sujets, à l'image du génie de la lampe, que le propriétaire peut, tout à son gré faire sortir ou rentrer, suivant ses désirs. Notre immortalité nous donne ascendant sur eux. Lorsque nous parvenons à surmonter l'obstacle de l'aveuglement du troisième œil et de sortir des ténèbres de notre ignorance, et que nous mettons en cage l'animalité d'un ego, qui par son hypertrophie, occupe une place qui n'est pas la sienne, nous découvrons rapidement que nous ne sommes ni tributaire, ni sujet, mais à l'égal des dieux avec des pouvoirs insoupçonnés. (pouvoirs qui ne sont accessibles qu'aux initiés et qui se trouve définis dans : *La Véritable Histoire d'Adam et Ève enfin dévoilée* : <http://hermes-cabbale-tarot.org/>)

- Gnomis : J'ai du mal à comprendre, si comme tu le dis si bien, nous sommes immortels à l'égal des dieux, pourquoi nous retrouvons-nous dans cette pénible situation de dépendance et d'asservissement ?
- Mon Gnomis, comment saurions-nous que nous sommes des dieux immortels, avec les pouvoirs qui les caractérisent, si nous n'étions pas plongés dans une situation, qui nécessite, pour en sortir, que justement nous soyons capables d'utiliser ces pouvoirs. Le royaume d'un Prince qui n'a pas eu à lutter pour le conquérir ou le conserver, est un royaume faible et en déclin, à l'image de ce Prince. Lorsqu'il ne voit pas de difficultés devant lui, l'être humain ne parvient jamais à concentrer ses forces pour les utiliser. Le manque de difficultés le rend indolent, paresseux, craintif, fainéant, et paralyse en fin de compte, toutes ses activités

supérieures, les seules qui le différencient de l'animal mortel. C'est pourquoi, il finit par ne plus avoir de considération pour ce qui est simple (le sommet de la sophistication, qu'il ne faut pas confondre avec simplisme, le sommet de l'indigence), et en le déformant, il le rend incompréhensible dès que cela lui est possible. La Bible en est le meilleur exemple. C'est aussi pour cette raison, que je considère les eggrégories, non pas comme des adversaires à combattre, ce qui ne mènerait qu'à de plus grandes perversités egotiques et sectaires, mais comme de salutaires épreuves à surmonter. L'être humain immortel, a besoin d'obstacles pour poursuivre son indispensable élévation. Ce n'est que grâce aux épreuves qu'il rassemble toute la force et la puissance de son esprit pour y arriver, ce dont il est incapable lorsque ce but se présente trop simplement devant lui. L'âme-esprit gagne en puissance, à mesure qu'elle se rend maître de la négligence, de la paresse, de l'indifférence, de l'ignorance, vices inhérentes à sa nature.

La découverte de ce Grand Secret, est la fameuse et nécessaire « Renaissance » que contiennent toutes les antiques écoles de mystère. C'est la célèbre naissance du Christos, le Soleil, l'Horus comme étant l'Essence centrale synthétique et comme Essence diffusée d'Entités Irradiées, différent en substance mais non en Essence. Pas l'enfant « Jésus » pris en otage par l'eggrégorie Religion, et qui serait, lui d'un côté, d'Essence Divine, et nous, d'essence vulgaire, de l'autre, mais le Christos en nous qui veut dire Logos Eternel de la vraie Sagesse Divine, comme étant distinct de l'esprit de raisonnement egotique. Le Christos, l'être oint par le grand Souffle, ou l'Un, entouré des douze puissances qui lui sont subordonnées à tour de rôle à chacun des sept Dieux-des-Mystères des planètes. Les Occultistes d'Orient appellent cette Lumière Daivi-prakriti et ceux d'Occident l'appellent la Lumière de Christos. C'est la Lumière du LOGOS, la réflexion directe du toujours Inconnaissable, sur le plan de la Manifestation Universelle. Dionysos ne fait qu'un avec Osiris, Krishna et Bouddha, le céleste Sage et avec le futur (le dixième) Avatar, le glorieux Christos Spirituel qui délivrera le douloureux Chrestos, l'humanité ou Prométhée, de son épreuve, comme l'écrivait si bien H.P. Blavatsky dans *La doctrine Secrète*. Ce Christos n'est pas l'apanage d'un « Jésus », mais celui de toute incarnation !

Christos signifiait chez les Gnostiques, le Principe Impersonnel, l'Atman de l'Univers et l'Atmâ de chaque homme, et non « Jésus », même si les Chrétiens ont essayé, chaque fois qu'il leur était possible, de remplacer dans les manuscrits Coptes « Christos » par « Jésus ». Ce Christos androgyne en nous, c'est l'Hermès-Christos des Gnostiques, l'Anubis-Syrius des Egyptiens, le Conseiller d'Osiris dans l'Amenti, le Léontoïde-Michel-Ophiomorphos des Ophites, dans la Kabbale il est Chokmah la Sagesse ultime.

- Gnomis : c'est un peu compliqué toute cette histoire de Christos, tu ne pourrais pas me la résumer plus simplement ?
- Avec plaisir, mon Gnomis, La prise de conscience du Grand Secret nous fait entrer en résonance avec le Christos en nous, que l'on peut traduire par : « la Sainte Pensée du Divin Créateur » sans laquelle nous ne serions pas. Et comme tout ce qui vient de Lui est par définition immortel et impérissable, notre Essence ne peut donc pas être d'une autre nature, lorsque nous le faisons naître en nous, par la prise de conscience de cette Sainte Pensée, que nous apporte la vision du troisième œil, nous devenons, par confondement et ouverture du cœur le Logos, son fils. Mais nous aurons l'occasion d'y revenir.

Donc, lorsque nous découvrons que nous sommes par Essence, - à ne pas confondre avec la substance -, Immortels, nous faisons naître en nous cet enfant, l'Âme-Esprit (volatil, cher aux Alchimistes) qui va croître, forcément au détriment de l'ego (le fixe des Alchimistes, l'animal humain mortel) si nous lui donnons les soins, les nourritures spirituelles et l'attention qu'il réclame. Grâce à lui nous allons pouvoir découvrir ce qui est totalement invisible à la vision binoculaire. Il

s'en suivra un nécessaire combat entre le Lion et l'Aigle alchimique. Le Lion, l'animalité, ne souhaitant pas voir l'Aigle, l'esprit, s'envoler, et comme ils sont égaux en puissance, ils devront finir par fusionner, en Sphinx, chacun apportant à l'autre ce qui lui manque. Rien ne se perd, rien ne se crée tout se transforme !

- Elfi : pourquoi c'est invisible à nos deux yeux habituels ?
- Parce que mon Elfi, seul l'Esprit voit, seul l'esprit entend, tout le reste n'est que matière sourde et aveugle, et ce qui en nous est Immortel est nécessairement du domaine de l'Essence de l'immortalité à savoir « l'Esprit ». La découverte du Grand Secret n'est donc pas une fin en soi, mais le franchissement du portail situé sur la muraille qui nous enclose depuis si longtemps dans la dépendance matérielle et mortelle, c'est une nouvelle naissance.
- Salamander : Donc lorsque tu parles de la vision du troisième œil, il ne s'agit pas d'une vision comparable à la vision binoculaire ?
- Exact, mon Salamander, la vision binoculaire ne perçoit que ce qui est éphémère donc mortel, c'est pour cette raison, que sa logique ne peut admettre l'existence de l'immortalité, puisqu'elle ne la perçoit pas. Comme tout ce qui constitue son environnement est mortel, pour sa logique, tout est déductivement mortel. Heureusement, que l'Intelligence intuitive spirituelle, qui est le propre de l'esprit, malgré ce carcan d'évidences, Lui, perçoit ce que l'intelligence cérébrale ne perçoit pas. D'où ce sentiment inhérent à l'espèce, d'un ailleurs, d'une suite possible après la mort, de plans supérieurs.
- Salamander : Mais, n'est-ce pas un peu péremptoire d'affirmer : nous sommes Immortels, alors que tout démontre le contraire ?
- Dans un sens, tu as raison, mon Salamander, mais uniquement du point de vue de la vision binoculaire, de la vision du troisième œil, au contraire tout démontre cette immortalité.
- Ondine : Je me doute bien que tu vas parcourir en partie tout cet univers invisible, et qui d'après toi crédibilise cette affirmation que nous serions Immortels, mais pourrais-tu, en amuse-gueule, m'en donner une petite démonstration simple et facile à assimiler ?
- Volontiers, mon Ondine, comme le génie de la lampe, j'ai toujours plaisir à satisfaire le moindre de tes souhaits :

Le Bouddha disait : « nous existons parce que quelque part « quelqu'un » nous pense, et nous continuerons d'exister tant qu'il nous pensera ». Ceci pour dire que si nous attribuons la Création à un Divin Créateur, qui ne peut pas être autre chose que la Vérité Absolue, Immuable, Intangible, Eternelle ; la moindre de ses pensées est obligatoirement de même nature, si petite soit-elle, comment peut-on donc imaginer qu'une seule de ses pensées puisse être mortelle, comme une erreur qui doit être effacée, et qui par voie de conséquence ne serait plus une expression de la Vérité Absolue et Eternelle. Il découle de ce constat que si nous existons parce qu'Il nous pense, cette pensée, qui est notre énergie, est Immortelle et, comme l'ont démontré les sciences humaines d'une façon indiscutable, même si elles ne peuvent l'expliquer rationnellement, l'énergie est régie par une inviolable Loi de conservation éternelle.

- Salamander : Ne pourrait-on pas imaginer qu'à l'identique des eggrégories qui sont les fruits du mental des êtres incarnés, nous ne soyons à notre tour, que l'expression d'entités invisibles, et donc comme les eggrégories, mortels ?

- C'est finement analysé mon Salamander, nous sommes effectivement, dans notre incarnation terrestre, la projection d'entités invisibles, pour les parties qui composent notre ensemble corporel, c'est d'ailleurs pour cela que nous sommes mortels du strict point de vue de ces incarnations. Mais ces incarnations, sont nécessairement animées par ce qui les personnalise, en leur donnant une identité originale propre, et chaque fois différente, malgré la stricte identité des substances corporelles. L'être humain, et ce n'est plus à démontrer, est supérieur à la somme des substances qui le composent, et c'est ce plus invisible qui l'anime qui est d'Essence immortelle. Entre un corps vivant et un corps mort, la différence n'est pas dans ce qui les compose, mais dans cette Essence invisible qui est ou n'est plus là. Cette Essence de vie, l'énergie vitale, cette pensée n'appartient qu'au Seul et Unique Créateur, elle est donc à son image, comme le répètent si souvent les religions, sans vraiment en comprendre le sens purement spirituel et métaphysique, qui est : « être de son Essence ». Quant aux eggrégores terrestres, à l'inverse de l'être humain, de création divine, ils n'ont jamais de consistance matérielle, ils n'ont donc pas nécessité de recevoir d'Essence de vie, l'énergie Divine, ils sont identiques à la flamme de la bougie, que la bougie disparaît et la flamme s'éteint, comme pour tout ce qui est mortel !
- Gnomis : Mais qui dit que nous ne sommes pas qu'une illusoire projection des entités invisibles, et qu'au bout du compte nous ne serions que mortels ?
- Bon, je vois mon Gnomis que tu as du mal à garder ton troisième œil ouvert, et que ton ego, qui veille jalousement sur ses prérogatives, ne tient pas à ce que tu t'échappes de son emprise, éternel combat du fixe et du volatil... Plus sérieusement, si l'eggrégore est conscient de son statut de mortel, au point de tout faire pour en repousser l'échéance au plus tard possible, pourquoi serions-nous, depuis la nuit des temps, sous toutes les latitudes, quels que soient nos degrés d'évolution, tous porteur de cet indicible sentiment d'immortalité ? Le Hasard qui n'est que le dieu des ignorants, n'existe pas, comme il est prouvé chaque fois que nous élargissons nos connaissances. Enfin pour conclure très provisoirement sur ce sujet, j'offre à ta méditation la réflexion de ce grand initié qu'était Bulwer Lytton, dans son livre « *A Strange Story* » :
- « *Si l'homme cesse d'exister lorsqu'il descend dans le tombeau, vous êtes obligé d'affirmer qu'il est la seule créature existante que la Nature ou la Providence ait voulu tromper et abuser en lui donnant des aptitudes pour lesquelles il n'y a point d'objet ni de but* ».
- Salamander : L'immortalité que tu attribues à l'entité Humaine n'est peut-être pas autre chose qu'une illusion, comme la vie matérielle et visible en est une autre, compte tenu de son perpétuel changement...
- Dans les Tables d'émeraude de Thoth il est dit : « *La grande illusion est de croire qu'il n'y a pas d'illusion* ». Alors, mon Salamander, nous serions donc en face de deux illusions, l'une visible assurément et objectivement mortelle, et l'autre invisible et immortelle, mais qui néanmoins démontre par ses manifestations, sa réalité incontestable ; sur laquelle souhaites-tu miser ?... Personnellement je trouve que l'option « Immortelle » est nettement plus porteuse de perspectives réjouissantes, mais c'est peut-être un effet de ma nature optimiste.
- Elfi : Avant de clore provisoirement le sujet, comme tu le dis si bien, juste une petite demande que tu devrais pouvoir satisfaire. Comme tu l'as si bien dit précédemment, la révélation du Grand Secret n'est pas une invention de ta part, mais existait déjà dans les plus anciennes doctrines philosophiques, ce que tu appelles les écoles de Sagesse, bien

antérieures aux actuelles. Aurais-tu un texte de référence dans lequel on pourrait retrouver les principes sur lesquels tu fais reposer tes opinions ?

- Mon Elfi, il y en a de très nombreux, mais effectivement il y en a un qui résume assez bien mon opinion, et avec lequel je me sens en harmonie vibratoire. C'est un texte très ancien, issu du « *Corpus Hermeticum* », attribué à Hermès Trismégiste, personnage mythique, mais qui serait en réalité une très ancienne caste de Grands Initiés, dont l'Antiquité remonterait à 10 ou 12.000 ans, qui était plus connue dans l'Égypte antique, sous le nom de Thoth l'Atlante, et qui serait l'Hénoch Biblique.
- Texte que l'on retrouve dans le troisième livre du *Corpus Hermeticum* , visible intégralement sur le site :

- <http://hermes-cabbale-tarot.org/>

DU VISIBLE A L'INVISIBLE.

Il peut paraître difficile d'aborder le monde de l'invisible, lorsque toute la civilisation dont nous sommes issus est uniquement focalisée sur le visible et le matérialisme, et s'empresse d'étiqueter comme fumistes, charlatans ou dérangés de la calebasse, ceux qui tournent leurs regards vers l'immatériel et l'invisible. Le Cartésianisme, qui prône la méthode et la raison, et qui se veut, dans l'esprit populaire, le contraire du mystique, de l'ésotérisme et du métaphysicien, n'est lui-même qu'une imposture pour au moins deux excellentes raisons. La première étant que cette doctrine qui est attribuée à Descartes, en fait un pape de la raison pure, alors qu'il était en réalité un des plus grand mystique de son époque, et la deuxième, est que cette doctrine Cartésienne nous a menée à la physique Quantique, d'un ésotérisme le plus immatériel, invisible et métaphysique des sciences.

Il n'est pourtant pas nécessaire d'être métaphysicien pour constater dans notre quotidien, l'indiscutable présence de l'invisible et qui n'est que du domaine de la science matérialiste. L'air que nous respirons et sans lequel aucune vie sur cette planète ne serait possible, est invisible du simple point de vue de la science, le Temps qui s'écoule et qui mesure notre parcours dans l'espace, est immatériel et invisible, du simple point de vue de la science. L'espace sans lequel le moindre de nos mouvements ne pourrait avoir lieu, est lui aussi parfaitement immatériel et invisible, du simple point de vue de la science. La chaleur, quelle que soit sa source, et qui pénètre tout, agent révélateur des états de la création, est totalement immatérielle et invisible, du simple point de vue de la science. Le son, si indispensable à nos communications, est immatériel et invisible, du simple point de vue de la science. La lumière elle-même, qui permet à notre vision binoculaire de voir, est, dans le vide absolu, totalement invisible, du simple point de vue de la science, ce que vous en voyez n'étant que sa diffraction lorsqu'elle entre au contact de la matière dense, qu'elle révèle. L'attraction est invisible, du simple point de vue de la science, et pourtant qui en nierait l'indiscutable existence. Le magnétisme est invisible, du simple point de vue de la science, l'électricité, la radioactivité, l'ionisation, la polarisation sont des forces invisibles, du simple point de vue de la science. Les forces de la puissance végétative de la Nature sont invisibles. Les forces de la puissance dégénérative de cette même Nature sont invisibles. L'Intelligence, la Beauté sont invisibles, nous n'en apprécions que leurs diverses manifestations, la laideur tout autant. Le désir, la jalousie, la colère, l'amour, l'influence, la haine, la responsabilité, sont des puissances qui nous gouvernent et /ou nous dominent au quotidien, et qui sont immatérielles et invisibles, du simple point de vue de la science. Bien que la liste soit loin d'être close, je terminerai cette rapide énumération par l'essentiel, ce qui est le moteur, et le carburant, l'alpha et l'oméga sans laquelle aucune vie ni création ne serait, et qui pourtant est totalement immatérielle et invisible, du simple point de vue de la science, je veux parler de la Pensée !

Les Tablettes de THOTH

- « *Sache, Ô homme que tu n'es qu'esprit et pensée. Le corps n'est rien sinon une sensation dans laquelle se dissimulent tes intentions.* »

D'ores et déjà, sans avoir la moindre faculté digne d'un occultiste chevronné, ni de connaissance d'un quelconque ésotérisme, chacun peut, sans violer son rationalisme ordinaire, aisément admettre que l'invisible est une composante essentielle du visible. Accorder l'essentiel de ses Facultés à ce qui est visible sans accorder, à part au moins égale, une attention permettant une certaine compréhension de cet indiscutable invisible, cela revient à n'utiliser qu'un faible potentiel de nos fameuses Facultés, qui sont sensées nous différencier de l'animalité. Car en plus d'un certain courage, nécessaire à tout explorateur curieux, surtout ceux de l'invisible, cela implique de mettre en œuvre nos capacités les plus sophistiquées et les plus subtiles qui seules peuvent nous permettre de découvrir l'ésotérisme du visible. Avec toujours à l'esprit la fameuse parabole du pont de Shira, afin de ne pas sombrer soit dans le gouffre de la logique cartésienne des sophistes, soit dans le précipice de la superstition débridée des illuminés déjantés. Pour obvier à ces deux risques, il convient d'avoir constamment à l'esprit des principes, ou des Arcanes majeurs ou mineurs, qui sans cesse baliseront ce chemin étroit, sinueux et rude, et par lequel nous avancerons dans l'invisible.

- Elfi : C'est quoi un Arcane ?
- Pour utiliser un jargon algébrique, mon Elfi, je dirais que l'ésotérisme est un algorithme spirituel, exprimé sous forme d'axiome, de sentence, de truisme ou d'aphorisme. Ceux que j'utiliserai j'en signalerai les auteurs auxquels ils sont habituellement attribués, sauf lorsqu'ils seront de ma modeste composition.

Avant de poursuivre plus avant dans le sujet, juste une petite précision, cette découverte de l'invisible, qui implique la vision du troisième œil, celui de l'Esprit, est ce que les Alchimistes appelaient la quête de la Pierre Philosophale, elle nécessite, outre l'absence de préjugés évoquée précédemment, une ouverture de cœur, (pas le bas morceau de triperie qui vous tient lieu de pompe), mais le cœur spirituel, l'invisible, celui qui anime le visible (toujours le cet ésotérisme). Cette quête comporte des degrés de subtilité qui vont du plus lourd, la matière visible, les invisibles évidences, (telles que celles qui sont évoquées plus haut), aux plus subtils, jusqu'aux perceptions invisibles qui ont un si haut niveau vibratoire qu'elles sont entièrement magiques dans leurs pouvoirs. Comme le disait si bien Grillot de Givry dans ses méditations :

- « *Si tu es d'argile, tu resteras d'argile. Si tu as placé ton idéal dans la fange, tu ne peux songer à la sublimation, à la transmutation définitive. La noblesse de l'œuvre requiert la noblesse de l'œuvrant* ».

Auquel THOTH précise dans ses Tablettes *les clefs de la sagesse* :

- « *Sache que le passage qui mène au pouvoir réside dans le plus grand secret. Un secret qui n'est pas du domaine du visible mais de l'esprit invisible* ».

Les Tablettes de THOTH sont intégralement consultables sur le site :

<http://hermes-cabbale-tarot.org/>

Parmi tous les principes ancestraux et les Arcanes majeurs sur lesquels les Sages de tout temps adossent leurs opinions, il en est un qui est devenu une référence absolument incontournable, je veux parler de la célèbre TABULA SMARAGDINA (La table d'émeraude d'Hermès Trismégiste).

Qui en quelques sentences d'un ésotérisme profond et inspiré, donne à tous mystiques des clefs d'une exceptionnelle efficacité et la première de ces sentences est devenue un Arcane majeur universel :

ARCANE MAJEUR D'Hermès Trismégiste.

- *« Il est vrai, certain et sans mensonge, que tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ; et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas : pour accomplir le miracle d'une seule chose ».*

Cette clef, nous permettra sans cesse de nous situer dans le cheminement délicat dans l'invisible, elle implique un principe d'analogie que nous constaterons, comme étant une Loi Universelle, non pas dans la forme, mais dans l'allégorie.

Prenons comme exemple la procréation du bébé et la naissance de l'être humain. Au départ la Nature des choses, mais au fait, qui connaît réellement le départ, est-ce le moment où le spermatozoïde rencontre l'ovule, ou bien lorsque naît le désir de l'attraction des sexes, - puissante et irrésistible force invisible de dame Nature -, entre deux individus de sexe différents ? Restons basement matérialistes et cartésiens, et ne retenons que le spermatozoïde gamète mâle, et l'ovule gamète femelle. Séparément, ils peuvent avant leur union, revendiquer avoir eut une existence propre, chacun dans leur sexe, une histoire, une évolution incontestable, avoir surmonté maintes épreuves, tendus vers un but dont ils ignorent tout, mais qui instinctivement les attirait.

- Ondine : Irais-tu jusqu'à prétendre qu'ils avaient un semblant d'âme ou d'esprit ?
- Je ne sais pas si nous pouvons utiliser ces appellations, mon Ondine, mais j'ai un Arcane majeur personnel qui dit que :
- *« Tout ce qui existe a nécessairement conscience de ce qu'il est ».*
- Pourquoi serions nous les seuls, dans la Nature à avoir une conscience, c'est là me semble-t-il une vision déformée par la vanité de l'ego. Si, comme il est probable, le moindre atome de l'univers a conscience de ce qu'il est, avec ses propres manifestations de volonté et de désirs dont l'énergie du sexe est incontournable, alors comme le démontre de plus en plus la science et la mécanique Quantique, le minéral, qui a la faculté de croître et de se transformer, a aussi sa propre conscience, comme le végétal et l'animal, comme la moindre planète ou la plus petite étoile, comme toute nébuleuse ou Galaxie ! La conscience n'est pas l'unique apanage de l'Homo erectus, seule son ignorance et son étroitesse de front lui laisse croire qu'il est, sur ce sujet le sommet de la création dans la Nature, alors que tout lui démontre le contraire, s'il voulait un instant faire preuve d'humilité, rien qu'un petit instant !
- Gnomis : Accorderais-tu de la conscience au minéral ou à une planète ?
- Mon Gnomis, la conscience est affaire de degrés, chaque création, aussi minime soit-elle a ce qu'il lui faut pour avoir conscience d'elle-même, et ces micro-consciences, à l'identique de celle de l'être humain, sont capables de créer des eggrégories, comme ceux qui nous font percevoir une forêt comme une entité ayant des perceptions et des pouvoirs qui peuvent fort bien être maléfiques, et ceux qui y vivent, le savent fort bien. Tout comme une montagne peut parfaitement être animée d'un esprit maléfique ou bénéfique, ce que de vrais montagnards savent pertinemment. L'homme n'est pas, contrairement à ce qu'on lui raconte le sommet de la création, ni même de la Nature, il n'en est qu'un échelon, comme le bébé

n'est pas le sommet de l'humaine nature, ce qu'il aurait tort de croire. Et s'il est parfaitement admissible d'accorder de la conscience à d'autres formes de vie, combien doit être puissante et élevée la conscience qui a derrière elle une durée et une expérience continue de plusieurs milliards d'années comme la Terre, ou le Soleil. Et comme il doit être difficile, aux éphémères que nous sommes, d'en comprendre les profondeurs et les subtilités. Vouloir faire entrer les connaissances de l'Univers (13 milliards d'années) dans la boîte crânienne d'un être humain d'une durée de vie d'un gros siècle, revient à vouloir écrire l'histoire de l'humanité dans un ordinateur que l'on reçoit en pièces détachées, avec les programmes à écrire pour le faire fonctionner, et l'intégralité de l'histoire à recopier, le tout en moins de 4 minutes montre en main, avant que cet ordinateur ne tombe définitivement en panne.

Les Tablettes de THOTH.

- « *Tout ce qui existe a une forme et vit à cause de l'esprit de vie qui se trouve dans ses pôles* »

Donc, notre spermatozoïde dont l'énergie est de sexe mâle (positif et solaire), qui a conscience de lui-même, a passé sa vie à accumuler dans son énorme tête, un patrimoine génétique qui ne lui sera rigoureusement d'aucune utilité dans sa nature de spermatozoïde. C'est uniquement lorsqu'il sera parvenu à accomplir sa mission, qui consiste après une course impitoyable, à démontrer sa puissance et sa force en rapport de son sexe, qu'il pourra se sublimer dans une mort qui le verra disparaître en tant qu'entité *spermatozorro agilis*, pour s'unir dans un ultime effort avec l'immense ovule, à l'énergie de sexe féminin (passive et lunaire), objet de son irrésistible attirance. Cette mort va donner naissance à une entité qui n'existait pas avant cette union, le futur Bébé, le père, le gamète mâle, et la mère le gamète femelle, donnent naissance au fils l'embryon de ce bébé. Ce qui est en haut étant comme ce qui est en bas, nous voilà sur l'archétype du ternaire Divin. Ce bébé en gestation, dont l'existence repose sur la mort de deux entités de sexes opposés, qui se sont sacrifiées dans une union qui les a fait disparaître en tant que telles, acquiert, en devenant homogène, une nouvelle personnalité et des pouvoirs sans commune mesure avec ceux des entités antérieures hétérogènes. Notons que l'union de ces deux énergies de sexe à la polarité opposée, ne disparaît dans le bébé qui bien que d'un sexe déterminé, n'en conservera pas moins en lui l'énergie du sexe non déterminé.

La course de l'évolution continue mais plus sur le même plan. Il va se créer des cellules embryonnaires aux mystérieux pouvoirs absolument magiques, puisque chacune d'entre elles, a la capacité de produire soit de l'os, soit du muscle, soit du nerf, soit du neurone etc. etc... Ce qui donnera, dans un temps record, compte tenu de l'extraordinaire complexité de l'œuvre en chantier, un bébé, qui après être passé de l'oeuf, à la scissiparité, va procéder par bourgeonnement de ses membres, avant d'en arriver à la sexualité humaine. Menant d'abord une vie d'amphibien comme à nos origines, comme si la Nature passait en accéléré, tous les cycles d'évolution qui ont été nécessaires pour en arriver là, et qui sont le résumé des millions d'années de la Création.

Comment imaginer, comme la science mécanique nous y invite, que ce processus, qui échappe totalement à la conscience de celle qui porte cette vie en gestation, ne serait que jeu de liens de causes à effets, purement automatiques et mécaniques, comme si des cliquets, des ressorts des biellettes, se mettaient en mouvement, selon rien d'autre que les rapports qui les unient. Une œuvre aussi sublime, et qu'aucune créature n'a à ce jour jamais pu imiter, ni de près ni de loin, n'aurait pas un Esprit, une Conscience, une fabuleuse Intelligence pour instrumentaliser de bout en bout sa réalisation matérielle du début jusqu'à la fin ? Essayez d'imaginer que d'un minuscule morceau d'acier, par un procédé aussi mystérieux que magique, vous assistiez à la création spontanée d'une automobile sans l'intervention d'aucune conscience. Seule une vision aveugle, réductrice et

médiocre, peut mener à la conclusion qu'il n'y a rien d'autre, que ce qui est visible, qui anime ce processus. Cette vision n'est même pas conforme à la plus élémentaire et rustique rationalité d'une nature cartésienne. Et nous ne pouvons échapper à cette implacable réalité qui veut que ce bébé nouvellement créé, ne puisse mettre en œuvre son plan de construction, qu'après avoir reçu cette indispensable parcelle invisible qu'on appelle la force vitale, la Monade, le Noumène ou le Noûs, qui en sera le maître d'œuvre. Ce qu'il est maintenant habituel d'appeler l'Esprit et la Conscience. Il découle de ce qui précède, que la vie humaine, commence dès l'existence de cette nouvelle entité embryonnaire.

- Ondine : N'est-ce pas une extrapolation excessive que d'accorder une vie à ce minuscule embryon, qui n'est pas encore un bébé ?
- La vie, mon Ondine n'est pas qu'une question de taille, un virus, un microbe, une cellule sont doués de vie d'Esprit de Conscience, qui oserait le contester ?
- Ondine : Alors, pour toi dès que l'embryon est, la vie est et doit être considéré comme un bébé ?
- Mon Ondine, ce n'est pas que pour moi. La science mécanique et matérialiste se perd dans des définitions de sophistes pour chercher à quel moment la vie humaine démarre de façon incontestable, ils ne sont pas parvenus pour l'heure, à se mettre d'accord sur une définition universellement acceptable. Pourtant, n'importe quelle femme, sous n'importe quels cieux, ayant ou non un niveau d'éducation et d'instruction, saura dire sans la moindre hésitation, à quel moment une vie différente de la sienne est venue frapper à sa porte. L'arrêt des lunes et un état vomitif inhabituel lui fera dire sans hésitation : « je crois bien que je suis enceinte ». La vie, celle qui vient de recevoir son identité spirituelle propre, conscience qui se différencie de l'Universelle et de la mère porteuse, avec l'énergie de son sexe qui deviendra la Kundalini, vient de faire savoir à la première intéressée, qu'elle est en train de changer, par sa présence, l'ordre des choses et le cours de la Nature, la sienne. N'est-ce pas la preuve la plus éclatante et la plus incontestable de ce point de départ ?
- Ondine : Si nous devons retenir ton raisonnement, concernant le début de la vie, alors cela pose de graves problèmes de conscience et de morale ne serait-ce qu'en ce qui concerne l'avortement.
- J'en conviens mon Ondine, mais c'est là un problème de conscience individuel, ou un problème de société, mais tu conviendras avec moi, que lorsque l'on reçoit de la Divine Nature, d'être sa prêtresse, dans le domaine le plus sacré, celui qui consiste à transmettre la vie, prendre, de sa propre initiative, la décision de s'y opposer, avec les conséquences irréversibles que cela occasionnera sur un tiers innocent et qui, comme tous bébés, n'a que sa mère pour défense, cela implique nécessairement une lourde responsabilité individuelle. Ou alors c'est ramener l'acte, à une fonction bestiale et purement organique. Et quand je dis bestiale, je suis injuste car même les animaux accordent une attention particulière à cette noble fonction.
- Ondine : Tu serais contre l'avortement alors ?
- Ce n'est pas aussi simple que cela mon Ondine, l'avortement, est pour moi comme l'euthanasie. Je ne suis ni pour ni contre a priori. J'admets volontiers qu'il puisse y avoir des cas où, aider à mettre fin à d'insupportables souffrances ou indignités humaines, est œuvre d'une grande, belle et profonde humanité. À la condition, bien évidemment, de s'assurer qu'il n'y a réellement plus aucune alternative connue, qu'il s'agit d'un souhait mûrement

réfléchi de la part de celui qui l'émet, et que sa propre assistance humanitaire est indispensable. Sachant qu'il sera dans ce cas, parfaitement légitime que la société en demande compte et justification, pour qu'elle puisse s'assurer de la parfaite moralité et humanité de cette assistance. Sinon, ce serait la porte ouverte au meurtre entre « amis (es) » ou en famille... Euthanasier un malade, que l'on a en charge, qui souffre, sans être incurable, et qui par les soins qu'il demande vous empêche de suivre votre feuilleton favori à la télé, ce n'est pas autre chose qu'un meurtre. Pour l'avortement, en dehors des cas médicalement justifiés, (et il y en a), et surtout à l'époque où l'abondance des moyens de contraception sont accessibles à tous, supprimer la vie uniquement pour des raisons de convenances et de confort social personnels, me paraît être de même nature que l'euthanasie pour cause de feuilleton télévisé. Mais ce n'est qu'une opinion personnelle, chacun doit gérer suivant son niveau de conscience, même si la loi humaine le permet, et je devrais dire justement parce que la loi humaine ne constitue pas un repère de moralité, il est doublement important de responsabiliser l'acte au niveau de la conscience individuelle. À moins d'admettre que la vie, à ce stade, n'est pas à prendre en considération, mais c'est ouvrir la boîte de Pandore qu'il sera difficile de refermer, sur le respect de la vie dans d'autres circonstances.

Mais revenons à notre bébé en gestation, pendant 9 mois, la durée moyenne de son existence, il va vivre, et c'est là le terme approprié, une vie aquatique et obscure. Et, à l'identique du spermatozoïde, il va durant ce temps, se consacrer à développer des organes et des membres qui ne lui sont rigoureusement d'aucune utilité dans son univers (son plan d'incarnation). Bien que ne sachant rien sur ce qui l'attend à l'extérieur, ni sur les conditions de son futur environnement qui sera diamétralement différent de celui qu'il occupe, ni sur les obstacles qu'il aura à surmonter dans cet environnement, il se construit exactement comme il aura besoin d'être pour y faire face. Soit, il convient d'attribuer à ce bébé en gestation des dons médiumnique de première grandeur soit, il convient d'admirer la rigueur et la précision du plan préétabli, qui est manifestement mis en œuvre sous un ou des guides invisibles, car il est difficile d'attribuer à la mère, qui bien souvent, est dans l'ignorance la plus complète de ces moindres phases, la responsabilité de cette admirable construction, et encore moins au fœtus lui-même, qui ne peut en savoir davantage que sa mère. À la naissance du bébé, nous pouvons dire que ce qui personnalisait le fœtus dans ces caractéristiques et fonctions, disparaît, meurt avec cette naissance. Le bébé naît dans un univers d'espace, d'oxygène et de lumière, et, par la magie des choses, il en possède les organes sans lesquels cet univers lui serait interdit ou mortel. Ainsi, tout au long de son parcours, le spermatozoïde meurt à la naissance de l'embryon, l'embryon meurt à la naissance du fœtus, le fœtus meurt à la naissance du bébé, le bébé meurt à l'enfance, l'enfant à l'adolescence, l'adolescent à l'âge adulte et l'adulte au « sage ».

Depuis le spermatozoïde, où sont passées toutes ces dépouilles ? Elles n'ont pas disparues, elles sont à l'intérieur de nous, ce sont les différentes portes du Temple cosmique que nous avons franchies.

Par ce simple parcours objectivement observable du seul point de vue de la science, nous pouvons vérifier la validité de cet Arcane majeur qui dit :

- « *ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et ce qui est en bas comme ce qui est en haut* ».

Ce que les occultistes appellent le principe de correspondance. Nous pouvons constater aussi qu'à chaque transition de phase de l'homme, la mort donne obligatoirement lieu à une naissance, et une naissance à une mort. Il en est exactement de même sur le plan végétal, la graine pour germer, doit avant, mourir en terre, et ce n'est qu'à la mort de cette graine que l'arbre naîtra. Le fruit de l'arbre, comme d'ailleurs le bébé pour l'homme, contiennent en eux les germes des générations futures, cette disposition qui anticipe et organise un avenir qui n'est pas pensé par l'homme ou l'arbre,

implique des Lois nécessairement harmonisées entre elles, et qui exclue tout hasard. Le hasard, pour rester lui-même, ne doit absolument pas programmer son futur, sous peine de disparaître. Donc cette simple disposition, d'anticipation des générations futures pour l'homme et l'arbre, valide l'affirmation que : le hasard n'existe pas ! sauf pour les ignorants qui en font leur dieu.

Reste les questions qui découlent de ce petit constat à savoir : est-ce que tout ce processus n'a pour finalité que la création d'un homme cavernicole velu et un tantinet imbécile, et qu'après lui plus rien. Toute cette débauche de sophistication, d'intelligence, de subtilité, de puissance, de constance, de rigueur, d'équilibre, d'énergie, uniquement pour faire des bulles de savons ou manger les pommes que produit l'arbre? Avoir créé un univers complet, sans lequel l'homme ne pourrait exister, uniquement pour le voir finir en nourriture pour asticots ? je ne sais pas comment les raisonneurs cartésiens et matérialistes parviennent à résoudre ce problème, mais pour moi il ne fait pas l'ombre d'un doute que l'histoire de l'homme continue. Et si elle continue, force nous est donné d'observer que si à chaque phase, l'entité qu'est l'incarnation de l'homme, se prépare à sa phase suivante, il convient me semble-t-il, de nous interroger sur ce que nous devons préparer dans cette incarnation d'homme pour la phase suivante ? Et là, j'ai peur que ceux qui avaient omis de s'interroger sur le sujet, finissent par avoir des angoisses rétrospectives, à cause du temps perdu en vaines frivolités animalières et terrestres.

Les Tablettes de THOTH.

- *« C'est alors que je compris que même l'Infini est en changement et qu'il se dirige vers une fin impensable. Je vis que le Cosmos est ORDRE et qu'il est lui même une partie de ce mouvement infini qui englobe tout l'espace, qu'il est un ORDRE à l'intérieur d'un niveau D'ORDRE supérieur, toujours en mouvement, harmonieux à travers l'espace. Je vis que la Grande roue des cycles est comme de vastes cercles à travers le ciel. Je compris que tout être est en croissance vers un autre état d'être qui se manifestera dans de lointaines coordonnées ESPACE-TEMPS ».*

Il ne s'agit pas de se construire un organisme biologique, qui est manifestement arrivé à son terme à ce stade d'évolution de l'homme, mais bien davantage de construire le principal attribut de qu'est ce corps spirituel, celui qui le différencie de la gent animale, - gent animale qui se résume uniquement à la satisfaction instinctive de besoins organiques, animalité qui résume l'homme qui se limite à la satisfaction de ces besoins organiques. Ce corps invisible dont nous devons favoriser la gestation, si nous voulons nous préparer à l'environnement qui nous attend, dans de proches ou lointaines coordonnées Espace-Temps, ou les changement d'état de la conscience de l'homme, pour poursuivre notre évolution. L'ouverture du troisième œil de l'homme, sur le monde invisible à nos sens humanoïdes, concourt à la création du *corpus métaphysique*.

Les Tablettes de THOTH

- *« Celui qui veut se libérer de l'obscurité doit d'abord séparer le matériel de l'immatériel ».*
- Salamander : Comment définirais-tu ce « *Corpus métaphysique* » de l'homme ?
- Disons mon Salamander, sans faire trop complexe, que nous sommes des Âmes-Esprits différenciées de l'Universel en vue d'un parcours initiatique, qui au travers de l'exploration des champs du possible (expériences), nous permet d'élargir notre Conscience d'homme jusqu'à la Connaissance et la Sagesse des plans supérieurs, conditions indispensables pour accéder à notre statut de Divinité, qui n'est pas celui auquel peut prétendre l'état d'inconscience et d'innocence desquels nous venons et qui caractérise l'homme vulgaire et profane. Le jeune roi doit conquérir son royaume, par sa propre volonté et de haute lutte. Et

le *corpus métaphysique* est constitué des facultés spirituelles (invisibles) acquises par ces multiples expériences, et qu'il nous sera impératif de développer jusqu'à son stade ultime, dans nos incarnations humaines, pour passer de cet état au supérieur. La haute spiritualité de l'Égypte antique appelait ce *corpus métaphysique* le *Djet* avec l'arbre du sycomore et ses fruits qui symbolisaient les existences vécues. Et si j'utilise l'arbre comme comparaison avec l'homme, c'est que l'homme dans son développement spirituel est semblable à l'arbre dans ses arborescences multiples... Symbole d'une grande pertinence utilisé ésotériquement dans la Genèse par l'arbre de la connaissance.

- Salamander : Il découle donc, de ta définition, que toutes expériences n'ayant que des acquits matériels, ne concourent pas à la gestation du « *corpus métaphysique* » de l'homme ?
- Pas nécessairement mon Salamander, la Providence est infiniment plus subtile dans ses œuvres, comme le dit ce vieux proverbe arabe : *la richesse est donnée aux hommes comme une épreuve*, ce à quoi ils auraient pu tout aussi bien dire, que la pauvreté et la misère aussi, mais encore faut-il être capable d'en percevoir, dans le vécu, les implications invisibles (spirituelles) pour que cela profite au *corpus métaphysique*, et là, nous en arrivons au deuxième Arcane majeur de la TABULA SMARAGDINA :

ARCANE MAJEUR D'Hermès Trismégiste

- « *Tu sépareras la Terre du Feu, le subtil de l'épais, mais soigneusement et avec beaucoup d'intelligence et grande industrie* ».

La Table d'Emeraude est consultable entièrement sur le site : <http://hermes-cabbale-tarot.org/>

Une excellente occasion nous est donnée de mettre en pratique cet Arcane majeur, je veux parler du rêve. N'attendez pas que je sombre dans le charlatanisme le plus méprisable en vous donnant la clef des songes ou leur interprétation, nécessairement arbitraire qu'il convient de faire, de chaque élément de vos rêves, des plus inspirés aux plus idiots. Ne comptez pas sur moi pour vous expliquer de façon pseudo scientifique, la signification Freudienne ou Lacanienne de vos délires oniriques. Je me contenterai, et cela est en soi une tâche suffisamment ardue, d'en aborder l'aspect révélateur cabbalistique qu'implique l'existence de cette curieuse fonction métaphysique. Il est d'ailleurs intéressant de constater que nos puissants eggrégories, soucieux de ne jamais vous mettre sur la bonne voie, considèrent le rêve comme un appendice parfaitement inutile de nos facultés cognitives. Une sorte de déchet parasitaire résiduel dû au fonctionnement de la mécanique cérébrale, un peu comme de l'électricité statique. Le tout étant conforté par la science matériello cartésienne qui, après des « recherches » dites sérieuses, avec cobayes humains, appareils de dernière génération, courbes et graphiques à la clé, confirme que le rêve ne serait rien de plus que la conséquence des fonctions cérébrales lorsqu'elles sont en roue libre, une sorte d'auto-allumage, comme il y en avait avant, dans nos vieilles torpédos.

- Gnomis : Je remarque que tu n'es pas très tendre avec ce que tu appelles la science matériello-cartésienne, pourtant tu ne peux nier les progrès qu'elle a permis de faire à l'humanité !
- Je ne le nie pas mon Gnomis, je les relativise et remets à sa juste place ce qui ne l'est pas. La science dogmatique et académique, ne fait en général que redécouvrir, bien imparfaitement, ce qui avait été découvert il y a fort longtemps, et nombre de chercheurs, parmi les plus illustres, doivent à la lecture de très anciennes archives portées à leur connaissance, les spectaculaires avancées qu'on leur attribue, et qu'ils se sont bien gardés, - par vanité et

orgueil humainement compréhensible -, d'en rendre à César ce qui n'était pas totalement à eux. Descartes, comme Einstein et tant d'autres avant eux, ont d'abord été bibliothécaires, c'est-à-dire qu'ils avaient abondamment nourri leur culture et réflexions, en ayant eu accès à des documents oubliés et méconnus du plus grand nombre ; ou de documents ayant été frappés d'hérésie de la part du redoutable et impitoyable eggrégore Religion judéo-chrétien, et qui ayant pu être sauvegardés, malgré l'obscurantisme que faisait régner cet eggrégore, sont parvenus à leur connaissance, leur révélant un savoir, tombé dans l'oubli de l'histoire, et qui a nourri leurs recherches. Je n'oublie pas non plus qu'il convient de juger l'arbre à ses fruits, l'homme à son parcours et l'eggrégore à son histoire. Et l'eggrégore « science académiquement correct » a un parcours qui n'est pas des plus glorieux, entre ces célèbres dogmes du plus lourd que l'air qui n'a aucune chance de voler, ou parlant des météorites, qu'aucune pierre ne peut tomber du ciel, ou encore cette diabolisation typiquement judéo-chrétienne du microbe, par ce faussaire de Pasteur, ou bien, l'interdiction, par un corps médical, représenté par un ordre sectaire, issu d'une sombre période de l'histoire, et aux ordres de puissances plus ou moins occultes, qui interdisent l'exercice de thérapies, qui ont pourtant démontré leur efficacité. La science, mon Gnomis, a été dogmatisée, à dessein, comme étant l'expression de la plus haute crédibilité de la pensée humaine, et là, il y a manifestement de quoi rire en matière de science ; outre les vérités scientifiques qui figurent dans les poubelles de l'histoire, et qui n'étaient que des modes du moment, comme les abondantes saignées pratiquées par les médecins de Molière, la science ne repose que sur des postulats dont elle est, le trois quart du temps, incapable d'en fournir la moindre explication. Exemple simple, la science nous explique les arabesques et circonvolutions que fait l'énergie dans l'espace et le temps, mais elle n'est pas foutue de dire ce qu'est réellement cette énergie, coupée que cette science sans conscience est de ses racines métaphysiques, qui seules le lui permettraient. Ce qui fait que lorsqu'elle en arrive cette science, comme c'est le cas de la physique Quantique, au seuil où seule la pensée, l'invisible, explique la matière, par fétichisme, préjugé et superstition matérialiste elle devient schizophrène. Autre exemple facile à constater connais-tu mon Gnomis la composition de l'eau que donne la science ?

- Gnomis : Ben, si j'me souviens bien c'est H₂O non ?
- C'est effectivement, mon Gnomis, la formule que la science en donne, celle qui devrait normalement permettre, partant de cette formule, de faire une molécule d'eau ! Hélas, trois fois hélas, si tu mets dans un flacon hermétiquement fermé deux volumes d'hydrogène et un volume d'oxygène, et que tu attends assis à côté, l'apparition de cette molécule d'eau, tu risques de te fossiliser sur pied avant que le miracle ne se produise, pour la simple et bonne raison que la formule scientifique, vérité incontestée d'une science dogmatique, transmise de génération en génération, est fausse ! Il y manque le troisième composant indispensable et sans lequel le miracle ne peut s'accomplir, je veux parler du Feu ! mais comment intégrer dans une formule, un élément dont on ignore tout...

Mais revenons à ce mécanisme du « rêve », non seulement ce n'est pas un appendice, inutile et stupide, et comment imaginer que la Création qui se révèle toujours implacablement précise dans les Lois de causes à effets, puisse oublier dans l'admirable création biologique humaine, un grossier parasitage sans intérêt, ni finalité comme le rêve. Et si nous devons admettre une réelle utilité et finalité au rêve, alors elles sont nécessairement à la hauteur de la subtilité de l'œuvre géniale. Le rêve c'est la conscience en dehors des sens de l'animal humain ; le rêve nous dit, qu'à chacune de nos petites morts que sont nos nuits de sommeil, nous continuons d'exister autrement, libérés des contraintes de temps, d'espace, de perceptions limitées aux sens organiques en sommeil. Le rêve nous fait savoir que nous appartenons à une dimension immatérielle qui a sa propre autonomie, ses

règles, ses structures, ses propriétés, une perception de l'espace et du temps totalement différente de celle que nous connaissons lors de l'éveil.

Combien de fois vous est-il arrivé de faire un rêve, qui vous paraissait long en durée, et qui en réalité ne s'est déroulé que quelques dixièmes de secondes avant que ne sonne votre réveil, dont il avait incorporé la sonnerie comme composante de votre rêve ? Combien de fois vous êtes-vous réveillé sans savoir si vous étiez encore dans le rêve ou si vous étiez dans la réalité de l'éveil ? La conscience du rêve appartient à une autre dimension un autre état de cette conscience, c'est d'ailleurs pour cette raison qu'il est si difficile de se souvenir d'un rêve ? faites l'expérience, très instructive et révélatrice, suivante : le matin lorsque vous êtes encore à moitié dans votre rêve, qui, à cet instant, a la consistance d'une conscience en parfait éveil, essayez de le mémoriser. Vous vous apercevrez que quelques heures après, vous aurez un mal fou à vous en souvenir. Alors que vous êtes naturellement capable, de vous souvenir de votre vécu, des huit derniers jours, ne serait-ce que par déduction de vos habitudes, jamais vous ne parviendrez à vous souvenir de vos huit derniers rêves. Certains diront qu'ils ne rêvent jamais, ce qui est totalement erroné. Seulement leurs faibles capacités intellectuelles ou/et spirituelles ne leur permettent pas de traduire en termes d'humanoïde terrestre, un langage qui est d'une nature et d'une puissance totalement incompatibles avec celle d'ici-bas. C'est pour cette raison que le souvenir que vous avez d'un rêve ne peut pas être autre chose qu'une série d'analogies, qu'il est pratiquement impossible d'analyser du seul point de vue humain. Il n'y a que lorsque cette supra-conscience veut nous faire savoir quelque chose d'important, qu'elle traduit elle-même le message en langage intelligible pour les nains de jardin que nous sommes et pendant qu'il est en état de rêve, le seul, avec l'extase, qui le mette en relation avec cette supraconscience. C'est aussi pour cette raison que toutes les oiseuses interprétations des rêves, qu'elles soient poétiques, ou ayant des allures scientifiques, sont des couillonnades de la dernière espèce. Ce que le rêve nous révèle c'est que nous appartenons, par nos capacités spirituelles, à un univers invisible pour notre état de mortel, mais qui est immortel et infiniment subtil. Ceux qui parviennent par un long entraînement, à contrôler leurs rêves, c'est-à-dire, qu'ils n'ont plus ou peu de différence de conscience entre le rêve et l'éveil, - ce qui s'obtient par la puissance de la méditation -, savent pertinemment, qu'étant capables de passer d'un état dans un autre que celui dans lequel nous sommes à l'éveil, n'est qu'une médiocre transition de phase. Voici ce qu'en dit H.P. Blavatsky dans sa sublime *Doctrines Secrètes* :

- « Est-ce là l'annihilation, comme le pensent quelques-uns ? Ou bien est-ce **l'Athéisme**, comme d'autres critiques - les adorateurs d'une divinité **personnelle** et ceux qui croient à un paradis antiphilosophique - paraissent portés à le supposer ? Ni l'un ni l'autre. Il serait plus qu'inutile de revenir sur cette question d'athéisme tacite à propos de ce qui est de la **spiritualité** du caractère le plus élevé. Voir dans le Nirvâna l'annihilation, équivaut à dire d'un homme qui est plongé dans un bon sommeil **sans rêves - un de ces sommeils qui ne laissent aucune impression sur la mémoire et le cerveau physiques, parce que le Soi Supérieur du dormeur est alors dans son état originel de Conscience Absolue** - qu'il est lui aussi annihilé. Cette dernière comparaison ne répond qu'à un côté de la question, le côté le plus matériel, puisque la **réabsorption** n'est nullement un tel « sommeil sans rêve », mais, au contraire, l'Existence **Absolue**, une unité non conditionnée, ou un état que le langage humain est absolument et désespérément impuissant à décrire. Le seul moyen d'approcher de ce que l'on pourrait appeler une conception compréhensive de cet état peut être tenté par les visions panoramiques de l'Ame, visions provoquées par l'idéation spirituelle de la Monade divine. L'Individualité - et aussi l'essence de la Personnalité s'il en reste - n'est pas perdue parce qu'elle est réabsorbée. Car bien que l'état paranirvânique soit infini au point de vue humain, il est cependant limité dans l'Eternité. Après qu'elle l'aura atteint, la même Monade en émergera de nouveau, sous forme d'un être plus élevé encore, et placé sur un plan bien plus élevé, pour recommencer son cycle d'activité perfectionnée. Le mental humain, dans l'état actuel de son

développement, ne peut dépasser ce plan de pensée ; il peut à peine l'atteindre. A ce point, il chancelle sur la berge de l'Absolu et de l'Eternité incompréhensibles ».

Le rêve est pour chacun d'entre nous, une des clés de notre révélation personnelle, certains rêves ont une telle force de prévention et d'avertissement, qu'ils sont dit « prémonitoires » d'autres rêves au contraire sont de véritables cauchemars, dans un cas comme dans l'autre ils ne sont pas ce que nous en traduisons en terme humain, mais bien plus probablement une secousse nécessaire à l'éveil de la conscience, qu'une nature humaine paresseuse et indolente, a une fâcheuse tendance à laisser roupiller. C'est là, la clé de la signification de la première page du fameux *Mutus Liber*, si cher aux Alchimistes, sur laquelle on peut voir deux anges descendre la *scala phylosophorum*, et soufflant, à l'aide de deux puissantes trompettes, dans les oreilles d'un homme paresseusement endormi dans l'herbe, afin d'éveiller et de préparer sa conscience aux sublimes réalités.

Prenez vos rêves en considération, non pas dans la forme ou la signification, sauf si elle ne nécessite aucune difficulté d'interprétation par vous-même, et uniquement par vous-même. Un rêve est nécessairement l'expression la plus appropriée qui convient, et elle est parfaitement adaptée aux sensibilités du bénéficiaire ; alors, n'allez pas demander à qui ne peut en comprendre quoi que ce soit, de vous en faire la traduction. Cette traduction sera la sienne, mais n'aura plus rien à faire, ni à voir avec vos sensibilités et vos subtilités. La fonction du rêve est de vous révéler votre immortalité, c'est là, sa principale utilité ! Pour les autres utilités, je vous renvoie à la Tablette de THOTH, à titre d'exemple :

Les Tablettes de THOTH

- *« C'est à cause de son ignorance que l'homme attire d'en dessous. Les Frères des Ténèbres.*
- *Les FRÈRES DES TÉNÈBRES voyagent à l'intérieur d'une obscurité qui n'est pas celle de la nuit. Ils utilisent les pouvoirs obscurs et mystérieux qui proviennent des ténèbres, pour attirer d'autres habitants de leur royaume. Leur savoir interdit est redoutable, parce qu'il provient des forces de la nuit.*
- *Ils se déplacent sur la terre à travers les rêves des hommes où ils peuvent faire irruption dans leur espace mental pour les enfermer dans le voile de la nuit. S'ils se laissent faire, leur âme sera enfermée dans les chaînes des ténèbres pour le reste de leur vie.*
- *Écoute moi O Homme et sois attentif à mon avertissement pour te libérer des griffes de la nuit. Ne laisse pas ton âme capituler devant les FRÈRES DE L'OBSCURITÉ. Tourne ton visage vers la lumière éternelle. Sache que la misère provient du voile de la nuit. Écoute mon avertissement et sois constant dans tes efforts pour monter et tourner ton âme vers la LUMIÈRE ».*

Avant d'en arriver à la pensée, sujet éminemment invisible, faisons un petit détour sur certains dévoiements de l'occultisme: la voyance, qui nous donne les pantalonnades charlatanesques et la naissance de florissants commerces, mais qui n'ont rigoureusement rien à voir avec ce que traitent les sujets de cet ouvrage que sont l'ésotérisme et la Cabbale.

Loin de moi l'idée de porter atteinte à l'exploitation de ces petits commerces de voyance qui en valent tant d'autres, chacun a le droit de vivre, et si cette offre de voyance correspond à une demande solvable, comme il est usuel de le dire dans certains milieux financiers, qui pratiquent aussi une forme de voyance, alors pourquoi pas. D'autant que bien souvent ce type de commerce de voyance, lorsqu'il est pratiqué avec bienveillance et humanité, apporte aide et soulagement à une détresse psychologique humaine qui ne trouve pas d'autres remèdes ; il n'y a pas là, matière à critique ou mépris. Simplement, les bases « intellectuelles » sur lesquelles repose ce type d'activité qu'est la voyance, ne doivent pas être confondues avec l'ésotérisme, et la métaphysique initiatiques.

L'occultisme ne devant pas se réduire à prédire l'avenir, faire tourner des petits meubles sur eux-mêmes, ou d'entretenir je ne sais quelle conversation avec de pseudo-disparus. L'ésotérisme, dans son acception la plus élevée, consistant simplement à s'intéresser à ce qui n'est pas visible à la vision binoculaire, mais qui néanmoins se constate intuitivement, objectivement, pour en révéler par une prise de conscience, l'existence. Et si l'ésotérisme permet une certaine forme de voyance, c'est surtout celle qui découle des grand Lois de la Divine Création et qui devient alors la Haute science : la Sapience. Ceux qui utilisent l'ésotérisme pour pratiquer la voyance, d'une façon ou d'une autre et dire la bonne aventure, ou le futur d'autrui, sont pour l'essentiel des illusionnistes sans talent, sans imagination, et pour les rares exceptions des Cassandres inutiles.

- Ondine : Tu admets qu'il peut y avoir des exceptions et que certains puissent avoir un véritable don de voyance ?

- Absolument mon Ondine, même s'ils sont infiniment rares, et je vais t'expliquer simplement, pourquoi ce don de voyance est parfaitement inutile pour un individu. Si une personne est capable de dire à une autre ce qui l'attend, par son don de voyance, dans les prochains jours, et si sa vision est juste, ces événements étant donc par nature inéluctables, le fait de le savoir ne permettra pas à l'intéressé d'en changer le cours, même si ce cours ne lui est pas agréable (mythe de Cassandre dont le don de voyance n'a pas empêché la chute de Troie). Si comme certains illusionnistes le prétendent, pour préserver leur fond de commerce de voyance, l'intéressé peut, après avoir été informé, changer le cours des événements, alors ils ne sont plus prévisibles, et chacun peut dire n'importe quoi, en disant après coup : « heureusement que je vous ai prévenu, cela vous a permis d'éviter le danger qui vous menaçait », et voilà comment on se fait une clientèle sur la durée. Le seul avantage qu'apporterait la capacité de connaître l'avenir (inéluctable puisque prévisible) serait de nous enlever tout intérêt de le vivre, par manque de suspense et génération d'un ennui mortel ! Ceci ne veut pas dire que nous ne soyons pas tous dotés d'une certaine capacité d'anticipation, qui est une faculté de « voyance » issue de la Sapience, notamment par la maîtrise des lois de causes à effets ; elle permet à chacun de raisonner sur des probabilités plus ou moins fiables, comme lorsqu'on se donne rendez-vous dans 8 jours, et le fait que deux personnes soient présentes au rendez-vous antérieurement fixé n'implique pas un don de voyance mais une possibilité découlant de la connaissance. Tout laisse à penser que ce rendez-vous pourra être honoré par les parties, mais rien ne permet de le garantir formellement. C'est simplement le dévoiement de cette capacité qui permet à certains (es) de prétendre au don de voyance.

- Ondine : Et pour les médiums, est-ce similaire à ce prétendu don de voyance ?

- C'est à peu près du même tonneau, mon Ondine ; laisser croire que certains seraient médiums et d'autres pas, comme le font les voyants, est une imposture flagrante comme nous allons bientôt le voir. Quant à parler aux esprits, Allan Kardec, qui nous a donné d'excellents ouvrages à ce sujet, explique fort bien que les esprits avec lesquels ces médiums peuvent communiquer sont ceux les plus lourds, les plus grossiers, les moins évolués les plus proches de la densité terrestre (les fameux frères des ténèbres des Tablettes de THOTH) et qu'ils sont en général dans le meilleur des cas, facétieux et farceurs et dans le pire, teigneux et atrabillaires prêts à jouer de mauvais tours aux vaniteux qui se prennent pour ce qu'ils ne seront jamais. Mais le pire de cette exploitation commerciale de la médiumnité, comme de la voyance, on le retrouve dans la mouvance anglo-saxonne du New Âge, sous une forme réactualisée, comme les patins à roulettes sont devenus des rollers, la médiumnité et la voyance sont devenues : channeling, et sous cet aspect, nous assistons à la naissance de courants ou mouvances genre Kryeon, les futurs eggrégores Religion (ceci n'est pas une voyance) en marche sous la bannière étoilée, hamburgers et cola en prime.

Mais venons-en à la pensée, l'homme croit qu'il est dans ses pouvoirs de créer des images mentales, des pensées ; les scientifiques, toujours prêts à expliquer d'une façon rationnelle ce qu'il en est, après avoir branché moult appareils sur le cerveau des cobayes humains, après de longues et nombreuses études et investigations, de sérieuses conférences, sont arrivés à la conclusion que la pensée était le produit des fonctions cérébrales, des influx nerveux et échanges chimiques entre neurones et synapses. Partant de là, la pensée est donc un sous-produit de l'animal humain, du même ordre que la parole, ou le pet ! C'est un peu comme si l'on avait étudié votre poste de télévision avec des appareillages complexes, et que l'ensemble de la classe scientifique déclare unanimement que les images que produit ce poste de télévision sont dues aux mécanismes et bidules internes à ce dernier. C'est vrai d'un point de vue extrêmement limité à ce que renferme ce poste de télévision, celui de la technique qui permet au poste de reproduire ces images, mais c'est totalement faux concernant la création des images reçues par ce poste de télévision, qui ont été faites ailleurs qu'à l'intérieur de cet appareil, et que ce poste de télévision ne fait que capter, pour les restituer à un format très différent de l'original et sous des couleurs qui ne sont pas rigoureusement identiques. Un jour j'ai lu un de ces livres, pavé de 400 pages, réalisé par un éminent et néanmoins très honorable spécialiste, comme on dit : une autorité en la matière, un certain J.P. Changeux, qui dans « l'Homme neuronal » nous explique comment le poste de télévision cérébral fabrique les images (la pensée) par ses propres mécanismes internes.

Alors, que comme pour la télévision, il est évident, - *ce qui est en bas est comme ce qui est en haut* - que le cerveau n'est pas un producteur de pensées, mais un puissant capteur biologique de ces pensées, qu'il sélectionne, comme lorsque l'on choisit une chaîne de télévision plutôt qu'une autre, et qu'il assemble afin de faire un programme en harmonie avec ses goûts et ses désirs. Cette capacité, qu'a l'homme, de capter des pensées, fait nécessairement de nous tous, des médiums et non comme l'explique les spécialistes de la boîte crânienne, des postes de télévision améliorés. Et c'est ce programme de pensées qu'il aura personnalisé, que l'homme communiquera aux autres comme étant l'expression de sa « pensée originale » : l'originalité résidant non pas dans la ou les pensées, mais dans leur réunion en une entité plus ou moins cohérente. L'homme, lorsqu'il utilise la clé qui le fait sortir de sa prison de certitude, je veux parler de l'Humilité, sait alors qu'il n'a aucun pouvoir de création. Les pensées pré-existent de toute éternité, (comme les émissions pour la télévision) elles sont l'énergie à partir de laquelle tout se crée, elles sont éternelles et sont l'œuvre unique du Divin Créateur, nous ne faisons que les utiliser, les capter, les recevoir, et comme le disait si bien Bulwer Lytton dans son roman *Zanoni* : *la pensée est une âme*. ce fait est connu depuis la plus haute antiquité, seule l'obligation de dissimuler cette réalité qui nous mène directement à la découverte du plan de l'invisible, a fait que les eggrégores de toutes natures ont assimilé la pensée à une production animalière assimilable à un déchet, ne méritant pas autre chose qu'une dédaigneuse considération. La pensée est la voie royale qui mène le roi vers son royaume, c'est pour cela que tout est fait pour l'égarer, un Arcane Majeur des Tables d'Emeraude dit fort justement :

ARCANE MAJEUR de Thoth : « *L'homme ne devient que ce qu'il pense* ».

Cet Arcane majeur est un puissant algorithme, qui, comme « $E=Mc^2$ » dans une de ses arborescences possibles mène à l'énergie atomique, l'arborescence principale de cet Arcane majeur nous mène à l'extraordinaire puissance de l'énergie absolue qu'est la pensée de haut niveau vibratoire, celle d'un bas niveau vibratoire se retrouve dans votre poste de télévision...

- Gnomis : J'ai du mal à saisir ce que tu appelles l'extraordinaire puissance de la pensée, pourrais-tu me donner une petite indication ?
- Volontiers, mon Gnomis, si l'homme devient ce qu'il pense, involontairement par la simple application des Lois qui gouvernent la Création, imagine lorsqu'il parvient à contrôler cette

énergie-pensée par sa propre volonté, comme il en a la Faculté... ce qu'il peut parvenir à faire ?

- Gnomis : Tu veux dire que celui qui contrôle cette énergie-pensée peut accéder à la « Magie Divine » genre soulever des montagnes ?
- Exactement mon Gnomis, mais ne rêve pas trop, avant de pouvoir y parvenir, il faut force labeur et méditation, c'est comme pour « $E=MC^2$ », connaître la formule ne mène pas automatiquement à l'énergie atomique, entre les deux, le travail à accomplir est immense. C'est ce que traduisent les Alchimistes lorsqu'ils parlent de la longue et patiente cuisson du Rebis dans l'Athanor, avant de parvenir à transmuter le vil plomb en Or. Mais j'aurai l'occasion de revenir sur ce sujet, dans une autre émission de de télévision... (humour).

Nicolas Valois l'Alchimiste, a dit : *La Science des Philosophes est la connaissance de la puissance universelle des choses*. Mais avant d'y parvenir, il convient de se garder de vouloir goûter les fruits de la vie mystique, avant d'avoir rien fait pour les posséder !

L'Alchimiste Roger Bacon le résume tout autant dans sa formule ; *Il faut que le corps devienne esprit et que l'esprit devienne corps, c'est là, la solution de l'Œuvre*. et Grillot de Givry dans ses méditations nous explique : *Corporifie ensuite ton esprit, c'est-à-dire projette un regard scrutateur sur cette impalpable substance de toi ; dont tu n'as peut-être jamais songé à connaître la mystérieuse nature, quoique, constamment elle accompagne ton corps*.

Nous aurons l'occasion de revenir sur la pensée, mais pour terminer ce petit tour d'horizon de l'invisible voyons rapidement ce que l'on y trouve habituellement. D'abord, il convient de préciser que l'ouverture du troisième œil, est en fait le début de la gestation du *corpus métaphysique*, que ce corps spirituel a, comme le corps physique, des sens qui lui sont propres : la clairvoyance (le troisième œil), la clairaudience (troisième oreille), l'imagination intuitive, la mémoire cosmique (Akashique), le libre arbitre, la volonté et le discernement du Bien et du mal. Il sera doué de sa propre intelligence, encore une éminente fonction invisible de l'homme.

- Elfi : C'est quoi exactement l'intelligence ?
- Voilà une difficile question, mon Elfi, l'intelligence, c'est comme la conscience, cela ne se définit pas d'une façon stricte et définitive, sous peine de ne plus être de l'intelligence. Dans l'arbre Séphirotique de la Cabbale, l'intelligence est Binah la Mère Universelle, elle appartient au Ternaire Divin, et elle est la matrice de toutes choses. Tout ce qui existe, dans l'univers créé, étant issu d'elle, possède par filiation une parcelle de ce qu'elle est. Binah est la puissance féminine de l'univers, cette Séphire se caractérise dans l'action par la recherche de l'équilibre entre des forces entrelacées. Binah l'intelligence est la Grande Mère de tous les êtres vivants, elle est la matrice archétype grâce à qui, se manifeste la vie. Tout ce qui donne une forme pour servir de véhicule à la vie est son œuvre. Si comme le dit si bien Thoth dans ses Tablettes: *Tout ce qui existe est simplement une autre forme de ce qui n'existe pas*, toute forme d'intelligence est la manifestation de Binah la Vierge Cosmique. Il n'y a donc rien de ce qui existe qui en soit entièrement dépourvu. L'intelligence, outre sa capacité à concevoir des abstractions, comme la conscience, est affaire de degrés. Plus ce degré est élevé, plus est élevé le sens de la responsabilité, il n'y a pas d'autre vertu à l'intelligence. En n'oubliant jamais qu'aussi brillants qu'il nous soit donné d'être, nous ne sommes que le pâle reflet de cette Lumière qui nous éclaire, et de laquelle nous sommes issus.

Cette intelligence ne lui sera d'aucune utilité, si elle n'est pas pourvue de discernement, dont la principale Faculté est de reconnaître le « bien » du « mal », ce qui de tout temps, a constitué la condition première de l'accession à la Connaissance. Les fameux fruits du jardin d'Eden dont la Bible judéo-chrétienne en a fait un interdit et un péché ce qui, à bien y réfléchir, est une imbécillité et l'expression d'une jalousie d'un ego médiocre. Vous comprenez maintenant pourquoi, cet eggrégore n'a qu'une appréhension, celle de vous voir accéder à ces fruits qui le condamnent à une mort certaine et rapide. Notre intelligence, comme notre conscience n'aspire qu'à une chose : CROITRE.

- Elfi : Je ne voudrais pas te paraître ignorant, mais concernant le « bien » et le « mal » tu nous en dit quoi ?
- Le bien et le mal, mon Elfi, ne sont pas définissables en soi, ce sont deux polarités, l'une positive et l'autre négative, ces polarités dépendent bien évidemment du niveau vibratoire et du plan sur lesquels on les situe. C'est un peu comme en musique, la note la plus élevée d'une octave est contiguë à la note la plus basse de l'octave suivant. Le lion qui tue la jeune gazelle ne fait pas le mal, il se nourrit suivant les conditions que lui impose la Nature. Une personne qui, voyant un enfant se pencher dangereusement sur le bord d'une fenêtre, et qui délibérément tourne la tête dans la direction opposée sans intervenir, fait le mal. Entre ces deux comparaisons, la différence ne dépend pas du résultat, - la gazelle est morte, et l'enfant ne tombera pas obligatoirement dans le vide pour autant -, mais réside dans l'intention et la prise de conscience. La capacité de discernement est donc bien la Faculté indispensable à la croissance du corps spirituel. Quant au « bien » et au « mal » tels que nous devons les concevoir, les sophistes et les philosophes de toutes générations se sont emmêlés les crayons et les neurones sur le sujet, qui de mon point de vue est assez simple à aborder, c'est aussi celui des Alchimistes : Le Bien c'est le sens de la vertu, le Mal c'est l'absence de vertu. Avant de savoir ce qu'est la vertu sur laquelle nous reviendrons, quelques délicieuses sentences du Maître Lao Tseu :

L'homme de haute vertu est au-dessus de la vertu, c'est pourquoi il est vertueux.

L'homme de moindre vertu, se dit vertueux c'est pourquoi il ne l'est pas.

L'homme de haute vertu, la pratique sans y penser.

L'homme de moindre vertu, l'utilise pour atteindre un but.

Et pourtant il ne l'atteint pas.

Le véritable homme de bien, agit sans avoir de raisons de le faire.

L'homme de justice, agit car il a des raisons de le faire.

L'homme qui se conforme aux rites, agit et veut les imposer par la force.

Ainsi, si l'on oublie le Tao, il reste la vertu.

Si l'on se détourne de la vertu, il reste la bonté.

Lorsque la bonté est perdue, il reste la justice.

Lorsqu'on abandonne la justice, on recourt aux rites.

Or, Les rites ne sont que l'apparence de la vérité et de la sincérité.

Ils sont aussi l'amorce de la confusion.

La connaissance et l'intelligence ne sont pour le Tao que des fleurs sans parfum.

Elles sont souvent la source de l'erreur.

C'est pourquoi le Sage puise au tréfonds des choses sans s'arrêter aux apparences.

Il contemple le fruit plutôt que la fleur. Il ignore l'une et cueille l'autre.

Le Tao Tö King de Lao-Tseu est entièrement consultable sur le site :

<http://hermes-cabbale-tarot.org/>

Un des domaines les plus controversés de l'invisible, est celui concernant l'influence des Astres. L'astrologie, science très ancienne et éminente, puisque sans elle nous n'aurions jamais pu développer la plus ancienne science humaine qu'est l'agriculture, a trop souvent été dévoyée par nos petits exploitants en piperies et charlatanismes, qui font un commerce de l'ignorance, de la détresse et de la crédulité humaine.

- Salamander : Sans compter que si tu dois continuer sur cette voie, tu vas obligatoirement te retrouver avec les OVNIS et les petits hommes verts ou gris...
- Je te tranquillise, mon Salamander, mais sur ce sujet je me suis fait une solide opinion qui me permettra de ne pas sombrer dans ce genre de turpitudes délirantes. Jusqu'au jour où nous aurons tous l'occasion de croiser de visu, ces extra-terrestres, je m'en tiendrai à mes petites constatations suivantes que j'ai grand plaisir à partager avec toi mon Salamander :

OVNI –NIVO – VINO VERITAS.

Je ne sais pas si les extra-terrestres, dans leurs OVNI sidérants engins cosmiques, démontreront un jour leur existence réelle aux foules des cavernicoles velus que nous sommes, mais lorsqu'une chimère, comme celle des OVNI, devient composante culturelle d'une civilisation, il convient me semble-t-il, de s'interroger sur le fondement (rien à voir avec le postérieur) de crédibilité sur lequel repose un tel mythe Ovnien.

D'abord, qu'il soit bien clair que par extra-terrestre, nous entendons bien ces créatures humanoïdes venant nous faire coucou dans leurs OVNI engins à déplacement hyperbolique, translatéral à propulsion Éhérique pour voyages spatio-temporels et inversement pareil. Cette petite précision pour obvier à ceux, qui comme moi, seraient tentés de dire que tout ce qui vit sur cette planète est nécessairement d'origine extra-terrestre, et que personne ne peut faire la démonstration d'un postulat contraire.

Donc, les Ovniens, plus familièrement appelés les Gus de l'espace dans les milieux autorisés, s'ils viennent réellement nous visiter, sont nécessairement beaucoup, beaucoup, mais vraiment beaucoup plus évolués et intelligents, que nous ne le sommes présentement là dis donc ! Et forcément, comme ils n'ont pas grand-chose à attendre de primates passablement délirants et disjonctés que nous sommes, la question qui vient à l'esprit de n'importe quel sous-gogolito attardé, est : dans quel dessein le feraient-ils ces Ovniens ?....

On a du mal à imaginer, si nous entrions en contact, avec ce qui serait pour eux un OVNI, avec une civilisation d'attardés mentaux congénitaux, réhébitoriquement sous larvaires et pas toujours étanches, que nous ayons réellement envie de partager avec eux nos fabuleuses richesses culturelles, métaphysiques et scientifiques notamment en matière de construction d'OVNI. Pourquoi offrir à des crétins, de fronts étroits, sans la moindre sagesse, - et ils le prouvent chaque jour sur leur planète bleue- des moyens qui pourraient, même faiblement, leur permettre d'être en compétition, dans certains domaines, avec nous, au risque de les voir utiliser ces connaissances à notre détriment, toujours prêts, qu'ils sont, à nous convertir à leur religion tribale, à coups de hachoirs ou d'holocaustes rituels, frustrés qu'ils sont de ne pas avoir d'OVNI bien à eux.

D'autant, que comme tous les barbares incultes aux plaisirs rustiques et primaires, ils auraient obligatoirement une démographie galopante et incontrôlée, qui risquerait à terme de fausser le jeu subtil d'élections démocratiques cosmiques, au suffrage universel direct, fondement de notre brillante culture cocoricoooo-glou-glou !!!... c'est de l'extra-terrestre intraduisible...

Donc, si des Gus viennent (*qui n'est pas la capitale de l'Autriche*) en OVNI nous visiter, nul doute qu'ils aient des arrière-pensées d'élevage, en vue de possibles rations alimentaires, utiles à leurs populations gloutonnes, dont l'approvisionnement se dirige vers la pénurie...

De plus, à bien y regarder de plus près ces OVNI, cela ne résoudrait absolument pas nos problèmes mystico-religieux, spirituels et métaphysiques, mais ne ferait que les transposer sur d'autres plans, sur lesquels nous aurions encore moins de contrôle et de possibilités d'assimilation. Car si nous devons impérativement régler notre problème de compréhension de la Divine Création, nous avons pu nous rendre compte que l'utilisation d'intermédiaires, (eggégroges) pas toujours altruistes, ne nous avait pas été tellement profitable, alors des OVNI, je crains le pire...

Enfin, si nous admettons qu'il existe un plan de « Pur Esprit », haut niveau vibratoire uniquement accessible à la Connaissance et aux Initiés d'icelle, la manifestation incarnée dans une corporature même originale et fonctionnelle comme celle de pôle Titi (*E.T. pour les puristes*) dans leur OVNI, ne pourrait pas être autre chose qu'un avilissement de ce « Pur Esprit », chute dans la matière oblige et carambouillage de l'OVNI dans la merdasse; quelle déchéance ! Vous iriez dans la peau d'un rat pour tenter d'établir une communication avec leur espèce ? Personnellement je vous avertis dès à présent, ne comptez pas sur moi !

Alors, sœurs, frères de ma complexion mammifèresque et homoérectusienne, (putain ! l'Académie va encore gueuler... Mais comme c'est pour des nécessités spatiales et en rapport d'une communication pour OVNI ils comprendront...) si demain on vous dit que des extra-terrestres sont arrivés en délégation sur notre planète, méfiage grandissime ce sont des maquignons qui viennent (*toujours pas la capitale de l'autruche en gris*) faire leur marché pour augmenter leur cheptel...

Moi, quand je peux sauver l'humanité je ne suis pas le dernier.... Et voilà qui est fait ! OVNI soit qui mal y pense... »

Bon, plus sérieusement, revenons aux influences concernant l'astrologie si dévoyée par la voyance profane. Bien qu'elles soient parfaitement invisibles pour l'essentiel, pour ceux qui pourraient douter des réalités de cette science qu'est l'astrologie, par incrédulité congénitale ou manque de discernement, je leur signalerai les faits suivants : L'astrologie fait que nous ayons tous une montre au poignet, car c'est le résultat direct de l'influence astrale de la rotation de la Terre sur elle-même qui permet, sans don de voyance de prévoir les heures. Ces heures qui d'ailleurs varient en fonction de notre situation géographique sur cette Terre démontrent que cette astrologie comporte de multiples influences. Pour le calendrier, c'est l'influence de l'astrologie de cette même Terre tournant cette fois autour du Soleil, les prévisions calendaires ne sont toujours pas du ressort de la voyance. Les saisons, relèvent essentiellement de l'astrologie, et dépendent des inclinaisons périodiques de notre bonne vieille planète, qui donne l'été à certains, alors que dans le même « temps » d'autres sont en hiver. Le fait que nous puissions avoir de quoi manger dans nos assiettes, est la conséquence des influences astrologiques conjuguées de la Terre, la Lune et surtout le Soleil, sans la lumière duquel, aucune vie ne serait possible ; comme chacun pourra le constater, la voyance à moins d'intérêt ici que la Connaissance. Voilà qu'en pas grand-chose, (cette science qu'est l'astrologie), je viens de résumer l'ensemble de ce qui constitue la vie terrestre, comme étant d'ores et déjà, totalement sous influences astrales.

Ne doutez pas que sur des plans plus ou moins subtils, chacune des Planètes du système Solaire, puisse avoir une influence soit, sur le plan purement matériel et visible, comme les marées, les climats, peut-être même les éruptions volcaniques ou les tremblements de Terre ; mais tout autant, si ce n'est plus encore, sur les plans invisibles, comme les caractères, les sentiments, les émotions, les désirs, ou encore sur le plan énergétique, le magnétisme, l'attractivité etc... Les vraies connaissances en astrologie peuvent donner à l'ignorant l'impression d'un don de voyance.

Il convient d'admettre que si les Planètes du système solaire sont capables d'avoir une influence indiscutable, il doit en être de même pour les étoiles du zodiaque, et pour le puissant cœur qu'est notre Galaxie. Mais ceci nous éloignerait trop de notre petite platoune bleue. Revenons sur notre bonne vieille Terre et notre astrologie opposée à la voyance. Son influence n'est pas que globale, cette Entité Divine qu'est la terre, qui n'en doutons pas possède un Esprit, une Âme et une extraordinaire Conscience d'elle-même et de son environnement avec lequel elle communique sans cesse, a aussi des multiples influences invisibles locales. Des végétaux sont acclimatés dans certaines régions et pas dans d'autres, il en est de même pour les animaux ou les insectes, ces nuances pouvant parfois se faire sur des superficies très faibles à l'échelle de la planète. Avant que l'eggrégore SNCF nous impose une notion arbitrairement standardisée du temps, pour l'ensemble du pays – et ce, pour établir les horaires des trains –, les horloges solaires, réglée sur l'astrologie, ne donnaient pas à midi, la même heure à Bayonne que celle de Nice, ces horloges tenaient compte de la véritable position du Soleil au dessus du lieu où se situait l'horloge.

Sur cette planète résident d'autres formes de puissance qui, bien qu'étant étroitement liées les unes aux autres par une communauté de destin, « Tout est dans tout » et inversement, ont chacune leurs univers propres, leur personnalité, leur autonomie, leur conscience. L'eau, puissante Entité multiforme, (du simple ruisseau à l'océan en passant par les plus majestueux fleuves ou les calottes glaciaires) peuplée de ses propres animaux acclimatés à son milieu. L'air, contenant des courants invisibles, brises légères ou furieux ouragans, capables de transporter comme par magie, des océans d'eau, de glace, ou de neige, régnant sur une faune tout aussi acclimatée à son milieu. Le magnétisme, qui nous protège des radiations solaires les plus nocives, et qui transporte et conserve en son sein, nos voix et images rendues provisoirement invisibles et inaudibles à nos sens biologiques, sans pour autant avoir disparu, est une Entité à l'égal du Feu. Cette puissance de laquelle elles dépendent toutes, et qui manifestent des variétés innombrables de Consciences et d'intelligences. Malgré l'extrême richesse que renferme ce sujet qu'est l'astrologie, je n'irai pas plus avant dans cet ouvrage, simplement qu'il me soit permis de faire observer qu'en avançant dans l'invisible, nous découvrons qu'il existe d'autres formes et d'échelles de conscience et comme il est dit dans les Tablettes de THOTH :

- « *Il y a plus de choses entre ciel et Terre que n'en rêvent nos philosophes* ».

A partir de maintenant vous ne pourrez plus dire l'invisible n'existe pas, vous avez commencé à le rencontrer, et sa découverte dépendra de votre capacité à élargir votre champ de conscience, et à faire croître votre corps spirituel, qui est ce que vous devez préparer pour votre prochaine étape dans l'évolution. Et si nous devons admettre comme possible, d'une part l'existence de ces plans qui nous sont pour l'heure invisibles, et d'autre part notre capacité à nous construire une entité immatérielle sur ces plans, le fameux *corpus métaphysique*. Alors, nous devons aussi admettre que d'autres entités nous y ont précédé. Le développement de notre corps spirituel se manifestera donc par sa capacité à prendre conscience de ces entités dans un premier temps, et dans un deuxième temps à apprendre à communiquer avec celles qui lui sont harmoniquement les plus proches.

- Salamander : tu n'es pas en train d'en revenir aux tables tournantes que tu nous as décrit précédemment ?
- Non, mon Salamander, je n'ai jamais affirmé que nous n'avions pas de capacité médiumnique, bien au contraire, je dis simplement que nous devons apprendre à la développer individuellement avec notre sens spirituel intuitif, exercice qui demande endurance et extrême rigueur intellectuelle. Et non pas abdiquer cette capacité au profit d'un tiers, qui comme un eggrégore s'en nourrira d'une façon ou d'une autre, et nous condamnera à l'atrophie de notre propre faculté spirituelle. J'aurai l'occasion, ultérieurement, de définir

la façon de procéder pour établir cette communication médiumnique et intuitive, qui tout en étant subtile, n'en est pas moins à la portée de chacun. Il faut arrêter de croire que certains seraient doués de dons que d'autres n'auraient pas. Nous sommes tous les enfants égaux en droit d'Amour du Divin Créateur, nous irons tous au Paradis, même si, je te l'accorde volontiers, ce ne sera pas tous en même temps. Les enfants n'ont pas encore les mêmes compétences que les adultes, mais ils ont les capacités pour le devenir, et ils le deviendront, sois-en convaincu, c'est juste une question de temps.

- Salamander : Donc, tu admetts que nous avons tous une capacité médiumnique, mais pourquoi cette capacité ne pourrait-elle pas servir autrui, grâce au concours de certains qui sont parvenus à développer cette capacité à l'extrême ?
- Toujours aussi perspicace, mon Salamander, pour répondre à ta question j'utiliserai l'analogie avec le poste de télévision. Celui qui regarde son poste sans l'allumer, est obligé d'aller demander à un voisin, qui lui, a allumé le sien, quel type d'émission il a perçu. Ce voisin lui dira ce qu'il a vu, en fonction du programme, choisi parmi des milliers, et qui correspondait à ses sensibilités, goûts et désirs, en rapport direct avec son corpus intellectuel et émotif, qu'il s'est forgé tout au long de son vécu. Cette émission n'est pas celle qu'aurait choisi celui qui n'a pas su allumer son poste, s'il avait eu la liberté et la capacité de le faire. Il est même probable qu'il ne serait pas resté sur la même chaîne. Ce qui est vrai pour cette petite histoire de télé, l'est d'autant plus, pour ce qui concerne ce capteur infiniment plus complexe, subtil et sophistiqué qu'est l'esprit humain, qui en fonction du niveau vibratoire atteint, peut accéder à des plans de perceptions d'une amplitude infiniment plus riche que les quelques chaînes disponibles sur un poste de télévision.
- Elfi : Tu dis que nous ne créons pas de pensée, mais comme pour ta comparaison télévisuelle, nous les captions, alors d'où viennent ces pensées ?
- Les pensées, mon Elfi, dans la mémoire cosmique, sont rangées par affinités et sédimentation, les plus lourdes en bas du niveau vibratoire, les plus subtiles dans le très haut. Nous les recevons donc de ces différents plans, en fonction du réglage de la sensibilité de notre capteur spirituel. Exemple : nous captions les pensées qui transitent par nos proches, les fameuses transmissions de pensées. Celles qui transitent par les eggrégories, plus ou moins puissants, et c'est le moyen qu'ils utilisent pour nous communiquer leurs volontés. Celles qui transitent des esprits défunts, qu'en général nous percevons dans nos rêves, puisque c'est le canal qui leur est réservé, étant à nouveau entièrement retournés au plan spirituel et mental. Celles qui transitent par les élémentaux. Celles des astres, et qui deviennent influences planétaires, avec les traits de caractères qui leur sont propres, (Martiens, combattifs, Vénusiens, séducteurs, lunaires, passifs, Solaires, puissamment actifs...) Celles des constellations (signes du zodiaque), et enfin celles supérieures des puissances du plan purement mental, et qui de tout temps ont été symbolisées sous des formes allegoriques comme les Séphiroth de la Kabbale hébraïque, certaines divinités Indoues, Egyptiennes ; les nombres de la Cabale Hermétique ou les composants de la matière Alchimique.
- Ondine : Comment peux-tu démontrer que les pensées ne sont pas créées par l'esprit de chaque humain ?
- Très simplement, mon Ondine, ce que nous estimons comme étant nos propres pensées, ne sont rien d'autre que celles que nous avons reçues de notre culture, de nos traditions, de notre éducation, des relations de notre vécu, ce sont pour 90% les idées que nous avons reçues d'autrui, et qui déjà, leur avaient été transmises, par ceux qui pour l'essentiel sont

morts. Les 10%, et le chiffre est volontairement majoré, d'idées que nous pouvons nous approprier, ne sont pas des créations originales, mais ce qui en fait l'originalité réside dans leur assemblage. Toutes nos idées appartiennent au milieu, et à la civilisation dans laquelle nous sommes immergés, elles ne peuvent pas s'en éloigner de trop sous peine de nous marginaliser. Prends comme exemple Léonard de Vinci qui dessinait des esquisses d'aéronefs tenant compte des technologies connues à son époque. Il ne pouvait pas, et là, c'eût été une véritable création originale, dessiner un Airbus ou un Boeing. Non seulement les techniques permettant de les imaginer n'existaient pas, mais ni les matériaux, ni les énergies et les lois de l'aérodynamisme, qui leur confèrent en partie leurs silhouettes et leurs capacités n'étaient connues. Tu pourras observer, mon Ondine, que lorsque quelqu'un sur cette planète reçoit une idée très originale, il y a toujours au moins une autre personne aux antipodes qui la perçoit à l'identique, et ce, bien que ces deux personnes n'aient aucune relation entre-elles. Un autre phénomène observable, est celui des tendances d'une génération, par rapport aux précédentes, comme si elle était accessible à des courants de pensées, auxquels les autres n'avaient pas eu accès. Enfin si nous remontons dans un passé très lointain, nous retrouvons, par périodicité, des courants de pensées, de cultures, de croyances, de socialisation, qui font penser à des cycles, qui verraient l'humanité traverser ces courants de pensées et en subir les fortes influences.

En conclusion provisoire de ce chapitre, ce petit extrait des Méditations du grand Grillot de Givry :

- *La règle de vie comporte une série d'actes spirituels qu'il te faut accomplir scrupuleusement.*
- *La première norme, qui résume toutes les autres, c'est le désintéret des dires et des actes des hommes.*
- *Enveloppe-toi d'indifférence comme d'un manteau ; voilà la clef de la vie magique. Libères-toi des contingences. Délivres-toi de toute matérialité. Enfermes-toi dans ta pensée et dans ta science. Sois le solitaire, le vrai ; construis-toi une cellule dans ton propre coeur.*
- *Accepter une vie obscure lorsqu'on est affamé de gloire, c'est le summum de la perfection alchimique ; ainsi, rigoureusement, les Saints ont accompli le Grand Œuvre.*
- *L'idéal que tu t'es créé est un royaume dans lequel tu règnes en souverain maître ; que désires-tu de plus ?*
- *Tu es Roi au moment où les trônes s'écroulent ! Tu es Sacerdote au moment où les hiérophanies chancellent !*
- *Méprise la foule, méprise le peuple, méprise la masse ; fuis les faces patibulaires. L'être d'exception seul est digne de ton intérêt.*
- *L'expansion populaire n'est considérable que hiérarchisée. Une foule disciplinée, a construit le monument occulte par excellence, le monument qui ne projette pas d'ombre : la Pyramide ; les foules indisciplinées n'ont jamais su que pousser des cris et piller, ce qui est à la portée de tous ; veux-tu te joindre, simple unité à celles-ci ? Renonce alors au Grand Œuvre ; la Voie de l'Absolu ne s'ouvrira jamais pour toi.*
- *Vouloir posséder la Sapience et en même temps l'approbation populaire, c'est dérisoire.*

- *« Agir consiste à ne pas agir », a dit Lao-Tseu ; souviens-t'en. Lorsque la foule hurle et bataille au-dehors, toi, mon Disciple, veille sur l'athanor de ton âme, et ne t'immisces pas dans les querelles et les luttes.*
- *Si tu n'éprouves aucune peine à ignorer ce que l'on pense et ce que l'on dit de toi, courage ! tu as déjà progressé dans la Voie de l'Absolu.*
- *La réputation n'est rien ; le témoignage seul de la conscience importe. À quoi te sert de passer pour saint, si tu n'as pas la paix hermétique dans ton cœur ?*

Les Méditations de Grillot de Givry sont entièrement consultables sur le site :

<http://hermes-cabbale-tarot.org/>

DU DIVIN CREATEUR.

LA TABULA SMARAGDINA

- « *De même que toutes choses tirent leur origine de la Chose unique Seule, par la volonté et le verbe de l'Un, Seul et Unique qui l'a créée dans Son esprit de même toutes les choses doivent leur existence à cet Un par ordre de la Nature et peuvent être améliorées par l'harmonie avec esprit.*
- *Son Père est le Soleil, sa mère la Lune, le Vent le porte dans son sein, et sa nourrice est la terre.*
- *Le Père de tous les Talismans de tout le monde est ici. Sa Force ou puissance est entière. »*

Essayons de voir qui est donc ce Père de tous les Talismans !

Parler de Dieu ou du Divin Créateur, comme il plaira à chacun de Le nommer, ce qui par essence est innommable, est un exercice particulièrement périlleux ; soit on tombe sous les imprécations et les anathèmes des pseudos gardiens du Temple (les religions et sectes de tout poil), qui s'estiment les seules habilités à dire le vrai, soit on tombe dans l'inextricable imbrication des philosophes et des sophistes, souvent les mêmes, qui vaniteusement n'accordent pas, à qui n'est pas adoubé par eux : « intellectuellement académique », autre chose qu'une condescendante et humoristique considération.

La sacralisation outrancière parfaitement infondée, les préjugés ridicules, les conventions imbéciles qui quadrillent le sujet, en limitent volontairement les libertés d'expressions. Malgré le temps et l'illusoire évolution des mœurs, la redoutable épée de l'hérésie est toujours suspendue, au-dessus de celui qui OSE. Dieu est un sujet réservé, d'ailleurs ceux qui acceptent d'en parler, manifestent toujours un embarras révélateur de la situation d'otage de ce sujet. Soit ils se défendent d'appartenir à une religion, comme si l'on ne pouvait en parler que par identification à l'une de ces religions. Soit ils font preuve d'un athéisme provocateur, sans bases solides, soit ils manifestent, en général avec un sectarisme avéré, leur appartenance à un courant religieux. Mais rarement le sujet est abordé avec un esprit libre primesautier et désinvolte, comme lorsque l'on aborde tous les autres sujets de la vie quotidienne.

Mais l'arpenteur des étoiles que je suis, le pèlerin qui chemine sur les chemins qui vont de Compostelle à l'inaccessible Jérusalem céleste, celui qui n'a pas d'autre ambition que de devenir le lumineux archétype de l'homme ordinaire, - et croyez-moi c'est une vraie ambition -, libéré de toute prison de certitudes, affranchi de préjugés qui n'appartiennent qu'à d'autres, comme vous avez pu déjà en juger ; je m'estime en toute humilité, tout aussi fondé à parler librement de Dieu, que du temps qu'il fera demain, ou des cours de la viande de bœuf sur le marché de gros de Trifoulli.

- Ondine : Dis-moi grand randonneur du cosmique qu'elles sont tes lettres de créances ?

- Mon Ondine, elles sont constituées d'évidences premières, comme le fait que la Vérité avec un « V » majuscule, celle qui est Absolue, ne peut pas être autre chose qu'un attribut unique du Divin Créateur. Elle est Immuable, Eternelle, Immobile. Étant l'attribut du Divin Créateur, rien ni personne, autre que Lui, ne peut revendiquer la posséder. Il découle de cette évidence incontournable que si personne d'autre que Lui, ne détient La Vérité, chacun n'exprime, sur ce sujet, que sa vérité ; pas de quoi en faire un dogme ! cela te paraît-il suffisant, mon Ondine, pour m'accréditer ?
- Ondine : Poursuis ta route randonneur, je t'accorde une autorisation temporaire !

Le Divin Créateur n'est, et ne peut pas être autre chose que la plus haute idée que chacun sera capable de s'en faire. Cette idée étant limitée à nos faibles capacités, - et l'extrême difficulté que nous avons à ouvrir simplement notre troisième œil en témoigne -, nous n'aurons, quels que soient nos talents, qu'une vision sommaire et particulièrement tronquée de ce Divin Créateur. Cette idée peut être figée et morte, comme celle des religions, ou vibrionnante et insaisissable comme celle des sophistes et philosophes, ce qui la rend tout aussi inutile. Elle peut aussi être l'harmonieuse résonance vibratoire qui fait à son tour vibrer et croître le champ de conscience de notre *corpus métaphysique*.

- Gnomis : Si tu vas par là, chacun peut se faire sa propre idée de Dieu !
- Absolument mon Gnomis, et il n'y a aucune violation des Lois de la Création, bien au contraire, comme nous le verrons.
- Gnomis : N'est-ce pas la porte ouverte à tous les délires possibles ?
- Ces idées ne seront jamais aussi délirantes, mon Gnomis, que celles qui veulent nous être imposées comme étant des vérités Bibliques, et qui, comme nous l'avons constaté, ne reposent que sur une incroyable ignorance de la véritable histoire de l'humanité, des mensonges et des manipulations de parfaite mauvaise foi, en vue d'exploiter et d'asservir.

Chacun doit se faire sa propre idée de Dieu, elle sera vivante et fécondante, si cette idée, constamment comparée aux réalités, croît en intensité vibratoire parce qu'elle se nourrit d'idées plus élevées que la sienne, et par là même, permet à celles qui le sont moins, de s'en nourrir à leur tour. Elle sera morte cette idée, si au contraire elle reste figée sur elle-même et s'emprisonne dans des certitudes asphyxiantes et dégénératives, comme celle que nous proposent les religions dans le cadre d'un « prêt à croire » paresseux, ficelé, emballé, conditionné, étiqueté, chimiquement et industriellement traité ; quand ce n'est pas carrément un ESP (un Eggrégore Spirituellement Pervers). La plus Haute idée que nous nous faisons du Divin Créateur, n'étant jamais une Vérité Absolue, elle est donc nécessairement évolutive, ce qui rend l'exercice fabuleusement enrichissant, même si d'un autre côté, il est terriblement inconfortable. C'est juste une question d'EQUILIBRE...Comme pour le vélo !

- Salamander : Ce que tu affirmes implique donc, que ton idée de Dieu, n'est pas plus définitive ou crédible, que n'importe quelle autre ?
- Parfaitement, mon Salamander, je l'offre en partage, pour qu'elle se forge sur l'enclume des comparaisons et des contradictions, ou qu'elle se trempe aux critiques qui viendront se casser les dents sur sa solidité. C'est là que réside ce partage de richesses, je reçois beaucoup plus que je ne donne en partageant.

- Salamander : Reste qu'il y a quand même une petite question qui se pose, à laquelle il te convient de répondre, et qui est la suivante : Dieu existe-t-il ?
- Très juste, mon Salamander, voilà une des toutes premières questions à laquelle il convient prioritairement de tenter de répondre, les autres suivront.

Cette question est de mon humble avis, mal posée. Le fait de demander si Dieu existe, implique une « êtreté » possible pour Lui. Or, en admettant l'hypothèse de son existence, qu'il serait plus juste de définir comme une présence, il est absolument incontestable que Dieu ne peut en aucun cas être une entité matérielle créée incarnée, donc mortelle. Ou même une puissante force cosmique désincarnée, différenciée des autres. Dieu étant nécessairement par sa propre Essence, le Grand Tout, cette Vérité Immuable, Absolue, Infinie, il ne peut se caractériser par une partie de ce Grand Tout. Il est un peu comme le célèbre Chat du Cheshire, dans le sublime, - et trop mal connu comme tel -, conte ésotérique de Lewis Carroll « *Alice au pays des merveilles* ». Il est et n'est pas en même temps (être et non-être). Notion qui peut paraître paradoxale, mais qui a été reprise dans le monde de la physique Quantique, pour qualifier le comportement de certaines particules, ce qui en valide le bien fondé. Si Dieu existe, Il l'est comme l'artiste l'est, au travers de son œuvre, il manifeste sa présence, mais n'est pas son œuvre, donc il est et n'est pas en même temps, il est le non-être, l'inconnaissable, l'Ain-Soph-Aur (La Lumière sans limites du non Manifesté) de la cabbale, Le « Je suis celui qui est » de Moïse, le « Nicod bilo Shoph » que Daniel désigna secrètement à Esdras et qui signifie : Le Point dans l'infini. L'à-jamais-obscurité des stances de Dzyan, le Tao de Lao-Tseu, mais aussi la Lumière et l'Univers.

Le Tao est le vide, mais le vide est inépuisable.

C'est un abîme vertigineux.

Insondable.

De lui sont sortis tous ceux qui vivent.

Eternellement, il émousse ce qui est aigu, dénoue le fil des existences, fait jaillir la lumière.

Du rien, crée toute chose.

Sa pureté est indicible.

Il n'a pas de commencement.

Il est.

Nul ne l'a engendré.

Il était déjà là quand naquit le maître du ciel.

Lao-Tseu, le Tao Tö King.

- *La dernière vibration de la septième éternité se propage à travers l'infinitude. La mère se gonfle, s'étendant de l'intérieur vers l'extérieur, tel le bouton du lotus.*
- *La vibration balaie tout, touchant de son aile rapide l'univers entier et le germe qui résidait dans l'obscurité, l'obscurité qui respire au-dessus des eaux croupissantes de la vie.*
- *L'obscurité irradie la lumière, et la lumière laisse tomber un rayon solitaire dans les eaux, dans la profondeur-mère. Le rayon traverse l'œuf-vierge, le rayon fait vibrer l'œuf éternel, et laisse tomber le germe non-éternel, qui se condense en l'œuf du monde.*
- *Les trois tombent dans le quatre. L'essence radiante devient sept à l'intérieur, sept à l'extérieur. L'œuf lumineux, qui, en lui-même est trois, se coagule et s'étend en caillots blanc-lait sur toute l'épaisseur de la mère, la racine qui croît dans les profondeurs de l'océan de vie.*

- *La racine est là, la lumière est là, les caillots sont là, et pourtant le père-mère des dieux est un .*
- *La racine de la vie était dans chaque goutte de l'océan de l'immortalité et l'océan était la lumière radieuse, qui était le feu, et la chaleur, et le mouvement. L'obscurité s'évanouissait et n'était plus ; elle disparaissait dans sa propre essence, le corps de feu et d'eau du père et de la mère.*

Extrait des stances de Dzyan, de la Doctrine Secrète H .P . Bavatsky.

Mais revenons au sens réel de la question qui se résume en fait à :

- Pourquoi Dieu plutôt que le Chaos ou le hasard ?

Et je dois dire que c'est là, la première vraie question qui se pose à chacun d'entre nous. Certains y répondront, en évacuant le problème par la foi aveugle et sans consistance, refusant, par confort, ignorance ou paresse, d'utiliser leurs plus hautes Facultés spirituelles pour tenter d'y voir plus clair, d'autres se diront : puisqu'il nous est impossible d'appréhender, avec nos modestes Facultés, le problème dans son intégralité, il est inutile de perdre son temps ; oubliant que cet exercice est une phase importante du développement du *corpus métaphysique* que nous avons pour mission de mettre en gestation dans cette incarnation. Notez que la question de Dieu plutôt que le néant ne se pose pas du fait même que la matière annihile le néant. Ne reste plus que la question de Dieu (nécessairement l'ordre) ou le Chaos. Pour ma part, lorsque je me suis posé la question, j'ai d'abord admis les deux hypothèses comme vraisemblables. L'une le Chaos qui se réinventait chaque instant dans une improvisation perpétuelle, instable et incohérente. Un genre de délire psychédélique qui n'explique rien, ne justifie rien et ne prépare rien, jamais ! Et l'autre, l'ordre et l'harmonie des Lois universelles qui m'apportait infiniment plus de réponses aux innombrables questions auxquelles doit répondre celui qui décide de mordre dans le fruit de l'arbre de la Connaissance, consommation frugivore à laquelle personne n'est tenu, mais qui renferme bien des plaisirs et de délectation.

Je considère le Chaos comme une hypothèse invraisemblable et qui disparaît, comme lors de la confrontation du néant et de la matière, par le fait même que tout ce qui est, porte dès la naissance, en soi, le germe des générations futures, ce qui implique une programmation préexistante de Lois, compatibles pour la faisabilité de ces futures générations.

- Elfi : Tu pourrais me donner un exemple ?
- Bien sûr, mon Elfi, la Terre, à l'origine est un univers totalement minéral, l'espèce humaine n'avait donc aucune chance de pouvoir y vivre et se développer sans l'apport préalable et aussi concomitant, d'une part de l'eau, pourvoyeuse de la vie biologique sous forme cellulaire, et d'autre part de l'air, pour la poursuite de cette vie sous forme végétale et animale. Je passerai sur les teneurs en gaz, les protections contre le rayonnement solaire nocif, le niveau d'attraction terrestre, la température idoine et tant d'autres paramètres indispensables à l'équilibre de cette biosphère, et qui font que, non seulement il a fallu l'instauration préliminaire de Lois et conditions rigoureuses, mais il a fallu les rendre compatibles avec un milieu stellaire qui n'est pas à l'image de cet environnement si particulier et si peu répandu, qu'est la Nature Terrestre. Il découle du simple fait que le fruit, qui contient la graine qui le perpétue, rend l'hypothèse du chaos et du hasard incompatible.

Le Chaos est une hypothèse, mais qui a un horizon de très faible amplitude, celui de l'instant présent, sans passé ni futur, il est une réalité dans laquelle vivent très inconfortablement des millions de personnes, il n'a pas d'espoir à offrir, il n'implique aucune vertu, il condamne ceux qui

s'en contentent à la schizophrénie et la paranoïa morbides, aux névroses ; et comme il contient ses règles et ses lois, il n'est plus le chaos, mais simplement un bas niveau d'ordre et d'harmonie. À l'inverse, l'hypothèse d'un Divin Créateur Unique, offre une amplitude au voyage particulièrement féérique, un espoir sans fin, une cohérence sans cesse confirmée, et ouvre l'esprit sur l'Absolue Intelligence des choses. Seule cette hypothèse permet de COMPRENDRE, donc d'accéder à la Connaissance. C'est aussi la seule condition pour que l'Univers soit gouverné par l'Amour.

- Salamander : Attends ! S'il est aisé de souscrire à cette hypothèse de Dieu, pourquoi pas tout aussi bien à des Dieux ?
- C'est effectivement la question, qui suit la réponse à la première question, mon Salamander, et pour moi, la réponse ne laisse place à aucune ambiguïté pour les raisons suivantes : D'abord l'existence d'un deuxième Dieu, - il n'est pas nécessaire pour une bonne compréhension d'en multiplier le nombre -, implique un espace assez grand pour les différencier. Cet espace qui les engloberait tous les deux, serait obligatoirement d'une nature et d'une essence différentes de ces deux Dieux, ce serait alors un troisième Dieu, plus important que les deux autres puisqu'il les contiendrait tous les deux, donc cela nous ramène invariablement à l'Unicité d'un Dieu qui contient tous les autres. Ensuite, l'existence d'une pluralité de Divin Créateur, impliquerait une concurrence entre deux types de créations forcément différenciées et nécessairement incompatibles, pour préserver l'identité de chacun et qui serait rapidement conflictuelle, compte tenu du fait que chacun de ces Dieux souhaiterait démontrer sa supériorité sur l'autre, par ses créations qui seraient antagonistes à celles de l'autre Dieu. Et nous revenons aux vieilles histoires de ces dieux soit du panthéon Grec, soit de la Bible, ou de l'Inde, qui deviennent anthropomorphiques, haineux, jaloux, atrabilaires, égoïstes, sectaires et intolérants. Pour que la Création garde sa cohérence, son élégance, son efficacité, sa pérennité, son universalité, elle ne peut être que le fruit d'Un Unique Créateur, qui a et conserve seul ce pouvoir Divin de Création. Rien ni personne d'autre que Lui n'a le pouvoir de créer.

Le Divin Créateur est Unique, compte tenu de l'immensité de sa création qui manifeste sa Présence, il est difficile de le nier, et pourtant il y a une certitude qui s'impose à celui qui tente de s'en faire une haute idée, c'est celle qu'il ne sera jamais possible de l'appréhender et encore moins de le voir. Nous ne pourrions jamais contempler le Divin Créateur pour la bonne raison qu'il nous faudrait être à l'extérieur de Lui pour le voir dans sa splendeur.

- Gnomis : Et pourquoi ne serait-il pas possible de contempler Dieu de l'extérieur, Dieu n'aurait-il pas ce pouvoir-là ?
- Il a tous les pouvoirs, mon Gnomis, sauf celui de faire qu'Il n'est plus l'Unique, et en t'accordant la possibilité de le regarder, donc d'avoir une distance entre Lui et toi, il faudrait qu'il existe un espace le permettant, et nous retombons dans le phénomène de la pluralité des dieux évoqués plus haut. Rien ne peut exister en dehors du Divin Créateur car il est l'infini, le Non-Être qui contient tout.

Le Divin Créateur est Unique, Il est la Vérité Absolue, Immuable, Eternelle, Il ne crée rien qui Lui soit extérieur, puisque cet extérieur n'existe pas, donc toute sa création est à l'intérieur de Lui.

- Salamander : Attends, il me vient une idée qui découle de ce que tu exprimes ; si Dieu est la Vérité Immuable et Eternelle, il ne peut donc plus rien créer, sous peine de ne plus être Immuable et Eternel, donc ne plus être la Vérité Absolue ?

- C'est rigoureusement précis et juste ce que tu dis, mon Salamander, Le Divin Créateur étant cet Eternel présent, Immuable, condition sans laquelle la Vérité qu'il incarne ne serait plus Absolue, ne peut donc rien créer qui vienne modifier en quoi que ce soit cette Immuable Vérité Absolue.
- Salamander : Alors comment peux-tu résoudre ce paradoxe d'un Divin Créateur qui ne peut créer, sans violer son éternité ?
- Par la très ancienne doctrine du Kybalion , mon Salamander, cette fabuleuse Cabale Hermétique qui nous vient des Sages de l'ancienne Egypte, et dit dans un Arcane Majeur :
- « *Le Tout est Esprit ; l'Univers est Mental* ».

Pour ceux qui aurait du mal à saisir la profondeur ésotérique de cet Arcane majeur, petit extrait du Kybalion, ÉTUDE SUR LA PHILOSOPHIE HERMÉTIQUE de L'ANCIENNE ÉGYPTÉ PAR TROIS INITIÉS Traduit de l'Anglais par M. André Durville :

- « *Le Tout est Esprit ! Mais qu'est ce que l'Esprit ? Il est impossible de répondre à cette question, pour la simple raison que sa définition est pratiquement celle Du Tout qu'on ne peut expliquer ou définir. Esprit n'est qu'un mot que les hommes donnent à la conception, supérieure de l'Ame Vivante Infinie ; il signifie la « Réelle Essence » ; il signifie l'Ame Vivante, bien supérieure à la Vie et à l'Ame que nous connaissons, comme celles-ci sont elles-mêmes supérieures à l'Energie mécanique et à la Matière. L'Esprit dépasse notre entendement ; nous nous servons de ce nom simplement quand nous pensons au Tout et que nous voulons parler de lui. Pour notre pensée et notre compréhension, nous avons raison de considérer l'Esprit comme l'Ame Vivante Infinie, tout en reconnaissant en même temps qu'il nous est impossible de la comprendre entièrement. Nous devons agir ainsi, ou cesser tout à fait de penser à la matière.*
- *Nous allons étudier maintenant la nature de l'Univers, dans son tout et dans ses parties. Qu'est ce que l'Univers ? Nous avons déjà vu qu'il ne peut rien exister en dehors du Tout. L'Univers est-il donc le Tout ? Non, il n'en peut être ainsi, car l'Univers semble formé de nombreuses choses ; il change constamment ; en un mot, il ne se soumet pas complètement aux idées que nous avons résolu d'accepter concernant le Tout, et que nous avons expliqué dans notre dernière leçon. Alors si l'Univers n'est pas Le Tout, il doit être « Rien », telle est la conclusion inévitable de notre esprit, au premier abord. Mais cette réponse ne peut nous satisfaire, car nous sommes conscients de l'existence de l'Univers. Donc, si l'Univers n'est ni le Tout, ni Rien, que peut-il être ? Examinons en détail cette question. Si l'Univers existe ou paraît exister, il doit provenir d'une manière quelconque du Tout ; il doit être une création du Tout. Mais comme il est impossible que quelque chose ait été créé de rien, de quoi le Tout peut-il l'avoir créé ? Quelques philosophes ont répondu à cette question en disant que le Tout avait créé l'Univers de Lui-même, c'est-à-dire, avec l'essence et la substance du Tout. Mais cela ne peut pas être, car nous avons vu précédemment qu'on ne pouvait rien soustraire au Tout et qu'on ne pouvait pas le diviser ; même s'il en était ainsi, est-ce que la moindre particule de l'Univers pourrait ignorer son propre être, Le Tout ? Le Tout ne pourrait pas perdre la connaissance de lui-même, pas plus qu'il ne pourrait devenir un atome, une force aveugle ou une chose d'un degré inférieur de vie. Quelques hommes se sont imaginé que Le Tout était Tout en réalité ; reconnaissant que, eux, les hommes, existaient, ils en sont arrivés à cette conclusion qu'eux et Le Tout étaient identiques et ils ont rempli l'atmosphère de leurs cris : « **Je suis Dieu** », au grand amusement de la multitude et à la grande douleur des sages. **L'atome s'écriant : « Je suis Homme » serait modeste, en comparaison.***
- *Qu'est-ce donc, en vérité, que l'Univers, si ce n'est pas Le Tout et s'il n'a pas été créé par le*

*Tout qui se serait fragmenté en plusieurs morceaux ? Que peut-il être ? De quoi peut-il être fait ? Voilà la grande question. Examinons-la soigneusement. Nous savons que le « Principe de Correspondance » vient constamment à notre aide. Le vieil axiome hermétique « Ce qui est en Haut est comme ce qui est en Bas » peut nous rendre de grands services dans la conjoncture où nous nous trouvons. Nous allons essayer de donner une idée des opérations des plans supérieurs en examinant celle du nôtre. Le Principe de Correspondance peut s'appliquer à ce problème aussi bien qu'à d'autres. Voyons ! Sur son propre plan de vie, comment l'homme fait-il pour créer ? D'abord, il peut créer en faisant sortir quelque chose des matériaux qui l'entourent. Il ne peut en être ainsi dans le plan supérieur, car il n'existe pas de matériaux en dehors du Tout avec lesquels celui-ci puisse créer. Ensuite, l'Homme peut procréer ou reproduire sa race par l'accouplement, qui est une multiplication personnelle dite du transfert d'une portion de sa substance intime à sa descendance. Il ne peut encore en être ainsi, car Le Tout ne peut donner ou soustraire une partie de lui-même, de même qu'il ne peut se reproduire ou se multiplier ; dans le premier cas, il y aurait multiplication ou addition Au Tout ; nous avons vu que ces deux choses étaient également absurdes. N'existe-t-il pas une troisième manière que l'homme puisse employer pour créer ? Sans doute. L'homme peut créer mentalement ! En agissant ainsi, il n'utilise aucun matériel extérieur et il ne se reproduit pas lui-même ; cependant son Esprit accomplit la Création Mentale. **D'après le Principe de Correspondance, nous sommes autorisés à penser que le Tout a créé l'Univers Mentalement, par le même procédé que l'homme crée des images mentales.** C'est justement ici que la voix de la Raison s'accorde avec la voix des Illuminés, comme leurs enseignements et leurs ouvrages l'ont montré. Tels sont les enseignements des Sages. Tel était l'enseignement d'Hermès. Le Tout ne peut pas créer autrement que mentalement, sans utiliser des matériaux (nous avons vu qu'il n'en existait pas autour de lui) et sans se reproduire lui-même, ce qui est également impossible. Nous ne pouvons échapper à cette conclusion de la Raison qui, ainsi que nous venons de le dire, concorde avec les enseignements supérieurs des Illuminés. De même qu'il vous est possible, à vous, mon élève, de créer un Univers dans votre mentalité, de même Le Tout peut créer l'Univers dans sa propre Mentalité. Mais, votre Univers, à vous, est la création mentale d'un Esprit Fini, tandis que celui du Tout est la création d'un Esprit Infini. Ils sont tous deux d'espèce semblable, mais ils diffèrent infiniment en degré. »*

Voilà qui confirme que l'univers étant mental, le Divin Créateur le pense, et sa création est donc une mosaïque infinie de pensées (un *Corpus Métaphysique infini*), aucune ne peut disparaître, c'est l'énergie absolue, celle qui, suivant une Loi Universelle et scientifique incontournable, se conserve éternellement. Comme le disait si bien Lavoisier : rien ne se crée, rien ne se perd tout se transforme. La Science et la métaphysique sont sur ce point réconciliées dans une Mathèse unique. Voilà qui confirme le fait que la pensée du Divin Créateur ne peut pas être autrement qu'immortelle. Et comment pourrait-on imaginer qu'une partie de ce qu'Il est, puisse être mortelle ; il découle donc que ne pouvant pas être autre chose que l'expression de sa Pensée, nous sommes obligatoirement immortels.

- Ondine : Pour le côté immortel, je commence à croire que ta démonstration devient incontournable, reste un petit problème que j'aimerais que tu m'aides à résoudre. Voilà de quoi il en retourne : Lorsque tu expliques que la Vérité Absolue (Dieu) est immuable et Eternelle, cela implique me semble-t-il un perpétuel présent, que fais-tu de cette incontournable notion qu'est le temps, et de ses inévitables acolytes que sont le passé et le futur ?
- Le temps, mon Ondine, est une vibration limitée sur la corde de l'espace infini, il a une valeur relative comme l'a si bien démontré Einstein. Il est par essence transitoire et dépend dans son appréciation, de la conscience de celui qui le perçoit. Pour être plus clair, imagine

une immense bibliothèque sur les rayons de laquelle se trouveraient rangés tous les livres racontant l'histoire de tous les possibles de la création. Ils sont tous là, immobiles dans cet éternel présent, jusqu'à ce qu'une conscience, que nous appellerons « lecteur » vienne saisir un de ces ouvrages et en commence la lecture. Le principe de temps que contient l'histoire va se mettre à vivre, et le lecteur, se déconnectant du temps dans lequel il est, va plonger dans un autre, qui lui imposera son rythme, son amplitude, la cadence que l'auteur a tenu à lui donner. Au milieu de l'ouvrage, le lecteur sera dans l'instant présent de ce qu'il lit, il aura comme passé, ce qu'il vient de lire, et comme futur, ce qui lui reste à lire, mais lorsqu'il aura terminé ce livre et qu'il l'aura remis dans son rayon, ce livre sera devenu à nouveau un éternel présent, tant qu'une nouvelle vibration de conscience ne viendra pas faire fleurir les arborescences qu'il contient sous forme d'algorithmes causals. L'histoire de ce livre, tant qu'il n'est pas parcouru par une conscience, appartient à l'Eternel Présent de la Vérité Absolue.

Les Tablettes de THOTH.

- « *Le Gardien me répondit :*
- « *Au commencement il y avait une pensée éternelle. Pour qu'une pensée soit éternelle le temps doit exister. C'est pourquoi LA LOI DU TEMPS se mit à grandir DÈS LE COMMENCEMENT, DANS CETTE PENSÉE DÉCISIVE.*
- *Oui, le temps existe à travers l'espace. Il flotte dans un mouvement rythmique tranquille, dans un état immuable éternel. Le temps ne change pas, ce sont les choses qui changent dans le temps.*
- *Le temps est la force qui garde les événements séparés, chacun à sa juste place.*
- *Le temps ne bouge pas, c'est toi qui te déplaces à travers le temps, au fur et à mesure que ta conscience se déplace d'un événement à l'autre.*
- *A travers le temps tu maintiens l'éternelle unité de ton existence.*
- *Sache que même si à un moment dans le temps tu te sens fragmenté, tu restes quand même UN à travers tous les temps.»*

La Création de Dieu est donc l'Univers Mental, cet univers est uniquement composé de ses Pensées Divines, la véritable Energie Originelle qui est la base de tout ce qui est. Il est l'unique à pouvoir créer cet univers mental, et par voie de conséquence, Il est l'Unique Créateur de toute pensée. Ceci est en cohérence avec les affirmations précédentes que nous ne créons rien et surtout pas les pensées. Nous nous contentons de les capter et de les assembler par affinités vibratoires, pour donner consistance à notre corps spirituel, qui exprime nos émotions, nos désirs et l'expression de notre volonté. Chaque pensée est unie à celles qui l'entourent, car dans cet univers Mental, le vide n'est pas possible, non pas parce que la Nature a horreur du vide, comme le dit si justement l'adage populaire, mais ce vide ne peut pas exister sans violer l'Êtreté du Divin Créateur Unique. Le vide, qui pour exister, devrait être autre chose que la pensée du Divin créateur, ne serait donc pas de Lui, ce qui nous ramènerait à l'insoluble équation de deux Dieux étant nécessairement séparés par un espace autre qui les englobe.

Tout en étant unies à celles qui l'entourent, les pensées du Divin Créateur ont la particularité d'être fluides, elles composent un Océan sans fin, et elles peuvent se mouvoir, circuler, se réunir, former des courants, des tourbillons, des vagues, des ondulations, sans changer la nature globale de l'océan de pensées. Il est à noter que cette Eau mère, a toujours été perçue, par les antiques écoles de sagesse, comme étant l'origine de la création. Les stances de Dzryan disent :

- *Contemple, ô disciple, l'enfant radieux des dieux, la gloire resplendissant sans pareil, l'espace lumineux, le fils de l'espace obscur, qui surgit des profondeurs des grandes eaux noires. C'est le père-mère des dieux, les cadets, il brille comme le soleil, il est le divin*

dragon étincelant de sagesse. L'un est quatre, et l'union produit le sept, dans lequel sont les sept, qui deviennent les trente, les cohortes et les multitudes. Regarde-le levant le voile, et le déployant d'est en ouest. Il cache le haut et laisse le bas visible comme la grande illusion. Il marque les places pour les êtres radieux, et transforme le haut en une mer illimitée de feu et la partie manifestée en de grandes eaux.

L'ancien Testament :

- Genèse 1
- 1.1 Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.
- 1.2 La terre était informe et vide: il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.
- 1.3 Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut.
- 1.4 Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.
- 1.5 Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le premier jour.
- 1.6 Dieu dit: Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux.
- 1.7 Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi.

La révélation sur le véritable contenu du sens cachant de la Genèse se trouve dans : ***La Véritable Histoire d'Adam et Ève enfin dévoilée***, du même auteur, ouvrage de haute initiation qui vous sera accessible grâce à la préparation du présent livre.

L'ancienne Egypte dans ses traditions mystiques telles que nous les rapporte Isha Schwaller de Lubicz dans son ouvrage très inspiré *Her Bak Disciple*, évoque cet Océan primordial qu'elle nommait : *Noun*.

- « *Tout est en tout, parce que tout vient d'Un qui se regarde et ainsi se divise. Mais avant de se diviser, Il est le chaos primordial qui porte en lui toutes les possibilités. Et ces possibilités ont double aspect : le passif et l'actif. Elles y sont en puissance et ne sont point différenciées. Cette « confusion » est le total des activités du monde ; mais ces activités sont niées par leur propre passivité, car dans cet état l'une ne prédomine pas sur l'autre. Et je ne puis les nommer sans les « penser », et les penser c'est déjà les différencier. »*
- « *Le premier nom possible dans cette confusion est « Noun », c'est-à-dire l'énergie N qui, se niant elle-même (nn) se polarise, manifestant ce qui était en son « eau chaotique » : le principe « esprit-lumière » heh est le principe ténèbre kek. Alors il y aura Nou, l'Eau céleste nourricière génératrice du monde, Amonienne, invisible. »*

Les Tablettes de THOTH

- *Tout ce qui existe n'est qu'un aspect de plus grandes choses qui doivent venir. La matière est fluide et coule comme un ruisseau. Elle passe constamment d'une forme à une autre. Cette connaissance existe depuis le fond des âges et elle est restée intacte même si elle fut parfois ensevelie dans les ténèbres et oubliée par l'homme.*

Toutes les traditions font débiter la Création à partir d'un immense Océan, duquel sont sorties toutes les créatures et créations. L'Univers Mental du Divin Créateur est immobile dans son Totum, mais fluide. Chaque pensée (Atome, Monade, Noumène) ou chaque corps de pensées (créatures plus complexes) peut se déplacer dans cette fluidité énergétique, sans compromettre la nécessaire immuabilité du Tout. Les différences de densité qui permettent la constitution de la matière, étant

toujours compensées. Ce qui se concentre en un point est compensé par ce qui se déconcentre en un autre point, la somme des opérations restant nulle. L'Océan contient toutes les gouttes d'eau qui le composent, et chaque goutte d'eau contient les principes qui font l'Océan. Le Tout est donc bien dans le tout et réciproquement. Chaque pensée appartient à l'Univers de la Création Mentale et en contient tous les principes. *Ce qui est en haut étant comme ce qui est en bas, et ce qui est en bas comme ce qui est en haut*, nous retrouvons à l'identique ce principe du Grand Tout dans le petit tout, lors de la gestation de l'être humain, qui nous offre la cellule unique embryonnaire qui contient intégralement l'être qu'elle va faire en le composant de trillions de cellules qui, tout en constituant cet être, contiendront en trillions de fois le principe total de l'être constitué. Le Tout est bien dans le tout et inversement ! C'est par ce principe du Tout dans le tout, que l'Univers est cohérent, harmonieux et ordonné. L'Esprit du Tout étant dans chaque chose, chaque chose est ainsi en relation constante avec le Tout dans lequel par ailleurs elle baigne. Nous vérifions une nouvelle fois que l'Arcane majeur de la Tabula Smaragdina d'Hermès est parfaitement valide tout au long du processus de la création.

Le Divin Créateur est unique, il ne peut pas en être autrement, Il est le seul à pouvoir réellement créer à partir de rien.

- **Gnomis : Qui dit qu'il ne nous a pas permis de créer ?**
- Il te suffit, mon Gnomis, de faire l'expérience suivante : Essaie d'imaginer quelque chose sans rien utiliser de ce qui existe déjà, pensées, paroles, idées, substances, essences. Si tu y parviens, alors tu peux revendiquer ce pouvoir de création. Sinon, tu devras convenir avec humilité que personne n'a le pouvoir de créer.

Sa création est un immense processus complexe de Lois de cause à effets, d'une Intelligence sans faille, d'une féérique Harmonie, d'une sublime Beauté, d'une Perfection et d'une Élégance inouïes.

- **Salamander : D'accord sur tes appréciations élogieuses, mais il reste quand même que l'on est en droit de se demander, pourquoi celui qui se suffit à Lui-même, qui n'attend rien, qui n'aspire à rien, qui n'a besoin de rien, sous peine de déchoir de son statut de Vérité Absolue Immuable et Eternelle, pourquoi crée-t-il ?**
- Voilà une très subtile question, mon Salamander, qui nécessairement découle de toutes mes observations. Il ne peut pas y avoir d'autre réponse que celle-ci : Par Amour ! mais attention pas l'amour, l'émotion incontrôlée qui rend aveugle, sourd, et en général l'intelligence muette ; non, l'Amour avec un « A » majuscule.
- **Ondine : Nous recevons les mots comme des coffres fermés, certains se contentent du coffre tel qu'il est en le laissant fermé, d'autres dont je fais partie, ouvrent le coffre pour savoir ce qu'il contient. Que contient ce coffre que tu appelles « Amour » ?**
- Pour toi, mon Ondine :

Amour mode d'emploi.

1°) L'Amour si c'est aimer l'autre qui nous ressemble et duquel on se sent si proche (physiquement ou intellectuellement), c'est s'aimer soi-même, l'expression la plus pure de l'ego Narcissique et du nombrilisme extrême l'amour de soi, c'est-à-dire la pire des fatuités. La Bible fait dire si justement à Jésus (Matthieu V, 44,45,46) :

- *« Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? »*

Voilà un précepte d'amour que l'éggrégore Religion judéo-chrétien a manifestement systématiquement violé !

2°) L'Amour si c'est aimer l'autre sexe, celui qui enflamme notre vie dans des instants passionnels; amour qui se sublime dans l'union des corps, c'est l'expression des hormones qui nous gouvernent à l'insu de notre plein gré, pour les besoins de la reproduction de l'espèce, l'amour n'est dans ce cas, qu'une illusion sémantique dans le meilleur des cas et dans le pire, la perte de contrôle de soi (l'intelligence) au profit des émotions de l'instinct et des sens de l'animal (le mammifère), juste de quoi fumer une cigarette après l'acte d' amour sexuel.

3°) L'Amour si c'est aimer ce qui nous est contraire, ce qui nous révolte, ce qui ne nous inspire que mépris et dégoût, ce qui nécessite de faire violence à notre nature profonde, ce n'est pas de l'amour c'est une hypocrisie sociale et culturelle, un mensonge à son for, une tromperie des sens, un abus de sa propre conscience, un masque de civilité hypocrite, ou pire, une quête sado-maso, l'amour de cette catégorie n'est qu'une étiquette sur un mauvais flacon.

4°) L'Amour si c'est aimer secourir les pauvres, les indigents, les miséreux, les ignorants, en étant salarié du système, c'est un job comme un autre ; si c'est pour se donner bonne conscience, c'est un commerce mesquin d'amour propre égotique ; si c'est pour son image de marque et sa popularité c'est la plus méprisable des vanités ; si c'est en se disant qu'on pourrait très bien être à leur place, c'est l'exorcisme de sa propre peur. C'est tout sauf de l'altruisme sincère (nécessairement occulte et anonyme), donc de l'amour. La charité révélée est par essence vaniteuse. Si c'est pour changer l'ordre des choses c'est une prétention égotique et qui manifeste une terrible ignorance concernant cet ordre des choses, qui de par les Lois de la Nature est nécessairement parfait.

5°) L'Amour si c'est aimer l'art, la poésie, la littérature, la guerre, la paix, la mayonnaise, la politique, la culture du radis, la garde des escargots, la recherche du temps perdu, l'ascension du col de l'utérus, la descente aux enfers, le passage à l'acte, la recherche du consensus ou du temps perdu, peigner la girafe, aimer le mime Marceau, Mireille Mathieu, mère Thérèse et le Pape dans leurs oeuvres, c'est combler ses vides de façon sélective et utilitaire; cet amour n'est à l'Amour que ce que l'oeuf de lump est au caviar.

6°) Puis il y a l'Amour absolu, le seul l'unique, le vrai, le sublime, l'ineffable, l'incomparable, l'Amour du Divin Créateur.

- Attends ! T'emballas pas mon Ondine, il y a un sens de lecture, je ne parle pas de toi, aimant le Divin Créateur, non! Je parle du Divin Créateur qui est le seul dans l'univers et même au-delà, à donner sans rien attendre en retour ce don d'Amour absolu, et pour cause aucune de ses créations n'a la faculté de créer. Donner, sachant qu'il n'aura jamais la reconnaissance de ses Dons à la hauteur de ses incommensurables mérites, qu'il sera payé du pain de l'ingratitude, de l'ignorance, de l'injustice, d'incompréhension, de la bêtise, ou d'une mièvrerie affective stupide d'une affligeante médiocrité ; de simulacres indigents, de rituels, à la duplicité et au ridicule consternants, d'offrandes fallacieuses, puisque tout est de Lui, ou de sacrifices barbares dont il n'a rien à faire puisque cela ne peut ni le toucher ni l'émouvoir.

Alors, moi je ne peux m'empêcher de penser, que pour donner dans ces conditions, avec l'immense générosité dont Il fait preuve, avec une constance inégalée, il faut avoir un Amour qui confine au Divin... Comme quoi les choses sont bien faites. Si l'on doit juger l'arbre à ses fruits, l'homme à son parcours, l'eggrégore à son histoire, alors jugeons le Divin à la constance de ses manifestations d'Amour: Il donne sans cesse, sans jamais tenir compte de nos mérites - heureusement pour nous – donc, Il nous AIME....

*Pendant trente ans, je marchai à la recherche de Dieu,
et lorsque j'ai ouvert les yeux au bout de ce temps,
j'ai découvert que c'était Lui qui me cherchait.*

Cheik Ferid Ed-Din ATTAR poète Iranien Auteur du - Langage des Oiseaux.

Ce qu'habituellement nous appelons l'amour, n'est en fait qu'une émotion livrée à elle-même, elle rend rapidement aveugle, sourd, stupide, indigent et médiocre. L'amour n'a d'intérêt que lorsqu'il est lié à une ou plusieurs vertus. Aimer, n'est donc pas savoir donner, ce qui arrange trop bien le denier du culte, le Téléthon, les restos du cœur, mais dans sa forme la plus haute, c'est uniquement savoir recevoir avec humilité et gratitude. Comprenez qui pourra, et je conviens que ce n'est pas facile...

Le Divin Créateur est l'Amour Absolu, celui qui donne sans compter et sans rien attendre en retour. Il s'offre dans sa création sans réserve, et chaque élément de cette Divine Création peut, si elle le souhaite, parcourir la féerie de son Œuvre, c'est pour cette raison que chaque parcelle reçoit le plus fabuleux Trésor qui puisse être, à savoir : La capacité d'en prendre conscience ! La Conscience est l'étincelle divine, l'énergie vitale, c'est ce qui en chacun d'entre nous est le Tout, en principe et en puissance. Comme chaque cellule qui compose l'être humain, le contient intégralement en algorithmes et en potentialité. C'est pour cette raison que de tout temps les initiés et les illuminés, affirment que nous ne faisons qu'un avec Dieu. Ce qui ne veut pas dire que nous sommes Dieu, mais une des multiples et infinies expressions de sa Divine Pensée.

En résumé de ce qui précède, nous pouvons constater que le Divin Créateur, celui qui se suffit à Lui-même, la Vérité absolue, Immuable, Eternelle, la Beauté, la Bonté, l'harmonie parfaite, est le sublime processus des Lois de causalité, qui rend la diversité infinie cohérente et ordonnée. Il en découle, que le Divin Créateur n'a pas dans ses attributs celui d'attendre de sa création, soumissions, dévotions, offrandes ridicules et forcément médiocres, pénitences et autres rituels grossiers, rustiques, imbéciles et barbares. Il n'est pas plus dans ses Facultés, de s'émouvoir, de se vexer, de s'outrager, de s'offenser à cause du comportement de ses créations, qu'Il a Lui-même conçues. Imagine-t-on un peintre ou un sculpteur pouvant se sentir offensé ou outragé, par son œuvre ?

Par son Amour absolu, il ne peut pas vouloir autre chose, pour ses enfants, qu'une parfaite Justice et équité entre chacun d'entre eux et à due proportion de leurs talents et mérites. C'est pourquoi, le postulat qui nous gouverne est bien : que nous sommes tous les enfants égaux en droit d'Amour de ce Père Divin. Toute discrimination réduisant la portée de ce postulat, est une perversion et un dévoiement de cet Amour Absolu. L'Amour Absolu du Divin Créateur, implique qu'Il ne nous astreigne à rien, Il ne nous impose rien jamais ; Il nous veut LIBRE définitivement LIBRE. Nous ne sommes pas assujettis à sa volonté, comme le prétendent les religions aliénantes, c'est Lui qui cherche, en toutes circonstances, à satisfaire la nôtre (de volonté). Et là encore, nous pouvons constater la pureté de l'Arcane majeur de Thoth lorsqu'il affirme :

- « *L'homme ne devient que ce qu'il pense* »

C'est-à-dire, que le processus génial de la création est conçu pour que la volonté de chacune de ses créatures soit satisfaite. Nous ne sommes pas au service de Dieu, ce dont il n'a que faire, et heureusement, car son Œuvre sublime perdrait brutalement en perfection... C'est Lui qui s'est mis à notre service par don d'Amour Absolu, et il faut un colossal aveuglement du troisième œil, pour ne pas prendre conscience de cette éblouissante réalité. Dieu nous a inventé tous les champs du possible, quel que soit le plan sur lequel se situe la conscience. Notre conscience et ces champs du possible, sont disponibles pour satisfaire nos désirs, nos souhaits, nos aspirations, nos ambitions, nos perversions. La liberté qu'Il nous offre, n'est pas une liberté conditionnelle, pour qu'elle soit complète et sans équivoque, Il nous a créé la possibilité de ne pas choisir le Bien, le Beau, la Perfection en nous offrant la possibilité du choix contraire, et en nous laissant notre libre arbitre. Le « mal » n'est pas la propriété d'un Démon en conflit avec le Divin créateur, pour la bonne et simple raison que suivant l'Arcane majeur : *« Rien de ce qui existe n'est étranger au Divin créateur »*, ou comme le dit l'adage : *Démon est deus inversus*.

- *« Hélas ! s'écria-t-il en poussant un soupir que lui arracha la douleur, ô mon frère ! le monde est aveugle, et tu en arrives bien ! Vous qui vivez, vous attribuez tout au ciel, comme s'il faisait tout mouvoir par une loi de nécessité. S'il en était ainsi, le libre arbitre serait détruit en vous, et il ne serait pas juste d'avoir de la joie pour le bien et de la peine pour le mal. Le ciel donne l'impulsion à vos mouvements ; je ne dis pas à tous ; mais supposons que je le dise, la lumière est donnée pour distinguer le bien du mal. Et vous avez le libre vouloir qui, s'il endure les fatigues dans ces premières luttes avec l'influence céleste, triomphe ensuite de tout, s'il se raffermi bien. Libres vous êtes soumis à une force plus grande et à une nature meilleure ; ce sont elles qui créent en vous votre volonté, que le ciel n'enchaîne pas. Si donc le monde actuel se fourvoie, la raison en est en vous : c'est là qu'il faut la chercher, et je vais t'aider à le comprendre. L'âme sort de la main du Dieu qui la regarde avec amour dès avant qu'elle soit, comme une petite fille qui pleure et qui rit en folâtrant ; naïve et ne sachant rien, si ce n'est que partie d'auprès de son créateur bienheureux, elle retourne volontiers à ce qui la charme. D'abord elle prend goût au moindre plaisir, là elle s'égare, et elle court après lui, si un guide ou un frein ne détourne son ardeur. Il fallut lui donner des lois pour frein ; il fallut avoir un roi, pour distinguer au moins la tour de la cité véritable. Les lois existent bien ; mais où est la main qui les applique ? Nulle part ! Le pasteur qui mène le troupeau peut bien ruminer, mais il n'a pas le pied fourchu ».* Dante Alighieri, la Divine Comédie « Le Purgatoire »

La liberté est une prise de conscience, une illumination, celle du don Divin. Dieu n'attend rien de nous, le croire est un manque d'humilité, Il nous offre les fabuleux trésors de son Œuvre et Il nous dit : Servez-vous ! Si son Amour Absolu est de donner sans réserve, sans condition, sans contre partie, n'étant nous ses enfants, créateurs de rien, nous ne pourrions jamais Lui rendre la pareille. N'ayant rien à donner, sauf à s'approprier abusivement ce qui ne nous appartient pas, notre seule façon la plus élevée d'aimer, nous la manifestons dans notre façon de recevoir avec gratitude, ouverture du cœur et d'esprit. Savoir recevoir est la plus haute façon qui nous soit donnée d'aimer, et nous ne recevons qu'à concurrence de notre capacité à recevoir. Dieu n'offre pas ses fabuleuses richesses à quelques-uns et pas à d'autres, c'est là une idée étriquée et parfaitement indigne de la plus haute idée que nous devons nous faire du Divin Créateur. Il donne à tous, et chacun se sert en fonction de son appétit et de ses aspirations. C'est la seule façon qu'à la Justice Divine de s'appliquer.

Dieu, le Processus qui rend la création possible par ses Lois de causalité, est aussi tributaire de ses Lois.

- Salamander : Si Dieu est le Divin et unique créateur, Il fait et défait les lois comme bon lui semble, alors, pourquoi en serait-il tributaire ?

- Pour la bonne raison, mon Salamander, que l'idée de Justice Divine, implique que les Lois s'appliquent sans discrimination. De surcroît, l'idée de perfection inhérente à Dieu, est incompatible avec des dérogations opportunistes que pourraient lui demander des créatures ignorantes de l'harmonie sublime de ses Lois. Donc demander à Dieu son intervention pour nous éviter les conséquences de nos pensées ou de nos actes, est une inutilité et la manifestation accablante de notre ignorance.

Dieu ne modifie pas ses Lois, parce qu'elles sont parfaites, quels que soient les plans d'application, alors, n'oublions pas, la liberté, ce sublime cadeau du Divin Créateur, implique la RESPONSABILITE pleine et entière. La liberté ne peut se vivre en pleine responsabilité qu'à la condition de connaître les Lois. Connaître les Lois c'est donc être libre, la Connaissance est donc la condition essentielle de la liberté.

Les Tablettes de THOTH

- *« Écoutes-moi, Ô homme. Accepte ma sagesse. Découvre les mystères profonds et cachés de l'espace. Apprends quelle est cette PENSÉE qui se développe dans l'Abysses et qui apporte l'Ordre et l'harmonie dans l'espace. Sache que tout ce qui existe provient de la Loi. Découvre donc la LOI et tu seras libre sans être limité par les chaînes de la nuit. »*

Le Divin Créateur fait les Lois du processus universel, Il donne à chacune de ses créatures la conscience qui lui permet d'accéder à la Connaissance en explorant tous les champs du possible, la fameuse traversée du jardin du bien et du mal, pour vivre des expériences qui viendront enrichir la conscience Immortelle.

Le Divin Créateur est le Bien absolu, la Création absolue, la Vérité Absolue, l'Amour Absolu. Il n'attend rien de nous, Il n'exige rien de nous, Il ne nous impose rien d'autre que les Lois sans lesquelles le processus ordonné, harmonieux et cohérent des champs du possible ne pourraient être. Il n'attend ni dévotion, ni respect, ni offrande, Il ne veut que combler nos désirs à tous sans restriction. Le Divin Créateur est l'Amour Absolu, la Justice Absolue, il ne peut pas en être autrement. Il est ici et maintenant de toute éternité. Son royaume n'est pas à venir, ce qui supposerait l'existence d'un autre royaume qui ne serait pas son œuvre, ce qui impliquerait l'existence d'une autre Dieu... Il n'est pas dans un ailleurs lointain chaque chose, chaque événement, chaque manifestation est une des expressions de sa Divine Pensée. Aimer le Divin Créateur, c'est-à-dire percevoir toutes les richesses de son Amour lumineux, c'est aimer l'ensemble de son Œuvre sublime dans sa moindre diversité, c'est obligatoirement tendre vers l'universel. Si l'homme ne devient que ce qu'il pense, alors qu'il pense universel et il le deviendra, si telle est sa volonté, Le Divin Créateur fera en sorte qu'elle soit faite, et aussi qu'elle soit fête.

- Salamander : Comment peut-on constater la présence Divine ici et maintenant ?
- D'une part par nos sens habituels, mon Salamander, Dieu se manifeste dans sa création, quel qu'en soit le niveau, puisque rien de ce qui existe ne lui est étranger. Et d'autre part, par cette étincelle de Lui-même qui se trouve à l'intérieur de chacune de ses créations, et qui fait du Divin paradoxe, cette inimitable Loi du Tout dans le tout.
- Salamander : Voudrais-tu dire qu'Il est à l'intérieur de chacun d'entre nous ?
- Pas seulement à l'intérieur, mon Salamander, Il est chaque pensée et en même temps toutes les pensées.

- Elfi : est-il possible de Lui parler, et si oui quelle est la procédure à suivre ?
- Mon Elfi, bien sûr qu'il est possible de dialoguer avec Lui, ce n'est pas là un privilège, et il n'y a pas et n'y a jamais eu de procédure à respecter. Le Divin Créateur est la sophistication absolue, par voie de conséquence, il est nécessairement la simplicité ultime.
- Gnomis : Tu veux dire qu'il est permis à chacun d'avoir un dialogue avec le Divin Créateur, sans pour autant passer pour un fada, un déjanté de la calebasse, un déglingué du pensoir ?
- Je veux le dire, mon Gnomis, et je comprends que les eggrégores qui doivent asservir l'espèce humaine, ne voient pas d'un bon œil se développer cette communication individuelle. C'est la lutte de l'artisanat contre les multinationales. Alors pour verrouiller le système, il a été répandu, comme une marée noire, que ce type de communication relevait soit de la psychiatrie, soit de la dégénérescence congénitale, enfin qu'elle sortait de la normalité encadrée par nos bienveillants eggrégores. Il n'y a pas encore si longtemps, cela relevait même de la diabolique inquisition et du bûcher.
- Ondine : Si, comme tu le prétends, cette communication est simple et manifestement facile, tu pourrais nous l'expliquer ?
- D'abord, mon Ondine, tu admettras avec moi que le Divin Créateur est à l'origine de toutes les formes de communications existantes dans l'univers, partant de là, Il en maîtrise toutes les expressions. Nous n'avons donc pas à nous soucier du langage sacré que nous devons employer pour cette communication, comme tentent de le faire croire certaines sectes ou religions, qui veulent s'approprier cette communication, en la détournant à leur unique profit ; Dieu l'Omniscient, adapte sa communication en fonction de celui auquel Il s'adresse, dans un langage clair et directement accessible pour lui, et comment pourrait-il sérieusement en être autrement ? Et si nous nous posons la question de savoir quel est le langage qui nous est le plus familier, la réponse la plus évidente est : d'abord celui que nous utilisons, non pas pour communiquer avec les autres, ce qui demande des contraintes de formes et de formulations conventionnelles, mais celui que nous avons l'habitude d'établir avec nous-même dans notre for intérieur.
- Elfi : Voudrais-tu dire que Dieu nous parle par notre voix intérieure et qu'il utilise notre langage ?
- Exactement mon Elfi, ce qui t'est le plus simple et le plus facile à comprendre, pourquoi voudrais-tu qu'il fasse plus compliqué ?
- Gnomis : Comment tu fais pour savoir que c'est Dieu qui te parle, et non pas un délire ou une rêverie personnelle ?
- Il y a des délires, il y a des rêveries, mais aussi nos propres réflexions internes, mon Gnomis, et il ne s'agit pas de prendre des vessies pour des lanternes. Mais c'est un peu comme sur internet, qui est en fait en réduction, ce qu'est la communication Divine, toujours *ce qui est en bas est comme ce qui est en haut...* Chaque message a une adresse d'origine et une adresse de destinataire. Si tu adresses tes réflexions au Divin Créateur qui, sois-en assuré est très attentif à tes désirs, Il t'accordera en retour sous forme de tes propres pensées sa réponse, qui sera en rapport avec ton niveau de préoccupation, de connaissance et d'élévation spirituelle. Comme lorsqu'un adulte répond à un enfant en bas âge, et qu'il s'efforce par la simplicité de sa réponse de satisfaire la demande et la compréhension de l'enfant.

- Salamander : Tu voudrais donc dire que si nous nous adressons à Dieu, les pensées personnelles que génèrent nos questions, sont sa réponse ?
- Absolument mon Salamander, et plus l'élévation spirituelle du demandeur sera grande, plus la réponse sera intelligente et subtile. Ce mode de communication n'est pas une nouveauté en soi, il est connu depuis la nuit des temps sous le non de la petite voix intérieure.
- Salamander : Pour aussi subtile et intelligente que soit la réponse, qui dit qu'il ne s'agit pas de nos propres cogitations ?
- Rien , mon Salamander, et nous pouvons toujours préférer la séparation que l'ego réclame, plutôt que l'union et l'universalisme avec le Divin Créateur, c'est aussi cela la liberté, mais si nous admettons que le Tout est dans le tout, donc qu'il est en nous, et que nous sommes donc une de ses multiples et infinies formes d'expressions, ce que nous pensons en retour des questions que nous Lui posons, constitue bien sa ou ses réponses. Et tous ceux qui ont, par une longue pratique, intensément développé ce type de communication méditative et spirituelle, savent parfaitement que les réponses obtenues par ce canal, deviennent si subtiles, si élégantes, si intelligentes, qu'elle finissent rapidement par dépasser, par leur profondeur métaphysique et mystique, les capacités intellectuelles de celui qui les reçoit. Encore faut-il se débarrasser des parasites et de la friture que constituent les préjugés et nos certitudes sclérosantes, qui sont autant d'entraves à ce type de communication. Ce principe simple de communication avec le Divin Créateur est défini admirablement par les premiers logions de l'évangile apocryphe de Saint Thomas, document Copte, découvert en 1946 en haute Egypte, et qui n'a donc pas pu faire l'objet des tripatouillages des scribes véreux de la Bible.

Évangile apocryphe selon Thomas. Voici les paroles cachées que Jésus le Vivant a dit et qu'a transcrit Didyme Jude Thomas :

- Et il a dit : *«Celui qui parvient à l'interprétation de ces paroles ne goûtera point de mort !»*
- 1. Jésus dit : *« Que celui qui cherche ne cesse point de chercher jusqu'à ce qu'il trouve ; lorsqu'il trouvera, il sera troublé; et lorsqu'il sera troublé, il admirera, et il régnera sur l'univers ! »*
- 2. Jésus dit : *« Si ceux qui vous guident vous disent : « Voici, le Royaume est dans le ciel ! » alors les oiseaux du ciel y seront avant vous. S'ils vous disent . « Il est dans la mer ! »- alors, les poissons y seront avant vous. Mais le Royaume est à l'intérieur de vous et il est à l'extérieur de vous ! »*
- 3. *« Lorsque vous vous connaîtrez, alors on vous connaîtra, et vous saurez que c'est vous les fils du Père qui est vivant. Mais si vous ne vous connaissez point, alors vous serez dans un dénuement, et vous serez le dénuement ! »*
- 4. Jésus dit : *« Que le vieillard chargé de jours ne tarde pas à interroger le petit enfant de sept jours sur le Lieu de la Vie, et il vivra ! Car il apparaîtra que beaucoup de premiers se feront derniers, et ils deviendront un ! ».*
- 5. Jésus dit : *« Connais ce qui est en face de ton visage, et ce qui t'est caché se révélera à toi. Car rien de caché ne manquera d'être révélé ! »*

- **Ondine : Tu accordes du crédit aux dires de l'avatar « Jésus » ?**
- Sous les avatars « Jésus », Bouddha, Chrisna, Zoroastre, Mithra, Osiris , Horus et tant d'autres, sont regroupées des règles ésotériques et de Connaissances des antiques écoles de Sagesse, qu'il convient, lorsque l'on en retrouve la ou les clefs, d'en savourer les richesses et les puretés.

En conclusion toute provisoire de ce chapitre, quelques superbes sentences de Lévi Alphonse Louis Constant dit Eliphas (1810-1875) extraites de son ouvrage publié en 1861 « La clef des mystères » :

- *Dieu c'est ce que nous apprendrons éternellement à connaître. C'est par conséquent ce que nous ne saurons jamais.*
- *Le domaine du mystère est donc un champ ouvert aux conquêtes de l'intelligence. On peut y marcher avec audace, jamais on n'en amoindrira l'étendue, on changera seulement d'horizons. Tout savoir est le rêve de l'impossible, mais malheur à qui n'ose pas tout apprendre, et qui ne sait pas que pour savoir quelque chose il faut se résigner à étudier toujours !*
- *On dit que pour bien apprendre il faut oublier plusieurs fois.*
- *Les croyances isolées ne sont que des doutes : c'est le lien de la confiance mutuelle qui fait la religion en créant la foi.*
- *Le doute est d'ailleurs mortel à la foi ; elle sent que l'intervention de l'être divin est nécessaire pour combler l'abîme qui sépare le fini de l'infini, et elle affirme cette intervention avec tout l'élan de son cœur, avec toute la docilité de son intelligence.*
- *Croire et savoir sont deux termes qui ne peuvent jamais se confondre. Je crois parce que c'est absurde, credo quia absurdum.*
- *Le doute est la force équilibrante de la foi et il en fait tout le mérite.*
- *La foi, et, par conséquent l'espérance et l'amour sont si libres que l'homme, loin de pouvoir les imposer aux autres, ne se les impose pas à soi-même.*
- *Raisonner sur la foi, c'est déraisonner, puisque l'objet de la foi est en dehors de la raison. Si j'en étais sûr, je ne le croirais pas, je le saurais !*
- *L'analogie était le dogme unique des anciens mages. Dogme vraiment médiateur, car il est moitié scientifique, moitié hypothétique, moitié raison et moitié poésie. Ce dogme a été et sera toujours générateur de tous les autres.*
- *Qu'est-ce que l'Homme-Dieu ? C'est celui qui réalise dans la vie la plus humaine l'idéal le plus divin.*
- *Nos jugements, en matière de foi, s'appliquent à nous-mêmes, il nous sera fait comme nous aurons cru. C'est-à-dire que nous nous faisons nous-mêmes à la ressemblance de notre idéal.*
- *Expie maintenant ta gloire, Ô Prométhée !*

- *Un jour nous nous éveillerons enfin des rêves pénibles d'une vie tourmentée, l'œuvre de notre épreuve sera finie, nous serons assez forts contre la douleur pour être immortels.*
- *L'Homme est l'amour dans l'intelligence, la Femme est l'intelligence dans l'amour.*
- *La Loi est une épreuve de courage.*
- *Aimer la vie plus qu'on ne craint les menaces de la mort, c'est mériter la vie. Les élus sont ceux qui osent ; malheur aux timides !*
- *La liberté n'est pas licence : car la licence c'est la tyrannie.*
- *Dieu avait donné aux esprits la lumière et la vie, puis il leur a dit : Aimez. Qu'est-ce qu'aimer ? répondirent les esprits.*
- *Aimer, c'est se donner aux autres, répondit Dieu.*
- *Le droit isolé est le père de la servitude Le devoir c'est le dévouement, le droit c'est l'egoïsme. Le Devoir c'est le sacrifice, le droit c'est la rapine et le vol. Le devoir c'est l'amour, et le droit c'est la haine.*
- *Croire à la Vérité suprême ce n'est pas la définir, et déclarer qu'on y croit c'est reconnaître qu'on l'ignore.*
- *O homme ! dis-moi ce que tu espères, et je te dirai ce que tu vaux .*
- *Avoir peur de Dieu ! quel Blasphème !*
- *La prière n'est pas un bruit qui frappe l'oreille, c'est un silence qui pénètre le cœur.*
- *Voulez-vous être bons, soyez justes ; voulez-vous être justes, soyez libres !*
- *Les vices qui rendent l'homme semblable à la brute, sont les premiers ennemis de sa liberté.*
- *Car, sachons-le bien, l'expiation est renfermée dans le péché.*
- *Adam et Eve ne sont que les types primitifs de l'humanité ; le serpent qui tente, c'est le temps qui éprouve ; l'arbre de la science, c'est le droit, l'expiation par le travail, c'est le devoir.*
- *Le Christ c'est le devoir réel qui proteste éternellement contre le droit imaginaire. C'est l'émancipation de l'esprit qui brise la servitude de la chair.*
- *Ils prient comme ils dorment et ils sacrifient comme ils mangent. Ce sont des machines à pain, à viande, à vin, et à paroles vides de sens. Et lorsqu'ils se réjouissent, comme l'huître au soleil, d'être sans pensée et sans amour, on dit qu'ils ont la paix de l'âme.*
- *Les prophètes sont des solitaires, car c'est leur destinée de n'être jamais écoutés.*
- *Le plus mauvais des hommes c'est celui qui se croit meilleur que les autres.*
- *Que chacun prie suivant son rite et communie avec les siens, mais ne condamnez pas les*

autres.

- *Qu'est-ce qu'un crime ? C'est l'exagération d'un droit.*
- *Or ce qui doit vous être repris un jour n'est pas réellement à vous. Cela ne vous a été que prêté.*
- *Protester contre la violence par la violence, c'est la justifier et la forcer de se reproduire.*
- *Ne dites pas que la civilisation est mauvaise ; car elle ressemble à la chaleur humide qui mûrit les moissons.*
- *Heureux les cœurs purs et simples qui ne se croient meilleurs que personne !*
- *L'Être est vivant avec intelligence, et l'intelligence vivante de l'Être absolu, c'est Dieu.*
- *Aveugles ceux qui ne voient pas que la lumière physique n'est que l'instrument de la pensée ! La pensée seule voit la lumière et la crée en l'employant à ses usages.*
- *La nature nous soumet au sommeil pour nous habituer à l'idée de la mort, et nous avertit par les rêves de la persistance d'une autre vie.*
- *Le vrai prodige éclatant aux yeux de tous, c'est l'harmonie toujours constante des effets et des causes : ce sont les splendeurs de l'ordre éternel !*

LE KARMA OU LA PROVIDENCE

Nous avons vu que nous sommes dans un Océan de Pensées Divines qui constituent l'énergie irréductible et éternelle, et toutes les consciences de la plus minuscule à la plus puissante, sont LIBRES de naviguer dans cet Océan de principes et de causalité.

- Ondine : Qu'y a-t-il comme animaux marins dans cet Océan de pensées ?
- Pour l'appréhender, mon Ondine, il convient encore une fois de faire appel à l'Arcane majeur de la Tabula Smaragdina : *ce qui est en haut est comme ce qui est en bas*, entre l'atome et nous, il y a une multitude de formes de créations minérales, végétales, animales. Considérons l'ensemble de ces créations, entre l'atome et nous, comme une unité de mesure, à l'égal de « l'année lumière » des astrophysiciens. Entre le Divin Créateur et nous, il y a des milliards d'unités, c'est dire si la pêche est prometteuse.

Libre, ne veut pas dire que nous sommes libres sans conséquence, et c'est là, que nous nous retrouvons en face des Lois de causalité. Chaque pensée, à l'image de l'atome, comporte un pôle positif et un pôle négatif, un aspect féminin et masculin, actif et passif, un certain niveau vibratoire, et, ce qui est en haut étant comme ce qui est en bas, tout dans la création possède ces propriétés. Chaque pensée, comme chaque action ou inaction, se regroupe par affinité, du plus épais au plus subtil, du plus lourd au plus léger. Les Lois subtiles de conservation de l'énergie impliquent que chaque action engendre une réaction compensatrice. Tout phénomène est réactif ; une cause active ne produit jamais un effet direct, puisqu'elle reste abstraite – c'est-à-dire non perceptible – si la résistance manque. Lorsqu'une résistance, de même nature que la cause agissante, absorbe cette cause et l'annule, elle aura pour effet le phénomène de vie. La provocation excite la réaction de la chose, être ou puissance à laquelle on s'adresse, en lui offrant une résistance. Un combattant défié, par réaction doublera d'audace, le vent, fortifie par réaction les tiges des arbres, l'os dévoré par un vautour ou un chien, provoque l'émission des sucs qui en permettent la digestion, la sécheresse, provoque la pousse des racines d'un arbre qui va aller chercher plus loin l'eau qui lui manque.

Le bien et le mal, l'ordre et le désordre, ne sont pas séparés, ils sont en toute chose et en chacun d'entre nous au niveau principe et causal, c'est la base du libre arbitre. Pour choisir le bien, il faut que le choix du mal soit possible et constamment disponible, le négatif et le positif, le chaud et le froid, le sec et l'humide, le lourd et le léger, la lumière et les ténèbres Etc... Chaque conscience exercera sa liberté dans le cadre des lois de causalité, tout est possible, mais l'action implique une réaction, c'est la règle ! cette réaction sera positive ou négative en rapport et compensation de l'action, c'est la Loi qui gouverne le libre arbitre du divin processus. Mais avant d'en arriver là, il convient de partir d'un début.

Nous ne naissons pas tous égaux en capacités et compétences. Cette inégalité serait une grande injustice du seul point de vue de l'ego grossier, épais, ignorant. Pourtant la justice Divine, par

essence, est parfaite. Il convient donc de considérer cette inégalité, d'une part, comme la conséquence entre différents degrés d'évolution des âmes-esprits entre elles, n'ayant pas le même niveau de connaissance et de développement de leurs capacités spirituelles, et d'autre part, cette différence entre les individus d'une même espèce, comme un puissant moteur de l'évolution individuelle.

- Salamander : Je comprends que celui qui a un faible niveau d'évolution puisse profiter de ceux qui sont plus évolués, mais pour les autres quel est leur intérêt ?
- Leur intérêt, mon Salamander, est à considérer au niveau du subtil et du développement des capacités spirituelles supérieures. Exemple : comment prendre conscience de l'intelligence, si tout le monde est au même niveau ? La moindre intelligence, qui peut souvent aller jusqu'à la bêtise et à laquelle se trouve confronté l'être spirituellement évolué, est un révélateur et un puissant exercice accélérateur de cette intelligence. Il en est de même pour la vertu, la sagesse, la connaissance. Pour l'élévation spirituelle il faut que le « moins » se nourrisse du « plus », et le « plus » en se confrontant au « moins » se renforce en responsabilité, ou s'affaiblisse en se laissant dominer par paresse et indolence par le « moins ».

Comment expliquer cette différence ? Du point de vue de l'ego matérialiste, c'est le hasard le dieu des ignorants, qui solutionne temporairement le problème. Pour les Initiés, c'est là, les conséquences et les bénéfices de la réincarnation qui expliquent et justifient ces différences de potentialités individuelles.

- Gnomis : pourquoi ne pourrait-on pas expliquer les différences de capacités simplement par les conséquences de la génétique et du patrimoine héréditaire. ?
- Cela explique les différences et le capital génétique physique de chacun, mon Gnomis, mais certainement pas le patrimoine spirituel, pour preuve : il n'y a aucune garantie qu'un père et une mère d'un haut niveau d'intelligence, fassent un enfant de même niveau. Il est fréquent de voir un descendant d'un niveau nettement inférieur. D'autre part, dans une même famille de plusieurs enfants du même père et de la même mère, les différences de capacités intellectuelles et spirituelles, seront de très grande amplitude. Ceci démontre que les différences de potentiel intellectuel et spirituel, ne sont pas d'ordre du matériel visible, mais du plan immatériel et invisible.

Ces différences entre individus d'une même espèce, d'une même culture, d'une même famille, ne s'expliquent que par une plus grande accumulation d'expériences d'incarnations chez certains, qui ont pu développer leurs capacités métaphysiques, alors que chez d'autres, le faible nombre d'incarnations en fait des âmes-esprits jeunes et peu développées. Toujours suivant l'Arcane majeur de la Tabula Smaragdina, nous retrouvons par analogie, en bas comme la correspondance de ce qui se produit en haut. Ainsi l'ancienneté et l'âge entre les individus d'une même incarnation, concourent à d'énormes différences entre l'enfant et le vieillard, sans qu'il vienne à l'idée de personne de considérer cela comme une injustice. Nous devons donc percevoir les différences de capacités entre les individus d'âge comparable, exactement comme celles existantes entre les différences d'âge et de génération. Les adultes devant apporter aux jeunes générations leurs connaissances et leurs expériences, afin de permettre une intégration harmonieuse dans la vie sociale ; sachant qu'à cet exercice, ils s'enrichiront tout autant qu'ils enrichiront. Le jeu est subtil, élégant, intelligent et profitable à toutes les parties. Rien n'est jamais ni inutile, ni réellement nuisible, lorsque l'on se place sur le plan de l'universel.

Donc, pour exercer son libre arbitre, il convient de tenir compte de son niveau vibratoire et du niveau de celui ou ceux avec lesquels nous allons entretenir commerce. La supériorité des compétences spirituelles n'étant en aucun cas, - sauf manque de vertu qui affaiblirait celui qui y succomberait -, un moyen de domination et d'asservissement. L'intelligence qui est affaire de degré, implique pour les niveaux les plus élevés, un niveau équivalent de responsabilité. Arcane majeur : *La faiblesse ultime est une force, la force ultime est une faiblesse*. En illustration de cet Arcane : le nouveau-né, qui cumule toutes les faiblesses, est fort de l'envie de protection que par réaction il génère chez ceux qui sont nettement plus forts que lui. Les sublimes sentences de Lao Tseu le confirment harmonieusement :

*En naissant, l'homme est fragile et souple.
Lorsqu'il meurt, il est dur et raide.
En naissant de la terre, les arbres sont tendres et flexibles.
Morts, ils deviennent secs et rigides.
Rigidité et dureté sont le propre de la mort.
Souplesse et fragilité sont le propre de la vie.
C'est pourquoi une armée lourde et forte sera défaite,
et l'arbre puissant et dur s'abattra tout à coup.
Ce qui est grand et fort est en réalité faible, et sera couché au sol.
Ce qui est faible et souple est véritablement sublime et s'élèvera au ciel.*

Le libre arbitre ne peut pas avoir pour but de changer l'ordre des choses, qui par essence est parfait. Ceci explique pourquoi, chaque fois qu'une personne tente de changer l'ordre naturel des choses, elle se heurte à une puissance de réaction et d'inertie, qui finira par épuiser toute son énergie sans qu'elle puisse obtenir de résultats tangibles. Il est donc vain d'avoir pour ambition de vouloir changer autrui, la société ou le monde dans lequel nous sommes. Le monde est parfait, et son fruit l'humanité, l'est tout autant.

- Salamander : Voilà qui est surprenant, surtout lorsque l'on a parcouru ta démonstration sur les eggrégores, n'y a-t-il pas contradiction ?
- Nullement, mon Salamander, si tu relis bien, tu constateras que je précise, que malgré leurs capacités de nuisances, ils sont parfaitement utiles en tant qu'épreuves spirituelles à surmonter, pour permettre à chacun de sublimer ses propres capacités. Il ne s'agit pas de combattre les eggrégores, ce qui par réaction ne mènerait qu'aux pires crispations, mais de s'en affranchir, par élévation spirituelle, pour retrouver l'usage de son libre arbitre.

Contrairement à une idée reçue, l'humanité en tant qu'entité, n'évolue pas, jamais ! Il y a en proportion autant de crétins, de jaloux, de lâches, de faibles, de peureux, de médiocres, de spirituels, de courageux, de forts, d'initiés, de sages. Quelle que soit, l'époque, l'importance de la population, le niveau de culture, les pourcentages restent les mêmes. Chaque fois qu'un individu passe d'une catégorie à une autre, il est automatiquement remplacé, le jeu est à somme nulle ! L'humanité n'évolue pas parce qu'elle est parfaite dans les fonctions et les possibilités qu'elle offre pour les expériences de vie de ceux qui s'incarnent. C'est un des champs du possible de la Création. Alors, ceux qui s'imaginent qu'ils ont la capacité de changer l'ordre des choses, sont des ignorants et des vaniteux qui n'auront en retour que les effets négatifs d'une cause merdique. L'un des degrés supérieurs de l'évolution, passe par la prise de conscience que le Divin Créateur n'a nul besoin d'être assisté ou suppléé dans son Œuvre, ce qui implique le respect de cet Arcane majeur :

- « *Il ne faut pas changer l'ordre des choses* ».

L'exercice du libre arbitre doit respecter les Lois de la Création, et respecter ces Lois, suppose bien évidemment de les connaître. La encore le grand Maître Lao Tseu a exprimé des pensées vertigineuses :

*Ayant atteint le vide parfait, je me laisse porter par l'aile puissante du silence.
Je contemple l'agitation des hommes.
Retourner à son origine... Retourner à son origine, c'est retrouver le repos.
Le repos, c'est le retour dans sa demeure véritable.
C'est renouer avec son destin.
Ce retour est la loi éternelle.
Connaître la loi éternelle, c'est être éclairé.
L'ignorer, c'est la confusion et, par là, c'est le malheur.
Celui qui connaît la loi possède le savoir.
Il se montre, alors, impartial.
Impartial, il agit royalement.
Royal, il atteint le divin.
Le divin atteint, il est uni au Tao et se trouve désormais au-delà de tout péril.
Rien ne peut le surprendre.
Rien ne peut l'émouvoir.
Rien ne peut le toucher.
Pas même la mort.*

- Ondine : Tu expliques les différences entre les individus par ce phénomène de réincarnation, comment expliques-tu la perte de mémoire de chaque incarné, quelle que soit son évolution ?
- Simplement, mon Ondine, par le fait que recouvrer sa mémoire, doit se faire par le truchement de la connaissance qui la réactive sur le plan de la conscience. Les individus les plus évolués d'une génération, finissent par retrouver la mémoire globale de toutes leurs incarnations, ce sont les Illuminés qui comprennent l'Alpha et l'Oméga.
- Ondine : Comment procèdent-ils pour retrouver leur mémoire globale ?
- Ils utilisent leurs capacités intuitives subtiles, comme il est permis à chacun de le faire, mon Ondine, Edgar Cayce, cet exceptionnel médium Américain l'explique fort bien, dans un livre de Robert Smith : « Nos vies antérieures » éditions du Rocher :
- « Les lectures de Cayce exposent en effet diverses méthodes permettant de se rappeler de ses précédentes incarnations. Dans les séances à venir, vous verrez comment le souvenir d'une autre vie peut revenir spontanément et vous apprendrez à reconnaître dans vos rêves des indices d'une vie antérieure. Vous commencerez à percevoir les influences lointaines qui s'exercent sur votre vie quotidienne et les tendances qui, dans celle-ci, pourraient trouver leur origine dans une existence passée. Vous apprendrez comment la méditation peut être utilisée pour raviver la mémoire. En répondant aux questions et en étudiant les énumérations qui vont suivre, vous commencerez à déceler en quoi vos goûts en matière d'habillement, de mobilier et de décoration sont influencés par vos vies précédentes. Vous verrez aussi comment votre travail, vos talents et vos relations personnelles sont liés à vos expériences et préférences passées. Et en prenant connaissance de vos précédents séjours sur Terre, vous en viendrez à mieux comprendre les tendances négatives et les réactions affectives habituelles qui caractérisent votre vie actuelle ».

Retrouver sa mémoire est un exercice obligé pour ceux qui veulent élever leurs capacités métaphysiques et spirituelles, c'est aussi la condition pour comprendre et maîtriser les Lois de causes à effets. Rien n'arrive par hasard, jamais ! pour les incarnations jeunes cela se traduira par des manifestations lourdes et rustiques, pour les autres par des manifestations plus subtiles. Cette absence de hasard implique, qu'aucune action, aucun événement, aucune rencontre n'est sans causalité. Et les effets de cette causalité auxquels chacun est confronté, deviennent les causes de nouveaux effets et ainsi de suite.

- Gnomis : Ton hypothèse de mémoire à retrouver, repose sur l'immortalité de l'âme-esprit, mais dans le cas où cette âme-esprit n'est pas immortelle, cette hypothèse ne tient plus.
- Mon Gnomis, si ce que tu appelles mon hypothèse, n'est pas validée par les faits objectivement observables, alors tu as raison elle ne tient pas, et cette histoire de mémoire est caduque. Mais dans le cadre de cette nouvelle hypothèse, d'une âme-esprit mortelle, nous sommes confrontés au pourquoi ces différences entre des individus d'une même espèce ? pourquoi l'un serait particulièrement doué en matière d'intelligence, et un autre diamétralement défavorisé dans cette même matière ? Pourquoi le hasard qui gouvernerait le processus vital, ferait de l'Injustice la règle ? N'est-ce pas un hasard très déterministe, qui n'est plus si hasardeux qu'il le prétend ? En vérité, mon Gnomis, admettre l'hypothèse matérialiste de l'âme mortelle, cela complique tellement les choses, les rendent tellement incohérentes et absurdes, allant jusqu'au délire le plus fou, que l'on est en droit de se demander pourquoi le hasard nous aurait donné le sens de la Justice, de la raison et accessoirement une forme d'intelligence qui serait contraire à la compréhension de son œuvre chaoto-merdique ? Les différences de capacités, entre des individus de même espèce, démontrent et confirment notre immortalité. Ces différences sont les conséquences de l'existence d'un passé, précédant notre incarnation présente ; le nier reviendrait à considérer que nous naissons spontanément dans un système figé. Un peu comme si nous naissons sur Terre, certains à l'âge adulte, d'autres à un âge infantile, et d'autres encore à celui d'un vieillard, et que personne ne passerait jamais d'un âge à un autre, enfermés que nous serions, dans notre âge de naissance jusqu'à notre mort. C'est justement parce que nous passons d'un état à un autre, d'un âge à un autre, que les différences de capacités se justifient et s'expliquent. C'est comme pour la Pensée du Divin Créateur, la constatation de son existence prouve indubitablement que nous sommes IMMORTELS, donc qu'il y a eu un avant, et qu'il y aura nécessairement un après. Et je trouve cela infiniment plus réjouissant que le chaos matérialiste mortel.
- Gnomis : Admettons qu'il y ait eu un avant, pourquoi cela impliquerait-il un après ?
- Parce que la Pensée du Divin Créateur étant éternelle, nous qui ne sommes qu'une de ses Expressions, et sans laquelle nous ne pourrions exister, nous sommes éternels, donc il ne peut y avoir qu'un après. L'important n'étant pas de savoir si cet après existe, le fait que le présent existe, que nous en ayons conscience, et qu'il nous démontre sous tous ses aspects, que nous sommes en évolution d'une phase à une autre, implique qu'il y ait eu un avant, et qu'il y aura un après. Dors tranquille mon Gnomis, tu vaux beaucoup plus que ce que les égrégories matérialistes essaient de te faire croire !

Le libre arbitre non maîtrisé, basé sur l'ignorance et l'irresponsabilité, mène obligatoirement à l'ego et au matérialisme le plus primaire et le plus trivial. Seul le *corpus métaphysique* et ses fonctions spirituelles supérieures, permet d'obvier à cette chute dans la matière. Cela nécessite de la part de ceux qui veulent privilégier la gestation de ce corps spirituel, de l'effort, du courage, de l'endurance. Préceptes d'endurance et de discipline de soi que nous retrouvons dans les antiques Tables d'Emeraude :

LES TABLETTES DE THOTH

- *« Écoute celui qui vient vers toi O Homme. Évalue soigneusement si mes paroles sont celles de la LUMIÈRE. Il y en a beaucoup qui sont brillants dans leur obscurité et qui pourtant ne sont pas des enfants de la LUMIÈRE. Leur sentier est facile à suivre. Ils montrent tous, la voie de la facilité attirante.*
- *Alors écoute bien mon avertissement O Homme, parce que la lumière vient seulement à celui qui fait des efforts et qui persévère. Il est difficile le sentier qui conduit à la sagesse et qui mène à la LUMIÈRE. Plusieurs pierres obstruent ce sentier. Il y a plusieurs montagnes à gravir vers la lumière. Ne te laisses pas tromper par l'illusion de l'effort matérialiste en vue de te procurer des biens. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Nous parlons de l'effort en vue d'intensifier sa lumière intérieure et de pouvoir traverser le voile de la nuit comme un SOLEIL DE LUMIÈRE.*
- *Regarde les étoiles et les soleils du Cosmos et tu comprendras qu'ils voyagent depuis toujours à travers les grandes ténèbres de l'espace infini. Et pourtant ils demeurent intacts et brillants. Voilà l'effort demandé, rester brillant et lumineux tout en traversant les ténèbres les plus obscures. Et ce n'est pas une mince tâche. Voilà pourquoi les Soleils de lumière durent de toute éternité, « parce qu'ils sont constants dans leurs efforts ».*

La maîtrise des lois de causalité est le moyen d'user du libre arbitre avec harmonie, cohérence et profit. Cette maîtrise est accessible par la connaissance, ce fruit qui donne à celui qui le croque la qualité essentielle pour diriger sa conscience à savoir : **« le sens mystique du discernement »**.

- Salamander : Le sens du discernement est d'abord celui du « bien » et du « mal », que tu expliques comment ?
- Ce qu'il est coutumier d'appeler le « bien » et le « mal », mais qui pourrait tout aussi bien se nommer : le positif ou le négatif, la lumière ou les ténèbres, l'ordre ou le désordre, la construction ou la destruction, l'union ou la désunion, sont toujours intégralement en nous, mon Salamander. Ils y sont au niveau conceptuel, causal, celui des principes abstraits, sous forme d'algorithmes. Ce sont là, les impérieuses conditions pour que nous puissions constamment jouir de notre réelle liberté. Il n'y a pas le « bien » d'un côté, et le « mal » de l'autre, il n'existe pas d'individus qui sont entièrement bons, et d'autres entièrement mauvais, chacun porte en soi les deux potentialités en égale valeur et égale force. Le discernement, qui est l'expression du libre arbitre, consiste à éprouver des choix pour nourrir son patrimoine expérimental. S'éloigner et rejeter une personne qui vous cherche noise afin que la situation ne dégénère pas, est l'expression d'une sagesse, et ce que l'on peut considérer comme une bonne chose. S'éloigner et rejeter une personne bienveillante et qui s'est révélée secourable dans des moments difficiles, est une ingratitude, ce que certains peuvent légitimement considérer comme une mauvaise chose. Le discernement est l'expression même de notre vraie liberté, c'est aussi une redoutable ascèse et une initiation irremplaçable. Le « bien » et le « mal », comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire, ne se manifestent pas dans les actions, mais d'abord et surtout au niveau de l'intention et de la conscience de chacun.

Le Karma est donc constitué d'un patrimoine spirituel et métaphysique issu de la capitalisation des expériences des différentes incarnations, et de l'exercice, éclairé ou non, du libre arbitre dans chaque incarnation. Les Lois de causes à effets, mises en jeu par le libre arbitre constitueront la trame du vécu de l'individu. Cette trame métaphysique lui permettra de franchir une étape, qui le verra revenir dans une nouvelle incarnation aux possibilités plus larges, ou de sortir, pour les plus évolués, du cycle de ces incarnations au profit d'autres beaucoup plus élevées spirituellement. Il se peut aussi, dans le cas d'affaiblissement du corps spirituel, ou d'une forte régression, que la nouvelle incarnation soit d'un niveau vibratoire très inférieur à celle précédemment obtenue ; étant depuis la nuit des temps bien établi que l'élévation Karmique repose sur les deux piliers du Temple de Salomon (Jakin et Boaz) La Rigueur et la Miséricorde, et qu'il ne peut pas en être autrement. Là encore une importante clef nous est donnée par la Tabula Smaragdina :

- « *Tu sépareras la Terre du feu, le subtil de l'épais, doucement, avec grande industrie* ».

Ce qui dans la pratique implique la distinction entre le matériel (l'épais) et le spirituel (le subtil), le lourd du léger, le volatil du fixe, le vice de la vertu, le mortel de l'immortel. L'un étant rustique et grossier, facilement perceptible par les seuls cinq sens corporels, et l'autre, subtil et délicat, presque évanescent, uniquement perceptible par la finesse de nos sens intuitifs et métaphysiques. Ce qui nécessite l'écoute de la clairaudience, une vision de la clairvoyance, une intelligence intuitive. L'individu qui veut pratiquer son libre arbitre de façon éclairée, outre accéder à la Connaissance, doit aussi se libérer de toutes servitudes spirituelles, soit par ses allégeances à un ou plusieurs eggrégories, soit par ses soumissions à la peur, - terrible gardien du passage -, aux préjugés, aux certitudes figées, à la foi aveugle. La liberté de conscience est une quête de haute lutte, celle du roi qui reconquiert son royaume, après en avoir chassé le ou les imposteurs. Si le Divin Créateur Nous a voulu LIBRE, cette liberté sera à la mesure des responsabilités que nous sommes prêts à assumer, et cette responsabilité est directement liée au niveau de connaissance des Lois de causes à effets, et de nos intentions de les assumer en pleine connaissance de cause... Toujours les Lois de causes à effets... Tout est lié, tout est cohérent, tout est harmonie car l'Œuvre du Divin Créateur est et reste parfaite, lumineuse et accessible.

- **Ondine : Comment se manifeste cette responsabilité ?**
- Par la prise de conscience que tout ce qui est, est issu du Divin Créateur, il n'y a donc rien dans son œuvre qui soit méprisable, ou à laquelle nous devons nous opposer, ou que nous devons rejeter. Aimer le Divin Créateur, c'est aimer et comprendre son Œuvre, sans réserve, ni ségrégation ni jugement. C'est aussi prendre en considération que l'exercice de notre libre arbitre n'aura pour limites que celles que nous imposerons aux autres. Plus nous nous efforcerons de ne pas vouloir changer l'ordre des choses, par nos interventions égotiques, plus nous laisserons aux autres l'usage de leur libre arbitre, plus nous serons libres nous-même. La responsabilité, c'est aussi la tolérance à ce qui nous est personnellement intolérable, si par nécessité d'élévation nous devons faire par conviction sincère, le choix de la rigueur et discipline morale, nous devons accepter que d'autres, moins avancés sur le chemin de la Gnose, n'ayant pas encore fait ce choix, n'en pratiquent pas encore les rigueurs et les disciplines.
- **Salamander : Juste un petit éclaircissement, qui me paraît s'imposer à ce niveau. Tu expliques plus haut que le monde est parfait et qu'il ne nous appartient pas de changer l'ordre des choses, et dans le même temps tu expliques que nous avons la possibilité de passer d'une catégorie dans une autre ; ce qui implique nécessairement un changement, comment gères-tu cette contradiction ?**

- Sans aucune difficulté, mon Salamander, le Monde, et son fruit l'humanité, sont par essence parfaits, c'est pourquoi ils se présentent dans l'histoire sous forme de cycles qui se renouvellent sans cesse à l'identique, naissance d'une civilisation, croissance, conquête sur les autres en décadence, accession aux richesses pour les répandre le plus largement sur le plus grand nombre, et enfin décadence inéluctable, par corruption, paresse, luxure et matérialisme exubérant, pour terminer le cycle. Ce processus est parfait et il n'évolue pas, il permet aux incarnations qui y sont confrontées de s'en enrichir et de pouvoir élever leur niveau vibratoire, « là est le changement ». Il ne faut pas changer l'ordre des choses, car c'est lui qui nous change par les expériences qu'il nous permet d'éprouver.
- Salamander : Bon, cela paraît cohérent, mais survient un autre paradoxe. S'il ne faut pas changer l'ordre des choses comment doit-on se comporter en face de ceux qui pourraient bénéficier de notre aide ? Apporter cette aide implique que nous changions l'ordre des choses, non ?
- Nous ne changeons pas, par notre action, l'ordre des choses, mon Salamander, lorsque cette action nous est donnée par les occasions que nous procure cet ordre, pour que nous puissions exercer notre libre arbitre (avec responsabilité et discernement). Devons-nous aider les faibles, si notre aide n'a pas d'autres conséquences que de les affaiblir davantage ? Devons-nous faire le « bonheur » d'une personne contre sa volonté ? Devons-nous éviter les conséquences fâcheuses qui découlent des choix faits par quelqu'un dans l'exercice de son libre arbitre ? Difficiles questions, mon Salamander auxquelles je vais essayer d'apporter en partage de richesses, mes réponses, qui ne sont que des opinions, et n'ont aucune valeur d'absolue.

Devons-nous aider les faibles ? Oui évidemment si notre intervention découle d'une part de l'exercice de notre libre arbitre, en rapport avec notre Morale et conscience, et d'autre part si cette aide, qui doit évidemment correspondre à une demande et un besoin réels et non pas illusoire, n'est pas de nature à accroître ses faiblesses. Petit exemple pour illustrer ce propos : Si j'apporte de l'aide, pour soulager les épreuves que traverse un S.D.F. qui la réclame (cette aide), notamment en période d'hivers, et si mon aide vient renforcer sa volonté de sortir d'une condition humaine dégradante, alors cette aide ne change pas l'ordre des choses, elle en fait partie. C'est une rencontre entre deux volontés qui vont s'apporter mutuellement un partage de richesses. Pour l'un ce sera une aide matérielle et morale précieuse et utile qu'il recevra, pour l'autre ce sera la participation personnelle directe, même si elle est infiniment modeste, à l'Œuvre du Divin Créateur, en étant le simple truchement par lequel il manifeste Sa main secourable. Par contre, si ce S.D.F. profite de cette ou ces aides, des dispositions altruistes et généreuses d'autrui, uniquement pour se maintenir dans cette situation inhumaine et dégradante dans laquelle au bout du compte il a choisi de se complaire, alors l'aide n'a pas eu pour effets de renforcer le bénéficiaire, mais bien au contraire de l'affaiblir davantage encore, et durablement... Et ce manque de discernement, qui peut apporter une vaine et suffisante plénitude du « devoir accompli » n'est qu'une perversion due à l'ignorance et la paresse intellectuelles, qui n'a pas pris la peine d'assumer les responsabilités qui découlent du libre arbitre. Elle a affaibli le faible, et elle affaiblira spirituellement dans les mêmes proportions celui qui s'adonne à cette fausse charité égotique. Une bonne cause produit de bons effets à la condition que cette cause ne soit pas bonne qu'en apparence, auquel cas, elle ne produirait que des mauvais effets.

Autre exemple sur ce sujet : si une organisation, association, ou structure collective se donne pour but de venir en aide, par des apports considérables de dons, aux personnes victimes de la misère et de la pauvreté, et que d'une année sur l'autre, non seulement le nombre de ces personnes ne diminue pas, mais au contraire augmente, alors il est hypocrite et peu courageux, de ne pas vouloir constater que cette aide n'est pas la réponse aux problèmes de cette misère et de cette pauvreté.

Mais qu'au contraire elle en devient une des causes pérénisante, en installant des structures qui permettront à ceux qui, jusqu'à présent, luttèrent efficacement pour ne pas y sombrer, de baisser les bras, venant grossir les rangs de ceux qui s'y maintiennent, parce que cette aide est venue nourrir leurs faiblesses, au lieu de les encourager à l'effort et à la volonté d'en sortir. Cette aide globale a une double perversion, l'une, elle affaiblit ce qui est déjà faible, et l'autre, elle donne une pseudo bonne conscience à ceux, qui en donnant collectivement, s'imaginent avoir fait œuvre altruiste, alors qu'ils n'ont été que manipulés, au niveau de leur ego vaniteux et stupide, par les eggrégories que sont ces organisations « charitables », et qui n'hésitent pas à jouer sur tous les registres émotionnels de l'animal humain, qui vont de la peur à la culpabilisation implicite en passant par les fameuses indulgences plénières de triste renommée, qui ont tant enrichi les caisses de l'eggrégore judéo-chrétien. Et l'ignorance ne sert jamais d'excuse au manque de discernement, ce serait même une circonstance aggravante, qui implique de lourdes charges Karmiques.

Devons-nous faire le bonheur d'une personne contre sa volonté ? Outre qu'il est parfaitement imbécile et prétentieux de croire que nous puissions avoir cette Faculté, il conviendrait encore de s'entendre sur cette notion de « bonheur », sur le plan terrestre, qui ne peut pas être autre chose qu'une perversion de l'ego et de la présomption des Homos erectus. Si, comme l'expliquent toutes les plus anciennes écoles de sagesse, les religions et tant de philosophies, l'incarnation terrestre est une épreuve, ce qu'il est coutumier d'appeler la chute dans la matière, la sortie du jardin d'Eden, l'expulsion du Paradis, vouloir y rechercher le bonheur, c'est vouloir se satisfaire d'un état qui est réputé comme étant ce qui est de plus bas et de plus vil, et l'image de l'humanité dans son ensemble, à travers son histoire, est là pour nous confirmer le bien fondé de cette réalité. Alors installer le « bonheur » dans cet état, revient à se complaire dans le sordide, le fangeux, le médiocre, l'inférieur. Le bonheur, dans ces conditions et en ces lieux, est manifestement une idée d'eggrégore diabolique. Vouloir en plus l'imposer à autrui contre sa volonté, c'est une dictature fascisante de même nature que celle qui sert de base à l'eggrégore religion et surtout le judéo-chrétien, celui qui pendant tant de siècles a voulu imposer le bonheur à l'humanité à coup de bâtons, de guerres, de tortures, de viols des consciences, d'humiliations, d'asservissements et tant d'autres délicieuses gâteries. Vouloir imposer à autrui, quoi que ce soit contre sa volonté, c'est vouloir changer l'ordre des choses, et il est normal que les effets d'une cause si corrompue, soient toujours désastreux.

Devons-nous éviter, à une personne, les conséquences fâcheuses, qui découlent des choix faits par elle dans l'exercice de son libre arbitre ? Oui, lorsqu'il s'agit d'un enfant, ou d'une personne peu expérimentée, et à la condition de s'aviser que cela ne lui donnera pas l'illusion de croire que son choix n'était pas si mauvais, puisqu'il n'y a pas eu de conséquence fâcheuse. Car dans le cas contraire on verrait cette personne récidiver très rapidement et avec une amplitude encore supérieure à la première fois ; ce qui la condamnerait à subir des conséquences encore plus fâcheuses. Non, si c'est pour l'aider à s'instruire, et donc d'élever son niveau spirituel ou expérimental, en vue de lui éviter des conséquences encore plus graves qui se produiraient sans les acquis de cette expérience. Pour exemple, je prendrais la caricature de la situation d'un enfant qui, sous la bienveillante surveillance d'un adulte, va légèrement subir les désagréments qu'il y a de s'approcher de trop près d'une source chaude ou brûlante, afin de lui permettre d'acquérir des réflexes de prudence qui lui seront éternellement salutaires. Là encore, les lois de causes à effets, du libre arbitre, de la responsabilité et du discernement sont parfaitement à l'œuvre pour les deux parties.

- Gnomis : Plus je prends connaissance des arborescences du libre arbitre, et des redoutables implications de la responsabilité et du discernement, plus je me dis qu'il doit être difficile de ne pas faire de connerie, est-ce vraiment si avantageux d'être LIBRE ?
- D'une part, mon Gnomis, l'élévation de l'âme-esprit vers plus de capacités et par voie de conséquence, de richesses, implique une initiation constante et régulière, et à chacun

suivant son dû et ses capacités. Les multiples expériences, positives ou négatives, ne sont pas à considérer suivant l'angle du bon ou du mauvais, toutes sont productives de richesses, et les plus négatives sont souvent plus enrichissantes que les positives. Le pire étant de ne rien faire, et de ruiner son temps de vie dans un immobilisme spirituel ; comme le dit si justement, de façon ésotérique, la parabole Biblique des cinq talents. (Matthieu XXV, 14 à 30) :

- *« Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens.*
- *Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit.*
- *Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents.*
- *De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres.*
- *Celui qui n'en avait reçu qu'un, alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître.*
- *Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte.*
- *Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit: Seigneur, tu m'as remis cinq talents; voici, j'en ai gagné cinq autres.*
- *Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.*
- *Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit: Seigneur, tu m'as remis deux talents; voici, j'en ai gagné deux autres.*
- *Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.*
- *Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit: Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné; j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre; voici, prends ce qui est à toi.*
- *Son maître lui répondit: Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné;*
- *il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt.*
- *Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents.*
- *Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.*
- *Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. »*
- Quant à savoir s'il est préférable d'être libre ou asservi, cela dépend bien évidemment du libre arbitre de chacun, et ce choix est par avance infiniment respectable, personnellement j'ai choisi de ne pas être valet, puisque je suis né roi.

La Terre est la même pour tous au moment où nous nous y incarnons, ce qui va faire les différences manifestées entre les individus, est moins l'endroit où nous naissons, même si cela n'est pas sans conséquence, que les capacités de chacun à traiter, par des choix appropriés, son parcours dans cet environnement donné. Deux personnes en face d'un même évènement, n'apporteront pas rigoureusement la même réponse. Ce qui veut dire qu'elles auront deux lectures différentes, voire même divergentes, et que l'expression de leur libre arbitre les mènera sur des parcours différents.

- Elfi : Il me semble que tu oublies que le libre arbitre est aussi tributaire de tellement de contraintes et contingences extérieures, qu'il est parfois permis de douter de sa réalité. Alors, peut-on sérieusement encore parler de liberté ?

- Mon Elfi, conviens que pour une même génération, au moment de son apparition sur Terre, cette dernière sera la même pour tous. Certes, certains naîtront dans des pays développés, d'autres dans des pays sous-développés, certains dans des familles éduquées et d'autres dans des familles incultes, certains avec des capacités physiques optimum, et d'autres avec une santé fragile, mais tous seront confrontés à des épreuves, parfois inattendues et étonnantes, comme ceux qui sont né sous un régime Soviétique, et qui ont dû s'adapter à la disparition d'un système hyper corrompu, mais égalitaire à l'extrême, ce qui dispensait les paresseux d'avoir à faire des efforts, et dissuadait les autres de toutes velléités de courage et d'effort. Comme ceux qui vivaient dans un pays ayant une certaine aisance économique, et qui brutalement, par l'effondrement de cette économie, se retrouvent dans les rangs des populations vivant sous le seuil de pauvreté. Je pourrais y ajouter les situations de guerres, d'épidémies, de catastrophes naturelles, de troubles politiques, ou simplement de maladie... Quelles que soient ces situations, chacun devra mobiliser ses capacités pour surmonter à sa façon les épreuves. Et une épreuve imposée à une même population, n'aura pas les mêmes conséquences sur chaque personne. L'expression du libre arbitre, en fonction des capacités de chacun, est donc bien ce qui fait la différence. Pour schématiser, mon Elfi, des personnes qui jouent aux cartes, aucune ne se comportera de façon identique, quoique les cartes soient les mêmes et que les règles soient communes, chaque joueur fera preuve de stratégie, qui variera en fonction de son intelligence du jeu. Le libre arbitre ne s'exprime que parce qu'il y a des règles pour qu'il en soit ainsi. Et c'est la connaissance et la maîtrise de ces règles qui rend l'expression du libre arbitre plus grande. La Liberté vient donc de la connaissance des Lois du Divin Créateur, et l'absence de liberté de leur ignorance, ou tout simplement de l'ignorance.

Mais il convient de considérer que ce libre arbitre n'exprime pas une seule réalité. Nous avons vu que nous étions la synthèse de deux univers, l'un visible corporel et matérialiste, l'autre invisible incorporel et spirituel. Chacun des deux a ses sens, ses besoins, ses désirs, ses attentes, ses préoccupations et ses volontés. Le corporel manifeste au travers de l'ego, ses aspirations animalières. Satisfactions de ses besoins organiques essentiellement. Raisonnements construits sur les perceptions des cinq sens, et des causes à effets mécaniques et matériels. C'est le cerveau gauche pour les droitiers, et droit pour les gauchers le coté « cartésien » et logique. Alors que pour le spirituel, les aspirations seront mystiques et métaphysiques, avec satisfaction des préoccupations karmiques et d'élévation de conscience. La spiritualisation se fait autant par les acquis des expériences physiques, que par les perceptions des sens invisibles, comme la clairvoyance, la clairsaudience, l'intuition subtile. C'est le cerveau droit pour les droitiers et l'inverse pour les gauchers. La progression sur la *scala phylosophorum* implique que nous n'accordions pas une préférence unique à l'un ou l'autre cerveau. La richesse d'expression de notre libre arbitre viendra de notre capacité à être attentif aux acquis de l'ego, dans ce qu'il nous apporte dans les expériences de limitation de nos capacités spirituelles, et surtout de laisser une place de plus en plus prépondérante au Soi supérieur, le spirituel, l'intuitif, qu'il nous appartient de développer tout autant, si ce n'est beaucoup plus. Ainsi lorsque que nous aurons à exprimer notre libre arbitre, cela se fera par les perceptions physiques et sensorielles, intuitives et spirituelles. L'exercice de la liberté devenant alors une puissante initiation permanente par le développement des Facultés en jeu.

- Salamander : Voudrais-tu dire que le parcours de l'incarnation terrestre, peut parfaitement devenir l'expression de facultés extra-sensorielles ?
- Exactement, mon Salamander, si l'on parvient à développer les facultés subtiles de l'être, celles qui perçoivent, par leur capacités médiumniques naturelles, - dont nous sommes tous pourvus comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent -, les pensées de plus en plus élevées, en fonction du niveau vibratoire atteint, ces pensées viennent influencer et guider

les choix qui seront fait lors de l'exercice du libre arbitre. Il faut du Kérosène pour fait voler un avion, et du diesel pour un tracteur.

- Salamander : Aurais-tu un petit exemple en illustration de cette explication ?
- Bien volontiers, mon Salamander, prenons l'aspect Moral des choses, il s'exprimera en fonction du niveau de vertu et de sagesse de chacun, étant entendu qu'il convient de considérer que la Morale c'est uniquement ce que l'on s'impose à soi, pour les besoins de son élévation karmique, et non ce que l'on impose aux autres, ce qui reviendrait à vouloir changer l'ordre des choses, comme le fait le prosélytisme religieux. Ce qui est opposable à autrui, dans une société de droit s'entend, c'est la morale commune que nous appelons la loi. C'est dire si cette morale, basée sur les plus petits dénominateurs communs, est de faible élévation, et de petite vertu.
- La Morale est l'expression de vertus intégrées à la conscience. Pour l'ego matérialiste et terrotricolore, le nationalisme est une notion largement acceptée comme parfaitement morale. Pour l'âme-esprit c'est une imbécillité immorale puisqu'elle distingue des êtres appartenant à la même fraternité d'espèces et de destins, pour les diviser entre eux, et les opposer, jusque parfois au combat, et non comme il serait Moral, de mon humble point de vue, de les unir. Chtistiaan Hyguens disait déjà au 17ème siècle : *La terre est ma patrie*. Ne pas diviser les êtres, en toutes circonstances, est une règle Morale que l'on peut s'imposer, car elle découle de la conscience qu'étant tous issus de la Pensée du Divin Créateur, il serait imbécile d'opposer le bras droit, au gauche. Ce qui n'implique pas d'imposer cette Morale à qui que ce soit. Ceux qui choisissent, dans le cadre de l'expression de leur libre arbitre, de vivre le nationalisme comme leur règle morale, sont parfaitement respectables dans leur choix. À charge pour eux d'en accepter les responsabilités et les conséquences qui en découlent, comme l'asservissement spirituel qu'implique l'appartenance à un groupe qui se distingue des autres.

Donc, lorsque l'on cultive les capacités intuitives supérieures, provenant de nos sens invisibles, sur le plan terrestre et matériel-scientifique, cela permet de développer des concepts spirituels supérieurs, ce qui nous ouvre des capacités de transcender et de sortir du puissant pouvoir d'attraction de la matière dense dans laquelle, l'âme-esprit se trouve temporairement asservie et prisonnière. Etant établi que l'esprit ne vient pas combattre la matière, mais collaborer avec elle pour parvenir à éprouver des expériences.

- Gnomis : Comment pourrais-tu expliquer, le plus simplement possible, le pourquoi de la chute de l'âme-esprit dans la matière ?
- En prenant l'exemple des jeux vidéos, mon Gnomis. « Super Mario » n'est pas un être réel, mais lorsqu'il est coincé dans une partie en action, il est confronté à des contraintes et des réalités, qui, tout en étant virtuelles, n'en sont pas moins incontournables pour lui. Le joueur, qui l'anime au travers des manettes de la console de jeu, éprouvera au travers des actions de cet avatar électronique, des sensations qu'il n'éprouverait pas dans le vécu de sa vie d'être humain. Alors si tu considères « Super Mario » comme une incarnation corporelle terrestre, et le joueur comme une âme-esprit, tu comprendras mieux le véritable rôle de l'incarnation dans la matière, qui n'est pas une chute, mais une descente. Pour résumer, je dirais qu'il s'agit à une âme-esprit différenciée de l'universel de venir éprouver des choix aux travers d'expériences comme la violence, la peur, la faim, la soif, le manque, la colère, la jalousie, l'envie, la convoitise, la duplicité, le mensonge, la ruse, la haine, la sexualité, la passion, l'ignorance Etc... Afin de s'en enrichir pour en avoir pleinement conscience. La traversée du jardin du « bien » et du « mal » est ce qui mène à l'arbre qui donne les fruits de

la connaissance. Et là encore, la clef qui permet d'en comprendre la signification profonde nous est donnée par la Tabula Smaragdina :

- *« Il monte de la terre au ciel, & derechef il descend en terre, & il reçoit la force des choses supérieures & inférieures. Tu auras par ce moyen la gloire de tout le monde; & pour cela toute obscurité s'enfuira de toi.*
- *C'est la force forte de toute force : car elle vaincra toute chose subtile, & pénétrera toute chose solide... »*

Cet Arcane majeur nous éclaire sur la finalité de la « chute » de l'esprit dans la matière. *& il reçoit la force des choses supérieures & inférieures.* Voilà ce qu'on peut appeler un royal cadeau, accéder à plus de puissance par la multiplication des expériences en passant du visible à l'invisible et inversement. *& pour cela toute obscurité s'enfuira de toi.* Si quelqu'un doutait encore que la descente de la matière n'est que profitable, voilà qui met les points sur les « i ». La finalité de l'opération est alors clairement annoncée, et ne laisse plus planer le moindre doute, il s'agit bien de permettre à l'âme-esprit d'accéder à un niveau vibratoire infiniment supérieur pour qu'il puisse utiliser souverainement son libre arbitre : *C'est la force forte de toute force : car elle vaincra toute chose subtile, & pénétrera toute chose solide...* Avoir transformé cette Divine Richesse, en une chute, une malédiction, une diabolisation de l'âme-esprit, fallait-il que les intentions de ceux qui en sont les responsables, soient particulièrement perverses et malveillantes.

Le libre arbitre est donc l'expression d'une volonté et de désirs, nous avons vu que le Divin Créateur, n'attendait certainement pas de nous que nous réalisions sa Volonté, mais qu'Il avait réalisé le Processus de la Création pour que Lui, puisse réaliser nos volontés. Le libre arbitre en est la démonstration flagrante. Nous sommes LIBRES, et cette liberté est limitée par notre capacité à vouloir. Cette volonté s'exprime d'abord par ce que nous pensons, et comme nous l'avons vu, nous ne créons pas les pensées, mais nous les captons, pour les assembler, en fonction de notre niveau vibratoire, c'est le fameux *corpus métaphysique* que nous mettons en gestation pendant la très courte durée de notre incarnation. Plus ce *corpus métaphysique* sera riche de connaissance, de cohérence et d'harmonie, plus nous accéderons à un niveau vibratoire élevé. L'expression de notre volonté devient dès lors puissante, harmonieuse, cohérente et subtile. Moins notre niveau vibratoire sera élevé, et moins notre expression sera spirituelle, elle sera instinctive animale, matérialiste et épaisse. Pour passer d'un niveau à un autre, ce qui fait partie de notre libre arbitre, il suffit de le vouloir et d'y mettre l'énergie nécessaire pour que ce niveau vibratoire augmente. Sans oublier, que suivant les lois d'action, réaction, compensation, tout a un prix, et que le prix à payer pour accéder aux échelons supérieurs, est celui de l'effort, de l'endurance, du courage et de la détermination. Tu auras ce que tu veux, toujours, à condition de le vouloir vraiment comme le dit l'Arcane des Tables d'Emeraude : *L'homme ne devient que ce qu'il pense*, mais à la condition que ce qu'il pense soit en phase et en harmonie avec son niveau vibratoire, qui n'est lui-même que le résultat de son niveau de connaissance, tout se tient.

- **Ondine : Y a-t-il des règles à respecter pour élever son niveau vibratoire ?**
- De très nombreuses, mon Ondine, mais parmi les principales, il y a le rejet des parasites et des interférences que sont les préjugés, les idées non éprouvées des autres, les certitudes sclérosantes, les croyances aveugles, la peur, les hypocrisies culturelles et sociales, les artifices comportementaux et surtout une faible ouverture d'esprit et de cœur. Comme le dit si bien l'avatar Jésus dans la Bible : *Heureux les simples EN esprit, le royaume des cieux leur appartient.* Tu remarqueras, mon Ondine que cette traduction qui donne un sens profond à cette sentence, diffère sensiblement de celle que le populaire colporte stupidement depuis toujours et qui dit : *Heureux les simples d'esprit...* Ce qui est parfaitement imbécile

et sans profondeur puisqu'il revient à dire que le royaume des cieux est réservé aux crétins et aux abrutis, ce qui arrange peut-être le plus grand nombre de paresseux, en leur donnant bonne conscience dans la poursuite du moindre effort, mais qui n'est qu'une duplicité savamment entretenue. Alors que dans la première version, le royaume des cieux est réservé à ceux qui ont accédé à **la simplicité, qui est, je te le rappelle, le sommet de la perfection.**

Il a souvent été expliqué, que les lois Karmiques comporteraient récompenses et sanctions. Or, cela est contraire à l'idée même du libre arbitre telle qu'elle se manifeste dans ses œuvres. La sanction voudrait dire que le Divin Créateur nous impose sa volonté de faire ou penser ceci ou cela. Alors qu'Il lui est manifestement plus facile, si tel est son bon plaisir, de nous transformer en zombi Humanoïde, en nous programmant uniquement au service de sa volonté. Imagine-t-on un fabricant de robots, qui les programmerait avec la possibilité de désobéir à ses ordres et instructions et étant capables de faire des choses contraires et nuisibles aux intérêts du fabricant ? C'est là, convenons-en, une idée parfaitement saugrenue, et peu en rapport avec cette haute idée que nous devons nous faire du Divin Créateur et de sa Perfection. L'existence même du libre arbitre est une négation de cette notion de sanction. La Processus de la Création , - qui je le rappelle est basé sur ce Don permanent qu'est l'Amour Absolu du Divin Créateur -, ne peut pas comporter autre chose que des âmes-esprits LIBRES et au service desquelles Il (le Divin Créateur) est, en leur offrant une infinité de champs du possible, pour que cette liberté soit totale. Ceci exclut cette notion étriquée de lois Karmiques qui punissent sévèrement certains choix, et récompensent d'autres, allant, suprême injustice imbécile, faire porter le poids d'une telle sanction sur une autre incarnation, au cours de laquelle, l'innocence de cette nouvelle incarnation purgerait une ou des fautes commises lors de précédentes incarnations. Ce qui revient à cette notion barbare et tribale, de faire payer au fils, la faute commise par le père. En matière de Justice Divine, il me semble qu'il est possible, sans faire un effort provoquant une hernie au cerveau, de s'en faire une idée nettement plus noble et plus élevée.

- Salamander : Voudrais-tu dire qu'il n'y a pas de sanction, auquel cas, que devient l'idée de Justice Divine ?
- Excellente observation, mon Salamander, et je te confirme qu'il y a ni sanction, ni récompense, son indissociable corollaire. Il n'y a que l'expression de ce Divin Don d'Amour Absolu, qui se traduit par la satisfaction de toutes nos volontés, souhaits et désirs, que nous sommes capables d'exprimer dans le cadre de notre libre arbitre. La Justice Divine, qui est infiniment plus subtile et élégante, que l'idée rustique, rigide et figée, que nous sommes capables de nous en faire, se manifeste dans les Lois d'harmonie, d'équilibre et d'élévation du niveau vibratoire, qui ont été créées. Tu élèves ton niveau vibratoire en respectant ces Lois, tu l'abaisses en ne le respectant pas, mais dans les deux cas le résultat finira par être bénéficiaire, même si dans le deuxième, il faudra passer par la case souffrance.
- Gnomis : Tu pourrais traduire en exemple concret pour les plus lourds que l'air ?
- Volontiers, mon Gnomis, celui qui a le désir de boire du très bon vin, trouvera dans les champs du possible de la Divine Création, de quoi satisfaire son souhait, s'il en manifeste la volonté au travers de son libre arbitre. Il découvrira rapidement, s'il l'ignore encore, que l'effet de cette cause qu'est le vin, est une tendance à la gaîté que procure le plaisir d'absorber ce bon vin, ainsi que les effets conjugués de l'alcool. Si, cette personne vit son désir et son souhait, dans l'harmonie, l'équilibre et la pondération, elle restera libre d'en dominer les effets, - le roi règne sur son royaume et le gouverne seul -, et transformera ce désir en plaisir d'esthète, appréciant les prodiges de la Nature, grâce aux innombrables subtilités qu'elle est capable d'exprimer au travers d'un grand vin, par ses couleurs,

parfums, évocations, saveurs, sensations, éveil des sens invisibles, émotions etc...Ce qui correspond à une élévation du niveau vibratoire vers le subtil. À l'inverse, si cette personne, dans le cadre de son libre arbitre, choisit de rompre les lois d'équilibre et d'harmonie, qui lui ont ouvert les sens subtils, pour succomber aux charmes grossiers de l'ivresse et de la beuverie, elle tombera sous la domination des puissantes forces terrestres que sont l'ivresse et les délires, le roi perd le contrôle de son royaume au profit de ces puissances, et il restera asservi, tant qu'il se soumettra à leurs dominations. Dominations qui s'exerceront tant qu'il ne manifestera pas le désir de retrouver les Lois d'harmonie et d'équilibre. Le fixe emprisonne le volatil, tant qu'il ne souhaite pas reprendre son envol. Accessoirement, la perte de son libre arbitre, sera toujours vécue désagréablement, c'est la fameuse gueule de bois, cette perte, même temporaire, du plus précieux de tous nos pouvoirs, nous est toujours signalé comme une mauvaise chose, par cet universel et salutaire avertisseur qu'est la souffrance. Dans un premier cas, il y a enrichissement par évolution vers le subtil, dans le deuxième, enrichissement par le vécu d'une expérience désagréable et douloureuse, mais qui n'a jamais un caractère définitif, car rien jamais n'est définitif, hormis Dieu.

Rien n'est interdit, ni condamnable ; il y a les Lois de causes à effets, chacun est libre de les éprouver (accession à la connaissance) ou non (maintien dans l'obscurantisme et l'ignorance) elles ne sont ni bonnes, ni mauvaises, elles sont toutes conçues avec un pôle positif et un pôle négatif, sans lesquels elles ne pourraient exister. L'âme-esprit, fils héritier du Divin Créateur, est doué du sens de discernement, qu'il a la liberté de développer en l'éprouvant ou non, ce qui lui permettra de connaître les plaisirs des lois d'harmonie et d'équilibre. Ou les plaisirs grâce à ses capacités de s'affranchir de la domination des forces obscures qui essaient de l'emprisonner. Le Divin Créateur Lui manifeste constamment : « Que ta volonté soit faite ! », et seule l'intention de l'âme-esprit fera que son choix sera « bon, positif » ou « mauvais, négatif » uniquement l'intention.

- Ondine : Que devient le roi (l'âme-esprit) qui, comme dans l'exemple de l'alcool, se fait piéger par cette puissance au point de ne plus avoir le contrôle de sa volonté et donc de son libre arbitre, pour exprimer le désir de sortir du profond puit dans lequel elle se retrouve plongée ?
- C'est là, l'exemple d'une situation extrêmement intéressante, mon Ondine, car il est l'archétype qui se reproduit sous des formes multiples, (soumissions à des eggrégories, excès d'indolence ou de paresse, complaisance avec des forces obscures, qu'il devient de plus en plus difficile de dominer au fur et à mesure de leur fréquentation – voir eggrégorie de Mme David-Neel). Lorsque le roi, vaincu par des usurpateurs et des imposteurs, est déchu de sa souveraineté, - ce que certains pourraient considérer comme une sanction ou punition, et qui n'est en fait qu'un immense et royal cadeau, puisque cette expérience négative va venir enrichir celui qui la subit, au point qu'après, son sens du discernement sera beaucoup plus puissant et riche de nuances et de potentialités -, cette âme-esprit qui donc, se retrouve au fond du puit, comme sur le parcours initiatique du chemin de Compostelle qu'est le célèbre jeu de la mère l'Oie, (en cabale phonétique hermétique « jeu de l'amère loi ») elle dispose encore d'un pouvoir suprême auquel rien ni personne ne peut jamais porter atteinte. C'est celui qui consiste à élever son niveau vibratoire de pensée, pour faire appel à son Père Créateur, qui n'est jamais ni sourd, ni indifférent au moindre de ses appels. Et en faisant preuve de la volonté de sortir du puit, il verra à nouveau ses désirs satisfaits, à la condition que cette volonté soit sincère, c'est-à-dire d'un niveau vibratoire élevé au point que les efforts, nécessaires à sa réalisation, l'accompagnent.
- Elfi : Voudrais-tu dire que, quelle que soit la faute... Pardon ! je voulais dire l'expérience négative, le pardon est automatique ?

- Cette notion de faute (lapsus) et de pardon est typique de la domination des esprits par l'éggrégore religion judéo-chrétien, mon Elfi. Je pourrais te répondre que la rédemption est automatique, si le repentir est sincère, et cette sincérité se manifeste entre le Divin Créateur, et sa propre conscience ; c'est-à-dire sans duplicité, hypocrisie ou tricherie possible. Mais ce serait rester enfermé dans ce réductionnisme qu'est la « punition/récompense/soumission ». il n'y a pas de punition, parce qu'il n'y a pas de récompense à venir, nous avons reçu intégralement notre héritage dès le départ, et nous ne faisons qu'en user ou abuser suivant nos souhaits. La punition /récompense est la négation même de la liberté. Il n'y a qu'un immense Don d'Amour Absolu permanent, et c'est à nous de prendre la responsabilité d'être ce qui correspond à notre harmonie spirituelle, pour ceux qui en ont une, ou physique pour les autres. N'oublies pas, mon Elfi, que le Tout est dans le tout, ce qui veut dire en pratique, que nous ne sommes pas nous d'un côté et le Divin Créateur de l'autre. Nous sommes constamment en Lui, et sa présence est permanente en nous, et chacun a le libre arbitre d'activer ou pas cette Divine présence, il est toujours à l'écoute, sans rien nous imposer.

Le Divin Créateur n'est pas le Père fouettard qui récompense ou sanctionne, en fonction de ce qu'Il veut ou ne veut pas, de ses humeurs ou de ses besoins. Faites Lui confiance ! ce qu'il ne veut pas, de toute façon nous n'aurons jamais la possibilité de le faire. Tout ce que nous pouvons faire, est laissé à l'expression de notre libre arbitre, et le Processus de la Création est là pour y satisfaire, charge pour nous d'en accepter les Lois de causes à effets, en faisant preuve de la seule vertu de l'intelligence je veux parler de la Responsabilité altruiste, pour élever notre niveau vibratoire ou de l'irresponsabilité égotique pour l'abaisser.

- Salamander : Donc, toutes les expériences négatives ou positives sont des richesses, admettons ! Mais à quoi servent-elles ?
- Elles servent à élargir notre champ de Conscience, nos capacités spirituelles et métaphysiques, mon Salamander, pour nous permettre, si nous en manifestons le désir, de parcourir des champs du possible sur des plans supérieurs. L'exemple des différences d'âge, entre les individus sur Terre, nous sert de clef analogique. Un enfant a accès à des champs du possible qui sont limités à ses capacités et compétences, et qui ne sont pas les mêmes que ceux d'un adolescent ou d'un adulte. Et il ne viendrait à l'esprit de personne de considérer les expériences négatives d'un enfant, comme des fautes impardonnables, mais simplement comme des expériences nécessaires et enrichissantes. *Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas.*
- Salamander : Pourtant, tu conviendras qu'il est nécessaire et de la responsabilité de l'éducateur, de parfois punir un enfant pour éveiller sa conscience sur une action mauvaise ou nuisible. Par ce fait, la notion de punition n'est-elle pas légitimée ? *Ce qui est en bas étant comme ce qui est en haut.*
- C'est évident, mon Salamander, mais cette « punition », dont il conviendrait d'apprécier la réelle portée et utilité éducative (voir soumission aux eggrégories) n'est pas pratiquée pour enlever ou ôter du pouvoir à l'enfant, mais pour l'enrichir afin de le renforcer dans ses connaissances et expériences. Cette « punition » lorsqu'elle a des visées altruistes, est une manifestation de courage, de responsabilité et de générosité de la part de l'éducateur, un véritable don. C'est un acte d'amour ! Ce que l'enfant appelle une « punition » n'est en réalité que le cadeau de la bienveillance désintéressée de celui ou ceux qui l'aiment. Pour les âmes-esprits, parmi lesquelles on retrouve ces différences d'évolution qui existent entre les individus d'une même espèce, celles qui n'ont pas encore reconquis la souveraineté de leur royaume, et qui ne pratiquent pas un libre arbitre responsable et éclairé, considéreront les effets négatifs, issus des causes qu'ils ont engendrés par leurs choix, comme des

« punitions », jusqu'au moment où accédant à un niveau de connaissance supérieur, ils comprendront d'une part, qu'ils sont les seuls et uniques artisans de ce qu'il est convenu d'appeler « malheur » ou « bonheur » et d'autre part, leur troisième œil étant un peu plus ouvert, ils constateront que ce qu'ils prenaient pour une « punition », était le ferment, contenant des arborescences potentielles luxuriantes et porteuses de richesse. Alors, mon Salamander, ce que tu appelles « punition » et qui enrichit celui qui la subit est-ce vraiment une « punition », ou n'est-ce pas, de la part de celui qui la qualifie ainsi, un simple aveu d'ignorance ? Dans la Bhagavad-Gîtâ, Krishna dit : *De même que l'âme incarnée passe par l'enfance, la jeunesse et la maturité, il en va de même pour les corps successifs. Le sage n'en est pas troublé.*

Le Bhagavad-Gîtâ est entièrement consultable sur le site : <http://hermes-cabbale-tarot.org/>

- Salamander : Ce qui voudrait dire, si je te comprends bien, qu'il y aurait, parmi les âmes-esprits plus évolués, certains qui pourraient nous « enrichir » sous forme d'expériences négatives, voire douloureuses et pénibles ?
- Tu commences à saisir, mon Salamander, si tu intègres le fait que nous sommes réellement immortels, aucune expérience ne peut avoir, sur nous, d'effets nuisibles dans l'absolu, il s'agit donc bien, d'épreuves initiatiques en vue de nous aider dans nos efforts d'élévation de conscience, sans lesquels nous ne serions pas en mesure de connaître, au travers de son œuvre sublime, Celui qui veut se faire connaître : le Divin Créateur. Là encore Krishna enseigne :
- *« Celui qui sait qu'il est indestructible et éternel, incréé et immuable, comment pourrait-il tuer quelqu'un O Arjuna, ou être la cause que quelqu'un est tué ».*
- Quant à comprendre l'action d'un éducateur sage et éclairé, cela n'est possible qu'à la condition de sortir de ses perceptions egotiques, et une petite sentence de Lao-Tseu la résume admirablement :

Le ciel et la terre sont indifférents aux passions humaines.

Pour eux, les vivants ne sont que chiens de paille.

Ephémères.

Le Sage n'a pas d'affection.

Pour lui aussi, les hommes ne sont que chiens de paille.

- Ondine : Oui, mais ce que tu viens d'expliquer, suppose donc qu'il y ait des âmes-esprits, supérieurs en développement, qui nous accordent le bénéfice de leurs connaissances et de leurs bienveillances ?
- Absolument mon Ondine, rien dans la Création ne naît sans père ni mère et la parentèle qui en découle, ce qui en dénote le caractère bienveillant. Des adultes « responsables » accueillent et protègent l'enfant dès sa naissance, à charge pour cet enfant devenu adulte de rembourser sa dette en se comportant de même. Ce principe, que nous retrouvons tout au long de la chaîne de la Création dans le visible, quelles que soient les espèces, est rigoureusement le même sur les plans supérieurs ou invisibles. Chaque fois que nous naissons à un état, il est prévu un comité d'accueil et de protection, principes gouvernés par la responsabilité qui veut que plus on est responsable, plus on est responsable des autres et ce, dans le strict respect de leur identité, de leur libre arbitre, et de l'ordre des choses qui l'a décrété ainsi. C'est en cela que la responsabilité, fille de l'intelligence, est une vertu.

- Gnomis : Si Le Divin Créateur est toujours attentif à nos souhaits et désirs, quel besoin y a-t-il d'avoir des Maîtres et des Guides invisibles ?
- Si nous recevions les rayons du Soleil sans qu'ils soient filtrés par les filtres protecteurs terrestres que sont l'atmosphère et le bouclier magnétique, ces rayons solaires nous seraient mortels. Tout ne peut pas, à notre niveau de développement, venir du Divin Créateur, nous n'avons pas les capacités, la force et les protections nécessaires pour cette communication totale, dont les très hautes vibrations nous seraient néfastes. L'enseignement général se subdivise entre la maternelle, le primaire, le secondaire et l'universitaire, chaque subdivision est adaptée au niveau de développement correspondant à l'âge des personnes auxquelles, elle est destinée. Un enseignement universitaire pour des élèves de primaire, aurait un effet dévastateur et totalement contre-productif. Ceci te permettra, mon Gnomis, de comprendre que les connaissances que nous recevons du Divin Créateur, sont filtrées en fonction de nos capacités à les recevoir. Ce qui permet, sublime et inestimable cadeau qu'Il fait, à ceux qui le souhaitent, de participer à son Œuvre grandiose, en aspirant à cette fonction (puissance ou état) de Guide ou de Maître, qui leur offrira, après avoir reçu de luxuriantes richesses de connaissance et de sagesse, la possibilité de se sublimer dans leur responsabilité, en devenant les truchements, les interprètes des Lumières Divines. Ils adapteront leurs actions, pour les rendre accessibles aux âmes-esprits plus jeunes, et qui, bien que souhaitant accéder à la connaissance par le désir qu'ils manifestent par leur libre arbitre, n'ont pas encore les capacités d'être en contact avec cette Lumière, sans se faire aveugler par Elle.

Nous venons de voir que la Liberté, qui s'exprime par le libre arbitre de chacun, est particulièrement difficile à manier. Je le signalais plus haut, c'est réellement une ascèse. Soit, nous ne sommes pas assez maître de notre royaume, et rapidement une cohorte d'esprits négatifs va nous mettre à l'épreuve, en nous privant temporairement de cette Noble Faculté, soit nous allons en avoir une certaine maîtrise, et alors pour la conserver il va nous falloir maintenir un point d'équilibre instable entre l'harmonie, la cohérence, la responsabilité, le respect de l'ordre des choses (la connaissance des lois Karmique de causes à effets) ; le volatil et le fixe, le subtil et l'épais, le visible et l'invisible, la matière et l'esprit. Nous « chuterons » souvent, la souffrance et l'ennui seront nos indicateurs de danger, nous nous ferons piéger par de nombreuses puissances visibles, mais surtout invisibles, de nombreux puits s'ouvriront sous nos pas tout au long de ce jeu de l'oie, qui par 7 fois nous imposera de grimper les 9 barreaux de la *scala phylosophorum*, avec le risque de chuter sur la case : *retour à la case départ*, mais au bout du compte, nous parviendrons tous à la case 63, (9, *en réduction théosophique, la lame de l'Hermite du livre de Thoth*) la Compostelle dont le nom signifie : le champs des étoiles, tout un programme. Tout au long de ce parcours, nous ne sommes pas seuls, outre ceux que nous croisons dans nos incarnations successives, et qui nous enrichissent prodigieusement par leurs différences et qui sont en même temps que nous sur le Camino. Nous bénéficions à tout moment de l'assistance de nos Maîtres et nos Guides invisibles, qui n'interviennent qu'en vue de nous permettre d'accomplir nos volontés.

- Ondine : Et comment bénéficions-nous de l'aide de ces Maîtres et Guides invisibles ?
- L'aide suppose que ces Maîtres et ces Guides invisibles ne puissent changer l'ordre des choses en nous évitant ce pour quoi nous sommes venu dans cette incarnation, ce qu'ils se garderaient bien, par grande sagesse, de faire. Il ne s'agit donc pas d'aide au sens d'allègement ou de suppression d'une épreuve qui nous incombe d'assumer, mais d'assistance en nous donnant les moyens complémentaires (force spirituelle, intuitions, volonté, inspirations, de la joie...) afin de faire face en toute responsabilité aux nobles servitudes de la liberté et de notre volonté. Et sans que ce qui doit s'accomplir ne soit empêché de s'accomplir. Ces Maîtres et Guides invisibles se manifestent soit sous forme de la divine providence, ce que des âmes-esprits rustiques mettent sur le compte de la chance

du hasard ou autres fariboles. Soit sous forme d'inspiration, d'intuition ou d'énergie positive, au moment où elle nous font le plus défaut, et à la condition que nous acceptions de les recevoir, notamment en les réclamant à ces Maîtres ou ces Guides invisibles.. Étant entendu qu'il ne nous est jamais infligé de parcours supérieur à ce que nous sommes capables d'assumer. Et qu'il convient toujours que nous exercions notre libre arbitre par des demandes clairement formulées et adressées. Évangile selon Luc (XI, 9 à 14)

- « *Et moi, je vous dis: Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira.*
- *Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.*
- *Quel est parmi vous, le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson?*
- *Ou, s'il demande un oeuf, lui donnera-t-il un scorpion?*
- *Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent. »*
- Salamander : Voudrais-tu dire, avec cette histoire de Guides invisibles, que nous aurions un destin prédéterminé, auquel cas comment cela est-il compatible avec le libre arbitre ?
- Toujours aussi perspicace, mon Salamander, évidemment que nous avons un parcours prédéterminé, et il n'est pas incompatible avec le libre arbitre, il en est même l'expression, je m'explique :

S'il nous paraît évident, que nous sommes immortels, ce qui signifie qu'il y aura donc un après, force nous est donné d'admettre, notamment par les différences de capacités entre les individus d'une même espèce, qu'il y a nécessairement eu un avant, je devrais dire qu'il y a eu un certain nombre d'avants, variables en fonction des expériences de chacun. Grâce à la clef de la Tabula Smaragdina, que ce qui étant en haut est comme ce qui est en bas et inversement, nous avons constaté que chaque incarnation prépare la suivante, le fruit porte la graine de son existence future, l'embryon se confectionne un véhicule corporel pour son après. Il est donc sensé de penser, que pendant notre incarnation terrestre, nous préparons ce qui nous sera utile pour l'après. Ce que j'ai appelé le *corpus métaphysique*. Il est d'ores et déjà facile de comprendre que la graine de la pomme ne pourra pas donner un chêne, et la semence de l'éléphant une fourmi, il y a prédestination de l'espèce. Ce qui n'empêchera pas chaque espèce d'exercer son libre arbitre en fonction des paramètres qui sont les siens. Tout laisse à penser que le *corpus métaphysique* que nous nous concoctons, pendant la durée de notre incarnation, aura des paramètres qui l'orienteront dans une direction, plutôt qu'une autre, un parcours plutôt qu'un autre. Et si nous suivons bien la subtilité du processus, nous comprenons mieux pourquoi il ne peut pas y avoir de hasard dans une réincarnation. Chacun étant réincarné suivant le niveau vibratoire du *corpus métaphysique* qu'il s'est confectionné dans l'exercice de son libre arbitre. Ceux qui ont la maîtrise de leur libre arbitre, seront réincarnés dans des conditions qui les verront conserver pleinement cet acquis, et ceux qui ne l'ont plus ou pas encore recouvré, se verront réincarnés dans des conditions tributaires et subalternes, à charge pour eux, durant leur parcours, d'acquérir les connaissances nécessaires à l'élévation de leur niveau vibratoire, avec ou sans l'aide de leurs Maîtres et Guides invisibles, leur permettant de capter des pensées plus subtiles qui viendront constituer leur nouveau *corpus métaphysique* en gestation, et sortir d'un état d'asservissement, pour accéder par l'expression de leur libre arbitre (volonté), à la liberté, qui n'a jamais cessé d'être disponible pour eux.

- Gnomis Est-ce que je peux représenter ce que tu expliques sur la prédestination des incarnations comme le cours de l'eau descendant vers la mer et qui doit respecter les Lois de la gravité et de la topographie ?

- C'est une belle image, mon Gnomis, tu peux aussi le voir comme des appareils électriques fonctionnant à l'aide de tensions différentes. Les basses tensions ne supportant sous aucun prétexte, les hautes ou les très hautes tensions, et ceux fonctionnant sur haute tension n'ayant aucune action à basse tension. Chaque appareil ayant son plein développement de fonctionnement lorsqu'il est alimenté par la tension (vibration) idoine.

Dans ce parcours initiatique qu'est la vie terrestre, nous venons sublimer ou non, des acquis accumulés lors de nos précédentes expériences. Ce parcours, adapté au développement de chacun, ne peut pas être un enseignement universitaire si notre niveau est encore du primaire. C'est pourquoi chaque parcours de vie, si l'on prend le soin d'en faire une lecture subtile, avec le troisième œil, est un puissant révélateur de notre passé cosmique. Nous sommes venu ou revenu franchir des étapes, et comme suivant la formule, nul ne reçoit d'épreuves supérieures à ses propres capacités à les surmonter, il y a donc obligatoirement une part de prédestination, mais elle est toujours l'expression d'un libre arbitre, qui là, est antérieur à l'incarnation présente. Dans le New âge, Kryeon, l'inspirateur cosmique (channeling) de Lee Carroll, appelle cette prédétermination le *contrat* que l'âme-esprit passerait avec les puissances cosmiques (espèce d'AnGES ou d'Archanges) avant de s'incarner. La formule est assez judicieuse, même si je ne souscris pas aux développements hyper-réalistes plutôt délirants, qu'il en fait. Notre incarnation, et le parcours qui en découlera – avec les rencontres, les situations, les épreuves les joies, les peines –, n'est rien d'autre que les effets de notre libre arbitre. Ils ne sont jamais définitifs, et nous avons toujours la possibilité de les modifier. Celui qui naît dans un bidon ville de Rio, dans un village de brousses africaines, ou dans les faubourgs de Calcutta dans la caste des intouchables, n'en sera pas nécessairement condamné, à subir les existences que ces environnements imposent à leurs habitants. Certains parviendront fort bien à sortir du lot commun, soit sur le lieu ou dans le pays de leur naissance, soit en émigrant. Il n'y a au départ aucune fatalité insurmontable. Il y a des riches dans les pays les plus pauvres, et beaucoup de pauvres dans les pays les plus riches. Pauvreté et richesse, s'entendant tant sur le plan matériel que spirituel. Mais ce que l'âme-esprit a manifesté comme volonté dans son corps causal, avant son incarnation, sera privilégié par les Maîtres ou les Guides invisibles, qui se sont donné volontairement pour mission, d'accompagner et d'assister cet âme-esprit incarné. Ils favoriseront la réalisation de cette volonté, en apportant sous forme subtile, des éléments extérieurs ou intérieurs, qui seront offerts, proposés à l'incarné. Une intuition subite en face d'une personne d'apparence amicale, et qui dissimule un adversaire rusé, une rencontre fortuite ou curieuse, qui aura pour effet de changer, soit la suite des événements, soit la façon de penser de celui qui aura fait cette rencontre. Un livre ou un texte, qui subitement et pour des raisons mystérieuses et sans rapport avec l'expression directe de la volonté du lecteur, se trouveront entre ses mains, lui apporteront une révélation ou une ouverture spirituelle, à laquelle il n'aurait pas accédé sans cela. Un événement imprévisible, bon ou mauvais de prime abord, et qui provoquera un choc au point que la vie après cet événement ne sera plus comme celle d'avant. Un voyage, pendant la durée duquel, le dépaysement provoque un certain éveil ou une prise de conscience sur un sujet particulier méconnu. Tout au long du pèlerinage, ces Maîtres ou ces Guides invisibles balisent notre route, sans jamais nous empêcher d'aller où bon nous semble. Ils savent pourquoi nous sommes venu, et suivant les principes de l'Amour Absolu Universel, ils s'efforcent, avec constance abnégation, bienveillance, de nous transmettre les richesses que le Divin Créateur répand dans sa création, et qui ont du mal à parvenir jusqu'à nous pour cause de fermeture egotique de notre âme-esprit.

- Elfi : Peut-on concevoir, que comme pour l'éducation des jeunes enfants, dans certaines circonstances, ils imposent à leur protégé des obligations ou des expériences négatives douloureuses, pour permettre à l'âme-esprit qui serait sur un chemin contraire de se conformer à ce fameux « contrat » préalable ?

- Oui, mon Elfi, avec cette réserve qu'en dernier ressort, le roi est le seul décisionnaire à avoir le dernier mot, avec bien évidemment les responsabilités qui découlent des lois de causes à effets. Mais combien de fois des personnes qui ont eu à subir des épreuves pénibles et particulièrement traumatisantes ou douloureuses, longtemps après, lorsque les émotions et les réactions instinctives sont remises à leur juste place, c'est-à-dire la dernière, ils découvrent alors, le bénéfice et les richesses qu'ils ont su tirer de ces épreuves, au point de reconnaître que sans celles-ci, ils n'auraient pas pu réaliser les progrès, que grâce à elles ils sont parvenus à réaliser. Conformément à mes précédentes explications, l'expérience négative se révèle un bienfait, à l'identique de l'expérience positive. Il n'y a pas de punition ! Et il convient de comprendre qu'ils n'ont pas à intervenir activement pour nous faire subir cette expérience négative salutaire. Il leur suffit de ne pas intervenir, nous laissant libre de nos désirs. Comme le dit l'adage : *les dieux voulant punir les hommes ont accédé à tous leurs désirs.*
- Salamander : Une incarnation n'est-elle qu'une récolte d'expériences et de connaissances ?
- Pas du tout, mon Salamander, c'est aussi un champ du possible dans lequel on vient épuiser des désirs, des attirances, des aspirations, libérer des émotions, qui sont des obstacles à l'élévation du niveau vibratoire. On peut tout aussi bien venir y exercer ses aptitudes à l'altruisme, la compassion, la miséricorde, en s'imposant par son action, sa sagesse, ses connaissances partagées, d'amener à l'éveil des âmes-esprits qui n'attendent que le coup de pouce de celui qui sait, pour ouvrir leur troisième œil et tourner leurs regards vers l'Œuvre du Divin Créateur.
- Salamander : Quelle serait pour toi la principale qualité qu'il conviendrait de cultiver pour garder son libre arbitre ?
- Le discernement, mon Salamander, sans lui, tous ceux qui n'en font pas preuve, finissent inéluctablement par subir la soumission et l'asservissement de forces dominatrices. Le discernement n'est que l'un des fils de la Connaissance. Manquer de discernement est la manifestation d'une ou de l'ignorance. Dans la genèse, il est symboliquement expliqué que le fruit de l'arbre de la connaissance est celui qui permet de **discerner** le « bien » du « mal », le discernement est donc bien la première des qualités d'une conscience éclairée, sans laquelle l'exercice du libre arbitre se résume à la conduite d'un bateau ivre, allant de Charybde en Scylla.
- Gnomis : c'est bien joli ton histoire de discernement et de libre arbitre, mais tu oublies un peu vite que lorsque nous arrivons dans notre incarnation, nous perdons la mémoire de notre passé ; alors comment veux-tu, que nous nous y retrouvions ?
- Pertinente observation, mon Gnomis, nous perdons notre mémoire, mais pas nos facultés, et c'est parce que nous avons, dans notre *corpus métaphysique*, toutes les facultés antérieurement acquises, que nous allons pouvoir retrouver notre mémoire, et tirer le plus grand profit de l'épreuve que constitue toujours une incarnation. Nous retrouverons notre mémoire, comme le scout la bonne piste, en exerçant nos Facultés à repérer le moindre indice qui se trouve dans les événements qui se présentent dans notre vie pour les interpréter, soit grossièrement, et nous allons tourner souvent en rond, soit subtilement et nous allons très vite, grâce à notre discernement, faire la distinction entre une bonne et une fausse piste. Un bon bateau, avec un excellent équipage et d'excellentes voiles, n'aura jamais de vents favorables, tant que le capitaine n'aura pas fixé sa destination. Tu es le capitaine (libre arbitre) de ton navire (incarnation) si tu décides de retrouver ta mémoire, d'élever ton niveau vibratoire, de nourrir ton *corpus métaphysique*, tous les vents te

deviendront favorables, mon Gnomis, mais tant que tu n'auras pas fixé le cap, tu feras des ronds dans l'eau de l'Océan de l'ennui. Mais pour fixer ce cap encore faut-il avoir de bons instruments et des points de repaire crédibles...

- Elfi : Pourquoi y aurait-il obligation de progresser ou d'élever son niveau vibratoire ? Certaines personnes peuvent parfaitement considérer la vie matérielle comme un royal cadeau, ceux qui réussissent dans les affaires, dans le showbiz, dans l'art, la littérature etc... et qui se sentent parfaitement heureux comme ils sont, sans éprouver le besoin d'un plus spirituel, pourquoi faudrait-il qu'ils aspirent à autre chose ?
- Il n'y a aucune obligation, mon Elfi, si ces personnes font le choix du matérialisme et de la satisfaction de leurs désirs égotiques épais, ils sont parfaitement dans l'exercice de leur libre arbitre, mais tu ne me convaincras pas, si tu maintiens qu'elles sont parfaitement comblées. Pour la simple et bonne raison, qu'ayant investi uniquement dans le mortel, l'éphémère, le périssable, elles finiront inéluctablement par être confrontées par leur propre disparition incontournable, et la perte totale et définitive de tout ce qui contribue à leur harmonie. Elles peuvent toujours avoir une vision à courte vue, et considérer que tant qu'elles le peuvent, elles en tirent le meilleur profit, mais elles ne se préparent pas au moment où ce qui est programmé pour tous, la mort physique, le niveau vibratoire de leur *corpus métaphysique*, ne les ayant pas préparé à autre chose qu'à une réincarnation de faible niveau vibratoire, elles auront, sois-en assuré, la crainte vertigineuse de tout perdre. Cela revient à faire décoller un avion avec le plein de carburant, sans se soucier, de savoir, si avant que ses réservoirs soient vides, il y aura un aéroport disponible sur la trajectoire où on le conduit... Bonjour l'atterrissage ! Plus sérieusement, je doute fort que ces personnes ne soient pas envahies, le dernier quart d'heure de leur vie, par une mortelle angoisse, qui finira par constituer l'essentiel de leurs vibrations, les condamnant à un retour sur Terre, sous la terrible domination de la peur. Comme le disent si bien les Tablettes de THOTH:
- **« Sache que la peur est une vibration qui provient de ceux qui sont eux-mêmes enchaînés par leurs peurs. »**
- Et comme, suivant les Lois Universelles, tout se regroupe par densité, affinité et niveau vibratoire, la peur se retrouvera dans un monde de peur.

Je ne résiste pas au plaisir de conclure ce chapitre par cet extrait délicieusement poétique, et pourtant très inspiré, et d'une grande profondeur ésotérique, pour celui qui sait le lire avec discernement et la clairvoyance du troisième œil. Ce qui implique lentes relectures et méditations, mais à chacun suivant son libre arbitre !

LES TABLETTES DE THOTH

Libre tu seras, O homme, puisque tu vivras dans la lumière et la clarté. Garde ton regard vers la lumière. Ton âme habite dans le royaume de la lumière. Tu es un enfant de la lumière. Tourne tes pensées vers l'intérieur et non pas vers l'extérieur. C'est au centre que tu trouveras l'âme de lumière.

Sache que tu es le MAÎTRE. Le monde des apparences et toutes les illusions qui se présentent devant toi proviennent du dedans. Tu en es le créateur. Alors continu à grandir dans le royaume de la clarté et garde tes pensées dans la lumière.

Tu es un avec le Cosmos, une flamme et un enfant de la lumière. En toi se trouve ta connexion avec le TOUT RAYONNANT DE LUMIÈRE. C'est pourquoi je te mets en garde: ne laisse pas tes pensées s'égarer vers la croyance que la lumière provient de l'extérieur de toi.

Sache que la lumière rayonne à partir de toi pour toujours. Sois comme un soleil au centre de son univers. Tu brilles et tu éclaires le monde que tu as toi-même créé. Reste au centre Ô Soleil de lumière. Éclaire ta création pour toujours.

Ne te laisse pas séduire par les frères des ténèbres qui te montrent la CLARTÉ OBSCURE. La lumière réfléchie n'est pas la lumière solaire. Ne te laisses pas séduire par la lumière artificielle que l'on veut projeter vers toi pour te donner l'illusion que tu existes.

Tu es le centre, tu es celui qui éclaire. Tu es SOLEIL DE LUMIÈRE de ton univers. Garde toujours tes yeux dans cette direction et ton âme en accord avec la LUMIÈRE CENTRALE. Prends ma sagesse et gardes-là précieusement. Écoute ma voix et aligne-toi sur ce que je te dis. Reste sur le sentier de la clarté et tu seras UN avec la Voie.

Travaille à devenir la lumière du monde. Deviens un vaisseau de lumière, un point focal pour le Soleil de ce système. Élève tes yeux vers le Cosmos et la LUMIÈRE. Prononce les mots du Gardien, l'incantation qui appelle la lumière vers toi. Chante la liberté et la chanson de l'âme. Élève ta vibration à un niveau où tu deviendras UN AVEC LE TOUT et qui te permettra de fusionner avec le Cosmos. Deviens UN avec la Lumière pour accomplir sa LOI de clarté et d'ordre dans le monde.

Cette LUMIÈRE, Ô homme, est la GRANDE LUMIÈRE qui brille à travers l'ombre de ta chair. Mais pour devenir UN AVEC LA LUMIÈRE il faut t'élever au dessus des ténèbres et des ombres qui t'entourent.

La vie coule sans cesse pour te remplir mais sache que tu dois t'élever de ton corps et te rendre dans d'autres dimensions qui sont toujours une avec toi.

Regarde autour de toi et remarque que c'est ta propre lumière qui se reflète partout. À travers les ténèbres tu poursuis ta course en ouvrant le chemin par ta propre Lumière. Voilà la sagesse que tu dois conserver dans ton coeur O Soleil de lumière.

Ne te laisse pas trahir par ton corps, reste sur le chemin de la vibration de lumière. Abstiens toi de succomber à la voie ténébreuse qui te trompe en te laissant croire que la lumière est extérieure à toi. Tu es lumière. Tu es soleil.

Sache que cet enseignement est resté intact depuis le début des temps depuis l'origine de L'ÂME DU TOUT. Voilà la Sagesse qui transforme le chaos en harmonie en vertu de la LOI de la GRANDE VOIE.

*Écoute, Ô homme, l'enseignement de la sagesse. Écoute cette voie qui te guide depuis la nuit des temps. Je te raconterai cette sagesse **cachée dans l'origine du monde**, perdu dans le brouillard de l'obscurité qui m'entoure.*

Sache, homme, que tu es l'ultime de toutes choses. Ce savoir fut perdu lorsque l'homme s'est laissé ligoter par les chaînes des ténèbres.

Il y a très longtemps je fus projeté hors de mon corps et j'ai voyagé librement dans l'immensité de l'éther pour encercler les angles qui maintiennent l'homme dans sa prison. Oui, ce sont ses croyances, ses petits dogmes, ses rigidités qui sont autant d'angles et de point de vue qui le

maintiennent prisonnier alors que moi je circule librement en tournant librement autour des idées et des concepts.

L'homme croit qu'il vit mais sache que la vie est dans la mort. Tant que tu es enchaîné à ton corps il n'y a pas vraiment de vie. Seule l'âme se meut dans un espace libre et possède la vie qui est vraiment la vie. Tout le reste est servitude, un esclavage dont il faut se libérer.

Ne crois pas que l'homme est d'origine terrestre, même s'il croit provenir de la terre. L'homme est un esprit qui provient de la lumière. Mais tant qu'il n'en prend pas conscience il ne peut être libre. Les ténèbres encerclent l'être de lumière et enchaînent l'âme. Seul celui qui cherche peut espérer devenir libre.

LES MAÎTRES ET LES GUIDES INVISIBLES

On ne peut comprendre le principe des Maîtres et des Guides invisibles, sans le troisième œil grand ouvert, ce que les Sages antiques définissaient sous la célèbre formule : *Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les dieux*. Ce qui signifie, entre autres choses, que cette connaissance de l'Univers ne peut se faire qu'à l'aide de fonctions cognitives tant organiques que spirituelles, et qu'il convient donc d'instrumentaliser ces fonctions si nous voulons connaître, le ou les Maîtres, que chacun est libre de choisir en fonction du degré d'harmonie qu'il estime partager avec ce ou ces Maîtres. Certains se retrouveront dans Brahmâ, d'autres dans Bouddah, d'autres dans Zoroastre, d'autres dans Rama, Orphée, Mithra, Dyonisos, Horus, Moïse, Hénoch, Jéhovah, Jésus, Métatron, le Christos, Allah, Hermès, Thoth ou pour les plus récents Kreyon. Peu importe le nom, qui n'est qu'une facilité intellectuelle que s'accorde l'être humain en rapport avec ses capacités limitées, et qui caractérise une source d'énergie (les pensées) à laquelle nous décidons de nous ouvrir, et qui va nourrir notre appétence dans le domaine spirituel et métaphysique, correspondant au niveau vibratoire que nous aspirons atteindre avec leur assistance. Il suffit de suivre le ou les chemins qu'ils ont tracés en inspirant d'autres avant nous qui se sont fait leur traducteur, plus ou moins éclairé, plus ou moins compétent, plus ou moins zélé.

Comme le disait un Tibétain, dont j'ai oublié le nom, qu'il me pardonne : *on ne peut pas suivre toutes les voies, mais en parcourir une complètement c'est les parcourir toutes*. Ceci pour dire qu'il est relativement aisé d'accéder à un Maître invisible inspirateur, et de partir à la quête de son enseignement, Celui qui comble d'aise notre attente rien qu'en le découvrant, même s'il est incomplet, parcellaire, ou mal traduit. Quelque chose en nous finira toujours par vibrer à l'unisson de cet enseignement ; par la suite, et nous le verrons dans le chapitre suivant, nous pourrons engager un dialogue direct, mais n'anticipons pas, une bonne pratique Alchimique nécessite le respect de l'ordre de préparation de la matière. Notons toutefois que pour les plus éclairés, leur dialectique méditative se fera, pour les Kabbalistes avec chaque Séphire de l'arbre Séphirotique, pour les Alchimistes avec les composants de la Pierre Philosophale, pour les Hindouistes avec la cohorte de divinités représentant les forces de la Nature, pour les Bouddistes avec les différents états de l'être. Mais quelle que soit la voie choisie, nous retrouvons, le ternaire Divin, La polarité, - le plus et le moins, sec et humide, mâle et femelle, chaud et froid - les élémentals, les Archanges les 7 planètes, grands recteurs de notre système solaire, les 12 signes du zodiaques, les 36 décans et les 72 portions du grand cercle zodiacal. Nombres sacrés que l'on retrouve dans l'ancien et le nouveau Testament, mais aussi dans toutes les religions ou philosophies mystiques.

Concernant les Guides invisibles, qui sont des fonctions subtiles et puissantes qui nous orientent utilement lorsqu'ils ont un caractère positif, ou nous font succomber lorsqu'ils se manifestent sous leurs aspects négatifs, depuis la plus haute Antiquité ils ont fait l'objet d'observations, d'analyses et de classification, suivant les cultures et les traditions, ils portent des noms et des attributs différents, mais ils sont tous issus de ce fond spirituel commun à l'humanité et qui depuis l'intervention,

notamment des Théosophes, nous est connue sous le vocable de : « Doctrine Secrète ». Nous retrouvons ces principes dans la théogonie Egyptienne, Indoue, Celtiques, Amérindienne, Chaldo-Babylonienne, la mythologie grecque, ainsi que la mythologie judéo-chrétienne. Cette Doctrine Secrète, réunit sous forme d'une Cabale, les grands principes, puissances ou fonctions cosmiques qui nous influencent et nous dirigent. Nous pouvons les subir en restant dans notre ignorance, et hypothéquer les capacités de notre libre arbitre, comme nous venons de le voir précédemment, ou faire l'effort de les découvrir, afin d'apprendre à utiliser leurs influences dans le sens le plus favorable à l'expression de notre libre arbitre. Là encore, il convient de faire preuve de discernement, donc de connaissance, les Lois de causes à effets, sont comme les Arcanes majeurs, incontournable dans leurs applications. Et connaître les Lois c'est être libre.

- Ondine : Peut-on les évoquer ou les invoquer aisément ?
- Absolument, mon Ondine, il suffit d'élever son niveau vibratoire spirituel, et d'en formuler le souhait, à la condition de savoir diriger son énergie. Je m'explique, comme exemple j'utiliserai l'internet comme support, ce qui n'est pas sans corrélation si l'on suit l'Arcane de la Tabula Smaragdina, ce qui est en bas et ce qui est en haut. Pour adresser un message à un correspondant précis, il convient d'avoir son adresse complète, la formuler dans le langage identifiable par le réseau, et utiliser le matériel donnant accès à ce réseau. Moyennant quoi, celui qui possède un ordinateur, qui sait un peu s'en servir, qui sait se raccorder à internet, et qui en connaît un peu les procédures (voilà déjà des conditions d'élévation vibratoire conséquentes) pourra expédier son message à son destinataire, qui le recevra sans difficulté et en un temps record. Pour les autres il reste la bonne vieille poste, le bouche à oreille ou le tam-tam de brousse. Pour les Guides invisibles c'est analogiquement la même chose, pour communiquer avec eux, il suffit de connaître les procédures et leur adresse cosmique, le libre arbitre et la volonté manifestée feront le reste avec la même facilité, la même efficacité que pour internet., la poste ou la brousse.
- Elfi : Voudrais-tu dire qu'en connaissant le destinataire astral ou cosmique, et le langage et les procédures idoines, il est permis à n'importe qui de communiquer avec ses Guides spirituels ?
- De communiquer avec ses Guides, mais aussi avec tous les autres si nécessaire, mon Elfi, il suffit d'avoir un bon annuaire des formules et des adresses métaphysiques, c'est tout.
- Gnomis : Et cela marche à tous les coups ?
- Non, mon Gnomis, c'est fonction de la demande, qui je te le rappelle, ne peut pas réclamer de changer l'ordre des choses, et de l'intensité vibratoire du message. Si tu veux communiquer avec des entités spirituellement élevées, il conviendra que tu sois capable de même élévation dans ton message, si tu veux communiquer avec des esprits farceurs, et facétieux, une simple évocation de l'ego matérialiste suffit. C'est aussi pour cela que l'opération n'est pas sans inconvénient. Si l'on souhaite s'adresser à un esprit élevé, avec un message de bas niveau vibratoire, il est probable que ce message sera récupéré par nos farceurs, avec des réponses qui ont de fortes chances d'être dommageables pour le maladroit. Mais ceux qui pratiquent régulièrement cet exercice, et qui par l'entraînement, deviennent de plus en plus efficaces et compétents, obtiennent des résultats véritablement époustouflants. Passé les premiers balbutiements, comme il s'en produit lors de toutes nouvelles pratiques, l'intérêt de ce type de communication devient tellement évident, que le retour en arrière serait vécu comme une épouvantable régression, intellectuelle, spirituelle, métaphysique.

- Salamander : Voudrais-tu dire que ce type de communication apporte, à ceux qui la pratiquent, des preuves indiscutables de sa réalité et de son efficacité ?
- Ce n'est pas autre chose, mon Salamander, à la condition de considérer que cette communication se fait exclusivement sur le mode subtil, et qu'il est donc nécessaire d'être pourvu de sa clairvoyance, de sa clairaudience et de son précieux sens de discernement. Sinon cela reviendrait à faire croire, à une personne habituée à communiquer avec un tam-tam en brousse, que sans faire le moindre bruit, avec une simple concentration intellectuelle, et quelques connaissances il peut faire voyager son message tout autour de la Terre. Les deux communications ont leur plan d'action, mais l'homme de la brousse aura beaucoup de mal à y croire, sans faire appel à la superstition, la magie et le délire intellectuel, le gouffre de perdition du pont de Shira.
- Ondine : Pour ton internet cosmique tu as une liste d'abonnés à nous proposer ?
- Oui, mon Ondine, mais avant je souhaiterais t'expliquer pourquoi l'analogie avec l'internet n'est probablement pas si éloignée que cela des réalités. la découverte d'un grand logicien et mathématicien Français M. J.L. Krivine, vient de démontrer l'existence du Lambda-calcul.... En résumé et en langage accessible pour le plus grand nombre, donc nécessairement caricatural, le Lambda-calcul serait le langage universel de programmation de l'ordinateur humain... et les langages de programmation informatique, ne seraient rien d'autres que des projections extérieures très atrophiées de ce langage universel.... Outre les immenses perspectives, que cela ouvre pour l'édification d'un nouveau langage informatique, sans les bugs genre Microcrote..... Cette découverte vient confirmer que les réalisations humaines ne sont que des pâles copies des réalisations Divines.... D'où ma réflexion et l'analogie entre les écrans d'ordinateurs et internet, et l'âme-esprit (l'ordinateur) et les plans cosmiques (l'internet). Bon, passons à ce que tu m'as demandé :

Les 72 Anges de la Kabale

Le mot « kabbale » vient de l'hébreu Kaba qui se traduit soit par « tradition », soit par transmission des connaissances. Elle aurait été transmise, selon leur mythologie, par l'Ange RAZIEL à Adam, le premier homme, après qu'il ait été chassé du paradis. Ce livre est appelé « Le livre des engendremens d'Adam » Abraham, Noé et Moïse en auraient eu connaissance. Moïse est le patriarche qui aurait reçu la loi écrite, la Torah, toujours selon la légende. La réalité est qu'ils ont reçu la Cabale des Chaldéens pendant leur captivité Babylonienne. Depuis, des générations de kabbalistes s'efforcent de déchiffrer les codes secrets cachés dans celle-ci, ce qui démontre qu'ils n'ont reçu qu'une partie des enseignements. En réalité, ce qu'il est convenu d'appeler la Cabale, est un procédé de transmission de connaissances qui remonte aux plus anciennes sources de l'humanité, la Kabbale Hébraïque étant quant à elle un dérivé de la puissante et inspirée Cabale Chaldéo-Babylonienne, qui remonte à des périodes encore plus anciennes Indo-Aryenne.

Les Kabbalistes ont trouvé dans la Torah, dans le passage sur l'Exode - versets 19,20 et 21 - celui qui précède le franchissement de la Mer Rouge par le peuple Hébreu, le nom des 72 Anges sensés veiller sur la vie des hommes. Cet extrait est formé de trois versets composés chacun de 72 lettres, voir le symbolisme des nombres évoqués plus haut.

La « Temura » est un procédé de décryptage et de codification. Il consiste à combiner certaines lettres d'un mot ou d'une phrase. En prenant une lettre dans chacun des versets dont il est question ci-dessus et en l'associant à une lettre des deux autres versets, les chercheurs ont obtenu le radical du nom des 72 Anges de la hiérarchie céleste auquel ils ont ajouté un suffixe EL ou IAH, de polarité

contraire (EL:positive - masculine; IAH:négative - féminine), pouvant se comparer au Yin et Yang chinois.

Parmi ces 72 Anges, 3 sont à la disposition de chaque individu, dès sa naissance, pour le soutenir tout au long de sa vie. C'est un des aspects du Processus qu'est la Divine Création, et qui facilite l'expression du libre arbitre, au travers des lois qui gouvernent les champs du possible. Chaque entité invisible devant être perçue comme un *corpus métaphysique* de niveau vibratoire plus ou moins élevé, mais toujours supérieur à celui d'une incarnation terrestre, et qui s'offre pour assister des âmes-esprits de plus faible élévation, comme lorsqu'un adulte aidera un enfant qui ne parvient pas à résoudre un problème.

- Le premier est un ANGE GARDIEN PHYSIQUE (appelé aussi Ange des Réalités Extérieures en astro-angéologie) qui apporte son assistance dans tous les aspects de la vie matérielle et pratique (santé physique, finances, profession...), c'est celui qui a les vibrations les plus basses, et donc les plus proches du plan terrestre. Le nom de cet ange est déterminé suivant la DATE DE NAISSANCE, par période de 5 jours.
- Le deuxième est un ANGE GARDIEN EMOTIONNEL (appelé aussi Ange du Moi Personnel) qui épaulé les humains dans leur vie relationnelle, affective, sentimentale, amoureuse, amicale, c'est celui qui par son niveau vibratoire plus élevé est proche du plan astral. Son nom est déterminé suivant le JOUR EXACT de la naissance.
- Le troisième est un ANGE GARDIEN SPIRITUEL (nommé également Ange de la Lumière Divine à vivre) qui se consacre à l'amélioration de l'âme et de l'élévation spirituelle, c'est celui qui par son haut niveau vibratoire est le médiateur du plan Mental. Le nom de cette entité est déterminé par l'HEURE de NAISSANCE.

Rappelons que les 72 noms ineffables de Dieu (ou plus exactement le Nom de 72 syllabes ou de 72 noms, appelé Shem hamphorash, c'est-à-dire le grand Nom de Dieu développé) dont on rencontre l'attestation la plus ancienne dans le Livre Bahir, sont issus des spéculations kabbalistiques sur les trois versets d'Exode XIV, 17-21. Chacun de ces versets comprend 72 lettres. La première lettre du premier verset (W), la dernière du second verset (H) et la première du troisième verset (W) constituent la première syllabe (WHW) du Nom. La seconde lettre du premier verset (Y), la pénultième du second verset (L) et la seconde du troisième verset (Y) constituent la deuxième syllabe (YLY), et ainsi de suite jusqu'à 72 syllabes. A partir de ces 72 syllabes ou noms de Dieu, on tire les noms des 72 anges en ajoutant à chacune d'elles soit 'eL (= puissance), soit YaH (= dieu). Ainsi obtient-on WHWYH pour le nom du premier ange, YLYL pour le nom du second, etc. Enfin à chacun de ces noms les cabbalistes faisaient correspondre, en partie pour des raisons mnémotechniques, un verset du livre des Psaumes, verset qui contient à la fois le Tétragramme YHWH et le nom de l'ange. Par exemple, au premier ange convient le verset 4 du psaume 3 : We-atàH YHWH magen be'adi kebhOdi ù-mérim rôshi (Et toi YHWH, bouclier devant moi, ma gloire et celui qui élève ma tête).

Les Sceaux révélés des 72 Génies de la Cabbale

Très utilisés par le passé, dessinés sur un pentacle ils étaient considérés comme une puissante protection par nos aïeux ! C'est un Hiéroglyphe, qui bien que n'ayant aucun lien avec l'entité métaphysique qu'il symbolise, permet à celui qui l'utilise d'élever rapidement son niveau vibratoire spirituel, rien qu'en le visionnant ; condition essentielle pour entrer en communication spirituelle avec cette entité. Le principe est le même pour tous les pentacles, symboles religieux, cabbalistiques ou hermétiques. C'est comme lorsqu'en informatique, on clique sur une icône, qui nous amène directement sur le programme ou le document auquel nous désirons avoir accès, sans avoir à faire

de fastidieux et compliqués rituels de recherches. L'image de l'icône, qui est bien souvent sans aucun rapport avec le programme ou le document en question, ne contient aucune donnée propre à ce programme ou ce document. C'est simplement pour l'utilisateur, le portail intellectuel et informatique par lequel il y accédera très rapidement. Le sceau ou le symbole du génie cabbalistique a exactement la même fonction, sur le plan de l'invisible, que l'icône informatique.

Tiré de la Biblia Hebraica Stuttgartensia Deutsche Bibelgesellschaft Stuttgart et de la clavicule de Salomon.

Archange Séraphique MÉTATRON

LES SERAPHINS HAYOTH HA QODESH (Les Etres saints) C'est l'ordre le plus élevé de la Hiérarchie. Les entités de cette Hiérarchie supérieure sont en relation directe avec l'Energie Divine Suprême et Créatrice. Ils ont en charge le Feu Divin et ses manifestations universelles: purification, lumière, illumination, dissipation des ténèbres... On dit qu'ils entourent le trône de Dieu, chantant la musique des sphères, et régulant le mouvement des cieux au moment où il émane de Dieu. On les disaient « brûleurs de péchés ». Chacun des anges de cette Hiérarchie est ainsi en relation avec l'un des 7 « péchés capitaux » qu'il peut nous aider à consumer. Ils ont également pour fonction de nous aider à découvrir notre destin et le sens de notre vie, à travers la connaissance des Lois Cosmiques Universelles. Ils sont les vecteurs de la VOLONTÉ du Moi supérieur.

Chaque Ange est rangé dans l'ordre des heures auxquelles ils correspondent, de 20 minutes en 20 minutes, soit 3 par heure et 72 pour 24 heures. Il est signalé l'ordre supérieur auquel il appartient, suivi du :Nom, Chœur, Sceaux Révélés, Heure, Nom de Dieu, position dans le zodiaque, Phases astrologiques, ainsi que la correspondance du pôle négatif, propre à toute chose, appelé en la circonstance : « mauvais génie ».

CATUTEL Séraphin

-
- **1) Véhuiah**
- 00:00
- Jéhova 0° à 5° du Bélier, Aries
- Vehuiah. (Ouhouyah)
- Nom divin qui lui correspond
- Jehova.
- Attribut : Dieu élevé et exalté au-dessus de toutes choses.
- Localisation sur le cercle du zodiaque : Région du feu (du 1° au 5° degré du zodiaque).
- Utilisation : Pour être illuminé de l'esprit de Dieu.
- Signe : Bélier du 20 mars au 24 mars
- Verset : 3ème verset du psaume 3 : Tu autem Domine susceptor meus es, et gloria mea et exaltans caput meum.
- Définition spirituelle : Esprit subtil Doué de grande sagacité, passionné pour les sciences et les arts, capable d'entreprendre et d'exécuter les choses les plus difficiles. Remarques : Energie.
- Mauvais génie, Homme turbulent, Colère.
- En influence physique : Personne active et pleine de force entreprenante et pratique Ardente et impulsive Mais turbulente et prompte à la colère parfois violente.
- **2) Ieliel**
- 00:20
- Aydi 6° à 10° du Bélier
- Jéliel (Ieliel)

- Nom divin qui lui correspond : Aydy
- Attribut : Dieu secourable.
- Localisation sur le cercle du zodiaque : du 6° au 10° degré du Bélier.
- Utilisation : Pour apaiser les séditions populaires
- Pour obtenir la victoire contre ceux qui vous attaquent injustement.
- Signe : Bélier du 25 au 30 mars.
- Verset, 20ème V., Ps. 21 : Tu autem Domine ne elongarieris auxilium tuum a me ad defensionem meam conspice.
- Définition spirituelle : Esprit enjoué, manières agréables et galantes passionné pour le sexe.
- Mauvais génie : Tout ce qui est nuisible aux êtres animés.
- En influence physique : Vie de Labeur bien souvent entravée par la lourdeur de la vie matérielle
- Perspective de nombreux voyages. Peut s'élever très haut par des amis de hautes positions.

3) Sitaël

- 00:40
- Eloha 11° à 15° du Bélier
- Sitaël (Sitel)
- Attribut : Dieu, l'espérance de toutes les créatures
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 11° au 15° degré de la sphère.
- Utilisation : Contre les adversités protège contre les armes et les bêtes féroces.
- Signe : Bélier du 30 mars au 3 avril.
- Verset, 2ème vers. du Ps. 90 : Dixit Domino susceptor meus es tu et refugium meum : Deus meus sperabo in eum
- Définition spirituelle : Aime la vérité, tiendra sa parole, obligera ceux qui auront besoin de ses services.
- Mauvais génie : Hypocrisie, ingratitude, parjure.
- En influence physique : Bien que timide, constructive et habile, personne souvent violente et agressive
- Epreuves à redouter, devra souvent abandonner ses projets
- Fera un écrivain capable
- Aidera souvent ses proches.

4) Elémiah

- 01:00
- Allah 16° à 20° du Bélier
- Elémiah (Alemyah)
- Attribut : Dieu caché
- Nom divin qui lui correspond : Alla
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 16° à 20° degré
- Utilisation : Contre les tourments d'esprit et pour connaître les traîtres
- Domine voyages et expéditions maritimes.
- Signe : Bélier du 4 au 8 avril.
- Verset, 4ème vers. du Ps. 6 : Convertere Domine et eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam.
- Définition spirituelle : Industriel, heureux dans ses entreprises, passionné pour les voyages.
- Mauvais génie : Mauvaise éducation, découvertes dangereuses, fait entrave à toutes les entreprises.
- En influence physique : Homme public, orateur au langage persuasif
- Aime la compagnie des enfants et de la famille
- Voyages sur mer

- Bonne chance et heureux dans les entreprises.
- **5) Mahasiah**
- 01:20
- Teuth 21° à 25° du Bélier
- Mahasiah (Mahashyah)
- Attribut : Dieu sauveur
- Nom divin qui lui correspond : Toth, Teut, Theuth.
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 21° au 25° degré.
- Utilisation : Pour vivre en paix avec tout le monde Domine les hautes sciences, la philosophie occulte, la théologie et les arts libéraux.
- Signe : Bélier du 9 au 13 avril.
- Verset, 4ème vers. Ps. 33 : Exquisivi Dominum et exaudivit me et ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.
- Définition spirituelle : Apprend facilement, passionné pour plaisirs honnêtes.
- Mauvais génie : Ignorance, libertinage, mauvaise qualité du corps et de l'esprit.
- En influence physique : calme et silencieuse, active et impressionnable
- Incliné vers le voyage, destin en terre étrangère (outre-mer)
- Physionomie agréable
- Métier libéral.
-
- **- 6) Iélahel**
- 01:40
- Abgd 26° à 30° du Bélier
- Nom : Lelahel
- Attribut : Dieu louable
- Nom divin qui lui correspond : Abgd
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 26° au 30° degré.
- Utilisation : Pour acquérir des lumières et guérir les maladies. Amour, renommée, science, arts et fortune.
-
- Signe : Bélier du 14 au 19 avril.
-
- Verset-suite : 11ème vers. Ps. 9 : Psalite Domino qui habitat in Sion : annuntiata inter gentes studia ejus.
- Définition spirituelle : Ambition, célébrité.
- Mauvais génie : Mauvaise ambition, fortune par moyen illicites.
-
- En influence physique : Entreprises marquées par le succès, acquerra de la célébrité par ses talents et ses actions. Porteur d'un renouveau. Puissant et autoritaire. Enfants célèbres. Toutefois, tendance à rester reclus et sombre.
-
- **7) Acahiah**
- 02:00
- Chous 1° à 5° du Taureau, Taurus
- Nom : Achaiah (Akayah)
- Attribut : Dieu bon et patient
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 31° à 35° degré
- Utilisation : Patience, secrets de la nature.
- Signe : Taureau du 20 au 24 avril.

- Verset-suite : 8ème vers. Ps. 102 : Miseriator et Misericors Dominus, longanimis et multum misericors.
- Définition spirituelle : Aime à s'instruire, glorieux d'exécuter les travaux les plus difficiles.
- Mauvais génie : Ennemi des lumières.
- En influence physique : Accoutumé à l'autorité, impétueux et victorieux, sait dicter sa loi. Grand pouvoir dans ses desseins. Aptitudes aux travaux difficiles. Nombreux voyages.

- **8) Cahetel**
- 02:20
- Moti 6° à 10° du Taureau
- Nom : Cahetel (Kehetel)
- Attribut : Dieu adorable
- Nom divin qui lui correspond : Moti
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 36° à 40° degré
- Utilisation : Pour obtenir bénédiction de Dieu et chasser les mauvais esprits.
- Signe : Taureau du 25 au 29 avril.
- Verset-suite : 6ème vers. Ps. 94 : Venite adoremus et procidamus et ploremus ante Dominum qui fecit nos quia ipse est Dominus deus noster.
- Définition spirituelle : Production agricole, inspire à l'homme de s'élever vers Dieu. Aime le travail, l'agriculture, la campagne, la chasse.
- Mauvais génie : Tout ce qui est nuisible aux productions de la terre, blasphèmes contre Dieu.
- En influence physique : Gain par les proches. Peut être soit restreint, soit glouton. Résolu et entreprenant, initiateur de nouveaux systèmes. Activité dans les affaires, aime agriculture, campagne et chasse.

RAZIEL Chérubin

LES CHÉRUBINS OFANIM (Les Roues qui Tournent) Leur nom désigne des entités ailées au corps de fauve et à la face humaine de la statuaire assyro-babylonienne. Ils sont similaires dans la tradition akkadienne (mésopotamie ancienne). Dans la Bible, ils apparaissent comme les plus proches serviteurs de Dieu. Ils gardent son domaine et l'entourent dans son Sanctuaire : postés à l'entrée du jardin d'Eden, ils interdisent à l'homme l'accès à l'Arbre de Vie. Dans le psaume 18-11, on voit même le Seigneur chevaucher l'un d'eux, pour descendre sur terre. Ezéchiél, dans le chapitre 1, en fait une Définition spirituelle très précise. On retrouve également leur représentation sculptée sur l'Arche de l'Alliance.

Les entités angéliques de cette Hiérarchie ont pour fonction de transmettre aux hommes l'énergie d'Amour-Sagesse divine. Ils ont le pouvoir de connaître et de voir Dieu, et l'aptitude de recevoir le plus haut don de Lumière. Ce sont les gardiens de la Lumière et des étoiles. Loin de notre plan de réalité, leur Lumière atteint toutefois nos vies, la Lumière Divine qu'ils filtrent à travers les Cieux. Appelés parfois « Esprits des Harmonies » dans la mesure où leur tâche consiste à redistribuer aux hommes les divers sons, vecteurs des influences astrologiques, qui émanent des douze constellations zodiacales. Ils participent en ce sens, à la destinée de chacun, en élaborant un milieu favorable à l'accomplissement et à l'objectif de vie. Ainsi, les Chérubins participent de manière toute particulière à la mise en place du milieu dans lequel l'homme poursuivra son ascension vers la lumière. Ils transmettent à l'homme la lumière de la pensée, la force et la sagesse et peuvent être nommés « Anges de l'illumination ». Parfois nommés aussi « Anges de Justice » car ils ont en charge le Karma de chacun, la Loi de Justice Universelle de Causes et d'Effets régissant notre destinée sur la Roue du Temps. Ils aident ainsi à créer par cette Loi le milieu le plus favorable à chacun pour que puisse s'exprimer notre destinée légitime, et nous permettre d'accomplir notre Mission de Vie. Ce sont également les vecteurs des « Charismes » de la Tradition. Ils perfectionnent ce que la VOLONTÉ a mis en marche, grâce à l'AMOUR.

- **9) Haziel**

- 02:40
- Tura 11° à 15° du Taureau
- Nom : Aziel (Hazel)
- Attribut : Dieu de miséricorde
- Nom divin qui lui correspond : Agzi
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 41° à 45° degré
- Utilisation : Miséricorde de Dieu, amitié et faveur des grands, exécution d'une promesse faite.
- Signe : Taureau du 30 avril au 4 mai.
- Verset-suite : vers. 6, Ps. 24 : Reminiscere miserationum tuarum, Domine, et misericordiarum quae a saeculo sunt.
- Définition spirituelle : Bonne foi et réconciliation. Sincère dans les promesses, pardonnent facilement.
- Mauvais génie : Haine, hypocrisie.
- En influence physique : Laborieux et précis; un expérimentateur, un scientifique capable dans son travail; bien servi par ses subordonnés. Sincère dans ses promesses.

- **10) Lavi-iah**

- 03:00
- Deus 16° à 20° du Taureau
- Nom : Lauviah (Levyah)
- Attribut : Dieu loué et exalté
- Nom divin qui lui correspond : Deus
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 46° à 50° degré
- Utilisation : Contre la foudre et pour obtenir la victoire
- Signe : Taureau du 5 au 9 mai.
- Verset-suite : vers. 22ème, Ps. 32 : Fiat misericordia tua, Domine super nos, quemadmodum speravimus in te.
- Définition spirituelle : Renommée. Grand personnage, savant, célèbre par les talents personnels.
- Mauvais génie : Orgueil, jalousie, calomnie.
- En influence physique : Aptitudes d'orateur, fécond en ressources. Beaucoup de voyages maritimes. Travailleur patient et reclus, réputation et célébrité dues au talent.

- **11) Haladiah**

- 03:20
- Eipi 21° à 25° du Taureau
- Nom : Aladiah (Eldyah)
- Attribut : Dieu propice
- Nom divin qui lui correspond : Sire st Enpi
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 51° à 55° degré
- Utilisation : Bon pour ceux qui ont des crimes cachés et craignent d'être découverts.
- Signe : Taureau 10 au 14 mai.
- Verset-suite : vers. 50, Ps. 17 : Vivit Dominus et benedictus Deus meus et exsultatur Deus salutis meae.
- Définition spirituelle : Rage et peste, guérison de maladie. Bonne santé, heureux dans ses entreprises.
- Mauvais génie : Mauvaise santé, mauvaises affaires.

- En influence physique : Amis haut placés, influence dans des partis ou des sectes. Distribue des largesses; chef d'un parti ou d'un mouvement. Source de sa propre fortune. Bonne santé, heureux dans les entreprises.
- **12) Haha-iah**
- 03:40
- Deus 26° à 30° du Taureau
- Nom : Hahaiah (Hehayah)
- Attribut : Dieu refuge
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 56° à 60° degré
- Utilisation : Contre les adversités.
- Signe : Taureau du 15 au 19 mai.
- Verset-suite : vers. 22, Ps. 9 : Ut quid Domine recessisti longe despicias in opportunitatibus in tribulatione.
- Définition spirituelle : Songes. Mystères cachés aux mortels. Mœurs douces, spirituelles, discrètes.
- Mauvais génie : Indiscrétion, mensonge, abus de confiance.
- En influence physique : Fortune par mariage ou association. Succès dans la profession : large influence et pouvoir. Puissant et autoritaire, ferme et souvent peu délicat.
- **13) Iezalel**
- 04:00
- Boog 1° à 5° du Gémeaux, Gemini
- Nom : Iezalel (Yezlel)
- Attribut : Dieu glorifié sur toutes choses.
- Nom divin qui lui correspond : Boog
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 61° à 65° degré.
- Utilisation : Amitié, réconciliation, fidélité conjugale.
- Signe : Gémeaux du 21 au 25 mai.
- Verset-suite : vers. 6, Ps. 97 : Jubilate Deo omnis terra, cantate et exultate et psallite.
- Définition spirituelle : Apprend avec facilité. Beaucoup d'adresse.
- Mauvais génie : Ignorance, mensonge, erreur.
- En influence physique : Original et entreprenant, pratique et quelque peu matérialiste. Fortune par l'eau, mais difficultés dans le patrimoine. Personne adroite aux qualités d'ambassadeur; amis parmi les travailleurs
- **14) Mebahel**
- 04:20
- Dios 6° à 10° du Gémeaux
- Nom : Mebahel
- Attribut : Dieu conservateur
- Nom divin qui lui correspond : Dios
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 66° à 70° degré
- Utilisation : Contre ceux qui cherchent à usurper la fortune d'autrui. Justice, Vérité, Liberté, délivre les opprimés et protège les prisonniers.
- Signe : Gémeaux du 26 au 30 mai.
- Verset-suite : vers. 9, Ps. 9 : Et factus est Dominus refugium pauperis : adjutor in opportunitatibus in tribulatione.
- Définition spirituelle : Aime la jurisprudence, se distingue dans le barreau.
- Mauvais génie : Calomnie, faux témoignage, procédures.

- En influence physique : Courtois, affable, agréable et obligeant. Apte aux plans et à leur exécution. Diplomate, aime la jurisprudence, peut se distinguer dans le barreau. Souvent incompris.

- **15) Hariel**
- 04:40
- Idio 11° à 15° du Gémeaux
- Nom : Hariel
- Attribut : Dieu créateur
- Nom divin qui lui correspond : Idio
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 71° à 75° degré
- Utilisation : Contre impies de la religion.
- Signe : Gémeaux du 31 mai au 4 juin.
- Verset-suite : vers. 22, Ps. 93 : Et factus est mihi Dominus in refugium et Deus meus in adiutorium spei meae.
- Définition spirituelle : Sciences et arts. A des sentiments religieux, est pur de moeurs.
- Mauvais génie : Schismes, guerres de religions, impies, sectes religieuses.
- En influence physique : Actif, fort et ingénieux; bénéfiques et honneurs par les actes. Dominateur sans repos, réalise ses espoirs. Aime la société des gens de biens; longs voyages avec des amis ou partenaires.

- **16) Hakamiah**
- 05:00
- Dieu 16° à 20° du Gémeaux
- Nom : Hakamiah (Haqmyah)
- Attribut : Dieu qui érige l'univers.
- Nom divin qui lui correspond : Dieu
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 76° à 80° degré.
- Utilisation : Contre les traîtres, pour obtenir la victoire et pour être délivré de ceux qui veulent nous opprimer. Donne la victoire
- Signe : Gémeaux du 5 au 9 juin.
- Verset-suite : vers. 1, Ps. 87 : Domine Deus salutis meae in die clamavi et nocte coram te.
- Définition spirituelle : Têtes couronnées, grand capitaine. Caractère franc, loyal, brave, susceptible sur le point d'honneur, passion pour Vénus.
- Mauvais génie : Traître
- En influence physique : Puissant, capable, apte au commandement; entreprises qui amèneront la popularité. Fidèle au serment. Travail ou occupation à demeure. Nombreuses tâches désagréables.

TSAPHKIEL Trône

LES TRÔNES ERELIM (Les Vaillants) Les anges de cette Hiérarchie ont pour fonction de transmettre la lumière permettant la perception et la compréhension des épreuves de la vie. Ce sont eux qui guident les âmes en voie de réincarnation en les aidant à réaliser la Volonté de l'Ego dans leur future vie, et à planifier les épreuves qui leur permettront de payer leur Karma des vies passées. Par la découverte du sens à donner aux difficultés de la vie qui jalonnent notre parcours, non pour nous punir mais pour nous enseigner, l'homme a la possibilité de transmuter ses souffrances en de nouvelles qualités de conscience, les « vertus » de la Tradition, et d'accélérer ainsi son évolution en s'affranchissant peu à peu de son Karma. Ils cristallisent ce que VOLONTÉ + AMOUR ont mis en mouvement. Ce sont aussi les Anges-compagnons des planètes. Et à ce stade de notre histoire, il est

important pour nous de prendre conscience d'un Ange particulier de cette Hiérarchie: l'Ange du coeur, qui est le gardien de notre monde.

- **17) Leau-Iah**

- 05:20
- Goth 21° à 25° du Gémeaux
- Nom : Lauviah (Levyah)
- Attribut : Dieu admirable
- Nom divin qui lui correspond : Goth
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 81° à 85° degré
- Utilisation : Contre les tourments d'esprit, la tristesse. Découvertes merveilleuses, donne des révélations en songe.
- Signe : Gémeaux du 10 au 14 juin.
- Verset-suite : vers. 1, Ps. 8 : Domine Dominus noster quam admirabile est nomen tuum in universa terra.
- Définition spirituelle : Hautes sciences. Aime la musique, la poésie, la littérature et la philosophie.
- Mauvais génie : Athéisme
- En influence physique : Succès populaire par des aptitudes littéraires. Amour des voyages. Eveil par des associés d'idéaux importants poussant souvent aux réalisations difficiles.

- **18) Caliel**

- 05:40
- Boog 26° à 30° du Gémeaux
- Nom : Caliel (Kaliel)
- Attribut : Dieu prompt à exaucer
- Nom divin qui lui correspond : Boog
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 86° à 90° degré
- Utilisation : Pour obtenir un prompt secours. Fait connaître la vérité dans les procédures, fait triompher l'innocence.
- Signe : Gémeaux du 15 au 19 juin.
- Verset-suite : vers. 27, Ps. 34 : Judica me secundum justitiam meam et secundum tuam Domine Deus meus et non super gaudeant mihi.
- Définition spirituelle : Juste, intègre, aime la vérité, la magistrature.
- Mauvais génie : Procès scandaleux, hommes vils.
- En influence physique : Talent en art ou diplomatie; juste et intègre peut se distinguer dans la magistrature. Travailleur acharné, capable et réalisateur souvent perturbé par des chagrins. Gain par la mère, mais fortune instable.

- **19) Levu-Iah**

- 06:00
- Bogy 1° à 5° du Cancer, Cancri
- Nom : Leuviah (Louvyah)
- Attribut : Dieu qui exauce les pécheurs.
- Nom divin qui lui correspond : Bogy
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 91° à 95° degré
- Utilisation : Pour obtenir la grâce de Dieu (invoquer vers le midi).
- Signe : Cancer du 21 au 25 juin.
- Verset-suite : vers. 1, Ps. 39 :
- Expectans, expectavi Dominum et intendit mihi.
- Définition spirituelle : Mémoire, intelligence des hommes. Aimable, enjoué, modeste, supporte adversités avec résignation.

- Mauvais génie : Pertes, débauche, désespoir.
- En influence physique : Supporte les adversités avec résignation et beaucoup de patience. Education au loin (à l'étranger). Entreprises mystérieuses, commerce avec l'outre-mer; nombreuses relations avec une large clientèle.
- **20) Pahaliah**
- 06:20
- Tios 6° à 10° du Cancer
- Nom : Pahaliah (Pahalyah)
- Attribut : Dieu rédempteur
- Nom divin qui lui correspond : Tios
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 95° à 100° degré
- Utilisation : Contre les ennemis de la religion, pour convertir les peuples au christianisme.
- Signe : Cancer du 26 au 30 juin.
- Verset-suite : 4 & 5ème :vers., Ps. 114 : Et nomen Domini invocavi, o Domine Libera animan meam.
- Définition spirituelle : Religion, théologie, morale, chasteté, piété. Vocation pour état ecclésiastique.
- Mauvais génie : Irréligieux, apostats, libertins, renégats.
- En influence physique : Habile, pratique, fortuné. Horizon cerné par des attaches doctrinales; carrière religieuse. Eveil au milieu de voyages en mer (outre-mer). Crée sa propre renommée. Eloquent, nombreux amis parmi ses inférieurs.
- **21) Nelchaël**
- 06:40
- Bueg 11° à 15° du Cancer
- Nom : Nélébaël (Nelkel)
- Attribut : Dieu seul et unique
- Nom divin qui lui correspond : Bueg
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 101° à 105° degré
- Utilisation : Contre les calomnieurs, les charmes et pour détruire les mauvais esprits.
- Signe : Cancer du 1 au 5 juillet.
- Verset-suite : 18ème vers.; Ps. 30 : Ego autem in te speravi, Domine, dixi deus Meus es tu, in manibus tuis sortes meae.
- Définition spirituelle : Astronomie, Mathématiques, géographie et toutes les sciences abstraites. Aime la poésie, littérature, passionné pour l'étude.
- Mauvais génie : Ignorance, erreurs, préjugés.
- En influence physique : Capable dans sa profession, gains par spéculations. Illumination à travers le travail ou la profession. Beaucoup de contraintes par des voyages. S'occupe de sciences et est incliné vers le mystique. Héritier de dons artistiques.
- **22) Iétiel**
- 07:00
- Good 16° à 20° du Cancer
- Nom : Ieiaiel (Yiyel)
- Attribut : La droite de Dieu
- Nom divin qui lui correspond : Good
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 106° à 110° degré
- Utilisation : Fortune, renommée, diplomatie, commerce, influe sur les voyages, découvertes, protège contre les tempêtes et naufrages.
- Signe : Cancer du 6 au 10 juillet.

- Verset-suite : 5ème vers.; Ps. 120 : Dominus custodit te : Dominus protectio tua super manum dexteram tuam.
- Définition spirituelle : Aime le commerce, industriels, idées libérales et philanthropiques.
- Mauvais génie : Pirates, esclaves.
- En influence physique : Apte à bien exécuter ses desseins, fortuné et prospère. Parenté exceptionnelle, renommée à travers l'union; gêné par les oncles, cherche à usurper la position de ses aînés. Beaucoup d'amis, friand de voyages sur eau. Aime le commerce.

- **23) Melahel**
- 07:20
- Dieh 21° à 25° du Cancer
- Nom : Melahël (Melahel)
- Attribut : Dieu qui délivre des maux
- Nom divin qui lui correspond : Dieh
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 111° à 115° degré
- Utilisation : Contre les armes, et pour voyager en sûreté.
- Signe : Cancer du 11 au 15 juillet.
- Verset-suite : 8ème vers.; Ps. 120 : Dominus custodit introitum tuum et exitum tuum et ex hoc nunc et usque in saeculum.
- Définition spirituelle : Eau production de la terre et principalement plantes nécessaires à la guérison des maladies. D'un naturel hardi, fait des actions honorables.
- Mauvais génie : Tout ce qui est nuisible à la végétation, cause maladies et peste.
- En influence physique : Aime sa maison, attaché à sa mère. Bénéfices par ses entreprises. Bon écrivain ou critique. Capable d'entreprendre les expéditions les plus périlleuses.

- **24) Hahu-Iah**
- 07:40
- Haiah 26° à 30° du Cancer
- Nom : Hahuiah (Hahouyah)
- Attribut : Dieu bon par lui-même
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 116° à 120° degré
- Utilisation : Pour obtenir la grâce et la miséricorde de Dieu. Protège contre les animaux nuisibles; préserve des voleurs et des assassins.
- Signe : Cancer du 16 au 21 juillet.
- Verset-suite : 12ème vers.; Ps. 146 : Beneplacitum est Domino supertimentes eum et in eis qui sperant in misericordia ejus.
- Définition spirituelle : Exilés, prisonniers fugitifs, condamnés contumax. Aime la vérité, les sciences exactes, sincères en paroles et en actions.
- Mauvais génie : Domine les êtres nuisibles.
- En influence physique : Homme public, incliné vers la politique; généralement fortuné. Nombreux voyages en relation avec ses affaires ou sa profession; mais difficultés au cours de longs voyages.

TSADKIEL Domination

LES DOMINATIONS HASHMALIM (Les Foudres). Les Anges de cette Hiérarchie gouvernent les activités de tous les groupes angéliques qui leur sont inférieurs. Ils oeuvrent aussi à l'intégration des mondes spirituels et matériels. Bien qu'ils contactent rarement les individus, leur travail est cependant lié à notre réalité. D'après la tradition, les Dominations sont les dispensateurs des grâces, bénédictions, dons, vertus et bienfaits qui proviennent de Dieu. Toutefois, pour bénéficier de ces bienfaits, qui sont les sept dons du Saint-Esprit, il faut oser demander. La tradition leur attribue

également la fonction principale de transmettre à l'homme la confiance en la vie, l'optimisme et la joie.

- **25) Nithaiah**

- 08:00
- Orsy 1° à 5° du Lion, Leo
- Nom : Nith-haiah (Netehyah)
- Attribut : Dieu qui donne la sagesse
- Nom divin qui lui correspond : Orsy
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 121° à 125° degré
- Utilisation : Sert pour avoir la sagesse et pour découvrir la vérité des mystères cachés. Influe sur ceux qui pratiquent la magie des sages.
- Signe : Lion du 23 au 27 juillet.
- Verset-suite : 1er vers.; Ps. 9 : Confitebor tibi Domine in toto corde meo : narrabo omnia mirabilia tua, exaudime Domine justificationes tuas requiram.
- Définition spirituelle : Sciences occultes. Donne révélation en songe particulièrement à ceux qui sont nés le jour où il préside.
- Mauvais génie : Magie noire.
- En influence physique : Plein de force et d'intuition, ardent dans ses entreprises. Aptitudes d'orateur ou d'écrivain. Vie retirée; saura construire lui-même son destin. Difficultés dans la maison, héritage du père. Attiré par les sciences occultes.

- **26) Hahaiah**

- 08:20
- Abdi 6° à 10° du Lion
- Nom : Haaiah (Haeyah)
- Attribut : Dieu caché
- Nom divin qui lui correspond : Agdy et Abdi
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 126° à 130° degré
- Utilisation : Pour gagner son procès, protège ceux qui cherchent la vérité. Influe sur la politique.
- Signe : Lion du 28 juillet au 1 août.
- Verset-suite : 145ème vers.; Ps. 118 : Clamavi in toto corde meo exaudi me domine : justificationes tuas requiram.
- Définition spirituelle : Diplomates, agents et expéditions secrètes.
- Mauvais génie : Traîtres, conspirateurs.
- En influence physique : Généreux, courtois, obligeant, hospitalier; aide ses proches. Voyages nombreux pour sa profession, difficultés concernant le patrimoine et la profession. Lié à la politique, la diplomatie, les plénipotentiaires, les ambassades, les courriers et les expéditions secrètes.

- **27) Ierathel**

- 08:40
- Téos 11° à 15° du Lion
- Nom : Jerathel (Irtel)
- Attribut : Dieu qui punit les méchants
- Nom divin qui lui correspond : Teos
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 131° à 135° degré
- Utilisation : Sert pour confondre les méchants et calomniateurs et pour être délivré des ennemis.
- Signe : Lion du 2 au 6 août.
- Verset-suite : 1er vers.; Ps. 139 : Eripe me Domine ab homine malo; a viro iniquo eripe me.

- Définition spirituelle : Propagation de lumière, civilisation. Aime la paix, la justice, les sciences et les arts, se distinguera dans la littérature.
- Mauvais génie : Ignorance, esclavage, intolérance.
- En influence physique : Toujours en mouvement et très actif, dévoué à ses amis, cependant opposition venant d'eux. Difficultés se changeant en mieux, en fin de compte, sera fortuné. Très attaché aux parents. Voyages nombreux avec des amis. Métier lié à la lumière ou aux civilisations, peut se distinguer dans la littérature.

- **28) Séehiah**
- 09:00
- Adad 16° à 20° du Lion
- Nom : Séehiah (Shayah)
- Attribut : Dieu qui guérissent les malades.
- Nom divin qui lui correspond : Adad
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 136° à 140° degré
- Utilisation : Contre les infirmités et tonnerre, protège contre les incendies, les ruines de bâtiments, les chutes, les maladies.
- Signe : Lion du 7 au 11 août.
- Verset-suite : 13ème vers.; Ps. 70 : Deus ne elongeris a me : Deus meus in auxilium meum respice.
- Définition spirituelle : Santé, simplicité. A beaucoup de jugement.
- Mauvais génie : Catastrophes, causes apoplexies.
- En influence physique : Plein de force et rebelle, subtil dans ses plans; opposition à ses desseins autour de lui. Incliné au gain, saura acquérir la fortune. Difficultés à l'étranger. Intéressé par l'occulte. Santé et longévité.

- **29) Retiel**
- 09:20
- Zimi 21° à 25° du Lion
- Nom : Réihel (Riyel)
- Attribut : Dieu prompt à secourir
- Nom divin qui lui correspond : Zimi
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 141° à 145° degré
- Utilisation : Contre les impies et ennemis de la religion; pour être délivré de tous ses ennemis tant visibles qu'invisibles.
- Signe : Lion du 12 au 16 août.
- Verset-suite : 4ème vers.; Ps. 53 : Ecce enim Deus adjuvat me et Dominus susceptor est animae meae.
- Définition spirituelle : Vertu et zèle pour propager la vérité, fera tous ses efforts pour détruire l'impiété.
- Mauvais génie : Fanatisme, hypocrisie.
- En influence physique : Bon organisateur, spécialement dans des structures militaires, mais se lancera dans des entreprises commerciales. Mènera à bien des projets charitables. Métier lié à la publicité, à la propagande.

- **30) Omael**
- 09:40
- Tura 26° à 30° du Lion
- Nom : Ornaël (Omael)
- Attribut : Dieu patient
- Nom divin qui lui correspond : Tura
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 146° à 150° degré

- Utilisation : Contre le chagrin, le désespoir, et pour avoir de la patience.
- Signe : Lion du 17 au 21 août.
- Verset-suite : 6ème vers.; Ps. 70 : Quoniam tu es patienta mea Domine; Domine spes mea a juventute mea.
- Définition spirituelle : Règne animal, surveillance génération des êtres. Chimistes, médecins, chirurgiens. Se distinguera dans l'anatomie et la médecine.
- Mauvais génie : Phénomène monstrueux.
- En influence physique : Sens pratique, courageux et efficace dans les circonstances critiques. Entreprenant, suit sa propre voie. La vie méthodique conduit au succès. Expérimentateur, peut se distinguer dans l'anatomie et la médecine ou la chimie.

- **31) Lecabel**
- 10:00
- Teli 1° à 5° de la Vierge, Virgo
- Nom : Lecabel (Lekabel)
- Attribut : Dieu qui inspire
- Nom divin qui lui correspond : Teldi
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 151° à 155° degré
- Utilisation : Pour avoir des lumières
- Signe : Vierge du 23 au 27 août.
- Verset-suite : 17ème vers.; Ps. 70 : Quoniam non cognovi litteraturam; introibo in potentiam Domini; Domine memorabor justitiae tuae solius.
- Définition spirituelle : Domine végétation et agriculture. Aime astronomie, mathématiques et géométrie.
- Mauvais génie : Avarice, usure.
- En influence physique : Habile, pratique, incliné vers des entreprises de caractère commercial et conduisant à des associations. Tendances scientifiques, aimera astronomie, mathématiques et géométrie. Richesse par le mariage.

- **32) Vasariah**
- 10:20
- Anot 6° à 10° de la Vierge
- Nom : Vasariah (Oshryah)
- Attribut : Dieu juste
- Nom divin qui lui correspond : Anot
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 156° à 160° degré
- Utilisation : Contre ceux qui nous attaque en justice. (nommer personne qui nous attaque, citer le motif).
- Signe : Vierge du 28 août au 1 septembre.
- Verset-suite : 4ème vers.; Ps. 32 : Quia rectum est verbum Domini et omnia opera ejus in fide.
- Définition spirituelle : Justice. Mémoire heureuse, parler facilement.
- Mauvais génie : Mauvaises qualités du corps et de l'âme.
- En influence physique : Pratique, habile avec des aptitudes financières et littéraires; apte à la frugalité et l'économie. Aime coopérer ou diriger les autres. Richesses par des voyages et déplacements.

CAMAËL Puissance

LES PUISSANCES SERAFIM (Les Brûlants). Les anges de cette Hiérarchie aident les hommes à gouverner leur vie en s'affranchissant des conditionnements extérieurs. Ils nous aident également à trouver le courage dans les épreuves et la justice dans nos actes. Ce sont les garants des Lois

Divines. Ils sont porteurs de la conscience de toute l'humanité, les gardiens de notre histoire collective. Les Anges de la naissance et de la mort sont aussi dans cette catégorie. Ils sont capables de s'imprégner et de conserver l'énergie du plan Divin, tout comme les arbres attirent l'énergie du soleil. Les Puissances peuvent offrir à tous une vision du réseau spirituel mondial.

- **33) Iehu-iah**

- 10:40
- Agad 11° à 15° de la Vierge
- Nom : Iehuiah (Yhouyah)
- Attribut : Dieu qui connaît toutes choses
- Nom divin qui lui correspond : Agad
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 161° à 165° degré
- Utilisation : Sert pour connaître les traîtres.
- Signe : Vierge du 2 au 6 septembre.
- Verset-suite : 2ème vers.; Ps. 93 : Dominus scit cogitationes hominum quoniam vanae sunt.
- Mauvais génie : Encourage révoltes.
- En influence physique : Sait se surveiller et se maîtriser, incliné vers le sérieux et le labeur; réservé dans ses paroles. Maître de sa propre profession. Un domicile à l'étranger, dangers dans de courts voyages. Perte d'un héritage.

- **34) Lehuiah**

- 11:00
- Aneb 16° à 20° de la Vierge
- Nom : Lehuiah (Lehahyah)
- Attribut : Dieu clément
- Nom divin qui lui correspond : Aneb
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 166° à 170° degré
- Utilisation : Sert contre la colère
- Signe : Vierge du 7 au 11 septembre.
- Verset-suite : 5ème vers.; Ps. 130 : Speret Israel in Domino ex hoc nunc et usque in saeculum.
- Définition spirituelle : Célèbre par ses talents et ses actions, confiance et ferveur des prières.
- Mauvais génie : Discorde, guerre, trahison.
- En influence physique : Dévotion à la profession et à ses amis. Esprit d'entreprise. Aptitudes commerciales, richesse par association ou union, mais hors du pays.

- **35) Chavac-Iah**

- 11:20
- Anup 21° à 25° de la Vierge
- Nom : Chevakhiah (Kouqyah)
- Attribut : Dieu qui donne la joie
- Nom divin qui lui correspond : Anup
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 171° à 175° degré
- Utilisation : Pour rentrer en grâce avec ceux que l'on a offensés.
- Signe : Vierge du 12 au 16 septembre.
- Verset-suite : 5er vers.; Ps. 130 : Dilexi quoniam exaudies Dominus vocem orationis meae.
- Définition spirituelle : Testaments, successions et tous partages à l'amiable. Aime à vivre en paix avec tout le monde. Aime à récompenser la fidélité de ceux qui sont à son service.
- En influence physique : S'exprime avec facilité par l'écrit ou la parole. Puissant attachement aux amis mais dominé par ses proches. Difficultés dans les spéculations. Aptitudes de guérisseur ou cause lui-même ses difficultés de santé.

- **36) Menad-el**

- 11:40
- Alla 26° à 30° de la Vierge
- Nom : Menadel (Mendel)
- Attribut : Dieu adorable
- Nom divin qui lui correspond : Alla
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 176° à 180° degré
- Utilisation : Pour se maintenir dans son emploi et pour conserver les moyens d'existence que l'on possède. Sert contre les calomnies et pour délivrer les prisonniers.
- Signe : Vierge du 17 au 21 septembre.
- Verset-suite : 8ème vers.; Ps. 25 : Domine dilexi decorem domus tuae et locum habitationis tuae.
- Mauvais génie : Protège ceux qui cherche à fuir pour échapper à la justice.
- En influence physique : Inclination pour le côté spirituel de la vie, tendances occultes. Verra souvent des changements importants dans sa vie. Fortuné à la maison, danger en voyages.

- **37) Arriel**

- 12:00
- Abda 1° à 5° de la Balance, Libra
- Nom : Arriel
- Attribut : Dieu des vertus
- Nom divin qui lui correspond : Abda
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 181° à 185° degré
- Utilisation : Pour avoir la victoire et faire lever le siège d'une ville.
- Signe : Balance du 23 au 27 septembre.
- Verset-suite : 8ème vers.; Ps. 79 : Deus virtutum converte nos ostende faciem tuam et salvi erimus.
- Définition spirituelle : Sciences et arts. Révèle les secrets de la nature, inspire philosophes et sages. Savant distingué.
- Mauvais génie : Esprit pervers, charlatans.
- En influence physique : Pouvoir créateur en art, plein de force. Source de la richesse du partenaire mais possibilité de célibat. Ténacité dans la profession.

- **38) Haam-Iah**

- 12:20
- Agla 6° à 10° de la Balance
- Nom : Haamiah (Haemyah)
- Attribut : Dieu l'espérance de tous les enfants de la terre.
- Nom divin qui lui correspond : Agla (Dieu triun et un)
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 186° à 190° degré
- Utilisation : Pour acquérir tous les trésors du ciel et de la terre.
- Signe : Balance du 28 septembre au 2 octobre.
- Verset-suite : 9ème vers.; Ps. 90 : Quoniam tu es Domine spes mea altissimum posuisti refugium tuum.
- Définition spirituelle : Contre les fraudes, les armes, les animaux féroces et les esprits infernaux. Domine sur tout ce qui se rapporte à Dieu.
- Mauvais génie : Mensonge
- En influence physique : Friand de science, large correspondance ou relation avec des étrangers. Difficultés dans le patrimoine, danger ou perte à propos d'un héritage. Etudiant de sujets mythologiques ou apparentés. dévoué, prêt à se sacrifier personnellement.

- **39) Rehael**
- 12:40
- Goot 11° à 15° de la Balance
- Nom : Rehael
- Attribut : Dieu qui reçoit les pécheurs
- Nom divin qui lui correspond : Goot
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 191° à 195° degré
- Utilisation : Pour la guérison des maladies
- Signe : Balance du 3 octobre au 7 octobre.
- Verset-suite : 13ème vers.; Ps. 29 : Audivit Dominus et misertus est mei : Dominus factus est adjutor meus.
- Définition spirituelle : Santé et longévité. Influe sur amour paternel et filial.
- Mauvais génie : Terre morte ou terre damnée. Le plus cruel qui soit connu : infanticide et parricides.
- En influence physique : Disposition au progrès. Richesse par l'union, les proches l'aideront à se réaliser. Saura faire de ses enfants des amis. Confinement par des troubles de santé.

- **40) Ieiahzel**
- 13:00
- Goed 16° à 20° de la Balance
- Nom : Ieiazal (Yizel)
- Attribut : Dieu qui réjouit
- Nom divin qui lui correspond : Goed
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 196° à 200° degré
- Utilisation : Sert pour délivrer les prisonniers, pour avoir des consolations et pour être délivré de ses ennemis.
- Signe : Balance du 8 au 12 octobre.
- Verset-suite : 15ème vers.; Ps. 87 : Ut quid Domine repellis orationem meam avertis faciem tuam a me.
- Définition spirituelle : Imprimerie et librairie. Homme de lettres et artistes.
- Mauvais génie : Influence sur les esprits sombres et ceux qui fuient la société.
- En influence physique : Energie qui permettra de larges combinaisons industrielles ou commerciales. Influence de la mère sur l'élévation. Difficultés avec des employés. Difficultés d'argent ou dans le patrimoine. Vie austère.

RAPHAËL Vertu

LES ARCHANGES BENI ELOHIM (Les Fils d'Helohim). Leur nom vient de la racine grecque « arkhé » qui signifie « commandement ». Les Archanges ont pour fonction d'intervenir sur la dimension mentale de l'être humain. Porteurs de la connaissance, ils éveillent l'intellect humain à la faculté de discernement. Ils contribuent à réunir la Voie Mystique de la foi et la Voie Héroïque des oeuvres. Ils mettent la VERITE à la portée de l'homme et veillent à ce que, ce qui est en bas, soit comme, ce qui est en haut. Ils adaptent les Lois Divines au Monde Physique. Nous devrions les appeler les Anges « Super lumineux », puisqu'ils veillent sur les plus grandes réalisations des efforts humains. Ces êtres appartiennent à une famille différente des Anges. Il existe de nombreuses variétés d'Anges « Super lumineux » au sein de cette famille. Dans certains textes apocryphes (le Livre d'Esdras, le Livre d'Hénoch, certains textes rabbiniques), on les présente comme les chefs de l'armée céleste. Les quatre qui nous sont les plus familiers sont Gabriel, Michaël, Raphaël et Uriel.

- **41) Hahael**
- 13:20

- Gudi 21° à 25° de la Balance
- Nom : Hahahel (Hehahel)
- Attribut : Dieu en trois personnes
- Nom divin qui lui correspond : Gudi
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 201° à 205° degré
- Utilisation : Contre impies, calomniateurs.
- Signe : Balance du 13 au 17 octobre.
- Verset-suite : 2ème vers.; Ps. 119 : Domine libera animam meam a labiis iniquis et a lingua dolosa.
- Définition spirituelle : Domine sur christianisme. Grandeur d'âme, énergie, Se consacrer au service de Dieu.
- Mauvais génie : Apostat, renégat.
- En influence physique : Ouvert, franc, ingénieux, avec des dons pour s'exprimer. Beaucoup de petits déplacements. Possessions anciennes. Troubles de santé. Fort attachement au père.

- **42) Michael**
- 13:40
- Biud 26° à 30° de la Balance
- Nom : Mikael
- Attribut : Vertu de Dieu, maison de Dieu, Semblable à Dieu.
- Nom divin qui lui correspond : Biud
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 206° à 210° degré
- Utilisation : Sert pour voyager en sûreté. Découvre les conspirations.
- Signe : Balance du 18 au 22 octobre.
- Verset-suite : 7ème vers.; Ps. 120 : Dominus custodiat te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.
- Définition spirituelle : S'occuper des affaires politiques, cerveau très diplomate.
- Mauvais génie : Traîtrises, fausses nouvelles, malveillance.
- En influence physique : Enthousiaste pour le travail en société, se plaît sur scène; avide de prouesses. Diplomate compétent. Amis parmi les enfants.

- **43) Veal-Iah**
- 14:00
- Solu 1° à 5° du Scorpion, Scorpio
- Nom : Veuahiah (Voulyah)
- Attribut : Roi dominateur
- Nom divin qui lui correspond : Solu
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 211° à 215° degré
- Utilisation : Pour détruire l'ennemi et être délivré de l'esclavage.
- Signe : Scorpion du 23 au 27 octobre.
- Verset-suite : 14ème vers.; Ps. 87 : Et ego ad te Domine clamavi et mane oratio mea praeveniet te.
- Définition spirituelle : Aime gloire et état militaire.
- Mauvais génie : Discorde entre les princes.
- En influence physique : Actif, énergique, incliné vers les réformes. Pamphlétaire aux vues larges et profondes. Forte individualité, difficultés avec les partenaires. Voyages heureux.

- **44) Ielah-Iah**
- 14:20
- Bosa 6° à 10° du Scorpion
- Nom : Sealiah (Ilehyah)
- Attribut : Dieu éternel

- Nom divin qui lui correspond : Bosa
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 216° à 225° degré
- Utilisation : Réussite d'une entreprise utile. Protection de magistrats. Protège contre les armes, donne la victoire.
- Signe: Scorpion du 28 octobre au 1 novembre.
- Verset-suite : 108ème vers.; Ps. 118 : Voluntaria oris mei benepalcita fac Domine et judicia tua doce me.
- Définition spirituelle : Procès. Aime les voyages, pour s'instruire, toutes ses entreprises lui réussiront, se distinguera par ses talents militaires et sa bravoure et son nom deviendra célèbre dans les fastes de la gloire.
- Mauvais génie : Guerres.
- En influence physique : Actif, entier, rude travailleur. Aptitudes pour les sciences physiques ou l'industrie. Bon exécutant et leader, toujours en nouvelles expérimentations.

45) Saal-Iah

- 14:40
- Hobo 11° à 15° du Scorpion
- Nom : Sealiah (Selyah)
- Attribut : Moteur de toutes choses
- Nom divin qui lui correspond : Hobo
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 221° à 225° degré
- Utilisation : Sert pour confondre méchants et orgueilleux, relève ceux qui sont humiliés et déçus.
- Signe : Scorpion du 2 au 6 novembre.
- Verset-suite : 18ème vers.; Ps. 93 : Si dicebam motus est pes meus misericordia tua Domine adjutvebat me.
- Définition spirituelle : Végétation. Aime à s'instruire, beaucoup de facilité.
- Mauvais génie : Domine sur l'atmosphère.
- En influence physique : Scientifique méthodique et précis. Goût de luxe et de magnificence. Incliné vers une vie maritime, crée sa propre destinée. Quelquefois sans repos. Elargit sans cesse le cercle de ses connaissances.

46) Ariel

- 15:00
- Pino 16° à 20° du Scorpion
- Nom : Ariel
- Attribut : Dieu révélateur.
- Nom divin qui lui correspond : Pino
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 226° à 231° degré
- Utilisation : Pour avoir des révélations. Pour remercier Dieu des biens qu'il nous envoie. Découvre les trésors cachés, révèle les plus grands secrets de la nature, fait voir en songe les objets que l'on désire.
- Signe : Scorpion du 7 au 11 novembre.
- Verset-suite : 9ème vers.; Ps. 144 : Suavit Dominus universis et miserationes ejus super omnia opera ejus.
- Définition spirituelle : Esprit fort, subtil, idées neuves et pensée sublimes, discrète, circonspection.
- Mauvais génie : Tribulation d'esprit.
- En influence physique : Subtil dans la conception et hardi dans l'exécution, se sert souvent lui-même. Plans quelquefois dangereux. Sera axé sur sa profession. Difficultés dans le patrimoine ou l'héritage.

- **47) Asal-Iah**
- 15:20
- Hana 21° à 25° du Scorpion
- Nom : Asaliah (Ashlyah)
- Attribut : Dieu juste qui indique la vérité
- Nom divin qui lui correspond : Hana
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 231° à 235° degré
- Utilisation : Pour louer Dieu et s'élever vers lui lorsqu'il nous envoie des lumières.
- Signe : Scorpion du 12 au 16 novembre.
- Verset-suite : 5ème vers.; Ps. 91 : Quam magnificata sunt opera tua Domine ; Nimis profundae sunt cogitationes tuae.
- Définition spirituelle : Domine sur la justice, fait connaître vérité dans la procédure. Caractère agréable, passionné pour acquérir des lumières secrètes.
- Mauvais génie : Actions immorales et scandaleuses.
- En influence physique : Aptitudes d'exécution en matière commerciale, amis parmi le monde médical. Fort attachement à la maison et grand amour pour la mère. Bonne parenté et profession honorable.

- **48) Miahel**
- 15:40
- Zaca 26° à 30° du Scorpion
- Nom : Miahel (Mihael)
- Attribut : Dieu, père secourable
- Nom divin qui lui correspond : Zaca
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 236° à 240° degré
- Utilisation : Pour conserver la paix et l'union entre les époux. Protège ceux qui ont recours à lui, donne des pressentiments et inspirations secrètes sur tout ce qui leur arrivera.
- Signe : Scorpion du 17 au 21 novembre.
- Verset-suite : 31ème vers.; Ps. 97 : Notum fecit Dominus salutare suum in conspectu gentium revelavit iustitiam tuam.
- Définition spirituelle : Générations d'êtres. Passionné pour l'amour, aime la promenade et les plaisirs en général.
- Mauvais génie : Luxe, stérilité, inconstance.
- En influence physique : Porte secours aux démunis. Fondateur de sa propre dynastie. Ayant de nombreux sujets d'intérêt. Attaché à ses amis.

HANIEL Principauté

LES PRINCIPAUTÉS ELOHIM-MALKHI (Les Messagers). La Tradition attribue aux Anges de cette Hiérarchie la fonction de stimuler l'Amour, et de nous inciter à créer des liens amoureux dans le respect, la confiance et l'engagement mutuel. Ils nous incitent également à rechercher la BEAUTÉ, l'esthétisme et l'harmonie en toute chose. Ce sont les Anges gardiens de toutes les grandes communautés telles que les villes et les nations, ainsi que des créations humaines récentes comme les sociétés multinationales. Aujourd'hui, pour être plus précis, on devrait les désigner comme les Anges unificateurs. Un grand nombre d'entre eux se trouvent intimement liés à notre planète. Ils sont en relation avec les 7 Chakras du corps humain.

- **49) Vehel**
- 16:00
- Mara 1° à 5° du Sagittaire, Sagittarius
- Nom : Vehuel (Ohouel)
- Attribut : Dieu grand et élevé

- Nom divin qui lui correspond : Mara
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 241° à 245° degré
- Utilisation : Chagrin, esprit contrarié. Sert pour s'exalter en Dieu pour le bénir et le glorifier.
- Signe : Sagittaire du 21 au 25 novembre.
- Verset-suite : 3ème vers.; Ps. 144 : Magnus Dominus et laudibilis nimis et magnitudinis ejus non est finis.
- Définition spirituelle : Ame sensible et généreuse. Littérature, jurisprudence, diplomatie.
- Mauvais génie : Egoïsme, haine, hypocrisie.
- En influence physique : Explorateur aux vues perçantes et larges. Idéal mené à bien, succès dans des positions subalternes. Aptitudes littéraires. Danger par l'eau.

- **50) Hahas-Iah**
- 16:20
- Bila 6° à 10° du Sagittaire
- Nom : Hahasiah (Haheshyah)
- Attribut : Dieu caché
- Nom divin qui lui correspond : Bila
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 246° à 250° degré
- Utilisation : Elever son âme, découvrir les mystères de la sagesse. Révèle la pierre philosophale et médecine universelle.
- Signe : Sagittaire du 26 au 30 novembre.
- Verset-suite : 5ème vers.; Ps.144 : Misericors Dominus, patiens et multum misericors.
- Définition spirituelle : Chimie et physique. Aimera les sciences abstraites. S'attachera à connaître les propriétés et les vertus attachées aux animaux, végétaux et minéraux. Se distinguera dans la médecine.
- Mauvais génie : Charlatan
- En influence physique : Entreprises osées et aventures risquées : une vie active. Rude travailleur. Amis rencontrés en voyages. Invalidités ou maladies à la maison.

- **51) Daniel**
- 16:40
- Pola 11° à 15° du Sagittaire
- Nom : Daniel
- Attribut : Le signe des miséricordes. L'ange des confessions.
- Nom divin qui lui correspond : Pola
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 251° à 255° degré
- Utilisation : Pour obtenir la miséricorde de Dieu et pour avoir des consolations.
- Signe : Sagittaire du 1 au 5 décembre.
- Verset-suite : 32ème vers.; Ps. 108 : Sit gloria Domini in saeculum laetabitur Dominus in operibus suis.
- Définition spirituelle : Justice, avocats, avoués. Industriel et actif dans les affaires, aimera littérature et se distinguera par son éloquence.
- Mauvais génie : Chevalier d'industrie.
- En influence physique : Ambitions nombreuses et capacités d'organisateur; quelquefois conduite dictée par des subalternes. Ambitions scientifiques. Voyageur. Pertes d'argent, difficultés dans le patrimoine du conjoint.

- **52) Imam-iah**
- 17:00
- Abag 16° à 20° du Sagittaire
- Nom : Imamah (Amamyah)

- Attribut : Dieu élevé au-dessus de toutes choses.
- Nom divin qui lui correspond : Abag
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 256° à 260° degré
- Utilisation : Détruit puissance des ennemis et les humilie. Sur tous les voyages, protège les prisonniers qui ont recours à lui et leur inspire le moyen d'obtenir leur liberté.
- Signe : Sagittaire du 6 au 10 décembre.
- Verset-suite : 18ème vers.; Ps. 7 : Confitebor, Domine secundum justitiam ejus et psallam nomini Domini altissimi.
- Définition spirituelle : Tempérament fort et vigoureux, supportera l'adversité avec patience et courage, aimera le travail.
- Mauvais génie : Orgueil, blasphème, méchanceté.
- En influence physique : Facultés d'adaptation, ingénieux, journaliste capable. Goût pour la diététique. Inimitiés provenant du monde médical. Sans peur. Enfants à l'étranger.

53) Nana-el

- 17:20
- Obra 21° à 25° du Sagittaire
- Nom : Nanael
- Attribut : Dieu qui abaisse les orgueilleux
- Nom divin qui lui correspond : Obra
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 261° à 265° degré
- Utilisation : Pour connaître les hautes sciences.
- Signe : Sagittaire du 11 au 15 décembre.
- Verset-suite : 13ème vers.; Ps. 118 : Cognovi Domine quia aequitas judicia tua et in virtute tua humiliasti me.
- Définition spirituelle : Humeur mélancolique, aime à fuir repos, méditations, très versé dans les sciences abstraites.
- Mauvais génie : Ignorance
- En influence physique : Honneurs héréditaires. Tendances politiques et dons pour la polémique. Vie rude. Généralement fortuné, parvient au succès. Faveurs de supérieurs.

54) Nitha-el

- 17:40
- Bora 25° à 30° du Sagittaire
- Nom : Nithael (Nitel)
- Attribut : Roi des cieux
- Nom divin qui lui correspond : Bora
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 266° à 270° degré
- Utilisation : Pour obtenir miséricorde de Dieu et vivre longtemps.
- Signe : Sagittaire du 16 au 20 décembre.
- Verset-suite : 19ème vers.; Ps. 102 : Dominus in coelo paravit sedem suam : et regnum ipsius omnibus dominabitur.
- Définition spirituelle : Empereur, roi et prince. Célèbre par ses écrits et son éloquence. Beaucoup de réputation parmi les savants.
- Mauvais génie : Ruine des empires.
- En influence physique : Vie physique intense, succès en voyage ou sur scène; popularité possible. Art ou commerce avec capacités dans ces domaines. Romancier ou écrivain de fiction.

55) Mebah-Iah

- 18:00
- Alay 1° à 5° du Capricorne, Capricornus

- Nom : Mebaiah (Mebayah)
 - Attribut : Dieu éternel
 - Nom divin qui lui correspond : Alay
 - Localisation sur le cercle du zodiaque : 271° à 275° degré
 - Utilisation : Bon pour avoir des consolations et pour ceux qui désirent avoir des enfants.
 - Signe : Capricorne du 21 au 25 décembre.
 - Verset-suite : 13ème vers.; Ps. 101 : Tu autem Domine in aeternum permanes et memoriale tuum in generationem et generationem.
 - Définition spirituelle : Morale et religion. Se distinguera par ses bienfaits, sa piété.
 - Mauvais génie : Ennemis de la vertu.
 - En influence physique : Doué en matière commerciale. Désir de perfection ou d'achèvement. Concentré sur ses desseins, en bien ou en mal. Apte à l'organisation et au contrôle des autres. Espoirs centrés sur l'enrichissement.
-
- **56) Poit-el**
 - 18:20
 - Illi 6° à 10° du Capricorne
 - Nom : Poitel (Poyel)
 - Attribut : Dieu qui soutient l'univers.
 - Nom divin qui lui correspond : Illi
 - Localisation sur le cercle du zodiaque : 276° à 280° degré
 - Utilisation : Pour obtenir ce que l'on demande.
 - Signe : Capricorne du 26 au 30 décembre.
 - Verset-suite : 15ème vers.; Ps. 144 : Allevat Dominus omnes qui corruunt et erigit omnes elisos.
 - Définition spirituelle : Renommée, fortune et philosophie. Estimé de tout le monde pour sa modestie et son humeur agréable.
 - Mauvais génie : Ambition, orgueil.
 - En influence physique : Doué pour s'exprimer oralement ou par écrit. Ferme, capable, pratique, quelquefois fruste ou grossier. Bonne fortune dans ses entreprises.

MIKAËL Archange

LES VERTUS MALACHIM (Les Envoyés). Les anges de cette Hiérarchie transmettent aux hommes l'énergie leur permettant de découvrir leur véritable identité, de la cultiver et de la défendre. Ils influent pour cela sur la position du Soleil dans l'Horoscope. Ils servent d'intermédiaires entre les desseins de l'Ego (Séraphins) et la volonté personnelle. Ils harmonisent les désirs humains et les besoins spirituels, et permettent les prises de conscience. Ils revêtent aujourd'hui une importance particulière parce qu'ils sont capables de diffuser massivement l'énergie divine. Au fur et à mesure que des groupes apprendront à travailler avec les Vertus, une quantité accrue d'énergie spirituelle sera distillée sur notre planète.

- **57) Nema-Iah**
- 18:40
- Popa 11° à 15° du Capricorne
- Nom : Nemaiah (Nemayah)
- Attribut : Dieu louable
- Nom divin qui lui correspond : Popa
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 281° à 285° degré
- Utilisation : Pour prospérer en toutes choses et délivrer les prisonniers.
- Signe : Capricorne du 31 décembre au 4 janvier.

- Verset-suite : 19ème vers.; Ps. 113 : Qui timent Dominum speraverunt in Domino; adjutor eorum et protector eorum est .
- Définition spirituelle : Grand capitaine. Aimera l'état militaire, se distinguera par son activité et supportera la fatigue avec beaucoup de courage.
- Mauvais génie : Trahison
- En influence physique : Adresse ou dons en matière médicale. Pouvoir de récupération puissant. Aptitudes commerciales et vues pratiques aiguës. Réalisation de soi par le travail.

- **58) Ieiahliel**
- 19:00
- Para 16° à 20° du Capricorne
- Nom : Ieialiel (Yilel)
- Attribut : Dieu qui exauce les générations
- Nom divin qui lui correspond : Para
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 286° à 290° degré
- Utilisation : Sert contre les chagrins et guérit les maladies, principalement le mal des yeux. Influe sur le fer et ceux qui en font le commerce.
- Signe : Capricorne du 5 au 9 janvier.
- Verset-suite : 3ème vers.; Ps. 60 : Et anima turbata est valde; sed tu Domine esque quo ?
- Définition spirituelle : Brave, franc, passionné pour Vénus.
- Mauvais génie : Colère, méchant, homicide.
- En influence physique : Grande fermeté dans ses buts et adresse pour ses propres fins. Capable de bonnes transactions ou de conduire des masses. Prêt à mener à bien des plans correctement conçus.

- **59) Harah-el**
- 19:20
- Ella 21° à 25° du Capricorne
- Nom: Harahel
- Attribut : Dieu qui connaît toutes choses
- Nom divin qui lui correspond : Ella
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 291° à 295° degré
- Utilisation : Contre la stérilité des femmes et pour rendre les enfants soumis envers leurs parents.
- Signe : Capricorne du 10 au 14 janvier.
- Verset-suite : 3ème vers.; Ps. 112 : A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.
- Définition spirituelle : Trésors et Banque. Imprimerie, librairie. Aimera à s'instruire, fera des affaires (surtout de bourse).
- Mauvais génie : Faillite frauduleuse. Ruine.
- En influence physique : Tendances scientifiques ou occultes, adonné à l'étude de la magie ou de la physique (ou médecine). Occupation double ou deux professions. Potentialité de romancier ou d'auteur populaire.

- **60) Mizra-el**
- 19:40
- Gena 25° à 30° du Capricorne
- Nom : Mizrael (Metsrael)
- Attribut : Dieu qui soulage les opprimés
- Nom divin qui lui correspond : Gena
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 296° à 300° degré
- Utilisation : Pour guérir la maladie d'esprit et pour être délivré de ceux qui nous persécutent.
- Signe : Capricorne du 15 au 19 janvier.

- Verset-suite : 18ème vers.; Ps. 144 : Justus Dominus in omnibus viis suis, et sanctus in omnibus operibus suis.
- Définition spirituelle : Vertueuse, longévité.
- Mauvais génie : Etres insubordonnés.
- En influence physique : Pouvoir ou puissance. Studieux et retiré, attiré par le côté sombre de la vie. Troubles et désagréments en voyage. Esprit pouvant être illuminé.

- **61) Umab-el**
- 20:00
- Sila 1° à 5° du Verseau, Aquarius
- Nom : Umabel (Oumabel)
- Attribut : Dieu au-dessus de toutes choses
- Nom divin qui lui correspond : Sila
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 301° à 305° degré
- Utilisation : Pour obtenir l'amitié d'une personne.
- Signe : Verseau du 20 au 24 janvier.
- Verset-suite : 2ème vers.; Ps. 112 : Sit nomen Domini benedictum ex hoc nunc et usque in saeculum.
- Définition spirituelle : Aime voyages et plaisirs honnêtes, coeur sensible.
- Mauvais génie : Libertins, vices contre-nature.
- En influence physique : Grande indépendance et buts originaux, innovateur ou inventeur. Plusieurs entreprises. Dons commerciaux. Fixité du foyer, mais santé affectée par les conditions de ce dernier.

- **62) Iahah-el**
- 20:20
- Suna 6° à 10° du Verseau
- Nom : Iahahel (Yahehel)
- Attribut : Etre suprême
- Nom divin qui lui correspond : Suna
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 306° à 310° degré
- Utilisation : Pour acquérir la sagesse.
- Signe : Verseau du 25 au 29 janvier.
- Verset-suite : 7ème vers.; Ps. 118 : Vide quoniam mandata tua delexi domine, in misericordia tua vevifica me.
- Définition spirituelle : Philosophes, illuminés. Aime la tranquillité et la solitude, modeste, vertueux.
- Mauvais génie : Scandale, luxe, inconstance, divorce.
- En influence physique : Grandes ressources et aptitudes organisatrices, autant pour le mal que pour le bien. Elévation à travers ou malgré les inimitiés. Aventures dangereuses, réalisation à travers les proches.

- **63) Anahu-el**
- 20:40
- Miri 11° à 15° du Verseau
- Nom : Anahuel (Aendel)
- Attribut : Dieu infiniment bon
- Nom divin qui lui correspond : Miri
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 311° à 315° degré
- Utilisation : Pour convertir les nations au christianisme. Génie qui protège contre les accidents, guérit les malades.
- Signe : Verseau du 30 janvier au 3 février.

- Verset-suite : 1^{ère} vers.; Ps. 99 : *Servite Domino in Latitia introite in conspectu ejus in exaltatione.*
- Définition spirituelle : Commerce, banquier. Esprit subtil et ingénieux, industriels et actifs.
- Mauvais génie : Folie, prodigalité.
- En influence physique : Dispositions pratiques et compétences financières, fort attachement à l'argent. S'exprime avec aisance par la parole ou par l'écrit. Tendance à s'isoler de tout.

- **64) Mehi-el**
- 21:00
- Alli 16° à 20° du Verseau
- Nom : Méhiel
- Attribut : Dieu qui vivifie toutes choses
- Nom divin qui lui correspond : Alli
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 316° à 320° degré
- Utilisation : Bon contre les adversités. Protège contre la rage et les animaux féroces.
- Signe : Verseau du 4 au 8 février.
- Verset-suite : 18^{ème} vers.; Ps. 32 : *Ecce oculi Domini super metuentes eum; et in eis qui sperant super misericordia ejus.*
- Définition spirituelle : Savant, professeurs, orateurs et autres. Se distinguera dans la littérature.
- Mauvais génie : Faux savants. Critiques.
- En influence physique : Astucieux, pratique, dons humanitaires ou artistiques; profession médicale. Fortement attaché à sa profession.

GABRIEL Ange

LES ANGES KEROUBIM (Les Semblables à des Enfants). Les Anges représentent la Hiérarchie la plus proche de l'homme. Ils agissent en collaboration avec les Trônes, choisissent des parents pour le futur incarné et régissent les CIRCONSTANCES dans lesquelles l'âme en incarnation vivra. Leur fonction première est de guider l'homme dans toutes les étapes importantes de sa vie, sur le chemin de sa réalisation. Ils sont à la fois guides et thérapeutes dispensateurs de l'Amour de la Mère Divine. Les Anges contribuent à l'introspection de l'être afin de lui révéler ses ombres mais aussi ses qualités. Ils aident également à voir la vie à travers ses côtés positifs. Ils protègent le destin de l'individu et peuvent rendre invulnérable l'âme chargée d'une mission. Les anges sont les plus aptes à agir sur le plan matériel, ce, par l'intermédiaire du plan éthérique. Ils président en outre à la vie et à la mort. Ils sont en relation avec les sens. Dans la catégorie des Anges, il en existe de nombreux types avec des fonctions différentes. Ceux que nous connaissons le mieux sont ceux que nous nommons communément « les Anges gardiens ». Du fait de changements dans leurs fonctions et dans nos consciences, il est préférable de les considérer comme des Anges-compagnons. Alors que nous entrons dans une période d'accroissement de la lumière et de l'amour sur la planète, ils n'auront bientôt plus besoin de veiller sur nous. Ils seront alors plutôt des guides qui nous ouvriront à une conscience sans cesse plus étendue.

- **65) Damab-Iah**
- 21:20
- Tara 21° à 25° du Verseau
- Nom : Damabiah (Dambyah)
- Attribut : Dieu fontaine de sagesse
- Nom divin qui lui correspond : Tara
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 321° à 325° degré
- Utilisation : Contre les sortilèges, pour obtenir la sagesse et entreprendre des réussites utiles.
- Signe : Verseau du 9 au 13 février.

- Verset-suite : 15ème vers.; Ps. 89 : Convertere Domine usque qua ? et deprecibilis esto super servos tuos.
- Définition spirituelle : Mers, fleuves, sources. Marins. Amasse fortune considérable.
- Mauvais génie : Tempête, naufrages.
- En influence physique : Vues humanitaires et goûts artistiques, généralement cultivé. Politicien apte aux intrigues et aux complots. Beaucoup d'amis étrangers.

- **66) Menak-el**
- 21:40
- Pora 25° à 30° du Verseau
- Nom : Menakel (Manqel)
- Attribut : Dieu qui seconde et entretient toutes choses.
- Nom divin qui lui correspond : Pora
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 326° à 330° degré
- Utilisation : Il sert pour apaiser la colère de Dieu et guérit le mal caduc.
- Signe : Verseau du 14 au 18 février.
- Verset-suite : 22ème vers.; Ps. 37 : Ne derelinquas me Domine, Deus meus; ne discesseris a me.
- Définition spirituelle : Végétation, animaux aquatiques. Influences, songes. Douceur de caractère.
- Mauvais génie : Mauvaises qualités physiques et morales.
- En influence physique : Retiré, reclus, studieux. Habile dans l'exécution et opiniâtre jusqu'à l'achèvement. Fortune à la maison.

- **67) Eiah-el**
- 22:00
- Bogo 1° à 5° du Poisson, Pisces
- Nom : Etaiel (Eyaël)
- Attribut : Dieu, délice des enfants des hommes
- Nom divin qui lui correspond : Bogo
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 331° à 335° degré
- Utilisation : Pour avoir des consolations dans les adversités et pour acquérir la sagesse. Influe sur la science occulte. Fait connaître la vérité à ceux qui ont recours à lui dans leurs travaux.
- Signe : Poissons du 18 au 22 février.
- Verset-suite : 4ème vers.; Ps. 36 : Delectare in Domino et dabit tibi petitiones cordis tui.
- Définition spirituelle : Demandes illuminées de l'esprit de Dieu, aimera la solitude, se distinguera dans la haute-science.
- Mauvais génie : Erreur, préjugé.
- En influence physique : Instable avec cependant d'excellentes aptitudes, dont un grand pouvoir d'accomplissement ou d'achèvement. Diplomate versatile et influençable. Amis de haut rang, idéalisme dans la profession. Réalisation à travers les périls.

- **68) Roeh-el**
- 22:20
- Deos 6° à 10° du Poisson
- Nom : Roehel (Rahel)
- Attribut : Dieu qui voit tout
- Nom divin qui lui correspond : Deos
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 336° à 340° degré
- Utilisation : Pour retrouver les objets perdus ou dérobés et connaître la personne qui les a soustraits.

- Signe : Poissons du 23 au 27 février.
- Verset-suite : 1^{ème} vers.; Ps. 106 : Confitemini domino quoniam bonus quoniam in saeculum misericordia ejus.
- Définition spirituelle : Distingué dans le barreau, les moeurs et les usages de tous les peuples.
- Mauvais génie : Droit, testament, legs.
- En influence physique : Soumis à son travail, aptitudes pour les arts plastiques et inclination vers la science. Mais ses dispositions sont parfois cachées.

- **69) Habu-Iah**
- 22:40
- Depos 11° à 15° du Poisson
- Nom : Xabuiah (Haboyah)
- Attribut : Dieu qui donne avec libéralité
- Nom divin qui lui correspond : Depos
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 341° à 345° degré
- Utilisation : Pour conserver la santé et guérir les maladies.
- Signe : Poissons du 28 février au 4 mars.
- Verset-suite : 5^{er} vers.; Ps. 15 : Dominus pars hereditatis meae et calice mei, tu es qui restitues hereditatem mihi.
- Définition spirituelle : Agriculture et fécondité. Aime campagne, chasse, jardin et tout ce qui a rapport à l'agriculture.
- Mauvais génie : Stérilité, famine, peste, insectes nuisibles.
- En influence physique : Pratique et tenace. Difficultés dues au manque d'équilibre et de repos, mais se terminant bien. Deux maisons ou résidences.

- **70) Iabam-Iah**
- 23:00
- Aris 16° à 20° du Poisson
- Nom : Iabamiah (Yabmyah)
- Attribut : Verbe qui produit toutes choses
- Nom divin qui lui correspond : Aris
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 346° à 350° degré
- Utilisation : Protège ceux qui veulent se régénérer.
- Signe : Poissons du 5 au 9 mars.
- Verset-suite : 112^{ème} verset Ps. 107 de la genèse : Notum fecit Dominus salutare suum in conspectus gentium revelavit justitiam suam.
- Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.
- Définition spirituelle : Génération des êtres et phénomènes de la nature. Se distinguera par son génie. Une des grandes lumières de la philosophie.
- Mauvais génie : Athéisme.
- En influence physique : Recherche de la perfection à travers les détails. Aptitudes pratiques pour le travail en public ou avec ce même public. Dons pour l'organisation.

- **71) Hoiah-el**
- 23:20
- Zeut 21° à 25° du Poisson
- Nom : Hoiahel (Hyiel)
- Attribut : Dieu maître de l'univers
- Nom divin qui lui correspond : Zeut
- Localisation sur le cercle du zodiaque: 351° à 355° degré

- Utilisation : Sert pour confondre le méchant et se délivrer de ceux qui veulent nous opprimer. Protège ceux qui ont recours à lui. Influe sur le fer.
- Signe : Poissons du 10 au 14 mars.
- Verset-suite : 29ème vers.; Ps. 108 : Confitebor Domino nimis in ore meo et in medio multorum laudabo eum.
- Définition spirituelle : Brave.
- Mauvais génie : Discorde, traîtres, célébrité criminelle.
- En influence physique : Très enflammé dans sa profession ou ses idées, enthousiaste dans son travail, mais chaotique.

- **72) Mum-Iah**
- 23:40
- Omega 26° à 30° du Poisson
- Nom : Mumiah (Moumyah)
- Attribut : Oméga
- Nom divin qui lui correspond : Oméga
- Localisation sur le cercle du zodiaque : 356° à 360° degré
- Utilisation : L'on doit avec le talisman divin avoir celui de génie écrit sur l'autre côté, lequel doit être préparé sous des influences favorables. Protège dans les opérations mystérieuses, fait réussir toutes choses. Influence de santé et de longévité.
- Signe : Poissons du 15 au 19 mars.
- Verset-suite : 7ème vers.; Ps. 114 : Convertere anima mea in requiem tuam : quia Dominus beneficit tibi.
- Définition spirituelle : Chimie, physique et médecine. Docteur et médecin.
- Mauvais génie : Désespoir et suicide.
- En influence physique : Ambition et espérance pouvant être facilitées par des amis d'un rang élevé. Tendance à la démocratie militaire. Inclination vers la pratique de l'occultisme.

Nous constatons que chacun de ces guides possède une localisation, des attributs, des noms, des fonctions précises, des heures ou leur influence est au zénith, ce qui peut se comprendre avec la comparaison solaire. Le Soleil en début de matinée en hiver, n'a pas la même influence sur nous ou la Nature, que ce Soleil à midi en plein été. Lorsque l'on a identifié le ou les guides qui nous paraissent les plus adaptés à l'objet de notre demande, il suffit de se concentrer sur la répétition de son nom et des influences qui lui sont prêtées, tout en visualisant son pentacle, pour établir une dialectique spirituelle. Les pensées émises, dans le cadre de cette concentration méditative, généreront par induction des pensées nouvelles, qui seront fortement influencées par le guide auquel vous vous adressez. Avec une certaine endurance, une pratique appliquée et l'élévation d'un sens subtil de discernement, on parvient assez rapidement à une communication structurée genre question /réponse. Etant entendu que plus vos questions seront spirituelles, intelligentes, plus les réponses seront de même nature. Celui qui pose une question, et qui attend une grosse voix, genre Don Camillo dans son église, n'est rien d'autre que notre sauvage avec son tam-tam. La réponse vous sera donnée par activation de votre capacité intuitive, comme venant de l'intérieur de vous-même. Au début vous ne ferez pas toujours la différence entre ce que vous pensez et la réponse que vous croyez avoir imaginé, mais très vite, avec l'humilité qui sied à ce genre d'élévation, vous constaterez que les réponses obtenues sont tellement élégantes, intelligentes, subtiles, qu'elles ne peuvent pas venir de vous, mais bien du plan supérieur que vous avez sollicité. Au début n'attendez pas une réponse immédiate, genre : retour à l'envoyeur, laissez le temps au cosmique d'établir la communication avec un nouvel abonné, la ou les réponses souhaitées vous parviendront ultérieurement au moment où vous vous y attendez le moins, comme par exemple en plein sommeil. Par la suite, avec la pratique, et la connaissance en matière d'élévation de votre niveau vibratoire, la réponse parvient quasi instantanément dans sa lumineuse et éblouissante clarté.

LA CONNAISSANCE

Nous avons vu, tout au long de cet ouvrage que le discernement, sens éminemment spirituel et métaphysique ne pouvait se détacher de la Connaissance. Connaissance qu'il convient de ne pas confondre avec le savoir. Ce dernier n'est qu'une accumulation d'informations plus ou moins fiables, plus ou moins valides, et qui ne fait appel qu'à la mémoire cérébrale. Le savoir est l'instrument qu'utilisent les égrégores de toute nature, pour tronquer, dissimuler, manipuler des informations, afin de leur donner le visage, la couleur, l'odeur, la polarité ou l'orientation qu'ils souhaitent que ces informations possèdent aux yeux et à l'esprit de ceux auxquels elles sont destinées. Prenons un exemple, parmi tant d'autres, mais infiniment significatif : **Les Cathédrales Gothiques** :

Pendant longtemps j'ai cherché à savoir quelles étaient les raisons et les origines du style Gothique, et de la floraison, dans ce Moyen-Âge si contradictoire, de ces sublimes édifices que sont ces Cathédrales. Qui, avait pu financer ces immenses chantiers dans l'Europe entière? Qui mobilisait la fine fleur en matière de compétences et de connaissances, tant en architecture qu'en maîtrise des multiples métiers, qui concourent à l'édification d'une Cathédrale ? En plus de ces connaissances purement techniques, vient s'ajouter une profonde connaissance mystique et ésotérique, comme l'ont démontré certains Alchimistes de renom comme Fulcanelli. D'où venaient les moyens financiers, sans lesquels ces œuvres, infiniment coûteuses, n'auraient pas pu voir le jour ? Pourquoi un phénomène de cette amplitude, ne nous est-il rapporté que sous forme anecdotique et anodine ? Que cache cette dissimulation manifestement volontaire d'une période de l'histoire de près de trois siècles. ?

À ces questions, je n'ai trouvé à ce jour, que des réponses peu convaincantes, ou parfaitement fantaisistes, surtout venant des égrégores Educatifs, gardiens du mensonge et de l'affabulation. Alors j'ai poursuivi mes recherches et j'ai fini par trouver, par mes propres moyens, et probablement une inspiration suggérée, une bonne partie des réponses aux questions ci-dessus, et le résultat est à la mesure de la monstruosité qu'il convenait d'occulter aux générations futures. C'est du même ordre d'idée que si, aujourd'hui, tout était fait pour occulter dans l'histoire, le nazisme et l'épopée Hitlérienne, pour ne retenir que les soubresauts naturels et anecdotiques d'un instant de l'humanité.

Au Moyen-âge, la France compte une quinzaine de millions d'habitants, de conditions modestes ou franchement pauvres et incultes, c'est le début des croisades, la Chrétienté Romaine règne sur l'Europe au travers des souverains de chaque pays, qui n'ont eux que des pouvoirs faibles, et vassalisés par Rome. Le clergé étale sa toute puissance, il est celui de qui vient l'instruction, et la transmission des connaissances. Il est celui qui forme les élites, uniquement dans les dogmes qui sont les siens, à l'exclusion de tous autres. Il est celui qui dans chaque pays assume l'essentiel des actes d'administration par ses propres fonctionnaires, et qui en conserve archives et mémoire. Il est

celui qui assure à Rome sa puissance financière en prélevant sur les populations, la Dîme, qu'il fait souvent encaisser avec le concours de la force publique qui ne peut absolument rien lui refuser. Il est celui qui contrôle et manipule l'information, la connaissance, le savoir. Il est celui duquel il est nécessaire d'obtenir l'aval pour toutes choses, même les plus insignifiantes. Ce clergé est omnipotent, arrogant de vanité, suffisant de sa toute puissance qui lui permet d'avoir droit de vie ou de mort, y compris sur les princes gouvernants. Il peut par l'anathème ou l'excommunication, ruiner en quelques instants les Princes les plus puissants. Ce clergé est corrompu, cupide, débauché, injuste inhumain, menteur, tyrannique. Il passe son temps à l'asservissement des masses, au viol des consciences, quand ce n'est pas aux viols tout court. En un mot comme en cent, la Chrétienté Romaine est toute-puissante, mais a une réputation exécrationnelle, et qui est parfaitement justifiée. Pour augmenter son pouvoir sur les Princes d'Europe, et faire sentir sa suzeraineté, elle décrète la reconquête d'un tombeau Christique, qu'elle sait parfaitement imaginaire. Ces croisades, qui vont faire des millions de morts, ruineront des régions, des familles, des états, vont faire rentrer dans ses caisses, d'énormes richesses, soit sous forme d'hypothèques ou de rachats à vil prix, de fiefs que les Princes sont obligés d'apporter en gage, pour se procurer l'argent nécessaire à la croisade qui leur est imposée. Soit sous forme d'écus sonnants et trébuchants, en contrepartie d'une exemption achetée à l'église par des Princes fortunés, qui ne souhaitaient pas s'aventurer dans une croisade ruineuse et incertaine.

Et soudain, sorti d'on ne sait où, surgit l'Art Gothique, pas n'importe quel Art, celui qui naît mature et parfaitement abouti au point que son évolution, le Gothique flamboyant, ne sera qu'une dégénérescence. Cet Art Gothique qui apporte la fabuleuse innovation de la croisée d'ogive qui va permettre de faire vibrer la pierre, et, à l'inverse de l'Art Roman, va faire entrer et chanter la lumière dans le Temple. Mais d'où sont apparus les compagnons, qui par milliers, devaient connaître, les mathématiques, la topographie, la toponymie, la géométrie, les techniques de taille de pierres, au point d'en faire de la dentelle, ou des merveilles de légèreté d'élévation et d'élégance ? ainsi que les fabuleuses techniques qui ont permis la réalisation des fantastiques vitraux. Pour quelle raison entre 1190 et 1220, on élève rien qu'en France, mais c'était partout le cas en Europe, plus de cent cinquante monuments ou églises, de la dimension de celle de la Cathédrale de Paris, Reims, Sens, Rouen, Chartres ? Quelle extraordinaire ferveur mystique s'est soudain emparée des peuples dans toute la chrétienté, au point de consacrer des ressources inouïes à l'édification de ces lieux de cultes prestigieux, et avec une ferveur frénétique subite ?

La Réponse à toutes ces questions tient en deux terribles mots : l'Hérésie Cathare !

Pendant que régnait en maître absolu la chrétienté Romaine avec des comportements dissolus de la part de l'ensemble des membres de son clergé, en terre de langue d'oc, se développait lentement mais inéluctablement le Catharisme, religion faite d'humbles érudits, que le peuple avait fini par appeler les « bons hommes » et qui, rejetant la foi basée sur le dogme catholique comme étant l'antéchrist par les mensonges qu'elle véhicule, enseignaient une foi, faite des connaissances ésotériques profondes du Christianisme originel, sans sectarisme, prêchant la simplicité, l'humilité, l'élévation de l'âme par l'accession à la Connaissance et l'ascèse, pratiquant les principes d'aide, d'assistance, de soutien auprès des communautés constituées dans chaque village, autour de certains de ses représentants. Chaque membre de cette communauté devait obtenir le fameux *consolamentum*, qui devait faire de lui un Parfait. La comparaison entre les membres du clergé Cathare et celui du clergé Romain, était tellement défavorable à ce dernier, qu'il a fait dire à l'époque, que si dans ces régions tout le monde n'était pas Hérétique, tous étaient contre la chrétienté romaine. Au début, l'église Romaine a essayé de reconquérir le terrain perdu, - et qui se perdait de plus en plus rapidement, pas seulement en Languedoc, mais dans toute l'Europe notamment avec les Bogomiles, ou encore les Vaudois -, par un prosélytisme actif, allant jusqu'à des confrontations, dans le cadre de joutes oratoires organisées, pour opposer la doctrine Romaine à celle des Cathares. Malgré l'appui de moines ascétiques et érudits comme Dominique, qui

deviendra le saint de l'ordre éponyme, l'hérésie continuait rapidement sa progression. La comparaison entre les deux doctrines, l'une le Catharisme, tolérante, l'autre non, l'une pacifiste et humaine, l'autre guerrière et inhumaine, l'une simple et proche du peuple, l'autre hautaine et méprisante, l'une libératrice du corps et de l'âme, l'autre asservissante et tyrannique, l'une basée sur la quête de la vérité, par le culte de la connaissance et de la méditation profonde, l'autre basée, comme nous l'avons vu dans le chapitre traitant le nouveau Testament, sur le mensonge la dissimulation, le truquage et l'ignorance des peuples. Le combat spirituel était nettement inégal et en faveur des hérétiques dans des proportions accablantes. Les papes ont vite compris qu'ils n'étaient pas en mesure de lutter spirituellement, l'exemplarité du clergé Cathare étant de surcroît un accablant révélateur de la corruption, du dévoiement et de la débauche du clergé Romain, il fallait s'opposer de toute urgence à ce qui était perçu à juste titre comme un danger MORTEL pour la toute puissance de l'église catholique.

Après les tentatives de reconquête par des voies pacifistes et intellectuelles, la chrétienté Romaine va utiliser l'anathème, l'excommunication et allume ses premiers bûchers, et ils vont devenir fort nombreux... En 1177 Raymond V Comte de Toulouse signale au chapitre général de Cîteaux le *développement effrayant de l'hérésie Cathare*. À partir de cette période, les papes vont prêcher la croisade armée contre cette « hérésie ». Croisade épouvantable, qui fera pendant sa durée plus d'un million de morts, sans compter les ruines innombrables, le déportement de familles, les modifications des frontières, de souveraineté d'états, de misères incroyables imposées aux peuples qu'il a fallu asservir par la force, la torture, l'injustice et la violence la plus abjecte, et ce, pendant près de deux siècles durant. Deux siècles d'ignominies, d'injustices, de dictatures, de tyrannies, de sang versé, de destruction des cultures, avec en face pour seul adversaire des pacifistes acharnés, des hommes et des femmes, attachés à leur foi, simple, juste, humaine. Deux siècles, plus que la fameuse guerre de cent ans, qui n'a pas duré, elle, cent ans en continu, et que reste-t-il dans les livres d'histoire ? juste un petit fait divers : *la révolte des Albigeois*, rien de plus. Alors qu'il s'agit du plus grand événement de l'occident Chrétien, celui qui a vu l'église Romaine montrer son véritable visage, celui de la bête immonde de l'apocalypse, et l'image est dramatiquement juste. Bête immonde qui a bouleversé les états, déplacé des populations, changé les mentalités par la culture des vices les plus méprisables, imprimé dans les mœurs et la culture Occidentale une indélébile empreinte de division, de haine, de violence, de déchéance morale et d'intolérance, celle qui a changé les paysages de nos régions, et les habitudes de leurs habitants, et sous l'influence de laquelle nous sommes toujours.

Devant l'impossibilité d'endiguer l'inéluctable ascension de l'hérésie, Cathare, Bogomile, Vaudoise, avec des moyens intellectuels et pacifiques, l'église romaine décréta donc cette croisade interne à la France, et ce contre l'avis même du Roi de France, qui en la circonstance était de peu de poids face aux puissants moyens de pression dont disposait l'église comme par exemple : l'excommunication, qui pour un roi signifiait rien de moins que le rejet assuré par son peuple et sa destitution à terme. Excommunication dont les effets étaient puissamment relayés par les propagandes des prêches de curés dans chaque paroisse. Malgré les nombreuses guerres des armées croisées, contre un peuple décrété arbitrairement hérétique, qui ne se manifestait qu'avec une résistance passive et pacifique, malgré les impitoyables massacres du chef de cette croisade, Simon de Montfort, et l'épouvantable tuerie de Béziers (20.000 morts, femmes, enfants, vieillards) et la lamentable formule : *Tuez-les tous, dieu reconnaîtra les siens !* Malgré les destructions, les pillages, les abominables règles de soumission imposées aux Comtes de Toulouse, l'hérésie prospérait, par les seules vertus de la pureté de sa vérité, de la simplicité, de l'humilité, de la lumineuse clarté de ses principes et de son message spirituel, qui par ailleurs ne représentait aucun trouble à l'ordre public ni de désordre social, bien au contraire.

Le cancer qui continuait de ronger les régions touchées par l'hérésie ne cessant de s'étendre à l'Europe, y compris dans Rome, l'église (les papes) inventa l'instrument de lutte le plus Satanique

qui soit, et le mot Satanique n'est pas le moins du monde excessif, j'ai nommé : l'INQUISITION, le véritable ancêtre de la Gestapo de triste mémoire... L'inquisition a pratiquement tout inventé en matière de terreur, de torture, d'injustice et d'abomination, au point que ceux qui après, s'en sont inspiré, n'ont fait que perfectionner ses techniques sans avoir besoin d'innover. Cette inquisition, qui n'a jamais été dissoute, puisqu'elle est reconvertie sous le vocable délicieusement hypocrite de saint office, est née avec l'hérésie Cathare, et a perduré dans son action criminelle jusqu'au 19^{ème} siècle. Quelques exemples de ce que nous lui devons :

L'ordre des Dominicains s'est vu confier cette mission de terreur ignoble, et à l'identique de la Gestapo, il va s'acquitter de cette mission avec un zèle qui en fera durablement un ordre honni et méprisé de la population. Population qui n'hésitera pas dans certaines circonstances où sa rancœur et sa douleur furent portées à son comble, d'en massacrer quelques-uns qui, soit dit en passant ne l'avaient pas volé. Les inquisiteurs Dominicains avaient des pouvoirs illimités, ils tenaient leur autorité du pape, et n'étaient donc soumis à aucune règle de droit autre que celle qu'ils décrétaient unilatéralement, et imposaient au bras séculier qu'était la force publique d'en exécuter les sentences sous peine d'excommunication ou de complicité d'hérésie. Ils interrogeaient les témoins à huis clos, refusaient aux inculpés l'assistance d'avocats. La pratique des tortures et leurs pouvoirs absolus, provoquaient une telle crainte, que les personnes convoquées dénonçaient précipitamment des innocents pour tenter de se sauver eux-mêmes, et d'autres, profitant du secret de la déposition, saisissaient l'occasion pour se débarrasser de leurs ennemis en les dénonçant comme hérétiques. Vieille pratique que l'on retrouvera au mieux de sa forme pendant la période d'occupation allemande.

- Les témoignages d'hérétiques étaient déclarés valables uniquement s'ils tendaient à accuser d'autre hérétiques.
- Le seul fait de défendre un hérétique rendait automatiquement l'Avocat coupable d'hérésie.
- Lorsque les inquisiteurs arrivaient dans une ville, ils donnaient un délai de grâce à la population pour qu'elle se dénonce. Passé ce délai, qui était en général d'une semaine, ceux qui ne s'étaient pas présentés, étaient poursuivis d'office, et encouraient des peines de confiscation des biens, emprisonnement et peine de mort.
- Il suffisait de la dénonciation de deux témoins, pour poursuivre d'office un hérétique.
- Pour qu'une personne reconnaisse son appartenance à l'hérésie, elle était emprisonnée avec des conditions de détention extrêmement dures.
- Lorsque les inquisiteurs étaient pressés par l'importance de la besogne, ils recouraient directement à la torture sans passer par les joies sadiques de l'emprisonnement.
- L'inquisition a inventé un système de répression des populations le plus abouti qui soit, après elle, il n'a été qu'imité ou perfectionné.
- Dans chaque paroisse il y avait des prêtres et des laïcs qui étaient chargés de rechercher des hérétiques.
- Celui qui faisait séjourner un hérétique sur ses terres se la voyait confisquer, en plus des peines personnelles infamantes.
- La maison, dans laquelle un hérétique était découvert, devait être rasée.

- Chacun avait le droit de poursuivre les hérétiques sur les terres de son voisin.
- Tous les fidèles adultes d'une paroisse devaient prêter serment devant l'évêque, de garder la foi catholique et de poursuivre les hérétiques.
- Les laïcs ne devaient pas posséder de Bible., - ce qui en fait un document hérétique -, voilà qui est révélateur...
- Toute personne pouvait arrêter un hérétique et le livrer à l'évêque.
- Les testaments devaient être rédigés en présence du curé, sinon le notaire était excommunié et les testateurs privés de sépultures ecclésiastiques.
- En matière d'hérésie, les criminels, les infâmes et les complices étaient admis à être témoins ou accusateurs.
- Un enfant de sexe féminin de 12 ans, qui par suite d'une maladie ou d'une absence prolongée aurait négligé de prêter serment de combattre l'hérésie, pouvait devenir suspect d'hérésie.
- Tout homme de plus de 14 ans, devait prêter serment d'abjurer l'hérésie et de dénoncer ceux qui le sont. Ce serment devait être renouvelé tous les deux ans.
- Les chefs de famille étaient tenus d'assister à la messe du dimanche et des jours de fêtes, sous peine d'amende. Tradition qui s'est longtemps maintenue dans nos villages.
- La délation et la suspicion systématiques entre les membres d'une même communauté, va développer durablement un climat délétère dans les plus petits villages, savamment entretenus par le clergé local, la confession, qui servira plus tard aux Jésuites à construire cet ordre occulte avec tant de pouvoirs de nuisance.
- Les sépultures de ceux qui étaient déclarés avoir été hérétiques, des dizaines d'années après leur mort, étaient profanées.
- Un membre d'une famille déclaré hérétique, condamnait l'ensemble de sa famille et de ses relations.
- Avoir un jour salué devant témoin, une personne qui a été postérieurement reconnue hérétique, pouvait vous faire condamner comme hérétique.

Sans être exhaustif, loin de là, ce petit résumé permet d'avoir une certaine vision des ignominies de l'ordre Chrétien pendant cette période du Moyen-âge ; massacres des populations refusant son adhésion à la foi impérialiste, destructions des richesses culturelles, comme cet ordre s'était, par le passé, rendu de nombreuses fois coupable, en immolant écrits et bibliothèques entières sur le bûcher de son intolérance ; pillages de régions entières, en imposant des charges financières écrasantes au profit de l'église. Ruine économique condamnant à la famine et la déshérence des millions de familles en Europe. Faisant peser sa tyrannie de tout son poids immense sur les moindres libertés, physiques, culturelles, artistiques, spirituelles. La désespérance et l'obscurantisme, réduisent des populations à l'asservissement et au quasi-esclavage. Ceci condamnait un grand nombre d'individus à n'avoir que le vol, le brigandage pour unique moyen de subsistance et d'espérance. Ces fléaux produisirent ainsi une insécurité permanente auprès de toutes les populations par ces vagabonds et routiers haineux et violents. L'église Romaine, avant cette croisade diabolique, était méprisée pour

son clergé orgueilleux, suffisant, débauché, cupide, dévoyé ; après, elle était franchement détestée et honnie, à l'identique du nazisme après la dernière guerre mondiale, avec lequel elle partage le triste privilège, d'avoir le sang de millions d'innocents sur la conscience. Mais, à l'inverse du nazisme, elle est toujours restée au pouvoir, dominatrice, puissante, infiniment plus riche de ses vols et pillages, ne redoutant plus aucune concurrence spirituelle, grâce à la redoutable gestapo de l'inquisition, qui allait la protéger pendant encore de nombreux siècles.

Elle avait quand même un urgent besoin de jeter un épais voile sur ses crimes, perversions et les horreurs inhumaines qui étaient son œuvre au travers de cette croisade. Alors, pour redorer son blason terni par l'injustice, la violence et le meurtre, utilisant ses puissantes ressources financières, qui lui venaient de son contrôle de l'économie des états sur lesquels elle faisait si lourdement peser sa suzeraineté, elle se lança dans un programme, stratégiquement ordonné, d'édification de Temples et de prestigieux monuments sur l'ensemble de son domaine réservé. Elle forma en son sein (Cluny, Cîteaux, Clairvaux), - et à l'époque elle était la seule à pouvoir le faire à cette échelle -, les maîtres d'œuvre et les compagnons bâtisseurs, qui par milliers ont été nécessaires pour orner l'occident chrétien de ses Œuvres Gothiques. Les plus prestigieuses contiennent, gravées dans leurs pierres, des connaissances d'une grande profondeur ésotérique et mystique, venant, suprême ironie, de connaissances considérées par elle comme hérétique. Ce qu'une tradition Alchimique nous a conservé jusqu'à à ce jour, et à son insu.

La mystérieuse floraison d'édifices Gothiques au Moyen-âge, n'était rien d'autre qu'une propagande orchestrée par Rome, pour dissimuler le plus possible, à ses contemporains, comme aux générations futures, les ignobles crimes contre l'humanité qui ont été les siens lors de la croisade contre l'hérésie Cathare, Bogomile, Vaudoise. Crimes caractérisés par l'utilisation de méthodes sanguinaires et fascistes pour violer les consciences, pratiquer la discrimination et le génocide ; méthodes avec lesquelles elle sera étrangement complaisante lorsqu'elles seront à nouveau pratiquées lors du dernier conflit mondial, pour la bonne raison qu'elles sont le reflet de sa nature profonde, l'ordre Chrétien est d'essence fasciste. Et comme il importait de dissimuler l'existence de ces crimes aux foules actuelles, peut-être parce qu'elle se sait sans excuse, et compte tenu de l'imprescriptibilité de ses crimes, elle veille à obtenir des eggrégories Nation, ses obligés, que l'enseignement de cette période accablante, soit assimilée à un fait historique mineur et extrêmement localisé, de faible incidence, ce qui est la perpétuation d'un énorme mensonge.

La période des Cathédrales n'est pas une génération spontanée venant de nulle part, elle est liée par des rapports de causes à effets, qu'il est aisé de reconstituer, on en connaît les origines, les financements, les raisons inavouables, les instigateurs, les lieux même de l'implantation de ces édifices, qui dissimulent presque systématiquement de très anciens lieux de cultes païens ou hérétiques (Comme Chartres ou Notre Dame de Paris). Nous présenter cette période comme une curiosité historique sans signification ni cohérence particulière, comme généralement cela est fait dans les livres d'histoire, c'est vraiment prendre l'humanité pour un troupeau d'imbéciles, et une injure à la mémoire de tous ceux qui avec une immense dignité, pour avoir refusé de renier leurs convictions et leur liberté de penser, sont montés avec un courage incroyable sur les bûchers d'une inquisition qui a pour l'éternité déshonoré la religion chrétienne toute entière.

Ce petit résumé historique permet de comprendre la différence qu'il y a entre le savoir, transmis de façon parcellaire, plus ou moins crédible, plus ou moins honnêtement, avec plus ou moins de compétence, et qui laisse en général sur sa faim celui ou celle qui le reçoit, car son verbe est mort, et la connaissance, qui est la quête de ce qui s'approche le plus, des vraies réalités, et qui véhicule une force vitale, car son germe est vivant, et il finit toujours par transformer celui ou celle qui reçoit cette connaissance. Cette quête de la connaissance implique toujours qu'il soit nécessaire d'éprouver ce que l'on reçoit avant de le faire sien ; elle doit constamment rester vivante, et ne pas se scléroser dans des prisons de certitudes solidement cadénassées. La Connaissance par essence est

évolutive, elle est l'élément clef de notre élévation vibratoire, plus nous la nourrissons, plus ce niveau augmente, et avec lui le sens de discernement si utile à l'expression de notre libre arbitre. Lorsque ce niveau de connaissance augmente, nous recevons sur les plans subtils, des suggestions venant l'enrichir. Comme il me paraît évident que ces 200 Nobles et Parfaits Cathares immolés sur le bûcher de Montségur, m'ont inspiré, dans les réponses à mes questions préliminaires, et si ce livre voit le jour, je ne doute pas un instant que leur mémoire y trouvera un début d'apaisement concernant l'Injustice dont ils ont été les innocentes victimes.

La Connaissance est donc cette étrange relation de la conscience avec ce qu'elle perçoit par ses sens physiques ou spirituels, c'est une dialectique constante qui fait appel à différents degrés de lecture et de compréhension, elle implique une prise de contrôle de notre libre arbitre et donc un accès à notre royauté. C'est la fameuse sentence gravée sur le fronton du Temple :

« *Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux* ».

L'accession à la Connaissance nécessite un engagement total de notre volonté, c'est le fabuleux fruit qui nous est offert au cœur du jardin d'Eden. C'est celle qui caractérise notre divinité, grâce à la Connaissance, nous discernons, ce qui nous donne pouvoir de parcourir l'Œuvre du Divin Créateur, que ce soit dans son aspect le plus Modeste au plus Grandiose, à chacun selon son dû.

- Elfi : La Connaissance dépend-elle du savoir de l'être humain ?
- En partie, mon Elfi mais en partie seulement, et uniquement pour ce qui concerne les moyens ou les outils qui servent à accéder à cette Connaissance, elle dépend aussi de sa méditation et de son ouverture au subtil.
- Ondine : Est-ce que la Connaissance dépend de la mémoire humaine ?
- Excellente question, mon Ondine, la mémoire humaine qu'il convient de séparer en deux aspect, l'une la mémoire individuelle, et l'autre la mémoire collective. Pour la mémoire individuelle nous savons qu'à chaque incarnation nous traversons le fleuve Léthé, qui nous enlève toute mémoire antérieure à notre naissance. Et la mémoire collective qui est celle que nous confions à des eggrégories, qui nous la restituent au gré de leurs intérêts, pas toujours compatibles avec ceux des individus, comme nous l'avons vu dans l'affaire de l'hérésie Cathare. Sans compter que ces eggrégories (civilisations) sont mortels et finissent toujours par disparaître. Lorsqu'ils ont atteint leur apogée, la première chose que fait invariablement la civilisation naissante, et qui va remplacer l'ancienne, est de piller, profaner et brûler les connaissances acquises par cette agonisante civilisation. La prise de pouvoir de ce nouvel eggrégore se faisant toujours suivant le rituel de la violence barbare et d'un retour à l'obscurantisme.
- Gnomis : Alors la Connaissance finit toujours par disparaître ?
- Pas nécessairement, mon Gnomis, il y a toujours des groupes de sages discrets qui veillent à préserver, pour les générations futures, les principaux acquis de l'humanité, en les dissimulant aux convoitises, jalousies et aux tyrannies des barbares incultes et de faible niveau vibratoire de la civilisation montante. A charge de lui révéler, lorsqu'elle aura atteint une certaine maturité, les richesses de la Sapience originelle, en envoyant à cette nouvelle civilisation, ses nouveaux prophètes dont elle aura alors tant besoin pour continuer son évolution.

- Salamander : Reste que tout au long de ce long processus de transmission, entrecoupé de longues périodes de ténèbres, il doit y avoir obligatoirement déperdition d'une partie de ces connaissances, ce qui doit nous éloigner chaque fois davantage de nos possibilités de la retrouver et de nos potentialités spirituelles ?
- Pas nécessairement, mon Salamander, il y a la connaissance à laquelle nous accédons grâce à nos cinq sens de perception physique, c'est effectivement celle qui se transmet plus ou moins bien, de génération en génération, mais elle n'a qu'une fonction limitée qui est celle de nous faire retrouver une partie de notre mémoire, grâce à laquelle nous accédons à nos capacités supérieures celles du *corpus métaphysique* et de nos capacités spirituelles, et partant de là à notre mémoire Akashique.
- Gnomis : Glups ! c'est quoi la mémoire Akashique ?
- L'Akasha, mon Gnomis, est un mot sanscrit signifiant ciel (en persan Asman). Les Hindous l'appellent la capacité Akasha. Ce que l'on pense généralement est que cet Akasha signifie ciel, mais en réalité Akasha signifie toute chose. Le mental, avant que le corps fut fait, était seulement en Akasha. Les expériences qu'il a gagnées à travers le corps, - celles-ci étant son véhicule (*corpus métaphysique*) -, sont devenues sa connaissance. Et c'est cette connaissance qui transforme l'Akasha en mental. C'est l'omniscience qui se répand dans la Divine Création, c'est grâce à l'Akasha que la Connaissance ne peut jamais se perdre, et est constamment disponible, le moment venu, pour ceux qui élèvent le niveau vibratoire de leur champ de conscience, c'est la fameuse inspiration intuitive, l'illumination du sage en méditation, l'Euréka du chercheur !
- Salamander : On pourrait se demander pourquoi perdre tant de temps pour accéder aux connaissances des plans terrestres, les cinq sens corporels, alors qu'il est possible d'avoir la Connaissance par les sens métaphysiques et spirituels ?
- De tous les livres que j'ai lu, mon Salamander, j'ai l'habitude de dire qu'aucun ne contient la Vérité, mais que tous, même les plus mauvais, les plus erronés, les plus délirants, contiennent une parcelle infime de vérité, celle que nous y apportons par notre discernement. Et plus ils sont difficiles à comprendre, plus ils offrent les exercices nécessaires à l'élévation du niveau vibratoire. Élévation sans laquelle le *corpus métaphysique* ne peut s'ouvrir, d'esprit et de cœur, afin d'être capable de recevoir les Connaissances du monde Akashique. Alors, mon Salamander, pour répondre à ta question, hormis quelques rares cas d'espèces, le chemin pour parvenir à la mémoire Akashique, passe par la laborieuse et incontournable initiation aux connaissances terrestres. Il existe il est vrai des individus totalement incultes, mais aux capacités médiumniques élevées, qui perçoivent directement du plan Akashique des Connaissances qui sont de véritables illuminations. Mais compte tenu de l'état d'ignorance ou d'analphabétisme qui est le leur, ils ne peuvent jamais les sublimer car ils méconnaissent les lois de la Création telles qu'elles sont indiquées dans la Tabula Smaragdina : *Il monte de la terre au ciel, & derechef il descend en terre, & il reçoit la force des choses supérieures & inférieures. Tu auras par ce moyen la gloire de tout le monde ; & pour cela toute obscurité s'enfuira de toi*, il leur manque d'avoir acquis la force des choses inférieures.

Nous voyons donc, qu'il existe, comme pour toutes choses dans la création, plusieurs plans de Connaissance, du plus épais au plus subtil. Cette connaissance quel que soit le plan où nous la percevons, vient d'une Omniscience qui se répand dans l'Univers, et qui permet à qui a une lecture attentive et subtile des événements, des rapports, des situations, des rencontres, des circonstances,

des épreuves, des joies, des réussites ou des échecs, d'en extraire les liens de causalités qui en constituent la trame, et partant de là, apporter à son *corpus métaphysique* ces nouvelles richesses.

- Elfi : Comment définirais-tu les plans de Connaissance ?
- Par le niveau de lecture, mon Elfi. Il y a la lecture profane, vite lue, croit avoir compris, vite oubliée, la plus répandue parmi le plus grand nombre. La lecture exotérique, qui cherche à comprendre, après une lecture attentive uniquement cérébrale, le rapport qu'il peut y avoir entre différentes choses, le côté scientifique, technique ou mécanique. Et la lecture ésotérique, qui cherchera derrière le rapport des lois de causes à effets, la manifestation des grands principes de la Création, et ce qui relie le tangible à l'intangible, le matériel à l'immatériel, le visible à l'invisible ; ce qui implique outre de puissantes capacités cérébrales, de non moins puissantes capacités spirituelles, intuitives, méditatives et métaphysiques.

La Connaissance ayant plusieurs niveaux, il est indiscutable qu'elle s'exerce tant sur le plan physique (l'ego) que métaphysique (la conscience). L'ego, le corps physique, l'animalité humaine, se nourrissent de connaissances qui sont en rapport avec les besoins et les capacités organiques. Nous y retrouverons prioritairement tout ce qui concerne la satisfaction de ses désirs, appétences, et besoins physiques. Les connaissances qui nourrissent l'ego sont essentiellement du domaine du périssable, du tangible, du visible, du matériel et de l'éphémère. À l'inverse, les Connaissances qui viennent nourrir le *corpus métaphysique*, sont du domaine spirituel, culturel, immatériel, invisible de l'immanence, de l'éternel.

- Gnomis : Voudrais-tu dire que celui qui passerait sa vie à acquérir des connaissances propres à l'ego, genre sports, danses, collections de couvercles de boîtes de Camembert, gastronomies, distractions festives etc... Ne nourrirait que son ego périssable ?
- Exact, mon Gnomis, ces connaissances futiles et au faible contenu spirituel et vibratoire, ne solliciteraient que la partie cérébrale et la mémoire physique, celle qui meurt avec la bête. Cela reviendrait à investir son patrimoine le plus précieux, le temps d'une vie, dans une entreprise condamnée d'avance à la faillite. C'est ce qu'explique la parabole Christique des cinq Talents.
- Ondine : Cela implique que l'accession à la Connaissance soit un effort constant, une vigilance de tous les instants, le travail de toute une vie...
- C'est une Initiation, mon Ondine, mais tout dans la vie est une Initiation, pour qui veut faire preuve de volonté et de discernement. Le Fœtus dans le ventre de sa mère, n'arrête pas sa croissance à un moment donné, sous prétexte que cela lui suffit, car s'il le faisait, l'enfant à naître aurait des atrophies ou des infirmités. Celui qui cesse de faire croître son *corpus métaphysique*, sous prétexte que cela lui suffit sur le plan de l'ego, se prépare me semble-t-il, à la même déconvenue, concernant les atrophies et infirmités sur les plans spirituels et métaphysiques. Mais chacun est libre de ses choix, sachant qu'aucune cause n'est jamais sans effet, ce qui en langage profane se traduit par : « **tout à un prix** ».
- Gnomis : Pourquoi ne pourrions-nous pas nous consacrer à l'accession aux connaissances, uniquement nécessaires à la partie physique et matérielle, mais réellement palpables de notre entité individuelle ?
- On peut toujours, mon Gnomis, le libre arbitre le permet sans risque et sans autres conséquences qu'une régression spirituelle par atrophie des capacités. Reste que l'on peut

toujours se demander pourquoi nous n'utiliserions pas la seule chose qui nous différencie de l'animal, je veux parler de l'esprit ? Et si nous ne l'utilisons pas, à quoi cela sert-il que nous l'ayons ? mais personne n'est obligé ni de se poser ces questions, et encore moins d'essayer d'y apporter des réponses, enfin dans cette incarnation !

- Elfi : Que devient celui qui se maintient volontairement ou non dans l'ignorance ?
- Je serais tenté de te répondre : rien, mon Elfi, mais ce serait une erreur, dans le Divin Processus qu'est la Création rien ne peut rester immobile. Soit il y a progression et élévation, soit il y a régression. Celui qui se maintient dans l'ignorance occupe une mauvaise place dans la création, ce qui ne lui permet pas d'accéder à ses fonctions supérieures, le roi perd le contrôle de son royaume au profit d'usurpateurs et d'imposteurs, pour plusieurs tours (incarnations).

La véritable Connaissance spirituelle est nécessairement celle qui modifie et transforme la nature profonde de la conscience de la personne qui la perçoit, elle concourt à l'élargissement de son champ de conscience, il ne peut donc s'agir d'un exercice de mémorisation. Elle implique que cette connaissance impressionne la conscience et donc devienne une élévation du niveau vibratoire. Mais cette Connaissance qui est constamment disponible, n'est pas accessible à ceux qui sont fermés de cœur et d'esprit, par des préjugés, des certitudes définitives, des croyances aveugles. La Justice Divine étant la même pour tous, la distribution de ces Connaissances ne se fait pas d'une façon discriminatoire et sélective, elle est laissée à la disposition du libre arbitre de chacun. Celui qui décide de manifester sa volonté de recevoir la Connaissance, quel que soit son niveau, finit toujours par la recevoir à due proportion de ses capacités.

- Gnomis : Pourrais-tu imaginer par exemple ce que tu viens d'expliquer ?
- Pas de problème, mon Gnomis, imagine un homme marchant dans le désert, accablé de chaleur et de soif, et qui subitement à l'Est de la route qu'il se contraint à suivre avec obstination, aperçoit au loin une véritable oasis. Cette connaissance nouvellement acquise, soit lui fera changer son parcours pour se diriger vers cette oasis salvatrice, et elle aura changé chez lui le cours des choses en sa faveur, soit il restera indifférent et poursuivra sa route, en imaginant qu'il s'agit d'un mirage, et cette connaissance qu'il aura refusé d'éprouver, le condamnera à mourir de soif et d'ignorance près d'un point d'eau que la providence avait mis à sa portée.
- Gnomis : C'était peut-être un mirage ?
- Possible, mon Gnomis, et c'est bien là le cœur du problème, devons-nous refuser d'accéder à certaines connaissances à cause de préjugés, que nous refusons d'éprouver ?
- Salamander, Comment savoir si une connaissance est réelle ou illusoire, si elle ne va pas faire perdre un temps précieux et peut-être mortellement fatal à ton marcheur dans le désert ?
- La Connaissance qu'il recevra, mon Salamander sera l'expression de sa volonté et de son propre libre arbitre. Ce qui est essentiel à l'être, est toujours et uniquement entre ses mains, et sous son unique autorité, s'il est resté roi dans son royaume bien évidemment. Qu'il fasse un détour ou qu'il n'en fasse pas, ne l'empêchera pas de mourir, plus ou moins tôt, mais en exprimant ses choix il manifeste son indépendance, sa liberté et assume sa responsabilité. Peut-être, que dans le pire des cas, il s'agit d'un mirage, et comme il est tout aussi possible que la route dont il s'efforce de suivre le cheminement ne le mènera qu'à la mort. Mais

chacune de ces expériences sera pour lui, porteuse de richesses s'il en perçoit les implications. Et sans se préoccuper de privilégier uniquement les aspirations de l'animal humain, il pourra fort bien décider d'éprouver ses connaissances quel que soit le prix à payer. Comme ces Parfaits Cathares, qui ont fait le choix de ne pas renoncer à leur liberté de croyances, en montant dignement, sur les bûchers généreusement offerts par l'inquisition. Il n'y a pas d'accès à la Connaissance s'il y a peur !

- Ondine : Lorsque tu dis : *Celui qui décide de manifester sa volonté de recevoir la Connaissance, quel que soit son niveau, finit toujours par la recevoir à due proportion de ses capacités.* Cela se traduit comment concrètement ?
- Mon Ondine, comme le dit si justement le Kybalion, : *Quand les oreilles de l'élève sont prêtes à entendre, c'est alors que viennent les lèvres pour les remplir de Sagesse.* Lorsque quelqu'un exprime en pensée, et avec détermination et constance, son désir d'accéder à la Connaissance, il ouvre des vortex qui vont lui apporter, au fur et à mesure de son élévation, les nourritures spirituelles nécessaires à cette accession. Subitement il se retrouvera avec entre les mains les livres qui lui conviennent le mieux, et auxquels, précédemment il n'aurait prêté aucune attention. Il croisera des personnes, familières ou non, chez lesquelles il découvrira une érudition et une initiation qui lui étaient passé inaperçues avant sa requête interne. Il ouvrira insensiblement son troisième œil aux perceptions de plus en plus subtiles. Tout deviendra subitement matière à connaissance, révélation et initiation. La Connaissance est constamment disponible, il suffit de vouloir, et la magie du libre arbitre opère ; après, c'est uniquement fonction de sa capacité à recevoir, la forme la plus élevée de l'Amour pour ceux qui ne sont pas de Divin Créateur.

L'accession à la Connaissance implique bien évidemment la quête du plus vrai, harmoniquement avec son propre niveau vibratoire. Ainsi si une source d'enseignement se révèle être de deuxième, troisième ou Xième main, la quête de la Connaissance demandera de se rapprocher de son origine, en remontant le fleuve jusqu'à sa véritable source, ou celle qui s'en rapproche le plus. Ensuite, c'est apprendre à discerner le chemin que nous devons suivre, car suivant l'adage, il n'y a pas de vent favorable pour le bateau qui n'a pas de port. Et ce chemin n'est jamais tracé d'avance, rien n'est écrit en ce qui concerne notre destinée, si nous sommes maître de notre libre arbitre. Soit nous avons le contrôle de nos capacités, ce qui passe par la fameuse connaissance de soi, soit nous n'avons pas encore reconquis notre royaume, en étant tributaires, dépendants ou asservis par des eggrégories de toute nature, et le chemin que nous suivrons sera celui de l'imposteur, pas le nôtre. La Connaissance passe par l'acceptation de sa responsabilité pleine et entière, d'assumer sa liberté, ensuite elle consiste à découvrir les Lois qui gouvernent la Création. La prise de conscience de ces Lois nécessitera que nous en éprouvions les réalités afin que notre conscience s'en enrichisse, condition incontournable pour l'élévation du niveau vibratoire, qui nous donnera accès à de nouvelles Connaissances situées sur des plans supérieurs, avec la découverte des entités spirituelles qui les gouvernent. Ce qui revient à dire, que l'accession à un niveau de connaissance qui n'est pas suivie d'application, à titre individuel, condamne le *corpus métaphysique* à la stagnation. La Connaissance est un processus dynamique, c'est la manifestation la plus pure du Logos, le Verbe Divin.

- Ondine : La Connaissance suppose donc la maîtrise croissante des Lois de la Création, tu pourrais nous en faire une petite liste ?
- Mon Ondine, faire cette liste serait rien de moins que présomptueux, et si tu y réfléchis, l'ensemble de cet ouvrage lui est consacré, et n'a pas la prétention d'en venir à bout. Mais comme je comprends par ailleurs ta préoccupation, qui consiste à disposer d'un petit aide-

mémoire sur lequel tu puisses revenir te ressourcer à l'occasion, je t'offre un résumé des règles du merveilleux Kybalion.

CITATIONS DU KYBALION

- « *Les lèvres de la sagesse sont closes, excepté aux oreilles de la Raison.* »
- « *Sous les pas du Maître les oreilles de ceux qui sont prêts à comprendre sa doctrine s'ouvrent toute grandes.* »
- « *Quand les oreilles de l'élève sont prêtes à entendre, c'est alors que viennent les lèvres pour les remplir de Sagesse.* »
- « *Les principes de la vérité sont au nombre de sept ; celui qui les connaît et qui les comprend possède la clef magique qui ouvrira toutes les Portes du Temple avant même de les toucher.* »
- « *Le Tout est Esprit ; l'Univers est Mental* ».
- « *Ce qui est en Haut est comme ce qui est en Bas ; ce qui est en Bas est comme ce qui est en Haut.* »
- « *Rien ne repose ; tout remue ; tout vibre* ».
- « *Tout est Double ; toute chose possède des pôles ; tout a deux extrêmes ; semblable et dissemblable ont la même signification ; les pôles opposés ont une nature identique mais des degrés différents ; les extrêmes se touchent ; toutes les vérités ne sont que des demi-vérités ; tous les paradoxes peuvent être conciliés.* »
- « *Tout s'écoule, au dedans et au dehors ; toute chose a sa durée ; tout évolue puis dégénère ; le balancement du pendule se manifeste dans tout ; la mesure de son oscillation à droite est semblable à la mesure de son oscillation à gauche ; le rythme est constant.* »
- « *Toute Cause a son Effet ; tout Effet a sa Cause ; tout arrive conformément à la Loi ; la Chance n'est qu'un nom donné à la Loi méconnue ; il y a de nombreux plans de causalité, mais rien n'échappe à la Loi,* »
- « *Il y a un genre en toutes choses ; tout a ses Principes Masculin et Féminin ; le Genre se manifeste sur tous les plans.* »
- « *L'Esprit, de même que les métaux et les éléments, peut passer d'un état à un état différent, d'un degré à un autre, d'une condition à une autre, d'un pôle à un autre pôle, d'une vibration à une autre vibration. La Vraie Transmutation Hermétique est un Art Mental* ».
- « *Derrière l'Univers du Temps et de l'Espace se cache toujours la Réalité Substantielle, la Vérité Fondamentale.* »
- « *Ce qui est la Vérité Fondamentale, la Réalité Substantielle, n'a nul besoin d'une dénomination spéciale, mais les Hommes Eclairés l'appellent LE TOUT* »,

- « *Dans son Essence, LE TOUT EST INCONNAISSABLE.* »
- « *Cependant, l'exposé de la Raison doit être reçu avec la plus grande hospitalité et traité avec respect.* »
- « *L'Univers est Mental ; il est contenu dans l'âme DU TOUT.* »
- « *LE TOUT crée dans son Esprit Infini des Univers sans nombre qui existent pendant des milliers de siècles ; et cependant, pour LE TOUT, la création, l'évolution, le déclin et la mort d'un million d'Univers ne paraît pas plus long qu'un clignement de paupières.* »
- « *L'Esprit Infini DU TOUT est le sein des Univers.* »
- « *Au sein de l'Esprit Paternel et Maternel, les enfants mortels sont chez eux.* »
- « *Il n'existe personne, dans l'Univers, qui soit sans Père, ni Mère.* »
- « *Les demi-initiés, reconnaissant la non-réalité relative de l'Univers, s'imaginent qu'ils peuvent défier ses Lois ; ce sont des sots insensés et présomptueux qui vont se briser contre les écueils et que les éléments déchirent à cause de leur folie. Le véritable initié, connaissant la nature de l'Univers, se sert de la Loi contre les lois, du supérieur contre l'inférieur, et par l'Art de l'Alchimie, il transmute les choses viles en des choses précieuses ; c'est ainsi qu'il triomphe. La Maîtrise ne se manifeste pas par des rêves anormaux, des visions et des idées fantastiques, mais par l'utilisation des forces supérieures contre les forces inférieures, en évitant les souffrances des plans inférieurs en vibrant sur les plans supérieurs. La Transmutation, non pas une négation présomptueuse est l'épée du Maître.* »
- « *S'il est vrai que Tout est dans LE TOUT, il est également vrai que LE TOUT est dans Tout. Celui qui comprend parfaitement cette vérité possède déjà un grand savoir.* »
- « *Posséder le Savoir, si on ne le manifeste pas et si on ne l'exprime pas dans ses Actes est comme la thésaurisation d'un précieux métal, une chose vaine et folle. Le Savoir, comme la Santé est destiné à Servir. La Loi de l'Utilisation est Universelle, celui qui la viole souffre parce qu'il s'oppose aux forces naturelles.* »
- « *Pour changer votre état d'esprit ou vos états mentaux, modifiez votre vibration.* »
- « *Pour détruire une mauvaise période de vibration, mettez en activité le Principe de Polarité et concentrez votre pensée sur le pôle opposé de celui que vous voulez annihiler. Tuez l'indésirable en modifiant sa Polarité.* »
- « *L'Esprit, aussi bien que les métaux et les éléments, peut être transmuté d'état à état, de degré à degré, de condition à condition, de pôle à pôle, de vibration à vibration.* »
- « *Le Rythme peut être neutralisé par une application correcte de l'Art de la Polarisation.* »
- « *Rien n'échappe au Principe de la Cause et d'effet ; mais il existe plusieurs Plans de Causalité et tout individu peut utiliser les lois des Plans Supérieurs pour maîtriser les Lois des Plans Inférieurs.* »
- « *Le sage sert sur le plan supérieur mais est servi sur le plan inférieur. Il obéît aux lois venant*

d'en haut, mais sur son propre plan et sur les plans inférieurs, il est maître et donne des ordres. D'ailleurs en agissant ainsi, il constitue une partie du Principe au lieu de s'y opposer. Le sage fait partie de la Loi ; en comprenant bien ses mouvements, il l'utilise au lieu d'en être l'esclave aveugle. Le sage, par rapport à l'homme ordinaire peut être comparé au nageur habile, allant et venant de tous côtés ; par rapport à la bûche qui est emportée de tous côtés ; cependant le nageur et la bûche, le sage et l'imbécile sont également sujets à la loi. Celui qui comprend cette vérité est bien dans la voie de la maîtrise. »

- « La Vraie Transmutation Hermétique est un Art Mental. »

- « *LE TOUT est ESPRIT ; l'Univers est Mental.* »

Pour conclure provisoirement sur ce sujet, petite méditation récréative :

Souvent je me suis demandé comment La Connaissance, à ne pas confondre avec le savoir, pouvait se transmettre de génération en génération, depuis des millions d'années ?

Comment, alors que tant d'antiques sagesse ont disparues à cause des destructions et de la folie des hommes ? Comment, alors que les civilisations naissent, croissent et meurent, laissant en déshérence ce qu'à grand-peine elles avaient accumulé ? Comment, alors que des langages, des textes essentiels, des clefs indispensables ont définitivement et totalement disparus, cette Connaissance parvient-elle à se perpétuer ?

En réalité, quelles que soient la situation, les conditions, les circonstances, La Connaissance demeure pour la bonne et simple raison qu'elle ne peut pas se perdre.... Comme l'eau pure d'une source qui après les méandres des torrents, rivières et fleuves, parvient à la mer lourde, obscure, chargée de limons et ne ressemble plus à ses origines. Cette eau limoneuse contient en elle l'eau pure de sa source originelle, et il suffit de laisser la décantation se faire pour qu'elle se retrouve à l'identique. (*Tu sépareras le subtil de l'épais -Table d'Emeraude-*)

Tout comme le soleil, ne nourrit pas de préférence, telle plante plutôt qu'une autre, chaque plante reçoit sa même dose de soleil. Et chacune recueille ce qui lui convient dans la lumière Solaire, car le soleil qui fait la rose, est aussi le soleil qui fait la ronce, La Connaissance ne se trouve pas dans une seule école de sagesse, dans une religion ou une doctrine philosophique, elle inonde en permanence la création de ses bienfaits, et chacun y prend ce qui lui est nécessaire selon ses appétences...

Pour parvenir à cette permanence, qui lui assure de ne pas dépendre d'un climat, d'une civilisation, d'une caste ou d'un individu, La Connaissance s'inscrit dans le grand livre de la nature, la seule Bible Divine, celle qui ne peut pas être modifiée par de mauvais scribes, et qui par les choses visibles, révèle les choses invisibles à ceux qui veulent bien se donner la peine d'en découvrir les rapports, mais il n'y a aucune obligation.

Donc, la Vérité Absolue n'est contenue dans aucun texte sacré ou profane, n'est détenue par aucune école de sagesse ou philosophique, et encore moins par une quelconque religion, mais c'est grâce à ces textes, que celui qui veut accéder à la Connaissance peut y parvenir, car c'est au travers de la découverte de leur contenu que les capacités cérébrales supérieures s'ouvrent sur des champs de conscience élargis, jusqu'à parvenir à percevoir l'indicible subtilité des états les plus élevés de la Création, qu'aucune science, qu'aucun texte, qu'aucune sagesse, qu'aucun langage ne pourra jamais traduire aux plans inférieurs, sans en altérer gravement la sublime et lumineuse perfection.

Cela reviendrait à vouloir résumer le fonctionnement d'une raffinerie en une phrase, pour rendre son explication et sa compréhension accessible aux enfants d'une maternelle.

DE LA VIE...

La vie, cette maladie mortelle incurable et sexuellement transmissible, est notre vibration limitée du temps, sur la corde infinie de l'espace ; pendant la durée de laquelle nous allons devoir construire notre *corpus métaphysique*, sous peine (mais en est-ce vraiment une) de devoir sans cesse revenir à notre point le plus évolué, mais pas suffisamment pour nous permettre de franchir l'échelon supérieur de la *scala phylosophorum*. C'est notre parcours initiatique, notre chemin de Compostelle, notre jeu de la mère l'Oie (le jeu de la mère Loi) c'est la grande roue des réincarnations, la lame 10 du livre de Thoth, le Tarot, anagramme cabalistique Torah. Cette vie est gouvernée par les Lois de la Création et de la Justice Divine, chacun aura l'opportunité d'y vivre les expériences en rapport avec son niveau d'évolution, il n'y aura pas de gagnant, pas de perdant, tous nous devons passer par les différents stades de croissance de l'âme-esprit. C'est comme pour un individu d'une espèce donnée, il ne deviendra adulte qu'en passant obligatoirement par les phases intermédiaires précédant cet état. Personne ne peut prendre de raccourcis, les Lois de la Nature n'ont pas de dérogation, elles sont Justes. Ceux qui ont atteint un niveau de discernement élevé, peuvent par conséquent, en observant leur degré d'évolution, percevoir aisément le chemin parcouru, et celui qui reste à parcourir. Et seul celui qui a atteint l'ultime degré d'évolution, le dernier barreau de la *scala phylosophorum*, sait que la gestation de son *corpus métaphysique* étant terminé, il va pouvoir renaître sur un plan plus évolué. En attendant cet échelon ultime, et tirant les conclusions des acquis passés, tant de la partie d'une vie écoulée, que du déroulement de cet ouvrage, nous allons observer comment s'articulent et se manifestent au quotidien les Connaissances acquises, et les débouchés qu'elles nous procurent.

Nous en sommes au niveau où le troisième œil s'est ouvert sur des réalités, dont nous n'avions pas précédemment perçu l'omniprésence. Cette prise de conscience a pour première vertu de nous libérer spirituellement de l'asservissement que font peser, sur nous, ces réalités. La connaissance des eggrégores, nous libère des eggrégores. La connaissance des Lois de causes à effets, et des Lois de la Création, nous libère de notre ignorance et nous permet de nous ouvrir sur les infinis champs du possible. La Connaissance des Arcanes majeurs, des lois de polarité, d'harmonie, d'analogie, nous permet d'accéder à une plus grande capacité de discernement. Notre lente évolution vers le subtil ouvre nos capacités intuitives aux intelligentes, élégantes, délicates, fines suggestions de nos Guides et Maîtres invisibles, avec lesquels nous allons pouvoir construire une dialectique permanente, constructive et d'une luxuriante richesse. La prise de contrôle de notre libre arbitre, après avoir vaincu nos peurs paralysantes, nos connaissances en matière d'expression de notre volonté, notre sens aiguisé de notre responsabilité, sont autant d'acquis qui vont nous permettre d'élargir considérablement notre accès à la Connaissances et par ses applications pratiques, notre champ de conscience, d'accélérer la gestation de notre *corpus métaphysique*. En outre nous savons maintenant discerner le savoir de la Connaissance, ainsi que les chemins d'accession à cette Connaissance vivante qui est la clef d'élévation de notre niveau vibratoire. Voilà me semble-t-il un équipement particulièrement structuré, pour un randonneur qui souhaite arpenter ces chemins de pèlerinage qui vont de Compostelle à l'inaccessible Jérusalem céleste.

Devant la découverte des réalités des eggrégores, le seul comportement qui vaille, me paraît être celui qui consiste à ne plus se laisser asservir par eux, pour quelques causes que ce soit. Si le Divin

Créateur, n'a pas lieu d'avoir besoin de nous ou de nous soumettre à ses exigences, il paraît parfaitement déplacé que ce qui est là pour nous servir, ait la moindre prétention d'asservissement et de domination. Nous ne devons sous aucun prétexte servir ces eggrégores, mais comme on le ferait de puissants chevaux de labour, nous devons les utiliser à notre profit, et uniquement les nourrir de ce qui est nécessaire à leur épanouissement dans les limites des bénéfices que nous avons à en tirer. Nous ne leur devons rien, et surtout pas la moindre dévotion, nos ancêtres ont payé bien souvent un lourd tribut de souffrances, de labeurs, de misères, de sacrifices, pour qu'aujourd'hui nous n'ayons aucun scrupule à les utiliser pour ce qu'ils nous apportent, et à faire en sorte que ceux qui nous suivront puisse en tirer le même profit, plus si possible, sans avoir à sacrifier quoi que ce soit d'essentiel. Ces eggrégores n'ont qu'un rapport direct avec la partie physique de notre incarnation, et comme dans le cas de la religion catholique face à l'hérésie Cathare, ils n'ont que la peur pour nous empêcher d'accéder à notre souveraineté. Peur qui ne repose que sur des illusions, des artifices et des chimères, comme celles de l'enfer et de la damnation éternelle.

- Elfi : voudrais-tu dire que les eggrégores n'ont que la peur comme moyen de domination ?
- Oui, mon Elfi, la peur modulée de la simple menace, en passant par celle que procure l'ignorance, on a toujours peur de ce que l'on ne connaît pas, jusqu'à la violence et la contrainte physique, enfin la peur que fait peser sur l'âme-esprit, le terrorisme intellectuel de la pseudo damnation éternelle et des flammes d'un enfer, qui à lui seul est psychanalytiquement révélateur de la morbidité de ces eggrégores.
- Elfi : Ils n'ont donc aucun intérêt à ce que nous retrouvions notre mémoire, comme nous devons parvenir à le faire au cours de nos incarnations ?
- Aucun, mon Elfi, et ils font tout pour que cela ne soit pas possible, soit en nous dissimulant des connaissances ancestrales qu'ils décrètent hérétiques ou farfelues, soit en les décrédibilisant par l'ironie et la moquerie. Ce qui d'ailleurs les enferme dans un monde aliénant d'un manichéisme polarisé à l'outrance. Le bien le mal, le vrai le faux, la matière et la pataphysique Etc...Etc...Ce monde de division, de ségrégation, de sectarisme, d'exclusion est le plus réducteur et le plus éloigné de l'universalisme de l'Amour du Divin Créateur, il ne peut donc pas être celui de l'élévation spirituelle.
- Gnomis : Ils seraient donc à combattre vigoureusement ?
- Certainement pas, mon Gnomis, ce serait faire indirectement leur jeu, celui de la division et du sectarisme. Ils ne sont pas là par hasard, il correspondent à une étape nécessaire de notre évolution, celle qui doit nous voir faire la démonstration de notre indépendance d'esprit, et donc de notre volonté de nous affranchir de nos chaînes et camisoles, pour conquérir notre libre arbitre et notre souveraineté. Ces eggrégores ne souhaitent sous aucun prétexte nous voir mordre dans ce fruit défendu, qui nous révèle notre divinité et qui nous vient de l'arbre de la Connaissance, c'est pour cette raison qu'ils l'ont diabolisé par la peur de la chute dans la matière et l'expulsion du soi-disant Paradis. Ce qui empêche le plus grand nombre, de ceux qui n'ont pas encore acquis les moyens de leur liberté, de s'échapper du troupeau de votants.
- Salamander : Avons-nous les moyens et les possibilités de domestiquer ces eggrégores ?
- Bien évidemment, mon Salamander, c'est à l'identique de l'ego, qu'il ne s'agit pas de combattre, comme le préconisent trop souvent des mouvements philosophiques ou culturels, et qui de ce fait s'éloignent du principe d'Universalité. Mais de rendre à César ce qui appartient à Jules, et c'est exactement le sens ésotérique de cette fameuse parabole

christique. L'ego a des désirs qui correspondent d'abord à la satisfaction des besoins organiques nécessaires à l'équilibre et au bon fonctionnement de la merveilleuse mécanique qu'est le corps physique. Nous savons tous que nous devons satisfaire ses désirs dans les limites de ce qui est nécessaire à cet équilibre, et qu'au-delà, si nous nourrissons l'insatiable appétit du féroce animal egotique, nous lui permettons de sortir de sa cage et de franchir les limites du déséquilibre. Le manque de discernement et l'abandon du libre arbitre au profit de l'ego, transformant le bien (positif) en mal (négatif). Pour les eggrégories, il en est rigoureusement de même, ne pas leur accorder plus que les besoins équilibrés de l'ego et du physique, qui sont leur plan d'action. Quant à l'esprit, le spirituel et le *corpus métaphysique*, il convient ardemment de chasser les eggrégories de ces lieux auxquels ils ne doivent jamais avoir accès ; toute ouverture intempestive de la cage, libère la férocité du moloch, le paraître au détriment de l'être. Pour parvenir à cette domestication, cela nécessite de conserver le contrôle du libre arbitre et donc, de ne plus s'impliquer émotionnellement, intellectuellement, spirituellement, avec aucun eggrégory. Le seul Credo qu'il convient d'avoir se résume à : *La Terre est ma patrie, et j'appartiens à la famille de la grande fraternité humaine, peu importe nos différences, elles ne sont que des passages obligés de notre évolution, et l'occasion d'un partage de richesses*. Tout ce qui tente de nous enfermer dans une définition plus étroite, doit être intellectuellement et spirituellement rejeté.

Ayant pris le contrôle de notre libre arbitre, avec le niveau de responsabilité que nous nous sentons capables d'assumer, nous allons, par un effort constant, une attention et une intention soutenues, accéder à un certain niveau de Connaissance que nous devrons, pour l'éprouver, manifester dans nos paroles et dans nos actes au quotidien. Mais avant d'aborder ce sujet, petite mise au point préliminaire.

Qu'il soit bien établi qu'il ne s'agit pas d'ascétisme barbare, vaine torture des esprits et des corps, violant les lois de la Nature, ou de quête de pseudo sainteté, que pour ma part je considère comme l'un des plus grands repaires de brigands, eu égard au fait que ceux qui s'y trouvent, n'en sont absolument pas dignes. Et pour l'immense majorité d'entre eux, ne sont en réalité que le vivant exemple du contraire. L'être humain n'a pas dans ses attributs, la faculté d'être tout « bon » ou tout « mauvais ». Nous avons vu que nous avons tous en nous, à parité, les potentialités du « bien » et du « mal », auxquels je préfère nettement le positif et le négatif. C'est la condition indispensable de notre réelle liberté. Nous sommes libres d'éprouver une orientation plutôt qu'une autre, à nous de savoir si cela correspond à notre volonté et nos harmonies, en fonction de nos capacités acquises. Souhaitons-nous nous élever sur des plans supérieurs subtils ? Alors nos désirs seront spirituellement orientés vers la Connaissance, le perfectionnisme, et seront donc vertueux, non pas par obligations ou contraintes ascétiques, mais par libre choix, et aspirations d'en éprouver les joies intenses, les plaisirs indicibles et les sérénités. Souhaitons-nous, au contraire, la satisfaction des désirs egotiques et des jouissances terrestres et physiques ? Et nous nous laisserons paresseusement dominer par les délices de ces « vices », qui nous abaisseront jusqu'à cette sensation de souffrance et de dégoût, qui nous verra désirer à nouveau l'élévation de l'âme-esprit, lourdement lestée par ces passions aliénantes. Il n'appartient à personne, de juger autrui suivant son code moral personnel. La morale, je le rappelle, est uniquement ce que nous nous imposons à nous-même, pas ce que nous cherchons à imposer aux autres. Seule la loi humaine (morale commune) est opposable à autrui, et en la circonstance, sur les niveaux vibratoires qui sont ceux de la spiritualité métaphysique, elle n'est pas un paramètre à prendre en considération compte tenu de son faible niveau. Les seuls jugements que nous avons la liberté d'avoir, concernent uniquement ceux qui se rapportent à nos propres pensées, nos paroles et nos actes.

Mais revenons aux manifestations au quotidien de nos Connaissances acquises. Face aux multiples événements auxquels nous sommes confrontés, soit de façon active, soit de façon passive, nous allons apporter nos réflexions ou/et nos réactions. N'oublions pas l'ordre des choses, l'esprit se

manifeste d'abord par la pensée, et c'est cette ou ces pensées que nous déciderons de mettre en pratique sous forme de paroles ou d'actions. Ces pensées que nous ne créons pas mais que nous captons, en fonction du niveau de subtilité qui est le nôtre, nous allons les intégrer à notre *corpus métaphysique* et elles viendront enrichir notre capacité de discernement. Il découle de ce qui précède que si nous intégrons la Connaissance des vices et des vertus dans nos acquis spirituels, nous aurons la capacité de les discerner au quotidien comme le dit une sentence de Lao-Tseu :

En suivant la voie on trouve la voie.

En se conformant à la vertu on devient la vertu.

Mais si on pense au crime on recueille la honte du crime.

C'est pourquoi l'action comme l'inaction traduisent l'invisible harmonie.

Ou la foi est totale, ou elle n'est pas.

En pratiquant par réduction spirituelle, nous aurons la capacité de discerner au quotidien, ce qui est du domaine de la vertu de ce qui est du domaine du vice, et si l'exercice paraît aisé de prime abord, plus on le pratique d'une façon subtile plus il s'avère puissant et parfois difficile à maîtriser.

- Ondine : C'est quoi la réduction spirituelle ?

- C'est comme pour les nombres, mon Ondine, où il est procédé à la réduction théosophique, pour connaître la propriété d'un nombre. Exemple : 13 donne $1+3 = 4$, nombre pair positif suivant les Pythagoriciens, Chesed/Jupiter sur l'arbre Séphirotique, l'Empereur dans les lames du livre de Thoth. Le 25 donne $2+5 = 7$, nombre impair négatif, le chariot dans les lames du livre de Thoth, Nétzach/Venus sur l'arbre Séphirotique. Ainsi tous les nombres se réduisent à l'unité et révèlent leur appartenance et leur filiation terrestre, astrale et mentale. Pour les vices et les vertus nous partirons des unités et nous constaterons que quel que soit l'événement, il contient dans sa manifestation de quoi le réduire à l'une de ces unités.

Parmi, ce que par commodité j'appellerai les vices ou les vertus, et qui ne sont que des polarités négatives ou positives, il y a les 12 péchés Hermétiques, au nombre desquels nous retrouvons les 7 péchés capitaux que je signale par (*) :

- 1)- L'IGNORANCE, (LA PARESSE*)
- 2)- LA TRISTESSE
- 3)- L'INTEMPÉRANCE, (LA GOURMANDISE*)
- 4)- LA CONCUPISCENCE, (LA LUXURE*)
- 5)- L'INJUSTICE
- 6)- L'AVARICE*
- 7)- L'ERREUR
- 8)- L'ENVIE*
- 9)- LA RUSE
- 10)- LA COLÈRE*
- 11)- LA TÉMÉRITÉ, (L'ORGUEIL*)
- 12)- LA MÉCHANCÉTÉ

L'IGNORANCE ou la PARESSE, est tout ce qui se manifeste par l'inaction de l'âme-esprit pour s'ouvrir sur la Connaissance. On la retrouvera dans cette expression hélas très répandue : « *pourquoi se prendre la tête* ». L'ignorance et la paresse sont les expressions de la faiblesse de l'âme-esprit, et souvent d'une forme de lâcheté, elles se traduisent dans la pensée par un refus d'aller au fond des choses, de comprendre hors des préjugés et des certitudes toutes faites, elles se contentent des apparences, des illusions, des chimères, des mensonges qui sont utiles à son inaction. Dans le domaine de la parole, elles cultivent la normalité jusqu'au lieu commun, tout est acceptable

plutôt que l'effort. Le passage à l'action sera minimaliste sans esprit de perfection, consensuel jusqu'à la complaisance et la complicité passive, et se traduira par un suivisme aveugle. C'est une des conditions majeures de la perte du libre arbitre, du discernement et de la volonté.

- Ondine comment tu définis la perfection ?
- Plutôt qu'un long exposé, ce que justifierait la réponse à ta question, mon Ondine, je le remplacerai par ces admirables sentences de Lao-Tseu :

*La grande perfection est comme l'eau.
Comme elle, elle dispense ses bienfaits aux dix mille êtres et ignore les luttes.
Comme elle, elle se détourne des obstacles et les évite, descend vers la vallée et demeure là
où les hommes ne peuvent pas habiter.
C'est pourquoi elle est proche du Tao.
Dans tout et pour tout, la perfection commande l'humilité.
Elle demande au coeur d'être profond comme un puits.
Dans les rapports avec les autres elle réclame des trésors de patience.
De la parole, elle attend la vérité.
Quand il faut gouverner, elle impose la loyauté et l'ordre.
Quand il faut agir elle exige la compétence.
Elle s'exerce au moment opportun et ne lutte jamais.
Ainsi, elle ne peut s'égarer.*

La TRISTESSE, est l'expression d'une perception négative, c'est l'ouverture de l'âme-esprit sur un monde ténébreux, démoralisant, inhibant. La tristesse mène à la sinistrose et de la sinistrose à la névrose. La tristesse est pessimiste et le pessimisme est la forme la plus prononcée de l'ignorance de l'Amour du Divin Créateur. La tristesse n'est jamais compatible avec élévation, c'est une vibration lourde et pesante. Elle se manifeste dans une vision à tendance constamment défaitiste, nihiliste, sclérosante ou pire encore, elle transforme son adepte en « àquoiboniste », celui qui devant tout événement restera inerte avec sa formule « à quoi bon ! ». La tristesse comme tout péchés est une prison.

L'INTEMPERANCE ou la GOURMANDISE, c'est la libération sans restriction des appétits de l'animal humain, avec les conséquences et les perversions que nous connaissons bien sur l'équilibre organique et la santé. Mais c'est aussi sur le plan de la pensée l'engagement inconditionnel, sans retenue, et excessif dans des philosophies, des politiques, des croyances ou des actions irréfléchies. L'intempérance se caractérise par un manque de pondération et de mesure, c'est ce qui en toutes circonstances, mène le libre arbitre dans les geôles de l'excès, desquelles il est si difficile de sortir sans passer par la souffrance.

- « *Heureux ceux qui brûlent du feu de la grâce, pour que l'amour de la gourmandise ne soulève pas trop dans leur poitrine la fumée du désir, et qui ne souhaitent pas de manger plus qu'il ne faut* » Dante Alighieri, la Divine Comédie « Le Purgatoire ».

La CONCUPISCENCE ou LUXURE, c'est la domination de l'esprit par la sensualité, la jouissance licencieuse, c'est la domination des sens physiques purement égoïste, c'est l'hédonisme érigé en philosophie cardinale. Sur le plan spirituel, la concupiscence se manifestera par le refus de tout ce qui ne procure pas du plaisir, et s'exprimera dans le cadre de la loi du moindre effort, de la facilité, ce qui mènera rapidement à l'atrophie des forces spirituelles sans lesquelles la volonté n'est qu'un vain mot.

L'INJUSTICE, est un aveuglement égotique, elle prive ceux qui se livrent à sa pratique, des facultés

de pondération et d'équilibre. Sur le plan matérialiste elle génère rancœur, haine et violence. Sur le plan spirituel elle condamne ceux qui s'y livrent à l'aveuglement et donc la perte du discernement sans lequel l'accession à la Connaissance subtile est impossible. Sur le plan pratique, elle provoque toujours à ses adeptes un inéluctable mal-être. La pratique de l'injustice est un alourdissement de l'âme-esprit.

L'AVARICE, sur le plan matériel, conduit ceux qui s'y adonnent, à vouloir accumuler, dans des proportions peu raisonnables, des pseudos richesses, en partageant le moins possible avec autrui, ce qui les amène à ne plus les partager avec eux-mêmes. L'avare est souvent un riche qui vit comme un pauvre. Sur le plan spirituel, on les retrouve parmi ceux qui cultivent le culte de l'élitisme, du secret, de la rétention de Connaissances. Tout ce que reçoit l'avare, devient sa propriété, enseigner et transmettre équivaut pour lui à dilapidation et gaspillage. L'avarice n'est pas une ouverture sur la Connaissance qui implique partage des richesses, mais un repli sur soi, un isolement sur les ténèbres de la médiocrité et de la cupidité.

L'ERREUR, c'est la confusion des sens, tant physiques que métaphysiques. Celui qui en est victime par ignorance et aveuglement, confond le « bien » et le « mal », le juste et l'injuste, le beau et le laid, le savoir et la Connaissance, ce qui est le plus élevé en matière vibratoire avec le moins élevé, le subtil et l'épais, la cause et l'effet, le pur et l'impur Etc...Etc... C'est la manifestation typique de la perte du discernement, qui peut très bien se faire à la marge, et comme un cancer, finir par envahir complètement le *Corpus métaphysique*. L'erreur est identifiable par le fait qu'elle est toujours contre Nature et souvent coupée des réalités tangibles, c'est le fameux délire des fausses connaissances (OVNI, médiumnité spectacle, bonne aventure et prophéties etc...).

L'ENVIE, est l'expression de désirs inassouvis chez quelqu'un, et qu'il constate aisément satisfait par d'autres. Elle entraîne la jalousie, la convoitise, la rancœur, la médiocrité et la haine. Autant de lestes qui vont plomber l'âme-esprit dans l'épais, l'obscur, le ténébreux. Ceux qui succombent à l'envie ont dans la pratique un comportement malveillant vis à vis de tous ceux qui pourraient, par leur supériorité d'élévation, porter ombrage à leur suffisance et leur présomption. L'envie comme l'avarice, est une maladie de l'âme-esprit qui empêche ceux qui en sont atteint, de s'enrichir par ouverture de cœur et d'esprit.

La RUSE, nécessite de la part de ceux qui s'y adonnent, l'utilisation du mensonge, de la duplicité, de la malveillance, de l'exploitation des faiblesses d'autrui, tant sur le plan de l'action que de la parole. Elle condamnera ses adeptes à une vie de méfiance, de crainte et de suspicion permanente. Sur le plan spirituel, ils s'exprimeront par une recherche constante de ce qui chez autrui est critiquable négativement, et ces critiques seront souvent empreintes de méchanceté, avec laquelle elle partage une certaine filiation.

La COLERE, terrible émotion, qui à l'identique de l'amour terrestre, rend aveugle, outre que sur le plan physique, c'est une débauche d'énergie, limite gaspillage, sur le plan spirituel elle condamne à des jugements hâtifs, manque de discernement, perte d'harmonie d'avec les plans subtils.

L'ORGUEIL ou La TÉMÉRITÉ, il est considéré depuis la nuit des temps comme le Père de tous les Vices, il génère sur le plan physique, prétention, vanité, suffisance, arrogance, mépris, hautaineté. L'orgueil est la plus terrible prison de l'âme-esprit dans le monde egotique. Sur le plan spirituel, il conduit ceux qui y succombent, à se croire supérieur en valeur et qualité, aux autres. C'est la marque manifeste d'une immense ignorance des Lois de la Création et de la Justice Divine, qui font que nous progressons tout autant par ce que nous recevons de ceux qui nous sont plus élevés sur la *scala phylosophorum*, que par ce que nous transmettons à ceux qui sont à un échelon inférieur, ce qui n'implique nullement une infériorité de valeur, mais un état transitoire dans l'évolution. L'orgueil fait toujours commettre soit des actes, soit des paroles téméraires, irréfléchies ou

inutilement pénalisantes. Combien de situations dégénèrent seulement parce qu'il y a au milieu, quelqu'un qui s'enferme dans un orgueil mal placé. Le fameux « sauver la face » si cher à ceux qui cultivent le paraître au lieu de l'être, et qui ne sont plus que des masques d'apparence.

La MÉCHANCETÉ, c'est la pratique qui rend l'être humain inférieur à tous les animaux. Elle implique rancune et esprit de vengeance. Sur le plan matérialiste et physique, elle s'exerce dans un but uniquement nuisible et malveillant. Son adepte doit faire abstraction de toutes les qualités qui élèvent l'âme-esprit comme, le pardon des offenses, l'excuse, la compassion, la charité, la tolérance, la bonté, la générosité. Sur les plans spirituels, elle est l'expression de ce qu'il est convenu d'appeler les mauvais esprits, les démons sataniques, les diableries. Elle utilise les énergies négatives à très bas niveau vibratoire, comme la haine, la rancœur, la jalousie, la vengeance, la cruauté, la violence, la destruction, la division, l'exclusion.

Nous voyons qu'en résumant succinctement le contenu des 12 péchés hermétiques, nous pouvons dorénavant nous entraîner à classer nos pensées nos paroles et nos actes en fonction de ces critères. Prenons l'exemple d'une pensée : Nous avons aidé quelqu'un, qui nous en avait fait la demande préalable, (ne faisons pas le bonheur des autres contre leur volonté) - généreusement sans aucune contre partie,- à se sortir d'une mauvaise situation, soit morale, soit matérielle. La saine satisfaction que nous en éprouvons, surtout si nous avons veillé à faire en sorte que cette personne ne se sente pas redevable, pourrait nous inciter à vouloir partager cette satisfaction avec quelqu'un d'autre. Outre que cette pensée aurait pour but de satisfaire l'ego dans son orgueil, elle serait par essence vaniteuse comme toute charité révélée par celui qui l'a pratiquée. L'action qui était initialement du domaine de la vertu, se transforme en vice par les pensées que l'ego va générer, pour tenter de s'approprier cette haute vibration, si le discernement et la volonté ne le maintiennent pas fermement dans sa cage. Voilà de quoi élever davantage nos Connaissances vers le plus subtil. C'est aussi ce qu'on appelle une lecture fine et attentive des événements auxquels nous sommes quotidiennement confrontés. Rien n'est le fruit du hasard, le dieu des ignorants, mais tout est matière à Connaissance, Lois de la Création, même ce qui paraît le plus insignifiant. Mais pour en arriver là, il convient d'avoir son libre arbitre adossé à un sens aigu des responsabilités, une volonté forte d'élévation, une constance et une détermination sans faille, et une Connaissance éclairée.

- Seul le péché rend esclave !

Passons aux Vertus, autres acquis indispensables nécessaires au discernement. Le fruit de l'arbre de la Connaissance est celui qui permet de discerner le « bien » du « mal », les vices ou les vertus, le négatif du positif, ce qui élève de ce qui abaisse, le subtil de l'épais. La première, la plus importante, la plus grande, la plus noble de toutes les vertus est sans conteste possible :

L'HUMILITÉ.

Il n'y pas de grandeur sans Humilité, il n'y a pas d'élévation sans Humilité, pas de Connaissance, pas de discernement. Seule l'Humilité nous permet d'être à la bonne place dans la Nature. L'humilité, qu'il ne faut pas confondre avec humiliation qui n'est que sa perversion, est ce qui nous ouvre sur l'Amour Absolu du Divin Créateur. Elle nous fait connaître que parmi l'espèce où nous sommes incarnés, nous ne sommes rien de plus, rien de moins qu'un âme-esprit parmi d'autres, qu'un être banal et sublimement ordinaire, et qui doit apprendre à en apprécier le statut dans son étonnante simplicité. L'Humilité nous fait savoir que n'étant créateur de rien, nous recevons tout de celui qui est seul à posséder cette Faculté, et qui nous transmet ses richesses par l'intermédiaire de forces et de puissances qui nous sont toutes supérieures. Richesses que nous avons la faculté de faire circuler lors de partages avec autrui ce qui nous permet de participer, infiniment modestement, à son Œuvre Lumineuse. L'Humilité nous fait connaître que, contrairement aux idées stupides qui nous sont surinées, dans le but de nous faire tomber dans les puits du jeu de la mère l'Oie, nous ne

sommes pas, en tant qu'être humain, le sommet de la création, mais uniquement une étape que nous occupons sur les plans parmi les moins évolués. L'Humilité c'est aussi prendre conscience que nous n'avons pas la faculté de changer l'ordre des choses, autre puits du parcours. Que la Création est parfaite, et donc le monde aussi, ainsi que son fruit l'humanité. L'Humilité est aussi la Vertu grâce à laquelle nous recevons le maximum de richesses comme l'a si bien dit Lao-Tseu :

*Ce qui est incomplet s'accomplira.
Ce qui est courbé deviendra droit.
Ce qui est vide sera rempli.
Ce qui est usé deviendra neuf.
N'avoir rien et se sentir comblé.
Etre riche, et garder sa simplicité.
Ainsi est le sage.
Il embrasse l'Unité.
Il vit caché et pourtant tous le voient.
Il ne s'affirme pas et pourtant il s'impose.
Il ne se vante pas, et son mérite éclate.
Absent à lui-même, sa présence s'accroît.
Etant sans ambition, il ne heurte personne.
Il ne lutte point.
Ainsi nul ne peut l'égaler.
Ce qui est incomplet sera achevé.
Cette sentence ancienne est pleine de vérité car seul celui qui plie reste intègre.
Reste humble et garde l'esprit ouvert : tu recevras le monde.*

La pratique de l'Humilité au quotidien, est au début une ascèse et devient rapidement une véritable citadelle imprenable, à partir de laquelle nous fortifions sans cesse notre *corpus métaphysique*. L'Humilité a pour première vertu de nous libérer de vaines servitudes aliénantes et que par présomption et vanité nous avons cru nôtre. En allégeant notre fardeau, l'Humilité nous rend légèreté et joie intense. L'Humilité est la clef de voûte, la pierre d'angle, celle qui soutient tout l'édifice spirituel, c'est grâce à cette Vertu suprême que s'ouvrent les portes du Temple Spirituel. Pour les autres Vertus qui permettent de transformer le vil métal en or le plus pur, l'épais en subtil, un texte très inspiré du Maître Alchimiste Raymond Lulle du XVIème siècle me paraît admirablement en faire la synthèse.

“LA CHRYSOPEE DU SEIGNEUR” Du Bienheureux Raymond Lulle

“La sagesse d'En-Haut est premièrement pure, ensuite, pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. Et le fruit de la justice est semé dans la paix, par ceux qui recherchent la Paix...”

(Ep JACQUES. III-17, 18)

L'observation des Hommes a noté ce point particulier de leur nature, et qui veut qu'en eux la Paresse soit la mère de tous les Vices. Ce qui s'explique par le fait que le refus de la Chair de participer aux exigences des oeuvres de l'Esprit tend invinciblement à générer en eux-mêmes les éléments contraires susceptibles de mieux servir ce honteux défaut.

Ainsi donc, on peut admettre que l'Ame envahie par un Vice quelconque (manifestation d'un Principe intelligent et conscient de sa perversité), se trouve aussitôt en butte aux autres vices, que le premier qui força la place appelle aussitôt à l'aide, afin de conserver le fort qu'il vient

d'emporter.

Mais si ce processus ne fait qu'exprimer en mode inversé, un processus naturel de génération des attributs de l'Ame, **c'est que ce dernier existe bien par lui-même**, et, conséquemment, que les Vertus de l'Ame sont susceptibles d'une manifestation et d'un développement harmoniques, **leur épanouissement et leur permanence dépendant de leur totalité**. Ainsi, de même qu'en l'édifice une pierre en appelle une autre, et qu'elles deux en exigent une troisième, ce jusqu'à la pose finale de la "**clef**", de même une Vertu et un Vice sont générateurs d'autres Principes, ce jusqu'à concurrence de l'ensemble final.

C'est pourquoi, Fils du Soleil et de la Lune, si le langage des Philosophes ne t'est pas absolument intelligible, médite leur enseignement. Méprisant le honteux désir de l'Or, vu la vaine curiosité naturelle qui ne conclut pas parce que ne s'étant jamais par avance fixé sa route, tu sauras alors percer le secret des véritables Fils du Feu. Tu comprendras alors seulement que ce Feu n'est point le feu. sombre et satanique, desséchant à la fois la chair et le coeur du faux sage ou de l'ignorant souffleur ; **mais qu'au contraire, ce Feu est en réalité l'ESPRIT CONSOLATEUR que nous annoncent les saints Evangiles**.

Puisses-tu alors avoir la Force de mettre en pratique les vrais secrets de l'Art que je te donne cy, puisses-tu mener à bien l'Oeuvre de ta propre Rédemption et atteindre ainsi l'Illumination finale promise aux saints hommes de Dieu.

La Tradition de ceux qui nous précédèrent sur le chemin de la Sagesse, nous dit **que toutes choses procèdent de Quatre Eléments, et que ces quatre Eléments sont à la base de tout. Ce sont respectivement la Terre, l'Eau, l'Air et le Feu**.

De ces Quatre Eléments, l'Alchimiste sait tirer deux Principes respectivement **mâle et femelle**, et un troisième Principe, **neutre**. **Ce sont là le Soufre des Philosophes, le Sel des Philosophes et le Mercure des Philosophes**. Ainsi donc, par une Opération simple et salutaire, nous disent les Maîtres, les Quatre sont réduits à trois.

Mais Soufre, Mercure et Sel des Philosophes ne constituent qu'un aspect intermédiaire de l'évolution de nos Eléments. De leur série, naissent une nouvelle, composée de deux Principes, supérieurs à tous les autres. **Ce sont le Soufre des Sages, et le Mercure des Sages**. Voici donc en réalité nos deux suprêmes Arcanes de l'Art. Et c'est de leur copulation finale que naîtra enfin la **Chrysopée**.

Cette tétractys était bien connue des élèves du sage Pythagore, et les saints hommes de Dieu, versés dans la connaissance et l'emploi de ses Saints Noms ne l'ignoraient pas non plus. Telle qu'elle, c'est là toute la clé de notre Archymie.

Dans l'Homme, les Eléments susceptibles de faire débiter l'oeuvre, sont les **Quatre Vertus Cardinales**, savoir : **Force, Prudence, Tempérance et Justice**.

Le Sage qui a su développer en son Ame ces Quatre Vertus, est assuré de par leur présence même, de voir se développer en lui, à leur tour, **les trois Vertus Théologiques**, savoir : **Foi, Espérance et Charité**.

Ainsi, la pratique suivie et attentive des Vertus Cardinales, génère et suscite l'action des trois

Vertus supérieures. A leur tour, lorsque nos trois Principes supérieurs sont définitivement acclimatés en nous, ils s'empressent d'éveiller d'autres présences, celles des Puissances de la dyade suprême : **Intelligence et Sagesse**.

Et à leur tour, ces deux grâces divines en éveillent une autre en nous : celle qui ne saurait être exprimée par des mots et des images. En cette dernière est toute la Béatitude promise aux élus, **par elle, nous participons, créatures, à la Vie Divine**.

Il serait vain de croire que la pratique d'une seule Vertu soit susceptible de générer les suivantes. De même que l'enfant naît du père et de la mère, de même que l'Esprit-Saint procède et du père et du Fils, de même une Vertu ne procède que de deux autres. Ainsi, sur l'Arbre de notre Connaissance.

La première Vertu qu'il importe de développer en nous est celle de la **Force**. Car comment pouvons-nous nous attaquer à une telle entreprise si nous ne sommes pas, par avance, assurés de la mener à bien ? Il faut donc être fort ; **fort contre le monde, fort contre nous, fort contre nos Vices**.

La seconde Vertu à développer est la **Prudence**, car elle nous enseignera à nous défier du Monde, de nous-mêmes, des ruses subtiles des Vices, nos Ennemis conscients et subtils. Car, encore une fois, il ne faut point voir ces Vices comme des réactions instinctives et mécaniques de notre propre Chair. Sans doute, celle-ci sert de véhicule et de canal à ces réactions. Mais celles-ci sont inspirées par l'Esprit Démoniaque qui habite en elle, puisqu'il en est à la fois l'auteur et l'animateur. C'est par elle que l'Esprit des Ténèbres s'exprime ; et lorsqu'il la fait vibrer à sa guise, ainsi que la viole sous les doigts du ménétrier, nous devons, en tant qu'esprit libre, nous défier de tout ce qu'elle apporte de suggestions diverses, compliments ou reproches, conseils ou négations, tout ce qui semble présenter une justification de la prééminence de la Chair sur l'Esprit, tout est à rejeter. Voici la Vertu de Prudence.

De la pratique commune de ces deux premières Vertus, Force et Prudence, naîtront respectivement deux autres : **Tempérance et Justice**.

Lorsque la Force aura tendance à déborder son domaine, que Prudence s'effacera momentanément, Justice apparaîtra. Car, qui dit Justice dit rétribution exacte. Et par une réaction purement mécanique, l'équilibre un instant perturbé se rétablira.

Mais lorsque Prudence l'emportera sur Force, alors Tempérance apparaîtra. Elle a également nom Miséricorde, Douceur, Indulgence, et Pardon. Sur la ligne des deux plateaux, elle s'oppose à Justice, dont la rigoureuse précision ignore les variations suscitées par l'infini amour des êtres pour les êtres, et de Dieu pour eux tous.

Lorsque ces Quatre Vertus Cardinales **seront devenues actes de tous les instants**, en toi, Fils du Soleil et de la Lune, les Eléments de l'Oeuvre seront prêts à entrer dans le jeu des générations supérieures. Alors, dans ton Âme, paraîtront trois hôtes nouveaux, les Vertus Théologiques, qui ont nom **Foi, Espérance et Charité**.

Force était Feu ; Justice était Air ; Tempérance était Eau, et Prudence était Terre. En cette seconde série, **Foi sera Soufre, Espérance sera Mercure et Charité sera Sel**.

La Foi naît de la pratique de la Justice et de la Tempérance. Foi, avant tout, prend sa source dans la vérité et la franchise. Lorsque tu possèdes la Vérité, une Certitude, tu crois alors fermement au bien-fondé de ce qui s'y rapporte. Et la solidité de ta croyance est le fruit de ta certitude. Songe alors **que la Foi que tu peux susciter chez autrui dépend totalement de la véracité de tes paroles, de tes actes et surtout de tes pensées. Pense juste, pour parler franchement et agir droit.** Car Foi est surtout et avant tout Bonne Foi. Foi, c'est Franchise ! Ne mens pas, car le Mensonge tue la Foi. Ce faisant, tu tisses autour de toi-même un voile qui te cache Dieu, suprême Vérité.

Pour croire juste. il faut imaginer ou agir véridiquement. Ce faisant, tu fais naître en toi-même une Foi, fille de Certitude. **Et Certitude est seule Réalité...**

Justice et Bonne Foi engendrent Espérance. Car, qui nierait que le Bon Droit, né de Justice, et Certitude, fille de Bonne Foi, sont seuls susceptibles d'asseoir sans crainte ton Espérance ?

Semblablement, Foi et Tempérance font naître Charité. Car la Bonne Foi et la Douceur exigent que nous rendions à autrui ce que nous souhaitons qu'il nous rende. Ainsi naît la Charité, autre aspect de l'Amour des êtres pour les êtres. Mais Bonne Foi et Espérance font aussi naître Charité et ce pour les mêmes motifs. La Certitude que donne l'Espérance reposant sur la Vérité et sur la Bonne Foi, nous démontre que le but et l'état final des Etres est justement l'Amour de ces mêmes êtres les uns pour les autres. Donc, Foi et Espérance génèrent Charité.

Ici, le Septenaire est établi. En toi-même, Fils du Soleil et de la Lune, ont été successivement générées Force et Justice, Tempérance et Prudence, donnant naissance à Foi, Espérance et Charité.

Issus des Quatre Eléments, Feu, Air, Eau, Terre, se dessinent flamboyants comme des personnages de Vitrail : Soufre, Mercure et Sel des Philosophes...

Mais de même que notre Alchimiste ne saurait agir sur les Quatre Eléments et les Trois Principes sans utiliser un véhicule matériel (la **"prima materia"**), de même, Archymiste, tu es dans l'obligation de recourir au monde contingent pour canaliser et mener à bien ton action.

Ce que sont l'Athanor, le Creuset, la Prima Materia pour le Souffleur vulgaire, **les Connaissances humaines, puis divines, le sont pour toi, et tu ne saurais te passer d'elles.**

Gnose est donc le plomb vil sur lequel ta puissance morale va s'exercer. Si tu sais t'en rendre maître, **sans être asservi par elle**, tu pourras alors seulement mener à bien la Chrysopée...

Gnose et Espérance appelleront en toi même, Fils du Soleil et de la Lune, **Intelligence, qui est Compréhension.** Car nous savons déjà qu'Espérance est aussi Certitude, et **que Gnose est Savoir.** Puisque **Certitude est née de Vérité (ou Bonne Foi)**, Gnose ne peut alors qu'être Parfait Savoir. C'est pourquoi Parfait Savoir et Certitude donne Compréhension.

D'autre part, et parallèlement, **Gnose et Charité appelleront en toi Sagesse**, tout comme Gnose (ou Parfait Savoir), uni à Compréhension, généreront ladite Sagesse.

Mais, qu'est-ce donc que Sagesse ? Nous le comprenons maintenant, **Intelligence et Sagesse** sont respectivement **Soufre et Mercure des Sages**, pour nos vulgaires Alchimistes.

Sagesse est Usage, comme Intelligence est Compréhension. L'une, la première, est active, la seconde est passive. Et de l'union des deux doit naître enfin l'ultime et dernier terme de l'oeuvre, la Pierre Philosophale, l'Illumination qui refera de toi, Fils du Soleil et de la Lune, la Créature Céleste que tu fus à tes origines.

Voilà les acquis qui peuvent aider à sublimer une vie, tout commence par la pensée, la véritable matière du Grand Œuvre des Alchimistes, et à ceux qui ne sont pas convaincus de sa toute puissance, je signalerai que la pensée provoque la peur, les cauchemars, le changement du rythme cardiaque, le stress, la composition du sang et sa circulation, les blocages digestifs, des troubles intestinaux, des émotions, des joies, des peines, des sentiments, des colères, des déprimés, des courages inouïs, Etc...Etc... Le seul moyen d'élever son niveau vibratoire et ses Connaissances, passe par le contrôle de sa pensée que l'on soumet quotidiennement aux filtres des vices et des vertus. Et par réduction spirituelle, toute pensée doit avoir une appartenance à l'une ou l'autre de ces deux catégories et lorsqu'elle sera du domaine de la vertu, il conviendra encore de l'élever au rang de la dyade suprême :Intelligence et Sagesse..

- Salamander : Pourquoi serait-il indispensable de soumettre ses pensées à ces classifications ?
- Parce que, mon Salamander, pour construire notre *corpus métaphysique* il nous faut faire une sélection des pensées qui vont servir à sa gestation et son identité, et j'espère que tu n'as pas oublié l'Arcane majeur de Thoth : *L'homme ne devient que ce qu'il pense*. D'où il me semble, le soin que nous devons apporter au choix des pensées que nous faisons nôtre, et c'est là l'essentiel de l'œuvre d'une vie, la Pierre Philosophale.
- Gnomis : Comment sait-on que nous sommes parvenu à la Pierre Philosophale ?
- Lorsque tu prends conscience, mon Gnomis, que le plomb de l'ego s'est transformé en Or de l'âme-esprit, et que ce dernier devient le Maître. Le Roi a reconquis son royaume.
- Ondine : Tu veux dire que ce que l'on pense se traduit nécessairement dans ce que nous faisons ?
- Mon Ondine, pour répondre à ta question et clore ce chapitre je terminerai sur deux choses : la première la **Loi de Maât** : *Juste de pensée, juste de parole, juste d'action*. L'enchaînement se fait toujours dans cet ordre, et là est la clef de la transmutation de l'épais en subtil, du fixe en volatil. Et la deuxième par cet extrait de Dante Alighieri, grand Initié, *la Divine Comédie, Le Paradis* :
- « Écoute ce que je te dirai, si tu veux dissiper tes doutes, et médite-le bien dans ton esprit. Les cercles matériels sont amples ou étroits, selon le plus ou moins de vertu éparse en leurs parties. Une plus grande vertu produit un plus grand bien, et plus un corps est grand, plus il peut renfermer de bien, si toutes ses parties sont également parfaites. Donc ce cercle qui entraîne avec lui tout l'univers, correspond à celui qui a le plus d'amour et le plus de science. Si donc tu considères la vertu et non l'apparence des cercles, tu verras un admirable rapport du plus au plus et du moins au moins, entre chaque ciel et l'intelligence qui le met en mouvement ».

À LA MORT

Notre nature organique étant par essence éphémère, nous sommes donc, sur le plan physique tous mortels. S'il existe une vérité incontournable, indiscutable, objective, c'est bien celle-ci, et personne ne peut contredire cette Loi de la Création. Et comme toute Loi de la Création, elle s'applique, avec ce qui caractérise la Justice Divine, à tous sans exception. Il n'y a pas de prières, d'invocations, de rituels, de sciences, de magies de quelque nature qu'elle soit qui permette d'échapper à la fin de cette vibration limitée du temps sur la corde infinie de l'espace qu'est notre incarnation dans la matière. Mais la mort, nous l'avons vu, n'est pas la fin de tout, c'est une transition de phase, il n'y a pas de mort sans naissance concomitante, et pas de naissance qui ne résulte d'une mort. Il s'agit là de deux polarités extrêmes d'une même chose qu'est l'êtré, la Monade, le Noumène, le Noûs, la conscience différenciée de l'Universel. La mort est donc l'autre porte du Temple que nous devons franchir, la précédente ayant été la naissance sans laquelle cette mort n'eût pas été possible.

Ce passage obligé est aussi une révélation, ce que de tout temps les Sages, les Initiés les Hiérophantes ont su mettre en évidence, en lui accordant, comme dans l'ancienne Egypte, la plus importante préoccupation d'une vie. Et cette révélation que nous apporte la mort est celle du Grand Secret, que nos eggrégores ne souhaitent sous aucun prétexte, nous voir découvrir. C'est pourquoi ils se sont évertués à faire disparaître, la mort de notre vie. Ce n'est plus une partie naturelle de notre existence, c'est un hideux accident, un épiphénomène dramatique, un grand malheur, une chose horrible qu'il convient d'ignorer et d'occulter le plus possible. C'est aussi, et ils veillent à ce que cela perdure en maintenant les foules dans l'ignorance, une peur viscérale celle du tombeau lugubre, obscur, ténébreux, glacial, sinistre. C'est le monde de la décomposition, de la putréfaction, de la séparation du retour au néant ; nous n'étions que matière composée et lorsque nous ne sommes plus que poussière décomposée, nous ne sommes plus rien. Le tout entretenu par des rituels et des cérémonies sinistres et funestes, afin de ne pas nous faire oublier que la mort est bien la plus horrible chose à laquelle nous devions jamais penser.

Dans les traditions laïques et profanes, la mort est tellement chargée de connotations négatives et péjoratives, qu'elle est la pire expression de la tristesse et de la sinistrose, ce qui en fait un « Péché ». Parler de la mort nécessite toujours des airs ou des mines de circonstance, c'est le meilleur moyen de plomber une conversation ou une soirée. La mort est le réceptacle de toutes nos angoisses, de toutes nos craintes, de toutes nos peurs. Les enfants sont éduqués très tôt, au travers des contes et histoires à dormir debout, dans la crainte et l'angoisse de la mort. La mort est une punition, le châtement ultime, celui que l'on réserve aux pires criminels, l'horreur suprême. La mort est la phase terminale de cette maladie mortelle incurable qu'est la vie, et qui intervient après la décrépitude avilissante et honteuse qu'est la vieillesse. Bon j'arrête là, bien que je puisse disserter encore longuement sur le thème de la mort exutoire de toutes nos perversions intellectuelles. Les eggrégores ont bien fait leur boulot, n'allez pas voir de votre vivant ce qu'il y a du côté de la mort, cela sent mauvais et vous pourriez vous chopper une mauvaise popolésie cérébrale contagieuse. La désinformation qui fait de la mort un paria, est parfaitement suivie et orchestrée au jour le jour,

notamment lorsqu'il est donné comme instruction aux médias d'occulter de leurs images les scènes de mort, surtout dans les conflits armés, mais pas seulement.

Tout au long de notre évolution, nous passons d'une phase vibratoire à une autre, ce qui implique la mort de la précédente pour que naisse la nouvelle, ceci correspond à des Lois Naturelles parfaitement et objectivement observables. Ce processus de la Divine Création nous informe que nous sommes réellement éternels, ce qui ne veut pas dire éternellement coincés dans une vie de fourmi, d'autruche, de cacahuète, de poireau, ou de cavernicole velu prognathe et au front étroit, ce qui serait terriblement désespérant. L'Amour du Divin Créateur, qui n'est pas, heureusement pour nous, à l'image de ce que nous qualifions du même nom sur le plan terrestre, est Lumière, Espérance, Joie, Bonté, Bienveillance, Justice, Liberté, sans faille. Il n'est pas, (Le Divin Créateur) ni morbide, ni caractériel, ni suicidaire et ne pratique pas l'auto-flagellation, par mortification ou mutilations personnelles. Car vouloir la mort d'une seule de ses Pensées reviendrait, Lui qui n'est que Mental, à une auto-mutilation, et à admettre sa possible imperfection ; idée éminemment stupide vous en conviendrez aisément, j'ose l'espérer pour vous, sinon relisez le chapitre le concernant. Comme le disait si justement ce bon Albert Einstein : *Dieu est compliqué mais jamais malveillant !* La mort est ce qui nous offre l'accès à tous les champs du possible, par des renaissances sur des plans différents et dans des incarnations multiples et variées. La mort est la démonstration de la Perfection de la Création et de la Justice Divine. C'est aussi une formidable manifestation d'Amour, même si sur ce point, certains vont avoir un peu de mal à saisir...Ce que nous appelons la mort, avec sa ribambelle de casseroles diaboliques que lui ont accrochés nos eggrégores judéo-chrétiens, pour en faire une chose hideuse et terrifiante, est exactement le contraire.

- « *O chrétiens orgueilleux, misérables et faibles, qui, infirmes des yeux de l'esprit, paraissez tout fiers de marcher à reculons, ne voyez-vous pas que nous sommes des vers nés pour former ce papillon angélique, qui vole à la justice sans défense ? Pourquoi donc votre esprit s'enfle-t-il ainsi d'orgueil ? vous êtes des insectes avortés, semblables à des vers dont la formation est manquée.* » Dante Alighieri, la Divine Comédie « le Purgatoire ».

La mort du fœtus est la libération du nouveau-né, son entrée dans la lumière. La mort de la graine va donner naissance à l'épi de blé. La mort est l'événement le plus important que nous ayons à gérer dans notre vie, c'est celui qui porte les plus grandes et les plus belles espérances que l'on puisse imaginer, nous allons enfin redevenir conscient de notre immortalité, sortir du cercle des servitudes organiques et de la souffrance, nous allons retrouver la grande fraternité spirituelle où seule la pratique du don de soi, et de la bienveillance vis à vis des autres, est de rigueur.

Avoir fait de la mort un repoussoir aux yeux des foules, offre nous l'avons vu aux eggrégores, l'assurance que les âmes-esprits maintenus dans l'ignorance, ne pourront se préparer comme ils ont la capacité de le faire, à cette transition, comme l'a si bien fait le fœtus, à cet « après » dans de bonnes conditions. Ils s'assurent par là, (ces eggrégores) que l'atrophie du *corpus métaphysique* des individus qui composent ces foules, les condamnera à des réincarnations de bas niveau vibratoire, ce qui contribuera à alimenter le troupeau de moutons de votants, d'ignorants craintifs et dociles, qu'il sera d'autant plus facile à asservir, que les structures d'accueils des jeunes générations sont en place et sous leur contrôle. Malheur à ceux qui ne seront pas capables de libre arbitre et de discernement pendant la durée de leur vie, cette prison de réincarnations multiples dans l'asservissement, durera tant que durera leur aveuglement, et leur ignorance. À l'inverse, ceux qui finissent par ouvrir leur troisième œil, sur leurs perspectives infinies et divines, découvrent rapidement qu'une vie, c'est très très court pour assurer dans de bonnes conditions la gestation de son *corpus métaphysique*, et que nous n'aurons rien de plus que ce à quoi nous nous sommes préparés, loi de causes à effets, et expression de la Justice Divine, qui respecte en toute circonstance notre Liberté de choix. Il n'y a ni punition ni sanction, c'est comme au Self-service, chacun a sur

son plateau ce qu'il a choisi d'y mettre.

Ceci pour dire, que ceux qui ont compris que la mort est notre plus belle espérance, et l'ultime tâche à laquelle nous devons nous consacrer, - pour parvenir à recevoir tout ce qu'elle renferme de promesses et de richesses inouïes -, ne perdent plus de temps dans des passions futiles égotiques, terrestres et éphémères. C'est le sens de la parabole Biblique des cinq Talents. Tu recevras à proportion de ce que tu désires et en fonction de tes capacités à recevoir. Comme l'aurait dit le sieur de La Palice : moins tu t'enrichis, plus tu t'appauvris !

- Gnomis : Cela c'est bien évidemment dans l'hypothèse d'une vie après la mort ?
- Non, mon Gnomis, il serait plus juste de dire, : cela dans l'hypothèse qu'il y ait eu une vie avant la mort, car cet après n'est possible qu'à la condition qu'il y ait eu un avant, et notre propre incarnation présente, qui constitue l'avant, est pour nous la garantie qu'il ne peut y avoir qu'un après ; Le Divin Créateur qui ne change pas d'avis comme de chemise, Vérité Absolue oblige, est celui en qui nous pouvons avoir pleine confiance, s'il nous a donné la conscience et la vie, ce n'est certainement pas pour nous la repiquer dans une partie de bonneteau à la sauvette, en nous bandant les yeux et liant nos mains dans le dos.
- Gnomis : Pourquoi ?
- Bon, je ne vais pas te recopier des passages précédents, mon Gnomis, je te laisse le soin de les consulter tranquillement, mais pour répondre simplement à ta question, je te dirais à cause des Lois de conservation de l'énergie : Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme, comme le disait si bien Lavoisier. Donc la conscience, qui n'est que pure énergie, ne peut pas disparaître.
- Ondine : Peut-on savoir ce qui se passe réellement après la mort ?
- Absolument pas, mon Ondine, personne n'est jamais revenu pour nous le dire de façon indiscutable et formelle. Depuis la nuit des temps nous sommes dans les conjectures des plus inspirées aux plus échevelées. C'est un peu comme, en matière de température, pour le zéro absolu, nous pouvons nous en approcher de très près, mais nous serons toujours incapables de dire ce qui peut y avoir au-delà, c'est pareil pour le Big-Bang.
- Elfi : Alors, si on ne peut rien savoir, comment s'y préparer ?
- En accédant à la Connaissance des Lois de la Nature, que nous pouvons observer, mon Elfi, elles constituent la véritable Bible, qui elle au moins ne ment pas, c'est notre fil d'Ariane qui nous indique comment, à différents niveaux de la Création, ses Lois se retrouvent invariables et s'appliquent. Lois qui sont connues depuis la plus haute Antiquité et qui nous sont transmises sous forme d'Arcanes majeurs et de Sapience, comme nous avons pu en éprouver quelques-unes tout au long de cet ouvrage. Par exemple nous avons vu que le fœtus, pour en revenir à ce qui est familier à tout le monde, bien qu'ignorant les conditions environnementales de son futur, s'y prépare en se confectionnant un corps qui se révélera parfaitement adapté.
- Elfi : Comment sait-il ce qu'il doit faire ?
- Il ne le sait pas consciemment, mon Elfi, il est inspiré et ses capacités médiumniques inconscientes, qu'il conservera encore longtemps après sa naissance, comme il est permis de le constater chez les jeunes enfants, lui permettront de recevoir des informations Akashiques

de ses maîtres, guides, Archanges ou Anges invisibles, grande fraternité spirituelle à laquelle nous sommes constamment reliés. En développant nos capacités intuitives conscientes, notre troisième œil, nous parvenons à percevoir que cet « après » existe, et s'il existe il convient de s'y préparer pour la bonne et simple raison que la pomme n'attend pas de pourrir pour se préoccuper de sa perpétuation. Elle a anticipé ! Ceci est une des incontournables Lois de la Divine Création, qui s'applique invariablement à toutes les espèces, nous prenons donc moins de risque à la respecter, qu'à l'ignorer. C'est ce que Pascal a résumé dans son célèbre pari.

- Gnomis : Et pour celui qui l'ignore ?
- C'est pas très grave, mon Gnomis, nous avons droit à autant de tours de manège que nous en avons besoin, il n'y a pas, et ne peut pas y avoir d'exclu.
- Salamander : Sur quoi doit reposer cette anticipation ?
- Sur la Connaissance, mon Salamander, plus elle sera élevée, plus elle nous approchera du zéro absolu, en nous préparant à une renaissance dans un environnement infiniment subtil, grâce au développement de nos sens métaphysiques. Soyons prêts à respirer spirituellement l'Æther cosmique.
- Ondine : Peut-on se faire une idée de ce qu'il est possible de découvrir après ?
- Oui, mon Ondine, c'est l'ouverture sur d'autres champs du possible, et pour lesquels nous ne sommes pas limités par les camisolés de nos cinq sens organiques, qui sont volontairement bridés, pour nous apprendre la maîtrise de la conduite de notre libre arbitre. En respectant les codes supérieurs de cette conduite que sont la volonté, la responsabilité, ne pas changer l'ordre des choses, la pratique des vertus, nous nous élevons sur des plans supérieurs à ceux de notre présente incarnation. Et ces nouveaux champs du possible sont résumés dans la célèbre sentence de Teilhard de Chardin : *Au niveau du cosmique seul le fantastique à des chances d'être vrai !*
- Gnomis : Oui, mais si personne ne peut rien affirmer sur cet « après » à quoi bon chercher à savoir ?
- Ferais-tu partie des « àquoibonistes » évoqués dans les vices, mon Gnomis ? A ta question je pourrais tout aussi bien te répondre par cette autre question : quelle est l'utilité d'avoir les capacités de chercher à savoir, si on ne les utilise pas ? Mais cela reviendrait à botter en touche ce qui n'avancerait à rien. Plus sérieusement, l'accession à la Connaissance nous a permis de savoir déjà beaucoup de choses. Que nous sommes immortels, que par conséquent nous n'étions pas qu'organiques et physiques, mais aussi métaphysiques et immatériels ou « Mental ». Que les Lois du Divin Créateur sont en partie accessibles à notre compréhension, à la condition que nous utilisions les facultés idoines. Que nous devenons invariablement ce que nous pensons, que nous avons la faculté d'être libres, et de vouloir tout, à condition de ne pas violer les Lois de la Création. Que la Connaissance de ces Lois nous rende plus libres. Que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, que nous ne sommes jamais seuls. Qu'il y a toujours des êtres pour nous accueillir dans les transitions de phases (père, mère, famille). Que les Lumières de la Connaissance sont accessibles à tous sans discrimination. Que nous sommes les enfants égaux en droit d'Amour du Divin Créateur, et qu'il s'agit là d'une véritable assurance tous risques. Bon j'arrête là sinon je vais réécrire ce livre.

- Ondine : Donc il est possible d'appréhender, même si ce n'est qu'imparfaitement, ce qui peut se produire après ?
- En partie, mon Ondine, et bien imparfaitement, comme l'idée que l'on peut se faire d'un monde inconnu et encore inexploré de cette Terre. Nous savons qu'il y a de la végétation, mais nous ne savons pas véritablement laquelle, nous savons que suivant les lois de cette planète, il y faut de l'eau, mais nous ignorons s'il s'agit de fleuves, de torrents, de mers intérieures, nous savons qu'il y aura des animaux, mais sans savoir s'ils seront d'espèces différentes à celles que nous connaissons Etc...Etc...Ce dont nous pouvons être certains c'est que les explorateurs, au moment où ils entreront dans ce monde inconnu, seront parfaitement identifiés et qu'ils seront, peu après, dans les mêmes conditions où nous les avons connus, avant qu'ils ne soient entrés dans ce nouveau territoire. Pour la mort, il en sera de même, ce que beaucoup de traditions rapportent à l'identique, de l'ancienne Egypte en passant par le Bordo Todol, le mort, qui est le nouveau-né sur l'autre plan, ne diffère en rien dans les premiers instants. Tout comme le fœtus et le bébé qui vient de naître, et qui n'est encore intellectuellement, pour un temps plus ou moins long, que le fœtus à son niveau maximum de maturité. Ce n'est qu'après avoir respiré cet air nouveau, absorbé des nourritures différentes, reçu des lumières auxquelles il n'avait pas précédemment accès, qu'il deviendra cet être nouveau sur un plan différent. C'est aussi ce qui permet de comprendre par exemple le Logion 27 de *l'évangile de Thomas* :
 - « 27. Jésus vit des petits qui tétaient; il dit à ses disciples : “ Ces petits qui tètent sont semblables à ceux qui entrent dans le Royaume. ” Eux lui dirent : “ Si nous sommes petits, entrerons-nous dans le Royaume ? ” Jésus leur dit : “ Lorsque vous ferez des deux un, et que vous ferez l'intérieur comme l'extérieur et l'extérieur comme l'intérieur, et le haut comme le bas ! Et si vous faites le mâle et la femelle en un seul, afin que le mâle ne soit plus mâle et que la femelle ne soit plus femelle, et lorsqu'à la place d'un œil vous referez des yeux, et une main à la place d'une main, et un pied à la place d'un pied, et une image à la place d'une image, alors vous y entrerez ! »
- Salamander : Que se passe-t-il, au niveau de ses perceptions, lorsqu'une personne décède ?
- Aussi surprenant que cela puisse paraître, mon Salamander, il ne se passe rien. Pendant un certain temps celui qui meurt, ne voit aucune différence dans ses perceptions d'avant sa mort. Pour le comprendre il convient de se rappeler qu'entre une personne vivante, et cette même personne qui vient de mourir, il n'y a physiquement aucune différence de composition organique. La seule différence vient du fait que dans la personne vivante, l'âme-esprit, ce qui dans l'individu perçoit, entend, ressent, éprouve, est présent ; alors que dans la personne morte, cette âme-esprit s'est retiré, mais en se retirant, il conserve ce qui animait ce corps c'est-à-dire les facultés de perception propre à l'esprit. Donc le mort qui n'est qu'âme-esprit, emporte avec lui ses sentiments, perceptions, sensibilités qui pendant un temps seront conditionnés par les limitations organiques terrestres, avant de reprendre leurs libertés d'expansion et de mouvement. Un peu comme une personne physique qui vient de faire un long voyage dans une petite voiture et qui à l'arrivée à besoin d'un certain temps de réadaptation pour retrouver l'usage et la plénitude de ses membres et de ses mouvements. Ou encore comme ce nouveau-né qui mettra un certain temps pour contrôler ses membres et comprendre l'étendue de leur possibilité.
- Elfi : Donc, s'il n'y a pas de différence de perception, celui qui vient de décéder nous perçoit comme s'il n'était pas décédé ?
- C'est en tout cas ce que rapportent toutes les traditions, mon Elfi, c'est aussi ce que raconte

ceux qui ont vécu des expériences de mort clinique, avec retour à la vie. Tous disent avoir été parfaitement conscients de tout ce qui se passait autour d'eux y compris lorsque cette mort provisoire se passait sous anesthésie lors d'opérations chirurgicales. Tous percevaient la présence des personnes, leurs émotions, les paroles prononcées, à l'identique que s'ils avaient été présents et parfaitement conscients dans leur corps.

- Ondine que deviennent les âmes-esprits, après qu'ils ont pris conscience de leur nouvel état ?
- Il y a de nombreuses théories, mon Ondine, qui vont du Paradis, purgatoire, enfer, au Kama Loka, plan mental, Devakhan, tout dépend de leur état d'élévation vibratoire. Ceux qui sont de faible élévation, seront et resteront proches des plans terrestres qui représentent le niveau vibratoire de la matérialité, l'un des plus bas. Ce sont eux que les médiums captent lorsqu'ils entrent en relation avec les esprits pour le compte d'autrui. Ils sont en attente de retour sur le plan terrestre, où ils auront à se réincarner au niveau vibratoire le plus élevé qu'ils seront parvenu à atteindre lors de leur précédente incarnation. Pour les autres, les horizons disponibles sont tellement multiples et vastes, qu'il est impossible d'imaginer leur réalité, mais si je me fie à l'analogie de ce qu'il est possible de constater, ce qui se passe en bas, nul doute que les perspectives soient infiniment riches et inattendues. À chacun de se faire sa religion en la circonstance, et si nous ne devenons que ce que nous pensons, essayons de faire preuve d'optimisme, d'imagination, de féerie de magnificence et de sublimité. C'est un peu comme pour les enfants, il est toujours difficile de savoir ce qu'ils deviendront à l'âge adulte avec précision et certitude, mais il est possible, en suivant le niveau de scolarité et de développement intellectuel, de savoir ce qu'ils ne pourront jamais devenir.
- Gnomis : Voudrais-tu dire que l'enfer n'existe pas ?
- Il n'existe que pour ceux qui y croient, mon Gnomis, la Divine Comédie de Dante explique fort bien que l'enfer est constitué de ceux qui se sont laissé enfermer dans leurs vices, passions ou désirs, jusqu'à succomber à leur domination, ce choix n'est rien d'autre que l'expression de leur libre arbitre, qui reste constamment réversible.
- « *Guai a voi anime prave Non isperate mai veder lo cielo !* » : **Malheur à vous âmes perverses , N'espérez jamais voir le ciel !**
- Tant que ceux qui se sont laissé piéger par des eggrégories qui les dominent, ne manifestent pas la volonté de s'en affranchir, ils seront dans l'enfer de cette domination. Mais il n'y a, et ne peut pas y avoir de damnation éternelle.

La mort, qu'il serait plus juste d'appeler la mort/renaissance, était connue sous cette réalité de toutes les anciennes écoles de sagesse, des religions et philosophies antiques. Les Celtes Gaulois étaient tellement convaincus de leur réincarnation qu'ils se faisaient des prêts remboursables dans une réincarnation suivante. Dommage que la pratique se soit perdue, j'aurais bien aimé en profiter. Les Anciens Egyptiens avaient tellement la conviction de cette mort/renaissance, qu'ils consacraient leur vie à s'y préparer tant sur le plan spirituel, qui était d'une si haute élévation, qu'aujourd'hui nous serions bien incapables de les égaler, que sur le plan matériel où l'essentiel des ressources disponibles avaient pour objectif final la construction de somptueux Tombeaux qui nécessitaient des années de préparation. Le document, si improprement dénommé « le Livre des Morts », et qu'il est plus juste de nommer, pour en respecter le sens ésotérique, « le Livre pour sortir au Jour », est un recueil de rituels, de comportements et de Connaissances ésotériques auquel le défunt devait accéder avant sa mort/renaissance, pour franchir sur sa barque Solaire, les limites qui devaient lui permettre d'atteindre la béatitude suprême des cieux supérieurs, libéré du monde des apparences.

Mais pour espérer y parvenir, Cet Osiris N devait avoir construit durant sa ou ses vies successives son *Djet* , qui se traduit, comme l'a si bien défini Isha Schwaller de Lubicz dans son *Her Bak Disciple*, par :

- « *Le Verbe Divin Inné, emprisonné au plus profond du corps mortel, puis réveillé, libéré et devenu son corps « essentiel », fixe, c'est-à-dire indécomposable. Ce réveil est le mystère de nos mystères, concernant le secret de la résurrection. Ainsi n'en parlerai-je ici que pour situer en place un chaînon qui manquerait à l'unification de l'ensemble. Mais si les rites Osiriens enseignent le moyen d'obtenir ce corps immortel, nous enseignons aussi « qu'il reste prisonnier de la Terre et d'Osiris, si Râ ne vient pas le délivrer », s'il ne « dénoue les câbles » et « ne délie les nœuds ». Ces deux principes – Râ-Osiris – sont cependant, dès l'origine, les deux animateurs du djed humain ; nous les symbolisons par les deux âmes de Râ et d'Osiris, enfermées dans le djed matériel. Ce sont ces deux courants de Vie universelle, dont la source est unique mais qui se dualisent dans la créature, différenciant les deux nefer du double djed Osirien ainsi qu'ils différencient les deux yeux et les deux luminaires. Cette dualité est cause de la perpétuité terrestre, des répétitions d'existence et des interminables réincarnations de la voie d'Osiris. Pour sortir de cet esclavage, il faut que l'âme Solaire absorbe en elle l'âme Osirienne, et que « l'Universel » soit vainqueur du « particulier ».*

Nous retrouvons, bien évidemment dans les mythes judéo-chrétiens, cette incontournable notion de mort/renaissance, c'est la fameuse résurrection Christique, détournée par l'éggrégore religion, pour en faire un attribut spécifique d'un avatar auquel il est demandé de se soumettre pour bénéficier, peut-être, et sous certaines conditions, d'un privilège de résurrection qui ne serait accordé qu'à ses conditions. Ce qui revient à nous vendre l'air que nous respirons, commercialement ou religieusement astucieux, mais limite escroquerie et abus de confiance. Si la mort/renaissance a donc bien cette colossale importance, il ne fait pas l'ombre d'un doute qu'elle devient l'objectif enthousiasmant et prodigieusement porteur des plus fabuleuses richesses qui soient. Ce ne peut donc pas être autre chose que l'unique objet de nos préoccupations les plus élevées pendant toute la durée de notre existence. Réussir sa mort/renaissance est bien le sens le plus sublime que l'on puisse donner à une vie. C'est aussi probablement l'un des plus difficile, celui qui nécessitera courage, indépendance d'esprit, endurance, obstination, clairvoyance, mobilisation de toutes nos capacités spirituelles, afin de ne pas se laisser dérouter par tous les pièges que l'incarnation terrestre nous tend. Ceci devrait vous permettre, maintenant, de connaître le véritable sens qu'il convient de donner à l'imbécile formule Biblique : « ne nous soumet pas à la tentation ».

- Ondine : Pourquoi « imbécile » ?
- La tentation, mon Ondine, est le processus par lequel nous pouvons satisfaire nos désirs, c'est aussi la nécessaire contrepartie qui permet l'existence du choix et l'expression du libre arbitre. Refuser cette tentation, revient à refuser l'existence de notre liberté et de notre divinité, je trouve que c'est parfaitement imbécile, c'est mon point de vue. Mais je comprends que pour l'éggrégore religion cela corresponde à l'enseignement d'une docilité des plus commodes.
- Salamander : Face à la mort d'un proche y a-t-il des choses qu'il est important de savoir ?
- Il me le semble, mon Salamander, et je pense qu'il peut être utile de les résumer :
- Après la mort corporelle, la renaissance s'effectue en général dans les 3 ou 4 jours, c'est la fameuse résurrection christique, qui bien évidemment ne s'effectue pas sur le plan terrestre. Pendant cette période, il convient d'être attentif au corps du défunt qui est toujours en

liaison avec son âme-esprit. Il éprouve tout ce que l'on va faire subir au corps, c'est pour cette raison qu'il est conseillé de ne pas enterrer ou incinérer les corps avant 3 jours et demi. Tout comme il est déconseillé de faire subir à ce corps des altérations genre autopsies ou ablations d'organes. Après 3 jours et demi, on estime que les connections entre le corps et l'âme-esprit, sont rompues.

- Pendant cette période de 3 jours et demi, le défunt est toujours émotionnellement sensible aux tourments et aux souffrances des autres. Et l'expression de ces souffrances a pour conséquences d'alourdir les vibrations de l'âme-esprit, et l'empêche de prendre son envol vers sa renaissance. Le calme, la méditation ou la prière sont ce qui convient le mieux à sa libération. Toute peine ou souffrance, tout sanglots excessifs seront autant d'accablement pour l'âme-esprit.
- Dans l'ancienne Egypte, une des scènes la plus souvent reproduite dans les Tombeaux, est celle de la Psychostasie. Cette scène explique, de façon ésotérique, le moment de la pesée du cœur, qui doit se révéler plus léger (vibrations hautement subtiles) que la plume de Maât, Déesse de Vérité. Ce superbe et très inspiré rituel, correspond à la lente rétrospection que fait l'âme-esprit des images de l'ensemble de sa vie passée, et qui passent devant sa vision intérieure et ce, depuis sa mort, jusqu'à sa naissance, afin que dans cet ordre, il découvre les effets, puis les causes. Pendant ce défilement, l'âme-esprit n'a aucun sentiment sur ce qu'il revoit, le but consiste à enregistrer dans le *corpus métaphysique* l'ensemble du panorama, et l'intensité des sentiments, dépend du temps consacré à imprimer ce panorama sur le *corpus métaphysique*, et de l'attention que l'âme-esprit accorde à ce travail, qui s'effectue pendant les 3 jours et demi. Si l'âme-esprit ne bénéficie pas de la sérénité voulue et du silence nécessaire à ce travail, il ne peut impressionner profondément le *corpus métaphysique*, ce qui lui fera perdre le bénéfice d'une partie des élévations vibratoires acquises. Pour les plus avancés sur la voie de l'élévation, ce travail peut concerner la dernière vie écoulée, mais aussi de nombreuses autres. D'où la nécessité pendant cette période de 3 jours et demi, de maintenir autour du défunt, silence et paix.
- Lorsque le corps est mis en Terre, le lien vital se désintègre lentement en même temps que les perceptions qui lient le corps physique à l'âme-esprit. Mais dans le cas d'une incinération, le lien vital est brutalement détruit si cette incinération intervient avant les 3 jours et demi.
- Un âme-esprit en train de se libérer de son corps doit être entouré d'amour et de paix.
- Le respect des dernières volontés du défunt par ses proches, est un élément important de paix, de sérénité et de libération de l'âme-esprit qui, bien que libéré des liens émotifs qui relient le corps, reste quelques temps, proche des lieux qu'il a occupé et ce, pendant plusieurs mois. L'âme-esprit s'assombrit, s'il constate la tristesse ou le mépris par ces derniers, de sa mémoire ou de ses dernières volontés.
- Aucune personne ne meurt folle ou inconsciente. Au moment de la mort, quelques secondes avant, elle récupère l'intégralité de sa conscience et elle sera capable, pendant les 3 jours et demi, de faire le travail de libération de son âme-esprit d'avec son corps.
- L'état d'esprit ou le niveau vibratoire est d'une grande importance au moment de la mort. L'âme-esprit verra sa renaissance et/ou sa réincarnation se faire, au même niveau que celui qui est le sien au moment de sa mort. Permettre à une personne qui est en train de mourir, de retrouver la paix et la sérénité intérieures, c'est lui faciliter la transition. C'est aussi une raison pour laquelle le suicide n'est pas une solution pour mettre un terme à des souffrances

ou des problèmes. Le suicidé se retrouve dans « l'après » avec le même niveau vibratoire des insupportables souffrances qui lui ont fait commettre son acte. Il sera réincarné, conformément aux Lois de causes à effets, au niveau vibratoire qui était le sien au moment de sa mort. Si donc, le *corpus métaphysique* est impressionné par les basses vibrations des souffrances du suicide, la réincarnation se fera sur une vie où cette souffrance devra se libérer.

- Communications effectives et communion réelle avec les morts. L'Individualité consciente des êtres désincarnés ne peut pas se matérialiser, elle ne peut pas non plus quitter sa propre sphère mentale de béatitude, pour regagner le plan de l'objectivité terrestre. Nous sommes avec ceux qui sont morts et que nous avons perdus dans la forme matérielle, et beaucoup, beaucoup plus près d'eux maintenant, que lorsqu'ils étaient en vie. Car le pur amour divin n'est pas simplement l'efflorescence d'un cœur humain, mais il a ses racines dans l'éternité. L'amour saint et spirituel est immortel, et la providence amènera tôt ou tard tous ceux qui se sont aimés d'une telle affection spirituelle à s'incarner une fois de plus dans le même groupe familial. De plus, l'amour étend son influence au-delà de la tombe et possède un pouvoir magique et divin qui réagit sur les vivants. Lorsqu'il s'agit de manifestations purement psychiques et spirituelles, l'intercommunication est possible entre l'esprit de l'être vivant et celui de personnes désincarnées. Dans de pareils cas, ce ne sont pas les esprits des morts qui descendent sur terre, mais bien les esprits des vivants qui montent vers les pures Ames spirituelles. En vérité, il n'y a ni montée ni descente, mais un changement d'état ou de conditions chez le médium.
- La renaissance s'ouvrira sur les désirs de l'âme-esprit et de son *corpus métaphysique*. Ceux qui n'auraient rien préparé pour enrichir leur *corpus métaphysique*, se retrouveront dans la même situation que lors de la fin de leur précédente incarnation écoulée. Ceux qui auraient nourri leur *corpus métaphysique*, afin de l'élever à la plus haute maturité, seront en état de renaissance dans le cadre de plans supérieurs subtils au-delà du terrestre ; et sur ces plans supérieurs ils sont attendus par les membres de leur nouvelle famille qui, comme pour le nouveau-né terrestre, est préalablement avisée de son arrivée prochaine.
- Tous ceux qui ouvrent leur troisième œil sur la réalité de la mort/renaissance, ne peuvent considérer cet événement sous l'angle du malheur et du désespoir. La peine que les personnes proches éprouvent, n'est que l'expression d'une émotion égotique terrestre, due à la séparation temporaire. L'élévation des Connaissances permet de comprendre que nous ne sommes jamais séparés de ceux auxquels nous portons une affection sincère et désintéressée. Nous sommes dans leur cœur métaphysique, comme ils vivent éternellement dans le nôtre.

Si, comme nous l'avons constaté tout au long de cet ouvrage, d'une part, nous sommes immortels et il est difficilement concevable qu'il en soit autrement au regard des Lois de la Nature, et d'autre part, que le Divin Créateur ne peut pas être autre chose que Bonté et Amour Absolu, alors, la mort vue sous l'angle sinistre d'une fin dans la tourmente le désespoir et la Peur, n'est que la manifestation d'une immense ignorance, et une perversion de l'esprit. Nous pouvons constater là encore, que suivant les Lois de causes à effets, la peur est une prison ténébreuse, un puits du jeu de la mère l'Oie, et l'ignorance la case fatale qui, près du but, vous condamne à un retour à la case départ. Lorsque l'âme-esprit, par un effort constant nourrit son *corpus métaphysique* de Connaissances, escalade un à un les barreaux de la *scala philosophorum*, parvient en son sommet et de là, la vision de son troisième œil contemple les horizons infinis éclairés par les Lumières de l'Amour Absolu éternel.

- « *Ne t'étonne pas si la famille du ciel t'éblouit encore, me répondit-il ; c'est un messager qui vient inviter l'homme à monter. Bientôt tu pourras voir ces choses non-seulement sans fatigue, mais encore avec autant de joie que la nature te permet d'en éprouver* ». Dante Alighieri, la Divine Comédie, Le Purgatoire.

Nous sommes immortels, et la mort est nécessairement une renaissance, plus tôt nous en prenons conscience, plus tôt nous allons y consacrer nos ressources intellectuelles et nos capacités spirituelles pour lui donner la place qu'elle mérite dans le parcours d'une vie, la première ! La mort/renaissance est ce que nous devons absolument réussir, l'évacuer comme une monstruosité au fond de notre subconscient, c'est ruiner toutes les espérances lumineuses qu'elle contient. La mort/renaissance n'est pas cette horrible chimère représentée sous la forme d'une hideuse ennemie avec sa faux, c'est l'Ange à la Sainte Lumière qui ne cesse de nous murmurer à nos oreilles sourdes :

- « *Laisse exhaler la flamme de ton désir, afin qu'elle porte bien l'empreinte de ton âme, non pas que nous devions mieux la comprendre par tes paroles, mais pour que tu t'habitues à faire connaître ta soif, afin que l'on te verse à boire* ». Dante Alighieri, la Divine Comédie, « le Paradis ».

La mort/renaissance est le plus beau cadeau que puisse nous faire le Divin Créateur, ne faisons pas preuve d'une incommensurable ingratitude, en la méprisant ou en la traitant comme la chose la plus exécrable qui soit. D'elle nous tenons nos lumières présentes, d'elle nous sommes assurés de nos lumières futures. Chassez vos peurs, prisons d'illusions, regardez votre mort/renaissance en face, elle est votre amie, vivez en sa compagnie, elle est douce à l'âme, soyez toujours prêts à l'accueillir, acceptez-la pour ce qu'elle est : le sublime joyau de votre renaissance.

- **Salamander : Peut-on dire que la renaissance commence au moment de la mort physique,**
- Non, mon Salamander, dans toutes les traditions ésotériques, la mort/renaissance est d'abord une transition spirituelle qui s'effectue de son vivant. Toutes les grandes Initiations, de l'Égypte Antique, en passant par les mystères d'Eleusis, Druidiques et tant d'autres, ne consacrent l'impétrant, qu'après qu'il soit mort spirituellement au monde matériel et égotique, et rené au monde spirituel et métaphysique, la mythologie christique n'échappe pas à la règle. La sortie du cycle des incarnations ne vient qu'après total épuisement de nos désirs issus de la matière (les péchés) pour ne plus avoir que les désirs spirituels (les vertus) qui sont les seuls qui nous élèvent vers la sortie. Tout comme l'enfant ne naît pas le jour de sa sortie dans notre monde, il a longuement anticipé cette sortie, notre renaissance doit impérativement avoir été anticipée pendant notre incarnation terrestre.

LES TABLETTES DE THOTH : LES CLEFS DE LA VIE ET DE LA MORT

- *Écoute moi, Ô homme, écoute ma sagesse. Sois attentif à la parole qui te remplira de la Vie. Sois attentif à la parole qui bannira les ténèbres, à la voie qui bannira la nuit.*
- *J'ai apporté à mes enfants des mystères et une grande sagesse; un savoir et un pouvoir qui proviennent de la plus haute Antiquité.*
- *Ne sais-tu pas que tout sera ouvert lorsque tu trouveras l'unité de toute chose ? Tu seras alors un avec les maîtres des mystères, conquérants de la Mort et Maître de la Vie.*
- *Saches que le passage qui mène au pouvoir réside dans le plus grand secret. Un secret qui n'est pas du domaine visible mais dans l'esprit invisible.*

- **Saches que le passage pour aller à la vie passe par la mort.**
- Oui, tu dois passer par la mort, mais pas la mort que tu connais. Il s'agit d'une mort qui est une vie, un feu et une LUMIÈRE.
- *Tu veux connaître le mystérieux secret ? Alors regarde au fond de ton coeur, c'est là que le secret est dissimulé. **Le secret est caché en toi; là est la source de la vie et la source de la mort.***
- *Écoute- moi bien, ô homme, je vais te révéler le secret des anciens.*
- *Dans les profondeurs de la terre se trouve la fleur, la source de l'esprit qui est lié à toute chose.*
- ***Au coeur de la terre il y a une vie qui bat, au même titre qu'une vie se cache dans ta forme humaine.***
- *La fleur de vie de la terre est comme la tienne, elle rayonne partout dans cette sphère, comme le sang rayonne partout dans ton corps. Elle apporte la vie à la terre et à tous ses enfants et renouvelle l'esprit d'une forme à l'autre.*
- *Voilà d'où provient l'esprit qui anime ton corps et qui le moule et le façonne dans sa forme humaine.*
- ***Sache ici, ô homme, que ta forme est double et qu'un équilibre de cette polarité est présent dans tout ton corps.***
- *Sache que lorsque la MORT s'approche rapidement, c'est parce que cet équilibre est ébranlé. Un des deux pôles est en excès par rapport à l'autre.*
- *Un corps en parfait équilibre ne peut jamais être touché par le doigt de la mort.*
- *Même un accident n'arrive que si cet équilibre est perdu.*
- *Lorsque tu es en équilibre tu peux vivre sans goûter à la mort.*
- *Sache que tu existes du fait qu'un équilibre existe entre deux pôles. Si l'un des pôles diminue au profit de l'autre, la vie s'épuise rapidement. La Mort froide s'approche et va introduire un changement dans cette vie déséquilibrée.*
- *Sache que le secret de la vie dans l'AMENTI est le secret qui consiste à restaurer cet équilibre entre les deux pôles.*
- ***Tout ce qui existe a une forme et vit à cause de l'esprit de vie qui se trouve dans ses pôles.***
- ***Ne vois-tu pas que l'équilibre de toutes choses qui existent se trouve dans le coeur de la Terre?***
- *La source de ton Esprit est tirée du coeur de la terre parce qu'à travers ta forme tu es un, avec la Terre.*
- ***Lorsque tu as appris à maintenir l'équilibre en toi tu peux t'appuyer sur l'équilibre de la Terre.***
- ***Ton existence est liée à l'existence de la terre et tu changeras de forme lorsque la terre changera de forme. Sans goûter à la mort tu es un avec cette planète et tu maintiens ta forme jusqu'au moment où tout finira.***

Avant de conclure ce chapitre par cet important extrait des Tablettes de THOTH, se rapportant à ce sujet, une anecdote historique me revient à l'esprit, celle de ces lumineux Cathares, qui, lorsqu'ils se séparaient, avaient pour habitude de se souhaiter une Bonne Fin, convaincus qu'ils étaient de cette mort/renaissance, qui loin de les effrayer, leur procurait paix, espérance et sérénité. Puisse-t-il en être ainsi pour ceux qui liront ce petit ouvrage.

CONCLUSION.

Le but que je me suis fixé en écrivant ce petit ouvrage, étant d'offrir en partage les notes de synthèse que j'ai accumulées tout au long de mes randonnées sur les chemins du pèlerinage qui vont de Compostelle à la Jérusalem céleste. Je n'ai pas souhaité les rendre trop ésotériques ou Hermétiques afin qu'elles soient accessibles au plus grand nombre. Je ne suis ni un Maître, ni un Guide, et encore moins un Gourou, juste un humain ordinaire, et qui n'aspire surtout pas à devenir autre chose que l'archétype de cet homme ordinaire dans la plénitude de ces immenses capacités que nous tenons tous, à parité, du Divin Créateur, et comme le dit si bien ce poète Persan du XI^{ème} siècle, *Omar KHÂYYÂM* :

*Le mystère éternel, ni tu le connais, ni moi.
Cette énigme, ni tu la connais, ni moi.
Quand le rideau se lèvera, tu verras
Que nous ne savions rien, ni toi ni moi.*

Si je pouvais éveiller chez certains de mes sœurs et frères de complexion terrestre, une certaine appétence pour ce type de voyage, j'en serais infiniment enchanté, pour la simple et bonne raison que celui qui sait un peu plus, le doit à la généreuse contribution d'instructeurs, et qu'il n'y a pas d'autres moyens de payer cette noble dette, qu'en se mettant à son tour à la disposition de ceux qui veulent sincèrement savoir.

Le pèlerinage initiatique que constitue la durée d'une vie terrestre, peut parfois paraître un peu rude dans certaines montées. Il serait dommage de se décourager à cause de quelques courbatures aux neurones, car rapidement les paysages d'une fascinante beauté, l'air et le magnétisme si particuliers des hauteurs auxquelles nous pouvons accéder, sont tellement enivrants, que l'on finit par oublier les désagréments dus à la rouille qu'occasionne un manque chronique d'exercice cérébral et spirituel.

A ceux qui souhaiteraient poursuivre cette randonnée, qu'il me soit permis d'indiquer ces quelques précisions : Ne vous laissez pas séduire par telle ou telle voie, aucune ne contient la Vérité Absolue, mais toutes renferment quelques indications ou vérités locales parfois particulièrement lumineuses. Souvent la seule vérité à découvrir, c'est qu'il n'y en a aucune, et c'est quand même une vérité. Rien, jamais ne doit vous faire abandonner votre indépendance, même si parfois vous deviez la payer au prix d'une certaine solitude, ce qui est le propre du roi dans son royaume. Le pèlerinage est nécessairement un acte solitaire, individuel, ce qui n'exclue pas les rencontres et les partages lors de certains bivouacs, c'est même le principal attrait du cheminement sur le Camino.

- **Ondine : C'est quoi le Camino ?**
- **C'est le nom que donnent les pèlerins aux chemins de Compostelle, mon Ondine.**

Les vrais Maîtres, les vrais Guides, seront fort difficiles à identifier tant ils exècrent à être reconnus pour tels, mais ils seront toujours là lorsque le besoin s'en fera sentir, ou lorsque vous manifesterez le souhait d'avoir leur aide. Ils vous guideront avec élégance, intelligence, subtilité sans jamais porter atteinte ni à votre libre arbitre, ni à votre totale indépendance, c'est d'ailleurs pour ces raisons que vous aurez beaucoup de mal à les identifier, leur aide prenant souvent l'allure d'une évidence, ou d'un anodin commentaire que seule une grande subtilité d'écoute permet d'en découvrir l'origine ésotérique et éclairée. Comme le dit si bien le Kybalion :

- « *Les lèvres de la sagesse sont closes, excepté aux oreilles de la Raison.* »
- « *Sous les pas du Maître, les oreilles de ceux qui sont prêts à comprendre sa doctrine s'ouvrent toutes grandes.* »
- « *Quand les oreilles de l'élève sont prêtes à entendre, c'est alors que viennent les lèvres pour les remplir de Sagesse* ».

Ces Maîtres ou ces Guides visibles ou invisibles, - et petit à petit vous percevrez de mieux en mieux ces derniers -, savent pertinemment qu'on ne change pas le monde, et que l'être humain ne se change ni par la force, ni par la persuasion, - qui n'est qu'une autre forme de la force -, mais uniquement par l'exemple et encore très modestement. Ils savent qu'il n'y a pas de personnes dans le vrai et d'autres dans l'erreur, mais que chacune est à la bonne place au moment où elle s'y trouve, et que les raisons qui l'y ont menée sont parfaitement justes. Et lorsque ce n'est plus le cas alors elle en change, mais c'est à elle seule d'en décider.

Il n'y a pas de voie à suivre plutôt qu'une autre, comme tous les chemins de Compostelle mènent à Compostelle, toutes les voies mènent à l'excellence pourvu qu'on veuille bien s'en donner la peine. L'artisan qui finit par acquérir la maîtrise de son Art, arrive inéluctablement à la voie mystique et ésotérique, ce que les Japonais ont fort bien compris en déclarant Trésors Nationaux leurs plus prestigieux Artisans.

Parmi toutes les voies possibles, et elles sont infiniment nombreuses, celle qui a retenu ma préférence est la voie Hermétique, celle qui remonte à l'ancienne Egypte et probablement au-delà. C'est la base de l'Alchimie, pas une des plus facile cette voie, mais elle constitue la somme la plus complète de ce que l'on nomme la doctrine d'Hermès, immuable dans ses principes, même si ces principes ne sont pas toujours immuables dans leurs applications. Ses richesses sont inouïes à qui s'astreint à sa rigueur et sa discipline. C'est la voie avec laquelle je me sens le plus en harmonie, ce qui n'a aucune valeur d'absolu. Celle qui me permet d'accéder aux autres voies sans grande difficulté d'adaptation, puisqu'elles contiennent toutes, des enseignements Hermétiques et Alchimiques. La mythologie chrétienne en est le meilleur exemple. Le nouveau Testament n'est accessible que par la lecture Hermétique, ce qui permet de comprendre cette terrible sentence Biblique :

- « *Malheur à vous, Docteurs de la Loi, qui possédiez les Clés de la Connaissance et n'êtes point entrés vous-même, mais qui avez interdit l'entrée à ceux qui le désiraient...* » (Luc : XI, 52).

C'est pour cette raison que Jésus ne parle qu'en paraboles, qui n'est que le langage Hermétique et ésotérique par excellence. La lecture profane, celle que pratiquent hélas les Chrétiens, de la Bible, étant rigoureusement sans queue ni tête. Quant à la science Alchimique, qui est à l'Hermétisme ce que l'effet est à la cause, nous la retrouvons merveilleusement inscrite dans ces grands livres de pierres que sont les Cathédrales Gothiques, et qui contiennent, sous forme de cabbale, un savoir

Hermétique d'une grande portée spirituelle et mystique. Mais il appartient à chacun de sentir vers où vont ses harmonies vibratoires, la gamme est tellement étendue qu'il est pratiquement impossible de ne pas trouver la ou les Notes avec lesquelles on entre en résonance.

Parvenant à la fin de ce modeste ouvrage, qu'il me soit permis de vous offrir mon Arcane majeur personnel, celui qui, tel un passe-partout, me permet d'ouvrir toutes les serrures, même les plus complexes, de franchir tous les obstacles, et de savoir que mon chemin me mène bien vers l'Universel, indispensable condition pour comprendre l'Amour du Divin Créateur, dont nous sommes tous les enfants égaux en droit d'amour. Il vous demandera peut-être quelques efforts de compréhension et d'assimilation, mais si vous l'utilisez régulièrement, vous finirez par ne plus pouvoir vous en passer, il est aussi puissant que $E = MC^2$, et c'est aussi une clef qui facilite grandement, de mon humble avis, la compréhension de cet ouvrage.

- *Arcane majeur personnel* : « **TOUT EST VRAI !** »

Plaisance du Touch le 20 mars 2003



Vous êtes parvenu à la fin de cette première étape, félicitations ! Le parcours, malgré les distractions offertes, l'humour et le ton familier, était plus difficile qu'il n'y paraît.

Si vous souhaitez aller beaucoup plus loin en matière de Connaissances, et découvrir la source universelle de la Cabbale originelle il vous faut absolument entrer dans la Cabbale des origines:

La Véritable Histoire d'Adam e & Ève enfin dévoilée.

<http://hermes-cabbale-tarot.org/>

Le premier tome de ce livre : *La Providence*, contient les révélations du plus illustre de tous les recueils de la Haute science, je veux parler du Sépher de Moïse.

Cet ouvrage centralise dans ce premier tome, plusieurs décennies de recherches de l'auteur. Le résultat est spectaculaire, il restitue dans sa version la plus pure et la plus rigoureuse, les joyaux du plus riche patrimoine de l'humanité, celui qui s'étant approché le plus de la Vérité Absolue, possède la vertu incomparable de délivrer un enseignement totalement intemporel.

Le Sépher de Moïse dans sa version originelle, est ce qui il a de plus élevé en matière d'intelligence, de connaissance, de science et d'universalité. Jamais il est en défaut de médiocrité, d'intolérance ou d'obsolescence. En plus des révélations inimaginables pour un esprit formé au savoir d'une fausse modernité, il contient un puissant pouvoir de transmutation de l'âme-de-vie, en lui apportant un programme de connaissance si lumineux qu'il provoque l'activation des sens spirituels supérieurs de celui qui fait l'effort d'en pénétrer les arcanes majeurs.

Le Sépher de Moïse était, et est toujours ce qu'il y a de plus sophistiqué en matière d'initiation humaine, il n'était réservé et accessible qu'aux plus grands Hiérophantes de la science hermétique, mon travail a donc constitué à rendre accessible à l'entendement contemporain ce qui ne l'était pas, à rendre simple ce qui était d'une extrême complexité, à rendre clair ce qui avait été volontairement occulté, à rendre lumineux ce qui avait été voilé.

Si j'en crois la réaction et l'enthousiasme de nombreux lecteurs de ce premier tome, je pense être en partie parvenu au but que je m'étais fixé à savoir, rendre accessible au plus grand nombre la plus grande des richesses de l'humanité : La Véritable Connaissance Universelle.

Contrairement aux conseils qui m'ont été donnés avec insistance, je n'ai pas voulu réserver le trésor de cet enseignement lumineux à quelques grands initiés ou à une caste d'érudits, qui en général s'efforce d'en dissimuler les merveilles aux yeux et à l'entendement des profanes. Je suis convaincu, qu'à l'aube de l'ère du Verseau, la sortie du monde infernal qu'est le matérialisme sans âme, sans avenir et asservissant, il est nécessaire d'offrir à ceux qui cherchent loyalement, les ressources de la plus antique, mais aussi la plus universelle Sapience, celle de l'immuable Vérité que renferme **le Sépher de Moïse** ; dont vous découvrirez qu'il n'est pas celui que la Bible nous présente, mais c'est là qu'une anecdote...